00105768

THE
ASIATIC SOCIETY OF BOMBAY
TOWN HALL, BOMBAY-1.

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 17 May, 2019

O
915.4
Tie/Des
105768

00105768

DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DE L'INDE,

QUI

PRÉSENTE EN TROIS VOLUMES, ENRICHIS DE 64. CARTES ET AUTRES PLANCHES:

1. *La Géographie de l'Indoustan, écrite en Latin, dans le pays même,*

par

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jésuite & Missionnaire apostolique dans l'Inde.

2. *Des Recherches historiques & chronologiques sur l'Inde, & la Description du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte,*

par

M. ANQUETIL DU PERRON

de l'Acad. R. des Insc. & B. L. & Interpréte du Roi pour les langues orientales, à Paris.

3. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutre, & de la Navigation intérieure du Bengale, avec des mémoires rélatifs à ces Cartes, publiés en Anglois,*

M. JAQUES RENNELL,

1057 a

ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres.

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

par

M. JEAN BERNOULLI,

Astronome du Roi & M. ord. de l'Acad. des Sc. & B. L. à Berlin. Associé des Académies & Societés des Sciences de St. Petersbourg, Stockholm, Upsal, Copenhague, Lyon, Bologne & plusieurs autres.

TOME I.

Contenant *la Géographie de l'Indoustan*, avec 39. Planches.

A BERLIN, MDCCLXXXVI. 1786

DE L'IMPRIMERIE DE CHRÉTIEN SIGISMOND SPENER.

Et se trouve

A BERLIN, chez l'Editeur.

A PARIS, chez la V. *Tilliard* & Fils, rue de la Harpe.

A LONDRES, chez *W. Faden*, Corner of S. Martins Lane Charing-cross.

À

SA MAJESTÉ

LE

ROI DE SUEDE

&c. &c. &c.

S I R E!

Dans ce dernier période du siècle, où la plûpart des lecteurs sont partagés entre le frivole & le merveilleux; où l'abondance toujours croissante des livres, étouffe souvent dans leur naissance ceux qui tendent à répandre des idées, des connoissances utiles: rien dans ce période ne pouvoit m'arriver de plus heureux, que la gracieuse permission de dédier à VOTRE MAJESTÉ *l'ouvrage dont je mets aujourd'hui à ses pieds le premier volume & la première partie du second. Eclaircissant considérablement l'Histoire & la Géographie d'une très grande, très intéressante partie de l'Asie; réunissant les résultats de longues recherches de trois hommes habiles & infatigables*

qui

qui longtems ont demeuré dans ces pays; rempli d'observations neuves & d'une vaste érudition; cet ouvrage peut, par quelque sécheresse dans les détails, rebuter la multitude; il a besoin par conséquent de paroître sous des auspices favorables: mais, je me trompe fort s'il n'est digne de la protection & des regards d'un Monarque instruit, dont les vaisseaux sillonnent toutes les mers, dont l'esprit actif & orné embrasse toutes les connoissances qui peuvent ouvrir de nouvelles sources de lumières, de trafic & de prospérité à ses heureux sujets.

J'ai osé, SIRE, faire l'éloge de cet ouvrage, parce que mon emploi de Rédacteur, de Traducteur, quelque pénible qu'il soit par les circonstances & la nature du sujet, ne peut aucunement me mettre de niveau avec ses principaux Auteurs; & que je ne puis

puis même attacher quelque importance, ni à mes petites remarques, ni aux additions que je prépare pour le dernier volume. Mais d'un autre côté je ne m'aveugle pas sur ses défauts; un des plus essentiels est qu'en général cet ouvrage n'étoit pas susceptible de stile, & que pour la part que j'y ai dans mes traductions, je ne donne sans doute que trop de preuves, que j'écris dans une langue étrangere à un Suisse, malheureusement étranger lui-même à toutes les langues. N'ai-je donc pas lieu de craindre, Sire, que ces imperfections ne choquent trop vivement les yeux d'un Prince familiarisé avec toute la délicatesse & la beauté de cette langue françoise si difficile & si sévère; d'un Prince qui de plus est l'orateur le plus éloquent, le plus énergique, le plus sublime dans sa langue nationale!

Je

Je me répose à cet égard & à beaucoup d'autres sur l'indulgence & la bonté naturelle de VOTRE MAJESTÉ, *& pour ne pas abuser de ces précieuses qualités, par une prolixité tédieuse, je finis en me disant avec le plus profond respect*

SIRE

DE VOTRE MAJESTÉ

à Berlin, le 2. Août 1786.

le très humble, très soumis & très obéissant serviteur,

JEAN BERNOULLI

des Acad. RR. des Sc. de Stockholm, de Berlin & autres.

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

L'ouvrage que je présente au Public, dans ce volume, est le fruit de longs travaux, de savantes recherches, du P. *Joseph Tieffenthaler*, Exjésuite, Missionnaire Apostolique dans l'Inde, qui né à *Bolzano* dans le Comté de Tyrol, s'est transporté du Portugal dans l'Inde, dès l'an 1743; qui depuis n'a plus quitté cette contrée éloignée, & y vit encore, à *Agra*, selon les dernières nouvelles que l'on a reçues de lui.

On verra, tant par cet ouvrage, que par des lettres & des pieces détachées insérées dans la 2e. partie du 2d. vole., que du moment qu'il a mis le pied dans l'Inde, il s'est attaché à rassembler, soit par ses propres observations, soit par ses lectures, soit par information de gens instruits, des matériaux pour une description complete & détaillée, & même pour une bonne carte géographique, de ce vaste pays. Lui-même muni d'un Quart de cercle astronomique, a déterminé la hauteur du pôle d'un grand nombre de lieux. Il observoit les variations de l'air & de la température; les productions de la nature, les mœurs & les usages religieux des habitans. Il a poursuivi ces recherches pendant plus de trente ans, à côté de ses occupations apostoliques, & pour mieux y réussir il n'avoit pas négligé de se familiariser avec les langues les plus usitées dans le pays, le Persan, le Maure ou Indoustan, & d'autres: il paroit avoir acquis, principalement de la première une parfaite connoissance; aussi lui étoit-elle, comme on sait d'ailleurs, plus utile qu'aucune autre pour son but, vu la quantité d'ouvrages sur l'Histoire & la Géographie de l'Inde, ou plus particulièrement de l'Indoustan, qui existent écrits en Persan, & dont en Europe on connoit les titres par les listes données par M. *Dow* dans sa traduction de *Ferischta*, par M. *Anquetil* dans l'*Appendix* de son *Voyage* (*Zend-Avesta T. I. 1e. P.*) & à la fin de ses *Recherches historiques & géographiques sur l'Inde*, 1e. Partie. &c.

Ces travaux soutenus du Pere *Tieffenthaler* ont produit, outre quelques morceaux moins considérables, *quatre* ouvrages capitaux. 1°. La présente *Géographie de l'Indoustan*, entremêlée d'un grand nombre de détails utiles & intéressans, qu'en rigueur on n'est pas en droit d'y chercher. 2°. Une *Histoire naturelle de l'Inde*. 3°. Un ouvrage sur la *Réligion des Brahmes*. 4°. *Trois Cartes* extraordinairement grandes *du Cours du Gange & du Gagra*, avec des dessins & des plans relatifs aux mêmes fleuves & des éclaircissemens manuscrits.

Le second & le troisième ouvrage paroissent avoir été envoyés en Europe, sans que l'on sache ce qu'ils sont devenus: mais leur perte, si elle est faite, est moins à regretter, à ce qu'il me semble, que ne seroit celle des deux autres. Il est vrai, qu'un bon ouvrage sur la Religion des Brahmes est encore à faire, après celui d'*Abraham Roger;* que notre Missionnaire prétend réfuter les ouvrages plus récens sur ce sujet de Messieurs *Dow* & *Hollwell*, & montrer que la haute antiquité qu'on suppose à cette Religion n'est pas fondée; mais je croirois que les données que nous avons dejà en Europe, peuvent suffire à quelque habile Savant, surtout s'il a été dans l'Inde, pour traiter & éclaircir cette matière obscure autant qu'on peut l'espérer, ou du moins autant & plus que notre Auteur, qui ne posséde pas le Samskrétam, n'aura pu le faire.

Quant à l'ouvrage sur l'*Histoire naturelle*, je ne puis m'empêcher de soupçonner qu'il n'eut pas satisfait les connoisseurs; qu'il eut laissé de l'incertitude sur bien des points. Le systême, la nomenclature, tout, dans cette science, a pris une face nouvelle depuis 40 à 50 ans, & peut-on croire d'ailleurs qu'un Religieux du Tyrol en ait assez connu l'état & l'étendue, avant son départ pour l'Inde, ou qu'ensuite sa situation & l'immense éloignement lui ait permis d'en suivre les progrès. Mon soupçon se confirme par la description géographique que nous avons sous les yeux: l'Auteur y donne souvent, en passant, quelques notices d'histoire naturelle, de Botanique particulièrement; mais elles procurent très peu d'éclaircissemens, & comparant les dénominations dont il fait usage, on est fort embarrassé d'en déviner les synonimes usités en Europe, ou de découvrir s'il parle de productions inconnues. A la vérité, notre Auteur dit avoir joint des dessins à cet ouvrage sur l'Histoire naturelle: mais s'il est permis d'en juger par ceux qui accompagnent sa Géographie, on ne lui fera pas tort en déclarant, que ne possédant pas, non plus que les gens qu'il a employés, les talens d'un dessinateur de profession, les objets de botanique & d'histoire naturelle ne pouvoient pas gagner à être représentés par leurs pinceaux.

C'est donc un bonheur que les ouvrages précisément, où ce digne & savant Missionnaire étoit le plus en état de nous éclairer, de nous fournir des résultats importans, soyent arrivés en Europe. Sa *Description Géographique de l'Indoustan* parvint, il y a 13 ou 14 ans à M. *Kratzenstein* célèbre Professeur de Médecine & de Physique à Copenhague, par le canal d'un de ses correspondans, M. *Flohr*, Medecin des Colonies Danoises, mort depuis quelques années à *Patna*, & qui étoit très lié avec le P. *Tieffenthaler*. Les grandes Cartes du *Gange* & du *Gagra*, avec une partie des pieces relatives à ce travail, furent envoyées en 1776 à M. *Anquetil du Perron*, de l'Académie R. des Belles Lettres, à Paris, qui dejà en

en 1759, étant à *Surate*, avoit correspondu avec ce Missionnaire. Une Dissertation de M. *Anquetil* sur ces Cartes, inserée dans le *Journ. des Sçavans*, *Janv.* 1777. Edit. de Holl. (*Dec.* 1776. Ed. de Paris) me donna la premiere nouvelle de l'ouvrage géographique qui se trouvoit en Danemarc. Il n'étoit pas dit, l'auteur avoit laissé ignorer, chez qui il falloit le chercher: mais j'eus bientôt le plaisir de le découvrir chez M. *Kratzenstein*; m'étant, par hazard, adressé à lui-même pour cet effet.

M. *Anquetil* avoit deja cherché à rendre les Savans attentifs à cet ouvrage, afin d'en procurer la publication; j'en parlai avec la même intention dans mes *Nouvelles littéraires* &c. Cah. II. & III. Je fis encore d'autres démarches à cette fin, & M. *Kratzenstein* en fit de son côté: mais à Copenhague il fut impossible de trouver un éditeur, pour un manuscrit en latin, rempli de mots étrangers, ne présentant pas un ouvrage parfaitement bien rédigé, & de plus accompagné d'une quantité de dessins en partie mal faits & la plûpart d'une grandeur qui ne permettoit pas de les employer sans réduction. Ailleurs personne ne voulut s'en charger sans du moins le voir auparavant, & M. *Kratzenstein* refusoit de s'en désaisir au hazard. Enfin je pris la résolution de me soumettre moi-même aux conditions que l'auteur avoit préscrites, & de sauver de l'oubli dont il étoit menacé, un ouvrage que toutes les circonstances me faisoient présumer curieux & important.

J'en devins donc possesseur dès le 9 d'Octobre, de l'année 1781. D'autres occupations m'empêchèrent pendant plus d'un an d'y mettre la main. Lorsqu', ensuite je m'y préparai, je crus devoir nécessairement en conférer avec M. *Anquetil*, à raison des cartes qu'il avoit reçues du même auteur, lesquelles me paroissoient non seulement liées étroitement par le sujet avec mon Manuscrit, mais encore d'une toute autre importance que les plans, les vues &c. qui avoient accompagné ce dernier. M. *Anquetil* se prêta avec une complaisance, une chaleur même & une générosité peu commune, à mes vues; & comme il avoit déstiné au Dépôt des Cartes du Département des affaires étrangeres celles dont il est question, il intéressa à mon projet l'illustre Chef de ce Département, M. le Comte de VERGENNES, dont le nom seul fait l'éloge, qui aime & protége les Lettres, estime les Savans & connoit parfaitement l'Inde. Outre cela, ces cartes ne pouvant être gravées sans réduction, car elles auroient formé un Atlas de 30 feuilles, très grand format, M. *Anquetil* m'épargna beaucoup de dépense & de travail, sans exposer les originaux précieux aux accidens du transport & aux dégradations inévitables entre les mains des artistes, en se chargeant lui-même de cette réduction. Il fit plus: considérant la difficulté, l'impossibilité même de confier le

de la gravûre à un artiste éloigné de lui, eu égard à la multiplicité des objets, caracteres étrangers, traits imperceptibles &c. il fit graver sa carte réduite, sous ses yeux & à ses frais. Il suffit de rapporter ce trait simplement, pour faire juger de toute l'étendue du service, & de celle de la reconnoissance d'un homme qui abhorre l'ingratitude. En même tems M. *Anquetil* rédigea, pour servir d'explication à cette carte, un nouveau mémoire beaucoup plus étendu que celui qui avoit paru dans le Journal des Sçavans: c'est l'ouvrage qui forme la 2^e^. partie de mon second volume.

Sur ces entrefaites j'avois fait réflexion de mon côté, que tout lecteur de la Géographie du P. *Tieffenthaler* seroit bien aise d'avoir entre les mains une bonne Carte de l'Inde, pour la comparer & se guider dans le cours de cette lecture: je me déterminai donc à y joindre une copie de la carte fort vantée & en effet très estimable que M. *Rennell*, ancien Ingénieur en chef dans l'Inde, venoit de publier à Londres, avec un Mémoire servant d'explication à cette carte & accompagné d'autres observations relatives à la Géographie du pays.

Les choses étoient à ce point lorsque j'annonçai l'ouvrage au Public; elles l'étoient encore lorsque je fis commencer l'impression, & je croyois pouvoir renfermer le tout en deux volumes, dont le premier contiendroit la Géographie du Missionnaire; le second, le travail de M. *Anquetil* & les additions tirées de celui de M. *Rennell* & d'autres ouvrages, que je me proposois d'y joindre. Mais l'impression ayant souvent été arrêtée & retardée par des circonstances que je crois superflu de détailler, & qu'on ne doit pas m'imputer, les idées & les recherches de M. *Anquetil* s'étendirent dans cet intervalle; il voulut bien me proposer & me donner l'excellent morceau rempli d'érudition, de lumière & d'humanité qui forme la 1e. partie de mon second volume & que je publie aujourd'hui en même tems que le premier volume; il me donna de plus une planche à moitié gravée d'une *Carte du Tanjaour*, *Marava* &c. levée par des Brahmes, que j'ai fait achever pour cette 1^e^. partie, & me communiqua une 20^e^. de petits plans relatifs au *Gange* & au *Gagra*, qu'il avoit reçus du P. *Tieffenthaler*, & que j'ai eu soin de faire réduire & graver pour la 2^e^. partie.

Moyennant cette extension des Recherches historiques & géographiques du célébre Savant François, elles feront seules un volume considérable, dont j'aurois été très fâché de dérober quoique ce fut au Public. En conséquence j'ai du prendre la résolution de former trois volumes; & l'étoffe ne manquoit pas pour le troisième, parce que toute reflexion faite, il étoit à propos de traduire en entier le mémoire de M. *Rennell*, avec son appendice, & des tables de la Navigation intérieure du *Bengale*, tirées du *Bengal-Atlas* de cet habile Ingénieur; enfin,

enfin, parce que dans le cours de mon travail j'avois eu d'ailleurs plusieurs idées dont l'exécution me paroissoit pouvoir éclaircir & completer à quelques égards, ces différens ouvrages.

Je me suis hazardé de traduire ceux du P. *Tieffenthaler* & de M. *Rennell* dans la langue d'une Nation qui excelle dans l'art de faire des Préfaces, que n'ai-je pu du moins me dispenser d'en écrire une. Elle m'a paru nécessaire, & je ne suis pas de ceux qui jugent toutes les préfaces superflues, qui dédaignent même d'en lire. Heureusement pour moi, l'ouvrage du Missionnaire Allemand, celui du Géographe Anglois, sont de nature à ne pas exiger du Stile; on en sentira moins les défauts du mien; on conviendra même qu'une Préface remplie de belles phrases auroit été déplacée à la tête de ces traductions géographiques. Si j'ai cru néanmoins devoir placer ici quelques mots d'Apologie, ce n'est qu'afin qu'on ne me croye pas assez présomptueux, pour ne pas sentir un de mes côtés les plus foibles.

L'Historique ou l'Histoire littéraire d'un ouvrage, les doutes & les difficultés que présente le travail d'une traduction; le plus ou moins de fidelité du traducteur, & d'autres points semblables me paroissent devoir être traités dans une préface, dans le cas surtout où ils ne se développent point dans le cours du livre même. Telles sont mes raisons pour écrire celle-ci. Afin cependant qu'elle ne devienne pas trop fatiguante par sa longueur, je ferai abstraction maintenant des deux volumes qui suivront; on trouvera à la tête du second volume un excellente Préface, très instructive, de la plume de M. *Anquetil*, & dans la 2e. partie de ce second volume, plusieurs éclaircissemens sur la partie des travaux du P. *Tieffenthaler* qui avoit passé entre les mains, & exercé la sagacité & les talens du savant Académicien. Enfin je me réserve de dire au commencement du 3e. volume, avec ma séche & incorrecte simplicité ordinaire, ce qui me semblera devoir être exposé, en préliminaires, concernant les mémoires de M. *Rennell* & les différens morceaux que j'y ajouterai. Je vais me borner dans le reste de cette Préface à ce qui regarde plus particulièrement ma traduction de la *Géographie de l'Inde* du P. *Tieffenthaler*, qui forme ce premier volume.

L'ouvrage est intitulé en latin *Descriptio Indiæ;* mais ce titre traduit littéralement en François: *Description de l'Inde*, auroit indiqué plus d'objets que l'Auteur n'a réellement embrassés. D'abord une Description, sans ajouter de quel genre, supposeroit une Description générale; mais quoique l'Auteur ait touché presque tous les sujets possibles qui entrent dans la Description d'un pays, chronologie, religion, histoire, mœurs, usages, revenus, histoire naturelle &c. quoiqu'il ait donné, surtout, des listes longues & très curieuses, des Souverains

 qui

qui ont gouverné les différentes parties de cette grande contrée de l'Asie, son but a été principalement de donner une description *géographique*, ayant traité d'autres sujets plus amplement & séparément, dans des ouvrages qui ne nous sont point parvenus. J'ai donc employé cette expression, & quant au *Nom* du Pays, j'ai eu plus d'une raison pour employer le mot d'*Indoustan* au lieu de celui d'*Inde;* le Pere Tieffenthaler n'a voulu proprement traiter que des Etats qui ont été soumis au sceptre de l'Empereur Mogol, dans le tems de sa plus grande puissance; & on sait que c'est cet Empire, lequel n'a jamais compris l'Inde entière, qu'on appelle plus particulièrement l'*Indoustan;* l'Auteur lui-même dit quelque part (p. 30.) que ce qu'il appelle *India* est appelé *Hindoustan* par les Persans. Je pourrois ajouter encore que M. *Rennell* a désigné dans sa Carte, par le mot *Hindoustan* tout ce que nous appelons l'*Inde;* mais je crois que c'est à tort, & qu'il fournit mal à propos par là un sujet de critique à ceux qui prétendroient trouver ici une Géographie de l'Inde entière. Tout cela n'empêche pas au reste, que pour abréger, on ne puisse citer cet ouvrage sous le titre de *Géographie de l'Inde.*

Si j'ai donné, au contraire, à tous les 3 volumes, le titre général: *Description historique & géographique de l'Inde*, c'est parce que réellement cette Description s'étend sur l'Inde entière; la 1e. partie du 2d. volume supplée presqu' entièrement ce que le P. *Tieffenthaler* a laissé à désirer sur l'histoire & les Souverains de la *Presqu'île;* le *Mémoire* de M. *Rennell* & sa *Carte*, dans la 1e. Partie du 3e. volume répandent du jour sur la Géographie de tout le pays: voilà ce qui peut justifier le titre général, & il ne tiendra pas à moi que je ne complete dans mes additions, ce qui pourra manquer encore à la connoissance géographique de quelques Etats peu connus, de la *Presqu'île.*

On me pardonnera cette longue remarque sur le *titre*, parce qu'elle peut donner une idée favorable de mon attention à saisir la vraie signification des mots, des phrases &c.; par conséquent, de mon exactitude, de ma fidélité en traduisant. En effet j'ai été scrupuleux à cet égard peut-être à l'excès; je n'ai rien omis, rien transposé, & j'ai indiqué en parenthèse ou en note les mots ou les passages sur la signification desquels j'avois des doutes.

Je ne puis garantir cependant de ne m'être jamais trompé; de n'avoir jamais laissé d'incertitude sur le sens de quelques mots qui revenoient trop fréquemment pour y joindre chaque fois l'expression latine. On sera étonné, par exemple, de trouver tant de *villes* dans l'*Indoustan*; c'est que cédant à une autorité respectable, j'ai traduit *oppidum* par *ville;* mais je suis persuadé que j'eusse mieux fait d'employer les mots de *bourg* ou de *grande Aldée*, & je pourrois en fournir

plu-

plusieurs preuves. On ne sera pas dans le cas néanmoins de prendre souvent le change; ordinairement le reste du discours donne à connoître le degré d'importance de l'endroit dont il est question; & quand l'auteur a dit *Urbs* j'ai mis ordinairement *cité* ou *ville considérable* pour aider à faire la distinction. Une source semblable d'incertitude se trouve dans les termes de *regio*, *tractus*, *ditio*, *præfectura* &c: il en est fait mention dans une note à la page 25; mais on verra par la suite que *Ditio* de notre auteur est ordinairement le *Sercar*, *District* ou *grand Gouvernement*, & *Præfectura*, le *Paraganah*, (*petit*) *Gouvernement*.

Une circonstance encore qui m'a embarassé & qui doit avoir inévitablement causé des erreurs, c'est la *terminaison latine* de noms propres, de ceux de lieux surtout: il est vrai que l'Auteur a mis fréquemment en parenthese le même nom point latinisé; mais souvent il l'a négligé; les Voyageurs, les Cartes, ne m'offroient qu'une foible ressource, tant à cause de la grande diversité des orthographes, que parce que le livre contient une multitude d'endroits qui certainement ne se trouvent sur aucune Carte & dans aucun livre à ma portée; & combien de tems, quelle patience il auroit fallu à côté des autres occupations occasionées par cet ouvrage, pour chercher à éclaircir chaque terminaison douteuse. Ainsi on m'excusera si j'ai laissé quelquefois une terminaison latine, principalemen en *a* ou en *i*, où il n'en falloit point, ou si j'ai omis, la prenant pour latine, une terminaison qu'il falloit conserver.

Mais que dirai-je de la grande diversité en général des noms propres, dans cet ouvrage, comparés avec les mêmes noms quand on les rencontre ailleurs. On ne s'en étonnera pas; on sait que non-seulement des nations différentes, les Anglois & les François, par exemple, écrivent fort diversément les noms Indiens; mais que les Ecrivains, les Géographes d'une même nation différent à cet égard entr'eux à un point incroyable; bien plus: on est accoutumé à voir le même Ecrivain ne pouvoir, soit par oubli, soit par une vacillation, que je crois, que je sais par expérience, être invincible, ne pouvoir, dis-je, écrire toujours le même nom de la même manière. L'Auteur est Allemand; il a donc adopté l'orthographe la plus analogue à l'oreille, à l'organe de la voix d'un Allemand: & j'avoue que je suis porté à croire son orthographe assez exacte; car les Allemands généralement, si j'ose le dire, estropient moins les noms étrangers que ne font les Anglois, les François, les Portugais, les Italiens &c. J'ai même remarqué dans le cours de mes lectures, que les Ecrivains d'autres Nations se rapprochent d'autant plus de la manière d'écrire du P. *Tieffenthaler*, qu'eux-mêmes se sont attachés d'avantage à suivre strictement l'orthographe Indienne ou Persanne. Seulement peut-on se défier du dialecte Tyrolien de notre auteur, qu'on sait n'être pas des plus purs,

& qui

& qui donne lieu entr' autres fautes, à des redoublemens inutiles de consonnes; par exemple, notre Missionnaire écrit toujours *Tibbet* au lieu de *Tibet*; & son propre nom, il l'écrit *Tieffentaller*, quoique son nom de famille soit indubitablement *Tieffenthaler*: encore faut-il lui tenir compte de ce qu'il n'a pas écrit *Tiefentoller*, comme on prononce sans doute dans sa patrie. Malgré ma prévention cependant, si on veut l'appeler ainsi, pour l'orthographe allemande, j'ai cru devoir, dans une traduction françoise, me conformer en grande partie à la manière d'écrire employée par les bons Auteurs François les plus nouveaux, & quelquefois j'ai indiqué en parenthèse ou en note, les noms de l'original & les principales variantes chez les François & les Anglois. Mais pour laisser encore moins de doutes & d'obscurité sur un article si essentiel dans un ouvrage de Géographie, je vais ajouter quelques remarques sur plusieurs lettres & diphtongues en particulier.

a & *e* seront mis souvent l'un pour l'autre, le second surtout au lieu du premier, parce que les Persans écrivent *e* quand en *Indoustan* on prononce *a*. (Voyez le 2d. vole. à la p. 210).

ae. On fait entendre les deux lettres.

ai. De même, quoique je n'aye pas régulièrement mis deux point sur l'*i*.

au, ne se prononce pas à la françoise, comme *o*, mais comme *aou*; j'ai écrit quelquefois *aou*; mais le plus souvent je m'en suis dispensé, parce qu'il ne faut guère appuyer sur l'*ou*.

e, n'est peut-être jamais *muet*, lors même qu'il ne porte point d'accent.

o paroit devoir souvent se prononcer comme *ou*.

u. doit toujours se prononcer comme le françois *ou*, lors même que j'aurai négligé de mettre un *o* devant.

b & *w* ou *v* se confondent souvent: c'est pourquoi, par exemple, les Livres sacrés des Indous se nomment *Beds* ou *Beids*, & *Vedes* ou *Wedes*; à la côte de Coromandel principalement, & partout où on parle *Telongou*, le *w* se trouve employé au lieu du *b* samskrétam.

c, prononcé comme *k* n'existe pas dans la langue de l'*Indoustan*: cependant notre auteur & d'autres employent assez indistinctement l'un pour l'autre, & j'ai fait de même; d'autant que le grand nombre des *k*, si je n'avois appelé le *c* au secours, auroit fréquemment mis l'imprimerie en défaut.

f. L'Indoustan n'a pas cette lettre, mais on l'employe souvent pour rendre celle du *ph*; quoique pour plus d'exactitude il faudroit, dans la prononciation, séparer le *p* de l'*h* (Voyez *Alphab. Brammhan. &c. Rom.* 1771. p. 32).

g. Se

g. ſe prononce comme *gu*, & j'aurai rarement oublié d'ajouter le *u*; ſouvent l'*h* en tient lieu; car les lettres indouſtannes *g* & *gh* ſe prennent fréquemment l'une pour l'autre dans les traductions Européennes.

h, devant une voyelle, doit s'aſpirer fortement: moins, quand elle ſuit une conſonne dans la même ſyllabe; ce qui fait que l'Auteur l'a employée ou rejetée aſſez indifféremment, par ex: *g* ou *gh*; *k* ou *kh*; *t* ou *th*.

q. manque dans l'*Indouſtan*, & je ne me rappelle pas d'avoir trouvé cette lettre dans notre auteur.

r. ſe confond quelquefois avec *l*.

s. de même, avec *h*. Il y a des gens qui écrivent *Hourat* au lieu de *Surate*.

x & *y* manquent dans l'*Indouſtan*; on ne trouve le *x* que 2 ou 3 fois dans l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*; pris peut-être du Portugais & à prononcer, dans ce cas, comme *ch*. L'*y* ſe trouve plus ſouvent, & je le ſuppoſe identique avec *i*.

z. Cette lettre manque dans l'alphabet *Indouſtan*. On y trouve une lettre compoſée dont le ſon approche de celui de *z* prononcé fortement à l'allemande; mais elle revient davantage au ſon du *dj* françois, du *g* anglois, du *c* devant *e* & *i* des Italiens; les François y ſubſtituent ſouvent leur *g* plus doux encore. Cependant comme l'allemand ne peut rendre par une ſeule lettre le même ſon, notre auteur a eu recours au *z*, & en a fait un uſage extrêmement fréquent. Je n'ai pas oſé l'imiter; le plus ſouvent j'y ai ſubſtitué le *dj*, quoique cette double lettre m'ait répugné à la fin ſurtout d'un mot, ou quand le *z* revenoit 2 fois dans le même. Il n'eſt pas ſans exemple d'ailleurs que des auteurs françois mêmes, par ex: *Thevenot*, employent le *z*, dans des cas où d'autres le proſcrivent: au reſte il n'y a pas matière à équivoque; ſi j'ai conſervé le *z* trop ſouvent, on peut ſans héſiter partout y ſubſtituer le *dj*; & réciproquement, ſe repréſenter un *z*, partout où l'on n'aimera pas voir le *dj*.

Je n'ai tracé là que quelques traits généraux concernant la lecture de noms Indiens: il y a des exceptions; il faudroit, ſi on vouloit traiter cette matière plus rigoureuſement, examiner encore la part que d'autres idiomes de l'Inde, le *Bengali*, le *Telongou*, le *Tamoul*, le *Canarin*, le *Marate*. &c. ont à la véritable Orthographe & prononciation des noms propres, & ce n'eſt pas ici le lieu de faire une diſſertation ſur des langues dont j'ai à peine une très legere teinture.

Je ne dirai rien ici de l'accentuation, par laquelle l'auteur a tâché de diſtinguer les Longues & les Brèves: on peut voir à cet égard la page 8.

Les noms compoſés préſentoient auſſi quelque difficulté. L'auteur n'a pas fait aſſez de différence dans la manière de les écrire, c'eſt à dire, de joindre entièrement les parties du mot, ou d'y laiſſer un intervalle; & ſouvent il a écrit le

même nom des deux manières. Pour redresser ce défaut, d'ailleurs assez leger, pour suivre exactement les regles de l'Etymologie & de la composition de ces mots, il faudroit posseder à un certain point le Samskrétam, le Persan & les autres langues d'où ils sont dérivés. J'ai essayé, à l'aide de quelques livres & surtout de M. *Anquetil*, de former du moins un petit vocabulaire des surnoms & autres mots qu'on rencontre le plus fréquemment à la suite de certains noms propres; mais espérant de le rendre beaucoup plus complet & plus parfait, je le réserve pour la fin de cet ouvrage; en attendant on trouvera plusieurs de ces mots éclaircis par les remarques soit du premier, soit du 2^d^. volume, & quelques uns se devinent aisément ou sont connus d'ailleurs, par exemple: *Abad*, *abondant*, selon d'autres *habitation; Bazar, place de Marché; Cot* ou *Cott, forteresse; Cand* ou *Cund* (*Cound*), *Fossé; Deval, temple; Gans* (le *Gong* ou *Gung* des Anglois) *place d'entrepôt, de commerce; Ghar* ou *Gar, montagne; Nagar* ou *Nagur, ville; Patam*, de même, *ville*, dans la Presqu'île; *Por* ou *Pour, ville* encore, ou *lieu abondant; Prag, lieu fortifié; Stan*, en Persan, *pays. Bahador, Chevalier, grand Guerrier; Dew*, surnom de plusieurs Princes, est le même mot duquel on fait qu'il signifie un *génie*, une divinité; *Ghir*, en Persan, *qui prend, qui possède: Djehanghir* ou *allum guir, possesseur du Monde. Khan, Chan*, est un titre d'honneur qui signifie *Seigneur, maître. Mal*, paroit venir de *Mallaha*, en Samskrétam, *qui combat, qui lutte.* — *Pal*, signifie *Roi, Gouverneur, Sauveur, qui nourrit*, en Samskrétam. — *Pat* semble dérivé du Samskrétam *Pathi, Chef, Seigneur, Empereur.* — *Prem*, de *Prema, la Terre.* — *Raz* ou *Radj*, est le même mot que *Rajah* ou (en Malabar) *Rascha, Roi*, titre que prennent cependant aussi des descendans de famille royale, quand même ils ne possédent qu'une très petite Souveraineté, ou qu'ils sont revêtus de quelque haute dignité au service d'un autre Prince: on verra des éclaircissemens sur ce sujet, dans le 2^e^. *Vol^e^. 1^e^. P. Introd.* — *Rat* ou *Rath, lumière.* — *Sen, armée, troupes.* — *Sing*, à la fin d'un nom Indou, signifie *Lion;* mais quand *Singue, Zingue, Djingue* termine un nom Maure, c'est *guerre.* — *Uddin*, s'écrit encore *euddin, eddin, ouddin*, pour *el Din, la Loi*, en Persan: ce nom ne se met jamais seul; on dit par exemple *Djelal eddin*, la *Majesté de la Loi.* — *Zit, Djit, Tschit*, paroit venir du Samskrétam, *Djitam, Schitam, qui a vaincu.* — On rencontrera fréquemment ces surnoms & autres titres d'honneur: *Bahadour, Dew, Guir* &c. dans les Listes des Souverains, rapportées dans l'ouvrage du P. *Tieffenthaler;* ainsi j'ai cru devoir en donner quelque explication; il en reste sans doute d'autres de cette espèce à éclaircir, mais la discussion de leur étymologie moins certaine, méneroit ici trop loin.

On

On trouve dans le *Mémoires du Colonel Lawrence*, trad. franç. & dans le *Tableau &c.* de *M. Briſſot de Warwille* cah. 1r. des Vocabulaires de mots Indous Perſans &c. ſouvent employés dans les livres qui traitent de l'hiſtoire politique, militaire &c. de l'Inde; mais ils ſont de très peu d'uſage à côté de la Géographie de notre Miſſionnaire; on eſt même ſurpris de ne jamais trouver chez ce voyageur, dans l'original, des mots très connus dont l'emploi ſembloit presque inévitable, tels que ſont ceux de *Soubah*, *Nabab*, *Zemindar*, *Serkar*, *Pargannah*, *Coſſ* (mille Indien) & autres. Les mots encore de *Betel*, de *Bambou* & de *Lingam*, dont la choſe a été indiquée ſi fréquemment, ne ſe trouvent chacun qu'une ſeule fois: ces derniers vers la fin. Celui de *Mangue* eſt ordinairement rendu par *Am;* mais c'eſt par un oubli ſingulier, (ayant vu cette identité plus d'une fois à l'occaſion de la traduction allemande,) que j'ai employé ſi longtems le mot de *Am*, ſans indiquer, ſans me reſſouvenir même, que c'eſt, tantôt le Fruit, (en Perſan, *Ambo*); tantôt l'Arbre, le *Mangue*.

On relévera peut-être quelques repétitions dans cet ouvrage. Il y en a de deux ſortes: ſouvent le nom d'un endroit revient une ou pluſieurs fois dans la même Province ou dans différentes Provinces; il ſe peut que l'Auteur ait été induit en erreur par les écrits qu'il a employés, mais il eſt poſſible encore & vraiſemblable, que dans l'*Indouſtan* comme en Europe, le même nom a été donné à pluſieurs endroits différens. L'autre eſpèce de repétition, qui eſt plus rare, eſt celle, de faits, de choſes tirées d'ouvrages différens, ou rapportées en divers tems, & racontées ſoit de la même manière, ſoit avec des variantes: mais ces repétitions me paroiſſent plûtôt utiles qu'à rejeter, dans des matières où nous n'avons encore, en langues de l'Europe, que ſi peu de ſources à comparer. Par la même raiſon on ne doit pas s'étonner, ni trop blâmer notre auteur, ſi ſes Suites chronologiques, ſes ſommes des revenus des Provinces, ne s'accordent pas toujours avec le petit nombre de données ſemblables qu'on trouve dans d'autres livres. Le tort d'ailleurs ne ſera pas toujours de ſon côté; & on peut entreprendre utilement de faire des comparaiſons, dont on verra même quelques eſſais dans les deux volumes ſuivans.

Un reproche plus grave, qu'on peut faire à ce ſavant Miſſionnaire, eſt ſans contredit qu'il a trop négligé d'indiquer les ſources où il a puiſé tout ce qu'il n'a pas obſervé lui-même. Il nomme à la verité quelques Auteurs, ſoit Européens, par ex: *Pinhero*, *de Laet*, *Bernier* &c. ſoit Orientaux: *Fereſchtah*, *Abul fazel* (ou ſon livre), *Heder* &c. qu'il a extraits ou conſultés: mais je crois à l'égard des premiers, qu'il auroit pu nommer encore le P. *Philippe de la Ste. Trinité*, *Thevenot* & d'autres: à moins que ceux-ci n'ayent par hazard puiſé dans

 les

les mêmes sources; & quant aux Orientaux, on souhaiteroit particulièrement qu'il les eût fait connoître davantage, au lieu de les désigner par le nom seul, ou même de dire simplement: *on lit dans un Livre Persan, dans un Livre Indien.* &c. Il a cru peut-être ces ouvrages tout à fait inconnus & inaccessibles aux Européens, & en conséquence il aura jugé superflu d'en indiquer les Auteurs & les titres: mais en celà il se seroit trompé, comme on en peut juger par le Catalogue de la Bibliotheque du Roi de France, par les Listes mentionnées ci-dessus p. IX & par d'autres notices, par des traductions même, que nous possédons. On trouvera dejà quelques conjectures sur ces sources orientales, dans les notes A. & on verra encore mieux dans le 2e. vole. dans la Lettre de M. *Anquetil, sur les Antiquités de l'Inde*, combien il eût été utile que le P. *Tieffenthaler* eût indiqué, décrit même, exactement les Manuscrits Persans & Indous qu'il a eu entre les mains; peut-être serai-je en état, avec le secours du célèbre Académicien de Paris, de jeter de nouveau quelque jour sur cet objet dans le 3e. volume.

En attendant, c'est un préjugé très favorable pour l'ouvrage du Missionnaire, qu'il ait fait usage du livre fameux connu sous le titre d'*Ayin Akbari* & qui fait partie d'un ouvrage plus considérable intitulé *Akbar Namah*, rédigé par *Abul fazel*, Ministre du grand Empereur *Akbar*. Il est fait mention de cet ouvrage dans la *Législation orientale*, de M. *Anquetil: Amst.* 1778, à la p. 191; l'*Ayin Akbari* ou la Methode d'*Akbar*, en particulier, contient une description de chacune des provinces qui étoient soumises à cet Empereur: traitant en détail des productions de ces pays, des revenus que le Souverain en tiroit, du nombre & des occupations des habitans, des principales villes &c. Le P. *Tieffenthaler* paroit cependant s'être écarté quelquefois de cet ouvrage pour suivre d'autres authorités: M. *François Gladwin* a publié à Londres en 1777 la traduction d'une partie de l'*Ayin Akbari*, de celle qui contient la description du *Bengale* & d'*Orissa*. Par l'oubli d'un Correspondant, je ne posséde pas encore cette traduction; mais un journaliste à Gœttingue, qui a été à portée de la comparer avec la Géographie du P. *Tieffenthaler*, observe dans une feuille littéraire où il rend compte avec beaucoup d'éloges du travail de ce Missionnaire, d'après ma traduction allemande, qu'il a remarqué des différences assez considérables entre les deux ouvrages, malgré qu'il soit assez évident que le Missionnaire a tiré de l'*Ayin Akbari* la Description géographique de l'Empire Mogol, pour le tems où il étoit le plus florissant, au commencement du 17e. siècle: que cet Auteur par ex: a omis dans la description du *Bengale* tout le Serkar de *Bhucla*, & dans celle d'*Orissa*, ceux de *Kullung-Dhundpaat* & de *Rajamahinda*; qu'il a joint, au contraire, à la premiere, celle du

pays

pays d'*Aſcham*, qui manque dans l'*Ayin-Akbari*, n'ayant jamais été cenſé faire partie de l'*Indouſtan* proprement dit; que la diverſité eſt très grande ſurtout à l'égard des ſousdiviſions de ces provinces, & que peu de noms ſe rencontrent dans l'un & l'autre ouvrage. Ces remarques fourniſſent un motif de plus pour déſirer que notre Auteur eût indiqué plus exactement ſes ſources, ſes garans; & on doit ſouhaiter pareillement que M. *Gladwin*, ainſi qu'il l'a promis, ou qu'un autre à ſa place, publie une traduction compléte de l'*Ayin Akbari*.

Il reſte quelques mots à dire des petites notes que l'on trouvera jointes à l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*. Ma première intention n'avoit pas été de m'engager d'abord dans un commentaire de ce livre; je voyois bien, & quiconque a lu des voyages de l'Inde, doit s'en appercevoir comme moi, qu'un Commentaire un peu complet de cette Géographie, pourroit devenir 3 fois, 6 fois, plus volumineux que le livre même. Depuis plusieurs années je m'étois fort occupé de la Géographie de l'Europe, dans des écrits qui ne ſeront guere connus hors de l'Allemagne; j'avois peu lu de livres ſur l'Inde. Ayant entrepris enfin de publier celui du P. *Tieffenthaler*, je me ſuis vu entrainé dans un dédale d'occupations: plus de 60 Cartes, plans &c. à faire réduire ou copier, & graver; la traduction allemande dont j'ai donné 2 éditions, à collationner; des Préfaces, des Tables &c. à compoſer; la traduction françoiſe à faire; l'ouvrage de M. *Anquetil* à copier au net; des épreuves ſans nombre à corriger; des livraiſons à expédier &c. il étoit impoſſible dans ces circonſtances de me préparer ſuffiſamment, & de trouver aſſez de loiſir pour donner ſeulement le peu d'éclairciſſemens dont je pouvois être capable, ſans le ſecours des langues du pays, & de beaucoup de livres très rares. Cependant j'avois communiqué à M. *Anquetil*, en manuſcrit, ma traduction des *Recherches préliminaires* de notre Auteur, & celle de la deſcription des *quatre premières Provinces;* cet illuſtre Ami me la renvoye avec un grand nombre de ſavantes remarques qui pouvoient être employées en notes; j'aurois eu regret d'en priver les acquereurs du livre, jusqu'à une autre occaſion: ainſi je les mets d'abord ſous le texte; mais le contraſte d'une partie avec, & de l'autre ſans notes, pouvant déplaire, j'en hazarde quelques unes en continuant ma traduction; l'impreſſion de celle-ci traine en longueur; M. *Anquetil* reçoit la traduction allemande, & m'envoye de nouvelles remarques, que je ne néglige pas d'employer, non plus que les obſervations que je puis recueillir de ſes intéreſſantes lettres; de plus, je me vois en état de conſulter ſes *Recherches hiſtoriques & géographiques ſur l'Inde* qui ſont entre mes mains depuis le mois d'Août 1785, pour former mon 2e. vole. & que j'ai fait mettre ſous la preſſe, dans une autre imprimerie, en Janvier 1786; enfin les fréquens délais de l'impreſſion du premier, me permet-

tent d'étendre un peu mes lectures & de rassembler un plus grand nombre de notes: — Voilà l'origine & l'histoire de celles qu'on trouve dans ce volume, & dont les auteurs sont faciles à reconnoître par les lettres *A* & *B*. Je suis bien éloigne de les donner dejà pour un Commentaire satisfaisant; mais on voudra bien du moins les regarder comme une preuve de mon vif désir de satisfaire les Connoisseurs, les Lecteurs équitables. Heureux les Ecrivains toujours contens de leurs productions, n'en appercevant jamais les défauts! ils ne sont pas dans la voye de l'immortalité; mais ils ont des momens dignes d'envie, dont je ne jouirai pas plus que de cette Immortalité tant & si vainement ambitionée dans la République des lettres.

On assure que le vrai secret d'ennuyer, c'est de tout dire: je crains d'avoir beaucoup ennuyé, car il me semble avoir tout dit.

à Berlin,
au mois d'Août 1786.

JEAN BERNOULLI.

Fautes à corriger

en attendant une Révision plus complete de cette Traduction.

Pag. 1. lig. 3. d'en bas. lisez *Lounavara.* — Pag. 22. Note (a) après *Nassir eddin (p. 32)* lisez: sous 105°. de Longitude, &, comme *Oulough beigh*, sous 35° de Latitude. — P. 35. lig. dern. l. hebreux. Pag. 63. La conjecture sur *Canduana*, dans la note (*a*), n'est pas juste. — Pag. 97. note *a*. Il y a des authorités encore pour *ouddin.* — P. 135, & ailleurs, lisez *succinte.* — P. 135. je doute que la conjecture, note (*a*), soit fondée. — P. 143. note. Il y 3. *Jalalabad* sur la Carte de M. *Rennell*, 2 dans Gm, 1 dans Io. — P. 185. l. 11. d'en bas l. *Gwalior.* — P. 227. note (*a*) la Conjecture sur *Bheroun* est fort sujette à caution — ib. note (*c*). *Cand* signifie un creux, une fosse. — P. 288 note (*a*). On peut expliquer la chose en faveur d'*ortivam.* — P. 340. note. Voyez sur les *Bhils*, plus bas à la p. 379 — P. 379. note. Les *Coulis* dans le *Guzarate*, & les *Caleres*, à la *Côte de Coromandel*, sont des peuples différens. — P. 443. l. 16. Voy. la p. 461. note.

Expli-

Explication des 39 Planches de ce 1r. Volume.

Ces 39 Planches présentent tous les desseins originaux du Pe. *Tieffenthaler*, qui m'ont été transmis par M. *Kratzenstein*: il n'y a que deux legeres exceptions à faire. 1°. Une Vue du *Mausolée de la Begom* près d'*Aurengabad*, avoit deja été gravée pour la Collection géographique que j'ai publiée en Allemand; ainsi j'ai pensé l'ometttre entièrement & la remplacer dans le 3e. vole. par une autre Vue, accompagnée d'un plan, d'après un dessin mieux exécuté qui m'a été donné par M. GENTIL, Colonel d'Infanterie & Chevalier de S. Louis à Versailles. Cependant j'ai changé de sentiment, depuis que les estampes ont été distribuées aux Souscripteurs, & je joindrai l'une & l'autre vue, au 3e. volume. 2°. Notre Auteur ayant envoyé en Europe deux Plans d'*Elahbad* un peu différens l'un de autre, je mettrai cette différence sous les yeux, moyennant le Num. 4. de la Planche M du troisième Volume.

Les 39 Planches présentes, sont réduites la plûpart sur des dessins beaucoup plus grands (presque tous grossièrement enluminés); mais on s'est appliqué avec scrupule à ne pas s'écarter de l'original; tout au plus ai-je permis que mon dessinateur mit quelques arbres &c. sur le devant d'une partie de ces petits tableaux, pour les relever. Il a été choqué, & qui est ce qui ne le sera pas au premier coup d'œil, des singularités & du défaut absolu de Perspective qu'on remarque dans ces dessins; cependant j'ai tenu bon: il est évident que l'Auteur s'est attaché à présenter nettement le plus d'objets qu'il seroit possible, sans égard pour la Perspective. Ne semble-t-il pas en regardant les plans de *Laknao*, de *Razmahal*, de *Moxoudabad*, de *Tschandarnagor*, de *Cassembasar* &c. qu'on se promene dans ces villes Indiennes & qu'on voye les maisons telles qu'elles s'offrent aux yeux, des deux côtés des rues: pourroit-on ne pas me savoir gré d'avoir suivi cette méthode de l'Auteur? auroit-il été possible même de changer l'ordonnance de ces dessins, sans en faire des ouvrages de pure imagination & par conséquent inutiles? c'est contre mon intention & pour ne l'avoir pas remarqué à tems qu'ils y aura quelques legères différences à relever. On peut reprocher encore, & on l'a dejà fait, à ces estampes, d'être en grande partie mal gravées. Mais je croirois pouvoir à cet égard aussi mériter quelque indulgence. Le petit nombre d'habiles graveurs que nous avons dans cette partie de l'Allemagne est toujours fort occupé; ils m'auroient arrêté plusieurs années avant que j'eusse été en état de délivrer ces 39 planches; ils se font payer à proportion de leurs talens, & m'auroient mis dans la nécessité de rencherir l'ouvrage. Enfin ces estampes, qui ne devoient servir qu'à donner une idée des lieux qu'elles représentent, & non à offrir des morceaux finis de dessin & de gravure, ne m'ont pas paru mériter d'être exécutées par des Artistes supérieurs. J'avois regret de les supprimer entièrement, après la peine que l'Auteur s'étoit donnée pour en rassembler les esquisses, après le long voyage qu'il leur avoit fait faire: par événement j'eusse agi plus sagement, je me serois épargné bien des soins, & des reproches qui, si j'ose le dire, me paroissent injustes.

La 1e. Planche de ce Volume, laquelle n'eſt pas numérotée, eſt une petite Carte de l'*Inde ancienne*. L'Auteur avoit joint un croquis de cette carte à ſa discuſſion préliminaire XI. p. 43 — 60. M. *Anquetil* a remarqué que cette esquiſſe étoit copiée d'une Carte de feu M. *Guill. de Lisle*, qui a pour titre *Theatrum hiſtoricum ad Annum Chriſti 400, in quo tum Imperii Romani tum Barbar. circum incolent. Status ob oculos ponitur. P. Oriental. Aut. Guillelmo de Lisle, 1705;* & comme je n'ai pas trouvé ici cette Carte, il a eu la bonté de faire pour moi une copie plus nette & plus exacte de la partie que le P. *Tieffenthaler* en avoit tirée. C'eſt cette copie que j'ai fait graver; un journaliſte Allemand m'a reproché de n'avoir pas choiſi une meilleure Carte de l'Inde ancienne: il auroit du ſentir qu'il eût été abſurde d'en donner une autre que celle à laquelle le texte ſert de commentaire.

Je paſſe aux 38 Planches numérotées; en obſervant d'abord que toutes les inſcriptions, hormis 2, & quelques noms propres ſont en latin: je n'ai pu me dispenſer de les conſerver, parce que les mêmes planches ont du ſervir à la traduction de cet ouvrage en Allemand, Ed. in 4o. & pourroient ſervir encore à une édition de l'original latin.

I. No. 1. *Porte d'Agra app.* Cette inſcription françoiſe eſt de la propre main de l'Auteur. J'ignore ce que ſignifie le mot abrégé *app.* Voy. la page 161.

— No. 2. *Palatium* &c. Palais dans le Jardin du château de *Dehli*. Voy. la p. 127.

II. *Banghar*. C'eſt un Fort ſitué dans la Province de *Dehli*. Pag. 141.

III. *Almora*. Réſidence du Rajah de *Camaoun*. Pag. 144. On remarque: *forum*, le Marché; & *via lapidibus ſtrata*, une avenue pavée en pierre. De plus, quelques notices en langue perſanne, dont M. *Anquetil* m'a donné la Lecture & la traduction. 1. Se lit: *Mozzée Latouri az kelaa dou partabtir*, & ſignifie: Village de Latouri à deux portées de fleches du fort (d'Almora). 2. *Mozzée Ata az kelaa pao keroh*: Village d'Ata, à un quart de Coſſe du Fort. 3. *Abadi Kamaïoun az kelaa ſi keroh:* Peuplade de Kamaïoun, à trente coſſes du fort. 4. *Mozzée Sehoura az kelaa iek keroh:* Village de Sehoura, à une Coſſe du fort. 5. *Mozzée Nourangui nim keroh:* Village de Nourangui, à une demi Coſſe. 6. *Kelaa Almora az ſang:* Fort d'Almora en pierre. NB. par une inadvertence de l'éditeur & du deſſinateur, il faut tourner la planche pour lire 2. 3. 4 & 5.

IV. *Narvar*. Ville & fortereſſe conſidérable dans la Province d'*Agra*. Pag. 175.

V. No. 1. *Dik*, nommée auſſi *Dig;* ou en latin *Digum*. Réſidence du Rajah des Djates, Ville forte & peuplée, dans la province d'*Agra*. Pag. 208.

No. 2. *Baratpor*, ou *Bhartpor;* en françois *Baratpour*. Autre réſidence du même Prince. Pag. 210.

VI. *Elahbas*, en Fr. *Elahbad;* capitale de la province de ce nom. Pag. 222 & ſuiv.

VII. No. 1. *Banares*. En Fr. *Bénarès;* dans la même Province d'Elahbad; une des plus grandes villes de l'Inde & très fameuſe. Pag. 228.

VII.

VII. N°. 2. *Agra.* Capitale de la province de ce nom & ci-devant de l'Empire. Pag. 159 & suiv. La porte, sur le Dessin original, étoit un peu différente & peu distincte: le Dessinateur me paroit avoir eu tort d'y substituer celle de la planche 1e.

VIII. N°. 1: *Gasipor.* En Fr. *Gasipour;* grande ville, dans la province d'*Ehlabad.* Pag. 231. *a.* Mosquée mahométane. *b.* Fort de terre, presque ruiné. *c.* Nouveau chateau où réside le Gouverneur. *d.* Degrés taillés dans le roc.

— N°. 2. présente un batiment peu éloigné de Sithacound. Pag. 435.

— N°. 3. *Sithacund.* En Fr. *Sithacound,* dans la province de *Bahar:* endroit remarquable par ses eaux minérales extrèmement chaudes. Pag. 429.

IX. *N°.* 1. Pont magnifique à peu de distance de *Corra,* sur le *Rend,* qui n'est qu'une petite rivière, mais sujette peut-être à se déborder. Pag. 235.

— N°. 2. *Corra,* est une Ville ancienne, grande, & fortifiée, mais déchue de son premier état, dans la province d'*Elahbad;* ce numéro en représente la forteresse. Pag. 234.

X. N°. 1. *Colles* &c. Collines qui entourent le Canton de Mirsapour.

— No. 2. *Oppidum* &c. Le grand *Mirsapour:* ville marchande de la province d'*Elahbad,* sur le *Gange.* Pag. 240. *Omnes gradus* &c. tous les degrés sont taillés dans le roc. *Ad circium:* Au Nord-Nord-Est. *Arx* &c. Fort construit de limon.

— No. 3. *Arx Ramnagarina.* La Citadelle de Ramnagar. Pag. 232. *Porta major:* la grande porte; *minor,* la petite. *Ad Vulturnum:* à l'Est Sud Est. *Ad Caeciam:* à l'Est Nord Est. *Sedes Reguli:* Résidence du Rajah. *Omnes Turres* &c. toutes les Tours sont construites de limon & munies d'un fossé: excepté celles situées sur le *Gange.*

— N°. 4. *Ramnagar.* La ville de ce nom, dans la province d'Elahbad, à un mille de Bénarès. Pag. 232. *Mirsapor minor,* le petit Mirsapour, pour le distinguer de celui de N°. 2. Pag. 240.

XI. No. 1 & 2. *Calinzar;* en Fr. *Calindjar;* en Angl. *Callinger.* Forteresse très considérable dans la même province. Pag. 244.

XII. No. 1 & 2. *Dathia,* ou *Datia,* ou *Dattia.* Ces 2 dessins montrent le plan & la vûe d'une ville grande & peuplée, de la province d'Agra, à l'Est de Narvar. Pag. 182.

— No. 3. *Gualiar.* En Fr. *Gualier.* En Anglois *Gwaleor.* Ville grande & bien bâtie, capitale d'un grand district du même nom, qui faisoit autrefois une province à part, & qui est incorporé aujourd'hui à celle d'Agra. Pag. 185.

— N°. 4. *Azeghar* &c. En Fr. *Adjeghar;* château fortifié situé dans la province de Dangaïa; ou plûtôt dans le Canton de ce nom, qui porte aussi celui de *Boundelcand* & fait partie de la province d'Elahbad. Cette forteresse est à 7 milles de celle de Calindjar. Pag. 246.

XIII. No. 1. *Aedes cujusdam* &c. Maison d'un des moines gentils qui demeurent à *Avad* (ou *Oud,* capitale de la province de ce nom). Pag. 252.

— No. 2. Paroît appartenir aux mêmes bâtimens. *a.* signifie: Réservoir pour le bain, nommé *Mancancound* (ou plus exactement *Kankancand,* c'est à dire la *Fontaine des Pendans d'oreilles*). *b.* Canal soûterrain par lequel l'eau entre dans le réservoir. *c.* Conduit par lequel l'eau se décharge dans le Gange.

XIV. *Goptar ghalt*, ou mieux, selon le texte, *Goptàrgath* & *Gouptargat:* c'est à dire, le lieu où l'on prétend que *Ramtschand* a disparu; monument nouveau érigé en mémoire de cet événement. Pag. 255. *a.* Trou de la hauteur d'une palme & large de 4 pouces, dans lequel on assure que Ramtschand s'est enfoncé pour ne plus reparoître. *b.* premier vestibule, long de 2¼ palmes, large de 5½ p. *c.* Second vestibule, long de 23 palm. large de 11 p. *d.* troisième vestibule, long de 16 palm. large de 6½ p. — Le *Ghagra*, ayant son cours du Couchant au Levant. — Pont composé d'arches qui domine sur le fleuve. Ce lieu fameux est dans la province de *Oude*, à peu de distance de Bangla.

XV. N°. 1. *Facies* &c. Façade extérieure du Palais quintuple qui se voit à *Lakno*. Pag. 256.

— N. 2. Frontispice ou élévation, de la porte du palais: (très probablement de celui de N°. 1. La ville de *Lacno* est représentée sur la planche XXXV.)

XVI N°. 1. Palais nouvellement construit à *Bangla* ou *Fesabad*, ville moderne, une des plus considérables de la province de Oud, sur la rive Sud du Gagra. Pag. 255.

— N°. 2. Palais qui se voit à *Lacno*, sur le bord du *Goumati*. Il semble par le texte que c'est un autre palais que celui de la planche XV. Voyez cependant la Pag. 257.

XVII. *Gorecpor*, en Fr. *Gorecpour:* ville grande & ancienne dans la même province. Pag. 257.

XVIII. N°. 1. *Nimcàr:* La forteresse fort tombée, d'une ville ancienne de ce nom, dans la même province. Pag. 276.

— No. 2. *Ray Bareli:* Le Fort d'une petite ville dans la province d'Elahbad. Pag. 237. Le nom principal est *Bareli:* elle a le surnom *Ray*, pour la distinguer d'une autre nommée *Bhans Bareli*.

XIX. *Concursus* &c. Confluent du Gagra & du Sardjou tel qu'on le voyoit en Janvier 1768. Pag. 291. 292. *Tota haec* &c. Toute cette Presqu'île est entierement inondée dans le tems des pluyes. *Hic loci* &c. Ici les Indous ont coûtume de se laver. *Aqua exundans* &c. L'eau en se débordant se mêle presqu'entierement avec celles du Gagra. *Ostium Sarzu:* l'embouchure du Sardjou. — *Cuspis terrae* &c. (On trouvera dans le livre la substance de ce passage.) — Ce confluent au reste se fait dans la province de Oude. Pag. 320.

XX. N°. 1. Pont de Narvar, sur le *Sind*. Pag. 178. Ce pont qui selon le texte est de 24 arches, dont 3 ou 4 sont ruinées, est à une certaine distance de Narvar (Pl. IV.)

— No. 2. *Rantambor*. Forteresse fameuse par toute l'Inde, entre des montagnes presqu'inaccessibles, dans la province d'Adjmer. Pag. 320.

XXI. *Parnala*. Forteresse située sur une montagne, dans la province de Berar. Pag. 362.

XXII. *Borhanpor s. Brahmpor*. En Fr. *Brampour:* Ville fort grande, peuplée & marchande, capitale de la province de Candeisch. La forteresse d'*Asser*, sur la droite, en est distante de 5 cosses; c'est une des principales de l'Inde. Pag. 365.

XXIII. N°. 1. *Bithia*; forteresse, (dans la province de Bahar); à quatre journées de *Patna*, au Nord-nord-ouest. Pag. 424. On voit entr'autres sur le plan, des Bastions (*Propugnacula*) élevés à la manière d'Europe.

XXIII. No. 2.

XXIII. N°. 2. Château de *Putala* ou *Butala* (il falloit dire *Poutala* ou *Boutala*), résidence du grand Lama, (dans le Tibet). Pag. 427. L'original porte cette inscription françoise.

XXIV. N°. 1. Montagnes blanches, couvertes de neige, nommées *Dolaghir* par les *Indiens*, situées au Nord de la province de Oud. Pag. 262.

— N°. 2. Ecueils situés presqu'au milieu du Gange, plus près cependant du bord occidental: allant du Nord-est au Sud-ouest, à environ 1 mille de Monghèr, vers Patna; leur étendue est de 150 pas; dans la saison des pluyes on ne voit que le plus haut de ces rochers. Pag. 428.

XXV. N°. 1. *Sultangans*. Pag. 430. Ce nom signifie le marché aux bleds du Roi; c'est une ville de la province de Bahar; mais on ne voit pas ici la ville: le dessin représente seulement quelques bâtimens voisins, situés dans le Gange: savoir a) une mosquée mahométane, au Nord. b) la demeure d'un Hermite Indou, au Nord-ouest; c) une tour qui porte le nom de *Djehanguir*.

— N°. 2. Représente des édifices modernes élevés à Oud, par *Navalray*, Sécrétaire intime d'un Gouverneur de la province de ce nom; pas loin de l'ancien bâtiment, nommé *Sargodoari* où *Ràmtschand* avoit coûtume de demeurer; enfin à peu de distance du Gagra, qui en cet endroit prend son cours vers un autre côté. Pag. 253.

XXVI. C'est ici le fameux pas de *Sacrigali:* gorge de montagnes qui conduit du Bahar dans le Bengale & dont il est fait mention fréquente dans l'histoire des guerres du Bengale; on voit par le texte le sens des inscriptions latines. Pag. 446.

XXVII. *Razmahal;* en Fr. *Radjmahal* ou *Rajemohol;* grande & ancienne ville du Bengale, sur le Gange. Pag. 446. *a*. Résidence du Gouverneur. *b*. Hôtellerie publique. *c*. Mosquée Mahométane. *d*. Maisons ruinées. *e*. Coupole ruinée. *f*. Place des Marchands. *g*. Maison du Banquier *Nagarset*.

XXVIII. N°. 1. Situation de *Penti*, petite ville du Bengale, sur une hauteur, dans un coude formé par le Gange. Pag. 436.

— N°. 2. Fait voir comment le petit Gange (*Ganga minor*) est formé par le confluent de deux branches du grand Gange (*Ganga major*). *Sadigans* est un village à 2½ ou 3 milles de la ville de *Mohana Soti* (ou *Souti*). Pag. 450.

XXIX. N°. *Maxudabad*, en Fr. *Moxoudabad*, nommée aussi, par les Anglois principalement, *Morschédabad:* ville très grande & très peuplée, Capitale aujourd'hui du Bengale. Elle est baignée par le petit Gange, nommé encore *Bagherti* ou *Bagherat*, & vis à vis est la grande ville de *Mahinagar*. Pag. 451.

— N°. 2. *Tschinàrghar*. Forteresse importante dans la province d'Elahbad. Pag. 232.

XXX. *Motizil*. Ce dessin appartient au N°. 1. de la planche précedente: il représente le plan de *Motidjil* ou *Montigil*, maison de plaisance vaste & magnifique, auprès de Moxoudabad. Pag. 452.

XXXI. Cette planche représente trois places contigues & fort connues en Europe: *Casembasar*, *Calcapour* & *Saidabad*. Pag. 453. La 1e. est une place marchande fameuse, où les Anglois ont un Fort (*Castellum Anglicanum*). Les Hollandois ont dans la seconde un grand établissement (*Aedes Batavarum*). Les François se sont établis dans la 3e. où

 se

se trouvent aussi beaucoup de Marchands Arméniens dont le temple est indiqué sur la droite.

XXXII. N°. 1. On voit ici comment le *Caria* joint ensemble le grand & le petit Gange, auprès de la ville de *Nadia*, non loin de *Casembasar*. Pag. 454.

— N°. 2. est une légere esquisse du *Golfe de Cambaye*, dans la province de Guzarate: au bas la situation de cette ville; à gauche le rivage oriental; à droite celui de l'ouest. Dans l'intérieur on lit, que tout l'espace se remplit d'eau, la marée montant, & qu'au reflux les vaisseaux restent à sec. Pag. 383.

— N°. 3. Représente la situation de *Bacra* & de *Dhoumbri*, auprès d'un grand lac. Pag. 270.

XXXIII. N°. 1. *Hugli Bander*: (dans le texte *Hugli Bandar*), c'est à dire, le Port de *Hougli*. Pag. 455. Ville ci-devant très fameuse, dans le Bengale, remplie d'habitans portugais; A. Le temple. B. Le Couvent de S. Augustin. C. La maison ruinée des Jésuites. D. Le château ou Fort de brique. On remarque encore, sur la droite, le bourg nommé *Schahgans* ou grenier du Roi, situé à une cosse au Nord-nord-est de Hougli, avec un temple idolâtre à coupole.

— N°. 2. *Schazahanpor*, en franç. *Schah Djéhanpour*. Grande ville habitée par des Afgans, dans la province de Dehli, au confluent du *Garra* & du *Candot*. Pag. 139. On y remarque le palais de *Astekhan*, (probablement) de *Scha Estakhan*, Oncle maternel d'Aurengzebe.

XXXIV. *Tschunzura*. En Fr. *Schenschurat*; colonie Hollandoise, & port très peuplé, près de Hougli, sur le même bord du Gange. Pag. 456.

XXXV. N°. 1. *Laknao*; ou plus exactement *Lakno* ou *Lacnav*, sur le *Goumati*: Pag. 256. une des principales villes de la province de Oud; elle est ancienne, très peuplée & se distingue par beaucoup d'édifices remarquables: on en a vu deux plus en grand sur les planches XV & XVI.

— No. 2. *Tschandarnagor*, ou selon le vrai nom Bengali, *Tschandnagar*; en françois *Schandernagor*. Colonie françoise ci-devant très considérable, Pag. 456

XXXVI. *Dolatabad*, ou *Doltabad*, nommée anciennement *Deughir* ou *Daraghar*, est la forteresse principale de la province d'Aurengabad, & distante seulement de 5 Cosses NNO. de la ville de ce nom. Pag. 480.

XXXVII. *Setara*. Dans la même province, résidence du chef nominal des Marattes. Pag. 487.

XXXVIII. No. 1. *Aedes*. Maison du Seigneur de la ville de *Muhamadi*, (dans la province de Oud) bâtie en forme de château. Pag. 279. Il y a sur cette planche une méprise du Graveur: au haut devroit se trouver le Lac. 1); audessous ensuite le Rempart, 2) avec 5 bastions; plus bas encore la Boussole 3); enfin le château.

— No. 2. A. *Hederabad* & B. *Golconda* (Golconde). La premiere est la Capitale de la province du même nom; *Golconde*, à trois cosses de Héderabad, est une forteresse considérable bâtie sur le roc. Pag. 494.

TABLE

TABLE
des Articles contenus dans ce Volume.

Dédicace à S. M. le Roi de Suede - - - Page III
Préface de l'Editeur - - - - IX
Explication des 39 Planches jointes à ce Volume - - - XXIII
Table des Articles contenus dans ce Volume - - - XXIX

Description géographique de l'Indoustan.

Préface de l'Auteur Page 3

Dissertations & Recherches préliminaires.

I. De l'Etendue de l'*Inde* - - - - 9
II. De la Longitude (Longueur) & de la Latitude (Largeur) de l'Inde, d'après les Corographes Indiens - - - - - 12
(III) Longitude & Latitude de l'Inde, avec les distances des Lieux, tirées de l'ouvrage Persan, qui a pour titre: *Ayn Akbari*, ou la Méthode d'*Akbar* 18
III. (Lisez IV) Sur les milles Indiens (ou *Cosses*) - - 23
IV. (Lisez V.) De l'Inégalité des milles Indiens - - - 25
VI. Combien l'Inde contient d'Arpens quarrés? - - 28
VII. D'où l'Inde a tiré son Nom? - - - - - 29
VIII. S'il est fait mention de l'Inde dans les Livres saints? - 31
IX Sur l'Origine des Indiens - - - - - - 38
X. S'il restoit quelques traces de la Religion chrétienne dans l'Inde, lorsque les Portugais y aborderent? - - - - - - - 42
XI. De l'Inde ancienne - - - - - 43
XII. Des Montagnes de l'Inde - - - - 60
XIII. Division de l'*Indoustan* en Provinces - - - - 62
XIV. Sur les Revenus de l'*Indoustan* - - - - 64

Description géographique des Provinces de l'Indoustan.

1. La Province de *Kaboul* - - - - 67
Extraits d'Itinéraires, ou distances en milles entre plusieurs endroits de cette Province - - - - - - 71
2. La Province de *Kandahar* - - - - 74
3. La Province de *Cachemire* - - - - 76
Description plus étendue de la Ville & du pays de *Cachemire* - 79

Digreſſion ſur les pays de *Caſchgar* & de *Tibet* - - - Page 84
Itinéraires & calculs des Routes de cette Province - - 85
Suite des *Rois de Cachemire, gentils,* tirée d'un ouvrage Perſan - 89
Suite des *Rois Mahométans* de *Cachemire,* depuis l'an de l'Hégire 748 jusqu'à 995 97
4. La Province de *Lahor* - - - - 100
Deſcription des Salines ſituées en deçà & au delà du *Behat* - - 105
Deſcription ſuccinte de quelques endroits de cette Province - - 106
Des Montagnes de *Djambou,* qui appartiennent à cette Province - - 109
Divers calculs des routes dans cette Province - - - - 112
5. La Province de *Moultan* - - - - - 115
6. La Province de *Tatta* - - - - 120
Princes *gentils* & *Mahométans* qui ont gouverné cette Province - 122
7. La Province de *Dehli* - - - 124
Deſcription de *Dehli,* la Capitale - - - 125
Diviſion de cette Province par Gouvernemens - - - 132
Deſcription ſuccinte de pluſieurs endroits de cette Province - - 135
Itinéraires de cette Province - - - 145
Deſcription du pays ſitué vers *Bhadrinath;* de celui de *Badricasram,* & de la Cataracte du *Gange* - - - - - 147
Suite des *Rois gentils* de *Dehli,* tirée de Livres *Indiens* - - 151
Suite des *Rois gentils* de *Dehli,* tirée d'ouvrages *Perſans* - - - 155
Suite des *Rois Mahométans* de *Dehli* - - - - - 156
8. La Province d'*Agra* - - - - - 159
Deſcription d'*Agra,* la Capitale - - - - - - ibid.
Diviſion de cette Procince, en Gouvernemens - - - - 166
Deſcription des endroits & des diſtricts les plus remarquables de cette Province: *Fatepour, Caroli, Madrael* &c. - - - - 169
- - De *Narvar, Dattia, Djanſi* &c. - - - 175
- - De *Gualiar, Nourabad, Fateabad, Djadjao, Gohoud* &c. - 184
- - Du Canton de *Badaur,* des villes d'*Atter, Bhind* &c. - 189
- - De la Province ou du Canton d'*Anterbed,* de *Canoudj,* la Capitale; de *Farochabad* (ou *Faroukabad*) &c. - - - 193
- - De *Mathra* & de *Bindroban* - - - 201
- - De *Gobardhan, Mahaban, Soroun* & autres lieux ſitués encore dans *Anterbed* 206
- - De *Dik, Comèr, Bhartpour* &c. - - - 209
- - Du Canton de *Mévat;* des villes de *Narnol, Alvar, Sona, Ountſch* &c. 211
Suite des Rois gentils de *Gualiar,* de la race de *Catſchva* - - 217
9. La Province d'*Elahbad* - - - - 220
Deſcription d'*Ehlahbad,* la Capitale - - - - - 222
- - De *Bénarès, Djonpour, Gaſipour, Ramnagar, Tſchinargar, Corra, Ray-Bareli, Mirſapour* &c. - - - 228
- - Du Canton de *Dangaya* ou *Boundelcound,* & de ſes Rivières - 241

Deſcri-

Deſcription des villes & forterеſſes, de *Djetpour*, *Momohobba*, *Calindjar*, *Tſchatarpour*, *Radjgar*, *Parna*, *Adjegar*, *Marſa*, *Tſchetercot*, &c. Page 243
Suite des Rois Mahométans de l'Eſt, ou de *Djonpour* - - 249
10. La Province de *Oude* (ou *Avad*) - - - 250
Deſcription d'*Avad* ou *Adjoudea*, la Capitale - - - 253
- De *Bangla* ou *Féſabad*, du *Goptargath*; de *Lacnaw*, *Goreepour*, *Beraez Kherabad* &c. - - - - 255
- D'autres endroits ſitués dans cette Province, ſavoir;
De *Balrampour*, *Debbi patan*, *Banſi*, *Bacra* &c. aux environs du *Rabti* 261
De pluſieurs endroits du Diſtrict de *Lacnau* - - - 268
De la contrée arroſée par le *Goumati* - - - - 274
De celle que baigne le *Gagra* ou *Kenar* - - - - 286
Suite des Rois gentils, qui ont régné anciennement à *Adjudea* & ſur le Canton ſitué audelà du *Ghagra*, & qui gouvernent aujourd'hui *Ambèr*, *Djénagar* & toute cette Province - - - - - 305
11. La province d'*Adjmer* - - - - 307
Deſcription particulière de quelques endroits: *Adjmer*, *Sambhar*, *Djépour* &c. 310
Suit celle de *Amber*, *Scherpour*, *Rantambor*, *Schahabad*, *Odépour*, *Tſchitor*, &c. 318
Du Canton ou de la Province de *Marvar*, contenant *Sandjor*, *Djaloar*, *Djodépour*, *Nagor*, &c. - - - - - 332
Suite des Rajahs d'*Odépour* - - - - 340
Hiſtoire (courte notice) des *Rattores* qui gouvernent aujourd'hui la Province de *Marvar* - - - - - - - 342
12. La Province de *Malva* - - - - 342
Deſcription de quelques endroits de cette Province: *Oudjèn* (ou bien *Ougein*), *Sarondj*, *Sarangpour* & autres - - - 346
Liſte des Rois gentils qui ont gouverné la Province de *Malva* - - 356
13. La Province de *Barar* (ou *Berar*) - - - - 358
Deſcription ſuccinte de quelques endroits - - - - 361
Suite des Rois de *Barar*, ſurnommés *Omàdſcha* - - - 363
14. La Province de *Chandess* (ou *Kandeiſch*) - - - 364
Deſcription de quelques endroits: *Borhanpour* ou *Brampour*, *Aſſerghar* &c. 365
Suite des Rajahs de *Brampour* ou de *Chandess*, ſurnommés *Farouk* - 369
15. La Province de *Guzarate* - - - 370
Deſcription de *Guzarat* ou *Ahmadabad*, la Capitale; et autres endroits - 373
- De *Cambaye*, et autres lieux - - - - 380
- Des endroits qui ſe préſentent ſur la grande Route de *Surate* à *Barontſch*, *Brodara* et *Goudara* - - - - - 388
- Des endroits ſitués dans le Serkar et dans la Presqu'île de *Soreth*: ſavoir *Diu*, *Doarca*, *Djounaghar*, *Soumnat Pattan*, &c. - - 395
- De *Surate*, *Daman*, *Baſſaïn*, *Tana*, ſur l'île de *Salſette*, &c. - 403

Deſcrip-

Description de l'Isle de *Bombaye* - - - - Page 410
Listes des *Rois gentils* & des *Rois Mahométans* de *Guzarate* - - 413
16. La Province de *Behar* (ou *Bahar*) - - - - - 415
Description des principaux endroits: de *Patna*, *Behar*, *Djenacpour*, *Guéa*, *Hadjipour*, *Bithia* &c. 425
- - Du Pays de *Neipal*, où se trouvent: *Batgao*, *Catamandou*, *Patan* &c. - - 426
- - De la route de *Neipal* à *Lassa*, capitale du *grand Tibet*. - - 427
- - De *Mongher*, *Sithacund*, *Bedjnat*, *Palaun*, *Rotasghar* & autres endroits de la Province de *Bahar* ibid.
17. La Province de *Bengale* - - - - - 437
Gouvernemens de la Province d'*Oressa* - - - - - 442
Gouverneurs qui ont résidé à *Daka* & à *Maxoudabad*, depuis le régne d'*Akbar* - 444
Description des endroits situés sur les bords du *Gange*, depuis *Tiliaghar* jusqu'à la frontière de la Province; Le pas de *Sacrigali*, *Radjmahal*, *Pourania*, *Gor*, *Maxoudabad*, *Hougli*, *Tschunsura*, *Schandernagor*, *Calcutta*, &c. avec des éclaircissemens concernant les bras du *Gange* 445
- - De *Bardban*, (ou *Bourdwan*), *Daka*, *Schatigan*, *Rangamati*, &c. - 458
18. La Province d'*Oressa* - - - - - 460
De ses endroits principaux: *Balasor*, *Cattac*, &c. - - - 461
Du pays de *Camroup* ou *Coudj bahar*; du Canton de *Caribari*, &c. - - 462
Du pays d'*Ascham*; de *Kargaon*, sa capitale; de ses montagnes & forteresses: *Namroup*, *Djoguicoupa*, *Tschamdara*, &c. - - - - - - - 465
Liste des *Rois gentils* qui anciennement ont gouverné le *Bengale* - - 471
Suite des *Rois Mahométans*, qui ont regné sur le *Bengale* - - 473
19. La Province d'*Aurengabad*; description de la Capitale, du même nom - 476
Forts & Forteresses de cette Province - - - - 478
Description de plusieurs endroits: *Doltabad*, *Adjenta*, &c. - - 479
Du pays de *Kokan* ou *Cuncam*, contenant *Caliani*, *Pouna*, &c. - - - 483
Du Canton appelé *Baglana*, où se trouvent *Saler Mouler* & autres Places fortes - 485
Du Canton de *Djavar*; d'*Eloura* (ou *Iloura*), *Satara* (ou *Satarah*), *Calbarga*, &c. - 486
Suite des *Rois Mahométans*, qui ont résidé à *Calbarga* & gouverné la *Province Méridionale*, le *Décan*. 488
20. La Province de *Bhalagate*, ou *Ahmadnagar*; & description d'*Ahmadnagar*, sa capitale 489
Suite des Rois d'*Ahmadnagar* - - - - - - - 491
21. La Province de *Safarabad* ou *Bedor* - - - - 492
Suite des Rois de *Bedor*, surnommés les *Borides* - - - 493
22. La Province d'*Héderabad* (ou *Golconde*): ses forteresses, sa Capitale - 494
Liste des Rois Mahométans qui ont eu le *Talenga* ou *Talang* (& *Golconde*) sous leur pouvoir 495
23. La Province de *Bedjapour*, ou *Visapour*: Liste de ses forteresses; description de sa capitale, *Bedjapour*; de *Khelna*, *Radjghar*, *Odeghir*, &c. - 496
Forteresses situées audelà du fleuve *Kischna*, dans la Province de *Bedjapour*: par ex: *Gadak*, *Catschandarghar*, *Sadanand*, *Sirimastghar*, *Lacnor*, *Carour*, &c. - 500
Bourgs & villages du pays de *Cocan*, qui appartenoient ci-devant au *Décan* - 505
Bourgs & villages du *Cocan*, qui appartenoient ci-devant au *Bedjapour* - - 506
Description de *Goa*, de *Salsette méridionale*, & de plusieurs endroits sur la côté de l'Ouest, appartenans à la Province de *Bedjapour*. - - - - - 507
Remarques succintes sur les royaumes de *Canara*, *Maïssour*, & *Madurći*; les îles de *Manar* & *Ramanancor*; le pays de *Carnate*; l'ancien royaume de *Bisnagar* ou *Narsinga*, &c. dans la Presqu'île de l'Inde - - - - - - - 513
Suite des Rois de *Bedjapour* - - - - - - - 516

Liste

Liste des Souscripteurs

S. M. GUSTAVE III. Roi de Suede.*)

S. M. FRÉDERIC GUILLAUME II. Roi de Prusse.

Allemagne.

La Bibliotheque de Mgr. le Marggrave d'ANSPACH-BAREITH.

M. *Bohn*, Libraire à Hambourg. 2 Ex.

M. le Ce. de *Borke*, Chanoine du Chap. de Magdebourg, à Stargord en Poméranie.

M. *Fontaine*, Libraire à Manheim. 4. Ex.

M. *Frege*, Consr. de la chambre & Banquier, à Leipsic.

S. E. M. le B. de *Gemmingen*, Ministre d'Etat à Anspach.

M. le Comte Pierre de *Golofkin*, à Berlin

S. E. M. le B. de *Herzberg*, Ministre d'Etat & du Cabinet, Chevr. de l'ordre de l'Aigle noire &c. à Berlin.

M. le Ce. de *Kameke*, Conseiller privé du Roi &c. à Berlin.

M. le Ce. Fréd. Ulr. de *Lynar*, Chambellan de S. M. Danoise; en Saxe.

M. *Oberlin*, Professeur de Philosophie, à Strasbourg.

M. le B. Jean de *Pacassi*, à Vienne

M. J. J. *Perret*, Négt. à Francfort s. le Mein. 3 Ex.

S. A. S. Mrg. *Henry* XI. Prince REUSS, Sgr. de Plauen, Grand-croix de l'ordre de St. Etienne &c. à Graitz, en Voigtland.

M. le B. de *Thoulemeyer*, Chambellan & Envoyé extraord. de S. M. le Roi de Prusse, à la Haye.

M. *Treuttel*, Conseiller & Libraire, à Strasbourg. 6 Ex.

M. ***.

Angleterre.

MM. *Battier*, *Zörnlein* & Compe. à Londres. 6 Ex.

S. E. M. le Duc de *Dorset*, Ambassadeur de S. M. Brit. à Paris.

M. *Eward*, Consr. de Légation & Sécrétaire d'Ambassade d'Angleterre, à Berlin.

M. Guill. *Faden*, à Londres. 30 Ex.

M. le Chevalier *Stepney*, ci-dev. Envoyé extraorde. &c. de S. M. B. à la Cour de Prusse.

M. de *Valltravers*, de la Soc. Re. à Londres.

France.

---

*) On donne cette Liste parce qu'on l'a promise; mais elle est imparfaite: plusieurs personnes qu'on y voit nommées ayant souscrit pour d'autres sans les indiquer.

*****

France.

M. le Chevalier d'*Angos*, à Malthe.

M. *Des Aulnois*, pour la Bibl. Re. à Paris.

Mgr. le Duc d'*Ayen*, *ib.*

M. *Barrois*, le jeune, *ib.*

M. *Baux*, fils ainé, *ib.*

La *Bibliotheque de St. Geneviève*, *ib.*

M. *Blaizot*, Libraire à Verſailles. 2 Ex.

M. de *Bory*, Chef d'Escadre &c. à Paris.

Le *College de Navarre*. *ib.*

M. *Darquier*, le fils, Académicien, à Toulouſe.

M. de *Fleurieu*, Capitaine de Vaiſſeau, à Paris.

M. de *St Jaques Silvabelle*, Directeur de l'Obſervatoire Rl. à Marſeille.

Le R. P. *Juvenal*, Carme, rue des Billetes, à Paris.

M. le Chevalier *Lambert*, Capite. de Vaiſſeaux, à Paris.

Me. de *Leſſer*, à Paris.

Le Département de la *Marine*, à Paris. 2 Ex.

M. *Marlet*, Américain, à Paris.

M. *Martin*, fils d'André, à Marſeille.

M. *Montucla*, premier Commiſſaire des Bâtimens, à Verſailles.

M. d'*Obſonville*, Maiſon des Lazariſtes, à Paris.

M. *Rouzeau Montaut*, Libe. à Orleans.

M. *Saiſi*, Subdélegué, à Dijon.

M. l'Abbé du *Terney*, Confeſſeur de Madame Louiſe.

M. l'Abbé de *Terſan*.

M. *Thierry*, Médecin conſultant du Roi.

Mgr. l'Archevêque de Toulouſe.

M. le Ce. de *la Tour du Pin*.

Mrg. le Comte de *Vergennes*, Miniſtre d'Etat au Département des affaires étrangeres; Chef du Conſeil Rl. des Finances &c. &c. 10 Ex.

M. *Warocquier*, Libraire à Soiſſons.

Hollande & Pays-Bas,

La Bibliotheque de Mgr. le Prince d'ORANGE.

S. E. M. *L'Eſtevenon de Berkenrode*, Ambaſſadeur d'Hollande à Paris.

M. Bo-

M. *Bolongaro Crevenna*, Négt. à Amſterdam.
M. *Chomel*, Conſul du Roi de Pruſſe, à Amſterdam.
M. *du Four*, Libraire à Maſtricht.
M. le Ce. *Ivan de Golofkin*, Conſeiller d'Etat de S. M. I. de Ruſſie, à la Haye.
M. le Ce. de *Heyden de Rhyneſtein*, Chambellan de LL. AA. SS. le Prince & la Pſſe d'Orange.
M. *Lelyveld*, à la Haye.
M. *Le Maire*, Libraire à Bruxelles.
M. Sl. *Moliere*, Banquier à la Haye.
M. le Baron de *Rheede*, Envoyé. Extraord. de LL. HH. PP. à Berlin.
M. *Singendonk*, Bourguemaitre à Nimegue.
M. *van Swinden*, Profeſſeur de Philoſophie &c. à Amſterdam.

Irlande.

La *Bibliotheque publique* à Dublin.
M. *Ussher*, Profeſſeur d'Aſtronomie à Dublin.

Italie.

La *Bibliotheque publique* à Bologne.
La *Bibliotheque publique* à Piſe.
Le R. P. *Carminati*, Théatin, Profeſſeur de Métaphyſique, à Parme.
M. *Hodier*, Brigadier des Gardes du Corps de S. A. R. Msr. l'Infant, à Parme.
M. *Maumari*, Agent de S. M. le Roi de Pruſſe à Parme.
Le R. P. *Saourge*, Profeſſeur de Philoſophie, à Nice. 3 Ex.
M. *Slope*, Profeſſeur d'Aſtronomie à Piſe.

Pologne.

M. *Zablocki*, Conſeiller de Légation & Miniſtre Réſident de Pologne à Berlin.

Portugal.

M. le Chevalier de *Souza Coutinho*, Envoyé extraord. &c. de S. M. très fidèle, à Turin.

Russie.

M. le Baron d'*Asch*, Conseiller d'Etat & premier Médecin des Armées de S. M. Impe. &c. à St. Petersbourg. 3 Ex.

M. le Prince Woladimir *Dolghorouki*, Lieutenant-Général des Armées de S. M. l'Impératrice, ci-devant son Envoyé Extraord. &c. à la Cour de Prusse. &c.

Suede.

M. *Fyrberg*, Directeur de la Bibliotheque du Roi, Libraire de la Cour, à Stockholm. 4 Ex.

M. de *Lilljehorn*, Aide de Camp général de S. M. le Roi de Suede. 3 Ex.

M. *Melanderhjelm*, Chevalier de l'Ordre de l'Etoile polaire; Profr. d'Astrone. à Upsale. 4 Ex.

Suisse.

M. *Bellami*, de Geneve, à Turin.

M. *Bertrand*, Conseiller privé du Roi de Pologne, à Yverdun.

La *Bibliotheque publique*, à Bâle.

M. Jean Conrad *Entz*, à Hérisau.

M. *Haldiman*, Général au service de S. M. Brit. & Gouverneur du Canada, à *Quebec*. 2 Ex.

M. *Hummel*, Assesseur de la Justice à Bâle.

M. *Jeanneret*, Lieutenant baillival, à Granson.

M. *Mallet*, Professeur honoraire d'Astronomie, à Geneve.

M. Samuel *Merian*, Membre du Grand Conseil, à Bâle.

M. *Preux*, Capitaine du Dixain de Sierre, Conseiller d'Etat, à Sierre en Valais.

M. *Rougemont de l'Analière*, à St. Aubin.

M. Bartholomée *Zollikofer*, à Rheinek.

Addition pour la *France.*

M. *Boyetet*, Chargé des Affaires de France en Espagne.

M. le Chevr. *Durfort*, 1r. Gentilhomme de la Chambre de Mgr. le Duc d'Orleans.

M. *P.* à C.

M. *Sonnerat*, Commissaire de la Marine &c. à Paris.

M. *Tilliard*, fils, Libe. à Paris pour des Anonymes. 7 Ex.

M. l'Abbé *de Varelles*, Directeur de la Roquette.

Avis

Avis au Relieur.

En reliant ce volume on placera les Planches de manière que:

La Carte *India* &c.	s'ouvre ſur la Droite, entre les		pages 60 & 61
La Planche I.	ſur la Droite		126 - 127.
	II	ſur la Gauche	140 - 141
	III	ſur la Droite	144 - 145
	IV	ſur la Gauche	174 - 175
	V	ſur la Droite	210 - 211
	VI	ſur la Gauche	222 - 223
	VII	ſur la Droite	228 - 229
	VIII	ſur la Gauche	230 - 231
	IX	ſur la Droite	234 - 235
	X	ſur la Droite	240 - 241
	XI	ſur la Droite	244 - 245
	XII	ſur la Droite	246 - 247
	XIII	ſur la Droite	252 - 253
	XIV	ſur la Gauche	254 - 255
	XV	ſur la Droite	256 - 257
	XVI	ſur la Droite	256 - 257
	XVII	ſur la Gauche	256 - 257
	XVIII	ſur la Droite	276 - 277

La

La Carte	XIX	ſur la Droite	292 - 293
— —	XX	ſur la Droite	320 - 321
— —	XXI	ſur la Droite	362 - 363
— —	XXII	ſur la Gauche	364 - 365
— —	XXIII	ſur la Droite	426 - 427
— —	XXIV	ſur la Droite	428 - 429
— —	XXV	ſur la Droite	430 - 431
— —	XXVI	ſur la Droite	446 - 447
— —	XXVII	ſur la Droite	446 - 447
— —	XXVIII	ſur la Droite	450 - 451
— —	XXIX	ſur la Droite	452 - 453
— —	XXX	ſur la Gauche	452 - 453
— —	XXXI	ſur la Gauche	452 - 453
— —	XXXII	ſur la Droite	454 - 455
— —	XXXIII	ſur la Gauche	454 - 455
— —	XXXIV	ſur la Droite	456 - 457
— —	XXXV	ſur la Droite	456 - 457
— —	XXXVI	ſur la Droite	480 - 481
— —	XXXVII	ſur la Gauche	486 - 487
— —	XXXVIII	ſur la Droite	494 - 495.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

DE L'INDE.

TOME I.

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE DE L'INDOUSTAN.

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

On a beaucoup écrit, on a publié même de ſavans ouvrages ſur *l'Inde*, ſur ſa grandeur, ſur la réligion, ſur les mœurs & les uſages de ſes habitans. Cependant ce très vaſte pays offre encore en abondance matiere à écrire. C'eſt ce qui m'a engagé à raſſembler dans ce volume, tant ce que j'ai obſervé par mes propres yeux pendant l'eſpace de 30 ans, que ce que j'ai lu dans les livres Perſans qui traitent de la Géographie & de l'Hiſtoire de l'Inde, & ce que j'ai appris dans la converſation avec des perſonnes inſtruites dans ces matieres. On eſt avide en Europe des marchandiſes précieuſes de l'Inde; je me flatte qu'en y envoyant ce Traité, il ſera reçu avec le même empreſſement, par les Curieux qui ſauront apprécier mon travail.

J'ai parcouru moi-même beaucoup de Cantons de l'Inde & j'ai eu ſoin de prendre note des choſes qui m'ont paru remarquables. En 1743, au mois de Décembre, j'abordai dans un Vaiſſeau à *Daman*, colonie Portugaiſe, & de là je me rendis, auſſi par mer, à *Surate*, ville commerçante très fameuſe.

En 1744, au mois de Mars, je retournai par mer à *Daman*, & j'y reſtai jusqu'à la fin de Septembre. J'avois vu en route la Comete. La même année je revins à *Surate*.

De là j'allai par terre à *Barontſch*, *Brodara*, *Goudara*, *Lanavāra*, *Sagouara*, *Odepour*, la réſidence du Rana, jusqu'à *Djepour*, que l'on nomme auſſi *Djenagar*, Ville grande, belle & nouvellement bâtie. Dirigeant enſuite ma route vers l'Eſt, & ayant viſité la ville

royale de *Dik*, résidence du Prince des Jates (*Regia Zati*), je me rendis à *Agra*, autrefois la Capitale de l'Inde.

En 1745 je vis *Mathra*, ville ancienne, célèbre par la naissance de *Krischen*, sous la figure duquel les Indiens croyent que l'Etre suprême s'est rendu visible. Je pris connoissance moi-même du *Bindrobane*, c'est à dire du bois (*saltus*) où ce Dieu extravagant (*fanaticus*), le Satyre des anciens, faisoit paître les bœufs & les vaches. On se rend des endroits les plus éloignés en ce lieu, comme au principal monument de la superstition payenne.

En 1747 au mois de Mai, je me rendis à *Dehli*, capitale actuelle de l'Inde, & la résidence des Empereurs Mogols. Dans la même année au mois de Juillet, je fis un voyage à *Narvar*, où se trouve une peuplade de Chrêtiens, & j'y restai jusqu'en 1750.

Cette année j'allai (*a*) à *Goa*. Dabord dirigeant ma route vers le midi, après avoir parcouru la province de *Malva*, où sont situés *Saronz* & *Oudjen*, & passé le fleuve *Nerbeda*, pénétrant avec peine dans le canton de *Nevar*, j'arrivai à *Brampour*. Parcourant ensuite le pays de *Concan*, je vis *Tana*, *Bombay* & *Sifardan*. Enfin le 20. Avril j'arrivai à *Goa*, où je m'arrêtai 6 mois.

Je passai de *Goa* à *Surate*; parti de cette ville vers la fin d'Octobre, j'allai à *Barontsch*, *Cambaye*, *Guzarate* & *Radanpour*. Après quoi ayant parcouru la province de *Marvar*, je parvins à *Djalor*, *Djodepour*, & *Mertha*. J'entrai ensuite dans la province d'*Adjmer*, où je visitai la ville du même nom, & *Sambhar* célèbre par ses salines, & je me trouvai à *Djapour*.

De là, après avoir vu la forteresse de *Rantampore*, fameuse (dans le pays) & passé le fleuve *Tschambale*, je me rendis à *Sopor*, *Carail*, & *Porim*. Enfin, je revins en 1751, au

(*a*) *Redii*. Ce mot a rapport au retour vers le midi; l'auteur n'avoit pas encore vu *Goa*. (*A*.)

au mois d'Avril, dans mon ancienne résidence de *Narvar;* mais sans m'y arrêter longtems, je fis route pour *Gualiar,* ville & forteresse construite dans le roc, pour *Gohad, Atter* & *Bind:* de là je partis pour *Agra.*

Vers la fin de Novembre de la même année, je revins d'*Agra* à *Narvar,* en passant par *Fatepour, Beana, Sicandra, Caroli, Madrael, Bedjapour* & *Gopalgour.*

Pendant les 12 années que j'ai passées à la citadelle de *Narvar,* j'ai fait trois ou quatre excursions à *Agra* & à *Dehli,* pour faire visite au R. P. *André Strobel,* que *Jessing,* Raja de *Djepour,* curieux d'Astronomie, avoit appelé d'Allemagne avec un compagnon.

J'ai profité de ce tems de loisir, pour écrire en Persan divers traités contre la secte de Mahomet, & quelques autres petits ouvrages destinés à exciter la piété du lecteur, & à éclaircir les mysteres de la Réligion chrêtienne.

Mais vers le commencement de 1765, me trouvant embarrassé pour ma subsistance, je fus obligé de quitter *Narvar,* & je pris la résolution de me transporter dans le Bengale, persuadé que l'illustre nation Angloise, qui se distingue par son humanité, par sa libéralité, & par sa charité envers les indigens, ne me laisseroit pas sans secours.

En conséquence je fis route vers *Datia, Djansi* & *Ountscha,* & prenant par la province de *Dangaya,* où se trouvent *Mohobba, Calindjar, Tschettercot,* lieu sacré des Payens, *Tschatarpour, Djirna, Parna,* féconde en Diamans, & *Adjeghar,* j'arrivai à *Thoroa:* & ayant passé le fleuve *Djemna,* je me vis à *Elahbad.*

Je partis de cette ville au mois d'Avril pour me rendre à *Laenau;* j'allai à *Bangla* ou *Fésabad,* à *Djonpour,* à *Benarès,* & m'étant embarqué sur le *Gange,* je mis (successivement) pied à terre, à *Patna, Mongher, Radjmahal, Moxoudabad, Cásembasar, Hougli, Schandernagor,* & abordai à *Calcotta.*

Vers la fin d'Octobre de la même année, je me mis dans un petit bâteau, & retournai à *Elahbad*. En allant & en revenant j'ai observé & suivi avec la boussole le cours du *Gange*, le plus grand des fleuves de l'Inde; j'ai tracé sur le papier ses différens détours; j'ai marqué les endroits situés sur l'un & l'autre bord, & j'ai dessiné l'embouchure des rivieres qui se jettent dans le Gange.

En 1766 au mois de Février, je partis pour le camp des Anglois, qui étoit alors à *Corra*: je revins à *Elahbad* vers la fin d'Avril, & j'y restai six mois.

M'étant transporté ensuite à *Lacnau*, je parcourus pendant l'espace de 5 ans toute la province de *Oud*: je me dispense d'en nommer ici les villes & les villages, parce que le lecteur les verra dans ma description de l'Inde.

Non seulement je parcourus en personne ces différentes contrées: mais j'ai encore muni d'une boussole un homme versé dans la Géographie, & je l'ai envoyé jusque sur les monts de *Camaoun* & aux Cataractes du *Gagra*, un des fleuves les plus considérables par le volume de ses eaux; jusqu'à *Péthana* & aux défilés de *Deucara* (*Saltus Deucaranos*) pour mesurer les distances des lieux & en déterminer les situations respectives.

Je me suis servi dans les endroits dont j'ai parlé, d'un quart de cercle astronomique, pour prendre la hauteur du Pôle; afin que si jamais je voulois dresser une carte géographique de l'Inde, ce travail difficile me devint plus aisé.

Outre la Description de l'Inde, j'ai écrit en latin un ouvrage qui traite de la Religion, des cérémonies & des mœurs des Idolâtres, & de la sagesse tant vantée des Gymnosophistes: cet écrit contient des choses dignes d'être rapportées, tirées d'ouvrages Indiens; j'y ai joint des dessins d'Idoles, de Temples & d'autres objets.

Un autre de mes ouvrages traite des animaux, des arbres & des plantes, le tout avec des figures faites au pinceau.

Ajou-

Ajoutez à ces ouvrages un livre qui contient des remarques & des obſervations ſur les variations de l'air & ſur d'autres phénomenes, tels que ſont les éclipſes, les taches du Soleil & la lumiere zodiacale.

Enfin j'ai fait en latin un petit ouvrage qui traite de l'origine des fleuves de l'Inde.

J'a envoyé en Europe avec ma Deſcription de l'Inde, les deſſins d'un grand nombre de villes, de châteaux & de forteresſes: afin que ceux qui n'ont pas viſité ces contrées, regardant ces deſſins, puiſſent voir cette multitude de villes & de forteresſes comme dans un miroir, & malgré la diſtance immenſe des lieux les avoir pour ainſi dire devant les yeux. Au reſte, ce ne ſont pas ici des deſſins d'imagination comme la plûpart de ceux qui ſe répandent en Europe & qu'on y donne pour véritables: presque tous ont été tracés par un habile pinceau, en ma préſence & ſous ma direction, & je me flatte qu'ils préſenteront un ſpectacle agréable à tous ceux qui les verront.

Si dans cette Deſcription on trouve quelque choſe qui ſoit digne d'éloge & d'admiration, tout doit tourner à la gloire & à la louange de l'Etre ſuprême, qui a voulu que de ſi vaſtes pays fuſſent habités par des peuples éloignés de la vraie réligion. Prions le avec ardeur, qu'il montre aux aveugles la lumiere de la vérité, & qu'il ramene des ténebres de la ſuperſtition & de l'idolatrie ceux qui ſont dans l'erreur; afin qu'ils ne tombent pas dans la perdition éternelle.

Remarques.

1. Les noms propres ou étrangers (*peregrina*) doivent se prononcer à l'Allemande (*a*): Les lettres *Z*, *X* & *Ch* comme chez les Grecs.

2. La virgule ′ (ou plûtôt l'accent aigu) désigne la syllabe longue, le demi-cercle ◡ la breve (*b*).

3. Les noms renfermés entre deux crochets sont ceux du pays, tels que les Indiens les employent (*c*).

(*a*) Je n'ai pas cru devoir conserver purement cette prononciation *allemande* dans une traduction françoise: de l'avis de Mr. *Anquetil* & le plus souvent en le consultant sur les noms même, j'ai suivi autant qu'il m'a été possible l'orthographe analogue à la prononciation françoise. (*B.*)

(*b*) L'Auteur ne fait pas mention ici de l'accent grave ‵, dont il a fait usage cependant assez fréquemment. Quelquefois il est difficile de juger lequel des deux il a voulu mettre; souvent l'accent est oublié tout à fait, ou bien l'auteur l'a négligé parce qu'il lui a paru suffisant d'avoir indiqué une ou deux fois comment le mot doit se prononcer. Au reste, accommodant comme je viens de dire, l'orthographe à la prononciation françoise, nous avons jugé superflu de conserver ces distinctions des longues & des breves: je les réserve pour l'édition latine, & je me contente ici d'employer l'accent grave ou l'aigu, quand la prononciation seroit trop douteuse en l'omettant. (*B.*)

(*c*) C'est que l'auteur écrivant en latin a employé des terminaisons latines; mais il a mis le plus souvent en parentheses les noms tels qu'ils se prononcent dans le pays: j'ai employé ceux-ci & j'ai réservé les parentheses ( ) pour les noms & les expressions latines sur lesquelles j'avois des doutes, & pour quelques mots que j'ai ajoutés à l'original quand la clarté & la liaison m'ont paru l'exiger. On trouvera cependant quelques fois des parentheses indiquées de cette façon: [ ]; celles-ci appartiennent à l'Auteur.

(*B.*)

DISSER-

DISSERTATIONS ET RECHERCHES PRÉLIMINAIRES.

I. *De l'Étendue de l'Inde.*

L'*Inde* en-deçà & au-delà du Gange eſt un pays très vaſte. Elle s'étend moins en largeur qu'en longueur. Vers le Midi elle ſe reſerre en pointe, vers le Nord elle ſe dilate. Mais s'il eſt queſtion de la latitude & de la longitude géographique, on trouvera que celle-là ſurpaſſe celle-ci. Car on compte environ 30 degrés depuis le Cap *Comorin* jusqu'aux frontieres de la province de *Kaboul:* enſorte que ſi l'on ſuppoſe le degré de 15 milles d'Allemagne, la latitude géographique du Midi au Nord équivaudra à 450 milles. L'étendue (de l'Inde) en longitude, du Levant au Couchant, ou depuis les confins du *Tibet* jusqu'à *l'Indus* eſt moins connue, n'ayant été jusqu'à préſent ni examinée ni meſurée par des aſtronomes & par des geometres: cependant, s'il eſt permis d'avancer un ſentiment ſur un point qui n'admet rien de certain, nous dirons que l'on peut compter environ 23 degrés depuis les frontieres de la province de *Sindh* ſituée ſur *l'Indus*, lesquels font 345 milles d'Allemagne.

Mais comme la latitude & la longitude n'ont pas été déterminées par des méthodes aſtronomiques, on ne peut fixer d'une maniere certaine le nombre de lieues, & quoique la latitude ait été obſervée à

Agra, *Dehli*, *Goa*, *Daman*, *Surate*, *Barontſch*, *Baroda*, *Sagouara*, *Odepour*, *Zepour* ou *Zenagar*, *Aurengabad*, *Bombay*, *Brahmpour*, *Oudjen*, *Saronz*, *Narvar*, *Schodepour*, *Adjmer*, *Dathia*, *Zanſi*, *Ountſcha*, *Çalindjar*, *Thoroa*, *Corra*, *Elahbad*, *Benarès*, *Lacno*, *Bangla* ou *Feſabad*, *Beraez*, *Gorekpour*, *Mouhammad*, *Farokhabad*

il n'en eſt pas moins vrai que la hauteur du pôle, d'un très grand nombre de grandes & petites villes n'a encore été déterminée ni avec un aſtrolabe ni aec

 quel-

quelqu'autre instrument astronomique que ce soit, & qu'on ne peut l'estimer qu'en ayant égard à la distance des lieux, au nombre des lieues, & à quel côté du monde les endroits sont situés. Malgré celà il est très probable que la limite de l'Inde qu'on nomme *Hindoucoh* ou montagne de l'Inde, ne s'éleve pas à moins de 38 degrés de latitude septentrionale.

Il est encore plus difficile d'assurer quelque chose de positif sur la longitude: car quoique la longitude des villes *d'Agra*, de *Narvar* & de *Fesabad* ait été déterminée par des éclipses de Lune, on n'en sait pas d'une maniere plus certaine à quelle distance du premier méridien se trouve la frontiere la plus orientale de l'Inde: on ne peut s'en instruire qu'au moyen du nombre des milles & de la situation des lieux trouvée avec la boussole.

On a déterminé la longitude de *Surate* par une observation complète de l'occultation de Jupiter derriere la Lune, le 2 de Fevrier 1744; les instans de l'immersion & de l'émersion ayant été observés: mais cette détermination ne nous aide en rien pour l'objet dont il s'agit; parceque l'on ne sait pas la distance entre *Surate* & *Sindha* ou *Tatta* qui forment les limites de l'Inde à l'occident.

On connoit aussi la longitude de *Schandernagor*, colonie françoise, dans le Bengale; elle a été déterminée par plusieurs observations du Pere *Claude Boudier*, Jésuite, qui a trouvé cet endroit plus oriental que le Méridien de l'Isle de Fer, de 105° 53'; mais on ne peut rien en conclure pour la longitude de *Schatigan*, la limite de l'Inde à l'orient, parce que la différence des Méridiens entre ces deux endroits n'est pas connue.

Suivant un Dictionnaire géographique latin (*a*) la distance des deux embouchures les plus éloignées par lesquelles le Gange se jette dans la mer de l'Inde est de 80 lieues d'Espagne. Or une lieue d'Espagne contient près de 4000 pas, & 17½ de ces lieues font un degré; par conséquent 80 lieues d'Espagne font 4° 15'.

Sui-

(*a*) Je crois que c'est le *Lexicon geographicum* de *Philippe Ferrari* (FERRARIUS) imprimé à Milan in 4°. en 1627. (*A*)

Suivant la Carte générale de l'Asie publiée dernierement en Angleterre, (*b*) la limite occidentale de l'Inde, est éloignée du premier Méridien de 65 degrés, & *Schatigan* ou la limite orientale l'est de 90: ôtant 65 de 90 il reste 25 pour l'étendue de l'Inde en longitude.

Sur une Carte particuliere qui représente l'Inde seule, (*c*) on trouve la limite occidentale sous le 67e. degré & celle de l'orient sous le 91e: la différence est de 24° pour la longitude dont il s'agit.

Une Carte publiée à Amsterdam (*d*) donne pour cette même étendue en longitude, 26°; une autre carte publiée à Nuremberg (*e*) en donne 24.

Dans une si grande variété d'opinions, la distance des lieux considérée, il me semble qu'on peut donner à l'Inde une étendue de 25 degrés ou de 375 milles d'Allemagne en Longitude.

Un moyen facile de déterminer ce point seroit que deux Astronomes observassent une éclipse de Soleil ou de Lune, l'un à *Tatta*, l'autre à *Schatigan*. On déduiroit aisément de ces deux observations la différence en longitude géographique.

Quant à la Latitude, il suffiroit pour en connoître la différence entre la limite la plus septentrionale et la plus méridionale, qu'un observateur prît des hauteurs méridiennes du Soleil à *Kaboul*: car la hauteur du pôle au Cap *Comorin* est déjà connue.

(*b*) C'est peut-être une Carte de *Th. Jefferys.* (*A*).

(*c*) Probablement la Carte: *The East-Indies with the Roads*, dont *Jefferys* a publié la 2e. Edit. en 4 feuilles, en 1768. (*A. B.*)

(*d*) Probablement de *Pierre Schenk* ou de *Witte.* (*A. B.*)

(*e*) Peut-être celle des Indes Orientales, en 2 feuilles rédigée par *Tob. Mayer*, d'aprés M. *d'Aprés de Mannevilette* & publiée par *Homann* en 1748: Cette carte cependant donne l'étendue en longitude, de 25° ou-au delà. (*B.*)

II. *De la Longitude & de la Latitude de l'Inde (a) d'après les Corographes Indiens.*

Les Corographes Indiens ne font mention d'aucune détermination de la Latitude de l'Inde par des hauteurs méridiennes du Soleil, ni de la Longitude par des éclipses du Soleil & de la Lune; ils ne les connoissent que (par conjecture) d'après les récits des Voyageurs, & voici ce qu'ils rapportent.

Il y a, disent-ils, une différence en Longitude de 1511 milles Indiens du Levant au Couchant, entre *Behar* ville ancienne & capitale de la Province de Behar, distante de Patna, de 16 milles Indiens vers le Sud Sud-est (*Phœnicium gangeticum*) & du Gange de six milles vers le midi, & entre la ville de *Gasnin*, nommée aussi *Gasna*, qui est à quatre journées de *Kaboul*.

Quant à la différence en Latitude, du Midi au Nord, ils la font de 1176 milles, depuis *Scholapour*, forteresse célèbre située sous le 17e. degré de latitude septentrionale, jusqu'au *petit Tibet*.

D'autres cependant font leur calcul d'une autre maniere. Ils comptent 975 milles depuis *Dehli*, la capitale de l'Inde, jusqu'aux limites situées au Sudest (*Ortum hybernum*); 535 milles jusqu'aux limites Sud Sud-ouest (*quæ Noto-Lybicum spectant*); 600 jusqu'à celles du Midi, c'est à dire jusqu'à la forteresse de *Scholapour*; enfin 577 jusqu'aux limites septentrionales, c'est à dire jusqu'au *petit Tibet*.

Il ne sera pas hors de propos de joindre encore ici la longitude & la latitude géographique de quelques lieux selon les Géographes naturels de l'Inde, Persans & Arabes, qui ont appris l'Astronomie telle que les Grecs l'avoient enseignée, & l'ont

(a) Dans cette Section & dans les suivantes l'Inde est ce que l'on nomme proprement *l'Indostan*. Ce que l'auteur appelle ici *longitude* & *latitude* est la *longueur* & la *largeur*, ou du moins y répond; parce qu'il est question non de l'Inde prise du Cap *Comorin* par huit degrés de latitude septentrionale, mais simplement de *Scholapour* (par 17 degrés) au *Tibet*. Cette Observation doit s'appliquer à tout le reste de l'ouvrage. (*A.*)

l'ont donnée dans leur langue. On verra plus bas à quel point ces positions géographiques s'accordent avec celles qui ont été déterminées pour les mêmes endroits par des méthodes astronomiques.

Mais il faut savoir auparavant que le premier Méridien, ou le commencement de la longitude passe, selon *Ptolémée*, que suivent les Arabes & les Persans, par l'île nommée *Ombrio* & *Pluvialia* ou bien *Pluitalia*. Ptolémée place sous le même Méridien les *Iles fortunées*, qui s'étendent jusqu'à 5 degrés.

Voici maintenant les positions que je tire de ces Géographes Orientaux.

Noms des Lieux.	Latitude.	Longitude.
Lahor - - -	31° 51′	—° —′
Agra - - -	26- 43	115- —
Dehli - - -	28- 39	113- 25
Adjmer - - -	26- —	111- 5
Gualiar - - -	26- 29	—— —
Moultan - - -	28- 40	107- 35
Kâboul - - -	34- 30	114- 40
Cachemire - - -	35½ —	108- —
Pânipăt - - -	28- 52	113- 20
Candahâr - - -	33- —	107- 40
Bédjapour - - -	17- 20	—— —
Parenda - - -	18- 25	—— —
Ahmădnăgăr - -	19- 34	—— —
Aurengabad - -	20- 8	—— —

Quoique la Latitude assignée ici à quelques unes de ces villes s'accorde assez avec la véritable, la plûpart cependant en différent en plus ou en moins.

Les erreurs sont plus fortes encore, à l'égard de la Longitude. Il est impossible, par ex. que celle de *Dehli* soit de 113° 25′ si celle de *Kaboul* est de 114°.

 40′,

40′, (*a*) car *Dehli* eſt plus à l'Orient que *Kaboul.* Il en eſt de même, mais en ſens contraire, de la longitude de la ville de *Cachemire*: car cette ville eſt plus occidentale que *Kaboul.* De plus nos Géographes donnent la même longitude à *Moultan* & à *Candahár*, tandis que la premiere eſt de pluſieurs degrés plus orientale que la ſeconde.

Le Vénitien *Manouzzi* s'eſt trompé encore plus groſſierement, induit en erreur je ne ſais par qui, dans la Cronique des Rois Mogols qu'il a écrite en portugais et qui a été traduite et publiée en françois, en 1708, par le P. *François Catrou*, Jéſuite (*b*). • Cet écrivain donne à

Dehli	de latitude ſeptentrionale	31°	45′	de longitude	123°	—
Agra	— — — — —	29	20	— —	123	—
Lahor	— — — — —	33	—	— —	119	40
Adjmér	— — — — —	30	—	— —	120	30
Guzarate	— — — — —	23	—	— —	116	30
Oudjen	— — — — —	28	—	— —	122	30
Patna	— — — — —	25	30	— —	132	—
Moultan	— — — — —	33	40	— —	115	20
Kaboul	— — — — —	36	20	— —	113	50
Bakar	— — — — —	28	30	— —	112	25
Benarès	— — — — —	29	25	— —	129	15
Aurengabad	— — — —	19	25	— —	120	25
Borhànpour	— — — —	23	—	— —	123	30

Rádj-

(*a*) C'eſt une erreur de Copiſte: il faut 104°. 40′. Voy. la Table *d'Ouloug Beig* p. 62 edit. *Grav. lond.* 1652. Dès-lors la difficulté ſur la longitude de Cachemire tombe d'elle-même. (*A.*)

(*b*) *Hiſtoire générale de l'Empire du Mogol depuis ſa fondation. Sur les mémoires portugais de* M. MANOUCHI, *Venitien, à la Haye* 1708. Un vol. 8. où les poſitions que l'auteur en extrait ſe trouvent p. 360-364. (B) — Ou bien voyez p. 292-301. du Tome ſecond de l'édition de Paris 1715 en 4 vol. avec le regne d'Aurengzebe. La 1e. edition de *Catrou* eſt celle de Paris 1705 en 2 volumes. (*A*)

Rádjmahal	de latitude septentrion.	24°	20′	de longitude	132°	—
Dáka	— — — — —	23	30	— —	133	40
Bedjapour	— — — —	17	25	— —	118	50
Golconde	— — — —	19	40	— —	124	40

Il est étonnant, que *Manouzzi* (a) qui étoit Européen, se soit trompé aussi lourdement sur ces positions tant en latitude qu'en longitude, tandis que les corographes du pays, quoiqu'ils ne les donnent pas tout à fait exactes, approchent cependant beaucoup plus des véritables: mais il faut pardonner à cet écrivain, qui possédoit mieux l'art de la Médecine que la Géographie et l'Astronomie. Si l'on jete les yeux sur la Carte géographique qui est à la tête de son ouvrage, on y trouvera des latitudes & des longitudes tout à fait différentes. Enfin outre ces erreurs qui sont énormes, *Manouzzi* donne le nom de villes, à *Malva*, *Baglana* & *Urecha*, qui sont autant de provinces.

Ceux-là se trompent encore fortement qui assignent à

Patna	— la Latitude de	28°	40′
Mongér	— — —	27	28
Radjmahal	— — —	26	—
Maxoudabad	— —	25	30
Cassembasár	— —	25	6

Danet Géographe françois (*) a mieux réussi & donne des déterminations qui approchent davantage de la vérité, pour la latitude et la longitude des endroits contenus dans la table suivante.

Noms,

(a) J'écris *Manouzzi*, et non *Manouchi* comme les François, ni *Manucci* comme le P. *Tieffenthaler*, parce que ce Médecin est nommé *Manuzzi* dans *Lat. & Ital. D. Marci Biblioth. Venet.* 1741 fol. où M. *Zanetti* décrit les Mémoires de ce voyageur conservés en manuscrit dans la Bibliotheque de S. Marc. (*B.*)

(*) Je crois que l'auteur eût mieux fait de citer *de Fer*, dont *Danet* étoit gendre: car *Danet* lui-même est peu connu et débitoit seulement les cartes de son beaupere après la mort de celui-ci. Ou bien est-il question d'un autre *Danet*? notre Auteur écrit quelquefois *Daneth*. (*B.*)

Noms des Lieux	Latitude		Longitude	
Camaoum - - -	30°	20′	98°	30′
Agra - - - - -	27	15	94	40
Siringagar - - -	31	30	96	20
Tschaparangi - -	32	—	96	40
Ladak ou *Luták* -	34	50	97	30
Lahaſſa, dans le Tibet	28	30	113	50
Poutala, Résidence du Lama - - - -	30	30	115	—
Cachemire - - -	35	—	87	30
Kaboul - - -	33	40	85	—
Kandahar - -	33	30	83	40
Moultan - - -	30	—	89	40
Adjmer - - -	25	40	92	—
Merta - - -	25	30	90	30
Tschitor - - -	23	30	92	30
Lahor - - - - -	32	—	91	30

Ce Géographe place la province de *Neipal*, entre le 25ᵉ et le 30ᵉ degré de latitude, et entre le 101ᵉ et le 105ᵉ degré de longitude; mais en celà ſon erreur eſt énorme: car *Neipal* eſt ſituée à l'égard de *Patna*, au Nord Nord-oueſt ou Nord ¼ Nord-oueſt (*in Circium Gallicum aut in Meſo Circium Thracicum*) et le pays de *Neipal* n'eſt pas auſſi grand que *Danet* l'aſſure. Le P. *Grueber*, Jéſuite (*a*), place *Neipal* ſous 27° 5′ de Latitude.

Lahaſſa n'eſt pas distant de deux degrés de la fortereſſe de *Poutala*: les deux Jésuites *Grueber* & *Cysat*, qui en revenant de la Chine traverſerent le Tibet & se rendi-

(*a*) Voy. *Réc. de Voyag. par Thevenot.* in fol. IV. Part. lett. du P. *Grueber* au P. *Kirker p.* 20. (*A*).

rendirent à Patna, donnent à *Lahaſſa* ou *Barantola*, 29° 6′ de latitude ſeptentrionale (*a*). Enfin la différence de 30 minutes en latitude, entre *Latak* & *Tſchaparang* (*b*) eſt beaucoup trop petite: car on trouve ſur une Carte plus récente *Latak* plus avancé vers le Nord, de près de trois degrés.

On voit par tout celà à quel point les Cartes géographiques publiées jusqu'à préſent ſont encore défectueuſes, et combien les Auteurs différent entr'eux ſur la latitude et la longitude géographique.

Mais reprenons le fil de ce discours, et faiſons encore mention de quelques autres opinions ſur la longitude et la latitude totale de l'Inde, afin de ne rien laiſſer à déſirer ſur ce ſujet.

Voici dabord comment d'autres auteurs déſignent la *Longitude* (géographique) de l'Inde.

Depuis la montagne nommée *Hindoucoh*, c'est à dire *mont Indien*, ou bien *Cotal toul*, diſtante de *Kaboul* de 40 miles, et qui fait la limite de la province de *Badakſcha*, il y a diſent-ils, jusqu'à la province d'*Oureſſa* 1200 milles, meſurés avec des (*gazes*) Aunes indiennes, dont chacune contient 4 empans ou palmes (*Spithamas*) (*c*).

Pour ce qui regarde la *Latitude*, ils l'établiſſent de la maniere ſuivante. Ils comptent 800 milles depuis la derniere limite de la province de *Cachemire*, jusqu'au mont nommé *Bararah*, qui fait la limite de la province de Surate et de Guzarate. On prend auſſi une autre latitude, depuis le Mont *Camaoun* jusqu'aux confins de la province de *Dekan* ou de la province méridionale, et on lui donne 1000 Miles.

Mais

(*a*) ibid. (*A.*)
(*b*) l'Auteur ſe trompe: car ſelon *Danet*, ci-deſſus p. 15, elle est de 2 degrés 50 min. (*A.*)
(*c*) Il y a des Gazes de différente longueur. En général la Gaze eſt de 25 pouces 6 lignes. Voy. ma *Legiſlation orientale*, à la Table des matieres. (*A*)

Mais comme ces mesures en lieues (ou milles) loin d'être appuyées sur des opérations géométriques, ne le sont (si l'on peut s'exprimer ainsi) que sur le bâton des voyageurs; que *Behàr* n'est pas directement opposé en longitude à la ville de *Gasnin*, ni *Scholapour* en latitude, au petit Tibet: (Voyez plus haut p. 12); que le *mont Indien* n'est pas vis à vis d'*Ouressa*, ni *Cachemire* vis à vis du mont *Bararah*, toute cette maniere de mesurer (et d'évaluer les deux élémens dont il s'agit) est très défectueuse.

Ajoutons encore, que la longitude et la latitude des lieux, établies par des mesures en milles ne peut être exacte, parce que les chemins ne conduisent d'un endroit à un autre que par beaucoup de détours, de circuits, de sinuosités du terrain, et parce que dans ces contréesles milles même ne sont pas tous égaux.

Longitude et latitude de l'Inde, avec les distances des lieux, tirées de l'ouvrage Persan qui a pour titre: Ayn Akbari ou la méthode d'Akbar.

Peut-être la longueur et la largeur de l'Inde (*l'Indoustan*) & les distances des lieux mesurées par ordre du grand empereur Mogol *Akbar*, offrent-elles quelque chose de plus exact. Entre tant de grandes actions par lesquelles ce monarque a illustré son regne est celle d'avoir divisé en provinces l'Inde qu'il avoit réduite sous sa puissance; d'en avoir fait mesurer les différentes régions par d'habiles arpenteurs (*Geometras*) et d'avoir eu soin que l'étendue de ces régions en longitude et en latitude fût décrite exactement. Ces opérations ont été consignées dans un ouvrage important (nommé ci-dessus) qui est écrit en langue Persane (et il ne sera pas hors de propos d'en donner ici un extrait.)

Il y a suivant cet ouvrage 863 milles royaux ou 1511 milles communs depuis *Bandanil* situé à 30 milles au delà de *Silhet*, sur les frontieres de *Catschàr*,

vers

vers l'Orient, jusqu'à *Karabág* au delà de *Gazna*. La distance en latitude (ou largeur) de *Scholapour* jusqu'aux frontieres du *petit Tibet*, contient 672 milles royaux, ou 1172 milles communs.

A la vérité l'étendue en latitude s'accorde avec le nombre de milles rapporté ci-dessus; mais comme la forteresse de *Scholapour* n'est pas située à la derniere limite méridionale (car de là il y a environ 9 degrés jusqu'au Cap Comorin) on ne peut dire que l'étendue de l'Inde en latitude soit exactement connue.

Depuis *Dehli*, la capitale de l'Inde, jusqu'à *Silhet*, ou au-delà, jusqu'aux frontieres orientales à 30 milles plus loin, il y a 557 milles royaux ou 975 communs.

Depuis la même Capitale jusqu'à *Karabág* à l'occident, on compte 380 milles Rx. ou 535 communs; & depuis la même Ville jusqu'à *Scholapour* il y a 342 milles Rx. ou 597 communs.

De *Dehli* jusqu'au petit *Tibet*, il y a 330 milles Rx. 575 communs.

De *Dehli* à *Lahor* on compte 105 Milles Royaux.

De *Dehli*	à *Sarhind* la route est de	52 M.	De *Lahor*	à *Bembar* - -	32 M.
De *Sarhind*	à *Cótgangra* il y a -	49 -	— *Bembar*	- *Cachemire* - -	42 -
— *Lahor*	- *Sarhind* - -	53 -	— *Dehli*	- *Agra* - - -	44 -
— *Lahor*	- *Attak* - - -	82 -	— *Agra*	- *Elahbad* - -	95 -
— *Lahor*	- *Kaboul* - -	161 -	— *Elahbad*	- *Benarès* - -	29 -
— *Attak*	- *Peschaver* - -	15 -	— *Benarès*	- *Sesraoum* - -	26 -
— *Attak*	- *Kaboul* - - -	64 -	— *Sesraoum*	- *Patna* - - -	41 -
— *Kaboul*	- *Gásna* - - -	30 -	— *Patna*	- *Monghér* - -	37 -
— *Lahor*	- *Moultan* - -	70 -	— *Monghér*	- *Ghari* - -	31 -
— *Moultan*	- *Bakar* - - -	106 -	— *Ghari*, qu'on nomme *Tiliaghar*,	à *Radjmahal* - -	12 -
— *Bakar*	- *Sevhán* - -	55 -	— *Radjmahal*	à *Daka* - -	110 M.
— *Sevhán*	- *Tatta* - - -	75 -	— *Radjmahal*	- *Oureſſa* - -	133 -
— *Lahor*	- *Cachemire* - -	76 -			

De *Radjmahal* à *Bardvan* - - 50 M.
— *Silhet* - *Bandanil*, limite du Bengale - - - 30
— *Dehli* - à *Nournagar* - 43
— *Nournagar* - *Mochlespour* - 21
— *Mochlespour* - *Cangra* - - 68
— *Dehli* - *Morádabád* - 39
— *Dehli* - *Hardóar* - - 44
— *Dehli* - *Canoudj* - 96
— *Dehli* - *Heſſár* - - 83
— *Agra* - *Aurengabad* - 220
— *Agra* - *Gualiar* - - 28
— *Gualiar* - *Saronz* - - 58
— *Dehli* - *Rantambór* - 94
— *Agra* - *Rântambor* - 50
— *Saronz* au rivage du *Narbada* 51
— Ce rivage du *Narbada* à *Borhanpour* - - - 41
— *Borhanpour* à *Aurengabad* 42
— *Agra* - - *Adjmer* - - 84
— *Dehli* - - *Adjmer*, auſſi 84
— *Agra* - - *Hindon* - 27
— *Hindon* - *Torke* - - 32
— *Dehli* - - *Cótpoutli* - 34
— *Cotpoutli* - *Monoarpour* - 12
— *Torke* - - *Adjmer* - 25
— *Cotpoutli* - *Adjmer* - - 37

De *Dehli* - à *Surate* - 311 M.
— *Borhanpour* - *Surate* - - 90
— *Surate* - *Guzarate* - 51
— *Dehli* - - *Guzarate* - 153
— *Dehli* - - *Chefferabad* ou *Pournia* - - - [illegible]
— *Dehli* à *Elahbad* - 136
— *Dehli* - *Manecpour* 133
— *Agra* - - *Soroun* - - 24
— *Avad* (*Oud*) - *Laknau* - 27
— *Dehli* - - *Héderabad* 371
— *Dehli* - - *Aurengabad* 265
— *Héderabad* - *Aurengabad* 106
— *Aurengabad* - *Nandèr* - 50
— *Héderabad* - *Nandèr* - 56
— *Dehli* - - *Carnàl* - - 26
— *Carnal* - - *Ambála* - 18
— *Ambala* - *Sarhind* - 10
— *Sarhind* jusqu'au paſſage (*commeatus*) du *Satluz* - - 14
— Ce paſſage du *Satluz* à *Goundvála* 19
— *Gundvala* à *Lahor* - - 17
— *Dehli* - - *Bédjapour* il y a 357
— d'*Aurengabad* à *Ahmadnagar* 25 et ſuivant un autre ouvrage 29 milles d'arpentage (*jugeralia*) (a) ou royaux

De

(a) Voy-ci-après la Section de *l'inégalité des Milles*: l'Auteur dit ici *d'arpentage*, parce que, comme il y en a d'avantage on pourroit croire que ce ſont des *milles communs*: et il avertit toujours quand il employe des *milles communs*; les autres ſont donc conſtamment des milles royaux. (*A*)

De *Ahmadnagar* à *Parenda* - 27 M.
— *Parenda* - - *Bedjapour* - 39
— *Aurengabad* - *Scholapour* - 72
— *Aurengabad* - *Pouna* - 53
— *Aurengabad* - *Bédor* - - 70
105 milles communs. Car de
— *Aurengabad* à *Kandahar* il y a 76 milles, et de *Kandahar* à *Bédor* 31 ce qui fait ensemble 107 milles
— *Aurengabad* à la forteresse d'*Odegir* - - 63
— *Aurengabad* à *Calian* - 120
— *Dehli* à *Cachemire* 200; c'est a dire en passant par *Pounz*; mais le chemin par *Pirpanjal* est plus court, et seulement de 180 milles
— *Dehli* à *Bembar* il y a 139 M.
— *Bembar* - *Cachemire* - - 45
— de *Cachemire* au *petit Tibet* la route est de - - - - 60
car il y en a 20 jusqu'à *Cours*, et de là au *petit Tibet* - 40
— *Dehli* jusqu'à *Bochára* il y a 447 M. Car on en compte 260 de *Dehli* à *Kaboul*; 98 de *Kaboul* à *Balch* et 77 de *Balch* à *Bochara*. Je soupçonne au reste ces Milles être des *Parasangues*; mesure itinéraire en usage dans ces contrées.

De *Dehli* à *Kandahar*, en passant par *Kaboul* il y a 368 M.
car il y en a 260 jusquà *Kaboul* et de là 108 jusquà *Kandahar*.

Kandahar à *Ispahan*, il y a 466 M.
Car de *Kandahar* jusquà la forteresse de *Bostem* il y en a 30.
De là jusqu'à *Korát* - 57.
De *Korat* jusqu'à *Herat* 50; de là jusqu'à *Maschad*, 70; de *Maschad* enfin jusqu'à Ispahan 249.
Voyez ce que j'en ai dit ailleurs.

— *Dehli* jusqu'à *Ispahan* on compte 466 M. (*a*)
— *Kaboul* - à *Gasna* - 30 M.
— *Gasna* - - *Karabag* - 11
— *Karabag* - - *Bazar* - - 11
— *Bazar* - - *Kholab* - 25
— *Kholab* - - *Kandahar* 29

 'De

(*a*) Il paroît dabord que *Kandahar* doit être plus près *d'Ispahan* que *Dehli*: mais l'auteur a raison: il dit que le Voyage de *Kandahar* à *Ispahan* est de 466 Milles, en faisant le tour du grand désert salé: par le Nord, tandis que la distance directe de *Dehli* n'est que de 466 milles. Voyez la carte. (*A*)

De *Dehli* à *Haſſanabdal* le voyage eſt de 176 M.
— *Haſſanabdal* à *Attak* il y en a 17
— *Dehli* - - *Narnól* - 27
— *Dehli* - - *Dhámoni* 119
— *Cachmire* - *Peſchaver* - 97
— *Cachemire* - *Peſchaver* - 24 (a)
— *Dehli* - - *Scherghar* - 118
— *Sámbhar* - *Korhanpour* 198
— *Dehli* - - *Aſſer* - 217 M.
— *Dehli* à *Guzarate* le droit chemin fait un voyage de 209
— *Guzarate* à *Sóreth* - 125
— *Agra* - - *Oudjen* - 126
— *Dehli* à *Beráth* 113 M. communs
— *Dehli* à *Morádabád* - 42 M.
— *Hardoar* - *Morádabád* - 43
— *Dehli* - - *Mertha* - - 118

On lit dans l'hiſtoire de *Scháh Djehan* que l'étendue de l'Inde en longitude priſe depuis *Láhri*, port situé ſur le Sindh, jusqu'à *Silhet* contient près de 2000 Milles royaux, et qu'en latitude depuis *Boſt*, Fort (*propugnaculum*) diſtant de 30 milles, de *Kandahar*, elle en contient près de 1500

Faites attention que peut être par la négligence des Ecrivains et des Copiſtes (*Librariorum ac ſcribarum*) il s'eſt gliſſé dans la table (précédente) des erreurs qui peuvent se corriger en liſant avec ſoin d'autres ouvrages. En effet, en conſidérant attentivement les diſtances des lieux on remarquera un aſſez grand nombre de fautes, et ſurtout que les nombres de milles aſſignés à ces diſtances ſont trop petits (*b*). De plus on ne peut trop conjecturer quels milles ſont employés; car il y a des endroits auxquels ni les milles royaux ni les milles communs ne conviennent, d'après

(*a*) Cela peut s'entendre: 1. de *Peschaver* au *petit Cachemire* ou à la ville de Cachemire. 2. de *Peschaver* aux premieres montagnes du Cachemire ou au *grand Cachemire*. *Oulong-Beig* (libr. cit. p. 64) donne au Cachemire 103°. de Longitude. *Naſſir eddin* (p. 32) 35°. Les géographes orientaux de l'Auteur (cideſſus p. 13.) 108°. Je lis 42 milles au lieu de 24: c'eſt la diſtance environ de *Peschaver* aux premieres montagnes du Tibet. (*A*)

(*b*) Ceci peut regarder l'article de Cachemire. (*A*)

d'après ce qu'on sait de la distance de ces lieux dont la latitude et la longitude ont été déterminées par des observations astronomiques et par l'évaluation des milles indiens. On observera souvent une différence assez grande entre ces distances et d'autres, pour les mêmes endroits, que nous rapporterons plus bas: à moins qu'on ne la rejete sur l'inégalité des milles, de laquelle nous parlerons incessamment.

Il résulte de tout le contenu de cette section, que l'on ne pourra rien établir de certain sur l'étendue de l'Inde en latitude et en longitude, aussi longtems que la hauteur du pôle n'aura pas été prise par un astronome dans quelqu'endroit situé aux frontieres de l'Inde, vers le Nord ou vers le Nord-Nord-ouest, et que l'on n'aura pas observé quelqu'éclipse ou autre phénomene propre à déterminer la longitude en même tems sur les bords du Gange et aux bouches de l'Indus (*ad Aestuaria Indi*) (*a*), comme nous l'avons observé plus haut.

III. Sur les Milles Indiens.

Les Milles se mesurent dans ce pays avec une corde longue de 50 grandes Aunes (Gazes) ou Aunes royales: sept fois la longueur d'une de ces cordes fait une lieue Indienne.

Une autre maniere de déterminer le Mille, est de prendre 400 longueurs (*Spithamas*) (*b*) chacune de 12 Gazes et demie, mesurées avec un long roseau (ou bambou). Ces deux manieres reviennent au même: l'une et l'autre donnant 5000 Gazes, ce qui est la mesure d'une lieue.

Scherscha, Roi de Dehli, de la race des Afgans, donnoit à chaque lieue soixante arpens (*jugera*), dont chacun est de 60 gazes *sekanderies*, appelées ainsi

---

(*a*) Ce qui signifie proprement la barre, le terrein que la mer laisse libre en se retirant. (*A*)

(*b*) L'auteur prend ici le mot *Spithama* pour une longueur quelconque. (*A*)

ainsi du nom de leur inventeur *Sekander* (*c*). Roi de Dehli, et qui sont plus petites que les gazes royales: on se sert de cette mesure dans la province de Dehli.

Dans la province de *Malva*, on fait usage d'une corde longue de 60 gazes; on l'étend 90 fois, ce qui est la mesure du mille.

Dans la province de *Guzarate*, la lieue contient 50 arpens. Le mille royal est de 200 arpens nommés *Djerib*; et un arpent est égal à 25 gazes royales, dont chacune fait 4 empans (*Spithamas*), et dont 5000 font une lieue indienne.

Le mille commun n'est que de 2857 aunes: par conséquent le mille d'arpentage (*jugerale*) ou royal est de trois quarts plus grand, que le mille commun; car il le surpasse de 2143 gazes.

L'auteur de la vie de *Schah Djehan* dit dans quelqu'endroit, que le mille royal n'excede le commun que d'une moitié; c'est à dire que I. M. R. est égal à $1\frac{1}{2}$ M. C.: ailleurs il avance que le M. R. équivaut à 2 milles communs. Cela suffit pour faire connoître la cause de tant d'opinions différentes sur les distances des lieux.

La *Parasangue* ou la Lieue de Perse, est à très peu de chose près égale à une lieue d'Espagne: car 17 parasangues et demie, font un degré. Du tems de *Mamoun* (*b*) Roi de Babylone, des arpenteurs mahométans, partirent de *Mosul* allant vers le Nord et vers le Sud (*Notum*), et munis d'un astrolabe, ils mesurerent la terre. Ils donnerent au degré de l'Equateur 19 Parasangues; mais de plus anciens le font de $22\frac{2}{9}$ parasangues, dont chacune contient 12000 aunes arabes.

Voici encore une autre maniere de déterminer le mille Indien, et d'autres mesures qui servent à mesurer le pays.

Trois

(*c*) *Sekander*, 38e. Empereur de l'Indoustan, le 5e. après Tamerlan. (*V. Zend-Avesta.* T. I. 1e. part. p. 273) J'ai parle de la Gaze *Sekanderi* dans ma *Legislation orientale.* p. 279. 280. (*A*)

(*b*) C'est *Almamoh*, 7e. Khalife, de la famille des *Abbassides*. (*A*)

Trois grains d'orge font un pouce. Quatre pouces font la largeur d'un poing, ou d'une main en large et fermée. Six poings font une coudée (*cubitus*) nommée *hât*. Quatre coudées font une perche, nommée *Danok*, ou *Dandd*. Deux mille perches font un Mille. Quatre milles forment le *Zozan*, et 2000 Zozans (8000 milles) le *Dess*, ou un canton, (*tractus*). Quatre de ces cantons (32000 milles) composent le *Mandel* ou une région (*Regionem*) (*a*); enfin 2000 régions (ou étendues de 64,000,000 milles) forment le *Candd*, ou la 9e. partie du Monde.

IV. De l'inégalité des Milles Indiens.

Si l'on demande combien il faut de Milles Indiens pour un degré de l'Equateur, il n'est presque pas possible d'établir sur cela rien de certain: car les milles de ces pays ne sont pas égaux. Ils sont plus petits dans les provinces situées à l'Ouest, au Nord-ouest et au Sud-ouest; un peu plus grands dans les provinces orientales et méridionales.

La même proportion pour les Milles a lieu dans la Province de Bengale.

Dans le Canton de *Goundvan*, le mille équivaut à deux milles communs.

En 1772 le 26 Septembre, on fit mesurer à *Lacnau* l'espace d'un mille avec une corde: on le trouva de 3854 gazes, chacune de 4 empans. Mais la mesure prise du milieu du (premier) endroit (choisi pour cela) au centre de l'autre, donneroit 4000 gazes: ce qui est effectivement la grandeur que les gens du pays assignent au grand mille Indien. Car suivant eux, deux mille perches, chacune de $8\frac{1}{2}$ empans, font quatre mille et soixante deux gazes: mesure qu'ils donnent à la grande lieue; & quoique cette mesure excéde de 62 gazes celle que nous venons

---

(*a*) Ces mots *regio tractus* &c. sont ce qu'on appelle dans l'Indoustan *Serkar*, *Parganah* &c. le second est renfermé dans le premier; l'Auteur auroit du conserver ces noms. (*A*)

nons d'indiquer; cependant vu la grande diverſité d'opinions, on ne doit avoir aucun égard à cette différence: ainſi il faut définir la lieue Indienne une meſure de 4000 Gazes.

Les milles les plus grands de tous, ſont ceux de la province de *Dangaya*, ſituée en deçà du *Djemna*; ils ſont tels que l'on ne compte que 7 ou 8 lieues pour la journée ou le chemin qu'on fait environ dans 9 heures, tandis qu'ailleurs les voyageurs font ordinairement 12 lieues par jour dans le même espace de tems. Dans les contrées orientales on compte 10 milles pour une journée de voyage.

Il ſuit de là, que le degré contient plus de milles dans une province que dans une autre; donc, eu égard à cette inégalité des milles, ainsi qu'aux irrégularités des chemins, il eſt impoſſible de définir au juste combien de milles on doit donner au degré; cette détermination exige que l'on ait observé la latitude et la longitude; c'est le ſeul moyen de savoir exactement pour les différentes provinces les diſtances des lieux et le nombre de milles équivalant à un degré.

Car lorsqu'on aura trouvé par l'obſervation de la hauteur méridienne du Soleil ou d'une étoile, la latitude de deux endroits ſitués ſons le même méridien, l'un au Nord (l'autre au Sud); ou par des éclipſes du Soleil, de la Lune, ou des ſatellites de Jupiter, la longitude de deux endroits ſitués ſous le même parallele à l'Eſt (ou à l'Ouest) (on connoîtra les diſtances respectives de ces endroits en degrés et parties du degré;) si de plus des perſonnes qui connoiſſent le pays meſurent les diſtances en lieues usitées pour les routes, tenant compte des détours et des irrégularités des chemins, on apprendra combien de ces lieues de route répondent à un degré de l'équateur.

Ces circonſtances mûrement peſées et ayant égard à la diverſité et à l'inégalité des lieues Indiennes, je crois pouvoir donner au degré 32 Milles dans les provinces ſituées au delà du Gange, réduiſant à un même taux (*ad unam normam*) les milles plus petits et inégaux, pour sauver aux Cartes géographiques repré-

ſentant

ſentant les diverſes contrées de l'Inde les difficultés qui résultent de l'inégalité des milles.

Si l'on demande maintenant de combien de milles royaux ou d'arpentage (*jugeralia*) le degré est composé, il n'est pas facile de donner ſur celà une reponſe poſitive. Cependant ſupposé que 32 des milles uſités dans les contrées orientales faſſent un degré, voici comment on pourra raiſonner.

Vingt et ſept milles royaux ou d'arpentage ſont quarante milles communs: ce qui se conclud de la table que nous avons donnée plus haut: car de *Lacnau* à *Oud* il y a 27 milles royaux, et ſuivant la façon de compter ordinaire le chemin eſt de 40 milles ou 4 journées, allant du levant au couchant: on aura donc calculant ſur ce pied, $21\frac{3}{5}$ ou presque 22 milles d'arpentage pour la valeur du degré.

Ce résultat s'accorde aſſez bien avec celui que donne la diſtance d'*Agra* à *Gualiar*. Car ſuivant la table, la route eſt de 28 milles: et l'opinion commune lui en donne 42; or il eſt certain par l'observation qu'*Agra* eſt plus au nord que *Gualiar* de 1° et environ 20′, si l'on compte 32 milles communs pour le degré et un tiers, qui marque la diſtance de ces deux endroits. De même (en comptant par milles royaux) si 22 ou $21\frac{3}{5}$ ſont un degré, les 28 entre Agra et Gualiar donneront à très peu de choſe près 1°. 20′.

Mais quoique cette regle convienne aux diſtances que j'ai ſouvent meſurées, j'ignore si elle s'accorde avec toutes celles qui ſont indiquées dans la table, et ce n'est pas ici le lieu de rappeler tout celà à un examen ſcrupuleux.

Les Brahmes (*Gymnosophistæ*) donnent au degré 56436 perches nommées *Dand* dans la langue du pays et dont chacune contient 8 empans et ½ ou 4 coudées (OCTO (*a*) *Spithamas cum dimidia ſeu quatuor cubitos*); plus 2 coudées et

 4 pou-

(*a*) Il eſt visible par la p. 17. que la Coudée revient à l'Aune ou Gaze, qui est de 4 palmes; ainsi je crois qu'il y a faute dans le Manuscrit, et qu'il faut lire *sex decim*, seize, au lieu d'*octo*, huit. (*A.*)

4 pouces. Reduisant les perches en Gazes (*ulnas*), vous aurez 1962 Gazes. Ainsi pour m'expliquer plus clairement: les Brahmes donnent au Degré, 56 milles, 1963, ½ empan et 4 pouces; mesure qui revient à peu près à celle des Milles d'Italie dont 60 font un degré.

Si l'on fait attention à ces fractions dont les Arpenteurs Indiens tiennent compte, on sera porté à les croire fort exacts et peut-être même trop minutieux dans leur façon de mesurer. Mais si on compare ce procedé avec la mesure des milles, on trouvera qu'ils leur ont donné trop d'étendue. Car quelques uns font le grand Mille de 5000 aunes, et d'autres de 4000; et ils fixent le mille commun à 2857 aunes. Mais on trouvera que tous leurs Milles surpassent celui d'Italie: c'est pourquoi, comme le Mille, suivant les Brahmes contient 2000 perches, ceux-là se trompent évidemment qui assignent au degré un si grand nombre de milles.

On pourroit dire cependant que les Astronomes Indiens ont adopté pour la valeur du Mille l'espace jusqu'où le meuglement d'un boeuf ou d'une Vache peut s'entendre; mais comme ils ont eux-mêmes donné plus haut la mesure du Mille, de 2000 perches, ce faux-fuyant ne peut avoir lieu (*b*).

VI. Combien l'Inde contient d'Arpens quarrés.

Si l'on multiplie l'étendue en longitude qui est de 863 milles royaux (*Milliaria majora*) par l'étendue en latitude qui en contient 672, on trouve 579936 milles quarrés dont chacun contient 25000,000 aunes indiennes.

Divi-

(*b*) Voici le raisonnement de l'auteur. Les Indiens donnent trop de Milles au degré et leur Mille est fixé à 2000 perches, ce qui feroit plus de 80 Milles d'Italie. — On répond: les Milles ne sont que la distance d'où l'on entend le mugissement du boeuf ou de la vache; comme ils sont courts on peut en mettre 56 au degré. — Il réplique, l'échappatoire ne vaut rien, parce que vous avez vous-même donné la mesure du mille de 2000 perches. (*A.*)

Divisant cette ſomme par 3600, le nombre d'aunes qui fait un arpent quarré, on a 6945 arpens pour le contenu du Mille quarré.

Par conſéquent en multipliant 579936 par 6945, le produit 4,027,655,520 indique la ſomme totale des arpens quarrés contenus dans les 22 provinces de l'Inde.

Mais si l'on adopte la longitude et la latitude indiquée dans l'Hiſtoire de *Schah djéhan* (*a*), ſavoir 2000 milles en longitude

1500

on a - - - - 3000000 milles quarrés, et ce produit étant multiplié encore par 6945 on auroit 20,835,000,000 arpens quarrés.

Mais cette étendue en longitude et en latitude n'est pas entiére; car on doit prendre la longitude géographique depuis les bords du *Sindh* jusqu'aux derniers confins du *Bengale*, et la latitude géographique depuis le *Cap Comorin* jusqu'au mont nommé *Hindoucoh:* il eſt donc clair que le nombre d'Arpens se trouvera alors beaucoup plus grand.

VII. D'ou l'Inde a tiré ſon Nom?

Les Européens ſont dans l'idée que l'Inde a tiré ſon nom du fleuve *Indus:* mais c'est une erreur. Car si l'on étudie avec quelqu'attention les livres Perſans qui décrivent les expéditions guerrieres des Afgans et des Mogols dans l'Inde, et que l'on y recherche les noms des fleuves qui traverſent les vastes contrées de ce pays, on n'en trouvera absolument aucun qui porte ce même nom. Ce nom eſt tout à fait étranger et inconnu aux gens du pays et aux nations voisines (*incolis et accolis*). Le fleuve que les Européens, trompés par quelque reſſemblance du ſon, nom-

(*a*) Voyez ci deſſus p. 22.

nomment l'*Indus*, et qui ſépare l'Indouſtan de la Perſe, se nomme chez les naturels du pays: *Sindh*, en ajoutant à ſa fin la lettre *h*; et les Perſans le nomment *Aba Sindh*: ce qui signifie les *eaux du Sindh* (*aqua Sindhi*) (*a*).

Il est faux par conſéquent que le pays ait été nommé d'après le fleuve dont je viens de parler; car si celà étoit il faudroit dire *Sindhe* et non *Inde.* (SINDHIA *non* INDIA,) la lettre *S* n'étant pas si difficile à prononcer que les Grecs et les Européens euſſent du l'ôter du mot *Inde* (*b*). Il est donc néceſſaire de remonter plus haut pour l'Etymologie de ce nom et d'en chercher l'origine dans sa vraie source.

L'*Inde* tire son nom du mot *Hind;* c'eſt le nom par lequel non ſeulement les naturels du pays auxquels certainement on doit s'en rapporter, le déſignent; mais auſſi les étrangers, par exemple, les Perſans et les Arabes.

Les Perſans disent *Hindouſtan*, et cette dénomination n'eſt pas ignorée de ceux qui poſſèdent les langues Indienne, Perſane et Arabe. Mais les Hiſtoriens et les Géographes Européens, dans la vûe d'accommoder ce mot étranger à la langue latine et de le rendre plus facile à prononcer, ont jugé à propos de rejeter la lettre *h* qui eſt rude, et dont la pronônciation eſt difficile, et ajoutant deux lettres à la fin, ils ont nommé tout le pays *India* (Inde). Il n'y a pas lieu de douter que ce ne ſoit là la véritable étymologie du nom: ce n'eſt qu'une erreur populaire qui a fait croire que l'Inde étoit appelée ainſi d'un fleuve nommé *Indus;* il ne faut donc pas ajouter ſoi aux Hiſtoriens & aux Géographes Européens qui ont été ſéduits par cette fauſſe opinion.

VIII.

(*a*) Au mot *Sindi* (le Sind) écrit en caractères Nagris, il n'y a pas d'*h* à la fin. (*A.*)

(*b*) Dans la langue Indouſtanne l'*h* et l'*s* ſont quelque fois priſes l'une pour l'autre: ainsi il y a des gens qui disent *Hourat* au lieu de *Sourat*, (*Surate*). (*A*).

VIII. S'il eſt fait mention de l'Inde dans les Livres ſaints.

Les Hébreux donnent à l'Inde le nom de *Hodù* ce qui ſignifie *louange*, *confeſſion*, ou *belle*, *agréable*: (*id eſt*, *laudatio ſive confeſſio*, *aut decora vel pulchra*). Ce mot eſt compoſé de 3 lettres: *He*, *Daleth* & *Vau*; mais il eſt impoſſible de ſeulement conjecturer pourquoi les Hébreux ont donné ce nom à l'Inde; car on n'y trouve ni la vraie réligion ni agrémens (*nam & vera Religione & amœnitate caret*) (*a*).

C'eſt pourquoi je ſuis de l'avis de *Samuel Bochart* qui avance dans ſa *Géographie ſacrée*, (*b*) que dans le mot *Hodù* une *n* doit être ſousentendue avant le *d* (NUN *latere in* DAGHES); enſorte que le mot eſt originairement *Hondu*, la voyelle *i* étant changée en *o*, & la lettre *vau* ajoutée à la fin.

D'autres nomment ce pays *Ophir*: mot compoſé des 4 lettres: *Aleph*, *Fe*, *Jod*, *Reſch*, & dont la ſignification eſt *cendre*, ou *incinération*, ou l'action de faire porter du fruit (*fructificatio*). Le fils de *Jectan* dont il eſt fait mention dans la Geneſe chap. 10. portoit ce nom (*hoc nominis erat filio Jectanis. Gen. 10.*) De là eſt venu celui du pays d'*Ophir*, où croiſſoit le meilleur or, ſavoir l'or *ophrizum* ou *obrizum*.

Il eſt fait mention auſſi de l'Inde dans le livre de *Job*, qui releve beaucoup la varieté & la beauté des couleurs de l'Inde. Outre celà on peut voir le Livre III. des *Rois* chap. 9. où il eſt dit: „le Roi *Salomon* forma une flotte à *Aſiongabar*, endroit ſitué auprès d'*Ajalath* ſur les bords de la Mer Rouge dans l'*Idumée*, & *Hiram* envoya ſur cette flotte ſes ſerviteurs, bons matelots, connoiſſans bien la mer, pour ſervir avec les ſerviteurs de Salomon; ces navigateurs ayant abordé à *Ophir* y prirent 420 talens d'or & les apporterent à Salomon.“

Au

(*a*) L'Auteur n'a pas vu la presqu'île de l'Inde, & ſes courſes géographiques de l'Oueſt à l'Eſt, au Nord de cette Preſqu'île, en tems de guerre, ne lui ont pas laiſſé le tems de goûter ce que le ſol, le climat de l'Inde a d'agréable, d'enchanteur. (*A.*)

(*b*) L. I. Cap. 18. p. 480. *Edit. Cad.* 1646. (*A.*)

Au Liv. III. des *Rois* chap. 10. (Ver. 12. Edit. vulg.) il est dit: „Mais les serviteur d'*Hiram* avec ceux de *Salomon* apporterent de l'or d'Ophir & des bois de Thyin (*ligna thyina*) & des pierres précieuses, desquels, savoir des bois, le Roi fit faire des degrés (marches, escaliers) dans la maison du Seigneur, & dans la maison royale, ainsi que des Luths (*Cytharas*) & des Harpes pour les chanteurs. Jamais on n'avoit vû des bois pareils dans la Terre de Juda."

Un peu plus bas il est dit: „Attendu que les navires du Roi alloient une fois tous les 3 ans en *Tharse* & en rapportoient de l'or & de l'argent, & de l'ivoire & des singes & des paons."

De même au verset 22: „la flotte du Roi se rendoit avec les serviteurs d'*Hiram* une fois en 3 ans à *Tharsis* & en rapportoit de l'or, de l'argent, & des dents d'Eléphant, & des singes & des paons."

On lit au second Livre des *Paralipom.* chap. IX. 17. & 18: „Alors Salomon se rendit à *Asiongabar* & *Ajalath* sur les bords de la Mer rouge, dans le pays d'*Edom*. Or Hiram lui envoya par les mains de ses serviteurs des vaisseaux avec des matelots, bons hommes de mer lesquels s'en allerent à *Ophir* avec les serviteurs de Salomon, y prirent 450 talens d'or & les apporterent au Roi Salomon."

David fait mention au *Pseaume* 72 du pays de *Tharsis* en disant: „les Rois de *Tharsis* & les îles offriront des présens, (*munera*); les Rois des Arabes & de *Saba* apporteront des dons (*dona*).

Voyez aussi *Isaïe* au Chap. 2. où il est dit: „& sourtout les navires de *Tharsis*."

Nous avons déjà indiqué plus haut l'étymologie du nom d'*Ophir*: il nous reste à rapporter celle du mot *Tharschis* ou *Tarsis*. Ce mot est composé de 5 lettres: *Thau*, *Resch*, *Schin*, *Jod*, *Schin*. C'est un nom qui a été porté par le fils de *Javan* & signifie *Contemplation de la joye*, ou *exploitation du marbre*, ou *tourterelle de la joye*, ou *chrysolithe*, ou *mer*.

Mais on ignore quels pays ou quelles îles il faut entendre par *Ophir* & *Tharsis*, & on ne peut former là-dessus que des conjectures.

Ceux

Ceux-là se trompent le plus qui ont cru trouver dans Tharsis, *Tartessus*, ville & port de Mer de l'Espagne Bétique, nommé aujourdhui *Algézire*, ou suivant d'autres *Tariffà ;* ils fondent cette opinion sur ce que la navigation est moins longue de cet endroit à *Ophir*, qu'ils croyent être le *Pérou*, ou bien une île de la mer Atlantique. Mais cette opinion est destituée de toute probabilité, & approche fort de la fable. Car *Tharsis* n'est point *Tartessus*, quoique les deux mots ayent de la ressemblance.

Ophir n'est pas non plus le *Pérou*, ni quelqu'île de la mer Atlantique; l'Amérique dans ce tems là n'étoit pas encore découverte, ni l'art de la Navigation porté à ce degré de perfection, que les Navigateurs eussent osé se risquer sur un Océan aussi étendu: ils avoient coûtume de ranger seulement les côtes dans des navires d'une grandeur peu considérable. Ajoutons que la flotte n'employoit que 3 ans pour aller & revenir. Or il auroit falu certainement plus de 3 ans pour une course maritime depuis le port le plus reculé de la Mer rouge jusqu'au *Pérou*, & pour retourner de là à *Asiongabar ;* car à cause de l'isthme qui sépare la Méditerranée de la Mer rouge, il faut cingler tout au tour de l'Afrique, comme on peut s'en convaincre en jetant les yeux sur la Carte. Enfin supposant qu'ils eussent atteint l'isthme de *Panama ;* comme la Province du Pérou est sur le rivage opposé de l'océan, ils n'y auroient su pénétrer qu'en voyageant par les terres, faute de connoître le détroit de *Magellan* ou celui de *le Maire*.

Il est faux d'ailleurs, que le chemin soit plus court depuis la Mer rouge jusqu'à *Tartessus*, port de Mer du détroit de Gibraltar, & de là en Amérique: car il faudroit dabord traverser dans toute sa longueur la Mer rouge; ensuite faire voile pour le Cap de bonne Espérance, ranger les immenses côtes de l'Afrique pour arriver au port de *Tartessus*, & de là diriger sa course vers l'Amérique en traversant un Océan inconnu.

Un trajet plus court de la Mer rouge au Pérou paroît être d'aller par le détroit de *Malac* à la Mer pacifique, au bord de laquelle le Pérou est situé; mais

la navigation la plus courte de toutes feroit par la Mer d'Ethiopie & le détroit de Magellan.

Mais qu'étoit il befoin d'aller chercher au Pérou, de l'or, des finges & des paons, par des mers immenfes & qui n'avoient jamais été pratiquées, tandis que des pays moins éloignés offroient les mêmes objets de commerce?

D'autres avec *Abr. Ortelius* (*a*) croyent que le pays d'*Ophir* étoit fitué dans la contrée où eft aujourdhui *Sophála*, ville d'Afrique fur les bords de la mer d'Ethiopie, entre le Cap de bonne Efpérance & le promontoire de *Praffum* (ou *Mofambique*); contrée qui fournit en effet de l'or, & où l'on navigue de la Mer rouge.

Je ne puis adopter ce fentiment, confidérant que dans ce tems là il n'y avoit aucun commerce avec les peuples barbares & fauvages de ces contrées & qu'on ne connoiffoit pas cette côte (celle de la *Cafrerie*), féparée et fort éloignée de la mer d'Ethiopie. Outre cela les bas-fonds et les bancs de fable en rendent l'accès extremement difficile; enfin, quoiqu'elle produife des éléphans, des paons et des finges, on n'y trouve ni pierres précieufes ni bois *thyin* (*b*).

D'un autre côté ni l'Inde, contigue à la Perfe, ni fes précieufes marchandifes n'étoient inconnues aux Anciens.

Il faut donc chercher ailleurs le pays d'où les flottes de Salomon apportoient à ce Prince des marchandifes précieufes. On voit affez clairement par les paroles de l'Ecriture fainte, que *Ophir* et *Tharfis* font le même pays, ou qu'*Ophir* eft une contrée et *Tharfis* une île adjacente à cette contrée. Ce fera s'éloigner peu du but que de dire qu'il eft queftion de la *Taprobane*, nommée par les Européens

---

(*a*) *Thefaur. geograph.* au mot *Ophir.* (*A*).

(*b*) Je ne trouvois ce bois *thyin* dans aucune Bible que j'étois à portée de consulter; mais M. *Anquetil* m'indique *Vulgate Edit. Reg. L. III. Ch.* 10. *v.* 12. et ajoute qu'en hébreu il eft nommé *Almuggim.* (*B*).

ropéens *Ceylon*, et par les Indiens *Selendip* ou *Serendip*; car cette île, qui eſt très riche, fournit toutes les marchandiſes dont la Bible fait mention.

On ignore ce que l'on doit entendre par *bois thyien;* quelques interprètes croyent que c'eſt le bois de Cyprès, et il y en a qui déſignent plus ſpécialement le Cyprès odoriférant. Mais comme la Paleſtine ne manque pas de Cyprès, cette opinion ne peut ſe ſoûtenir.

S'il eſt permis de hazarder une conjecture, je dirai que c'eſt le bois de Canelle, dont l'écorce eſt d'une odeur et d'une ſaveur également agréables; et qu'on a employé ce bois pour faire des degrés ou des marches, et des Luths.

Si l'on n'eſt pas ſatisfait de ces idées, il eſt permis de ſuppoſer, qu'*Ophir* eſt le *Cherſoneſe d'or*, ou le royaume de *Malac*, et *Tharſis*, l'île de *Sumatra* ou celle de *Borneo*, dont l'une fournit beaucoup d'or, et l'autre du bois d'Aloes et du Sandal. Desorte qu'en admettant que le bois *Thyin* est celui d'Aloes ou Agallosche, ou bien celui de Sandal, ce bois aura été tiré de l'île de *Borneo* ou de celle de *Celebes*, et l'or de l'île de *Sumatra*.

Mais je crois qu'il faut s'en tenir à la premiere opinion, ſuivant laquelle *Ophir* eſt l'île de *Ceylon*, comme moins éloignée de la Paleſtine.

Le nom de l'*Inde* ſe trouve encore dans le Livre d'*Esther*, Chap. I. où on lit. „au tems d'Ahaſſuerus qui regna depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie ſur vingt et ſept provinces.„ (*a*).

N'ayant pas à la main une Bible hébraïque j'ignore quels mots y déſignent l'*Inde* et l'*Ethiopie*; mais il eſt probable que le mot hébreu eſt *Hodù*, ou *Ophir* ou *Hevila*, ou *Chuſi* (*b*): car je trouve l'Inde déſignée par tous ces différens noms chez les Anciens.

(*a*) L'Auteur veut dire 127 provinces. (*A*)

(*b*) Les mots hébreu ſont *hodou* et *couſch*. (*A*.)

Il m'eſt tombé il n'y a pas longtems ſous la main un gros livre, qui contient des remarques ſur les verſions Chaldéenne, Syriaque, Arabe et Ethiopique de l'Ecriture Sainte, et j'y ai trouvé le mot *Hindia* exprimé par cinq lettres chaldéennes: ſavoir, le petit *h*, *nun*, *daleth*, *yod*, et *aleph*. Cette expreſſion eſt dérivée du mot *Hind*, employé par les Indiens, les Arabes et les Perſans, et accommodée au génie des langues grecque et latine: car on y ſent bien l'Hellénisme ou le tour latin; mais le ſtyle dans lequel eſt écrit le livre d'Esther ſent l'Arabisme.

Quels que ſoyent au reſte les mots employés dans le texte original, voici le ſens de la phraſe que j'ai rapportée du livre d'Esther: *Assuerus*, [en langue perſane c'eſt *Ardaschir*] qui regna depuis le fleuve *Indus* limite de l'Inde à l'Occident, jusqu'en Ethiopie, c'eſt à dire jusqu'au pays que les Perſans nomment aujourdhui le *Chusistan*, ou plûtôt le *Cusistan* (*Cousistan*) en en ôtant la lettre *h*, ou *Schuſter*.

En Hébreu on dit *Cus* ou *Cush* (*Cousch*) dont la traduction eſt *noir* ou *noirceur*. Ce nom fût donné au fils de *Cham* [Genes. 10.] Ce patriarche fut appelé *Cusch* ou *Cus*, parce qu'il étoit noir. De là vint le nom du pays de *Cuſiſtan*, qui s'étend depuis le bord oriental du *Tigre*, jusqu'à l'entrée (*ad os*) du Golfe perſique.

Il faut donc reconnoître deux Ethiopies: l'une *ſupérieure*, l'*Abiſſinie* ou plûtôt *Habeschie*, nommée ainſi du mot Arabe *habeschi*; l'autre (*inférieure*) dont il eſt ſouvent fait mention dans les livres ſaints.

On ne doit pas entendre ici par l'*Ethiopie* celle que les Portugais nomment *Abischinie*, mais le *Chusistan*, province de la Perſe: car il eſt bien certain qu'*Assuerus* n'a pas regné ſur l'Abiſſinie, cette Ethiopie là étant fort éloignée des pays qui étoient ſous la domination de ce Prince.

Ajou-

Ajoutez que si l'Empire d'Assuerus avoit renfermé l'Ethiopie supérieure, l'Egypte contigue à ce pays auroit fait partie aussi de ses états : or Assuerus n'a pas possédé l'Egypte, donc encore moins l'Ethiopie supérieure (*a*).

On trouvera encore d'autres remarques sur le nom d'Ethiopie dans mon Traité du Gange.

Mais d'où vient ce mot *Hind* qui désigne l'Inde dans la langue du pays (*b*). C'est ce que les plus longues et les plus soigneuses recherches n'ont pu m'apprendre ; et les Brahmes même ne savent pas la signification de ce nom.

Dans la langue Samskretanne (*sanskertica*) dont les Lettrés se servent, l'Inde est appelée *Bhart Candd*, nom qui lui fut donné par *Bhart*, Roi fort puissant à qui toute l'Inde obéissoit.

Cette région est située dans l'île *Zamudip* qui suivant les Géographes Indiens s'étend à cinquante-deux degrés, depuis l'île *Lanka* nommée Ceylon par les Européens, jusqu'au Mont *Hématschel* qui est couvert de neige. Du quarante huitieme degré au cinquante-deuxieme le froid excessif rend le pays moins habitable. Or *Zamudip* est une des sept îles qui forment le globe terrestre, et ce nom signifie *l'île des chiens du soir* (*insulam canum vespertinorum*), parce que l'Inde est remplie de cette espece de chiens, qui lorsque le Soleil est couché et que le soir vient, sortent de leurs cavernes, et pressés par la faim, font retentir l'air de leurs aboyemens, cherchent de la nourriture et dévorent les charognes.

 Cepen-

(*a*) La conséquence ne paroît pas nécessaire. L'Ethiopie supérieure, par la Mer rouge, étoit plus à la portée de la Perse que l'Egypte. (*A*)

(*b*) Ce qui suit sur l'Etymologie du mot *Hind* auroit été mieux à sa place plus haut, à la fin de la section précédente, et quelques lignes effacées dans l'Original donnent à connoître que l'Auteur avoit voulu dabord placer là ce passage ; il a changé de sentiment, et je m'y suis conformé, la transposition n'étant pas absolument nécessaire. Je remarquerai en passant que *Hind* doit signifier la *Lune* en Samskretan : *Voy. Dissert. sur les moeurs &c. des Indous. Paris* 1780. p. 25. (B.)

Cependant comme cette île comprend non ſeulement l'Inde, mais encore d'autres pays très vaſtes dans lesquels on ne trouve pas cette espece de chiens, l'étymologie dont je viens de parler ne lui convient pas.

IX. *Sur l'Origine des Indiens.*

Il est incertain d'où les Indiens, nommés *Hindu* (*Hindou*) dans leur langue, tirent leur origine; mais ce qui ne l'eſt point, c'eſt qu'ils proviennent des descendans de *Noë*, puisque tout le genre humain rapporte ſon origine aux trois fils de ce Patriarche.

S'il eſt permis de former des conjećtures, nous dirons: que les Indiens descendent de *Chus* fils de *Cham*; car *Chus* ſignifie Nègre (*Aethiops*) (*a*) ou noir; les Indiens ont reçu leur couleur noire ſoit de leur ayeul, ſoit du Soleil ardent qui les brule verticalement.

Chus a donné ſon nom à la province de la Perſe nommée aujourdhui *Suſiſtan* ou *Chuſiſtan*, et qui eſt ſituée ſur le rivage oriental du golfe de Perſe, entre la province de *Farſiſtan*, ou la *Perſe* proprement dite, et le *Golfe de Baſſora.*

Si je ne me trompe j'ai lu quelque part que des Auteurs déduiſent l'origine des Indiens de *Hévila* fils de *Chus;* mais c'eſt une erreur: car la contrée à la quelle il a donné ſon nom eſt une partie de l'Arabie contigue au bord occidental de l'Euphrate et dont il eſt fait mention, *Genes.* 2. en ces termes: „et un des fleuves (du Paradis Terreſtre) ſe nomme *Phiſon*; c'eſt le même qui entoure tout le pays d'*Hévilath*, où naît l'or, et l'or de ce pays eſt le meilleur qu'on connoiſſe; on y trouve auſſi (la gomme nommée) *Bdeltium*, et la pierre d'Onyx: aſſurément l'onyx le plus beau eſt celui de ce pays.„

Quel-

(*a*) Je rends *Aethiops* par *Negre*, parce que l'auteur ſe ſert auſſi dans la ſuite de ce mot d'*Aethiops* pour déſigner les Cafres ou Nègres qui de l'Afrique ſont venus ſ'établir dans l'Inde. (*B*)

Quelques uns croyent que les Indiens descendent d'*Ophir* fils de *Jeƈtan*; qui étoit un fils cadet d'*Heber*. Car ils entendent par le pays d'*Ophir*, où Salomon envoyoit sa flotte chercher de l'or, le royaume de *Pégu* ou celui de *Siam*. D'autres croyent avec plus de vraisemblance que c'est *Malac* appelé la *Chersonese d'or*, à cause de la quantité d'or qu'elle produit. *Maffei* historien célebre (*a*) est de ce sentiment: il pense que *Malacca* (ou *Malac*) est la Presqu'île d'or; mais comme ce pays est fort éloigné de l'Inde proprement dite, et que le mot *Ophir* n'a aucun rapport avec le nom d'*Hind* ou *Inde*, je trouve plus probable d'entendre par le pays d'Ophir l'île de *Ceylon*, nommée par les Indiens *Selendip* et Pays d'or (*terram auream*). Car c'est là qu'on trouve en quantité l'or, l'écorce odoriférante du Canellier, des perles de différentes espéces, des perroquets, des éléphans, des singes, de l'ivoire, de l'ébene et les autres marchandises précieuses que Salomon se faisoit apporter sur ses navires. Qu'étoit-il donc besoin d'aller chercher dans des contrées éloignées ce que l'on avoit près de soi?

Enfin si nous consultons les Brahmes sur le sujet dont il est question, ils nous disent et nous assurent tous d'une voix, que la nation Indienne tire son origine de *Brahma*, qu'ils croyent être le premier des Anges (des Génies) créés par l'Intelligence suprême. De la tête de Brahma, [comme selon les Poëtes Minerve de la tête de Jupiter] sont sortis les Brahmes, (c'est à dire) les plus nobles d'entre les Indiens. Des bras sont sortis les *Raj-poutes* (*Razputi*), qui prennent soin des affaires militaires et civiles. Du ventre sont nés les Marchands, qui

---

(*b*) C'est l'histoire de l'Inde par le *P. Maffei*, Jésuite, Auteur romanesque. (*A*) — L'original a paru en latin et a été réimprimé plusieurs fois en Italie et en deçà des Alpes. On en a une traduction italienne fort estimée sous le titre: *le Istorie dell'Indie orientali del* P. GIO. PIETRO MAFFEI *trad. da M.* FRANC. SERDONATI &c. imprimée à Florence en 1589. et réimprimée à Bergame en 1749. en 2 Vol. in Quarto. (B.)

qui vendent aux autres des vivres et exercent le négoce. Des pieds enfin sont sortis les artisans et le reste du peuple.

Au reste on ne découvrira jamais la véritable origine de cette nation; jamais son premier auteur ne sera connu, parce qu'il n'existe sur cela aucun monument et que tous les livres sont remplis de fables et de fictions.

X. *S'il restoit quelques traces de la Réligion chrêtienne dans l'Inde, lorsque les Portugais y aborderent?*

Iean de Barros, historien Portugais écrivant sur les affaires de l'Inde (*a*), rapporte que (les *Rajpoutes*) les militaires et ceux qui cultivent la terre, habitant les montagnes qui s'étendent depuis la pointe de *Jaquete* jusqu'au (Royaume de) *Mandou*, adorent un seul Dieu et trois personnes, et rendent un culte à la Se. Vierge. Ce fait paroît confirmé par *François de Sousa*, Jésuite, (qui le rapporte) dans son histoire de l'Inde écrite en Portugais, (*b*) quoique doutant de la vérité de la chose il n'ait pas osé rien assurer sur ce sujet. Car quoique l'on ait trouvé gravé sur une lame de bronze le nom de *Mantrazar*, petit Roi (Raja) de Goa (en 1391) qui semble avoir reconnu la Trinité jointe à l'unité, il est néanmoins certain que les Gentils adorent trois Etres, savoir *Brahma*, *Vischnou* (ou *Bischen*) *Mahadeo* (ou *Rutren*, ou *Isvaren*, *Isvara*) tous trois égaux, créés de Dieu. Cependant

(*a*) L'*Asia* de *Iean de Barros*, *Diego de Couto* et autres, qui contient la découverte des Indes Orientales, par les Portugais, est un ouvrage extremement rare lorsqu'il est entier, & qui jouit d'une grande réputation pour la vérité historique & pour la narration; il est divisé en Decades dont la premiere a paru à Lisbonne en 1552. Il en existe un exemplaire assez complet, et peut-être unique en France, en 15 vol. in folio chez la Veuve Tilliard et fils Libraires à Paris. Voy. aussi *Lenglet du Frenoy Méthode p. étudier l'Histoire* T. XIV. p. 104. Edit. de 1772. (*B*)

(*b*) *Oriente conquistado a Iesu Christo pe loi P. P. da Compan. de Iesu, da Provinc. de Goa. Lisboa.* 1710. I. Part. p. 22. (*A*)

(*c*) ibid. p. 24.

Cependant ils regardent *Vischnou* comme l'Etre suprême, mais sans exclure *Brahma* et *Mahadeo* du plus haut degré de la Divinité.

Barros aura aussi été induit en erreur par le nom de *Vierge*: car les Indiens rendent un culte à *Anzini*, femme avec laquelle *Mahadeo* le plus obscene (des êtres) eut commerce d'une maniere infame, qu'on ne peut présenter à des oreilles chastes. Le fruit de ce forfait détestable fut *Hanumann*, monstre horrible, ayant la tête et la queue d'un singe.

Mais il est cependant plus vraisemblable que *Barros* a pris pour la Vierge *Sitha*, femme de *Ram*, que l'on vénere comme une Déesse.

De ces circonstances jointes à d'autres, telles que les sacrifices sanglans, et non sanglans, que l'on a coûtume de faire aux autels et aux piédestaux sacrés (*pulvinaria*) des Idoles, l'austérité de la vie que ménent les Hermites Indiens, le renoncement aux biens (du monde), la retraite dans des solitudes, la mortification de la chair, et d'autres usages réligieux, on conclut que les mysteres de la réligion chrétienne ont été connus des Indiens, [ce qui paroîtra clair par ce que je dirai dans la suite]: mais surtout les fréquentes transformations de *Vischnou* confirment qu'ils ont eu connoissance du Verbe devenu homme.

Mais tous ces traits qui ont quelque rapport avec nos mysteres divins, les payens les ont transportés dans les fables les plus absurdes et dans le culte même (qu'ils rendent) aux démons.

A la verité les bienheureux Apôtres *Barthelémi* et *Thomas*, poussés par l'Esprit Saint, ont pénétré dans l'Inde: *St. Barthelémi*, jusqu'aux frontieres du pays, et jusqu'à la rive ultérieure du fleuve *Indus*; *St. Thomas* [comme l'attestent une ancienne tradition et des monumens sacrés] parcourut la côte de Malabar et du Carnate: il y jetta les semences de la réligion chrêtienne, et arrosa de son sang ce champ stérile et rempli d'épines. Mais par la suite des tems, les ouvriers manquant, cette vigne commença à devenir tellement sauvage, que les peuples tombant dans leurs premiers vices, vecurent comme des animaux privés de raison,

et retournerent à leur ancienne idolatrie: ensorte qu'il ne resta plus de vestige de la réligion chrêtienne que sur les bords de la côte Malabare, et dans la partie montagneuse de cette contrée.

De là vient qu'on trouve des marques, des indices manifestes de la Réligion chrêtienne, non seulement dans le pays de *Malabar*, mais aussi dans le *Carnate*. *Cranganor* et *Ambalacatta* en font foi, de même que *Méliapour*, ville célebre de la province de Carnate, sur la mer orientale. Mais le témoin le plus clair, le plus considérable, est le peuple Malabare, qui, jusqu'au temps actuel se glorifie du nom de S. Thomas, parce que c'est ce saint Apôtre, qui l'a instruit dans les mysteres de la réligion chrêtienne, et qui lui a administré le saint bâteme: voici comment la chose est arrivée.

Iésus Christ étant sur le point de remonter aux cieux, ordonna aux Apôtres d'aller par toute la terre prêcher l'évangile. L'Inde tomba en partage à S. Thomas. Il éleva le premier temple à *Cranganor:* c'est ce qu'attestent les Chrêtiens, appelés du nom de cet apôtre, (Chrêtiens) de *St. Thomas*.

Après cela passant le sommet des plus hautes montagnes, le Saint parvint de l'autre côté à *Méliapour* situé sur le bord de la mer: là il s'attira la jalousie des Brahmes, par la conversion des Gentils, et même de leur Roi *Sangam*, à la réligion chrêtienne; ils le tuerent à coups de lance, pendant qu'il prioit Dieu devant une croix de pierre: ses disciples l'ensevelirent dans une petite maison (*Aedicula*). Au bout de près de 1400 ans, les Portugais découvrirent ce tombeau, qui auparavant n'étoit pas inconnu aux marchands Arméniens; lesquels l'indiquerent aux Portugais, pour que ce trésor ne fut pas caché aux Européens. Sur cela le Vice-roi de l'Inde ordonna au Gouverneur de la Côte de Coromandel de bâtir en cet endroit une chapelle (*sacellum*), et lorsqu'on arracha les fondemens (de l'ancien édifice) on trouva les tombeaux de deux disciples de St. Thomas; puis celui du Saint même, dont les os extremement blancs reposoient dans la tombe; avec une partie de son bâton (mise) à côté, la pointe de sa lance et une phiole rem-

plie

plie de ſable enſanglanté. Mais lorsqu'on poſa les fondemens ſur la montagne voiſine où le Saint avoit été tué, on trouva la croix, longue de trois palmes (*Spithamis*) et de la même largeur, au haut de laquelle étoit gravée une colombe, et ſur les bords une inſcription en anciens caracteres indiens.

Il ne reſte rien aujourdhui des reliques de ce Saint, à l'exception de la croix, de l'ampoulle, du linge avec lequel il s'enveloppoit la tête, et de la portion de ſon bâton.

La ville (de *Méliapour* ou *S. Thomé*) éprouva diverſes révolutions. Elle fut ceinte de murailles en 1624. Elle tomba au pouvoir des Mahométans en 1662. Elle fut priſe par les François en 1672; et un an après, repriſe par les Mahométans qui la détruiſirent et n'en laiſſerent que les 4 murailles (*relictis tantum 4 muris*). On obtint dans la ſuite, du Roi de Golconde, la permiſſion de rétablir l'égliſe (*a*).

XI. De l'Inde ancienne.

Si on compare l'Etat préſent de l'*Inde* avec l'ancien, que donne une carte géographique qui le préſente tel qu'il étoit au tems d'Alexandre le grand et l'an. 400 de J. C. (*b*) on cherchera l'Inde dans l'Inde même, (ſans la trouver). Car les noms anciens des pays, des villes grandes et petites, des peuples et des fleuves: tout eſt entierement aboli; à l'exception des deux noms, corrompus cependant, de l'*Indus* et du *Gange*, il ne reſte de ces noms anciens, aucun monument (qui puiſſe les faire revivre).

F 2 l'eſſa-

(*a*) Voy. *Iourn. du Voyage des grandes Indes &c. Paris* 1698. Ie part. p. 249 et ſuiv. IIe part. p. 210. 212. (*A*).

(*b*) *Theatrum hiſtoricum ad Annum Chriſti 400, in quo tum Imperii Romani, tum Barbarorum circum incolent. Status ob oculos ponitur. Pars Oriental. Aut.* GUILLELMO DE LISLE &c. *Paris* 1705. (A.)

J'essayerai néanmoins de tirer des ruines (qui peuvent rester) les noms anciens des villes et des peuples, quoique je ne puisse pas espérer que le succès de mes efforts réponde à mes désirs: car il y a tant de différences (de contradiction) entre les Auteurs, savoir *Mela, Strabon, Ptolémée, Pline, Quinte Curce*, et d'autres, que l'on ne peut rien établir de certain sur les renseignemens qu'ils nous ont laissé. L'Auteur même de la Carte qui représente l'Inde ancienne ne s'accorde pas avec *Quinte Curce*, quoiqu'il paroisse l'avoir pris pour guide.

Suivant *Strabon* (*a*) et d'autres Auteurs anciens, l'Inde est située entre le fleuve *Indus* d'où elle tire son nom, à l'Occident, et les *Seres*, c'est à dire les Chinois à l'Orient. Elle s'étend en longueur depuis la mer Indienne au Midi, jusqu'aux monts *Emodes* et d'autres au Nord, qui la séparent de la Scythie. Le Gange la divise en 2 parties, la *citérieure* et *l'ultérieure*.

Ptolémée (*b*) nomme *citérieure*, l'Inde en deçà du Gange (*intra Gangem*) et *ultérieure* celle qui est au delà du Gange (*extra Gangem*).

Pomponius Mela (*c*) écrit qu'un Vaisseau en 60 fois 24 heures fait le tour des côtes de l'Inde.

Suivant *Aristote* (*d*), *Strabon* (*e*), et d'autres l'*Indus* est le plus grand fleuve du pays; il tire sa source du *Parapamisus*, la partie la plus élevée du *Taurus*, et après un très long cours vers le midi, il décharge ses eaux dans l'océan par deux embouchures distantes de treize mille stades de sa source, formant l'ile *Baracene*. Il est éloigné du Gange de 978000 pas.

Stra-

(*a*) *Edit. Casaubon. Paris* 1620. Lib. XV. p. 689. &c. (A)
(*b*) *Edit. prim. Basil.* 1533. L. VII. c. 1: p. 407. 429. &c. (A)
(*c*) *Edit. Gronov. Lugd. Bat.* 1722. L. III. c. 7. p. 274. *per quadraginta dies noctesque velificantibus cursus est*: „40 jours et nuits„ ainsi il y a erreur dans le Manuscrit. (A).
(*d*) ARISTOT. *Edit. du Val.* 1654. *T. I. Meteorol.* L. I. p. 768. (A)
(*e*) STRABO *lib. cit.* p. 696 702. (A)

Strabon (*a*), *Pline* (*b*), *Ptolémée* (*c*) et d'autres parlent du *Gange*, comme du plus grand fleuve de l'Inde ultérieure, lequel la sépare de la citérieure, et prend sa source dans les Monts *Emodes*.

Selon la carte géographique (citée au commencement de cette Section) ce sont les monts *Comedes* et le pays des Comedes qui forment les frontieres septentrionales de l'Inde (*d*). Ces monts *Comedes* sont des montagnes du *Tibet* et de *Caschgar* branches du *Taurus*, lequel prolongé depuis la *Lycie* au Couchant, jusqu'à l'extrémité de la *Chine* au Levant, produit en quelque sorte plusieurs autres montagnes, comme autant de branches ou de bras qui s'étendent au travers de l'Asie tant vers le Nord que vers le Midi.

Aux monts Comedes succèdent les monts *Caucasiens*, différens selon *Ptolémée* du Mont Caucase, situé entre le Pont Euxin et la mer Caspienne; et desquels sortent l'*Oxus* et l'*Indus*.

Au Nord Nord-ouest est située la *Sogdiane*, nommée aujourdhui le Royaume de *Samarcande*. Au Nord-ouest la *Bactriane* ou *Balch* et le *Corassan*. A l'Ouest demeurent les *Paropamisades* ou les habitans de *Kandahar* et du *Zaboulestan*. A l'Ouest ¼ Nord-ouest est l'*Arachosie*, habitée par les *Balotsches* nation sauvage et barbare, attachée à l'infame Mahomet (*e*). Au Sud-ouest enfin la *Gédrosie* nommée aujourdhui *Macràn*.

 Passons

(*a*) *Lib. cit. p.* 690. 702. 719. (A)
(*b*) PLIN. *Hist. natur.* Edit. Harduini. Paris 1723. T. I. L. VI. p. 317. 318. (A)
(*c*) PTOLEM. *lib. et cap. cit.* (A)
(*d*) Tout le détail qui suit est le développement de la petite carte de l'Inde, que l'Auteur a prise du *Theatr. historicum* de M. *de l'Isle*. (A) — Cette petite carte copiée un peu grossierement par notre auteur s'est trouvée avec son manuscrit. J'en ai fait graver une copie plus nette prise par M. *Anquetil* qu'on trouve jointe à ce volume. (B)
(*e*) Laissons à l'Auteur le stile de son état: c'est le devoir d'un traducteur fidele. (A)

Passons maintenant à l'examen de l'*Inde ancienne* elle-même et à la comparaison de cette région avec l'*Inde moderne*.

Commençant par le nord, on y rencontre dabord le rocher AORNOS décrit par Q. *Curce* (*a*); mais il est difficile de conjecturer, encore plus de déterminer ce qu'on doit entendre par là. Seulement est-il assez probable que cette roche est la forteresse de *Temurcand* distante de 50 milles d'*Italie* au NNO de *Ladak* ou *Latak*, ville du *grand Tibet*, située dans les montagnes sur le *Latschou*.

Les DERDAE MAGNAGES sont des peuples qui demeurent au Couchant de ce rocher escarpé.

BAZIRIS est *Badjòr*, et ORA ou NORA est *Dambor* d'aujourdhui.

MASSAGA est maintenant *Kaboul*, Capitale de la province de ce nom.

GORYA est aujourdhui *Tscharicar*, ville agréable à deux journées de *Kaboul*.

ARIGOEA répond à présent à *Gorhand*;

ANDACENE à *Gazni* ou *Gazna* dont nous parlerons plus bas.

ACADERA est une contrée située entre *Gazni* et *Tarbacan*.

DAEDALA, aujourdhui *Tarbacan*.

NYSA est la forteresse actuelle de *Kandahar* qui appartenoit autre fois à l'Inde: elle est située au pied d'une montagne, que les habitans du pays nomment *Meros*.

MEROS, montagne de l'Inde citérieure entre les fleuves *Indus* et *Cophes*. *Pline* (*b*) l'appelle NYSA, du nom de la ville voisine; *Trogue Pompée* (*c*) la nomme SACER, et *Polyænus* (*d*), TRICORYPHE à cause de ses trois sommets. C'est sur

(*a*) *Edit. Freinshemii* 1640. Lib. VIII. Cap. 11. n. 2. (*A*)
(*b*) *Hist. nat. edit. cit.* T. I. Lib. VI. p. 322. L. VIII. p. 463. 493. (*A*).
(*c*) IUST. *hist.* L. XII. cap. 7. *edit Bernecceri.* 1631. p. 209. (*A*)
(*d*) *Stratag. L. I. cap. i. 2. edit. var.* 1691. (*A*)

ſur cette montagne, que les anciens prétendent que Bacchus a été élevé, d'où ils le nomment *Nyſaeus Pater.*

On déſigne par MEROS les montagnes de *Kandahar*, ſituées ſur les confins de l'Inde.

ECBOLANA ſe nomme aujourdhui *Asçardou*: c'eſt une ville du petit Tibet, à 8 journées de *Goursch*, ville de la province de Cachemire.

DYRTE MANA fait la limite de la province de *Sirinagar.*

MAGARIS ou MARGARA, eſt *Tſchaparang* ſitué ſur le bord occidental du *Gange* ſurnommé *Allacnanda.*

TABESII ſont les peuples du Tibet, qui habitent autour de la ſource du Gange.

BYSARI ſont les habitans des montagnes de *Djambou.*

CASPIRA, eſt la capitale moderne de la province de *Cachemire. Ptolemée* (*a*) fait mention de cette ville.

CASPIRAEA eſt la région de Cachemire ſituée entre le *Behat* et l'*Indus.*

TAXILA aujourdhui *Attak*, ville bâtie ſur le bord ultérieur de l'*Indus.* Il s'eſt gliſſé ici deux erreurs ſur la Carte (*b*): car le *Behat* ſe préſente dabord à ceux qui vont de *Lahor* à *Attak;* ſi l'on avance plus loin on rencontre l'*Indus*, et le *Behat* ſe jete dans le *Tschinab.* Les monts *Emodes* ſont ceux de *Djambou* d'aujourdhui.

GLAUCIANA, eſt la province toute montagneuſe de *Djambou.*

IMAUS eſt aujourdhui *Camaoun*, région montagneuſe ſur la rive ultérieure du Gange: et il ne faut pas s'arrêter à ce que les Anciens donnent à l'*Imaus* une poſi-

---

(*a*) *Edit. cit. Lib.* VII. *C.* I. p. 417. (*A.*)

(*b*) Dans la Carte on rencontreroit dabord le *Tschinab:* et le *Behat* n'y paroît pas. Voyez ci-après. Voilà je crois les deux erreurs. (*A.*)

position différente; car ils n'avoient pas parcouru eux-mêmes ces pays: ils se sont trompés pareillement sur la situation d'autres contrées.

Les ARASOCI et les THYRAEI sont des peuples qui demeuroient à l'occident du CHOIS, c'est à dire du *Nilab;* les ASPII et les ASPAGORAE étoient à l'orient de ce fleuve.

Arrien fait mention de PEUCELIOTIS située aux environs de la source de l'Indus. *Pline* nomme PEUCOLAIS une ville placée près de ce fleuve.

Les *Peucalei* (*a*) étoient des peuples de l'Inde ultérieure, voisins des *Gangarides*, suivant *Denis Periegetes* (*b*) et *Ptolémée* (*c*).

PEUCELIOTIS est une ville nommée aujourdhui *Acòra* habitée par les *Afgans*, que le commun des Indiens nomme *Pattanes*. Elle est à 12 milles d'Attak.

ASPACORA est la ville de *Resingan* sur les frontieres de la Perse.

PLAGIRA en est une autre qu'on nomme aujourdhui *Douke*.

SELBAE et ASENI sont des peuples placés entre l'*Indus* et le *Hydaspes*; on les nomme aujourdhui *Pandjábi*, c'est à dire: Habitans des cinq fleuves.

MINAGARA est la forteresse de *Bakar* d'àprésent, entourée de l'Indus grossi par 5 autres rivieres. C'est la même ville dont *Q. Curce* (*d*) dit dans son neuvieme Livre: "trois fleuves les plus grands de l'Inde apres le Gange, baignent de leurs eaux les fortifications du château: au Nord coule l'*Indus*, au midi l'*Acesines*, qui mêle ses eaux avec celles de l'*Hydaspes*."

SCABARU, aujourdhui *Ambala*, à 85 milles de Dehli.

SANGALA, aujourdhui *Sarhind*, à 24 milles d'Ambala.

Le

(*a*) Ils ne sont pas sur la Carte. (*A.*)
(*b*) *Orb. Descript. vers* 1143. 1144. *edit. Oxon.* 1697. p. 98. (*A.*)
(*c*) *Edit. cit.* Lib. VII. C. 2. p. 431. (*A.*)
(*d*) *Edit. cit.* Lib. IX. C. 4. n. 8. (*A.*)

Le pays de Sophitis au delà de l'Acesines, où sont des Salines qui fournissoient autrefois toute l'Inde, suivant le témoignage de *Strabon* (*a*). Alexandre le Grand reçut de là un grand nombre de chiens. Or suivant la Carte géographique le pays de Sophitis est situé aux environs de la source de l'*Hyphasis* sur le rivage ultérieur, et suivant *Q. Curce* (*b*) sur les bords citérieurs: car cet Auteur dit qu'Alexandre ayant quitté le pays de *Sophitis* s'avança vers le fleuve *Hyphasis*.

Les *Sophites* (Sophitae) sont les peuples qui demeurent vers le *Hyphasis* aujourdhui le *Satludj*.

Les *Autels d'Alexandre* (Alexandri Arae) se trouvoient auprès de *Matschivara*, distante d'un quart de Mille des bords du *Satludj* vers l'Orient.

D'autres Alexandri Arae sont situées sur le *golfe Persique* près de l'embouchure du fleuve Arbis: c'est aujourdhui la ville d'*Araba*.

Les Cathei sont une nation qui occupoit le district entre l'*Hyphasis* et l'*Hydraulis* (*c*) ou les rivieres *Satludj* et *Beha* (*seu Satluzem et Beham*): ils sont appelés *Doabi*; c'est à dire placés entre deux rivieres.

Urbs Brahmanum ou *la ville des Brahmes* se nomme maintenant *Tatta*, comme le prouvent incontestablement la description des provinces de l'Inde et les anciens monumens écrits. Il importe peu qu'elle soit placée sur la carte, au confluent de l'*Hydraulis* et de l'*Acesines*: car bien d'autres endroits y sont également mal placés, et quelques efforts que l'on fasse pour éclaircir une matiere aussi difficile, on ne laisse pas de mériter des éloges, quand même le succès n'y répondroit pas. Or *Tatta* est une ville ancienne située sur l'*Indus*, ornée autrefois d'édifices magnifiques, et très célebre par la multitude de ses temples d'Idoles.

Le pays des *Oxydraques* (Oxydracarum regio) est situé au confluent de l'*Hydaspe* et de l'*Acésine*. Mais celui des Malles (Mallorum) comprend la contrée

(*a*) *Lib.* XV. p. 700. (*A*). (*b*) *Lib. cit.* X. *cap.* I. *n.* 35. (*A*)

(*c*) Dans la Carte de *Delisle* il est nommé *Hydraotes*. (*A*)

trée où l'*Hydraules* se joint aux eaux mêlées de l'*Hydaspes* et de l'*Acesines*. L'Auteur du Dictionaire géographique (mentionné ci-devant) dit en citant *Strabon*, que ce sont des peuples qui demeuroient aux environs de la source de l'*Indus* (*a*) Mais l'erreur est facile à découvrir; la source de l'Indus se trouvant dans les montagnes du Tibet. --- La ville des Oxydraques où Alexandre courut risque de la vie, seroit-elle celle de *Moultan* d'aujourdhui?

MEGALLAE, PARASANGAE, CESI, CHRYSAEI, CETRIBONI, sont tous des noms maintenant ignorés, à l'exception du dernier: car les *Tschetri* ou *Ketri* sont les gens de guerre que l'on nomme ailleurs *Rajpoutes*. Ils habitent le district placé entre le *Djemna* et le *Satludj*.

HESIDRUS, aujourdhui *Counzpour* est situé sur le rivage en deçà du *Djemna*.

CARSANIA, aujourdhui *Sahâranpour*.

INDABARA, aujourdhui *Narnól*, capitale du canton de *Mevat*.

EMPELATHRA aujourdhui *Ambèr*, résidence d'un Raja très riche et très puissant.

MALLI (*b*) sont des peuples habitans au confluent de l'*Hydraulis* et de l'*Acésines*, et voisins aujourdhui du pays de *Djesselmer*.

PARASANGAE, ASANGAE: est-il permis de dire que ce sont les habitans du District de *Marvar*?

GORYDALA, BANDOBENA, GANDARITIS, OCHIRCA, endroits situés sur le fleuve CHOES: mais quels noms leur répondent aujourdhui, qui pourroit le conjecturer? l'ancienne carte géographique et la nouvelle (*c*) nous laissent également en

(*a*) *Strab.* Lib. XV. p. 701. les place beaucoup plus bas. (*A.*)

(*b*) Ci-dessus (p. 49. in f.) il a parlé du pays: il parle ici des peuples. En Géographie, comme en Chronologie les répétitions n'ont rien de choquant. (*A.*)

(*c*) *Imperii Persici in omnes Provincias tam veteribus quam modernis earundem nominibus signatas exacte divisi, nova Tabula geographica. Aut.* I. B. HOMANN *Norimbergae. Port. Indiae ad Calc.* S. S. E.

en défaut là-dessus, parce que l'une et l'autre ne présentent pas exactement la position des lieux, des villes et des peuples.

Il n'y a pas non plus des *déserts* de 635 milles entre le ZOMANES et l'HYPHASIS, à moins qu'on ne veuille désigner par là les déserts du *Tibet*, qui sont pourtant très éloignés de ces deux rivieres, et qui n'ont pas une si grande étendue.

De même on ne trouve pas dans ces contrées les monts APOCOPES appelés *les ailes des Dieux* (*montes* APOCOPI, DEORUM PENNAE *dicti*): car tout y est pays plat et cultivé, ou bien si le terrain est inculte il est sablonneux, tel qu'est celui de la province de *Marvar*, et non montagneux. Il faut chercher les *monts Apocopes*, ou dans les cantons montagneux qui s'étendent au Nord, de Cachemire au Tibet, ou bien dans les très hautes montagnes situées également au Nord entre *Neipal* et *Lassa*, capitale du Tibet.

VINDUS MONS désigne les montagnes de *Mevar* ou d'*Odépor*, qui s'étendent jusqu'aux frontieres des provinces de Guzarate et de Malva.

MESSAE, ORDABAE sont les peuples *Sindhes* ou habitans de la province de *Sindh*.

MUSICANUM REGNUM désigneroit-il la province de *Soreth*, située non loin de l'embouchure de l'Indus?

XYLENOPOLIS est la ville nommée à présent *Catsch*.

ARBIS, aujourdhui *Araba*, à l'occident des embouchures de l'Indus, est nommée par d'autres BILBES et sur les cartes modernes *Ilment*.

ARABITAE sont ceux qui habitent les bords citérieurs de l'Indus.

BARCA aujourdhui *Diul*.

HYALA aujourdhui *Lahári*, port célebre.

PATALA est suivant *Pinnero* (*a*), *Patacal* ville de l'île *Patalenes* qui sort presque du milieu du lit de l'Indus. Peut-être est ce plûtôt P*akiári*.

(*a*) C'est le Jésuite *Manuel Pinnero* missionnaire Portugais qui a résidé à Cambaye, en 1594 à Lahor, et a donné des lettres sur ses voyages. *Jarrich* en parle dans son Histoire de l'Inde, in 4o. Trad.

BARACE; île nommée *Pilole*.

Mais je ſuis dégoûté de m'arrêter plus longtems ſur ces détails: on trouve à ce ſujet trop peu de choſes ſatisfaiſantes dans l'ancienne Carte et dans la nouvelle qui préſentent l'Inde ancienne. Je paſſe donc à l'examen des fleuves et des rivieres.

Il ne ſera pas queſtion du GANGES, que les naturels du pays nomment *Gang* ou *Ganga*; car les Grecs ont conſervé le même nom; ils n'ont fait qu'en adapter la terminaiſon aux regles de leur langue.

L'INDUS ſe nomme dans le pays *Sindh*: nous en avons parlé plus haut.

Le nom ISMANES, aujourdhui *Djemna* ou *Djavan* paroît être moins ancien, car *Q. Curce* n'en fait aucune mention.

Outre cela il eſt faux que la riviere qui tombe dans un lac et en reſort ſous TAXILA, c'eſt à dire *Attak*, mêle ſes eaux avec celles de l'Indus. On peut voir ce que j'en ai dit plus haut (à la p. 47.). Il eſt vrai cependant qu'on rencontre une petite riviere ſur la route vers Attak à 10 milles au delà de *Haſſanabdal*; non loin de *Begom ſarai*, diſtant de douze milles de Haſſanabdal, et à 5 milles d'Attak; mais non pas qu'elle tombe dans l'Indus à *Attak*. Certainement ſi l'on jette les yeux ſur l'ancienne Carte de l'Inde, & que l'on y examine la poſition des lieux, on ne peut s'empêcher d'être en quelque ſorte arrêté à chaque pas: car elle ne s'accorde nullement avec une carte (de l'Inde) qui ſeroit vraie et fidele, telle qu'il n'en a pas encore paru: elle ne montre pas non plus les lieux ſitués ſur les rivieres; les poſitions qu'elle donne ne ſont pas juſtes. Au reſte ſi les Cartes plus modernes fourmillent d'erreurs, que peut-on penſer des anciennes.

EVASPLUS. Ne ſeroit-ce pas le *Sorchâb* dont les eaux ſont rougeâtres.

Le

Trad. franç. T. 2. p. 464. Il eſt cité dans *Purchas his Pilgrims*, ſous le nom de *Pinnerus*, p. 509. 540; dans la *Relacion annual de las Coſas &c. Padres de la Comp. de Jeſ. en la India Or. Valladol.* 1604. in 8o. p. 26. &c.

Le COPHES, qui ſuivant la carte plus moderne (*a*) ſe nommoit autrefois COPHINUS (*b*) eſt nommé CHOES ſur l'ancienne; aujourdhui c'eſt le *Nilàb*: ce qui ſignifie *eau bleue*. Il eſt fait mention de cette riviere dans un ouvrage qui traite de l'origine des Afgans. Elle vient du côté du Nord-oueſt, et prend ſon cours vers le *Moultan*, où elle ſe jette dans l'Indus: mais ceci demande de nouvelles recherches.

L'HYPHASIS de *Strabon* (*c*) ou HIPANIS de *Properce* (*d*) n'eſt autre choſe, ſi on jette les yeux ſur la carte ancienne, que la riviere *Padder* qui réunit ſes eaux à celles de la mer, dans le golphe qui eſt près de *Catſch*. Mais à en juger par la ſituation du pays c'eſt le *Satluaj*, une des cinq rivieres qui arroſent la province de Lahor; il ne tombe pas dans la mer, mais dans le *Beha*. Ces 5 rivieres ne ſont bien repréſentées ni ſur la Carte ancienne ni ſur celle qui a été publiée nouvellement. L'HYPHASIS eſt donc le *Satludj*; le HYDRAOTES ou HYDRAULES, le *Beha*; l'ACESINES, le *Ravi*; l'HYDASPES, le *Tſchinab*: enfin la 5e. riviere eſt le ZELAMUS ou BEHATIS, qui ne ſe trouve ni dans la carte géographique ancienne, ni dans la nouvelle (*e*): Cependant la carte publiée à Amſterdam, donne le *Behat*, mais au-delà de l'Indus vers le Couchant.

Voici ce que *Quinte Curce* dit du DYERDENES, Liv. VIII. (ch. 9) "Le *Dyerdene* eſt moins connu, parce qu'il parcourt la partie la plus reculée de l'Inde; au reſte il nourrit non ſeulement des Crocodiles, comme le Nil, mais auſſi des Dauphins et des animaux inconnus aux autres nations, tels que des lezards d'une

 gran-

(*a*) Celle d'*Homann*, citée ci devant. (*A*)

(*b*) C'eſt cet endroit qui m'a fait déviner la Carte d'*Homann*, qui donne l'ancien et le moderne. (*A*)

(*c*) Dans *Strabon* c'eſt l'*Hypanis*. Il parle ſeulement des *Hypaſes*, L. XV. p. 698. &c. (*A*)

(*d*) *Propert. Eleg.* L. I. XII. vers 4. (*A*)

(*e*) Cela eſt vrai de la carte citée ci-deſſus: mais Homann dans ſa carte générale d'*Aſie*, en fait un des bras occidentaux de l'Indus. Voyez auſſi la grande Carte d'*Aſie* de M. *Danville*, où le *Behat* eſt un des fleuves qui de l'Oueſt ſe jette dans l'Indus. (*A.*)

grandeur prodigieuſe et d'autres monſtres munis d'un muſeau extremement long et pointu (*a*)„ Tout cela convient parfaitement au *Ghagra*, très grand fleuve dont j'ai parlé ailleurs (*b*).

Le même Auteur écrit de l'ERIMANTHUS ce qui ſuit (*loc. cit.*): "*L'Erimanthe* qui forme dans ſon cours un grand nombre de ſinuoſités, reçoit différentes ſaignées des peuples voiſins, qui s'en ſervent pour arroſer leurs terres; ce qui eſt cauſe qu'il ne porte à la mer que de foibles reſtes ſans nom. „ — Mais il eſt difficile de deviner quelle riviere eſt cet *Erimanthe*; parce qu'il y a peu de rivieres de quelque nom dont les gens de la Campagne employent les eaux pour arroſer les terres; et très peu qui ſe jettent dans la mer, la plûpart tombant dans le Gange ou dans l'Indus. Cependant je crois que l'on ne ſe trompera gueres en ſuppoſant qu'il eſt queſtion du *Goumati* qui baigne les murs de *Lacnau* et de *Djonpour*, deux villes célebres; car le lit de cette riviere reçoit des ſaignées en quelques endroits: mais cela ſuppoſé, il eſt faux comme le ſont tant d'autres faits conſignés dans l'Hiſtoire d'Alexandre le grand, que l'*Erimanthe* ſe jette dans la mer, puiſque le *Goumati* mêle ſes eaux avec celles du Gange.

Les deux rivieres dont nous venons de parler ne ſe trouvent pas dans l'ancienne carte de l'Inde (*c*).

Reſte une queſtion à réſoudre: les cinq fleuves dont il eſt parlé dans l'Hiſtoire d'Alexandre le Grand écrite par *Q. Curce*, ſont-ils les mêmes qui arroſent aujourdhui la province de *Lahor?*

Les noms de ces cinq fleuves ſont: l'INDUS; l'HYDASPES; l'ACESINES; l'HYDRAOTES ou HYDRAULES, et l'HYPHASIS ou HYPANIS.

Les

(*a*) Ce paſſage *tels que-pointu* n'eſt pas dans *Quinte Curce*. (*A.*)
(*b*) L'ouvrage où l'Auteur traite du *Gagra* ne nous eſt point parvenu. (*A.*)
(*c*) C'eſt à dire dans celle de *de Lisle*. (*A.*)

Les noms ſont tout différens chez les Hiſtoriens & les Géographes Indiens: ils ſont appelés, le 1r. *Zelam*, le 2d. *Tſchinab*, le 3e. *Ravi*, le 4e. *Beha*, le 5e. *Satluz*.

L'*Indus* plus reculé vers le Couchant n'entre pas dans le nombre des 5 rivieres.

Le *Zelam* appelé auſſi *Behat* paſſe près d' *Aurengabad*, ville ſituée à l'Oueſt, à la diſtance de 5 milles.

Le *Tſchinab* coule le long de *Vaſirabad*, ville nouvelle diſtante de Lahor, de 46 milles, & ſe jette, au deſſus de Moultan, dans l'Indus.

Le *Rávi*, a ſa ſource dans le mont *Goulou* & la forêt de *Radjin* (*Saltu Razino*), qui avoiſinent la province de Cachemire & s'étendent juſqu'aux montagnes *Kelas* (*Montana Kelaſſensia*) d'où ſort le Gange au rapport des Indiens. Il baigne *Lahor* à l'occident.

Le *Beha* arroſe la ville de *Goundvál* à l'Eſt.

Et le *Satluz* enfin celle de *Lodian*, habitée par les Afgans.

Toutes ces rivieres ſe jettent dans l'Indus; & ce fleuve groſſi par les cinq rivieres, étendant au large ſon lit au château fort de *Bakar*, reſſemble alors à un grand lac.

On peut voir ce que j'ai écrit ailleurs ſur l'origine de ces fleuves. (*a*)

Maintenant il faut examiner ce que Q. *Curce* a écrit ſur le Gange & ſur ces 5 rivieres. Voici ce que cet Ecrivain dit du GANGES: „il vient du midi & l'un & l'autre fleuve, ſavoir le Gange & l'Indus ſont reçus par la mer rouge.“ (*b*)

Or

(*a*) L'Auteur donne l'origine de ces fleuves à l'article de la province de *Lahor*. (*A.*)

(*b*) *A meridiana regione decurrit, uterque fluvius, Ganges ſcilicet & Indus rubro mari excipitur.* L'auteur cite ici de memoire. Voici le texte de Q. *Curce* (L. VIII. C. 9. n. 4-8.)

INDUS *gelidior eſt quam caeteri. Aquas vehit a colore Maris haud multum abhorrentes.* GANGES *amnis ab ortu eximius ad meridianam regionem decurrit . . . utque rubro mari accipitur fendens ripas, arbores cum magna ſoli parte abſorbet . . .* ACESINES *eum auget.* GANGES *decurſurum in Mare intercipit &c.* comme dans le manuſcrit; ainſi la correction de l'auteur devient inutile. (*A.*)

Or il est certain que le *Gange* vient du Nord & décharge ses eaux du Golfe qui porte son nom; mais que l'*Indus* se jette dans le Golfe Persique nommé la *mer rouge*, par Q. Curce & par les anciens Géographes qui ont suivi cet auteur. Il y a faute dans le texte: on la corrigera en lisant: *ad meridianam regionem decurrit*, c'est à dire, *coule au midi.*

Q. *Curce* dit de l'ACESINES: qu'il le grossit, c'est à dire le *Gange*; que celui-ci l'intercepte lorsqu'il va se jeter dans la mer, & que les deux rivieres se heurtent avec un grand bouillonnement. (*a*) L'ACESINES ne peut donc être une des cinq rivieres qui arrosent la Province de Lahor, puisque ces cinq se jettent dans l'Indus. Ainsi l'Auteur de la Carte ancienne a eu raison de s'écarter de Quinte Curce, en faisant tomber l'*Hydaspes* & l' *Hydraules* dans l'*Acesines*, & ce dernier augmenté des deux fleuves, dans l'*Indus*.

Près de ce fleuve croissent suivant *Pline* (*b*) des roseaux d'une telle grandeur que chaque partie comprise entre deux noeuds (*internodium*) peut fournir un bateau; il est riche aussi en perles (*gemmifer*) au rapport du même Auteur. (*c*) La grandeur attribuée aux roseaux est énorme; car quoique les Indes produisent des roseaux, on n'en trouvera cependant aucun dont la grosseur passe un empan & demi (*sesqui spithamam*). Quant à l'autre point il n'y a dans ces contrées aucune riviere qui produise des perles, si ce n'est une petite riviere (*amniculus*) nommée *Goel*, qui baigne et village de *Sommelpour* distant de 30 milles de *Rotas*.

Sur

(*a*) ACESINES *eum, id est* GANGEM *auget. Ganges decursurum in mare intercipit: magnoque motu amnis uterque colliditur.* (Lib. VIII. C. IX. n. 8.) (*B.*)

(*b*) Lib. XVI. 36. edit. cit. T. 2. p. 28. *Pline* dans cet endroit parle des roseaux de l'Inde & de leur grosseur (*amplitudo.*) Il en distingue de mâles & de femelles, de plusieurs especes. Il est visible qu'il s'agit ici du *Bambou*, & même du *Cocotier* & du *Palmier*, que l'on employe vers le tronc à l'usage indiqué par le savant Naturaliste. Le P. *Tieffenthaler* ne connoît pas les côtes de l'Inde. J'ai navigé moi-même dans ces petites embarcations appelées *Tonnes*. (*A.*)

(*c*) *Ibid.* p. 796. (*A.*)

Sur l'Hydaspes *Q. Curce* dit: (*d*) „l'*Hydaſpe* s'étendant en largeur à 4 ſtades avec un lit très profond qui n'offre aucun paſſage guéable, préſente l'apparence d'une vaſte mer.“

Et ailleurs: „On étoit parvenu dans la contrée où le fleuve *Hydaſpe* ſe joint à l'*Aceſine.*“ Dans un autre endroit il dit: „deſcendu à terre il s'avança à 250 ſtades; il fit par eau le tour de la forteréſſe, car les 3 fleuves les plus grands après le Gange en baignent les fortifications: ſavoir l'*Indus* par le Nord; au Midi l'*Aceſine* ſe joint à l'*Hydaſpe.*“ Ayant fait encore 30 ſtades il arriva dans le pays des Oxydraques & des Malles. — On étoit déjà à 400 ſtades lorsque les Pilotes firent ſavoir au Roi qu'ils reconnoiſſoient le vent de mer. Alexandre deſcendit le fleuve avec le courant, & porté à ſon embouchure il ſe trouva en 400 ſtades, à la mer.“

Suivant ce récit l'*Aceſines* ſe mêle avec l'*Hydaſpes*, & celui-ci avec l'*Indus*; il n'eſt donc pas poſſible que l'Aceſines, comme Q. Curce le diſoit un peu plus haut, ſe décharge dans le Gange. Il eſt probable que par l'Hydaspes il faut entendre le *Tſchinab*, parce qu'en effet, dans le tems des pluyes, il prend la largeur de 4 ou 5 milles indiens: & que l'Acesines déſigne le *Râvi* qui paſſe à *Lahor.*

Puis donc que l'Acesines tombe dans l'*Indus*, il s'enſuit que c'eſt en navigeant ſur ce dernier fleuve qu'Alexandre parvint jusqu'à la mer.

Quelques Auteurs prétendent que l'Hydaspis eſt le *Ravi* actuel, & qu'il a été le terme du voyage & de l'expédition militaire qu' Alexandre avoit entrepriſe. Cette riviere tombe dans l'Indus près de la ville de *Nyſa* dont les habi-

(*d*) Voyez pour ces paſſages de *Quinte Curce* le Liv. IX. Ch. 4. n. 1. 4. 8. 14. 3. 27. (*A.*) — M. *Penzel* qui a traduit *Strabon* en allemand obſerve que *Q. Curce* a ſuivi L. IX. C. IV. n. 8. *Diodore de Sicile* L. XVII. 93. & a redreſſé par là en quelque ſorte l'erreur qu'il avoit commiſe en faiſant tomber l'*Aceſines* dans le Gange. Voy. les notes de M. *Penzel* ſur le XV. Liv. de Strabon. Note 88. (*B.*)

habitans sont nommés HYDASPII par *Trogue Pompée.* (*a*) Mais cela ne s'accorde pas avec l'histoire d'Alexandre: car suivant Q. Curce, l'*Hyphasis* fut le terme de l'expédition de ce Prince, qui fit ériger dans cet endroit douze autels.

L'HYDRAULES est le *Beha* actuel.

L'HYPHASIS est le *Satluz* (ou *Satludj*) actuel, que l'on nomme aussi *Satanez*.

Or ce qui prouve que l'*Hyphasis* n'est autre que le *Satluz*: lequel des cinq fleuves est le premier que l'on rencontre lorsque l'on va de *Dehli* à *Lahor*; c'est qu'il n'y a aucune riviere de quelque nom, que ce *Satluz*, qui soit à onze journées du Gange.

Pour m'entendre il faut se rappeler que dans l'Histoire d'Alexandre il est dit: (*b*) „que ce Prince vainqueur du Monde, après avoir soumis *Porus* qui regnoit au delà de l'*Hydaspe* [& qui residoit probablement à *Kanóz* (ou *Kanoudj*) ville grande & ancienne, & non à *Tschitor*, comme *Thomas Rhoe* Chevalier Anglois l'a crû] (*c*) & avoir passé la riviere, pénétra dans l'intérieur de l'Inde, (*d*) & apprit alors des habitans, que depuis le fleuve (l'*Hyphasis*) on avoit onze journées de vastes déserts à traverser; qu'ensuite on se trouvoit auprès du plus grand fleuve de toute l'Inde, savoir le *Gange.*" (*e*) „Douze autels furent élevés en mémoire de cette expédition, & comme des témoignages de reconnoissance envers les Grecs compatriotes d'Alexandre, auxquels il s'avouoit redevable de tant de victoires." (*f*)

S'il restoit aujourdhui des vestiges de ces autels, ne fut-ce que quelques morceaux de pierre, nous posséderions un precieux monument d'Antiquité, qui pourroit nous faire connoître le lieu où elles ont été consacrées.

L'*Hypha-*

(*a*) Je n'ai pas trouvé cela dans les deux endroits où il est fait mention de l'*Hydaspe* & de *Nysa*. L. XII. C. VII. p. 209. L. XIII. C. IV. p. 235. (*A*)

(*b*) *Q. Curce* L. IX. C. 1. n. 8. & C. 2. n. 11. (*A*)

(*c*) *Recueil de Voyages par Thevenot.* T. I. *Mém. de Th. Rhoe*, p. 70. (*A*)

(*d*) *Q. Curce* L. IX. Ch. 2. n. 2. — (*e*) Ibid. Ch. 3. n. 19. (*A*)

(*f*) Je n'ai pas trouvé dans Quinte-Curce ce dernier passage: *& comme . . . de victoires.* (*A*)

L'*Hyphaſis* ou *Satluz* eſt donc le terme de l'expédition d'Alexandre dans l'Inde, & non l'*Aceſines* ou l'*Hydaſpes*, comme quelques uns le prétendent. „De là (dit Q. Curce *l. c.*) le Héros revenant ſur l'eſpace qu'il avoit parcouru, plaça ſon camp près de l'Aceſines.“ — Après quelques détails l'Hiſtorien ajoute: (*ibid. n.* 23.) „Alexandre bâtit auſſi deux villes, dont il appela l'une *Nicæa* & l'autre *Bucephalos*, en mémoire & pour conſacrer le nom du cheval qu'il avoit perdu.“

Si donc on prend l'*Aceſines* pour le *Ravi*, on ſera fondé à croire que Bucephalos déſigne la ville de *Lahor*, & Nicæa celle de *Schahdara*, ſituée ſur le bord occidental du *Ravi*; parce qu'il eſt probable que les deux villes furent conſtruites l'une ſur un bord du fleuve, la ſeconde ſur l'autre. D'ailleurs quoique *Schahdara* ſoit une ville nouvelle, il eſt permis de conjecturer qu' autrefois il y en eut une autre en cet endroit, à laquelle les Mahométans après avoir ſubjugué l'Inde ſubſtituerent celle d'aujourdhui, en aboliſſant le nom ancien ſuivant leur coûtume.

Pour revenir à l'*Hyphaſis*: ſi c'eſt le même que le *Satludj*, il eſt faux, que ce fleuve, comme on le voit dans la carte ancienne, porte ſes eaux à la mer.

On doit cependant garder ces cinq fleuves (comme exiſtans), mais en corrigeant les erreurs que j'ai indiquées, & ſurtout en ſubſtituant à l'Indus le *Zelamus*, & reculant l'*Indus* plus à l'Occident.

Je terminerai cette ſection par le Précis de l'expédition d'*Alexandre* dans l'Inde.

Ce Prince après avoir triomphé des *Bactriens*, nommés aujourdhui les *Osbages*, & avoir réduit ſous ſon pouvoir la *Bactriane*, aujourdhui le *Choraſan*, pénétre dans l'Inde & parvient à *Kaboul* & à *Peſchaver*, puis à *Attak*. Enſuite il paſſe le fleuve *Indus*, ainſi que le *Behat*, qui venant du Cachemire tombe dans le *Sindh*, c'eſt à dire l'Indus, enſorte que les deux fleuves dans leur cours ſe briſent mutuellement.

 Alexan-

Alexandre poursuit après cela sa route vers *Lahor*; il passe le *Tschinab*; auprès de Lahor, le *Râvi*, ensuite le *Beha* & le *Satludj*. Il éleve sur les bords de ce dernier qui étoit l'*Hyphasis*, douze autels, & revenant sur ses pas il établit son camp auprès de l'*Acesines*. Il bâtit les deux villes *Bucephalia* & *Nicæa* & revient au confluent de l'*Hydaspes* & de l'*Acesines*. Après cela voguant sur l'*Indus*, après s'être emparé du château fortifié de *Bakar*, où l'Indus grossi par les 5 autres fleuves forme une île, il continue sa route jusqu'à la mer.

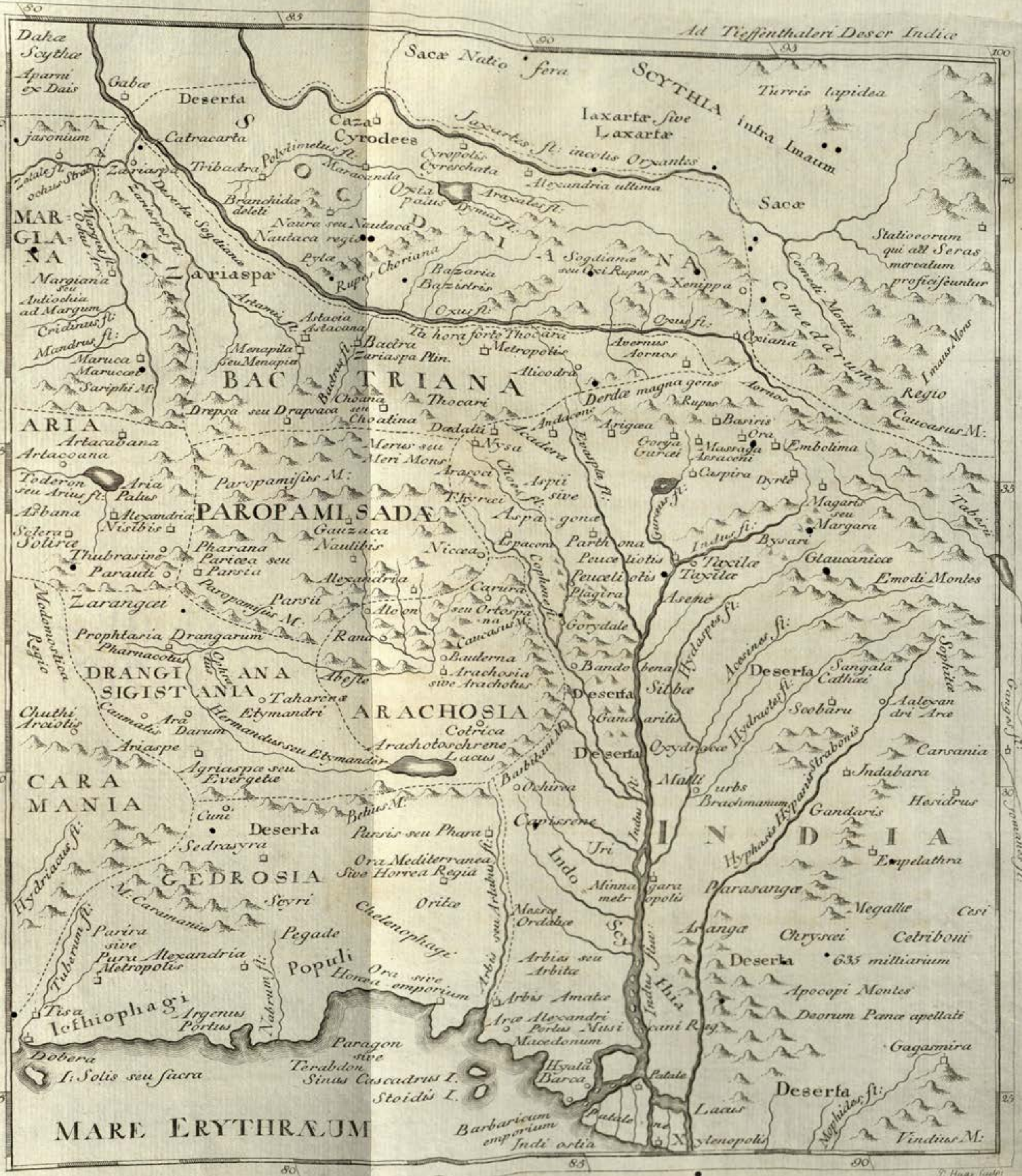
Au reste si l'on examine l'(ancienne) carte géographique avec quelque attention, qu'on lise *Q. Curce*, & que l'on considére l'état présent de l'Inde & la situation des lieux, on ne tardera pas à s'appercevoir que la Carte est fautive, que *Q. Curce* s'est souvent trompé dans la description de ces contrées & des rivieres, & qu'il est impossible d'accorder l'Inde ancienne avec la moderne.

Voilà ce qu'avec un travail opiniâtre & le plus grand soin j'ai pu recueillir & coucher sur le papier concernant *l'Inde ancienne*, au milieu des opinions & des récits qui divisent les écrivains, de l'ignorance des gens du pays, de leur négligence à conserver la mémoire des faits, du changement des tems & de la vicissitude des choses. Si mes efforts ne remplissent pas mes voeux, j'ai cependant confiance que ce travail ne déplaira pas aux Savans, aux personnes instruites, & à ceux qui portent également leur curiosité sur l'ancien & sur le moderne.

XII. Des Montagnes de l'Inde.

L'*Inde* est entourée de montagnes presque de tout côté. A l'orient elle a les montagnes de *Mogan* & d'*Aracan*; au Nord-est celles de *Camaoun* & du *Tibet*, qui s'étendent presque jusqu'à la Chine; à l'Ouest celles du *Sistan* ou *Segestan*; au Nord-ouest le *Parapamise*; les montagnes de *Caschgar* la bordent au Nord; au Sud-est, au Sud-ouest & au Midi elle est baignée par la mer.

Les


Ad Tieffenthaleri Descr Indiæ
SCYTHIA intra Imaum
Sacæ Natio fera
Turris lapidea
Iaxartæ, sive Laxartæ
Jaxartes fl: incolis Orxantes
Alexandria ultima
Sacæ
Dahæ Scythæ
Aparni ex Dais
Gabæ
Deserta
Caza
Cyrodees
Catracarta
Maracanda
Cyropolis Cyreschata
Oxia palus
Araxates fl:
Tribactra
Zariaspa
MARGIANA
Margiana seu Antiochia ad Margum
Branchidæ deleti
Naura seu Nautaca
Nautaca regio
Pylæ
Rupes Choriana
Bazaria Bazistris
Sogdianæ seu Oxii Rupes
Xenippa
Zariaspæ
Oxus fl:
Comedarum
Comedi Montes
Statio eorum qui ad Seras mercatum proficiscuntur
Imaus Mons
Astacia Astacana
Bactra Zariaspa Plin.
Tà hora forte Thocari
Metropolis
Avernus Aornos
Oxiana
Menapila seu Menapia
Maruca Marucæ
Sariphi M:
BACTRIANA
Aliocodra
Derdæ magna gens
Regio
Caucasus M:
Thocari
Drepsa seu Drapsaca
Choana seu Choatina
Dædali
Nysa
Acadera
Arigæa
Basiris
Ora
Embolima
Gorya Guræi
Massaga Assaceni
Caspira
Dyrta
ARIA
Artacabana
Artacoana
Toderon seu Arius fl:
Aria Palus
Merus seu Meri Mons
Paropamisus M:
PAROPAMISADÆ
Aspii sive Aspagonæ
Magaris seu Margara
Arbana
Alexandria
Nisibis
Sotera Sotira
Thubrasine
Paraudi
Pharana Paricæa seu Parsia
Gauzaca
Naulibis
Nicæa
Parthona
Peucelaotis
Taxila
Glaucanicæ
Emodi Montes
Alexandria
Parsii
Carura seu Ortospana
Caucasus M:
Plagira
Gorydale
Asene
Hydaspes fl:
Acesines fl:
Zarangæi
Paropamisus M:
Prophtasia Drangarum
Pharnacotus
DRANGIANA
SIGISTANIA
Tabaris
Rana
Bauderna
Arachosia sive Arachotus
Bandobena
Deserta
Sangala Cathæi
Sophitæ
Taharens
Etymandri
ARACHOSIA
Cotrica
Arachotoschrene Lacus
Gandaritis
Soobaru
Alexandri Aræ
Chuthi Aroiotis
Ara Darum
Hermandus seu Etymander
Oxydracæ
Hydraotes fl:
Carsania
Ariaspe
Agriaspæ seu Evergetæ
Malli
Indabara
CARAMANIA
Cuni
Deserta
Belius M.
Parsis seu Phara
Orchirea
urbs Brachmanum
Gandaris
Hesidrus
Sedrasyra
Ora Mediterranea sive Horrea Regia
Capisrene
Uri
INDIA
Empelathra
GEDROSIA
Seyri
Oritæ
Indo Scythia
Minnagara metropolis
Parasangæ
Megallæ
Cesi
M: Caramaniæ
Chelenophagi
Mesræ Ordabæ
Aranga
Chrysei
Cetriboni
Hydriacus fl:
Parira sive Pura Alexandria Metropolis
Pegade
Arbis seu Arbitæ
Deserta
635 milliarium
Populi
Ora sive Horrea emporium
Apocopi Montes
Tuberum fl:
Nahrum fl:
Arbis seu Artabius fl:
Arbis Amatæ
Deorum Panæ apellati
Tisa
Icthiophagi
Argenus Portus
Aræ Alexandri Portus Musi Macedonum
Indus fluv:
Musicani Reg.
Gagasmira
Dobera
I: Solis seu sacra
Paragon sive Terabdon Sinus
Cascadrus I.
Stoidis I.
Hyala Barca
Patala
Lacus
Deserta
Mophides fl:
Vindius M:
MARE ERYTHRÆUM
Barbaricum emporium
Indi ostia
Xylenopolis
Gangis fl:
Jomanes fl:
80
85
90
95
100
40
35
30
25

P. Haas sculp.

Les limites les plus prochaines par lesquelles l'Inde se trouve circonscrite, sont formées aussi par différentes chaines de montagnes: savoir celles de *Kaboul*, de *Cachemire*, de *Nagarcot*, de *Djambou*, de *Sirinagar*, de *Camaoun*, & de *Neipal*.

Les parties intérieures sont de même hérissées de montagnes & de collines: savoir, les provinces de *Mevat*, de *Marvar* ou *Odepour*, de *Concan*, de *Malabar*, de *Goundvana*, d'*Ouressa*, de *Balagat*, de *Talangane*, & de *Dangaye*; les Cantons de *Rantambor*, de *Sambarol*, de *Radjapor*, de *Narvar*, d'*Atschent*, de *Tschinar*, de *Monguer*, de *Radjmahal*, de *Morang*, d'*Aschem* & d'autres cantons situés au Nord.

La cime des montagnes, la hauteur des collines, le cours des rivieres, & la nature du chemin (ou le calcul de la route: *itineris ratio*) font connoître que les contrées situées au delà du Gange jusqu'à *Schatigan*, ensuite celles qui s'étendent depuis *Kaboul* jusqu'aux fleuves *Indus*, *Djemna* & le *Gange* vers le Nord, vers le Nord-est & vers le Nord-ouest, sont plus élevées que celles qui leur sont opposées au Midi, à l'Orient & au Couchant; & que pareillement les districts suivants ont une situation plus exhaussée que d'autres: savoir, ceux de *Mevat*, de *Rantambor*, de *Candàr* voisin du dernier, d'*Odepour*, de *Goudara*, de *Djalor*, de *Mandoa*, de *Balagat*, de *Cotta*, de *Sambarol*, contigu à celui d'*Oudjen*, d'*Atschent* situé entre *Brahmpour* & *Aurengabad*; & celui de *Concan*, pays que les montagnes rendent très rude.

Les districts au contraire des provinces de *Lahor*, de *Dehli*, d'*Oud*, & de *Patan*, situées au dessous des chaines de montagnes sont des pays plats. De même les provinces de *Marvar* & de *Guzarate*, sont fort basses.

Or on peut conclure de la nature de la route, que le sol de *Cotta* est plus élevé: car le chemin qui conduit de *Narvar* à *Scheopour* est rude: il faut monter, franchir des montagnes & des collines. A *Schahabad* on est obligé de gravir sur une haute montagne; il faut encore monter avec effort, à la riviere de *Kalisindh* & au village de *Kerli*.

Mais les terres voisines de *Cotta* sont plus basses; ce qui est confirmé par le cours des rivieres, des torrents & des ruisseaux, qui après avoir pris naissance dans les provinces méridionales portent leurs eaux vers le Nord & coulent presque tous dans le *Tschambal.*

Le territoire de *Narvar* est plus bas que le district qui s'étend de *Gualiar* jusqu'à *Agra;* les chemins escarpés que l'on rencontre près d'*Anteri* & les hautes collines qui se trouvent près de *Daulpour* ne permettent pas d'en douter.

Des rochers & des monts escarpés font voir aussi que la ville de *Doulcott* située dans les montagnes, environ à 10 milles de *Brahmpour*, & *Atschent* autre ville, à 32 milles d'*Aurengabad*, sont plus élevées que les contrées qui tournent au Nord.

Mais *Narvar*, *Saronz*, *Oudjen*, *Brahmpour*, & *Aurengabad* sont dans des vallées, comme le montre la pente des montagnes & des collines.

De semblables observations prouvent invinciblement que le sol de *Goudara* & de *Lounevera* est plus élevé que celui de *Brodara*: il sera question de ces endroits dans la suite.

XIII. *Division de l'Indoustan en provinces.*

Autrefois on divisoit ce vaste Empire en 37 provinces, ainsi que le rapporte *Jean de Laet* (*a*) d'Anvers, Historien soigneux autant qu'élégant, qui donne les noms de ces provinces dans l'ordre suivant.

1. *Candhàr.*	5. *Bucor,* s. *Bakar.*	8. *Zesselmer.*
2. *Cábul.*		9. *Attak.*
3. *Multan.*	6. *Tatta.*	10. *Panzab.*
4. *Hazican.*	7. *Soret.*	11. *Caschmir.*

12. *Ban-*

(*a*) *De Imperio Magni Mogolis sive India vera. Lugd. Batav.* 1631. in 24°. (*A*)

12. *Bangasch*, s. *Peschaur.*
13. *Zengpor.*
14. *Tschampa.*
15. *Deli.*
16. *Bando.*
17. *Malva.*
18. *Tschitor.*
19. *Guzarat.*
20. *Khandess.*
21. *Berar.*
22. *Nevar.*
23. *Gualiar.*
24 *Agra.*
25. *Sambal.*
26. *Bikaner.*
27. *Nagarcott.*
28. *Siba.*
29. *Kakares.*
30. *Gor.*
31. *Pitan.*
32. *Canduana.*
33. *Patna.*
34. *Zessval.*
35. *Mevat.*
36. *Uressa.*
37. *Bengala.*

On ne sait pas sûrement quelles sont les contrées désignées ici par *Canduana*, (a) *Kakares*, *Pitan* et *Zessval:* je soupçonne qu'il s'est glissé des erreurs dans les noms mêmes; ces provinces, ainsi que plusieurs autres (de cette liste) ne sont pas comprées entre les provinces (de l'Empire.)

Aujourdhui l'*Indoustan* est réduit à moins de Provinces; car on n'en compte pas plus de 21 ou 22; les provinces montagneuses rayées (de la Liste) savoir celles de *Zambu* ou *Tschampa; Nagarcott; Siba; Kakares: Gor; Pitan; Canduana;* de plus, celles de *Hazikhan; Soret; Zesselmer; Peschaur; Zengpor; Bando; Tschitor; Nevar; Gualiar; Sambal; Bikaner; Zessval* et *Mevat*, sont comprises sous de plus grandes.

Quelques uns ajoutent à ces 22 provinces *Gualiar*, que l'on range ordinairement dans celle d'*Agra;* d'autres *Candhàr* qui a été arrachée (par la force des armes) de l'Empire Mogol, et effacée de la liste des provinces.

Les noms des Provinces actuelles sont

1. *Kaboul.*
2. *Candahar.*
3. *Lahor.*
4. *Cachemire.*
5. *Moultan.*
6. *Tatta.*
7. *Dehli.*
8. *Agra.*
9. *Elahbad.*

13. *Ou-*

(a) C'est probablement ce qu'ailleurs l'auteur nomme *Gundvana;* on trouve aussi pour les autres des noms assez semblables. (*B*).

10. *Avad* (ou *Oud*).
11. *Behar*.
12. *Bengale*.
13. *Oureſſa*.
14. *Guzarate*.
15. *Adjmer*.
16. *Malva*.
17. *Barâr*.
18. *Chandess*.
19. *Aurengabad*.
20. *Safarabad* ou *Bedor*.
21. *Hederabad*.
22. *Balagat* ou *Ahmadnagar*.
23. *Bédjapour* (*a*).

Les 5 dernieres provinces ſont des conquêtes d'*Aurengzeb* faites par la voye des armes et que ce Prince a ajoutées à l'Empire Mogol.

XIV. Sur les revenus de l'Indouſtan. (*b*)

Donnons quelques éclairciſſemens préliminaires propres à faire entendre ce qui concerne les revenus de l'Indouſtân et leur perception.

On avoit coûtume autrefois de ſe ſervir d'une monnoie de cuivre appelée *Dam*, pour compter les revenus que l'on retiroit des terres. Cette monnoie frappée par ordre de *Schit Schah* Roi de Dehli (42e. Empereur de l'Indouſtan) (*c*) et hors d'uſage aujourdhui, devoit avoir le poids de 20 *Maschas* (*d*): de quoi je parle ailleurs. Quarante *Dams* faiſoient une Roupie. Mais quoique cette espece de Monnoie ait réellement exiſté du tems de *Schir Schah*, elle n'eſt cependant maintenant que fictive, et n'a pas été en uſage dans la ſuite.

S'il ſe préſente de la différence entre les revenus (anciens et ceux) qui ſe perçoivent aujourdhui, il faut en rejeter la cauſe ſur la diverſité des tems, ſur la ſechereſſe ou l'intempérie de l'air, et ſur la ſtérilité du

---

(*a*) Ôtant 20 provinces de 37, reſtent 17; avec *Candahar* fait 18. Ajoutant les cinq d'*Aureng Zebe*, on a 23 provinces. (*A*)

(*b*) Dans l'original c'eſt la ſuite de la ſection précédente.

(*c*) V. *Zend-Aveſta* T. I. part. 1e. p. 273. (*A*)

(*d*) Ibid. p. 520.

du sol: car les champs autrefois étoient mieux soignés; la culture s'est dégradée.

La maniere de compter s'accorde avec celle d'Europe, jusqu'à mille: plus loin elle en differe. Car Cent mille s'expriment par le mot, *Lak;* cent Lak font un *Coròr;* cent Coror font un *Arab*, somme qui dans la langue Samskretane est nommée *Abaz*.

Ainsi le *Lak* signifie	- -	100000
le *Coror*	- -	10000000
l'*Arab*	- -	1000,000,000

La somme des revenus que rendent toutes les provinces se monte à 13,339,991,871 *Dams*, qui suivant les registres de l'Empire (*juxta tabularium regium*) font 261772040 Roupies. Mais en faisant le calcul et divisant la somme par 40 on trouve 333499796 Roupies.

Une différence semblable se remarque aussi pour chaque province séparément, dès qu'on entreprend le calcul. On ignore comment de pareilles erreurs ont pu se glisser dans les registres de l'Empire; à moins qu'il ne soit question de deux sommes, la plus grande et la plus petite; même quand la plus grande ne s'accorderoit pas avec le calcul des Dams.

Cette diversité des revenus, cette somme de ce qu'ils rapportent, tantôt plus grande tantôt plus petite, qui se trouvent pour chaque province provient, comme je l'ai remarqué plus haut, soit de la sterilité des terres, soit de la sécheresse de l'air. Car lorsque les terres sont bien cultivées, et que la température de l'air est favorable, c'est la premiere somme (ou la plus grande) des revenus qui a lieu.

Si l'on consulte les livres d'Histoire, on trouvera que la somme des revenus a été différente sous les différens regnes d'*Akbar*, de *Schah Djehan*, d'*Aureng Zeb*, et de notre tems, après que l'Empire a été bouleversé.

Outre céla on parvient à une autre somme, quand tous les districts ont été bien cultivés et n'ont pas souffert de la sécheresse; et à une autre somme beaucoup plus petite, quand il y a eu de la sécheresse ou que quelqu'autre évenement facheux a eu lieu, ainsi qu'on le verra par la suite de cet ouvrage.

Au tems de *Schah Djehan* il y avoit 22 provinces: savoir,

Dehli qui rapportoit - -	1000,000,000 Dams
Agra - - - -	900,000,000
Lahor - - - -	900,000,000
Adjmer - - - -	600,000,000
Doltabad - - -	550,000,000
Berar - - - -	550,000,000
Guzarate - - - -	530,000,000
Bengale - - - -	500,000,000
Elahbad - - - -	400,000,000
Behar - - - -	400,000,000
Malva - - - -	400,000,000
Chandess - - - -	400,000,000
Avad (*Oud*) - - -	300,000,000
Talanga - - - -	300,000,000
Moultan - - - -	280,000,000
Ouressa - - - -	200,000,000
Kaboul - - - -	150,000,000
Cachemire - - - -	150,000,000
Tatta - - - -	80,000,000
Balch - - - -	80,000,000
Candahar - - - -	70,000,000
Badachscha - - - -	40,000,000
Baglane - - - -	20,000,000
La somme totale se monte à - -	8,800,000,000 Dams

DE-

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE DES PROVINCES DE L'INDOUSTAN (a).

I. *LA PROVINCE DE KABOUL.*

La province de *Kaboul* eſt appelée *Kekaedess* dans les monumens Indiens, du nom de *Kéké*, fille d'un ſouverain du Canton de *Càboul*, femme de *Daſrat* Roi d'*Oud* et belle-fille (*privigna*) de *Ramtsøhand.*

Cette province eſt de toutes (celles de l'Empire) la plus au Nord, ou plûtôt au Nord Nord-oueſt. Sa longueur depuis la ville d'*Attak*, ſituée ſur le bord de l'Indus, jusqu'au Mont de l'Inde nommé *Hindoucoh* comprend 150 milles, et ſa largeur depuis *Karabág* ſur les frontieres de la province de *Candahar* jusqu'à *Tschògán*, grand (Serai, ou) hôtellerie publique, en comprend 100.

Elle a à l'Orient et au Sud-eſt la province de *Cachemire*; au Nord-oueſt, les montagnes de *Gor*; au Nord, *Enderáb*, *Badaschán* et les monts *Hindoukohs*; au Sud-oueſt, *Formol* et *Nar.*

Kaboul, capitale de cette province, étoit la réſidence de *Bábor*, Roi des Mogols, qui chaſſé du Royaume qu'il avoit reçu de ſes peres, le *Maurounnahar*, vint dans l'Inde, aggrandit la ville de *Kaboul* et en conſtruiſit la fortereſſe.

Suivant les Géographes Indiens cette ville eſt à 34°. 35' de latitude ſeptentrionale; mais ſi l'on calcule d'après la route, et que l'on ait égard au nombre des milles (*ſi itineris ratio inſpiciatur*), ſa latitude ſera de 37°. Une ancienne carte publiée à Amſterdam, lui en donne même 39. Les mêmes Géographes (Indiens) font la longitude trop grande; car ils comptent 104°. 40'. depuis les iles Fortunées. Suivant d'autres elle eſt de 94°. 40'. Mais il ne faut pas la croire plus grande que de 85°.

(a) Ce titre général n'eſt pas dans l'original.

Kaboul a 3 milles de circuit. Elle eſt ceinte de murailles en terre (*luteis*) et environnée de hautes montagnes dont quelques unes ſont à 2 milles, d'autres ſeulement à ½ M. de la ville.

Une petite riviere la traverſe, & pluſieurs ruiſſeaux qui deſcendent des montagnes voiſines coulent par toutes les rues & fourniſſent de l'eau aux maiſons des particuliers par des tuyaux de conduite.

Le ſol produit tous les fruits de l'Europe & une grande variété de fleurs. Il y a une eſpece de Myrobolan, connue des botaniſtes, que l'on appelle *Kábouli*, du nom de *Kaboul*. La température de l'air eſt la même qu'en Europe, (*a*) il tombe de la neige en hyver & l'eau y gele.

Un chemin étroit pratiqué dans les défilés des montagnes nommées *Gorband* mene à *Candahar*; il ſuffit de faire garder ces défilés par un petit nombre de ſoldats pour fermer facilement l'entrée de l'Inde.

La ville a deux forts ou châteaux; l'un nommé *Ark Kaboul*, ou le château intérieur, a été conſtruit en pierres & à chaux par ordre de *Schah Djehan*. L'autre eſt en terre; ſes murs ſont épais de 5 aunes, hauts de 8, & forment une enceinte de 6600 aunes.

Les principaux endroits à l'Eſt de *Kaboul* ſont les villes de *Begram* & de *Nécnáhal*. Au Nord: la ville de *Tſcharicar; Mandrau*, *Aliſchek*, *Nadjràd*, *Locahar*, *Badrau*, *Alſa*, & *Nàchmir*. Au Midi: un diſtrict du canton (*tractus regionis*) nommé *Bangaſch; Nar;* le Château de *Gardess*, et *Madan*. A l'Oueſt; *Gasnin; Formol; Gorband; Sahak*, château fort & ancien. *Bamiam* étoit un fort de bonne défenſe, mais qui eſt maintenant en ruines.

Gasni ou *Gasnin* (ou *Gasna*), ſe nomme auſſi *Saboul*. C'étoit autrefois une réſidence royale & la capitale du *Sabouleſtan*, province d'où ſont ſortis *Mouhammad*, Roi de Gasnin & *Mahmoud*, qui entreprit une expédition militaire dans l'Inde.

Quel-

(*a*) Par 39 degrés, (*A*.) ou plûtôt en Allemagne. (*B*.)

Quelques Auteurs font la latitude de cette ville de 34° 40′ & la longitude de 94°, 30′. Mais suivant le *Canon*, ouvrage Persan, la latitude est de 33° 54′ et la longitude de 92° 52′.

Pour se rendre de *Kaboul* à *Gasni*, on va le premier jour jusqu'à *Argandi*, à 12 milles de *Kaboul;* le second, on fait 12 autres milles jusqu'à *Jadassi;* de là à *Scheschgaon* on compte 12 milles & de ce dernier endroit, 10 jusqu'à *Gasni*.

Horband est une contrée montagneuse distante de 14 milles de Kaboul, du côté de *Candahar*. On prétend qu'il y a 160 sentiers étroits différens dans les défilés de ces montagnes.

Tscharicar, ville munie d'une forteresse est à 15 milles de Kaboul. Ce canton produit des fruits de toute espece.

Khéber & *Khéberi* sont deux montagnes qui resserrent un chemin prolongé jusqu'à 22 milles. D'un côté s'élevent des montagnes, de l'autre on ne voit que creux profonds & précipices affreux.

Djolabad est une grande ville située dans une plaine, sur une riviere qui se jette dans l'Indus.

Gandouma mérite aussi qu'on en fasse mention, parce qu'il a coûtume d'y tomber de la neige: car depuis cette ville & le canton qui l'avoisine prolongé au Nord, pendant les mois d'hyver la dureté de l'air & la violence du froid font que la pluye se change en neige; ce qui n'a pas lieu dans les parties méridionales.

Après *Kaboul* la principale ville du pays est *Péschaver;* elle est très grande & même plus que la capitale: car elle a 6 milles de circuit. Elle est à 15 journées de *Lahor* & à 14 de *Kaboul*. Autrefois elle étoit entourée d'un rempart en terre, qui est maintenant tombé en ruines. Le nombre des maisons ne se peut compter; elles sont bâties en briques liées avec de la terre & couvertes de chaume.

La ville a 4 portes, dont une se nomme celle de *Lahor*, une autre celle de *Kaboul*, la 3e. la *Nalbandi*, au Nord, & la 4e. la *Fatouhi*, au Midi. Auprès de cet-

cette derniere étoit un ancien château, muni de murailles en terre, où résidoit ci-devant le Gouverneur. *Ahmad*, surnommé *Abdâli*, chef des Afgans, après avoir détruit ce vieux château & rasé les maisons bâties devant la porte *Fatouhi*, a fait construire un nouveau château en briques sur un lieu élevé; & le Gouverneur du château a planté le jardin. Une petite riviere formée par plusieurs ruisseaux coule à un quart de mille de la ville.

Les paysans qui cultivent les champs sont des Afgans, sectateurs de Mahomet. Les marchands Indous, (en général) ceux qui sont de la même classe, (de la même profession) & de la même religion, ne demeurent à cause du commerce que dans les villes & dans les lieux les plus fréquentés.

Le sol produit toutes sortes de fruits, de denrées & de plantes, à l'exception de la feuille acre nommée *Tambol.*

Le peuple se sert du langage *Pasto;* mais les personnes d'un rang plus élevé, de la langue Persanne.

Cohât est une ville au Nord-ouest, à 12 milles de *Peschaver*. On se rend de là dans les montagnes de *Bangasch*, qui sur l'ancienne carte imprimée à Amsterdam se trouvent placées à l'orient de Cachemire: avec quelle exactitude, comme on voit?

Le petit *Kaboul*, est à 12 milles de *Kaboul* au midi.

Suivant *Manouzzi* les revenus de cette province sont de 3,207250 Roupies: Suivant les registres de l'Empire ils sont de 161,039,256 Dams. Cette somme convertie en Roupies ne s'accorde pas avec celle que donne *Manouzzi*, & cette différence il faut la rejeter sur celle des temps. Selon les Regîtres de l'Empire la somme fait 3704201 R. c'est la plus grande somme que l'on perçoive, tandis que par le calcul 161039256 font 4025981 R. La plus petite somme (celle des temps mauvais) est de 1600000 R.

Les habitans de cette province & principalement les *Afgans*, nommés communément *Pattanes*, font usage du langage qu'on nomme *Pasto*, qui differe

du

du langage *Panzabi* & *Indien*, mais dans lequel on trouve cependant des mots Persans & Indiens.

Le Persan est familier aux habitans de *Kaboul*.

La contrée entre *Attak* & *Kaboul*, manque souvent de pluyes: elle n'en a pas de reglées comme les contrées situées au Midi & à l'Orient.

Les champs sont semés de bled & de riz, & s'arrosent par des canaux tirés des ruisseaux & des rivieres.

Le district de *Kaboul* est distingué par ses moutons & ses brebis, qui sont d'une graisse extraordinaire, & portent une très grosse queue longue, large & épaisse de plus d'un empan, tournée en spirale, & d'où sort une autre queue courte & mince de la longueur du doigt. La grande queue contient une graisse blanchâtre, que les habitans font fondre, & conservent pour l'employer au lieu de beurre à l'assaisonnement des mets, & en faisant rôtir la viande. On trouve dans ce pays des béliers si gros que leur queue pese 12 livres indiennes. Chargés de ce poids ils marchent avec peine, & sont encore moins propres à courir. Leur chair est molle & d'un goût exquis. On a transporté de ces béliers du district de *Kaboul* dans celui de *Peschaver* & ils y ont réussi.

On compte d'*Attak* à *Peschaver* trois journées de chemin. Le premier on arrive à *Akóra*, ville bâtie par des Afgans & distante d'*Attak* de 12 milles. De là on se rend le second jour à *Schahabad*, 12 M. plus loin. Le 3^e. on n'a que 6 M. à faire pour atteindre *Peschaver*.

D'autres marquent mieux le détail de la route & la distance des lieux. (Selon ce second itinéraire) ayant passé l'Indus on se trouve à *Kherabad* sur la rive occidentale de ce fleuve.

De *Kherabad* à *Néri* il y a 3 milles
— *Neri* à *Akóra* — 4

De

De *Akóra*	à *Girdab*	- il y a	4	Milles
— *Girdab*	- *Noschehra*	— —	4	
— *Noschehra*	- *Schahabad*	— —	8	
— *Schahabad*	- *Djouigoufar*	— —	4	
— *Djouigoufar*	à *Peschaver*	— —	3	

Par conféquent la route d'*Attak* à *Peschaver* eft de 30 milles et fe fait en 3 jours. Les deux itinéraires s'accordent pour le nombre des milles, mais ils diffèrent fur les intervalles des lieux.

Si de *Peschaver* on veut fe rendre à *Kaboul*, voici la route qu'il faut fuivre.

Parti de *Peschaver* on arrive le même jour à *Djamród*, en faifant 7 milles.

De là il y a 8 M. jusqu'à un temple mahométan nommé *Alimadjfad*.

De là 8 autres milles jusqu'à *Lendikkana*.

De là autant jusqu'à *Haftschah*.

De *Haftschah* 5 M. jusqu'à *Degá*.

Enfuite 6 M. jusqu'à *Baricàb*.

Et 10 M. de *Baricab* à *Djelalabad*.

Ce qui fait en tout 50 milles.

Selon d'autres on fe rend de *Haftschah* à *Khéber*, en faifant 8 M.

De là à *Khéberi* 8 M.

De *Kheberi* à *Djelalabad* 8 M.

Kheber et *Kheberi* font deux montagnes par lesquelles il faut paffer. Le chemin eft très étroit environ l'espace de 24 milles, et un petit nombre de gens peut fermer le paffage à une armée: c'eft pourquoi on nomme ce chemin, *les Gorges Khéberines*.

De *Djelalabad* un chemin large conduit à *Fateabad* diftant de 6 milles.

De *Fateabad* à *Nimboul* il y a pareillement 6 M.

De *Nimboul* à *Gandouma* la même diftance.

De

De *Gandouma* 6 autres milles jusqu'à *Sourkhab* qui prend ce nom d'une petite riviere rouge.

De *Sourkhab* à *Djagdali*, la même diſtance.

De là à *Scherdahan* il n'y a que 5 milles.

De *Scherdahan* à *Téſi* il y en a 8

De là à *Chordkaboul* ou au *petit Kaboul*, 5.

De *Chordkaboul* enfin un chemin difficile, rude, rompu mene à *Kaboul*, capitale de la province. Ces deux endroits ſont éloignés de 12 milles: car

De *Chordkaboul* à *Boudacák*, il y en a 5

De là à *Cotalyeclang* - - - 4

De là à *Kaboul* - - - - - - 3

Il y a donc en tout 60 milles de *Djelalabad* à *Kaboul*, lesquels ajoutés aux 50 de *Peschaver* à *Djelalabad* font 110 milles pour la diſtance de *Peschaver* à *Kaboul*. On voit par ce détail que la premiere partie de la route eſt moins longue que la ſeconde.

(Je reviens à préſent à la hauteur du Pôle, à *Kaboul*, dont j'ai déja fait mention plus haut.) Il eſt difficile de la déterminer, parce que l'on ne peut la tirer que de la diſtance des lieux et du nombre des milles, perſonne que je ſache ne l'ayant jamais priſe avec un inſtrument d'Aſtronomie. Cependant pour ne pas manquer à ce que je dois, même dans une choſe auſſi difficile, et de ne pas tromper tout à fait l'attente de mes lecteurs, j'aime mieux donner une détermination incertaine, que de ne rien donner du tout.

Remarquons d'abord que dans ces contrées on compte ordinairement 12 milles pour une Journée, et que ce chemin ſe fait environ en 7 heures. Mais dans les contrées ſituées à l'Eſt, il faut plus de 9 heures pour parcourir douze milles.

Si donc on compte pour un degré 38 ou 40 lieues indiennes, lesquelles ſont plus petites dans les contrées ſituées au Nord-oueſt, on trouvera que *Ka-*

boul eſt de 10 degrés pleins plus au Nord que *Dehli*, ce qui s'accorde avec les cartes publiées à Amſterdam chez *Schenk* et *Valk*, qui donnent à *Kaboul* la latitude ſeptentrionale de 39°.

Mais comme on ignore de combien *Lahor*, *Attak* et *Peschaver* avec *Kaboul*, s'écartent de l'Oueſt au Nord, on ne ſaura pas exactement la vraie hauteur du pôle de ces lieux, auſſi longtems qu'aucun voyageur verſé dans l'Aſtronomie n'aura pénétré dans ces contrées et déterminé la hauteur du pôle par des hauteurs méridiennes du Soleil.

Si l'on conſulte d'autres cartes, on ne trouvera ſur aucune *Kaboul* à une hauteur du pôle moindre que 36°. Ajoutez en 2 et vous aurez peut-être la véritable. Je ne veux cependant rien aſſurer, jusqu'à ce que j'aye pu découvrir quelque choſe de plus certain: car les Européens, deſtitués de la connoiſſance exacte des lieux, et conduits plûtôt par des conjectures que fournis de recherches et d'obſervations, ont mis ſur leurs cartes la hauteur du pôle qu'ils ont priſe ailleurs: quant aux gens du pays, tout à fait ignorans en géographie, on voit aiſément quelle foi ils méritent.

---

2. *LA PROVINCE DE KANDHAR.*

La Province de *Kandhár* (ou *Candahar*) qui tire ſon nom de la ville de *Kandhar* eſt grande et abondante en productions de la terre; elle avoit été enlevée à la Perſe par le Mogol, mais les Perſans l'ont reconquiſe. Sa longueur depuis *Kalat Bochára* jusqu'aux montagnes de *Gor* et au *Grizeſtan* eſt de 300 milles. Sa largeur depuis le *Sindh* ou l'*Indus* jusqu'à *Farrah* eſt de 260 milles.

Elle a à l'Eſt le fleuve *Sindh* ou *Indus*; au Nord, les montagnes de *Gor* et le *Grizeſtan*; au Sud, le *Sevi*; à l'Oueſt, *Farrah*, et au Nordoueſt, *Gasni*.

La longitude géographique de *Kandhar*, capitale de la Province, eſt ſuivant les Géographes du pays, de 107°. 40'. Mais il eſt évident qu'il y a de l'erreur;

reur: car si la longitude de *Kaboul* situé au Nord-est de *Candahar* n'est que de 104°. 40'. comment celle de *Candahar* peut-elle être de 107?

Il suit du calcul de la route que la longitude de *Kandahar* n'est que de 83° 40'.

Les mêmes géographes donnent à cette ville la latitude de 33°; d'autres plus entendus la font de 35°.

A l'Orient de *Kandhar* se trouvent: *Douki; Nastak; Schàl; Mastak; Tschehelcoh*, ou les 40 montagnes, dans lesquelles demeurent différentes tribus Afganes, comme les *Pannes*, les *Abdales*, les *Chamdes*, les *Malouchans*.

Au Midi elle a le château très fort de *Kalát*, et *Scherábak* où demeurent les Afgans nommés *Sakes*, *Mirchans*, et *Masbans*.

Au Nord, est le château de *Barlouc; Hasára-Dehla; Hasára-Didje-Pedjis*. De plus un canton du pays de *Tarén* où est un château très fort.

Au Couchant sont: *Cartir;* le district de *Dauvar; Syachan* et la forteresse de *Caschak*.

La ville de *Kandhar* est grande, entourée de fossés et de murailles. Elle a 4 portes: nommées *Aschouri; Bauli; Chedari* et *Pascarn*. Deux ouvrages fortifiés défendent la ville.

Schah Djehan Empereur Mogol a entouré cette ville d'un mur de terre. Il a de même ceint de murailles la forteresse de *Doltabad* et celle de *Mandoui* et a construit un autre mur sur un endroit élevé.

La ville est coupée en deux par un fleuve nommé *Hermend* dont la source se trouve dans un district du pays situé entre *Balch* & *Kaboul*.

De *Kandhar* à *Moultan*, la route est de 300 miles communs, qui se réduisent à 160 milles royaux.

De *Moultan* aux rives du *Sindh* il y a 14 milles. De là à *Outschen* 31 M. De là à Mastáni, 28. De là à *Koschaz*, 46; de là à *Kandhar* 41 milles.

On compte soixante châteaux dans le district de *Candahar*.

Le château nommé *Foelad* est éloigné de *Koschak* de 10 parasangues.

Le château de *Vattak* est à 12 parasangues de *Bost*, du côté de *Korát*.

Le château de *Bost* est baigné à l'Orient par le fleuve *Hermend;* & près de là est le château *Djinssi* (*Zinssi*) que des livres plus exacts nomment *Chansi*.

Le château nommé *Kolat* est à cinq journées de *Kandhar*.

Les Géographes mahométans comptent 466 milles de *Kandhar* à *Ispahan*.

De *Kandhar*	à	*Bost*	il y en a	31
De *Bost*	à	*Korát*	-	58
De *Korát*	à	*Herát*	-	50
De *Herat*	à	*Maschad*	-	75
De *Maschad*	à	*Ispahan*	-	249

Cette route conduit à *Ispahan* par beaucoup de détours.

Le voyage de *Kandhar* à *Kaboul* est de 114 milles royaux.

Les revenus annuels de cette province avant qu'elle fut détachée de l'empire Mogol étoient de 507,500,000 *Dams*.

---

3. *LA PROVINCE DE CACHEMIRE.*

La longueur de la province de *Cachemire*, que les Indiens nomment le paradis terrestre, est de 120 milles prise depuis *Kabroutar* jusqu'au *Kischanganga;* mais sa largeur est beaucoup moindre & seulement de 25 milles.

Suivant d'autres Géographes, le *Cachemire* proprement dit s'étend en longueur à 40 milles de l'Orient à l'Occident, & en largeur à 20 milles du Nord au Midi: sa plus grande largeur est de 25 milles.

Selon l'auteur de l'Histoire de *Schah Djehan* la Longueur de cette province, du Midi au Nord, c'est à dire depuis *Vernak* jusqu'à l'endroit nommé *Davara Cótal* dépendant du gouvernement de *Vazankhara* est de 100 milles communs; sa Largeur, du Levant au Couchant, savoir de *Cocabguir* jusqu'à *Fe-*

rospour, village de la dépendance de *Balgol* eſt de 30 milles: mais il faut s'en tenir à la premiere longueur & à la premiere largeur.

A l'Eſt de cette Province ſe trouve *Pareſtan* & le fleuve *Tſchinab;* au Sud-eſt, *Manhal* & les montagnes de *Djambou;* au Nord-eſt, le *grand Tibet;* à l'Oueſt, *Pacli* & le fleuve *Kiſchen ganga;* au Sud-oueſt, le pays des *Gakares*, qui vers l'an 1200 embraſſerent le mahométisme; au Nord-oueſt, le *petit Tibet.* Elle a 44 Reſſorts (*praefecturas*).

Les villes & les villages (*oppida & pagi*) de cette province ſont:

A l'Orient: *Anz; Bartak; Barnak; Dehi.*

Au Nord-eſt: *Pehak; Datſchanpára*, ſur les frontieres du grand Tibet, aux pieds d'une montagne. *Kauvarpara; Cathar; Mandadoun*, auſſi ſur les frontieres du grand Tibet, & *Mattan.*

Au Sud-eſt: *Adon; Antschah; Pánhál; Batou; Deuſſar; Syepour; Sourſaman; Schahdara; Schocarouda; Nagaon; Ver.*

Au Nord-oueſt: *Rettenghar; Coyehamoun.*

Au Sud-oueſt: *Endergol; Barspour; Pattan; Bangol; Barvi; Tilgaon; Camradj*, ville autrefois très grande que l'on dit avoir eu septante quatre mille fois mille maiſons, 74000000; mais l'hyperbole eſt ridicule; une ſi grande quantité de bâtimens paſſe toute croyance.

Quelques uns comptent mille villages appartenans à cette province; d'autres 2000; d'autres enfin diſent qu'il y en a 3000.

On arrive dans le *Cachemire* par 25 routes différentes, dont les plus fréquentées ſont celles de *Pacli* & de *Bembhar.*

On tire des montagnes de l'Onyx dont on fait de petits vaſes.

Trois principautés appartiennent à cette province: celle de *Pacli;* celle de *Savád*, & celle de *Badjór.*

La I^e. eſt longue de 35 milles & large de 25. On y cueille des poix, de l'orge, des pêches & d'autres fruits. Elle a à l'Orient *Cachemire;* au Nord,

Katour; au Midi, vers *Attak*; le district des *Ghakares* qui habitent aussi *Damtor* & *Pacli* & le pays situé entre les fleuves *Indus* & *Behat*.

Il sort de ce district trois rivieres: le *Kischenganga;* le *Behat*, & le *Sindhi* ou *Indus;* mais l'Historien (qui avance ce fait) se trompe, car le *Behat* & l'*Indus* ont leurs sources ailleurs.

La seconde principauté, c'est à dire celle de *Savad*, renferme le canton de *Bembhar*, long de *16* milles & large de 12.

Bembhar a au Levant *Pacli;* au Nord *Katour* & le royaume de *Caschgar;* au Midi *Attak;* au Couchant le district de *Savad*, long de 40 milles & large de 15.

La principauté de *Savad*, a *Bembhar* au Levant; *Katour* & *Caschgar* au Nord; *Bicra* au Midi, *Badjor* au Couchant. On trouve dans cette contrée une mine de fer.

La 3e. Principauté, celle de *Badjor*, est longue de 25 milles, & large de 15. Elle a *Savad* à l'Orient; *Katour* & *Caschgar* au Nord; *Bicra* à l'Occident.

Däneschgól est une forêt située dans les montagnes entre deux fleuves, dont l'un est nommé le *fleuve de Kaboul*, parce qu'il vient de cet endroit, l'autre *Indus*. Elle est longue de 30 milles, large de 25.

Ce qui forme le Domaine de *Dourbenoun* & d'*Issachel* a Kaboul à l'Ouest. Ce pays étoit habité autrefois par les Afgans *Scharans*, *Carans* & *Rires*.

La langue vulgaire des habitans ne s'accorde entierement ni avec le *Pandjabi* ni avec l'*Indien* usité à Agra & à Dehli, ni avec le langage du Sabulestan. Le *Persan* y est aussi en usage. Les caracteres dont les lettrés se servent sont ceux du *Samscrit*.

Les revenus annuels de cette province sont de 3505000 Roupies, suivant *Manouzzi* (*a*) 122991987 Dams.

La

(*a*) *Hist. génér. du Mogol.* T. II. p. 312. (*A.*)

La ſomme la plus forte eſt 2962594 Roupies.
La ſomme la plus petite 2404969 R.
Suivant d'autres - - 2500000 R.

Panpour eſt un endroit, non loin de *Cachemire*, où il croit du Saffran: il eſt ſur les bords du *Behat*.

Vatninpour & *Pandj Barara*, ſont baignés par le même fleuve.

Ountſcha eſt un endroit où ſortent deux ſources.

Matſchibòn eſt arroſé par beaucoup d'eaux.

Auprès d'*Atſchoul* une riviere prend naiſſance.

Vernak eſt un lieu très agréable, où le *Behat* groſſit ſon cours des eaux de pluſieurs rivieres.

Deſcription plus étendue de la Ville & du pays de CACHEMIRE.

Lorsqu'on se rend de *Lahor* à *Cachemire*, on arrive au bout de 10 jours à un rocher noir & coupé à pic nommé *Bambhar*: ce ſont les *Gorges* ou les *portes Cachemiriennes* par lesquelles on entre dans cette Province.

Après les avoir paſſées, on trouve de l'autre côte non ſeulement la même température qu'en Europe (à cette latitude) mais encore des plantes, des arbres, & des fruits ſemblables à ceux d'Europe.

On lit dans l'Hiſtoire écrite par ordre de l'Empereur *Djehanguir* que cette contrée a été nommée autrefois *Satiſſar*, c'eſt à dire: le lac de *Sati* ou *Parbati* femme de *Mahadeo*, dont le pere réſidoit dans cet endroit.

Elle ſe nomme auſſi *Caſchapmér*, nom dont on déduit l'étymologie, de *Caſchap*, petit fils de *Brahma*, & du mot *mér* qui ſignifie une montagne ou une habitation. Le vrai nom de la ville & de la province de *Cachemire* eſt donc *Caſchapmer*, nom que les mahométans ont corrompu.

Les Brahmes aſſurent que toute cette contrée ſituée dans les montagnes & entourée de toute part de leurs ſommets, a été couverte autrefois par les eaux for-

formant comme un lac; que *Caschap* en procura l'écoulement, en coupant les digues & rompant les barrieres qui s'y oppofoient; enforte que le fol devint propre à être cultivé. Mais ce fait paroît à peine croyable, les rochers étant extrêmement hauts & étendus.

Bernier, favant écrivain qui parçourut le Cachemire fous le regne d'*Aurengzeb*, eft plus porté à croire que par des tremblemens de terre auxquels ces contrées font fort fujettes, la terre a été ébranlée, & qu'il s'eft formé un gouffre qui a englouti le lac immenfe dont nous avons parlé. Mais à mon avis il n'eft pas néceffaire de recourir à des tremblemens de terre; car puisque le *Behat* après avoir eu la force de rompre les obftacles qui le retenoient, a trouvé une voie pour fe précipiter par les pentes du sol, le lac qui comme une mer couvroit la plaine du pays de *Cachemire* auroit pu de la même maniere décharger la maffe énorme de fes eaux. Mais on ignore fi c'eft après le Déluge que le Cachemire s'eft trouvé dans le premier état ou dans le fecond.

La plaine qui exifte aujourdhui eft parfemée de collines couvertes d'arbres fruitiers, remplies de toutes fortes de productions de la terre, de denrées. Elle eft environnée des montagnes du grand et du petit *Tibet*. Les montagnes les plus voifines font en quelque forte revêtues d'arbres nombreux. La partie escarpée des montagnes eft fréquentée par différens animaux doux et féroces. Autour de ces montagnes il y en a d'autres plus hautes, que couvre une neige éternelle et qui portent leur cime dans les nues. Des cavernes des montagnes fortent des ruiffeaux fans nombre, dont les agriculteurs conduifent les eaux dans leurs champs de riz, pour les arrofer; et ces ruiffeaux raffemblés forment enfin une riviere affez grande qui porte bateau; après qu'elle a baigné les murs de la principale ville du pays, nommée par corruption *Cafchmir* (*Cachemire*), elle porte fes eaux par des gorges étroites et rapides jusqu'à la montagne de *Baramoula* éloignée de 11 milles, [ou même 15 en faifant le chemin par eau.] Divifée enfuite par plufieurs torrens et roulant fes eaux fur les rochers, elle fe précipite

et

et va ſe réunir au *Tſchinab*, ſous *Mahaſſan*, ville éloignée de *Cachemire* de 250 milles.

Les ſources et les ruiſſeaux rendent cette contrée agréable et fertile, de maniere qu'elle reſſemble à un jardin. Tout eſt couvert de plantes, de fleurs et d'arbres qui produiſent des fruits en abondance: cependant ceux qui viennent en Europe l'emportent ſur ceux-ci pour la variété et la quantité. Mais d'un autre côté ce pays produit des herbes et des plantes inconnues en Europe.

La capitale nommée *Sirinagar*, eſt dépourvue de murailles; elle a en longueur plus d'une demi-lieue de France, et à peine une demi-lieue en largeur. D'autres lui donnent jusqu'à 4 milles Indiens en longueur.

Elle eſt ſituée dans une vaſte plaine au bord d'un lac, à deux lieues indiennes des montagnes. Ce lac conſidérable, d'environ 4 milles indiens en circonférence, eſt formé par les ruiſſeaux qui descendent des montagnes. Pour empêcher que les eaux de ce lac en ſe débordant n'inondent les terres, on leur a procuré une iſſue, au moyen d'un canal ſe déchargeant dans une riviere qui coupe la ville en deux. Elle eſt encore traverſée par deux petites rivieres nommées *Mar* et *Latſch*, dont la premiere a coûtume de ſe deſſecher (dans les chaleurs).

Les deux villes ſont jointes par ſept ponts de bois; des jardins et des maiſons bâties en bois garniſſent les deux bords de la riviere et préſentent un très beau coup d'oeil. Il ne faut pas s'étonner que les maiſons ſoient conſtruites en bois; car cette contrée abonde en arbres qui coupés dans les montagnes ſe transportent facilement dans la plaine par les rivieres et les ruiſſeaux.

On voit au bout de la ville une montagne ſéparée des autres: ſur le ſommet ſont des maiſons, un temple mahométan, et des arbres touffus qui ont fait donner à ce lieu le nom de *Hariparbat* ou la *Montagne verte*.

A l'autre extrémité s'éleve pareillement une montagne, ſur laquelle eſt un temple mahométan avec des ruines d'un ancien temple que les Mahométans nomment le *Trône de Salomon*, aſſez inſenſés pour croire que ce prince avoit établi ſa

L réſi-

réſidence dans cet endroit et avoit ordonné à deux de ſes ſerviteurs: *Caſchaf* et *Mir*, de détourner ailleurs les eaux qui couvroient cette contrée: l'abſurdité de cette fable ſaute aux yeux.

Auprès d'un long étang coupé par des îles agréables ſe voient pluſieurs jardins, parmi lesquels le jardin royal nommé *Schalamàr* tient le premier rang. On y aborde par un canal pavé, revêtu des deux côtés de pierres, et garni de deux rangs d'arbres plantés à égales diſtances les uns des autres. C'eſt par ce canal qui fournit auſſi des jets d'eau, au moyen de tuyaux de plomb et de pierre, que l'on arrive aux bâtimens ſitués au milieu du jardin, et auxquels d'autres font face pour la ſymétrie. Ces édifices magnifiques ſont bâtis au milieu de l'eau, que l'on peut paſſer ſur deux ponts.

Au côté ſeptentrional de la ville eſt une forteresſe nommée *Vetscharnag* où réſide le gouverneur de la province. Au midi eſt *Alamar;* au Levant le pont *Katcadal;* au Couchant *Zetſchbal.* On compte 7 milles depuis *Vetscharnag* jusqu'au Sarai qui porte le nom des *ſept platanes*, (qu'on y voit), et 3 milles depuis *Dolatchána* à l'Orient, jusqu'à *Idga.*

Vernag eſt un endroit agréable où les habitans vont ſe récréer.

La latitude de cette ville eſt de 34° 40′. La longitude, depuis les îles Fortunées, eſt de 93° ou ſuivant des auteurs plus inſtruits, de 90°.

Les habitans ont le teint blanc et ſont d'un naturel facile; ils ſont intelligens (*ſagaces*): fins même (*doloſi*); livrés autrefois à l'idolatrie, ils ont embraſſé pour la plûpart le mahométisme. Ils ſont excellens ſculpteurs, travaillent fort artiſtement en bois. Ils fabriquent avec de la laine extrêmement douce des étoffes d'une fineſſe étonnante qui imitent la ſoye, dont les nobles et les riches en hyver s'enveloppent la tête pour ſe garantir du froid. Cette étoffe ſe nomme *Schál*: on en porte de tous côtés dans les pays les plus éloignés.

Quelquesuns et *Bernier* entr'autres croyent que les Cachemiriens ſont d'origine *Juive*, parce que leurs traits ne s'éloignent pas de ceux des Juifs; mais cette

opinion

opinion eſt erronée; les Cachemiriens descendant de *Caschap* petit-fils de *Brahma*, ont été autrefois idolâtres; leurs rites réligieux, quoique d'accord en quelques points avec les cérémonies des Juifs, en different eſſentiellement: ils abhorrent la circonciſion, ne s'abſtiennent pas de la viande de porc; tout cela fait aſſez voir qu'ils ne peuvent descendre des Juifs, lesquels d'ailleurs ont l'idolatrie en horreur.

Les Cachemiriens qui de même que les Juifs ſe font circoncire et ne mangent pas de porc, ſont ceux qui ont embraſſé la réligion mahométane: eſt-il étonnant que dans ces deux points ils imitent les Juifs. Pour ce qui eſt du *Trône de Salomon* placé dans Cachemire, c'eſt une invention abſurde des Mahométans et non des Gentils.

Parmi les divers phénomenes extraordinaires de la nature que cette Province offre aux yeux, eſt une ſource ſituée à 3 journées de *Cachemire*, large de 4 pieds géométriques et de la même profondeur. Elle a cela de remarquable, qu'au mois de Mai, où la chaleur du Soleil commence à être forte, elle bouillonne 3 fois par jour pendant l'espace de 15 jours: ſavoir, le matin, à midi et après midi. La cauſe de ce phénomene ſingulier eſt que la chaleur du Soleil faiſant fondre les neiges qui couvrent la montagne éternellement, ces neiges devenues liquides coulent et descendent par les creux de la montagne ou par des conduits cachés, et raſſemblées dans une caverne elles bouillonnent. Mais lorsqu'à midi le Soleil a abandonné le côté oriental et s'eſt tourné vers le côté méridional, il y fait fondre la neige et la fait couler dans ce réſervoir par les fentes de la montagne. Alors le phénomene eſt plus lent, ſoit à cauſe de l'ombre fraîche des arbres, ſoit parce que les rayons du Soleil n'exercent pas tant de force ſur la neige: de là vient que la fontaine bouillonne plus tard.

Les Gentils, qui nomment cette fontaine *Barári Sindh*, y accourent par troupes et ſe lavent avec ſon eau qu'ils croyent très ſalutaire.

Dans la Montagne nommée *Màn*, diſtante de Cachemire de 25 milles à l'Orient, eſt la ſource de la riviere *Leder* qui groſſie par d'autres ruiſſeaux prend ſon cours vers la Ville.

La petite riviere de *Pàtàlganga* a ſa ſource auprès du jardin *Eschbàr*, et tombe dans le *Behat* auprès d'*Anandiſſor*.

Le fleuve principal du pays eſt le *Behat*, dont le berceau ſe trouve dans le mont *Zetſchcaia* à 40 milles de la ville, vers laquelle il dirige ſon cours et qu'il traverſe par le milieu.

Au Nord Nord-eſt de la province de Cachemire eſt le pays de *Caſchgàr*. Le plus court chemin pour y arriver ſeroit par le *grand Tibet;* mais le paſſage n'étant pas permis, on prend ſa route par le *petit Tibet*, de la maniere qui ſuit.

Dàbord on va à *Gourtſch*, petite ville qui termine le Domaine du Cachemire, à 4 journées de chemin. Enſuite on ſe rend en 8 jours à *Ascardou*, Capitale du *petit Tibet;* plus loin on trouve *Schakar*. Après avoir enſuite voyagé pendant 15 jours par d'épaiſſes forêts, on atteint la frontiere du *petit Tibet;* et au bout de 15 autres jours on arrive enfin à *Caſchgar*, réſidence autrefois du Rajah de *Caſchgar*: aujourdhui c'eſt *Yarcanda* rejeté à 10 journées plus au Nord.

De *Caſchgar* dans le *Catai* ou la Tartarie voiſine de la Chine, et nommée auſſi la *Chine ſeptentrionale*, la route eſt de deux mois; les Marchands la ſont réunis en Caravanes; ils en rapportent dans la Perſe, le Bois de la Chine, bon pour la guériſon des maladies vénériennes; du *Mamiron*, remede précieux pour les yeux, & de la Rhubarbe, cette racine ſi purgative. D'autres reviennent du Catai dans l'Inde, paſſant par *Laſſa*.

On trouve dans le royaume du *Tibet*, pays couvert de neige pendant 5 mois de l'année, une laine extrêmement douce, nommée *Touss;* de plus, du muſc,

musc, et des queues blanches de Vache à poils très fins et moux: les Grands font garnir ces queues de manches d'argent, et s'en servent pour chasser les mouches.

Outre cela il y a dans ce pays une pierre des plus dures; de couleur verte, avec des raies blanches: on donne à cette pierre, avec de la poudre de diamant, diverses figures; on en fait des phioles, des souscoupes, des manches de poignards &c.

Le *Tibet* à son Souverain particulier, nommé *Lama Gorou*, c'est à dire le *Grand-Maître*; il est de la race des Prêtres et de la classe des Hermites, et on lui rend des honneurs divins. Il a chez ces peuples le maniment non seulement des affaires civiles, mais aussi des sacrées: ainsi même les nations barbares nous apprenent que le sceptre et la crosse (*pedum*) peuvent se réunir et ne sont pas incompatibles.

(Reprenons ce qui regarde le *Cachemire*).

Lorsqu'au tems d'*Oulougbeg*, maître de la province de *Kaboul*, les Afgans furent chassés de Kaboul, ils se retirerent dans les montagnes d'*Estekar* et de *Langánát*.

Les montagnes de *Savad* et de *Badjor* ont 30 milles en longueur; leur plus grande largeur est de 20 milles et la plus petite de 15.

Cette contrée est arrosée de deux côtés par le fleuve *Nilab;* d'un autre côté, par la riviere qui descend de Kaboul et passe près de *Noschehra*. Elle est entourée au Nord par des montagnes.

Tschátschal est un fort situé aux frontieres de *Pacli*.

Il y a 3 milles d'*Attak* au passage de la riviere qu'on nomme *Sarga* et *Thourmotani*.

Au passage nommé *Harouni*, le *Nilab* se partage en 3 bras; de là on va dans le district habité par les Afgans *Issofséens*.

Ohand eſt un lieu ſitué dans le canton montagneux de *Dans.*

Ce diſtrict contient auſſi d'autres lieux: par exemple, *Pandjpir* et *Morgues.* Il y a une riviere du nom de *Pandjpir,* ſur la gauche de laquelle eſt le village de *Tſchand.*

Tſchatſchár eſt auprès des Gorges de *Savad.*

Schabaſghar eſt un château fort; *Girmar* eſt une montagne. Le canton ſitué entre le fort et la montagne eſt habité par les Afgans de la race d'*Iſſóſſé.*

Langarcott eſt un château fort dans le voiſinage de ce canton.

Quatre routes différentes conduiſent de *Lahor* à *Cachemire.*

La premiere paſſe par *Pacli:* c'eſt la plus longue de toutes; elle eſt difficile et pénible, parce qu'il faut monter et descendre par des lieux escarpés ou en pente. Quand il tombe de la neige dans le pays que l'on traverſe elle ſe fond ſur le champ. La longueur du chemin que l'on a à faire eſt de 154 milles royaux dont chacun fait 200 arpens.

La ſeconde route mene par *Tſchomouk* à *Cachemire,* et le voyage entier eſt de 102 milles.

La troiſieme paſſe par *Pounz;* elle prend 100 milles.

La quatrieme, qui eſt la plus courte de toutes, va par *Pirpandjál;* elle n'eſt que de 80 milles royaux ou 112 milles communs.

Voici le détail de la route de *Lahor* à *Cachemire:* elle eſt de 165 milles communs.

De *Lahor* à *Eltſchiſaray* ou l'hôtellerie de l'Ambaſſadeur, 4 milles.

De là à *Fáſelabad,* 8 M. De là à *Polſchahdól,* 6 M. De là à *Emnabad,* autant.

De là à *Gakartſcheschma,* 12 M; de là à *Vaſerabad,* 12. Non loin de *Vaſerabad* on traverſe le *Tſchinab,* qui eſt un grand fleuve.

On ſe rend enſuite à *Guzarate,* éloigné de *Vaſirabad* de 5 milles.

Il

Il faut (cependant) comparer ces distances avec d'autres (les suivantes) et marquer la différence des résultats.

De *Guzarate* à *Dolatnagar* il y a 8 M.

De là à *Cathra*, bâtiment (*a*) construit par *Essatyar Khan*, 5 M.

De *Cathra* à *Bhembar*, aussi 5 M.

De *Bhembar* à *Cachemire*, en prenant le plus court chemin, 33 milles royaux, mais beaucoup plus de communs; car:

De *Bhembar* à *Sáhatabad* il y a 12 M. On rencontre sur cette route une haute montagne nommée *Alidak* (par les gens du pays) & *Avadak* par les Cachemiriens. Au pied de la montagne est un village nommé *Sandi*.

De *Sahatabad* à *Noschehra* il y a 10 petits milles, & entre ces deux endroits est une montagne nommée *Caman goscha*.

De *Noschehra* jusqu'au Sarai qui prend son nom de *Tshanguès* le chemin est de 10 milles; au milieu de la route on rencontre une autre hôtellerie nommée *Otschak*.

De *Tschanguès* à *Radjavar* on a 10 M. Au milieu du chemin se trouve *Moradpour*.

De *Radjavar* à *Thana*, 10 M.

De *Thana* à *Permgola*, 7 M. Sur la route se présente *Rettenpindjar* (ou *Rettenpensal*) très haute montagne.

De *Behramgala* à *Poschana*, il n'y a que 6 M. Ici s'éleve un doute: savoir, lequel des deux noms est le véritable: (de *Behramgola* ou *Parmgolā*) ou si cet endroit les porte tous deux; car on lit (dans les manuscrits) *Behramgola* & *Permgola:* mais c'est le dernier qu'il faut conserver.

De *Poschana* on fait 10 M. pour se rendre à *Hirapour*. Sur la route on rencontre deux hôtelleries, savoir *Eliabad* & *Saraisocta*.

D'*Hi-*

(*a*) *Claustrum:* ou l'entourage, la barriere. (*A*)

D'*Hitapour* on s'avance vers une hôtellerie bien bâtie nommée *Schadjamarg:* la diſtance eſt de 6 milles. Entre les deux endroits eſt *Ramouabàd.*

De *Schadjamarg* à *Khanpour*, on a *6* M.

De *Khanpour* à *Cachemire*, il n'y en a que 5.

Obſervez que dans cet Itinéraire il n'eſt queſtion que de petits milles: c'eſt pourquoi la ſomme (185) ſe trouve plus grande que celle que j'ai indiquée plus haut (165).

L'Auteur de l'Hiſtoire de *Schah Djehan* (*a*) donne ainſi la diſtance des lieux.

De *Bhembar* à *Tſchokihati* il y a 4 milles royaux. Ce lieu, ainsi nommé à cauſe de deux Eléphans ſculptés dans les rochers, eſt ſitué ſur un lac délicieux.

De là il y a 5½ M. à *Noschehra*, baignée par l'eau limpide d'une riviere, ſur les bords de laquelle *Akbar* a conſtruit un fort.

De là à *Tſchangues Hathi*, 4½ M.

De là à *Radjor* ou ſi l'on veut *Radjavar*, 5½ M.

De *Radjavar* à *Thana*, 4½ M.

De *Thana* à *Parmgola* 3½. Entre *Thana* et *Parmgola* eſt ſitué le mont *Rettenpensàl* d'où coulent des ruiſſeaux de l'eau la plus claire & la plus pure.

Parmgola préſente l'idée du Paradis terreſtre: le Mont *Rettenpenſàl* au pied duquel il eſt ſitué, étant couvert de fleurs de diverſes couleurs & entouré lui-même d'autres montagnes qui en produiſent en abondance. La hauteur du *Rettenpenſàl*, du pied au ſommet, eſt de 2 milles royaux. Dans la vallée ſerpente une riviere qui ſort avec force du lac *Paria.*

De *Parmgola* à *Poschana*, qui forme comme le pied du mont *Rettenpenſal*, on compte 2 milles.

De *Poschana* jusqu'à *Sari Muhamadkouli* il y a 3½ M.

De

(*a*) Peut être l'Hiſtoire de *Schah djéhan* depuis la 1e. année de ſon regne jusqu'à la 19e. par *Mohammed Salé*, de Lahor. (*A.*)

De *Sari Muhamadkouli*, jusqu'à une Hôtellerie brûlée, nommée *Saraisochta* 3½ M. chemin très étroit & mauvais, par dessus le sommet d'une montagne.

De *Saraisochta* à *Hirapor*, 3¾ M.

De *Hirapor* à *Schadjamarg*, 4 M.

De là à *Khànpour*, 3 M.

De là à *Cachemire*, 5 milles.

Une autre route très fréquentée que prennent les Marchands pour se rendre à Cachemire, partant de *Nazibghar*, ou la forteresse construite par l'Afgân *Nazib*, et dont nous parlerons plus bas, se fait en cette maniere.

On va dabord successivement à *Alamnagar*, à *Darmpour*, à *Sâharanpour* à *Tadjpour*, à *Goular* et à *Nahn*; de là on entre dans les montagnes. Ensuite on se rend à *Belaspour*, à *Djala*, à *Zoàli*, à *Haripor*, à *Macrota*, à *Bissoli*, à *Badroa*, à *Caschtvar*, enfin à *Cachemire*. Les distances de ces lieux sont rapportées ailleurs.

Suite des Rois de Cachemire, gentils, tirée d'un ouvrage persan qui traite de la Province de Cachemire (a).

Caschap, fils de *Maritsch*, petit fils de *Brahma*, ayant tué *Zaldew* & fait écouler les eaux sur lesquelles il s'étoit assis (comme sur un trône) rendit le canton de Cachemire habitable, et après avoir apelé de tous les pays des Brahmes il leur assigna des demeures.

Les Brahmes et leurs descendans ayant donc peuplé ce pays, ils eurent besoin d'un chef pour les gouverner et pour les défendre contre les incursions des ennemis. En conséquence ils députerent des ambassadeurs au Roi de *Zambou* pour le prier de leur envoyer un homme capable de tenir les rênes du Gouvernement. Le Roi de *Zambou* se rendit à leurs desirs et leur envoya son fils.

Les

(a) C'est l'Histoire du Cachemire faite par *Heider Maler* sous le régne de *Djehanguir* l'an 1027 de l'Hégire, 1617 de J. C. (*A*)

Les descendans de ce Prince regnerent ſur cette province l'espace de 653 ans, jusqu'à l'époque de la bataille ſanglante que ſe donnerent les *Corvans* et les *Pandvans*, dans laquelle périt *Aknandan* Roi de Cachemire. Mais les hiſtoriens ne nous ont point transmis par écrit ce qui s'eſt paſſé avant le regne d'*Aknândan*.

Aknandan fut tué par *Balbadar*, auprès de *Mathra*. Il avoit regné 17 ans.

Damódar ſon fils regna 10 ans. Il fut tué par les partiſans de *Kriſchen* qui confia le gouvernement de la province à l'épouſe de *Damódar*, nommée *Zesvati*, de laquelle nâquit *Diàlcand*.

Celuici eut le même ſort que ſon pere et ſon ayeul: il fut tué par les Pandvans.

Après *Dialcand* 37 autres princes gouvernerent Cachemire; mais on ignore leurs noms.

Ils furent ſuivis de *Lulu*, qui fonda la ville du même nom (*Lulu*) dans laquelle on comptoit 8004400 maiſons. Il regna 14 ans.

Le regne de *Kriſchen* fils de *Lulu* ne fut pas long.

Kakandar fils de *Kriſchen* fonda *Kakapour* et *Khenamo*: il regna 2 ans.

Après lui regna ſon fils *Savandar* ou *Sevandar*, ou comme il eſt nommé peu après (dans le manuſcrit) *Sarandar*.

A *Sarandar* ſuccéda *Gódhar* iſſu d'une autre race: il bâtit *Godharpour* et *Haſtihel*.

Enſuite regna *Sournak* fils de *Godhar* qui cultiva et embellit le canton d'*Adon*.

Zenak fils de *Sournak* fonda *Djalor* dans le diſtrict de *Camraz*.

Sazibar fils du précédent, fonda *Samàlcass* dans le diſtrict de *Cothar* et *Sonar* dans celui de *Dehu*.

Aschók neveu (de *Sazibar*) par *Sakvat* ſon frere, fonda la ville de *Sir* qui renfermoit ſixcent mille maiſons.

Zagvak nommé par d'autres *Zalok*, fils d'*Aschok*, ſe rendit maître de pluſieurs contrées de l'Inde jusqu'à *Canoudj*.

A

A *Zagvak* ſuccéda *Damódar*, un des deſcendans d'*Aſchok*.

Après celui-là trois freres, nommés *Heſtak*, *Réſak* et *Keſſak* regnerent enſemble.

Abéman leur ſuccéda; il regna 5 ans & bâtit *Abépour*.

Il fut ſuivi par *Aknandan*, que d'autres nomment *Gópinard*, & qui regna 30 ans.

Bikhan fils d'*Aknandan* lui ſuccéda & regna 50 ans.

Enderzit fils de *Bikhan* regna 36 ans.

Bérávan fils d'*Enderzit* ſoumit à ſa domination beaucoup de pays & regna 30 ans.

Le regne de *Bikhan* fils de *Beravan* fut de 35 ans.

Ender fut dépoſé par ſon frere à cauſe de ſa lubricité (*ob ſtupra commiſſa.*)

Nar, ſon frere, fils de *Bikhán* lui ſuccéda & regna 39 ans.

A *Nar* ſuccéda ſon fils *Sudh* qui regna 60 ans.

A *Sudh* ſuccéda *Adatbelás*, qui regna 30 ans.

Herantáz, fils d'*Adatbelas* fut ſon ſucceſſeur, fonda *Heranpóur* & regna 60 ans.

Meherkel fils de *Herantaz* regna 70 ans. On rapporte qu'ayant traverſé la mer, il pénétra dans le royaume de *Siam* & le ſubjugua; & qu'après ſon retour étant malade, il ſe précipita dans un bucher. D'autres le nomment *Herancol*.

Bikh fils de *Meherkel* regna 63 ans.

Nandkét fils de *Bikh* regna 30 ans.

Daſſanand lui ſuccéda & regna 52 ans.

Nar fils de *Daſſanand* regna 60 ans.

Az fils de *Nar* regna 60 ans.

D'autres omettant *Nar*, font ſuccéder *Az* immédiatement à *Daſſanand*. Cet *Az* paſſe pour avoir bâti le temple nommé le *trône de Salomon* (dont nous

 avons

avons parlé ci-dessus p. 81); suivant d'autres c'est *Gopanand* qui a été l'auteur de cette construction.

Gopanand fils d'*Az* regna 60 ans.

D'autres placent après *Az*, *Gocarán* dont le regne dura 58 ans.

Narandadat fils de *Gocaran*, regna 30 ans.

Anzódeschtar, åveugle, regna 40 ans, ou suivant d'autres 48 ans. Ses sujets le dépouillerent de la Royauté à cause de son gouvernement tyrannique: il fut pris en fuyant & on le fit mourir par la faim.

Les Grands de *Cachemire* choisirent alors pour leur Roi, *Partábarth*, ou comme d'autres le nomment *Partábadat*, un des ayeux de *Bikarmanzit* & le mirent sur le trône; il regna 32 ans.

Zagvak son fils lui succéda et regna 10 ans. Un autre auteur omet *Zagvak* & substitue à *Partabadat*, *Tanzar* qui regna 36 ans.

Tanzar étant mort sans héritiers, les Grands du pays élurent *Sazi* qui regna 8 ans.

A *Sazi* succéda son fils *Betschandar* qui regna 32 ans.

Betschandar étant mort sans laisser de fils, les Grands mirent sur le trône, le Brahme *Sindmat* qui regna 27 ans. D'autres disent que le fils de *Sindmat* nommé *Aram* gouverna le Cachemire, & que son regne fut de 58 ans.

Après *Aram* un des descendans d'*Andzodeschter* nommé *Mégvahan* devint Roi & regna 34 ans.

A *Mégvahan* succéda son fils *Sarpats* qui fut nommé le Roi des Rois & qui regna 30 ans.

Heran succéda à son pere *Sarpats* & regna 32 ans.

Après *Heran* on ne trouva personne qui fut propre à prendre les rênes du Gouvernement. C'est pourquoi les Cachemiriens envoyerent le Brahme *Mátar-*

Mátarkét à *Bikarmazit* (a) Roi de *Malva*, pour le prier de leur désigner quelqu'un capable de regner. *Bikarmazit* choisit le député lui-même. Celui-ci au bout de six ans abdiqua la Royauté et se retira à *Caschi*.

A *Mátarket* succéda *Párvarsen* fils de *Turvan* qui étoit frere de *Heran*: il regna 60 ans.

Zodeschtar fils de *Párvarsen* regna 30 ans.

Latschman fils de *Zodeschtar*, 13 ans.

On dit que *Siádát* frere de *Latschman* vecut 300 ans et qu'il disparut avec sa femme, enfoncé dans une caverne soutêrraine.

A *Siádat* succéda son fils *Bicarmadat* dont le regne dura 20 ans.

Ensuite regna pendant 36 ans, *Baládat* frere du Roi precédent.

Dourlabdurdhan gendre de *Baladat* regna 36 ans.

Partabàdat petit-fils de *Baládat* regna 50 ans.

Tschandaranand, fils du précédent, 52.

Rapábéd, frere du précédent, 4.

Lalatádad, frere de même du précédent, subjugua beaucoup de pays et regna 36 ans.

Coliabéd fils ainé de *Lalatádad*, ne regna qu'un an et 15 jours.

Bazarádat, frere cadet de *Coliabed* regna 7 ans.

Narsassab regna 4 ans.

Lalatbéd fils du précédent, 2.

Sangràmbed, frere de *Lalatbéd*, 7.

Ziádat, 30.

Ziabéd, petit-fils de *Ziadat*, 22.

Parnobéd, 26.

 D'au-

(a) C'est sans doute le Rajah *Bekermatschit* dont le regne est chez les Indiens le commencement d'une Ere qui tombe à l'an 57 avant J. C. Voyez *Zend-Avesta* T. I. part. I. p. 534, 535. No. 45. 54. Ce point est important pour la suite de cette liste & même pour ce qui précede. (*A*.)

D'autres omettent ces 3 derniers et placent *Antakabed* immédiatement après *Sangrambed.*

Antakabed fils de *Sangrambed* a regné 3 ans.

Il est douteux si les 3 Princes (nommés ci-dessus) ont regné, et si *Antakabed* étoit fils ou bien un des descendans de *Sangrambed.*

A *Antakabed* succéda *Anandbéd* qui regna 2 ans.

Avantbéd regna 23 ans, suivant d'autres 28: il étoit du plus bas peuple.

Surdurma frere du précédent, 18.

Pirthitschand, gendre de *Surdurma*, 2.

Gopaldurma, frere de *Surdurma*, 10.

Sukhanda, mere de *Gopaldurma*, 2: on la renferma dans une prison où elle mourut.

Nar, fils de *Vasébdurma* qui avoit fait *Sukhanda* prisonniere et l'avoit déposée, regna 11 ans.

D'autres cependant font succéder *Báret* à *Sukhanda*, et lui donnent 15 ans de regne.

Narzit regna 1 an et 8 mois.

Zakardurma fils de *Narzit* ne regna qu'un an; il fut déposé par les Grands, (*a*) (et remplacé par *Surdurma*).

A *Surdurma* ils substituerent

Sankar, surnommé *Durdan*; mais celui-ci ayant été tué dans un combat, *Zakardurma* reprit les rênes du gouvernement; son regne fût de 3 ans.

Dant fils de *Bhart*, que d'autres nomment *Dánmat*, regna 2 ans. Les Grands remirent à sa place *Surdurma* qui cette 2^e^ fois ne regna qu'un mois. Il fut

(*a*) Il y a ici dans l'original une lacune marquée par une croix. Je la remplis par cette phrase: *et remplacé par Surdurma*; de cette maniere il y a dans la liste onze princes de la race des potiers de terre.

fut le dernier de la race des potiers de terre, dont onze Princes ont gouverné la province de Cachemire.

Cette famille étant éteinte on élut *Djaſſis Cardew:* il regna 9 ans, mais il abdiqua et ſe retira dans la ſolitude.

Singramdew, fils de *Djaſſis Cardew*, ne regna que 6 mois; il fut tué par *Parvardew.*

Parvardew ne regna que 1 an et 4 mois.

Khem ſurnommé *Két*, fils de *Parvardew* regna 8 ans.

Abéman fils de *Khem*, 14.

Anandkét, 1 an et 1 mois.

Trebhoun, fils d'*Anandket*, 11 ans.

Bhim frere de *Trebhoun* ſe revolta et l'ayant dépoſé mit ſa femme *Déva* ſur le trône; elle regna 23 ans.

Singraz fils d'*Oderaz*, regna 24 ans.

Harráz, fils de *Singraz*, 22.

Anand, 26.

Calant, 26.

Angren, ſecond fils de *Calant*, 20.

Harſen, fils ainé de *Calant*, 12.

Atschel regna 2 ans; il fut tué par un ſécrétaire (d'Etat) nommé *Ro*, qui ne conſerva l'authorité ſuprême qu'un ſeul jour.

Salhan, frere cadet d'*Atschel* regna 3 mois et 20 jours.

Schel frere de *Salhan*, 7 ans.

Bakbāzar, fils de *Harſen* fut tué dans une bataille.

Djéſing fils de *Schel.*

Zeſſamdew regna 26 ans 11 mois

Perimat fils de *Zeſſamdew* 9 ans 6 mois.

Siadew, fils de *Perimat*, 9 ans.

Bopa-

Bopadew, 9 ans, 4 mois.

Sesadew, fils de *Bopadew*, 18 ans, 13 jours.

Zagdew, de la famille de *Patru*, 14 ans et 2 mois: il périt par le poison.

Rasadew, fils de *Zagdew*.

Prelätschand, fils de *Kaktschand*, qui étoit fils (a) de *Maltschand* Rajah de *Nagarcott*, déposa *Rasadew* et regna 23 ans et 3 mois.

Sangramdew, fils de *Rasadew* regna 16 ans.

Ramdew, fils de *Sangram* (*dew*), 21.

A *Ramdew* succéda *Latschmandew*, fils d'un Brahme que *Ramdew* avoit adopté pour fils.

Mais *Catschel* l'empoisonneur s'empara par fraude de la Royauté et garda le gouvernement pendant 13 ans.

L'empoisonneur ayant été tué, les Grands élurent *Sahdew* fils de *Latschmandew*, qui regna 14 ans.

Siadew, fils de *Sahdew*, regna 19 ans.

Rantschou, du Tibet, s'empara du Royaume à main armée et regna 2 ans et 6 mois. Il embrassa la réligion mahômétane.

Mais *Schahmir*, fils de *Tháher*, petit-fils de *Vosour* à qui le Roi de Cachemire avoit remis le soin du gouvernement, ayant repoussé les Turcs qui faisoient une irruption dans le royaume, mit la couronne sur sa propre tête et prit le nom de Roi.

Un autre livre Persan rapporte la chose de cette maniere.

Après la mort de *Sahdew*, son fils nommé *Arzon* monta sur le trône; le Prince confia à *Schahmir* le soin du gouvernement et l'éducation de son fils *Tschandan*. *Arzon* étant mort, *Ardound* un des parens du Roi de Cachemire, survint et prit les rênes du gouvernement; enfin ayant cessé de vivre, *Schahmir* qui avoit gagné le coeur des soldats, prit possession du trône.

On

(a) Dans le texte: *filius Maltchandis!* je lis: *filii Maltschandis.* (*A*)

On remarquera qu'il s'eſt gliſſé beaucoup d'erreurs dans cette ſuite des Rois de Cachemire, dans la durée des regnes, leur époque, la ſucceſſion des Rois; que pluſieurs points concernant les faits ne s'accordent pas, et que les livres qui en font mention différent beaucoup entr'eux. Mais doit-on s'étonner que les livres Indiens qui traitent des faits et geſtes des Rois, de l'ordre et de la durée de leurs regnes &c. contiennent des erreurs, lorsque les livres d'Hiſtoire écrits par les Européens ne ſont pas exemts de fautes & d'erreurs.

Suite des Rois Mahométans de CACHEMIRE *qui ont gouverné cette Province depuis l'an de l'Hégire 748 jusqu'à l'année 995.*

1. *Schahmirſa* ou *Schahmir* étoit de la famille d'*Arzon*, un des cinq freres *Pandvans*. De gentil qu'il étoit il devint mahométan; s'étant emparé par fraude du gouvernement, il monta ſur le trône, après la mort d'*Ardundew*, à l'excluſion de *Iſchandar* fils d'*Arzon*. Il prit le nom de *Schams uddin* (*a*) et regna 5 ans et 5 mois. *Hédar*, auteur de l'Hiſtoire de Cachemire (*b*), et écrivain digne de foi, dit que *Taher* a été le pere et *Voſour* le grand-pere de *Schahmir*, ſans faire aucune mention d'Ancêtres gentils.

2. Ce Prince eut pour ſucceſſeur *Zamſched* ſon fils ainé, qui regna un an et quelques mois.

3. *Alauv uddin*, ſecond fils de *Schams uddin*, ſuccéda à ſon frere: il regna 12 ans 8 mois et 16 jours.

4. *Schahab uddin* ſurnommé *Schir aſſamal*, autre fils de *Schams uddin*, regna enſuite pendant 20 ans.

5.

(*a*) Cet *uddin* qui revient fréquemment peut s'écrire *euddin* mais pas *ouddin*: Voy. *Zend-Aveſta* T. I. part. I. (*B*)

(*b*) Voy. ci-deſſus p. 89 la note (*a*). (*A*)

5. Encore un 4e. fils de *Schams uddin*, ſavoir *Kotob uddin* ſurnommé *Hindàl* ſuccéda à ſon frere et regna 15 ans.

6. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Sicandar* ſurnommé *Singa*, qui regna 20 ans et 9 mois.

7. *Alischa*, fils du précédent, lui ſuccéda et ne regna que 6 mois et demi: car,

8. *Sinalabedin*, un autre fils de *Sicandar*, arracha le ſceptre à ſon frere: il le porta pendant 52 ans.

9. *Hedar ſcha*, fils du précédent, regna 1 an, 2 mois.

10. Son fils *Hoſſen* (ou *Hoſſein*) lui ſuccéda; mais ſon regne fut extrêmement court.

11. *Muhammad* (ou *Mouhammad* ou *Mohammed*) fils de *Hoſſen* regna 2 ans et 7 mois.

12. *Fatescha* (ou *Fateh ſchah*), petit fils de *Sinalabedin*, ayant empriſonné *Muhammad*, s'empara du gouvernement; mais celui-ci s'étant échapé de ſa priſon, le chaſſa du trône et regna pendant 9 ans ſur les Cachemiriens, jusqu'à ce que *Fatescha*, ayant raſſemblé des forces renverſa de nouveau *Muhammad* du trône, qu'il remplit encore pendant 9 mois. *Muhammad* rentré dans le Cachemire l'en fit descendre et regna pour la 3e. fois pendant 1 an (y compris les huit mois du regne de ſon fils). Dans cet intervalle les Grands ayant mis ſur le trône *Ibrahim* fils de *Muhammad* et empriſonné *Muhammad*: le regne de ce dernier prince n'a duré que 11 ans 11 mois.

13. *Ibrahim* fils de *Muhammad* ne regna que 8 mois et 25 jours; il s'enfuit dans les montagnes après avoir été vaincu dans une bataille par *Barik ſcha*.

14. *Barik ſcha*, qui lui ſuccéda, étoit fils de *Fate ſchah*; il regna 20 ans, après lesquels *Muhammad* fut de nouveau replacé ſur le trône: le regne de ce dernier Prince a été en tout de 50 ans.

15. *Schams uddin*, ſecond de ce nom, ſur lequel on n'a rien de certain.

16.

16. *Barik ſcha* 2d. du nom, fils du précédent (de *Schams uddin*) lui ſuccéda; il avoit à peine regné pendant 6 mois, que le Cachemire tomba au pouvoir de *Houmayon* roi des Mogols.

17. *Mirſa Hédar*, Mogol de nation, que *Houmayon* avoit envoyé pour s'emparer du Cachemire, ayant chaſſé les héritiers légitimes, réduiſit le pays et regna pendant 10 ans.

Après la mort d'*Hédar* les Cachemiriens, après avoir enlevé le pays à la puiſſance Mogole, ſe trouvant diviſés en 4 factions le partagerent entr'eux.

La plus conſidérable de ces factions étoit celle d'*Abdiabna*, qui reconnut pour Roi *Tarek* (*a*); mais il n'en eut que le titre.

La ſeconde étoit celle de *Hoſſen Nâgar* qui avoit ſes partiſans.

La troiſieme, celle des *Caſchtvariens* dont les principaux étoient *Behrâm*, ſurnommé *Tſchek*, et *Ioſeph Tſchek*.

La quatrieme étoit ſoûtenue par *Catschi Tſchek*, par *Dolat Tſchek* et par *Gaſikhan*.

Abdiabna Muhammad ſurnommé *Barik*, qui n'avoit eu que le nom de Roi, le devint pour la ſeconde fois.

18. *Ibrahim* fils de *Muhammad*, et frere de *Muhammad* ſurnommé *Barik*, eut pendant le trouble des factions, les rênes du Gouvernement l'eſpace de 5 mois, l'autorité ſuprême étant entre les mains de *Dolat tſchek*.

19. *Dolat tſchek* ayant été tué, *Gaſikhan* mit ſur le trône *Iſmael* fils d'*Ibrahim*; mais celui-ci ne porta pendant les deux années que ſon regna dura que le titre de Roi: tout le pouvoir réſidoit dans *Gaſi khan*.

20. Celui-ci fit avoir le titre de Roi à *Habib* fils d'*Ismael*; mais au bout de 5 ans il le dépoſa, et ayant vaincu tous ſes rivaux, il fut nommé enfin Roi lui-même.

(*a*) C'eſt *Barik*. Dans le Perſan le *b* et le *t* ſe confondent aiſément. (*A*)

21. (En cette qualité) *Gafi khan tfchek* regna 4 ans.

22. *Hoffen* frere de *Gafi khan*, qu'il fit empiifonner & priver de la vuë, monta fur le trône et regna 2 ans.

23. Son frere *Ali* lui fuccéda, mais fans avoir le pouvoir fuprême; car la monnoie fe frappoit au nom d'*Akbar* Roi (Empereur) des Mogols.

24. Le vingt quatrieme & dernier Roi de Cachemire fut *Ali Iofeph* fils d'*Ali*; *Akbar* lui ôta avec le royaume le titre de Roi, & mit le *Cachemire* au nombre des Provinces foumifes à l'Empire Mogol.

---

4. *LA PROVINCE DE LAHOR.*

Cette province eft très grande. Son étendue en longitude, depuis le fleuve *Satludj* jusqu'à l'*Indus* eft de 180 milles: en latitude depuis *Bembhar* jusqu'à *Tfchocandi* elle eft de 86 milles.

Elle a à l'Orient *Nagar cott*; au Nord, *Cachemire*; au Midi et au Sud-eft la province de *Dehli;* au Couchant le *Moultan.*

Elle eft arrofée par fix fleuves, qui viennent du Nord.

Le *Satludj* nommé autrefois *Schatodar:* ce fleuve fort des montagnes de *Camlour* & paffe à *Belàspour*, *Ròpar*, *Matfchivára* & *Lodiana.*

Au village nommé *Boah* il fe joint au fleuve *Beá* dont le nom ancien eft *Beafcha;* les fources de ce (dernier) fleuve font près du mont nommé *Gulu.*

Le *Rávi* fe nommoit autrefois *Irávati.* Sa fource eft dans le mont *Badràl*, ou fuivant d'autres dans le *Gulu*; nous dirons ailleurs quelle eft l'opinion qu'on doit préférer.

Le *Tfchináb* étoit appelé autrefois *Tfchandarbágar:* en voici l'origine. Du fommet du mont *Kafchtvar*, coulent deux fources nommées l'une *Tfchandar*, l'autre *Baga*, qui fe réuniffent à peu de diftance de la montagne. Ce fleuve paffe à *Belòlpor*, *Sudhara* & *Héfara.*

Le

Le *Behat* eſt nommé *Vetáſta* dans les anciens livres gentils ; il ſort avec force d'un creux dans le diſtrict (ou canton) de *Vér*, qui appartient à la province de Cachemire. Il faut obſerver que ce fleuve porte deux noms différens ; car on le nomme *Zélam* dans le diſtrict ſitué entre *Aurengabad* & *Rotas*.

Les ſources du *Sindh* ou *Indus*, ſe trouvent entre *Cachemire* & *Caſchgár ;* il baigne les murs d'*Attak* & de *Tſchoupara :* j'en parle plus au long dans mon traité de l'origine des fleuves. (*a*)

L'intervalle entre le *Satludj* & le *Beá* eſt de 50 milles ; entre le *Bea* & le *Ravi* ſeulement de 17 : plus grand cependant ſelon le calcul de la route. On compte 30 milles entre le *Ravi* & le *Tſchinab ;* 20 entre le *Tſchinab* & le *Behat ;* 68 entre le *Behat* & l'*Indus.*

D'autres font ces intervalles un peu différens.

Selon le calcul de la route l'intervalle entre le *Satludj* & le *Bea* eſt de 48 milles ; l'intervalle entre le *Bea* & le *Ravi*, de 29 ; entre le *Ravi* & le *Tſchinab*, de 46 ; entre le *Tſchinab* & le *Behat*, de 27. Entre le *Behat* & l'*Indus* il eſt le même que ci-deſſus.

D'autres aſſurent qu'il y a 20 milles entre le *Bea* & le *Ravi*, & autant entre le *Tſchinab* & le *Behat.*

Cette diverſité d'opinions provient de la différence des routes que l'on a ſuivies dans ces contrées, de l'incapacité des voyageurs & de l'ignorance où l'on étoit de la géométrie : ainſi il faut s'en tenir aux intervalles qui réſultent des diſtances reſpectives des lieux.

La tête de l'Aqueduc ou canal qui conduit l'eau du lit du *Ravi*, dans la ville de *Lahor*, eſt auprès de *Rajpour*, en face de *Nourpour*, à 48½ milles royaux de *Lahor.*

La ville de *Lahor* eſt la capitale de la province de ce nom. Dans les anciens monumens elle eſt appelée *Lahonòr* & *Lopor*, du nom de ſon fondateur *Lo*, fils

(*a*) Ce traité manquant, on peut conſulter ci-deſſus la ſection de l'*Inde ancienne* p. 52 & ſuiv. (B.)

de *Ram*, dont l'autre fils appelé *Cus*, fonda *Cuspour*, aujourdhui *Coſchab*. On trouve ailleurs que *Lohauar* eſt le nom de cette ville.

Lahor eſt ancienne & d'une grande étendue. Elle forme avec ſes faux-bourgs une circonférence de 7 milles. Elle eſt entourée de murailles de briques & ornée de beaux édifices & de jardins.

Cette ville a 12 portes: au bord de la riviere ſont les portes *Chederi*, de *Cachemire* & de *Kaboul;* au Couchant ſont celles nommées *Taxáli* & *Bati;* au Midi les portes *Mori*, de *Lohár*, de *Schahalam* & *Motſch;* au Sud-eſt celles d'*Akbar*, de *Dehli* & la porte *Saki*. Les principales ſont celles de *Dehli* & de *Kaboul*.

Lahor étoit autrefois la réſidence des Rois Mogols; mais aujourdhui elle a beaucoup perdu de ſa ſplendeur; car les faux-bourgs ſont presque tous ruinés, depuis que les habitans cherchent un aſyle dans les Montagnes.

La citadelle, ſituée ſur le bord oriental du *Ravi*, eſt en brique & ornée de bâtimens magnifiques; elle a été bâtie par *Ayas*, affranchi de *Mahmoud Gasnavi;* elle céde cependant en grandeur & en magnificence à la citadelle de *Dehli*.

La longitude de cette ville eſt de 93°. 30'. ſuivant d'autres, 91°. 30'. Sa latitude, de 31°. 40', ſelon d'autres de 31°. 50°.

Autrefois les Jéſuites avoient un établiſſement dans cette ville, y remplisſoient les fonctions ſacrées, & jouiſſoient d'un ſi libre exercice de la réligion chrétienne, qu'ils menoient leurs proceſſions par les rues & les places publiques & offroient aux yeux des Mahométans & des Gentils la pompe de leurs fêtes.

Le ſol de *Lahor* abonde en fruits de toute eſpece. Dans tout le canton qui s'étend de *Lahor* à *Attak* la ſemaille du millet & des autres legumes ſe fait dans le même tems que dans les parties de l'Inde plus méridionales; d'où l'on peut juger que les pluyes y tombent au (même) temps fixe & déterminé, quoiqu'en moindre quantité.

Le

Le langage qu'on parle à *Lahor* est un peu différent de l'Indien ordinaire; la plûpart des mots cependant sont les mêmes: On s'en sert depuis *Lahor* jusqu'à *Peschaver.* Les villages sont habités pour la plus grande partie par des Gentils, mais auxquels sont mêlés des Mahométans.

La province de *Lahor* contient 234 (*Parganahs* ou) ressorts, dont chacun est composée d'un grand nombre de villages.

Les Ecrivains nomment *Doábazalandar* le (*Serkar*, c'est à dire le) domaine ou district (*ditîonem*) situé entre le *Satludj* & le *Bea*; les Habitans le nomment *Batah.*

Le domaine entre le *Bea* & le *Ravi* se nomme *Bari.*

Le domaine qui est situé entre le *Ravi* & le *Tschinab* se nomme *Ratschnau.*

Le district entre le *Tschinab* & le *Behat*, se nomme *Zhat.*

Le district qui se trouve entre le *Behat* & l'*Indus* a le nom de *Sindhságar.*

Le Serkar ou district de *Doabazalandar* contient les villes suivantes d'où dépendent un grand nombre de villages.

Asslimabàd; Bhunga; Bedjvára; Bhalòn; Borda; Palkvára; Bazarpatou; Balsáni; Dakh; Talòn; Tatar pour, forteresse en pierre; *Zalandhar*, forteresse en brique; *Zorássi; Djevra; Hassoun*, forteresse en pierre: *Tschitor; Hadjipour; Sariana; Dárdak; Dessùa*, forter. en brique; *Dadiàl; Dada; Darpara*, forter. en pierre; *Dardehi; Doun nagòr; Depakli; Rehimabàd; Radjpour*, forter. en p. *Sultanpour*, forter. en br. *Sacathmandoi*, qui a une mime de cuivre de & fer. *Soupar; Schatah*, forter. en pierre; *Sóran; Schéchupor; Schérghar; Issapour; Kottamar*, forter. en pierre; *Kethoun Kéra*, de même; *Gancótt*, fort de pierre; *Nicódar; Nocal; Nadón; Haripour.*

Au *Serkar* de *Doába bári* (*a*) appartiennent:

At-

(*a*) DOAB, *entre deux eaux*, de *dou*, *deux*, *ab*, *eau* en persan. C'est un canton situé entre deux rivieres; le mot *Zalandar* ou *Bari* &c, ajouté à la fin détermine le canton, (*A.*)

Atſchrtera; Andóra; Elhi pour; Aódar; Palvára; Palvari; Hebatpour; Batála; Pehan, forter. en brique; *Paniàl; Bahádorpour; Tandhót; Tſchandrau; Tſchamári; Zalalabàd; Khanpour; Damiſſori; Sacàraval; Sindvàn; Schapour; Schèrpour; Kaſſour; Cálanòr; Cánoudhàn; Cangra; Kótla; Carcaràvan; Pathiàr: Pathiàr Cariàla; Pálam.*

Voici les villes qui appartiennent au Serkar *Doaba Ratſchau.*

Amràgui; Emnabàd, forter. en br. *Badjinagar; Parſarour; Badiàl; Termali*; *Bhalòt; Bhadràn; Balóra; Bhuniàl; Talóndi; Tſchandan; Durg; Zanbót*, forter. en br. *Zamoun*, Ville ſituée au pied d'une montagne: la citadelle eſt ſur la montagne: *Zesróta*; *Zeritſchampa; Háſeſabad; Dolatabàd; Rupnagar; Retna; Ratſchna; Sidhpour; Syalcott* (ou *Sialcott*), château fort, placé ſur un lieu élevé, au bord d'une petite riviere nommée *Ayek*; *Soudhara* ſur le fleuve *Tſchinab*, à 10 milles de *Sialcott*; *Schòr*; *Faſalabàd*; *Gobvandvàl*; *Katuha*, ſur le *Ravi; Cálapend*; *Caréſſi*; *Kerli Tarli*; *Manganvála: Maharòr*; *Mengari*; *Máncott*, compoſée de 4 villes dont chacune à ſon chateau fort; *Hémnagar.*

Au diſtrict ſitué entre le *Tſchinab* & le *Behat* appartiennent les villes ſuivantes.

Anderhel; Acandòr; Anbaràn; Bhéra, ſur la riviere de même nom; *Bhelolpour*, ſur le *Tſchinab; Bolet; Bihar*, ſur un bord eſcarpé de la petite riviere de ce nom; *Bhadou; Bouti; Satlau; Dadiàn*; *Schorpour*; *Schacarpour; Guzaràt; Carháli*, ville habitée par les *Gacares* [*Gacar*] devenus Mahométans de Gentils qu'ils étoient; *Kócar*, fortereſſe en brique habitée par les *Kócares*; (a) *Kari*, ſur le *Behat; Lópor; Mangli; Malóttrai*, ſur le mont *Kedar; Haréo; Háſára*, fortereſſe en brique.

Les

(a) Dans le texte *Kócares*. Je penſe qu'il faut ici comme ci-devant, *Gacares*: ces deux mots en Perſan s'écrivant de même; mais on peut les lire différemment; plus bas il eſt écrit *Khocares*. (A.)

Les villes & villages qui appartiennent au Serkar situé entre le Behat & le *Sindh* ou *Indus*, sont:

Acbaràd Tarkhari; *Attak Banàres*; *Avàn*, ou naissent des chevaux de bonne race; *Parhaca*, forter. en pierre, baignée par la riviere *Soi*, qu'on nomme communément *Sò*; *Bélgàsi chàn*; *Bálá Cathar*; *Barou Cathar*; *Balougi dahan*; *Tarzac dami*; *Rotas*, avec deux forts sur la riviere *Canhàn*; *Coschab*, appelé autre fois *Cuspor*, du nom de *Cus* (ou *Cous*) son fondateur, fils de *Ram*: ce canton est couvert de bois, & très inculte; *Dángari*; *Dehcótt*, sur les bords du *Mehran* ou du *Sindh*, avec une saline; *Darband*; *Deràt*; *Doudótt*; *Reschàn*; *Schamsabàd*; *Patila*; *Fatepour Canouri*; *Calbhelak*; *Gheb*; *Khárdardána*; *Kerzàk*; *Catscha Cótt*: dans ce canton est une source, à un mille de *Hassanabdál*; *Kahouàn*, forter. en p. *Cánpat*; *Langahyra*; *Maráli*, au pied d'une montagne; *Malott* forteresse sur une montagne; *Nandan pour*, forter. en br. sur une montagne; *Nilàb*: district de la dépendance du Serkar d'*Attak*; *Nocossràl*; *Hasára Karàk*; *Hasara Couzràn*; *Makisála*, forter. en p. sur une montagne: elle a une saline & manque d'eau; *Méki Cathar*; *Nari*.

Le canton de *Barvan* renferme *Bélót*, *Salòr* & *Cànhlor*.

Description des Salines situées dans le district qui est en deçà & audelà du Behat.

On trouve différentes Salines dans le canton situé en deçà & audelà du *Bekat*: Le sel natif (le sel gemme) se tire de montagnes qui ne sont pas fort hautes. Le lieu principal est appelé *Miáni*, à 70 milles, que je crois des milles communs, de *Lahor* à l'Ouest, & à un mille du bord oriental du *Behat*. A 3 milles de là vers le Midi est une forêt.

Behéra est à 6 milles de *Miáni*, à l'Ouest.

Sàhivàl, ville où se tient un marché de sel; elle est située sur le bord occidental du *Behat*, à 12 milles au Sud de *Coschab*, & à 27 au Sud-ouest de *Miani*.

Cofchâb ou *Cúspor* eſt ſur le bord occidental du *Behat*; à 26 milles au Sud-oueſt de *Miani*.

Vartſcha, ville diſtante de *Coſchab* à 10 milles vers le Couchant; elle a des ſalines; à cet endroit commence une forêt & un déſert.

Schams abàd, ville ſituée ſur le bord occidental du *Behat*, à un mille de *Miani*, au Nord.

A deux milles de *Schamsabad*, au Nord & ſur la même rive du fleuve ſe trouvent *Khévaia* & *Kuvara*, riches en ſalines.

Macrátſch, ville célebre par ſes ſalines, à 10 milles de *Miani* au Nord-oueſt; ſur le bord occidental du *Behat*.

Sahetti ſur la même rive du fleuve, à 22 milles de *Miani* au Nord-oueſt; on en tire auſſi du ſel.

Les ſalines de *Khévara* & *Khuvara* avec celles de *Sahetti* produiſent annuellement 300,000 Roupies.

Le diſtrict des ſalines eſt habité par les *Khocares*; (*a*) ce ſont eux qui tirent le ſel des mines. (Nous avons déjà dit que) c'eſt une nation qui a quitté l'idolatrie pour embraſſer le mahométisme.

Schorcot, fortereſſe nouvellement bâtie à 50 milles de *Moultan*, 100 de *Lahor*, eſt ſituée entrée le *Ravi* & le *Tſchinab*.

Deſcription ſuccincte de quelques endroits de la province de LAHOR.

Attak eſt nommée *Attak Banáres* dans les anciens monumens. Cette ville célebre & ancienne eſt ſituée ſur le bord oriental de l'*Indus*. Elle a une citadelle aſſiſe ſur une montagne, bâtie ſur le roc & baignée par le même fleuve dont les eaux reſſerrées par les montagnes ont ici un cours rapide, heurtent ſouvent les bâteaux contre les écueils & les engloutiſſent.

Nàder

(*a*) Voyez ci-deſſus p. 104 la note. (*A.*)

Nàder ſcha, nommé *Thamas Koulikhan* par les Européens, conſtruiſit un fort ſur les bords de ce fleuve, lorsqu'en 1738 il entra avec une immenſe armée, de la Perſe dans l'Inde, s'empara de *Dehli* & fit priſonnier l'Empereur Mogol.

A *Noſchhara* (*a*) ville éloignée d'*Attak* d'un mille au Nord-oueſt & ſituée ſur le bord occidental du fleuve, une riviere nommée *Lohâna* & qui deſcend de *Tir* tombe dans l'*Indus*.

A 5 milles de là au Sud-eſt, eſt l'Hôtellerie nommée *Bégom ſarai*, auprès de laquelle le *Sohan*, fleuve rapide ſe décharge dans l'Indus.

Rotàs ghar, ville avec un château fort aſſis ſur une montagne, & très difficile à prendre; elle eſt à 5 milles de la rive occidentale du *Béhat* ou *Zelami*.

Cótgángra nommée auſſi *Nagar cott*, eſt une ville munie d'une forteresſe & ſituée dans les montagnes. Le château n'eſt pas fort grand; car il n'a qu'un quart de mille de circuit: mais il eſt extrêmement fort, bâti en pierres, & entouré d'un foſſé large de vingt aunes. Cet endroit eſt ſitué au confluent de deux petites rivieres nommées *Bánganga* & *Patàl gaŋga*; les maiſons ſont diſperſées ſur le penchant des collines.

A l'extrémité de la ville, dans un temple magnifique, vouté & entouré de tout côté de murailles eſt une pierre informe haute de deux empans & large environs de trois, à laquelle on rend un culte. Elle repréſente la partie inférieure du corps de la Déeſſe *Vabáni* ou *Debi*, dont on prétend que la tête eſt à *Zouálamouki*.

Toutes les années aux mois de Septembre & d'Octobre, après le tems des pluyes, bien des milliers d'hommes ſe rendent dans ce lieu & offrent en inſenſés des préſens à cette pierre informe.

Auprès de ce temple, s'éleve un autre vouté, dédié à la Déeſſe *Kalka*, dans lequel on révere le ſimulacre de cette Déeſſe, ſous une figure horrible reſſemblante à une furie infernale.

O 2 Le

(*a*) L'auteur écrit ici *Nohſchehra*, ailleurs *Noſchehra* & *Noſchchra*: M. Anquetil écrit *Noſchhara*. (B.)

Le temple très célebre nommé *Zouálamouki* (a) est à deux journées de *Cangra:* c'est un chemin de 14 à 15 milles qui passe par des montagnes escarpées & par des vallées tortueuses.

Au milieu du temple, qui est entierement ceint de murailles, est un creux long de $1\frac{1}{2}$ aune, de la même largeur & de la même profondeur, d'où s'élancent des flammes. On y jette du bois de Sandal, du riz, de l'huile, du beurre, de l'esprit de vin, des amandes & d'autres choses que le feu soûterrain consume & réduit en cendres; les Gentils prennent ensuite ces cendres, s'en frottent doucement les yeux & le front, & les conservent dans leurs maisons comme des reliques sacrées.

De trois autres endroits creusés dans le mur sortent encore des flammes brillantes; le peuple superstitieux se prosterne à la vue de ces flammes & adore en suppliant la divinité (*divinitatem quandam*) qu'il croit cachée sous la forme du feu.

Autrefois le peuple superstitieux, offroit à cette idole qui vomit des flammes, une tête coupée avec une serpe de vendangeur; mais cela se pratique rarement aujourdhui.

On monte à ce temple par un escalier d'environ 100 marches.

Du sommet de la montagne coule un ruisseau qui se jette dans un bassin à peu de distance du temple. Le trou par lequel la source s'élance se nomme *Górec debbi*, ce qui signifie: la boëte de *Gorecnat*, parce qu'il s'asseyoit en cet endroit pour se livrer à la contemplation.

La contrée dans laquelle le temple est situé se nomme *Ràdjcobèr*, & l'endroit a le nom *Tagróta*,

Tschamba est le nom d'une montagne & d'une ville gouvernée par un Rajah (Prince) gentil. Elle est à 7 ou 8 milles au Nord-ouest de *Cotgangra*, & à 5 milles environ de *Zambu*. Ce pays montagneux produit des noyers.

Siala-

(a) Ce mot signifie en Indoustan; *Bouche de flammes*. Voy. le 2. Vol. Part. II. Sect. II. §. 6. (B)

Sialacott eſt un château très fort, bâti par *Mahmoud Gasnavi*; qui s'empara de *Lahor* dont ce château eſt diſtant de 40 milles. La petite riviere d'*Ayek* coule le long de cette fortereſſe au Couchant. C'eſt le chemin de Cachemire.

Le ſiege des *Sikes* (*a*) eſt *Amarſar* nommé par d'autres *Tſchek*; l'endroit eſt ſur le bord d'un étang. La ville nommée *Rámdáſspour* eſt à 18 milles de *Lahor*. *Râmtirat* (autre ville des *Sikes*) n'en eſt qu'à 6 milles. A cet étang garni d'un bord (en pierre) la nation des *Sikes* ſe rend chaque année en foule, & diſtribue beaucoup d'aumones; parce que c'eſt là que *Nánek* le fondateur des *Sikes* menoit une vie ſolitaire. On a conſtruit à ſon honneur un édifice au milieu de l'étang.

Des Montagnes de ZAMBU, *qui appartiennent à la province de* LAHOR.

La contrée nommée *Zambu* par les habitans eſt montagneuſe, mais terminée par des vallées fertiles qui produiſent d'excellent froment & du riz. Elle obéit à 22 Rajahs gentils.

Le principal eſt celui qui eſt maître de la ville & de la forteresſe de *Zambu*. Elles ſont ſituées l'une & l'autre ſur une montagne du même nom; le château, bâti en pierre en occupe le ſommet, & eſt entouré de maiſons, à l'exception d'un côté qui eſt impraticable. On fait un mille & demi pour arriver de la plaine au château. A l'Orient coule la riviere nommée *Tói*, laquelle charie un ſable rouge qui rend ſes eaux rougeâtres. *Zambu* eſt à 40 milles de *Lahor* & à 50 de *Cottcangra*.

A un quart de lieue indienne eſt la forteresſe de *Bahu*, placée ſur un endroit élevé, ſemblable à une guérite, qui domine celle de *Zambu*.

Acnour, à 9 milles au Couchant de *Zambu*, eſt une ville avec un fort de pierre, au bas de la montagne de Zambu, & ſur le bord occidental du *Tſchinab*.

(*a*) On trouvera ſur cette nation une longue note dans le ſecond volume, à la fin de la Iᵉ. partie. (*B.*)

Zesrota (ou *Djesrota*) autre forteresse, située sur une montagne; il faut faire un mille pour y arriver de la plaine. La petite riviere *Oz* l'arrose au Levant. Cet endroit est à 20 milles de *Zambu;* car la route de *Zambu* à *Samba,* baignée au Couchant par le *Bessondar* est de 10 milles; & il y a 10 autres milles de *Samba* à *Zesrota.*

Bhadu, château très fort sur une montagne, est à 9 milles de *Zambu:* la ville est au midi, sur les bords d'un torrent nommé *Zabar.*

Mancótt, fort en pierre, à 30 milles de *Zambu.* Au Couchant est un bois où il y a beaucoup d'arbres épineux.

Bissóli, ville avec un château sur une montagne, à 40 milles de *Zambu,* est la fin des montagnes de *Zambu.* La ville, ceinte d'une double muraille, est baignée par le *Ravi* qui amene ses eaux depuis les montagnes de *Tschamba.*

Il croit dans ces montagnes une espece de Sapin ou plûtôt de Pin, nommée *Tschir,* dans la langue du pays, dont la tige est extrêmement haute. C'est un bois très propre à la bâtisse des maisons. Les morceaux en flammes éclairent comme des flambeaux.

Schapour, ville & forteresse sur une montagne, est à 7 milles à l'Orient de *Bissoli,* & baignée par le *Ravi* au couchant.

Cotla, ville avec un château situé sur une montagne & fortifié par la nature & par l'art. On y arrive par un chemin escarpé. Il a 3 portes. On fait un demi-mille depuis la plaine jusqu'à la premiere porte; un autre ½ mille jusqu'à la seconde, & le même espace jusqu'à la troisieme. Le ruisseau nommé *Bhága* arrose la ville au Nord, & un autre nommé *Bhèr* sort du château & la baigne au Couchant.

Nourpour, ville avec citadelle sur une montagne, a été bâtie par *Nour djehan,* épouse de *Djehanguir.* La montée est rude du bas au sommet de la montagne. On y voit un étang très vaste & très profond. L'endroit est à 10 milles de *Schapour.*

Zuáli,

Zuáli, ville & fort en pierre, baigné au Nord par le torrent *Sankini*, eſt à 7 milles au levant de *Cangra*.

Haripor, ville avec fort, ſur une montagne, entouré à l'exception d'un ſeul côté par le même torrent, eſt à 7 milles de *Zuáli*, au Levant.

Radjpour, château très fort & aſſis ſur une montagne, à 10 milles de *Haripor*. On n'y monte que difficilement, & on n'y entre qu'au moyen d'une échelle & par une porte étroite. Tout à l'entour ſont des montagnes & des bois.

Zezvan (ou *Djesvan*) fort en pierre, ſur une montagne au pied de laquelle eſt la ville de ce nom; à 10 milles de *Radjpour*.

Rópar, ville qui n'a point de fort, ſituée dans la plaine, baignée par le *Satluz* & diſtante de 20 milles à l'Orient de *Zezvan*.

Siba, ville & fort ſur une montagne, à 7 milles de *Haripor* au Nord, & à 2 milles du bord occidental du *Bea*.

Nadòn, ville peu éloignée des montagnes, à 17 milles de *Cottcangra* à l'Eſt, ſur le bord oriental du *Bea*.

Belàspour, ville bien peuplée, ſituée dans les montagnes, à 48 milles de *Nadon*, au Couchant. Le *Satluz* la baigne à l'Oueſt.

Táraghar eſt une fortereſſe aſſiſe ſur une montagne de peu d'étendue, mais haute, environnée d'une forêt épaiſſe & impénétrable.

Nálaghar, fortereſſe & petite ville à deux journées de *Belaspour*; au Midi en tirant vers l'Orient. Elle a deux châteaux: l'un au Levant, l'autre au Couchant. Dans l'un & l'autre s'éleve un palais du Rajah; la ville eſt au bas d'un château; elle eſt entourée de bambous & de roſeaux épineux. Il croit dans le canton du riz & du millet. *Nálaghar* eſt à 12 milles de *Rópar* & à 80 de *Nahn*.

Nous obſerverons que dans ces diſtricts montagneux la route paſſant par des détours, des endroits eſcarpés, des pentes (plus ou moins rapides), on ne peut déterminer d'une maniere fixe le nombre des lieues.

Ba-

Badról eſt le nom d'une ville ſituée dans les montagnes: c'eſt auſſi celui du canton, qui obéït à un Rajah. Cet endroit eſt ſitué entre *Biſſoli* & *Caſchtvar*. à trois journées ou 25 milles de *Biſſoli*, au Nord-oueſt.

Caſchtvar eſt une contrée montagneuſe qui appartient à un Rajah gentil, ſituée entre *Badrol* & *Cachemire*. Pour ſe rendre de *Badrol* au *Caſchtvar* on ſuit la direction du Nord ¼ Nord-oueſt, & du *Caſchtvar* au Cachemire il y a 2 journées de chemin, dans la même direction. Ce pays a une ville du même nom.

On cueille du ſafran dans les montagnes de *Caſchtvar*, inférieur en qualité à celui de Cachemire. Outre cela le ſol produit des pommes, des poires & du raiſin.

Les revenus annuels de la province de *Lahor* ſont de 23305000 Roupies, ſuivant *Manouzzi* (a) & de 898132170 Dams, ſuivant les regîtres de l'Empire.

La plus grande ſomme des revenus eſt	-	8704983 Roupies
La plus petite	- - - -	3042327

Différens calculs des routes dans la Province de LAHOR.

Pour ſe rendre de *Matſchivára* à *Zoualamouki*, temple fameux par ſon feu ſoûterrain (dont nous avons parlé), on prend la route qui ſuit, & dont la direction eſt plus vers le Nord que vers le Couchant.

On fait dabord 8 milles de *Matſchivara* à *Rahon*, où ſe fabriquent des toiles de cotton de la meilleure qualité.

De *Rahon* à *Patſchangola* la route eſt de 12 M.

De là le même eſpace juſqu'à *Bezvára*.

De là 12 autres juſqu'à *Radjpour*.

De là encore autant juſqu'à *Haripor*.

Enfin de *Haripor* 6 milles juſqu'à *Zoudlamouki*.

Voici

(a) *Hiſt génér. du Mogol* T. II, p. 310. (*A.*)

Voici la route de *Matschivara* à *Lahor*:

De *Matschivara* à *Rahon*	8 milles.
De *Rahon* à *Radjaga*	10 ——
De là au Sarai de *Nour uddin*	10 ——
De là à *Adinanagar*	15 ——
De là à *Patàla*	12 ——
De *Patàla* à *Calanór*	12 ——

Cette ville est à un mille du rivage citérieur du *Bea*.

De *Calanor* à *Schahdara*	15 ——

d'où il ne reste plus que 2 milles à faire jusqu'à *Lahor*. Mais c'est par un détour que ce chemin conduit à *Lahor*: il faut aller de *Calanor* au Saraï d'*Amànatkhan* & non à *Schahdara*, qui est au delà de *Lahor*, sur le chemin qui conduit à *Attak*.

Voici la route directe de *Lodiána* à *Lahor*.

Lodiána est une ville habitée par des Afgans, de la race de *Lodian*, éloignée du bord oriental du *Satluz*, de près de 2 milles.

On traverse ce fleuve & on se rend à *Poulhoar* éloigné de *Lodiana* de 12 milles.

De *Poulhoar* on va à *Nicódar*, éloigné aussi de 12 milles; puis à *Sultanpour* qui est à même distance de *Nicódar*. Parti de là on trouve au bout de 7 milles, le fleuve *Béa* & l'on arrive à *Gundvàl*, le même jour, après avoir fait 12 milles. De là on a 12 milles à faire jusqu'à l'Hôtellerie d'*Amánatkhan*; reste le même nombre de milles jusqu'à *Lahor*.

Donnons le calcul de la route de *Lahor* à *Attak*.

Après avoir passé le *Ravi* on va à *Schahdara*, ville éloignée de 2 milles. Ensuite on s'avance vers *Schahdolatpol*, qui est à 12 milles de *Schahdara*. Après cela se présente à la distance de 12 milles *Emnabad*, ville qui a Gouverneur & Jurisdiction.

De là le chemin conduit à *Vazirabàd*, ville située sur le *Tschinab*, à 12 milles d'*Emnabad*.

On passe le *Tschinab* & l'on va à *Guzarate*, à 5 milles au delà du fleuve.

De là à *Kavaspor* il y a 8 milles. Autant jusqu'au bord du *Zélam;* & 5 depuis ce fleuve jusqu'à *Rotas*.

De *Rotas* jusqu'à *Tschokouha*, le chemin est de - -	10 milles.
De là jusqu'à l'Hôtellerie de *Djelalalkhan* - -	10 ——
Du Sarai de *Djelalal khan* à *Paka* - -	10 ——

De *Paka* on arrive au bout de 10 M. à *Ravàt*.

De *Ravat* à *Raoulpendi*, 7. De là à *Kourdja*, 5. De *Kourdja* à *Kálapani*, 5. De là jusqu'à *Hassanabdal*, petite ville agréable, 5 milles.

De *Hassanabdal* à l'Hôtellerie nommée *Dingaron sarai*, 6. De là à *Mandaróta*, 5. De là à *Attak*, 4.

D'autres donnent différemment & beaucoup mieux la distance des lieux situés entre *Lahor* & *Vasirabád*.

De *Lahor* à *Ferosabad*, 6 milles.

De là à *Polschah dola*, 6. De là à *Emnabad*, 6.

De là à l'Hôtellerie des Etrangers (des Voyageurs), nommée *Catschi-sarai*, (a) 6.

De là à *Tscheman gakar*, 6. De là à *Vasirabad*, 6.

Voilà la distance entre les deux fleuves *Ravi* & *Tschinab*, que d'autres ont tort de faire de 46 milles.

On ne peut tirer de ces calculs de routes & du nombre des lieues, la hauteur juste du Pôle à *Lahor;* parce qu'on ne sait pas assez de quel côté (du monde) la route est dirigée, & que les voyageurs ne peuvent pas l'assigner (avec précision.) C'est pourquoi la latitude indiquée plus haut est incertaine. (b)

(a) *Katschi sarai*, de KOUTSCHI, en Persan: *migration*, *départ*, *voyage*, & de SARAI, *hôtellerie*.

(b) Jusqu'ici M. *Anquetil du Perron* a revu, corrigé & commenté mon manuscrit; il a achevé cette révision le 4 avril 1784. (*B.*)

5. LA

5. *LA PROVINCE DE MOULTAN.*

La Province de *Moultan* a 403 milles en longitude depuis *Ferospor* jusqu'au *Sevestan*, & 108 en latitude, depuis *Chatpour* jusqu'à *Djesselmir*.

A l'Orient est *Sarhind;* au Nord, *Schór;* au Midi, *Adjmér;* au Couchant, *Ketsch* & *Macrán*, province persane.

Six rivieres traversent le *Moultan*. 1. Le *Behat* ou *Zelami*, qui se joint au *Tschinab* dans le District de *Schor*, après quoi les deux rivieres réunies parcourent un espace de 27 milles & tombent ensemble dans le *Ravi*, auprès de *Safarpour*. Les trois rivieres font ensuite un chemin de 60 milles & se jettent dans l'*Indus* auprès de *Outsch*. A 12 milles plus loin, auprès de *Ferospor*, le *Satluz* & le *Bea* tombent aussi dans le *Sindh:* j'ai donné ailleurs des détails plus circonstancés & plus certains sur ces fleuves.

La ville de *Moultan*, capitale de la Province, est grande & ancienne: son nom étoit ci-devant *Mulatràn*. Elle est défendue par un château fortifié & bâti en brique sur un lieu élevé. Les gens du pays prétendent que dans une sale de ce château portée par 16 colonnes de pierre, s'est faite la transformation de *Béschan*, nommée *Narsing*, par laquelle il prit en partie la figure humaine & en partie celle d'un tigre. Ils assurent qu'on voit encore aujourdhui la colonne d'où sortit tout à coup ce monstre, pour déchirer son ennemi avec ses ongles.

Dans la même forteresse est une voute très haute, sous laquelle repose le corps d'un Mahométan.

La ville même est ceinte d'une muraille de brique, qui a 4 milles de circonférence, & qui est garnie de tours.

Elle a 6 portes: celle de *Dehli*, par laquelle on va à Dehli: la Porte *Pak:* celle de *Tattá*, qui conduit à Tatta; celle de *Heran*, celle de *Kaboul*, par laquelle on prend le chemin de cette ville; & encore une sixième.

Le climat ici est très chaud, à cause du sol sablonneux, du manque d'arbres propres à donner de l'ombre, & à cause de la rareté des pluies: car à peine pleut-il 3 ou 4 fois par an.

 La

La hauteur du pôle boréal est ici de 29°. 50'; & on compte pour la longitude 108 degrés à l'orient des îles Fortunées: mais c'est faire la longitude trop grande: car si la longitude de *Lahor*, est de 93°. 30'. celle de *Moultan*, qui est à 120 milles au Nord-ouest de *Lahor* ne peut être que d'environ 90°. Des Auteurs plus au fait font la Latitude de *Moultan*, de 30 degrés; mais on fera encore mieux de lui en donner 31: car les itinéraires prouvent qu'elle ne peut être plus petite. Quant à la longitude: elle est selon ces auteurs de 88°. 40'.

Un bras du *Ravi*, nommé *Monân*, est à 1 mille de la ville; le rivage oriental du *Ravi*, en est à 2 milles, ou à 3 suivant d'autres; le *Tschinab* est distant de 4 milles; l'*Indus* de 12, ou de 14 suivant l'auteur de *l'histoire de Schahdjehan*.

Suivant le même auteur la distance de *Lahor* & de *Moultan*, est de 77 milles (royaux) ou de 120 milles communs.

Toute la province contient 3273932 arpens, chacun de 20 aunes indiennes en quarré.

Elle est divisée en 6 Serkars (*ditiones*) qui sont: *Doâbazalandar; Doaba bâri; Doaba ratschnau;* (*a*) *Sindsâgar; Barvanatschand*, & le canton de *Bakar*.

Au premier Serkar appartiennent les endroits (*pagi & oppida*) qui suivent: *Adamvahan; Djelâlabâd; Dinapour; Radjpour; Schérghar; Fatepour; Garvar; Khayluldi; Kélukharat. Pattan*, aussi (*item*) un fort construit en pierre; *Dipâlpour; Dhangsa*; *Deunér; Rehmatabâd*; *Fatoulaha*, forteresse; *Laki-Cocrain; Laki Josuf.*

Au second appartiennent les villages (*pagi*): *Eslâmpour*, un fort; *Ismailpour;* le canton de *Moultan; Balbana;* la principauté de *Tschocandi* & celle de *Khatpour*, dans laquelle est *Alampour*.

A la principauté de *Khayluldi* appartient *Mitala*.

Outre

(*a*) Il semble que des Serkars qui font partie de la province de *Lahor*, reviennent ici par quelque erreur; mais souvent dans l'Inde les districts situés des deux côtés d'un fleuve portent le même nom. (*B.*)

Outre cèla ce canton contient *Palvára*, *Babhoz*, un fort; *Schouni*; *Rehimabàd*; *Medháni*; *Satghara*, qui fait la limite des provinces de *Lahor* & de *Moultan*: à 40 milles de *Lahor*.

Au troisieme appartiennent: *Eradjpour*; *Tschocandir*: *Khatpour*; *Valibatti*; *Calba*. De plus, *Chanpour*; *Diltschit schandar*; *Scheráva Balótsch*; *Abedabàd*; *Fridabàd*; *Kharel*; *Mess*.

Au cinquieme (au 4e.); ressortent: *Esslàmpour Rangpour*; *Raipour*; le fort de *Kinki*.

Au canton de *Barvan natscand* appartiènnent ces villes: *Obaroua*; *Outsch*; *Bormidahman*; *Zam schér*; *Dodaï*; *Divarauval*; *Daud chàn*; la principauté de *Radjpour*, dans laquelle sont contenues *Rápari*; *Sidhpour*; *Scheuráni*; de plus, la principauté de *Fatepour* & (celle) de *Gasipour*; *Máo*; *Marvat*, forteresse; *Handi*.

Outre cela, *Djelalabàd*; la forêt d'*Alàmpour*; *Feròspour*; la principauté de *Setola*; *Kharel*; *Tschandar*.

Au canton de *Bakar* se rapportent ces villes: *Alvar*, un fort; *Zandóla*; *Zetvi*; *Darbéla*; *Sangar*; *Sévi*; *Fatepour*; *Canhána*; *Khàracacoun*; *Khácri*; *Manéla*.

Hàzichàncadéra est le nom d'une ville & d'une contrée en deçà du *Sindh*, à trois journées de *Moultan*, gouvernée par les *Balotsches*.

Bakar est un château très fort situé dans une île que forme le confluent de six rivieres; autrefois cette forteresse se nommoit *Mansoura*. Ses faces principales regardent le nord & le midi. Vis à vis de *Bakar*, sur la rive occidentale du Sindh, est *Sakar*; & sur la rive orientale, *Róri*. La latitude de *Bakar* est 28°. 40'. la longitude est 87.°

Entre *Sévi* & *Bakar*, est un désert considérable, où souffle en été un vent brulant; les pluyes sont très rares dans cette contrée, ou plûtôt il ne pleut presque jamais.

On comprend ſous le nom d'*Outſch*, ſept villages, peu éloignés les uns des autres, dont le principal eſt celui qui contient le magnifique tombeau d'un certain mahométan, nommé *Sáed Bochári*. *Outſch* eſt ſitué en deça du *Galougara*; c'eſt ainſi que dans le diſtrict voiſin de *Moultan*, on nommé le *Satluz* augmenté du *Bea*, & qui forme un très grand fleuve auprès d'*Outſch*. Ordinairement ce territoire de 7 villages eſt à 3 milles du confluent du *Ravi* & du *Galougara*, mais dans le tems des pluyes la diſtance n'eſt que d'un demi mille.

Suivant l'Hiſtorien de *Schahdjehan*, *Outſch* eſt à 31 milles de *Moultan*, au Sud-Sud-oueſt: mais des voyageurs experts ne font cette diſtance que de 20 M.

Vis à vis d'*Outſch* eſt *Sitpour*, ſur la rive occidentale de l'*Indus*.

Zanghàl eſt une ville ſur la rive ultérieure du *Tſchinab*, à 2 M. du confluent.

Sultanpour ſurnommée *Noſchehra* eſt ſituée entre le *Tſchinab* & le *Ravi*, à un demi mille du confluent de ces deux rivieres. C'eſt donc auprès de cette ville que le *Ravi*, augmenté du *Galougara*, c'eſt à dire du *Satluz* & du *Bea*, ſe joint au *Tſchinab*, & perd ſon nom: car le *Tſchinab* ſeul, après avoir reçu dans ſon lit le *Behat*, le *Ravi*, le *Satluz* & le *Bea*, conſerve ſon nom; & toute cette grande maſſe d'eau formée par 5 rivieres ſe nomme encore *Tſchinab*.

Tandra ſurnommée *Alimorad* eſt ſituée ſur la rive orientale du *Tſchinab*, à 2 milles de l'endroit où il tombe dans l'Indus, & à 20 milles d'Outſch. Cet endroit appartient aux *Balotſches* que l'on nomme *Dandpótari*.

Le *Tſchinab* perd ici ſon nom & l'*Indus* groſſi par les 5 rivieres ſusdites porte ſes eaux vers *Bakar*; là il ſe partage en deux branches qui entourent la fortereſſe & en forment une île avec un château fortifié par la nature & par l'art; un peu plus bas les deux bras ſe rejoignent, & l'*Indus* coule vers *Tatta*, entre des bords étroits & dans un lit très profond.

Gaſichàn cadéra eſt à 3 journées au midi de *Moultan*, ſur la rive citérieure de l'Indus.

Schi-

Schicàrpour eſt une ville à 12 milles au nord de *Rori*, & à 8 de la rive orientale du *Sindh*. Il croit dans cette contrée une eſpece d'arbre nommé *Kóu* dont le bois eſt dur comme l'ébene: enſorte que l'on pourroit à bon droit le nommer *ébene blanc*.

Les revenus annuels de la province de Moultan ſont de 214349893 Dams.
de - 502500 Roupies
ſuivant *Manouzzi*.

La plus grande ſomme eſt 5159999 Roupies
La plus petite - 2475649 ——
Les revenus du canton de *Bakar* ſont de 2400000 Roupies.

On compte, comme nous avons déjà dit, 120 milles, de *Lahor* à *Moultan*, & ceux là ſe trompent qui ſont cette diſtance de 160 milles. On paſſe en venant de Lahor, par *Katpour*, *Gazarſaray*, *Noſchhara*, *Satghara*, *Harpam*, *Maktounpour*, *Kanpour*, d'où l'on ſe rend tout droit à *Moultan*.

Le pays ſitué ſur la rive occidentale de l'*Indus* eſt habité par les *Balotſches*, diviſés en deux tribus principales: ſavoir celle des *Sethiens* & celle des *Sindhiens*. Cette nation eſt barbare & féroce, portant les cheveux longs & ſans ordre, laiſſant croître la barbe, & reſſemblant à des faunes ou à des ours; le ſol de leur canton eſt ſablonneux, & manque d'eau; on trouve chez eux très peu de puits, & ils ſont obligés de les creuſer extrêmement profonds. Le bled ne croit que ſur les bords du *Sindh*, d'où l'on détourne l'eau pour arroſer les champs. Le millet fait leur nourriture principale: il croit dans le tems des pluyes, qui à la verité tombent en très petite quantité.

A l'exception des palmiers ſauvages ce terrain aride ne produit presqu'aucun arbre.

La

La quantité de chameaux qui naiſſent dans ce diſtrict (& en général dans celui de *Moultan* & de *Bakar*) eſt étonnant: La providence a bien pourvu aux beſoins de ces contrées ſtériles & ſablonneuſes; car ces animaux marchent commodément dans le ſable avec leurs longues jambes & les larges plantes de leurs pieds; ils ſe nourriſſent des feuilles épineuſes & ameres de certains arbres, ſe contentent de très peu d'eau & portent de grands fardeaux. (*a*)

Les chevaux de ce pays ſont eſtimés, mais ſurtout auſſi les moutons ſont remarquables par leurs queues graſſes & épaiſſes.

Les habitans de la rive ultérieure ou orientale du Sindh, ſont d'un naturel traitable; leur pays eſt plus fertile & le climat plus tempéré.

Schahabuddin ſurnommé *Gori* s'empara de cette province & de la capitale, & en donna le gouvernement à *Joſeph Coreſch* ſurnommé *Langha*.

Celui-ci étant mort après 18 ans de regne, ſon fils *Hoſſen* lui ſuccéda, qui mourut l'an 908 de l'Hégere.

Mahmoud Langha, petit fils de *Hoſſen*, gouverna enſuite le *Moultan* & mourut au bout de 28 ans de regne.

Hoſſen Argon, Gouverneur de la province de *Sind*, s'empara enſuite de celle dont nous parlons & la ſoumit au ſceptre des Rois mogols.

(J'ai rapporté cette chronologie d'après un Auteur du pays: mais je dois faire obſerver qu') il s'y eſt gliſſé une erreur énorme: car *Schahabuddin* a pris poſſeſſion de *Dehli* l'an 606 de l'Ere mahométane: or le fils de *Joſeph Coreſch* étant mort l'an 908 il y auroit entr'eux un intervalle de trois ſiecles.

6. *LA PROVINCE DE TATTA.*

Cette province eſt ſituée ſur la mer de Perſe, ſa longueur depuis *Bakar* jusqu'à *Ketſch* & *Macran* eſt de 257 milles; ſa largeur depuis la ville de *Badin* jusqu'au port

(*a*) J'ai joint ce que l'auteur dit des chameaux dans deux paſſages aſſez voiſins. (*B.*)

port de *Lahári* eſt de 100 milles. On en compte 60 depuis la ville de *Tſchand* & les frontieres de *Bakar* jusqu'à *Bicanèr.*

A l'orient de cette province git le *Guzarate;* au Nord, *Bakar* & *Sévi*; au Midi eſt la mer; & au Couchant, *Ketſch* & *Macran.*

Tatta, fameuſe ville marchande qui a donné ſon nom à la province, eſt très ancienne, & s'appeloit autrefois la réſidence des Brahmes. On la nomme aujourd'hui *Dobil;* mais c'eſt par erreur, ſi *Dobil* eſt la même choſe que *Daboul:* car *Daboul* eſt ſitué vers l'embouchure de l'Indus; & ce nom de *Dabul* même eſt corrompu, car le lieu ſacré ſitué à l'embouchure de l'Indus ſe nomme *Dial.*

La citadelle avoit 400 tours! d'où l'on peut juger de ſon ancienne magnificence.

La longitude de la ville de *Tatta* eſt de 86°. ſa latitude, de 25°. 20'. ou ſuivant d'autres ſeulement de 24°.

Au Nord ſe trouvent des montagnes dont une chaine s'étend jusqu'à *Candahár*, & une autre vers la mer jusqu'à la ville de *Cohyár*, nommée *Rámghar;* cette derniere eſt terminée par les frontières du *Seviſtan*, où on la nomme *Lakhi.*

Cette contrée montagneuſe qui produit beaucoup de chameaux, qu'on mene dans d'autres parties de l'Inde, eſt habitée par les *Calmates* qui ſont une branche de la nation groſſiere & féroce des *Balotſches* (dont nous avons dejà parlé;) une autre tribu de cette nation habite ſur les frontieres.

Outre cette chaine de montagnes (dont nous venons de faire mention) il en eſt une autre nommée *Cárah*, dont une extrémité (*cornu*) atteint *Ketſch*, & l'autre s'étend jusqu'aux Balotches Calmates.

Il faut deux jours pour parcourir le canton de *Sevan*, qui a un château du même nom, & lequel diſtrict ſe nomme auſſi *Mechour.*

Depuis les confins de la Province de *Moultan*, & depuis *Outſche* jusqu'à *Tatta*, vers le Nord, le pays eſt rempli de hautes montagnes & de rochers fort

durs; ce district est habité de même par des Balotsches. Mais vers le midi, depuis *Outsche* jusqu'à *Guzarate* se trouvent des montagnes sablonneuses, qui s'étendent aussi depuis *Bakar* jusqu'à *Nasirpour* & *Amarcót*, & qui sont habitées par les *Bathes*, gens robustes & portant de longues barbes.

La province de *Tatta* contient 53 Gouvernemens dont voici les noms.

Au Serkar de *Tatta* appartiennent:

Behrampour; *Buri*; *Zegar*; *Zára*; *Dourg*; *Dangari*; *Retnah*; *Sangoura*; *Serizám*; *Carna*; *Cahira Lakan*; *Malha*; *Mánzar*; *Nisampour*. De plus, le district de *Zazchan*, qui contient ces endroits ci: *Bágsata*; *Bela*; *Zoun*; *Rahpàn*; *Fariabmascour*; *Gardhi*; *Mandeli*; *Lunda*; *Maduï*; *Lubiàr*.

Au Serkar du *Sevistan* appartiennent les villages qui suivent: *Bátar*; *Báganàn*; *Pattan*; *Lusigàn*; *Chaza*; *Chott*; *Cáhan*; *Lakhádat*.

Au Serkar de *Nassirpour* appartiennent: *Amarcótt*; *Talsara*; *Samavâni*; *Kidål*; *Cassår*; *Bárcandan*.

A la principauté de *Zagarhála* appartiennent: *Anpour*; *Syar*; *Gasipour*; *Tavári*; *Kharizouna*. On rapporte à la même, *Massauli* & *Barli*.

Les revenus annuels de cette Province sont de 6002000 Roupies, suivant *Manouzzi*; de 68816800 Dams, suivant les registres (de l'empice).

La plus grande somme est	5365397	Roupirs.
La plus petite	3449657	—

Cette province a été gouvernée autrefois par un Rajah gentil nommé *Sihar*, dont le pouvoir s'étendoit depuis le château d'*Alvar* dans le district de *Bakar*, jusqu'au *Cachemire* à l'orient; jusqu'à *Macran*, au couchant; jusqu'à la mer, vers le midi; & jusqu'à la montagne nommée *Cohfársi Lascari*, au nord.

Voici suivant le livre nommé *Tarichfreschta*, la suite des princes qui ont gouverné *Tatta*.

Après

Après la race de *Salcan* le gouvernement de *Tatta* fut dévolu à *Schahbeg* surnommé *Argoun*, qui gouvernoit aussi le *Candhár:* cette époque tombe à l'année 918 de l'Ere mahométane. Il mourut en 930.

Hossèn, fils du précédent, lui succéda. Ce fut lui qui fortifia presqu'à neuf la citadelle de *Bacar*, & qui rétablit les fortifications anciennes. Il bâtit aussi, & fortifia *Sehvan*. Son gouvernement dura 32 ans.

Il eut pour successeur *Mirsa Issa*, de la nation Turcomanne (*natione Turcmàn*) qui arracha le pouvoir aux descendans d'*Argoun*, & s'en mit en possession. Il l'exerça pendant 13 ans.

Son fils aîné, nommé *Muhammad Báki*, lui succéda & gouverna cette province pendant 18 ans.

Son successeur *Mirsa Záni* fut le dernier: car *Akbar* lui ôta le district de *Tatta*, celui de *Sehvan* & toute la province.

Suivant un autre livre persan, le gouvernement de la province de *Tatta* & de celle de *Sindh*, avant que les mahométans s'en emparerent, étoit entre les mains des *Soumarcáns* & des *Soumcáns*, nations sauvages & barbares. Il passa des *Soumarcans* aux *Soumcans*, qui tiroient leur origine de *Zamschèd* Roi de Perse, & qui de là prirent le (surnom, ou si l'on veut le) prénom, de *Zám* qui signifie (prince, ou) Seigneur, (*Dynasta.*)

Le premier se nomme *Zám Atrauval*, nommé ailleurs *Zám Ansar.*

Zam Zounan.

Zam Máli Bhensa.

Zam Tamázi.

Zam Alischér.

On verra plus bas la suite des autres.

Princes Mahométans de la race de TAMIM ANSAR, *qui gouvernerent* TATTA *du tems des Rois mahométans de la race de* BENSOUMI.

Ce pays étoit alors sous l'obeïssance des *Soumcans* & des *Salcans*, gens sans mœurs & sans réligion.

Trente

Trente & cinq princes de cette nation ont gouverné Tatta:

Zam Ansàr pendant	3	ans.
Zam Harna, fils du frere du précédent: - -	4	—
Zam Sanic - - - - -	5	—
Zam Schamáchi - - - -	13	—
Zam Salah uddin - - - - -	11	—
Zam Nesam uddin, fils du précédent - - -	2	—
Zam Alischer Tamázi - - - - -	6	—
Zam Keran fils de *Tamazi* - - - -	1	jour.
Fatechan fils de *Sicander* - - - -	11	ans.
Toglak frere du précédent - - -	28	—
Mobárak frere du précédent - - -	3	jours.
Sicander Fatechani - - -	1½	ans.
Sanzar nommé communément *Rádhan* - -	8	—
Zam Nisam uddin, communément *Zamband* - -	60	—
Zam Féros fils du précédent - - -	12	—
Zam Salah uddin surnommé *Feros* - - - -		—

Zam Feros obtint de nouveau le gouvernement.

7. *LA PROVINCE DE DEHLI.*

La longueur de cette province depuis *Palval* jusqu'à *Lodiana* est de 165 milles; sa largeur depuis *Ravari* jusqu'aux montagnes de *Camaoun* est de 140; & on en compte 130 depuis la forteresse *Hessar férosi*, située au couchant, jusqu'à *Chesera-bad* au levant.

La capitale de cette province & de toute l'Inde est *Dehli*, nommée *Ender-pat* dans les anciens monumens. Les Persans la nomment *Schahdjehanabad*, d'après son fondateur *Schahdjehan*, un des plus puissans (Empereurs) Rois Mogols.

Cette

Cette ville fut bâtie par *Ráſéna,* Roi gentil de la race de *Taunvára,* en l'année 307 de l'Hégire; il lui donna ce nom parce que le ſol y eſt ſi mou qu'un bâton fiché dans la terre n'y reſteroit pas de bout.

Cette capitale royale eſt ſituée dans une plaine ſur la rive occidentale du *Djemna*, & s'étend extrêmement en longueur du Midi au Nord; car on compte 8 milles depuis la premiere extrémité: ſavoir la porte d'Arabie, jusqu'à la derniere ou jusqu'au marché du ſel. La largeur eſt moindre, mais elle ne laiſſe pas de paſſer 4 mil. dans quelques endroits; il y en a par ex. 4, bien comptées depuis le bord de la riviere jusqu'au Faûbourg *Diſingpour*.

L'hiſtorien des faits de *Schahdjehan*, donne à *Dehli*, 5 paraſangues de tour, ce qui fait 10 milles royaux, ou 15 milles communs.

La hauteur du pôle, que j'ai déterminée au moyen d'un aſtrolabe, le 16 & le 17 Mai 1747, s'eſt trouvée de 28°. 25'.

La longitude eſt de 94°. 54' ſuivant le P. *Claude Boudier;* de 92°. 25'. par le calcul & l'obſervation d'une éclipſe; de 93°. 29'. ſelon la carte géographique.

L'extérieur des maiſons de *Dehli* ne préſente ni élégance ni magnificence; mais l'intérieur de celles qui ſont habitées par les grands eſt magnifique & très orné, à la maniere du pays & ſuivant le goût des habitans.

Il y a trois rues principales: une très longue & ſpacieuſe qui conduit de la *porte rouge* à celle de *Lahor*, & dans laquelle ſe trouvent placées à intervalles égaux les maiſons des marchands, des banquiers & des jouailliers; le milieu de la rue eſt occupé par un canal conſtruit de pierre & de chaux dont l'eau vient de la riviere.

La ſeconde rue eſt celle qui va de la porte du château, nommée la *porte de Dehli*, vers le midi, jusqu'à une porte de la ville nommée auſſi la *porte de Dehli*.

La troiſieme, nommée *Pahárgans*, eſt ornée de beaux édifices.

Les autres rues ſont la plûpart, étroites, inégales, puantes, remplies d'immondices, & choquent également la vûe & l'odorat.

Dehli renferme un très grand nombre de mosquées, bâties à grands fraix; il y en a deux construites de pierres rouges qui ont été transportées ici de *Fatepo*, deux autres dont les coupoles sont incrustées d'or. Le nombre des petites est incroyable.

Il faut remarquer que *Dehli* est composée de deux villes: l'ancienne & la nouvelle; celle-là fondée par les Gentils, celle-ci par l'Empereur *Schahdhjehan*; mais autant que ce qui est neuf surpasse ce qui est vieux, autant la nouvelle ville est supérieure à l'ancienne par la quantité, la grandeur & la beauté des édifices. Cependant il faut convenir que les villes de l'Inde sont inférieures à celles de l'Europe en magnificence & à l'égard de la hauteur & de la symétrie des maisons, & de l'égalité des rues.

On rapporte que *Dehli* s'est formée de 7 villes différentes. Car d'abord la ville de *Dehli* étoit située au Sud-Ouest, à l'endroit où est aujourd'hui la résidence de *Pethora* (*regia Pethoræ*); ensuite la ville fut transportée à *Toglakabad*, où est un fort construit en pierre, à deux milles & demi, au midi. Une autre ville fut construite par *Feros*, Roi de l'Inde de la secte de Mahomet; une autre par *Schér*, Prince *Afgan*; une autre encore étoit située à l'endroit où est aujourd'hui le château nommé *Gadai cotla*.

Le circuit des deux villes (que nous avons nommées *l'ancienne* & la *nouvelle*), est au moins de 12 milles.

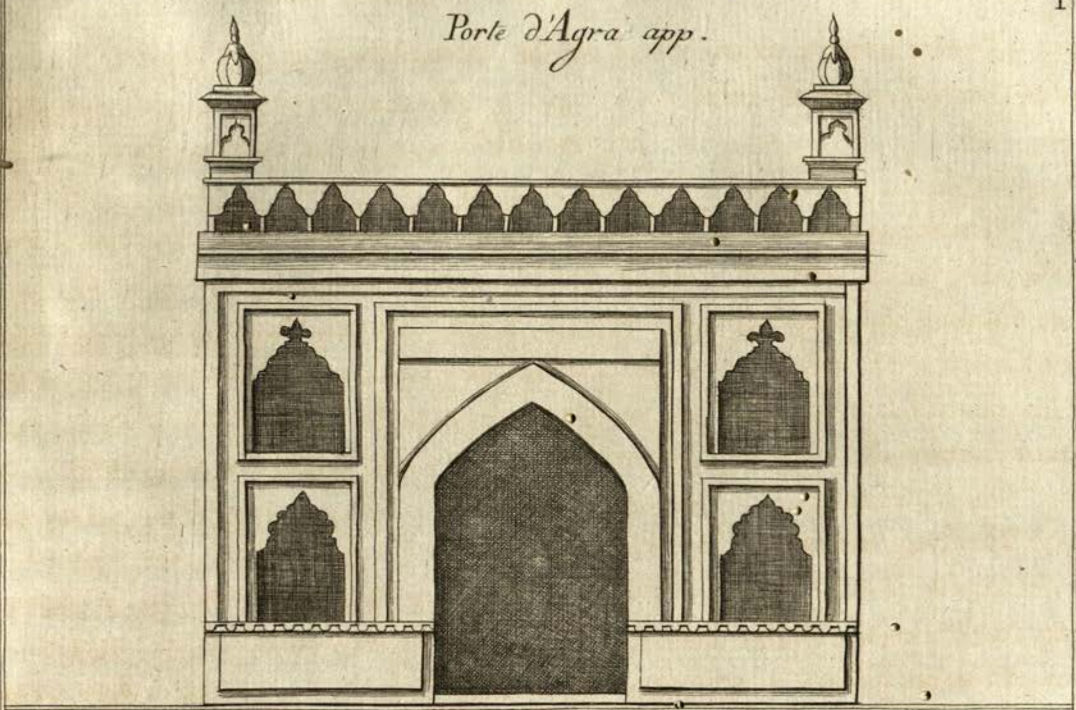
Dehli a plusieurs portes; les principales sont la *porte rouge*; celle de *Dehli*; celles de *Turcomanie*; d'*Adjmer*; de *Lahor*; de *Cachemire*; de *Kaboul*; *Móri*. Les autres sont celles de *Chalilchan*, de *Faraschkkán*, & *Bahou*.

La résidence royale est un magnifique château, bâti en pierres rouges, sur les bords de la riviere; il ressemble beaucoup pour l'architecture au château d'Agra, mais il surpasse celui-ci par la symétrie & l'élégance. La longueur de ce château est de 1000 aunes; la largeur de 600; la hauteur des murs est de 25 aunes; il a 6300 aunes de tour, & sa surface est de 600000 aunes (quarrées.) Il

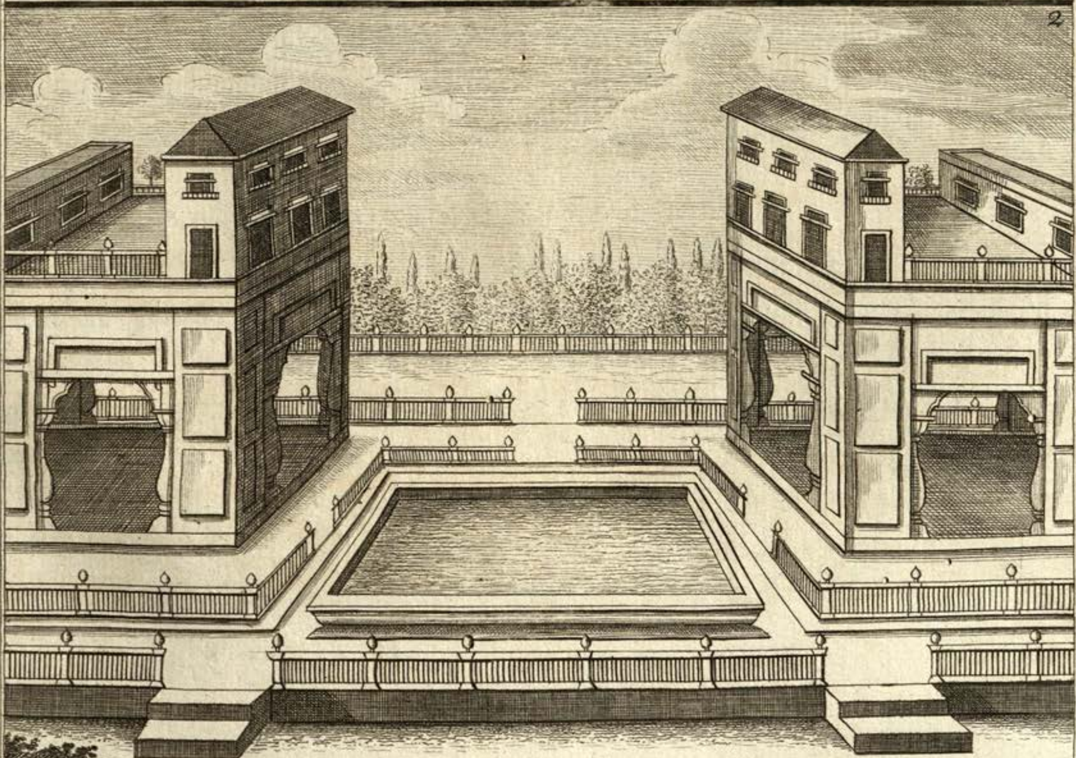
a coûté

1

Porte d'Agra app.



2



C. Darchow. Sculp. Berolini 1784.

Palatium quod in horto arcis Deliensis exstat.

a coûté à bâtir 10500000 Roupies. Les deux portiques soutenus par plus de 30 colonnes de pierres rouges, où se donnent les audiences publiques & où on rend la justice, sont magnifiques & méritent particulierement d'être vus.

Outre les deux portes du château qui donnent sur la riviere, il y en a deux principales: celle de *Dehli* au Midi, & celle de *Lahor* au Nord-Ouest. Depuis la porte de *Lahor* s'étend une voute fort longue à compartimens (*fornix concameratus*) au bout de laquelle s'éleve un portique ouvert de tout côté, & soutenu par des colonnes, sous lequel l'Empereur a coûtume de s'asseoir, pour écouter & discuter les causes de ceux qui ont des procès. Sous un autre portique encore plus beau se traitent les affaires secrétes.

L'intérieur du château est orné d'édifices superbes, de beaux appartemens, de lieux de promenade (*ambulacris*) délicieux & de jardins extrêmement agréables.

Un pont pavé de pierre & de chaux conduit du château impérial à celui qui fut bâti par *Sélim*, Roi Afgan, où on a coûtume de renfermer les freres & les plus proches parens de l'Empereur, pour les empêcher d'intriguer contre lui.

Auprès de la porte la plus méridionale de la ville est un ancien château bâti par *Schér*, autre prince Afgan.

Un autre plus petit bâti par l'Empereur *Ferôs* se trouve auprès de la porte de Kaboul.

Un autre (enfin) est appelé *Gadài cotla*.

Presqu'à chaque coin des rues sont des especes de marchés: ensorte qu'il y en a un très grand nombre; mais les principales places qui méritent ce nom sont les suivantes: La place nommée *Tschandnitschek*; celle de *Sadulla chán*; le marché de la *porte de Lahor*; celui de la *porte de Dehli*; enfin celui de la *rue Pahàrgans*.

La multitude presqu'innombrable des habitans fait élever une grande quantité de poussiere: & les cuisines, ainsi que tant de foyers dans les rues [car dans toutes on fait cuire & on vend des comestibles] donnent de même une fumée prodigieuse,

digieuſe, principalement pendant la nuit, lorsqu'elle eſt augmentée par celle de l'huile des lanternes.

La ſociété des Jéſuites a deux maiſons à *Dehli;* l'une auprès de la boucherie, l'autre à l'extrémité de la ville, à l'endroit où ſe conſerve la groſſe Artillerie & où les Chrétiens ont leur cimetiere.

Au Sud-Oueſt, à l'extrémité de la ville, ſe trouve l'obſervatoire élevé par *Djéſing*, Rajah gentil de *Djepour.* Il ne differe gueres de celui que l'on voit à *Djepour*, car on y trouve également une eſpece de machine parallatique ou équatoriale (*axis mundi*,) une méridienne (*gnomon*) & de très grands aſtrolabes; mais ce que cet obſervatoire a de particulier: ce ſont deux édifices ronds conſtruits en forme de circs, & percés d'une quantité de fenêtres, au milieu deſquels eſt fixé un cylindre diviſé (en tems ſydéral ou) en heures du premier mobile. Cet obſervatoire étant ſitué dans une plaine, les arbres & les faîtes des édifices voiſins empêchent d'y jouir d'une vûe libre. Outre cela tous les inſtrumens, à l'exception des Aſtrolabes, ſont affermis avec de la chaux, enſorte que l'on ne peut entreprendre aucune obſervation exacte.

Parmi les mauſolées magnifiques qui contiennent les cendres des anciens Empereurs, celui de *Houmayon*, Pere d'*Acbar*, mérite beaucoup d'être vu, ſans être comparable cependant à celui du fils, que l'on voit à *Sicandra.*

Non loin du pont, qui repoſe ſur 12 arches, on voit ſous la forme d'une grande & élégante rotonde voûtée & fermée de tout côté, le tombeau de *Chánchán* fils de *Berámchan*, qui ramena *Houmayon* de ſa fuite en Perſe, & qui le rétablit dans ſes états.

L'Obéliſque de *Feros* (ou *Firous*) Roi des Afgans, qui précéda *Tamerlan* de 150 ans, étoit de forme cylindrique & poſé dans un endroit élevé, ſur un piedeſtal (ou ſocle) quarré conſtruit d'immenſes pierres. On a fait ſauter en l'air ce monument avec de la poudre; il ſe rompit en pluſieurs morceaux dont cinq ſont encore exiſtans. Le plus gros de ces fragmens & en même tems celui qui eſt le plus

proche

proche de la base, a $1\frac{1}{4}$ aune indienne en diametre, & il est long de $2\frac{1}{4}$ aunes. Le second n'est gueres moins épais, mais sa longueur n'est que de $1\frac{1}{4}$ aune. On y remarque des caracteres indiens, samscrétans, de Guzarate, & quelques peu d'Arabes. L'épaisseur du troisieme fragment est d'une aune; sa longueur, de 2. L'épaisseur & la longueur du quatrieme sont les mêmes que du troisieme. Le cinquieme enfin a moins d'une aune en diametre & n'est long que d'une aune & demie. Les longueurs ou hauteurs de ces différens débris ajoutées ensemble font 9 aunes; mais on assure que la hauteur de l'obélisque entier a été de 20 aunes.

On remarque sur le 4^e^ & le 5^e^ fragment de cette colonne les caracteres suivans:

Après avoir beaucoup & longtems cherché, j'ai trouvé la signification de ces caracteres. Ce sont en partie des signes numériques, en partie des figures d'instrumens de guerre, dont les Indiens se servoient autrefois. Λ est le caractere du nombre *huit;* ȣ celui du nombre *quatre;* ȯ désigne le sceptre de *Ram*, joint à un globe. ΛV désigne la figure d'une charrüe, qui étoit autrefois un instrument de guerre chez les Indiens. Ⲭ a de la ressemblance avec la lettre indienne qui signifie C ou K: il est plus probable cependant que cette figure du *Dix* romain ou *Ch* grec, désigne une fleur à quatre feuilles, dont les gentils employent quelquesfois la figure pour servir à l'interponctuation des mots. △: triangle, qui est le signe de la Déesse *Vabáni.* Ɛ est le caractere du nombre 6. E enfin désigne une espece de hallebarde (*bipennem*) avec laquelle *Ram*, coucha sur le carreau un géant à mille bras.

De ce que ces caracteres ont de la ressemblance avec des caracteres grecs, quelques Européens ont cru que cet obélisque avoit été élevé par *Alexandre* le grand; mais c'est une erreur: car *Alexandre* n'a pas pénetré jusque dans ces contrées, & on sait d'ailleurs positivement que le monument dont il est question a

été taillé & érigé par ordre & aux fraix de *Féros*, dans l'intention de transmettre sa mémoire & son nom à la postérité.

A peu de distance des fragmens de l'Obélisque de *Féros* en est un autre dont la figure est celle d'un parallelogramme. Il est épais d'une aune & demie, & haut de $10\frac{1}{2}$. On prétend qu'il a été taillé & élevé par un homme prodigieusement fort, nommé *Bim.*

Mais un objet digne surtout d'être vu, c'est une tour également remarquable par sa hauteur & par l'élégance de son architecture: éloignée de 7 milles de la ville de *Dehli*, vers le Sud-Ouest. On rapporte qu' elle a été bâtie il y a 500 ans, c'est à dire au 13e siecle, par *Schams uddin* Général des Afgans, surnommés *Gori*, & mahométan de religion. Déjà avant ce tems, un autre de cette nation, savoir *Schaháb uddin*, oncle maternel de *Schams uddin*, avoit vaincu & pris vif *Pethora*, Roi gentil très riche & très puissant qui résidoit & gouvernoit alors à *Dehli*. Ces Afgans *Gorides* sont originaires de la province de *Gor* que les cartes géographiques placent à l'orient du *Chorasan*, entre *Herát* au Levant & le *Sablustan*, Province de Perse, au Couchant.

Pour revenir à la tour de *Schams uddin*: elle est ronde & à cinq étages. Le premier est formé de demi-cylindres entre lesquels l'angle d'un quarré, de même longueur, fait saillie. Le second étage, qui est plus petit, est composé seulement de demi-cylindres. Le troisieme ne présente que des angles d'un quarré. Le quatrieme est formé par des pierres blanches taillées en rond; le cinquieme de même. Tout au haut est une guérite (*ædicula*) de pierre, formée par quatre arcades de pierre rouge, couvertes d'une coupole de pierre.

Les différens étages sont séparés par des bandes, sur lesquelles on a gravé des lettres arabes ou plûtôt des versets tirés de l'Alcoran. Chaque étage ayant moins d'épaisseur & de hauteur que le précédent, est terminé par une belle couronne admirablement travaillée.

La hauteur de la tour eſt de 130 aunes indiennes; la circonférence de la baſe eſt de 60 aunes. On y monte par 384 degrés dont chacun a 1½ palme de haut, & qui forment un eſcalier en limaçon.

Toute la tour eſt conſtruite de pierres jaunâtres pas fort grandes, liées enſemble au moyen de barres de fer, ſans aucun mortier.

On aſſure que l'immenſe travail que doit avoir exigé ce bâtiment a été conduit à ſa fin dans l'eſpace de 40 ans; & que le but en le faiſant conſtruire a été qu'il dût ſervir aux Popes mahométans pour raſſembler à grands cris, d'un endroit élevé, le peuple à la priere, ſuivant leur uſage. Mais ce que les mahométans avoient deſtiné à être un minaret (*ſpecula*) pour annoncer la priere, eſt devenu une retraite pour une prodigieuſe quantité de chauveſouris, leſquelles y font leurs nids.

La comparaiſon des Chauveſouris avec les Popes mahométans eſt aſſurément très juſte: car ils ſont aveugles à la lumiere & clairvoyans dans les tenèbres; ils ferment les yeux à la lumiere de l'Evangile, & les ouvrent pour voir l'obſcurité de l'Alkoran.

Autour de la tour ſe voyent les ruines d'une moſquée mahométane ancienne, mais bâtie avec goût.

Dans ces environs ſe trouvent encore: (une pagode) un temple d'Idoles, porté par des piliers quarrés d'une pierre griſâtre groſſiere & ſans élégance, & la maiſon de *Pethora*, roi gentil, dont l'architecture non plus que celle du temple n'a rien de remarquable, à l'exception de l'antiquité & de petites images d'idoles ſculptées ſur les colonnes.

Auprès du temple d'Idoles eſt élévée en forme de ſtyle une barre de fer, d'une & demi palme (*a*) de diametre & longue d'environ cinq aunes, couronnée

 par

(*a*) *Seſqui palmi*: peut-être *pollicis*. (*B.*)

par deux globes, ou pour mieux dire, par deux cercles de fer. On y voit des inſcriptions en caracteres indiens, dont perſonne n'a pu déchifrer le ſens, & les Indous rapportent beaucoup de contes touchant ce ſtyle ou cette colonne de fer. Ils diſent par exemple, qu'elle a ſervi de bâton à *Bhim*, un des cinq freres Pandvans, fameux par ſa force étonnante.

Cet endroit, qui eſt aſſez peuplé, a été rendu plus célebre par le tombeau d'un hypocrite mahométan, nommé *Cotobſâheb* ou le *Gardien du Pôle* (*præſidem Poli*) Ce tombeau eſt de marbre & couvert de trois voûtes (ou coupoles) baſſes. Non ſeulement le commun peuple, mais des princes même & des Rois ont coûtume d'y aller en pélerinage. On raconte beaucoup de prodiges de cet impoſteur, qu'on dit être venu de *Outſch* dans ces contrées, & avoir prédit l'Empire de l'Inde à *Schahab uddin* Général des Afgans.

Les champs ſitués entre cet endroit & la ville de *Dehli* forment une grande plaine très fertile en bleds & embellie par beaucoup de jardins.

Au reſte je remplirois un volume ſi je voulois entreprendre une deſcription de *Dehli*, proportionnée à la grandeur de la ville, & je dois me borner à l'idée que je viens d'en donner. (Parcourons maintenant la province.)

La province de *Dehli* contient huit grands Serkars: celui de *Dehli*, de *Badaoun*, de *Sambal*, de *Camaoun*, de *Sahâranpour*, de *Revàri*, de *Sarhind*, de *Heſſâr ferós*.

Le Serkar de *Dehli* renferme les villes & les villages qui ſuivent: *Eſslampour* ſurnommé *Bakl*, avec un château en pierre. *Pànipath* avec un Ch. en brique. *Adhaná*.

Outre ces villes, desquelles dépendent beaucoup de villages, les ſuivantes ſont (dans le même domaine). *Pálam*, *Baran* avec un Ch. en br. ſur le fleuve *Cahandi*. *Bhágpath*, eſt ſituée entre deux rivieres ſur le bord du *Zuli*. *Palval* avec un Ch. en br. ſur un lieu élevé. *Barnauva*. *Pouth*, av. un Ch. en br. *Bari dobaldhan*, avec ſon diſtrict. *Tilpath*, av. un Ch. en br. *Tánda Bhágban*, ſur le *Djemna*. *Til bégampour*. *Zazhar*. *Zaharſa*, av. un Ch. en pierre. *Djévar*. *Za-*

Zazhana. Zaróli. Djelalabàd, entre deux (ou les deux : *geminos*) fleuves. *Djélalpour Seròt*, de même: (*inter duos amnes*). *Dasſna. Dádari táha*, entre le *Gange* & le *Djemma. Dancòr*, ſur le bord du *Djemna. Rotak*, av. un Ch. en brique. *Sónpath*, de même. *Safedòn*, de même. *Sicandarabàd. Saráva*, av. un Ch. en br. *Sanhata. Samána*, entre deux fleuves. *Schacarpour. Carnàl*, où eſt la ſource de la petite riviere *Sazóna. Gonòr* av. un Ch. en br. *Ghar muctéſſòr*, ſur la rive occidentale du Gange, av. un Ch. en br. *Cotána. Cándela. Caſsna*, ſur le bord du *Djemna. Karkhád. Kikar khera* entre deux rivieres, av. un Ch. en br. *Louni*, entre deux fleuves, ſavoir le Gange & le Djemna, av. un Ch. en br. *Mérath*, de même. *Mándothi*, où eſt une ſource abondante d'eau. *Maſſáoudabad*, av. un Ch. en br. *Haſchtnapour*, étoit ci-devant la réſidence de *Pandou*, & ſituée ſur le bord du Gange, mais aujourd'hui elle en eſt éloignée. *Hapour*, entre deux rivieres, ſur le bord du *Cálinaddi.*

Le Serkar de *Badaun* (ou *Badaoun*) contient ces villes, deſquelles beaucoup de villages dépendent; ſavoir, *Azaun; Aunla; Badaoun; Baréli; Barſepar; Bound; Tehli; Seſvan; Mandia*, ſurnommée *Saniaſſi; Senà; Cánt; Kott Salbahn; Gála.*

Au Serkar de *Sambal* appartiennent les Parganahs ſuivans: *Adòn. Bucaſſi-Bhacſa. Beſsva. Bazótar. Bakan divàr. Bagati. Bhori. Retíla. Zunghi. Zagram. Djeria. Závan. Zouli. Sezghir. Kadarpour. Davára Cótt. Palvára. Balachord. Sitachord. Couſſ. Amroa. Aſampour. Eslampour Bheru. Anzári. Acbarabad. Eſlamabad*, ſurnommée *Darcu. Tedjpour. Batſcharaon. Baróhi. Beſſára. Tſchandpour. Djelalabàd. Tſchópála. Zahàlu. Zadvàr. Devara. Daka. Dabáti. Dodila. Radjpour. Radjabpour. Sambál*, avec un château en brique où *Pethóra* a réſidé. *Seuhárar. Sarſi. Sanspour. Sarſana. Schercòtt. Scháhi. Cundriki. Kiratpour. Catſch. Candòr. Cáber. Gonòr. Kankhari.*

Le Serkar de *Lacnor* contient ces villes: *Beſsnéva. Mogolpour. Mazóla. Mandravar. Nadina. Natòr. Neudhána*, où croiſſent beaucoup de Mûriers. *Naròli.*

Dans

Dans le Serkar de *Saharanpour* se trouvent les Parganahs qui suivent:

Enderi. Anbasia. Budhana. Bedóli. Batcatschaur. Bhocpour a un ch. en br. & (ou qui) se nomme *Hardear. Bórzahár. Bhóna. Bacra. Bheta. Thána Bim. Toglokpour. Tschorai. Tschòli. Tschertauval. Deuband*, av. un château en br. *Rámpour. Rourki. Raipour*, surnommé *Tatár. Selari Pokar Siri. Sarsava. Sarvat*, av. un Ch. en br. *Sardhana. Samaltàra. Soroun Bilri. Católi. Cahódi. Kerána Gangho. Lacnóti. Mosafarabad. Manglor. Malhipour*, av. un Ch. en br. *Agarmáo. Nagòr. Nanótta. Saháranpour*, av. un Ch. en br. on fabrique ici des toiles de cotton de la meilleure espece.

Dans le Serkar de *Revari*, se trouvent ces principautés (*Dynastiæ.*)

Pával. Pátódi. Bhumra. Tàdru. Revári, avec un fort en brique. *Renai Zenai. Kótt Cássem alí. Ghelót. Gohána. Sahana* av. une forter. en pierre, sur une montagne; il y a là un étang & une pagode. *Nimrána*, avec un fort en pierre sur une montagne.

Le Serkar de *Hessar feros* contient les principautés que voici:

Agroa. Aharvi. Anghara av. un Ch. en br. & une pagode appelée *Góbardhan. Bhanguivàl. Pounian. Baharangui. Barvála. Bhatou. Barva. Batnèr*, av. un fort. en br. *Toháña*, de même. *Zind:* Dans le village de *Bandára* à 3 milles de *Zind*, est une pagode. *Zamàlpour.* Le *Ghaghar*, petite riviere (*rivus*) passe par quelques endroits de ce gouvernement.

Hessàr ferósa a deux forteresses, l'une en brique, l'autre en pierre. *Dahátrat*, en a une en brique. *Sersa*, de même. *Severàn. Sydmoukh*: le sol est sterile, à cause du sable. *Seváni. Fateabad*, av. un Ch. en br. *Gohana. Khahánda*, où est un étang dans lequel les Indous se lavent. *Mehm*, av. un Ch. en br. *Hansi*, a un fort en brique.

Dans le Serkar de *Sarhind* sont compris les Parganahs suivans:

Ambála. Benour. Páil. Bhódar. Tabanda. Pounderi. Tahára, sur le bord du *Satludj*, avec une forter. en br. *Djet* sur le *Ghaghar. Djerk. Cheserabàd* avec

un

un Ch. en br. *Dorála. Déhota. Deurána. Rópar. Sarhind,* av. un Ch. en br. *Semána*, de même. *Sonàm*, avec un fort en br. *Sadhóra,* av. un Ch. en br. *Sultanpour. Schahabad. Fatepour.* Les villages (nommés) *Rái Samou. Khetel*, av. une forter. en br. cet endroit a une pagode. *Khoràm. Lodhána*, av. un fort en brique. *Mustafabàd*, sur le bord du *Satludj*, av. une fort. en brique. *Masingan. Mansour pour. Malnèr. Matschivára*, avec une forter. en br. *Hápari.*

Les revenus annuels de la province de *Dehli* montent à 12550000 Roupies.

Suivant les registres de l'Empire à	-	1222950137 Dams.
La plus grande somme est	- -	9670430 Roupies.
La plus petite	- - -	6659100 ——

Description succincte de quelques endroits de cette province.

Agaróa, ville autrefois de 125000 maisons, très peuplée, remplie de marchands & de banquiers qui devinrent si puissans qu'ils entrerent en guerre avec *Feros*, Roi de Dehli, est maintenant déserte. On prétend qu'elle doit son origine à un négociant nommé *Agar*, dont les descendans ont été appelés *Agarváles*, & qui voués d'abord au culte de *Brahma* ont embrassé dans la suite la secte de *Saraug*, (*a*) de laquelle il est parlé ailleurs. Il sont dispersés actuellement par toutes les provinces de l'Inde: principalement dans celles qui sont au Couchant & au Midi.

Hessár ferósa est une forteresse en pierre, à 60 milles à l'Ouest de *Dehli*, bâtie par ordre & aux dépens de *Feros* Roi de *Dehli*. Elle contient des maisons en dedans & au dehors des fortifications. Cette place est à la distance de 60 milles de *Dehli* à l'Ouest.

Hánsi

(*a*) Ce sont probablement les Parses. (*B.*)

(*b*) Plus haut (p. 134) l'Auteur donne deux forteresses à *Hessar ferosa*. (*B.*)

Hánsi est une ville, avec un château ruiné, sur une hauteur. Elle est éloignée de *Hessär* de 11 milles à l'orient.

Ces deux villes contiennent ensemble 26 parganahs. La disette d'eau & la qualité sabloneuse du terrain sont cause que l'on n'y peut faire qu'une recolte par an, savoir après la saison des pluies.

Il y a environ 50 milles de distance entre *Dehli* & *Hansi;* la route de la premiere à la seconde mene par *Bahádorghar*, *Rotil, Mehm* & *Lohari.*

Baréli est une ville située à 9 journées vers l'Est Sud-est de *Dehli;* & possédée par les Afgans Rohilas. On donne un demi-mille de longueur à la rue principale, dans laquelle un grand nombre de marchandises sont exposées en vente. La ville a environ deux milles de circuit. Les maisons des gens aisés sont de brique: celles des pauvres, de limon: ce qui a lieu dans toutes les villes de l'Inde. *Baréli* est baignée à l'orient par la riviere de *Nactia;* & auprès de son château, bâti en brique & qui est grand & fort, coule la petite riviere *Zua.* On bat ici de la monnoye d'or & d'argent au coin de l'Empereur Mogol.

En dirigeant de là sa route vers *Aunla*, & après avoir fait 4 milles & demi de chemin, on passe le *Rámganga.* Ce passage est à 30 milles du lieu fameux nommé *Nánekmatha*: & à 18 petits milles de *Pilibinthi.*

La principauté de *Bára* contient 12 villages, dans lesquels demeurent les *Saïdes*, qui se vantent d'être issus de la famille de *Mahomet.*

Sensöt & *Miranpour* sont les deux endroits principaux (de ce district;) le second est à 40 milles de *Dehli:* tous deux sont situés entre le *Djemna* & le *Ganga.*

Louni ville autrefois peuplée & munie d'un fort, à 7 milles de *Dehli*, au Nord-Nord-est (*in Aquilo Boream.*)

Mérath, ville & forteresse autrefois considérable, prise & détruite par *Tamerlan.* Elle est à 24 milles de *Dehli*, à 8 milles de *Sardana*, à la même distance de *Schamli*, qui est aussi à 8 milles de *Sardana.* On dit que la distance de *Mérath* au Gange est de 12 milles. *Pal-*

Palval, ville bien peuplée, à 20 milles de *Dehli* vers le midi: & à 4 milles, qui à peine en font 3, de la rive occidentale du *Djemna*.

Fridabad est une ville, où l'on remarque une grande & belle hôtellerie, construite en forme de château muni de tours aux quatre coins. Elle est éloignée de 10 milles de *Dehli* au midi, & du *Djemna* de 3 milles & demi: qui n'en font pas trois, parce que dans cette contrée les milles sont plus petits qu'ailleurs.

Thánéssór, ville grande & peuplée, qui a un mille en longueur, mais pas autant en largeur. Dans la ville même, vers l'orient, est un étang, entouré de bâtimens; les Indous prétendent qu'en y jetant de l'or il s'augmente & prend beaucoup plus de poids. Mais c'est une fable ridicule; car celui qui y jette son or, n'en recouvre rien. Ce puits, ou si vous voulez, cet étang, est aussi pour les Indous l'objet d'un culte réligieux; ils s'imaginent que ses eaux lavent les taches de leur ame.

On voit encore à l'ouest, à un demi-mille de la ville, un lac assez grand, auprès duquel les *Coriens* (*Córi*) & les *Pandvans*, issus de *Cor* très puissant Roi gentil, se sont livrés un combat des plus vifs & très sanglant, à l'instigation de *Krischen*. De cette bataille échapperent seulement, d'une part les cinq freres *Pandvans*, & *Krischen*; & de l'autre part seulement deux (des combattans.) C'est pourquoi les gentils regarderent ce lieu comme sacré, & le nommerent *Còr tschétter*, ce qui signifie le *champ de Cor*, ou plûtôt (peut-être) le *parasol de Cor:* parce que les Rois indiens marchent à l'ombre d'un parasol.

Le canton situé entre *Thánéssór* & *Lahor*, est habité par une race de gentils, qui se nomment *Zeht* (ou *Djeht*). Ils tirent leur origine des Rajpoutes. Quelques Européens qui prononcent mal le *g* quand il est lié avec un *e*, ont cru ce peuple descendant des *Getes*, que le sort auroit conduit dans ces contrées; mais cette opinion est déstituée de fondement: car les *Getes* sont les *Moldaves* d'aujourd'hui; les *Djehtes* au contraire tirent leur origine des Rajpoutes; & comme les peuples de l'Inde ne se mêlent avec aucune autre nation, & n'admettent dans

S leur

leur ſein (*conſortium*) aucun étranger qui profeſſe une autre réligion que la leur, on voit aſſez combien eſt futile l'opinion dont je viens de parler, ſortie du cerveau de gens qui ont cru avoir fait une découverte fort remarquable.

Dans le canton de *Hanſi*, cette nation ſe nomme *Bhâger;* dans celui d'*Agra* & de *Dehli*, elle s'appelle *Zât* (ou *Djat;*) mais quelque nom qu'on lui donne, on ne doit pas douter qu'elle ne deſcende généralement des Radjpoutes. (*a*)

Sarhind eſt une grande ville ſur le chemin qui mene à *Lahor;* elle étoit conſidérable autrefois, & ornée de jardins & de bâtimens remarquables; mais elle eſt en ruines aujourd'hui & preſqu'entierement dénuée d'habitans. Son château en brique, & ſes murs ont été raſés par les *Siks*, qui ſe ſont rendus maîtres de *Lahor* & d'autres cantons. Elle eſt à 106 milles au Nord-oueſt de *Dehli*, & à trois journées de *Bedjvâra* où l'on fabrique des toiles de cotton.

Carnàl, ville diſtante de 4 journées de *Dehli* au Nord-oueſt, & ſituée ſur un bras du *Djemna*, à 4 milles de diſtance de la rive occidentale de ce fleuve. Ce fut auprès de cette ville qu'en 1738 *Nader Schah*, Roi de Perſe, connu ſous le nom de *Thamas Kouli chan*, vainquit & fit priſonnier l'empereur Mogol.

Counzpora, ville & château ſur la rive occidentale du *Djemna*, à 3 milles de *Carnál*, vers l'orient. Dans le voiſinage de cette ville les Marates, peuples des provinces méridionales (*populi auſtrales*) ſouffrirent une défaite totale, au mois de Janvier 1761.

Enderi, eſt à 10 milles de *Carnal.*

Matròl eſt à 9 milles d'*Enderi;* & de là il y a 12 milles jusqu'à *Schahdara.*

Mocklespour eſt à 8 milles de *Schahdara*. Auprès de cet endroit *Alimardán*, un Perſan, a coupé une partie du *Djemna*, & l'a conduite avec un travail & un art ſurprenant jusqu'à *Dehli.*

A 4 milles de là ſe trouve la ville & la montagne nommée *Náhn*. On ne ſait pas encore poſitivement de combien de milles les ſources du *Djemna* en ſont éloi-

(*a*) On trouvera des détails ſur les *Djats* & un ſentiment différent ſur leur origine: Vol. II. p. Ie. Note (***.)

éloignées; mais il eſt certain du moins que c'eſt des montagnes de cette contrée que le *Djemna* deſcend dans les plaines (*in camporum æquora.*)

Náhn eſt une grande ville, remplie de maiſons & d'habitans, entourée de murailles & enfermée entre des montagnes. Elle eſt à 3 journées de *Belaspour:* ce qu'on évalue à 25 milles, à cauſe des montées & des deſcentes, par lesquelles le chemin paſſe.

Le village de *Keàrdeu* eſt à 10 milles de *Nahn.*

De *Keàrdeu* au bord du *Djemna*, la diſtance eſt pareillement de 10 milles, & il y en a 13 jusqu'à *Ráipour.*

Háſchtnápour étoit autrefois la réſidence du Roi *Schodjeſter.* On n'en voit plus aujourd'hui que les ruines. Elle étoit ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, qui depuis s'en eſt éloigné de 1½ M. *Dehli* eſt diſtant de 45 milles, & *Gharmoucteſſor* de 25 milles, de *Haſchtnapour.*

Scháhdjehanpour, ville fondée autrefois par un Afgan nommé *Bahador chan*, a reçu ſon nom préſent de *Schahdjehan;* elle eſt vaſte, habitée par des Afgans, munie de tours & d'une fortereſſe en brique, ſituée au confluent du *Garra* & du *Candóti.* A 7 milles de *Schahabad*, au N. N. O. à 12 de *Muhammad*, & à 28 de *Pilibinthi.*

Zalalabád (ou *Djelalabad*) eſt un fort élevé de terre, ſur la rive orientale du *Banganga*, à 12 milles de *Schahdjehanpour*, à 14 de *Farrochabad*, à 30 de *Baréli.*

Bhimtàl eſt un lac, d'environ un mille de tour, fait par *Bhim* un des 5 freres *Pandvans*, en creuſant la terre. Il eſt dans une plaine nommée *Ghantideula*, à 30 milles de *Camaoun.* Le fleuve *Bhogol* en ſort au Midi; & depuis cette ſource jusqu'à *Nánekmatha* on compte 26 milles; il paſſe par *Láhikéra*, qui eſt à 30 milles de *Pilibinthi*, & à 14 de *Schahdjehanpour*, après quoi il ſe jéte dans le *Garra.*

Sambal eſt une ville ancienne bâtie par les freres Pandvans. Elle a un demi-mille en longueur & un quart de mille en largeur; & elle eſt fermée de murailles en brique, munies de tours. La plûpart des maiſons ſe trouvent en dedans des

 murs.

murs. Au milieu de la ville s'éleve un temple, qui se distingue par la hauteur de son sommet: il est bâti sur une place quarrée construite en brique, & entourée d'un mur de brique. Le temple porte trois coupoles suivant la forme usitée chez les Mahométans, & du milieu du plafond pend une chaine de fer. Ce temple est nommé *Harmandal* par les Indous: ce qui signifie *la demeure de Dieu;* car ils disent qu'à la fin du monde *Beschan* naîtra dans ce lieu pour se montrer sous la figure humaine; & ils ont dédié ce lieu sacré à *Necalanc*, c'est à dire à *qui est sans tache*, parce qu'ils prétendent que *Beschan* portera ce nom, quand dans le dernier âge du monde il apparoîtra sous la figure humaine. Les Rois mahométans qui ont regné à *Dehli* ont donné (postérieurement) à ce temple la forme d'une mosquée mahométane, afin de détruire la mémoire d'un homme encore à naître.

Sambal (au reste) est éloignée de *Hassanpour* de 10 milles vers l'Est, & de *Bissoli* de 27 vers l'Ouest.

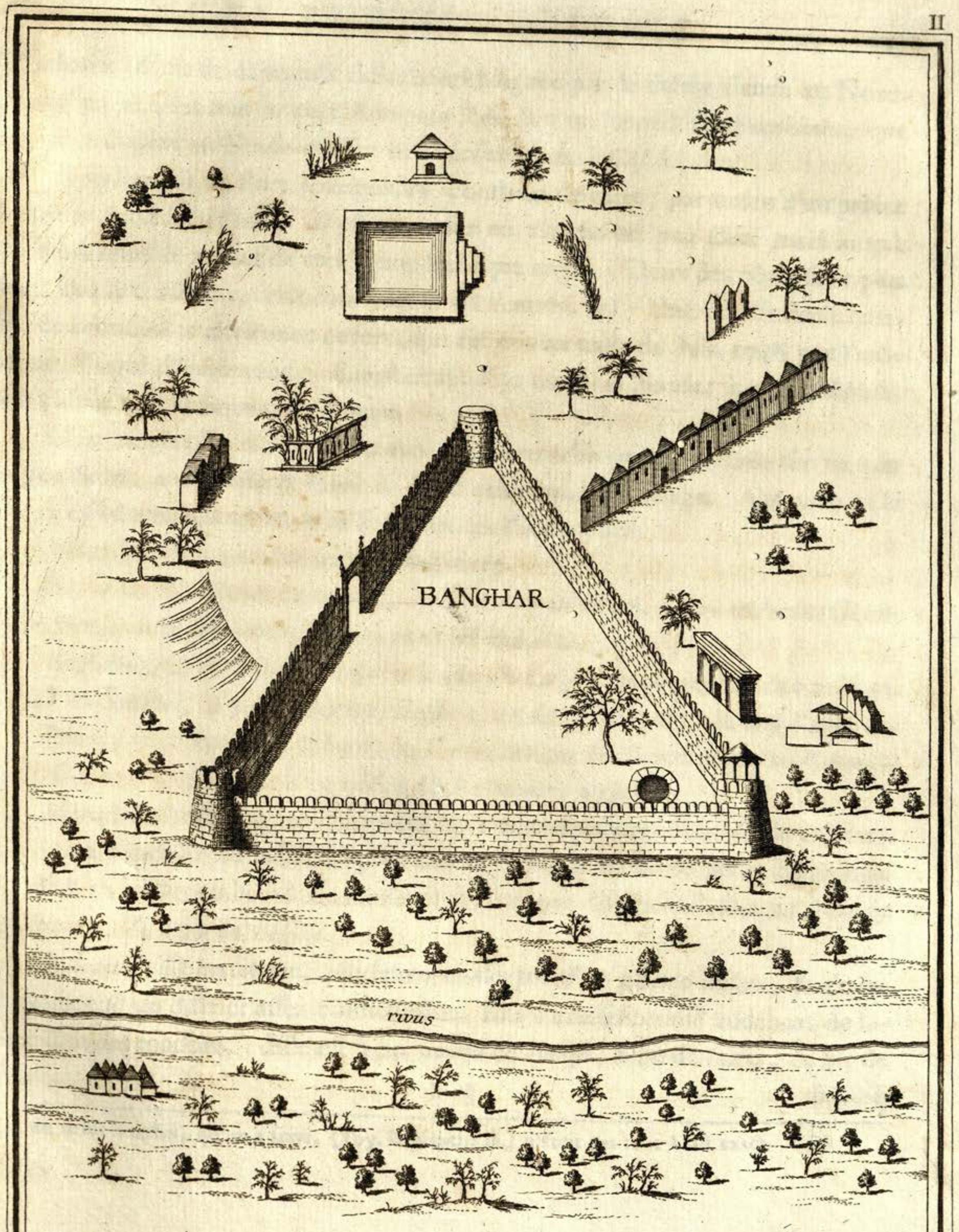
Aunla, est une ville remarquable par sa grandeur, sa population, la beauté de ses maisons & un palais magnifique où réside le principal chef des Rohillas (*toparcha Kohelarum primas.*) La place du marché s'étend vers les quatre plages du monde. La longueur de la ville est d'un demi-mille & sa largeur d'un quart de mille. Elle est à 9 milles de distance de *Bareli*, à 18 de *Bissoli*, & à 4½ à l'occident du *Banganga*, nommé aussi *Rámganga.*

Nánekmatha, lieu célebre par la main de *Nanek* gravée sur un arbre, est à 30 milles de *Bareli*, à 18 petits milles de *Pilibinthi*, & à 3 milles du bord citérieur du *Dehoua*, nommé aussi le *Garra.* Les *Siks*, sectateurs de *Nanek*, vont en pélerinage à *Nanekmatha*, qu'ils regardent comme un lieu sacré.

Pilibinthi est une ville aujourd'hui bien peuplée, sur la rive ultérieure, du *Dehoua*, & à 18 milles de Baréli. Un (prince) Rohilla l'a entourée de murailles, & a construit un château fort sur le bord du fleuve.

Cáschipour, ville grande & peuplée, est à 42 milles de *Baréli* au Nord-ouest. Car on compte 10 milles, jusqu'au village de *Simria* que le *Ramganga* baigne au

Cou-


BANGHAR
rivus

Couchant; 6 m. de là jusqu'à *Schahabad* baignée par le même fleuve au Nord-ouest; 10 m. plus loin jusqu'à *Rampour;* de là 3 m. jusqu'à *Singhankhera,* que baigne le *Cossela* au Nord-ouest; de là enfin 11 m. à *Caschipour.*

Banghar est un Fort triangulaire, construit de terre, par ordre d'un prince Indou nommé *Harcaran.* Il est situé sur un terrein un peu élevé mais inégal. Il a trois murs & autant de tours, une à chaque angle. Deux des côtés sont plus longs que le troisieme, celui dans lequel est l'entrée. (*a*) Une épaisse forêt remplie de broussailles environne ce fort, qui fut pris au mois de Juin 1746 par l'empereur Mogol *Muhammad. Banghar* est à 30 milles d'*Aunla;* à 40 de *Baréli;* & à 8 de la rive ultérieure du Gange.

Ghar mouctessor est une ville avec une forteresse en brique bâtie sur un lieu un peu élevé, à un mille & demi du bord occidental du *Gange.* On passe ici le Gange en bâteau quand on veut se rendre sur l'autre bord.

Poutgáth est à 4 milles de là à l'occident.

Baxar en est distant de 4 aussi, & *Daranagar* de 18. Cet endroit (*Gharmouctessor,*) est un lieu de dévotion pour les Indous.

Hassanpour, nommée *Coutschróla* dans la langue du pays, est à 10 milles à l'Ouest de *Sambal;* à 7 de *Gharmouctessor;* à 5 de *Pouthgath,* & à 7 d'*Amròa.*

Baxar, ville située sur le bord du *Ca inaddi* ou du fleuve noir, est à 4 milles de *Gharmouctessor,* & à 13 milles de *Rampour,* au levant.

Moradabad ville (*urbs*) composée de beaucoup de maisons & de cabanes. Elle a une citadelle où réside le gouverneur, & qui est lavée par le *Bànganga.* Elle est à 12 milles au Nord de *Sambal;* à la même distance d'*Amroa;* à 20 de *Caschipour,* & à 10 de *Bissoli.*

Badaoun ville ancienne, résidence ci-devant d'un prince Indou, & de laquelle dépend un district assez considérable. Elle a une forteresse audehors de laquelle sont des maisons. Elle est à 20 milles de *Bareli;* à 10 d'*Aunla,* & à 5 de *Banghar.*

 Bissoli,

(*a*) En ce cas le dessin, qu'on a suivi, (Voy. la planche II.) n'étoit pas tout à fait exact. (*B.*)

Biſſoli, ville habitée par les *Rohillas*. Au Levant eſt ſa citadelle, devant la porte de laquelle eſt la place du marché. La rue principale a un mille de long; la largeur de la ville eſt d'un demi-mille. Un des principaux princes Rohillas réſide dans ce lieu.

Attartſchendi, eſt une ville avec une forterèſſe bâtie en quarré. Elle eſt à 10 milles d'*Aunla*; à 7 de *Bareli* & à 12 de *Biſſoli*.

Schocartàl, dont le vrai nom eſt *Soucadentàl*, git ſur la rive occidentale du *Gange*. On voit ici un lac entouré d'un bord (en pierre) & ombragé d'arbres. Vis à vis du lac eſt un village. On paſſe le Gange à cet endroit, qui eſt à 17 milles de *Nazibghar*, & à 40 de *Hardouar*: mais il faut obſerver que les milles ſont plus petits que ceux des provinces orientales.

Nazibghar eſt un Fort nouveau, muni de tours & d'un rempart, d'environ un demi-mille de circuit, & ſitué dans l'endroit où étoit autrefois la forterèſſe nommée *Sabelghar*. Il a été conſtruit par un prince Rohilla, qui lui a donné ſon nom. Les villages & les habitations (*pagi & tuguria*) qui ſe trouvent dans le voiſinage de ce fort ſe nomment *Nazibabad*. Il eſt à 6 milles du bord oriental du Gange, & on ne voit aucun village ſur le bord même du fleuve, dans ces environs: car tout eſt rempli de gouffres & de forêts épaiſſes garnies de hauts arbres. Cette nouvelle ville eſt à 5 milles environ de *Djelalabad* au Nord Nord-oueſt & à 25 de *Hardouar* au Sud-eſt.

Dans le canton entre *Hardouar* & *Nazibghar*, le *Gange* donnant contre des rochers, ſe partage & forme trois lits différens; mais entre *Nazibghar* & *Schocartal*, ces trois branches ſe rejoignent & il rentre dans un ſeul lit; on ignore cependant en quel endroit cette jonction ſe fait, parce que de l'un & de l'autre côté les ſables & les gouffres empêchent que les bords ne ſoient (acceſſibles &) habitables.

La largeur des trois canaux dont nous venons de parler, eſt de deux milles & demi; ils renferment un eſpace de terrein qui n'eſt pas médiocre. On peut les

paſſer

paſſer à gué en été; mais les roches qui en rempliſſent les lits, ne laiſſent pas de rendre ce paſſage fort difficile.

Bhensgatha eſt un paſſage du *Gange*, diſtant de 22 milles de *Schocartal*, 7 de *Nazibghar*, 18 de *Hardouar*.

Djelalabad (*a*) eſt une ville formée de cabanes, à 5 milles de *Nazibghar*; à 20 d'*Amroa*, à 3 du bord oriental du Gange.

Madaouvar, grande ville, éloignée de 3 milles de *Djelalabad*; 2 de *Nazibghar*; d'un demi-mille du bord oriental du Gange.

Dáranagar eſt un endroit ſitué ſur la rive ultérieure du Gange, & auprès duquel on a coûtume de traverſer ce fleuve. Il eſt à 12 milles de *Schocartal*.

Patarghar, ancien Fort, conſtruit en pierres & muni de creneaux, dans lequel on entre par quatre portes. Le château eſt entouré d'un rempart de terre, & d'un foſſé toujours rempli d'eau. Il n'eſt qu'à 1 mille de *Nazibghar*.

Ruddorpour, petite ville bien peuplée & garnie de beaucoup de maiſons en brique; avec un marché très fréquenté par les marchands & les banquiers. Il y a là une citadelle bâtie de limon, dans laquelle eſt la maiſon du gouverneur. Cet endroit eſt baigné au Nord par la riviere *Bhoghel* qui de là ſe rend à *Lahikera*.

Voici la route que l'on tient en voyageant de *Baréli* à *Ruddorpour*.

On va d'abord à *Schérghar*, grande ville & bien habitée, éloignée de 14 milles au Nord-quart-Nord-oueſt. De là la ville d'*Itoua* eſt éloignée de 5 milles vers la même plage. Enſuite on a 12 milles de chemin à faire jusqu'à *Djézat*, village avec un château en brique habité par un gouverneur. Enfin reſtent 4 milles jusqu'à *Ruddorpour*. Mais remarquez encore que ces milles ſont plus petits que ceux qui ſont en uſage dans les contrées orientales.

De *Ruddorpour* il y a 21 milles jusqu'à *Caſchipour*, vers le Couchant en déviant un peu vers l'Oueſt Nord-oueſt. Car on a 15 milles de *Ruddorpour* à *Badj-*

(*a*) C'eſt un autre que celui ci-deſſus p. 139: auſſi voit-on deux *Jalalabad* ſur la carte de M. *Rennel*, (*B.*)

Badjpour, village auprès duquel coule la riviere de *Coſſéla*. Enſuite 4 milles jusqu'à *Sultanpour*, & de là 5 jusqu'à *Cáſchipour*. On rencontre ſur cette route 12 ruiſſeaux & torrens.

Le Serkar de *Camaoun* contient 21 gouvernemens, dont les noms n'ont pas été rapportés.

Les monts de *Camaoun*, ſitués au de là du *Gange* occupent une vaſte étendue de pays & ſont la demeure de Rajahs Indous.

L'endroit principal eſt *Almóra* (*a*), réſidence d'un de ces Rajahs, & ſituée entre deux montagnes. La demeure de ce prince eſt conſtruite de pierre, en forme de château fort. En 1744 les Afgans ſe rendirent maître de la ville, après que le prince eut pris la fuite. Mais la peſte s'étant miſe parmi les troupes, ils quitterent cette contrée montagneuſe & rétournerent chez eux.

A la diſtance de 3 milles d'*Almora* on voit un beau jardin rempli d'une grande variété d'arbres & de fleurs.

Deimára eſt un village à 5 milles d'*Almora* au Nord; au delà duquel commencent de vaſtes forêts remplies d'ours & de ſinges.

Camaoun la ville qui a donné ſon nom à cette province, eſt à 3 journées d'*Almora*, au Nord-eſt. C'étoit autrefois la réſidence des Rajahs de *Camaoun*; mais l'un d'eux s'étant emparé d'*Almora*, ville du canton de *Catour*, y transporta ſon domicile.

A ce diſtrict eſt adjacent celui de *Dot* au Nord-eſt. La réſidence du prince ſe nomme *Dipael*.

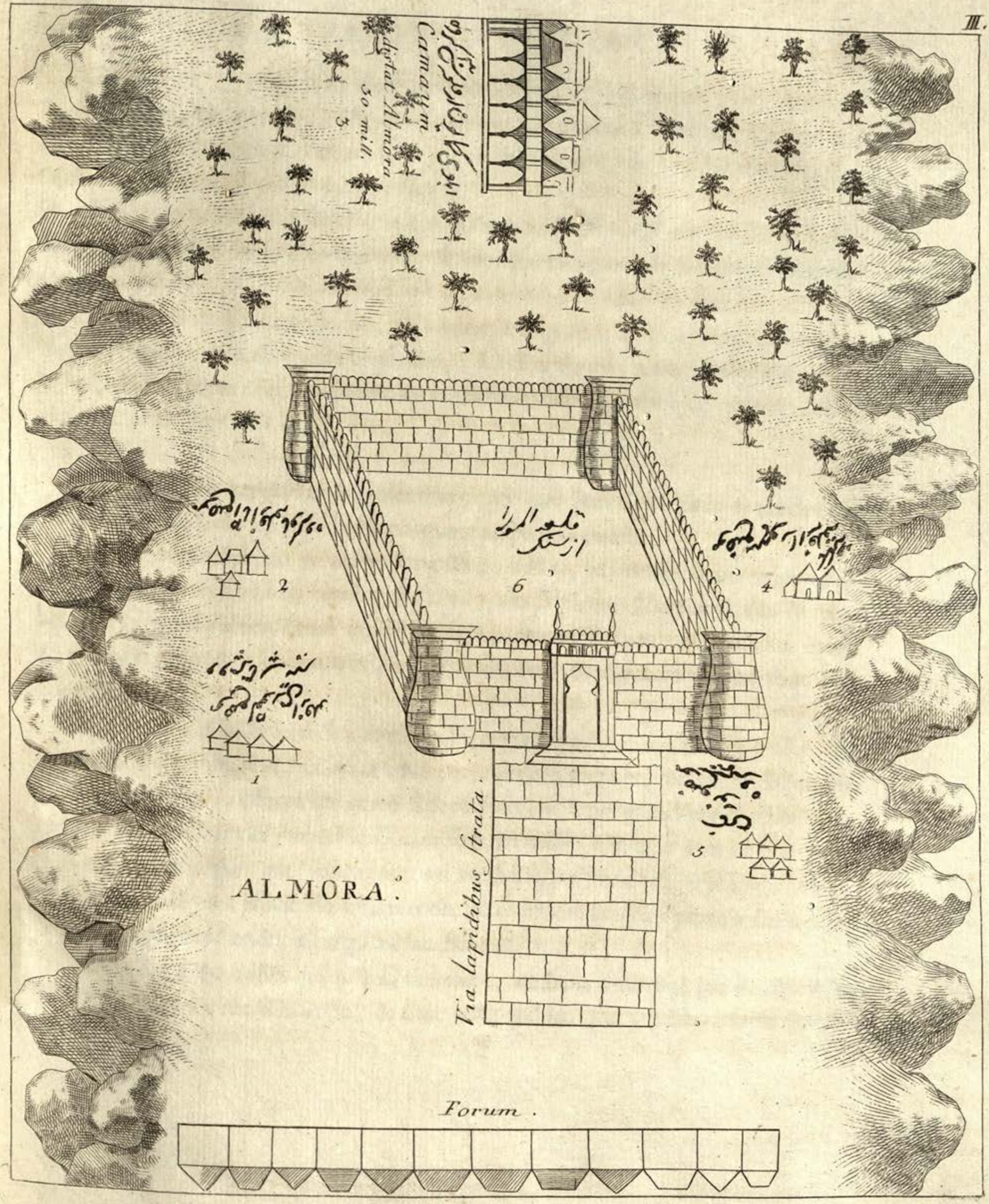
Pluſieurs rivieres prennent leur origine dans ces montagnes; la principale eſt le *Gágra*. La ſource du *Sardjou*, fleuve réputé ſacré chez les Indous, eſt à *Sardahoun*, à 40 milles d'*Almora*. Aux pieds des montagnes prennent naiſſance le *Dehoua*, le *Bhogol* & le *Sarda*, dont nous parlons en leur lieu. (*b*)

Ce

(*a*) Planche III.

(*b*) Voyez ſurtout, le ſecond volume, Part. 2e. (*B*.)

III.



Camarym
distat Almora
30 mill.
3
2
6
4
1
5
ALMÓRA.
Via lapidibus strata.
Forum.

Ce pays de montagnes produit des chevaux petits à la vérité, mais beaux & bien en chair; on y trouve aussi des faucons très propres à la chasse d'autres oiseaux & qui se vendent fort cher; sans parler de beaucoup de volaille rare de couleurs très variées qui volent par ces forêts.

Une racine qui croit dans ce pays est nommée *Nerbessi* par les Persans, & *Zedvar* par les Indiens; elle est petite, se termine en pointe & sa base est large & ronde. Elle est de couleur noire ou de marron; réduite en poudre, elle est un remede contre les tumeurs qui se forment à la gorge, & contre les écrouelles; on assure qu'elle est aussi un contrepoison. Les Européens la nomment *Zeduaria.*

Enfin on trouve ici une pierre de couleur de safran, ornée de raies & de taches belles & variées.

(Nous allons rapporter à présent) la route que l'on tient pour se rendre de *Ruddorpour* à *Almora,* vers le Nord-quart au Nord-ouest.

On traverse d'abord un désert long de 20 milles, dans lequel on trouve des arbres extrêmement hauts nommés *Sakou;* des Mélèzes (*Larices;*) des Myrobolaniers: des Jujubiers (*mali indicæ*) armés partout d'épines; des roseaux épais & épineux propres à la construction des cabanes, & d'autres qui ne sont pas connus.

Quand on a laissé le désert derriere soi; on a quelques collines à passer, & on rencontre le village d'*Imlidjála* situé entre les montagnes, & baigné à l'orient par le *Gaura,* qui resserré ici entre des rochers, fait un grand bruit. De là on parvient au lac *Bhimtál* duquel le *Gaura* sort au midi: On peut voir ce que nous en avons dit ailleurs. Au Couchant, du même lac, est une petite pagode dédiée à *Mahadeo.* Il y a 3 milles de chemin du pied des montagnes jusqu'à *Imlidjala,* & autant depuis cet endroit jusqu'au lac *Bimtal.*

De là il y a 10 milles jusqu'à *Deudevara,* endroit ombragé par des Mélèzes assez semblables à ceux d'Europe; & il ne reste ensuite que 5 milles à faire jusqu'à *Almóra.*

On traverse à la moitié de cette route, la riviere *Sauval*, qui est nommée ailleurs *Sàrda*, & qui se jette dans le *Kenár*. On peut s'instruire mieux à cet égard en consultant la Carte.

Pour se rendre de *Schahdjehanpour* à *Dehli*, on fait d'abord 7 milles jusqu'à *Tilhar*; ensuite 5 jusqu'à *Cáttra*; puis 7 jusqu'à *Fridpour*; & autant jusqu'à *Bareli*. De *Bareli* à *Aunla* on a 9 milles; autant jusqu'à *Fesgans*; 6 jusqu'à *Bissoli*; autant jusqu'à *Samboul*; 12 jusqu'à *Hassanpour*; 5 jusqu'à *Pouthgath*; 2 jusqu'à *Palvara*; 12 jusqu'à *Hápar*; autant jusqu'à *Dasna*; & autant jusqu'à *Dehli*. (Mais il ne faut pas oublier que) ces milles comme tous ceux qui sont en usage dans les provinces occidentales, sont plus petits que ceux des provinces orientales.

De *Dehli* à *Tháneßor*, il y a 66 milles. On va de *Dehli* à *Naréla*, 12 milles; à *Sónpat*, 6; à *Gonór*, 6; à *Pánipat*, 12; à *Carnal*, 14; à *Asamabad*, 7; à *Thaneßor*, 9.

On compte 56 milles de *Thaneßor* à *Matschivára*. Car de *Thaneßor* à *Schahabad*, il y a 12 milles; à *Ambàla*, 12; à l'hôtellerie bâtie par *Nilcanth*, 10; à *Sarhind*, 10; à *Matschivara*, 14. Cette ville est située sur la rive ultérieure du *Satluz*, qui sépare la Province de *Dehli*, de celle de *Lahor*.

Voici la route à tenir de *Bareli* à *Saharanpour*. On va dabord à *Mirgans*: ce chemin est de 11 milles; de là à *Rampour*, 8 milles; à *Moradabàd*, 12; à *Amroa*, 12; à *Tschandpour*, 10; à *Dáraganar*, 10; à *Miranpour*, 8; à *Bhopam*, 11; à *Dévan*, 12; à *Saharanpour*, 14. Ensuite à *Bhuria*, 12; à *Mastabad*, 10; à *Ambala*, 10.

La route de *Dehli* à *Hardouár*, mesurée en milles communs, & qui fait différens détours, est telle qu'il suit. On arrive d'abord à *Dasna*, 12 milles, puis à *Rampour*, 9; à *Baxar*, 13; à *Gharmoucteßor*, 4; & jusque là on voyage vers l'Orient. Ensuite on fait 12 milles au Nord, jusqu'à *Paritschat*, sans que cependant nous puissions dire (si &) de combien cette direction dévie vers le Couchant ou vers le Levant.

De

De *Paritſchat* il y a 18 milles jusqu'à *Serdjapour*, ſur le bord ultérieur du Gange; mais il faut aller de *Paritſchat* à *Miranpour*, qui eſt à 12 milles.

De *Miranpour*, il y a 7 milles jusqu'à *Dáranagar*, ſur la rive ultérieure, & du même *Miranpour*, 12 milles jusqu'à *Murna*, qui eſt éloignée de 1 mille, de la rive citérieure du Gange.

De *Murna* à *Kaykhéra* le chemin eſt de 10 milles; & de là on en a 5 jusqu'au paſſage nommé *Bhanſori*. De là 12 jusqu'à *Zoualapour* & il n'en reſte que 3 jusqu'à *Hardouar*.

De *Zoualapour*, il y a 5 milles jusqu'à *Tſchándi*, ſur le bord ultérieur du Gange.

Voici encore une autre route, & qui eſt plus courte, de *Dehli* à *Hardouar*. On ſe rend d'abord à *Luni*, qui eſt à 5 milles; après celà à *Bhagót*, 10; à *Baróta*, 10; à *Scheamli*, 12; à *Djelalabad*, 12; à *Séroa*, 12; à *Saharanpour*, 12; & il en reſte 24 jusqu'à *Hardouar*.

De *Dehli* à *Sicandra* ſur la rive audelà du *Djemna*, le chemin eſt de 22 milles. Savoir: 5 jusqu'à *Tilgóri*; 5 jusqu'à *Souradjpour*; 5 jusqu'à *Bhanguer*; enfin 7 jusqu'à *Dehli*.

Sarmòr eſt une montagne vers *Sirinagar* & *Gardoun*, longue de 30 milles, large de 25.

Doun eſt un canton montagneux ſitué entre le *Gange* & le *Djemna*. Dans ce canton git la ville de *Bahadorpour* munie d'une citadelle, longue de 220 aunes, large de 150. La ville de *Baſſantpour* eſt ſituée dans le même canton; elle eſt munie d'un petit fort, long de 130 aunes & large de 120.

Plaçons ici la deſcription du pays qui s'étend de *Hardouar* vers *Bhadrinath* & *Maná*.

La ville de *Hardouar*, (*a*) nommée auſſi *Bhógpour*, ſituée ſur la rive occidentale du Gange, ſe diſtingue par ſes temples & de belles maiſons. Un grand con-

(*a*) L'auteur écrit *Hardoar*: je ſuis M. *Anquetil*. (*B.*)

cours de monde y afflue de toute l'Inde pour laver ici ses péchés dans les eaux du *Gange*.

A douze milles de *Hardouar* sur le même bord du Gange, est *Rikikes*; & 6 milles plus loin sur le même bord, se trouve *Scheupor*. Après celà on rencontre *Deupràg* au confluent du *Gange* & de l'*Allacnanda*. La route de *Hardouar* à *Deuprag* suit la direction du Nord-Nord-ouest; mais elle n'a pas encore été déterminée au moyen de la boussole.

A 10 milles de *Deuprag*, sur la rive occidentale de l'*Allacnanda*, se trouve *Sirinagar*, (ville) gouvernée par un Raje gentil; & où il y avoit autrefois un temple bâti par les éleves des Jésuites, auxquels le Prince avoit accordé toutes facilités pour la propagation de la réligion chrêtienne. En suivant le même bord de l'*Allacnanda*, on arrive au bout de 24 milles à *Caranprag*, au confluent du *Kedàr*, du *Gange* & de l'*Allacnanda*.

Cinq milles plus loin est *Béschanprag*, au confluent de l'*Allacnanda* & du *Gororganga*. De là il y a 27 milles jusqu'à *Badrinath*. On traverse l'*Allacnanda* quatre fois au moyen d'un pont fait avec des cordes entrelacées, que l'on jette sur la riviere: savoir, auprès de *Deuprag*, de *Caranprag*, de *Beschanprag*, & de *Oukimat*.

Badrinath est une pagode consacrée à une Idole du même nom; elle est située sur le bord oriental de l'Allacnanda, dont il est parlé ailleurs plus amplement: à peu de distance de ce temple se trouve une source d'eau chaude qui sort en bouillonnant d'une fosse.

Manà fait la frontiere de la province de *Sirinagar*. Elle est à 6 milles de *Badrinath*. On la trouve sur sa route en se rendant dans le royaume du *Tibet*, pays composé de très grands cantons de montagnes, qui s'étendent depuis la province de Cachemire jusqu'à la Chine. On le nomme plus communément *Butant*.

(Nous

(Nous joindrons ici encore) quelques obſervations ſur le canton de la province de *Badricaſram* dans lequel on rend un culte à l'Idole de *Badrinath*.

Les habitans de cette contrée ſont laids de viſage; miſérables & indigents; mal vêtus, n'ayant d'autre habillement qu'un linge de toile ou une mante velue, nommée *Gauſape*, attachée au cou, & qui leur pend ſur les épaules. Les bœufs & les vaches ſont de petite taille, de couleur noire & rouge. On doit remarquer parmi les quadrupedes la vache ſauvage, de couleur blanche, quelquefois noire, dont les poils de la queue ſont extrêmement mous: Les chaſſeurs avides de gain ont coûtume de couper la queue à ces vaches, laiſſant aller enſuite en liberté l'animal, & de vendre ces queues velues, qui ſont recherchées par les grands Seigneurs, ſoit pour les attacher aux oreilles des Eléphans, ſoit pour chaſſer les mouches.

Le ſol produit du blé, du riz & des lentilles, & les entrailles de la terre donnent du cuivre & du fer. Les forêts & les montagnes ſont dépourvues de tigres & d'animaux vénimeux, que produiſent ſeulement les pays chauds.

Parmi les arbres communs à ce pays & à l'Europe, ſont le bouleau, & le pin ou plûtôt le ſapin. La nature prévoyante a donné à ce dernier un tronc mince & fort haut, ſemblable à celui du palmier ſauvage, & dont le bois ſert aux habitans au lieu de flambeau pour chaſſer les tenèbres des longues nuits d'hyver: car on n'a pas ici l'huile de Séſame. Outre cela on trouve une noix dont l'écorce eſt extrêmement dure & le noyau de grandeur médiocre. Un arbre qui eſt auſſi fort haut, eſt celui que les gens du pays nomment *Sakou* ou *Corou*, & qui eſt propre à la bâtiſſe des maiſons. Un autre, dont le nom n'eſt pas connu, produit des fruits qui étant mangés chaſſent la pierre de la veſſie. Les feuilles d'un autre arbre ont la propriété, que crûes elles ſont d'une acreté dont l'effet reſſemble à la morſure du Scorpion, mais qu'étant cuites elles ſont mangeables. Enfin il y a un arbre dont l'écorce étant pilée, cuite, & réduite en pâte, ſe mêle avec la chaux tirée des coquillages, pour tempérer avec ce mélange l'acreté des feuilles très mordantes nommées *Tamból* (*a*) qu'on a coutume de mâcher.

(*a*) C'eſt la *feuille du Betel*: c'eſt à dire la feuille dans laquelle on enveloppe la Noix de Betel que donne l'arbre appelé *Areca*. Le mélange dont l'auteur parle ſe nomme, je crois, *chounam*. (*B.*)

(Indiquons à préſent) la route qui conduit de *Sirinagar* jusqu'au (fameux) rocher qu'on dit reſſembler à la bouche d'une vache.

De *Sirinagar* à *Roumthambé*, le chemin eſt uni & de 12 milles. De là à *Bherounnagar* il eſt uni pareillement, & de la même longueur. De là il y a 14 milles jusqu'à *Rámdjivanpour ;* on les fait en 2 jours: les 7 premiers milles vont en montant, les 7 derniers en deſcendant. Enſuite tantôt en montant, tantôt en deſcendant, on arrive au bout de 9 milles à un endroit dont le nom eſt ignoré; & les 12 milles ſuivans menent de même par un terrain fort inégal à un autre endroit. Depuis ce dernier on fait en 6 ou 7 jours 47 milles de chemin, dans un pays déſert & dénué d'habitans, & l'on ſe trouve enfin auprès du rocher auquel l'opinion trompeuſe des Indous attribue la forme d'une tête de vache.

Selon le rapport de perſonnes judicieuſes ce rocher eſt partagé en deux parties; de la fente qu'elles forment, ſort un filet d'eau (*inſtar ſtillicidii erumpit aqua*) tombant de la hauteur de 3 aunes dans une foſſe qui eſt audeſſous. (*a*) C'eſt de cette foſſe que les gens puiſent dans des flacons de verre, l'eau qu'ils transportent dans les pays les plus éloignés.

On ne peut aller au de là de ce rocher, que l'on pourroit nommer la Cataracte du Gange, & il n'eſt pas poſſible de remonter jusqu'à la ſource de ce fleuve. (*b*)

De tems à autre il arrive bien que quelquesuns, courant à une perte certaine paſſent audelà de ce rocher merveilleux, dans l'idée de pénétrer jusqu'aux montagnes de *Kelaſch*, où on prétend que *Mahadeo* a ſa demeure, & de ſe frayer par là une voye à la félicité éternelle; mais ces gens périſſent, ſoit par les dévalemens des neiges, ſoit par le froid ou par la faim.

Suite

(*a*) Voyez la figure II. dans la *Carte générale* de M. *Anquetil* qui accompagne le ſecond Volume. (*B.*)
(*b*) M. *Anquetil* n'eſt pas de cet avis: Voyez le 2d. vol. part. 2. Sect. I. §. 1. (*B.*)

Suite des Rois gentils qui ont regné sur la Province de DEHLI, *telle quelle se trouve dans les livres Indiens.*

Il faut observer d'abord que suivant l'opinion des Indous, les Radjpoutes tirent leur origine les uns du Soleil, les autres de la Lune. Ceux qui descendent du Soleil, avoient leur demeure à *Adjudéa* & à *Amber;* mais ceux qui rapportent leur origine à la Lune, se partagent encore en deux classes; les uns se nommant *Corvans* (CORVA), surnom qu'ils ont reçu du Roi *Cór;* & les autres ayant le nom *Pandvans* (PANDVA) d'après le roi *Pand:* ces derniers ont gouverné la province de *Dehli*, pendant le siecle de fer, nommé *Caldjog* en langage indoustan.

Zodeschtar a regné 30 ans, 8 mois & 25 jours: il résidoit à *Haschtnapour*.

Paritscat, son fils, a regné, 60 ans,			
Zanbéze, fils du précédent, 84 ans, 7 mois, 24 jours.			
Aschmédh, fils du préc.	82 —	8 —	22 —
Obeman, fils d'*Aschmed*,	88 —	2 —	8 —
Madjlisi,	81 —	11 —	27 —
Djé rath,	70 —	3 —	28 —
Deschtadàn,	75 —	10 —	28 —
Ogersen,	78 —	7 —	21 —
Sóursèn,	79 —	8 —	9 —
Sónet,	69 —	5 —	2 —
Adjézi,	55 —	10 —	4 —
Birtschak,	64 —	7 —	21 —
Soukmal,	62 ans,	— mois	21 jours.
Nerherdou	51 —	10 —	2 —
Sodj ràth	42 —	11 —	24 —
Savéth	58 —	2 —	
Savèn,	55 —	8 —	10 —
Sedávi,	52 —		7 —
Servanze,	65 —	8 —	21 —
Bicam,	47 —	9 —	20 —
Narhar rath,	45 —	11 —	23 —
Disvàn,	44 —	8 —	7 —
Oubé,	44 —	10 —	12 —
Rám mani,	50 —	11 —	8 —
Dand pàl,	38 —	9 —	7 —
Dourmal,	40 —	10 —	26 —
Seàmpàk,	36 —		
Kèm,	88 —	5 —	8 —

Rák-

	a regné, ans,	mois,	jours.
Rákman	48	11	21
lequel ayant été aſſaſſiné, les rênes du gouvernement ſurênt priſes par			
Beſſarva	14	3	29
Sourſèn	42	8	11
Birſa	52	10	7
Otangſa	47	8	23
Paritſchat	35	9	13
Ruddargan	44	2	12
Raſſodhpàl	30	2	8
Górſat	42	9	22
Rayzi	32	2	14
Oudjòd	27	3	19
Amipal	22	11	25
Serohani	47		
Padárat	25	4	12
Parmalſèn	31	8	11
il fut tué par *Birba* qui s'empara du royaume.			
Birba	35	10	18
Djezàt ſingh	27	7	19
Satargan	21	2	2
Sodjapat	55	4	20
Màhábal	40	8	7

	a regné, ans,	mois,	jours.
Sarbadat	28	3	10
Zétmal	28	11	10
Birſèn	24	4	3
Seròn	8	11	12
Baltèk	48	7	21
Soukdàn	17	2	18
Djivenzat	26	9	27
Cálagan	42	5	10
Harizag	13	10	19
Birſèn	35	2	2
Ádheſcht	23	11	24
Dhanidher s'empara du royaume en tuant le précédent & regna	42	7	24
Séndoudj	52	10	19
Manicanek	41	2	8
Mahazòd	30	3	9
Hernàth	28	5	25
Djivenrádj	45	2	25
Odeſèn	36	4	29
Ananddit	52	10	8
Rádj pàl	26		

A *Radjpàl* ſuccéda *Sakvant* qui poſſéda le pays ſitué au bas des monts de *Camaoun*. Les ſujets de *Radjpal*, laſſés de ſon gouvernement, s'étoient donnés à *Sakvant*, qui vainquit le premier dans une bataille & le chaſſa du thrône.

Mais

Mais *Sakvant* en fut dépouillé lui-même par *Bikarmàzit* roi d'*Oudjen;* lequel étant mort, *Samandarpàl*, ſurnommé *Djóg*, envahit le royaume par ſurpriſe. Il faut convenir cependant que des Auteurs de poids contrediſent cette hiſtoire.

	a regné, ans,	mois,	jours.
Sakvant -	14	—	—
Bikarmázit -	90		
Samandar pàl -	54	2	20
Tſchandar pàl -	30	5	14
Banſi pàl -	21	4	11
Dakéss pàl -	41	1	18
Nárſing pàl -	18	7	11
Souk pal -	27	11	27
Lak pal -	22	3	25
Gopend pàl -	28	1	27
Dhout pàl -	26	10	13
Bakhe pal -	12	5	7
Bhé pàl -	14	9	20
Har pàl -	13	8	4
Pohim pàl -	11	10	13
Madan pàl -	17	6	21
Carm pàl -	15	2	2

	a regné, ans,	mois,	jours.
Bicram pàl -	24	11	3

Ce prince tenta d'arracher *Beraez* dans la province d'Oude à *Telok-tſchand*, mais il fut vaincu dans le combat & perdit lui-même ſon royaume.

Telok tſchan d -	2		
Bicram tſchand -	12	7	19
Gang tſchand -	1	—	2
Ram tſchand -	13	11	8
Adhir tſchand -	14	9	24
Calean tſchand -	10	5	40
Bhim tſchand -	16	2	29
Lo tſchand -	26	3	1
Gobend tſchand -	21	7	12
La reine *Pémvanti*	1	—	—

A cette princeſſe ſuccéda *Harpèm* qui auparavant menoit une vie ſolitaire: les grands le tirerent de ſa ſolitude & le mirent ſur le thrône.

Harpem -	7	5	16	*Gopalprem* -	15	7	18
Gobend prém -	20	2	17	*Mahapàtar* - -	6	7	19

Ce dernier las de gouverner ſe retira dans un déſert. *Diſèn* Roi de Bengale en ayant eu avis, arriva & s'empara du Royaume de *Dehli;* mais on ne trouve

pas le nom de ce roi du Bengale parmi ceux des ſouverains Bengalis: (quoi qu'il en ſoit, les annales que nous ſuivons rapportent que)

	a regné, ans,	mois,	jours.		a regné, ans,	mois,	jours.
Di ſen - -	28	5	21	*Gang ſen* -	4	8	21
Carmà ſen - -	15	7	12	*Hari ſen* -	12	—	25
Bádel ſen -	12	4	2	*Ghan ſen* -	8	11	7
Mahdo ſen - -	11	3	24	*Narain ſen* -	2	2	19
Sour ſen	20	1	27	*Lacman ſen* -	26	10	—
Bhim ſen -	5	10	9	*Dámódar ſen* -	11	5	19

A ce dernier ſuccéda *Dip ſingh*, ſeigneur des montagnes nommées *Bádordèſs:* descendu de ces montagnes il réduiſit le royaume de *Dehli* ſous ſon pouvoir.

	regné, ans,	mois,	jours.		regné, ans,	mois,	jours.
Dip ſingh -	17	1	26	*Bir ſingh* -	45	—	15
Ran ſingh -	14	5	—	*Nar ſingh* -	13	2	19
Rádj ſingh -	9	8	11	*Djivan ſingh* -	8	—	19

Ce dernier étant retourné pour des affaires urgentes dans ſon royaume héréditaire de *Bádordeſs*, *Pethóra* vint de *Berath* ville du *Mevat*, & s'empara du thrône vacant de la province de *Dehli.*

	ans,	mois,	jours.		ans,	mois,	jours.
Pethóra réſida à				*Durdjan mal* -	11	4	14
Adjmer & regna	10	2	19	*Oudé mal* -	13	7	3
Abé mal -	14	5	7	*Oudje mal* -	36	4	27

Ce dernier fut vaincu par *Schahab uddin* ſurnommé *Gor*, un Afgan, qui lui ôta la vie à *Gàgar*, après s'être rendu maître de la ville & fortereſſe de *Hanſi.* Ce fut à *Tſchét* que *Schahab uddin* monta ſur le thrône; d'où il donna des loix à l'Inde.

Cette

Cette tradition cependant ne s'accorde pas avec celle que l'on trouve dans les livres persans. Ceux-ci disent que quoique *Pethóra* eut vaincu *Schahab uddin* deux ou trois fois, il lui succomba enfin, & fut tué non loin de *Tháneſſor* auprès du village de *Narain* situé sur le bord du *Sarſóti*, dans le même endroit où précédemment il avoit vaincu *Schahab uddin:* car tel est le jeu de la fortune, qu'à l'endroit où elle a élevé quelqu'un, elle le déprime au plus bas: afin que plus il avoit monté, plus sa chûte soit grande *Schahabuddin* ayant donc remporté la victoire, prit *Hanſi* & *Adjmer*, qu'il rendit à *Kola* fils de *Pethora*, après quoi il retourna à *Gasnin*. Voilà ce qu'on lit dans les livres persans & qui ne s'accorde pas avec ce que nous avons rapporté plus haut. (*a*) Quant à la diversité du nom donné ici au fils de *Pethora*, elle peut venir de ce que peut-être il a eu deux noms.

Suite des Rois gentils de DEHLI *telle qu'elle est rapportée dans quelques écrits persans.*

Neuf Princes de la race de *Paunvàr*, ont regné à *Dehli:* 1. *Dádornabh.* 2. *Bhourádj.* 3. *Bherádj.* 4. *Adhpat.* 5. *Ava Sank.* 6. *Ahtank.* 7. *Mandàrpàl.* 8. *Mek ſingh.* 9. *Salbáhan.*

Six sont sortis de la race de *Taunvar.* 1. *Thacra.* 2. *Sank pal.* 3. *Djaza.* 4. *Báza.* 5. *Salbáhan.* 6. *Ang pàl.*

La race de *Tſchohàn* en a donné sept. 1. *Mánekdew.* 2. *Deurádj.* 3. *Rauval.* 4. *Djahr dew.* 5. *Seu dew.* 6. *Bal dew.* 7. *Pethóra*, lequel ayant été vaincre, le gouvernement tomba entre les mains des Afgans.

Les noms des rois gentils de *Dehli* sont rapportés encore différemment dans une histoire écrite en persan.

(*a*) On peut comparer les extraits faits par notre Auteur, avec la liste des Monarques de l'Indoustan depuis *Pethóra* ou *Pethara* dernier *Rajah* de *Dehli*, donnée par M. *Anquetil* dans le *Zend-Avesta*, T. I. P. I. p. 272-274. Elle est extraite pareillement de livres persans. (*B.*)

De la race de *Taunvàr*.

Raſéna, qui l'an 307 de l'Ere Mahométane fonda *Dehli*.

1. *Bhodjraz*. 2. *Oudharan*. 3. *Sapad Sandan*. 4. *Roudèk Ahankar*. 5. *Ahankar Madan pàl*. 6. *Salbáhan*.

De la race de *Tſchohán*.

1. *Manekdew*. 2. *Deurádj*. 3. *Rauval*. 4. *Djahrdew*. 5. *Scheudew*. 6. *Pethora*.

Suite des Rois Mahométans de DEHLI. (a)

Schahàb uddin ſurnommé *Gori*, fixa ſa réſidence à *Dehli* l'an 606 de l'Hégire. Après 4 ans de regne il retourna dans la *Bactriane*, province que l'on nomme aujourd'hui le *Chorаſſan*. Il eut pour ſucceſſeur :

Cotob uddin, ſurnommé *Abyak*, Turc de nation, & affranchi de *Schahab uddin*. *Cotob uddin* regna trois ans & 1 mois.

Son ſucceſſeur fut *Schams uddin*, ſurnommé *Altamas*, de nation turque, qui regna 20 ans, 7 mois & 13 jours.

Rokan uddin ſurnommé *Feros Scha*, fils de *Schams uddin* regna ſeulement 6 mois.

Raſia uddina fille de *Schams uddin* ſuccéda à ſon frere & regna 3 ans & 6 mois.

Moas uddin Behràmſcha fils du frere de *Raſia uddina*, regna 2 ans & quelques mois.

Allauv uddin ſurnommé *Maſſaudſchah*, neveu, fils du frere, du précédent tint pendant 22 ans les rênes du gouvernement.

Naſir uddin ſurnommé *Gáſi*, fils de *Schams uddin*, regna 20 ans & 6 mois.

Geas uddin ſurnommé *Balban*, gendre de *Schams uddin*, regna 22 ans.

Moas

(a) Cette ſuite devroit s'accorder entierement avec celle que je viens de citer. p. 155. dans la note; mais on remarque de grandes différences. (*B.*)

Moas uddin surnommé *Kekabád*, neveu du précédent, 2 ans & 3 mois.

Schams uddin Kekaus, fils de *Moas uddin*, 2 mois & 14 jours.

Djelàl uddin surnommé *Chàldji*, (*a*) de la race de *Fàlez Chan*, gendre de *Tschangès Chan*, regna 6 ans & 11 jours.

Alauv uddin Chaldji, neveu par le frere, & gendre de *Djelal uddin*, 19 ans & 3 mois.

Cotob uddin Chaldji, fils du précédent, 4 ans & 1 mois.

Geas uddin surnommé *Toglak*, ou selon des gens mieux instruits, *Kotlag*, (*b*) Turc de nation, & le même qui fonda la forteresse de *Toglakabad* non loin de *Dehli*, regna 4 ans & 8 mois.

Muhammad fils du précédent regna 6 ans.

Feros scha regna 40 ans & 8 mois.

Ladik scha, 3 ans.

Muhamad fils de *Feros*, 4 ans. (*c*)

Nasir uddin fils du précédent, petit-fils (*Nepos*) de *Feros*, regna ? 5 ans.

Malouchán neveu par la sœur, de *Feros*, regna 8 ans.

Cheserchan, de la race des *Saydes*, 7 ans.

Mobárak Scha, fils de *Cheser*, 14 ans.

Muhammad, surnommé *Frid*, fils de *Mobárak*, 18 ans.

Allauv uddin fils du précédent, 8 ans.

Amànat chan, fils de *Mobárak*, ne regna que 7 mois.

Bhelól Scha, un Afgan, 39 ans.

Sicandar fils de *Bhelol*, 29 ans & 4 mois.

U 3 *Ibra-*

(*a*) CHALZI. M. *Anquetil* écrit *Kheledji*. loc. cit.

(*b*) Sultan *Gheats euddin* surnommé *le petit Bourreau*. ibid. (*B*.)

(*c*) Sultan *Mohammed* fils de *Firouz*; 14 ans, 11 mois. 9 jours. *ibid.* pag. 273. Je donne seulement quelques exemples des variantes; il vaudra la peine de faire ailleurs une comparaison suivie de ces deux listes. (*B.*)

Ibrahim, fils du précédent, 8 ans & 6 mois.

Bábar, de la race de *Tamerlan*, 5 ans. (*a*)

Houmayoun, fils de *Bábar*, 8 ans, 6 mois.

Schér Scha surnommé *Soúr*, un Afgan, regna 5 ans, 2 mois & 12 jours.

Salim Scha, fils du précédent, 8 ans & 9 mois.

Ferós Scha, fils de *Salim*, ne regna que 3 jours. (*b*).

Adel Scha, regna 4 ans & 4 mois.

Sicander, nommé communément *Ahmad Chan*, ne tint le gouvernement que 6 mois.

Ibrahim Scha en eut à peine pris les rênes, que la mort les lui fit tomber des mains.

Houmayoun, (*c*) de retour de la Perse, gouverna l'Inde de rechef.

Akbar, successeur de *Houmayoun*, regna pendant 52 ans.

Djehànguir, fils d'*Akbar*, 22 ans.

Schahdjehan, fils de *Djehan guir*, (*d*) 32 ans.

Aurengzeb, fils de *Schahdjehan*, 51 ans.

Bahador Scha, fils d'*Aurengzeb*, 6 ans & quelques mois.

Moas uddin, fils de *Bahádor*, ne regna que 9 mois & mourut en prison.

Faroch Siar, (*e*) regna 7 ans & quelques mois; il perit en prison par le cordon. Ce prince étoit (cependant) doué de grandes qualités & aimé du peuple.

Rafiæ Oddar Djat, (*f*) ne fut maître des affaires que pour 6 mois.

Schahdje-

(*a*) C'est le premier Roi de *Dehli* à qui convient le titre d'*Empereur de l'Indoustan*. (*A.*)

(*b*) *Firouz Schah*, fils de *Selim Schah*, deux mois, trois jours. (*Zend-Avesta* I. c. p. 273.) (*B.*)

(*c*) HUMAYUN. On écrit assez diversement: *Houmayoun*; *Homaïoun*; *Houmayon*; *Oumaïon* &c. (*B.*)

(*d*) J'ai adopté la façon d'écrire de M. Anquetil, *Djehan*, *Djelal*, pour *Zahan*, *Zalal* &c. de mon Auteur. (*B.*)

(*e*) *Ferrokh Seir* dans la liste de M. Anquetil. (*B.*)

(*f*) ZATUS. Apparemment de la nation des *Djats*. (*B.*)

Schahdjehan II. à qui quelques uns substituent *Rafiæ Oddolat*, ne regna que 4 mois.

Muhammad, fils de *Schahdjehan* regna à très peu près 30 ans. Il mourut vers la fin d'Avril, 1748.

Ahmad; (ou *Ahmed*) fils du précédent, lui succéda. Après un regne de près de 7 ans, il fut déposé & privé de la vûe, en Juin 1754.

Alamguir II. fils de *Moas uddin*, lui succéda & regna de même près de 7 ans. Il fut tué en 1759 par la perfidie de son premier ministre. Son gouvernement étoit très précaire, car tout le pouvoir résidoit chez *Gàsi uddin*.

Schah alam succéda à son pere (*Alamguir*), mais il ne conserva que le nom suprême, les provinces étant partagées entre plusieurs chefs.

---

8. *LA PROVINCE D'AGRA.*

Cette province s'étend de *Gàtampour* à *Palval*, dans une longueur de 175 milles; la largeur se prend de *Canoudj* à *Tschandéri*.

Elle a à l'Est le canton de *Lacnau*; à l'Ouest la province de *Djepour*; au Sud, (celle de) *Malva*.

Selon la tradition (la ville d') *Agra* (a) n'a été qu'un village avant le tems de *Sicander Lodi*, prince Afgan; elle devint une ville, lorsqu'il y eut fixé sa résidence. Sous le regne d'*Akbar*, empereur Mogol, qui la fit appeler *Akbarabad*, elle devint une très grande cité. En effet, en y comprenant les fauxbourgs, elle a 14 milles de tour; sa longueur, prise depuis *Sicandra*, où est le tombeau d'*Akbar*, jusqu'à *Tadjgans* où est celui de *Schahdjehan*, est de 7 milles. Sa largeur, depuis le bord de la riviere (du *Djemna*) jusqu'à *Schahgans*, sera de 3 milles.

Les

(a) Planche VII, n, 2.

Les rües, en exceptant celle qui traverse la ville par le milieu, sont étroites & inégales. On vante le marché proche de la principale porte du Château; il est fermé de toute part; on y entre au Midi par une grande porte; & au Nord par trois arcades fort hautes. Le tour de cette place est de 170 aunes royales.

Vis à vis de la citadelle, à l'Ouest, s'éleve une Mosquée très vaste & magnifique: bâtie de fort grandes pierres rouges, incrustée en or, en dedans & par dehors, se distinguant par le travail comme par la masse. Sa longueur est de 130 aunes; sa largeur de 100; son parvis a 70 aunes d'ouverture. Elle a 9 coupoles, dont trois dominent les autres. On monte au parvis par un escalier long & large.

Les maisons de la ville sont hautes & solides; bâties sur des fondemens de pierre. L'extérieur ne présente rien de bien beau;] mais l'intérieur est assez orné; les palais des princes sont grands & magnifiques.

La ville même est entourée d'une double muraille. Le premier qui lui donna des murs fut *Schaesta khan*, oncle de l'Empereur *Aurengzeb*. Ensuite, & il n'y a pas un grand nombre d'années, elle a été munie de nouveaux murs, par *Djesing*, rajah de *Djepour*, qui ajouta un fossé. Mais les anciens sont plus solides; on y a employé la chaux & le ciment, & à certaines distances elles sont garnies de tours.

Agra a plusieurs portes: deux au Nord, conduisant à *Dehli*, bâties en pierres rouges taillées; une au Midi, par laquelle on se rend à *Gualiar;* une au Couchant, qui mene à *Fatepour;* une au Levant, par laquelle on va à la riviere; une autre nommée *Tschahàr Sou* qui est en dedans de la ville; de plus, les portes *Madára*, *Nima ali*, & *Calikhán*, sans compter d'autres moins considérables. (*a*)

Le

(*a*) Voyez une porte d'*Agra:* je ne saurois dire laquelle. Planche I. n. 1. & lisez l'Explic. de la Pl. VII. (*B.*)

Le château impérial (*arx regia*) situé sur le bord citérieur du fleuve, est magnifique, construit en pierres rouges, entouré partout de hautes murailles, garnies de tours extrêmement épaisses & solides; un fossé large & profond environne les murailles.

La figure (de ce château ou de cette forteresse) n'est ni tout à fait ronde ni quarrée: il s'étend le long du *Djemna.* On y entre par une ample porte, surmontée d'une tour fort épaisse, de pierres rouges, d'une solidité singuliere, & admirablement travaillée. Cette premiere porte conduit à une montée rapide, large & pavée. Après avoir monté ce chemin pavé, & tournant un peu à gauche on rencontre une autre tour formant une grande masse, artistement construite en pierres, & que l'on peut traverser: elle mene à une rue fort longue qui s'étend jusqu'au côté oriental du château. Attenant à cette tour on en voit deux autres presque de la même hauteur, mais pas si épaisses.

Le circuit du château est de 2500 aunes; *Jean de Laet* lui en donne davantage, sur le rapport d'autres personnes. *J'en ai fait le tour & l'ai examiné plus d'une fois; il ne m'a pas même paru être d'un mille & demi.*

Cette citadelle renferme des palais superbes & des jardins agréables. Le Divan (*prætorium*) où les Empereurs avoient coûtume de siéger est surtout magnifique, soûtenu par un grand nombre de colonnes de pierre. Les appartemens de l'Empereur & de ses femmes sont incrustées d'or; les parois recouvertes de marbre blanc dans lequel on a sculpté artistement des vases & d'autres objets en pierres rouges, noires ou jaunes: ce qui forme une espece de peinture. (*a*)

Une Mosquée de marbre blanc, située dans l'intérieur de la citadelle est un des objets dignes d'être vus: elle est précédée par un parvis très vaste, élégamment pavé de pierres blanches.

La

(*a*) Comme la Mosaïque de Florence. (*B.*)

La partie de la ville, qui remplit l'espace entre les murs anciens & nouveaux, & presque tous les fauxbourgs, sont aujourd'hui inhabités; les maisons étant tombées en ruines de vieillesse ou par la violence des pluies, & les habitans étant ou morts de faim ou allés demeurer ailleurs. Mais des ruines si grandes & si nombreuses décelent encore l'éclat de l'ancienne grandeur & magnificence.

Peu s'en faut que toutes les villes principales de l'Inde n'ayant subi le même sort: par exemple, *Dehli*, *Lahor*, *Brahmpour*, *Guzarate*, *Cambaye*, *Rádjmahl*, *Canoudj*, *Tschandéri*, *Gualiar*, *Itáva*, *Elahbad*, *Oudjèn*, ont perdu leur ancien éclat & leur premiere étendue.

Tous les puits en dedans des murs de la ville contiennent une eau salée & qui n'est pas potable; c'est pourquoi on fait apporter l'eau par des boeufs, dans des outres, soit de la riviere qui baigne la ville, soit puisée dans les puits creusés hors de l'enceinte de la ville.

Le college de la Société des Jésuites est situé vers le Nord, dans l'espace que renferment les anciennes & les nouvelles murailles: c'est un édifice qui n'est pas à mépriser, & qui orne la ville. L'étendard de la foi a donc été porté dans des régions si lointaines; même dans des contrées beaucoup plus éloignées; savoir, à *Sirinagar* ville située au Nord Nord-est dans les Montagnes, & jusqu'à *Latak* & *Tschaparang*, villes du royaume de *Tibet*, où les armes des Européens n'ont pas encore pénétré: preuve, que la domination de la réligion chrétienne s'étend plus loin que celle des peuples de l'Europe.

Je ne dois pas passer sous silence le cimetiere des Chrétiens, entierement entouré de murailles. Au Midi s'élève une coupole haute & spatieuse, dont l'intérieur est peint en fleurs; elle présente une espece de chapelle (sepulcrale) où reposent les sacrés ossemens des Peres (Jesuites), qui sont en vénération non seulement chez les Chrétiens, mais aussi chez les Mahométans & chez les Gentils; ceux surtout du vénérable Pere *Marc Antoine Santucci* Italien, dont ils ornent le

le tombeau avec leurs offrandes & y accompliſſent leurs vœux, à cauſe de la réputation de chaſteté & de sainteté, dans laquelle il a vecu.

Le reſte du peuple eſt enterré en déhors de la chapelle. A peu de diſtance on voit un puits dont l'eau eſt odoriférante ſentant l'encens & la myrrhe.

La loge marchande des Hollandois eſt entierement tombée en ruines.

Mohammed, empereur Mogol, a confié le gouvernement de la ville à *Djeſing* rajah de *Djepour*; ſe reſervant celui de la forteresſe.

Ceux qui venant de l'Oueſt ou du Nord veulent ſe rendre au Bengale paſſent par ici, & traverſent le fleuve en bâteau.

Les deux bords du *Djemna* ſont ornés de maiſons, de jardins, de mauſolées qui ont coûté des fraix immenſes. Entre ces derniers ſe diſtingue le Mauſolée où réposent les cendres d'*Akbar* le plus grand Empereur Mogol, & un autre qui contient les reſtes de *Schah djehan:* tous deux étonnent par leur grandeur & par le travail qui y eſt prodigué. Le premier ſe trouve à *Sicandra*, & eſt éloigné du fleuve. La façade extérieure du portail eſt magnifiquement décorée de figures compoſées avec art, de pierres de diverſes couleurs. L'intérieur eſt vouté, ſpatieux & offre un paſſage aux quatre côtés. Le haut forme une terraſſe plate, ornée de petites tours. On paſſe de ce bâtiment dans un jardin entouré de murailles, au milieu duquel ſe voit un édifice ſépulcral digne d'un ſi grand Monarque.

Le monument de *Schah djehan* ſe préſente ſur le bord du fleuve; conſtruit en marbre blanc, avec des cours ſpatieuſes, & une mosquée à chaque côté.

Auſſitôt qu'on eſt entré on voit une vaſte Halle portée par des colonnes de pierre, & diviſée en un très grand nombre de compartimens (ou niches, *Cubiculis.*) Suit une haute coupole, qui en porte cinq autres moins grandes. L'extérieur même de cette coupole eſt orné de beau marbre, de fleurs & de feſtons.

Cette coupole (ou ce bâtiment à coupole: *Fornix*) eſt conſtruit en forme de portail & offre un paſſage libre. Le traverſant pour aller plus loin on ſe trouve

 dans

dans un jardin remarquable par ſes jeux hydrauliques, & pavé en pierres de taille. enfin on arrive au Mauſolée même, conſtruit en marbre, vouté & couvert d'une toile de cotton.

Cependant le Mauſolée élevé par le Pere de l'Epouſe de *Djehanguir*, ſitué audelà du *Djemna* ſurpaſſe encore tous les autres non par la grandeur, mais par l'art & l'élégance. Il eſt décoré en pierres de diverſes couleurs qui repréſentent des vaſes, des plats, des flacons, des fleurs avec leurs couleurs naturelles: c'eſt d'un travail admirable. A moins d'avoir vu ces choſes de ſes propres yeux, on croiroit difficilement que tant de ſommes (qu'elles ont requiſes) ayent pu s'amaſſer, ni qu'on ait pu élever avec tant d'art en marbre dur un bâtiment auſſi étonnant par ſa maſſe, & y repréſenter au naturel, en pierres de diverſes couleurs, des figures ſi parfaitement travaillées. Le pouvoir de l'art & de la patience s'eſt montré particulierement dans la maniere dont les baluſtrades & les croiſées de pierre ſont percées, & on n'a pas mis moins de ſoins à tracer élégamment & à ſculpter dans la pierre les caracteres Perſans.

Que dirai-je des autres Monumens, Jardins & Bâtimens? Il en eſt un ſitué de même ſur l'autre bord (du fleuve,) conſtruit de tuiles incruſtées ſelon la maniere des Chinois, où les lettres Perſannes & Arabes ſont formées à la façon chinoiſe. Un autre ſur le bord citérieur eſt bâti en marbre blanc.

Comment parlerai-je de la Mosquée élevée par l'Empereur *Aurengzeb*, ſituée non loin du bord de la riviere, & bâtie en forme de voute que portent plus de cent colonnes? Aux deux côtés du temple s'élancent deux tours minces (des Minarets;) au devant de cette Mosquée eſt une très vaſte cour, artiſtement pavée en briques.

Une autre Mosquée a été élevée par *Aurengzeb*, à l'Oueſt de la ville; on s'y rend en foule pour la célébration des fêtes. Ce temple eſt recouvert, en dedans & par dehors de pierre rouge, & ſurmonté d'une triple coupole ronde & finiſſant en pointe. Les Mosquées au reſte, ſont bâties toutes ſur le même modele.

dele. Elles s'étendent le plus ſouvent en largeur & la partie antérieure eſt étroite.

Le climat d'*Agra* eſt tel, qu'il pleut au mois de Juin & d'Août, quand même Venus, & le Soleil ou Jupiter ſont en conjonction (*a*); le ciel au contraire eſt ſerein dans les mois de Novembre, Décembre, Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, lors même que Mercure & Vénus, ou le Soleil & Mercure ſe trouvent en conjonction. Cet état ſerein n'eſt cependant pas ſi conſtant, qu'il ne pleuve par intervalles. Le vent eſt auſſi preſque toujours le même & conſtant: en Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, Janvier, Février & Mars il vient du Nord-oueſt; en Avril, Mai & Juin, de l'Oueſt, & dans ces mois l'Horizon eſt couvert d'épaiſſes vapeurs à l'Orient & à l'Occident: quelquefois de ſi fortes nuées de pouſſiere s'élevent, que portées par le vent, elles dérobent le ciel à la vûe & couvrent tout d'une pouſſiere épaiſſe. Très ſouvent elles amenent de la pluie, & temperent la chaleur de l'air.

Vers la Mi-Juin arrive du Midi un vent doux, & raffraichi par les pluies qui tombent alors dans les contrées méridionales. Vers la fin de Juin, quelquefois au commencement de Juillet, & de tems à autre, mais très rarement, au milieu de ce mois, les pluies commencent à tomber, & durent jusqu'au mois d'Octobre, mais pourtant avec quelques intervalles. Elles ſont les plus copieuſes en Juillet & Août, rares en Septembre & plus rares en Octobre.

La ſaiſon des pluies eſt celle, où croiſſent le millet, le riz, les différens légumes, les melons & d'autres fruits. On arroſe le froment avec l'eau tirée des puits, il parvient à ſa maturité & on le coupe au mois de Mars.

Le froid [ſi on peut lui donner ce nom,] commence avec le mois de Décembre, & dure preſque jusqu'en Mars.

La hauteur du Pôle ſeptentrional a été obſervée le 1. le 2 & le 3 Mai 1745, au moyen de la hauteur méridienne du Soleil, de 27°. 15'.

 Une

(*a*) Je traduis: je ne dois pas déguiſer les foibleſſes de mon auteur. (*B.*)

Une éclipſe de Lune, dont le commencement a eu lieu le 7 Mars 1746, donne à conclure qu' *Agra* eſt de 4 heures 18 minutes à l'Orient. Or Bologne étant à la diſtance de 1^h. 56'. du premier Méridien, la ſomme eſt 6^h. 14', qui converties en degrés font 93°. 14', (pour la longitude d'*Agra*.) D'autres tables donnent à *Bologne* 30°. 53'. de longitude; d'où on déduiroit 95°. 23'. pour celle d'*Agra*.

A cette province appartiennent les Parganahs (*Dynaſtiæ*) qui ſuivent.

Au Serkar (*ditio*) d'*Agra* reſſortént celles-ci: *Itáva* (ou *Atava*). *Ol. Oudéhi. Aru. Bedjvára. Beána. Bári. Baſſauar. Betaur. Tórabhim. Bhicar. Djeléſſor. Tſchandvàr*, aujourd'hui *Feroſábàd* (ou *Firouzabad.*) *Tſchóſata. Chanoua. Daulpour*, avec une fortereſſe ſur un lieu élevé. *Ràpari*, maintenant *Schocouabàd*, av. une forter. en brique. *Rádjoua. Sónkhri. Fatepour*, ſurnommée *Sikri. Catoumar. Mahaban*, av. une forter. en brique. *Matkra*, grande ville. *Mahòli. Mancotla. Mandaour. Vaſirpour. Hindòn. Hancàt. Hélak.*

Au Serkar de *Cálpi* appartiennent ces gouvernemens:

Adali. Belaspour. Boudnéta. Derapour. Deucali. Ràth, av. une forter. en br. *Raipour. Schagunpour. Schahpour. Cálpi. Kenàr. Candòt. Muhammadabad. Hamirpour. Khandéla.*

Au Serkar de *Canoudj* reſſortent ceux-ci:

Bhéngaon (*a*) village avec une forter. en brique auprès de laquelle eſt une ſource, appelée *Soumnàth* par les Indiens. *Bhodjpour. Balgaraun. Bethour. Belhòr. Patiari. Patialapour. Patinanakat. Berya. Bára. Papound. Sakèt. Soez. Sahaur. Seòli. Schakatpour. Sacaraun. Sahàr. Sonárka. Sican-*

(*a*) BHENGAUM. Ce *gaum* que je lis *gaoum* mais d'une ſeule ſyllabe, reviendra fort ſouvent; j'écrirai *gaon* avec M. Anquetil: ce mot qui termine tant de noms de villes, de bourgs, de villages &c. ſignifie un *hameau*. Les Anglois écrivent *gom*, *gan*, *guam*, *gaum*, *gom*. (*B.*)

candarpour Ohou. Saror. Sicandarpour, surnommée *Atrezi. Schamsabàd*, avec une forteresse. *Zabramao. Deuha. Campela. Khorauli. Malgossa. Nánamáo.* (a)

Au Serkar de *Kòl* appartiennent ceux-ci. *Outroli. Akbarabad. Ahàr. Pahassu. Balràm. Patschlána. Bèla. Tana Naranda. Djeláli. Tschandòs. Chourdja. Debhai. Sicandarpour*, surn. *Raur. Soroùn. Sidupour. Schicarpour. Kòl. Cancri. Márhara. Malacpour. Noh.*

Au Serkar de *Gualiar* (ou *Gualier*) ressortent ceux-ci:

Anhòn. Badarhata. Tschetaur. Zalòda. Dandròli. Ràipour. Sarseni. Samauli. Saronda, av. une forteresse. *Khetòli*, de même.

Au Serkar d'*Eratsch* appartiennent les Parganahs qui suivent.

Parhàr. Bhandèr. Budjpour. Bandòr, av. une forteresse. *Djethra*, av. un fort. en br. *Riamána. Khetôli.* av. une forter. *Kákfèn*, av. un petit fort. *Kánti. Khaera*, avec un fort. en br. *Mahóli.*

Au Serkar de *Beanban* appartiennent ceux-ci:

Anteri. Amvári. Intva. Adhela. Beanvan. Panvàr. Paraitscha. Badnoun. Bhasònda. Tschinòr, av. un fort en pierre, *Djerbéli. Zagatàn. Dehála. Rozadá. Rettenghar*, av. une forteresse. *Roida. Sumandi*, av. une forter. en br. *Kahòd. Kandha. Khatola. Kanetschra. Karihát. Katschára. Kadvaha*, avec une forter. en pierre sur une montagne. *Máo*, avec une forteresse.

Du Serkar de *Narvar* relevent les gouvernemens suivans.

Badói, av. un forter. *Pori*, en a une fort grande & considérable, construite en pierre. *Scheupori. Koláres* a deux redoutes, dont l'une est dans le village de *Barau.*

Du Serkar de *Mandalayar* dépendent ceux-ci:

Odeghir qui a une forteresse sur une montagne, au bord du *Tschambal. Balauli. Bákhar. Bácrónd. Zakvàr. Dáng Bakreri. Dunghari. Retten baláhar. Sa-*

(a) Ce *mao* (qu'on verra terminer beaucoup de noms) a été introduit par les Portugais & n'a aucune signification; on prononce *man*, mais de maniere que le *n* se perd sur les levres. (*A.*)

Samarthéla. Camoucanda. Karnoun. Kalóli. Mandayar, avec deux forteresses au Nord près du *Tschambal.*

Au Serkar d'*Alvar* appartiennent:

Alvar, grand Fort sur une montagne. *Atalaharu. Oumran. Ismailpour. Baráth. Behrospour. Bahádorpour. Bahrcól. Balhàr. Fatekhàn Rodou. Batain. Baroda meu. Bouda thal. Bihuvàn. Bássána. Badjhera. Bàlsà. Djelalpour. Badouhar Hassan. Hassanpour. Kóri. Hádjipour*, avec une forter. en pierre. *Deouti. Doungar. Dássra. Sakèn rána: Khóhari rána. Khelóhara. Kòl. Duàr. Kissàru. Soudan ghat*, avec une forteresse. *Khertéli. Khorana*, av. une forter. *Mandauvar*, de même. *Modjpour. Mobáracpour. Mongóna*, av. une forter. en pierre. *Mandvàra. Nogaon. Naharghar, Harsóri. Harpour. Harsána.*

Au Serkar de *Tedjara* se rapportent ceux-ci:

Endòr, av. une forter. sur une mont. *Otschana. Oumaraumari. Bisrou. Bòr. Bancvàn. Betoumara*, av. une forter. en pierre. *Tedjára*, avec une forter. *Zamàravat.* av. une forter. en pierre assise sur une mont. *Khánpour. Sakres. Santavári. Ferospour*, au pied d'une montagne, où est une source. *Fatepour. Mungrina. Kotla*, av. une forter. sur une mont. *Karhéra. Korkanhána. Makánsan.*

Au Serkar de *Narnol*, appartiennent ceux-ci:

Bárha, av. une forter. en pierre, & une mine de cuivre dans les montagnes. *Bàbai. Baróda rana. Djebàl Caliana. Zordjnoun*, av. une forter. en pierre, au bas d'une montagne. *Odepour Singhana*, avec une mine de cuivre où on frappe de la monnoie de ce métal. *Kanóda. Rópar*, où est une Pagode. *Cottpoutli*, av. une forteresse en pierre & une mine de cuivre. *Bahanda*, qui a aussi une mine de cuivre, & une Pagode. *Cánôri:* dans ce gouvernement se trouvent trois Forts. *Cándela. Koudàna. Lábóti:* dans ce gouvernement est une mine de cuivre, & une source appelée *Kohágra. Nárnòl*, a une forteresse construite en pierre.

Au

Au Serkar de *Sahàr* appartiennent:

Pahári. Badouki. Sahàr. Kàma. Cohmázáhed. Horel.

Cette province contient ſelon les Arpenteurs Indiens 27762179 arpens [appelés *Bhiga*] chacun de 60 aunes en quarré.

Les revenus annuels montent ſelon *Manouzzi* à	-	22203550 Roupies.
Suivant les regiſtres de l'Empire à	-	1121760157 Dáms.
La plus grande ſomme eſt	- -	16009771 Roupies.
La plus petite	- - -	6852897 Roupies.

Fatepour étoit ci-devant une ville royale fondée par *Akbar*. Aujourd'hui elle n'eſt qu'un tas de ruines, en exceptant un très petit nombre de maiſons, une Mosquée bâtie en quarré, de pierres rouges, ſur un lieu élevé, aux fraix d'*Acbar*, qui avoit cru ſuperſtitieuſement être redevable aux prieres d'un hypocrite Mahométan de voir ſes vœux exaucés & d'avoir un fils. Ce fut par cette raiſon que la nouvelle ville reçut le nom de *Fatepour*, au lieu de celui de *Sicri* qu'elle portoit dans la langue du pays. Elle avoit 6 milles de tour, & étoit aſſiſe ſur une ſuite de collines étendues du Nord au Midi. Elle avoit beaucoup de maiſons aux deux côtés par lesquels on deſcend de la crête des collines dans la plaine. C'eſt pourquoi venant de l'Oueſt on remarque le château royal avec la Mosquée; l'autre partie reſtant cachée. Ceux qui viennent de l'Eſt, apperçoivent une partie des édifices qui regardent l'Oueſt. Le château cependant & la Mosquée étant aſſis ſur une colline ſe voyent de tout côté. Au reſte, quoique le château ſoit ruiné, il exiſte encore un monument en entier avec une porte fort haute: enſorte que les ruines donnent à connoître (l'ancienne) magnificence de cet édifice.

Toutes les maiſons ſont tombées, partie de vetuſté, partie par les pluies. Les murs conſtruits d'une excellente pierre ont ſouffert en quelques endroits. Là

où étoit ci-devant un étang d'une grande enceinte, entouré d'une muraille baſſe, là eſt aujourd'hui un champ; & maintenant les épis flottent dans les lieux couverts autrefois par les boutiques des marchands & par les maiſons des habitans. Une ville jadis des plus peuplées n'eſt à préſent qu'un terrein inculte: il n'en reſte qu'une ſeule rue, où s'expoſent les choſes qui ſont à vendre. Tel a été le ſort d'une des plus belles villes, après qu'*Acbar* eut transféré ſa réſidence à *Agra:* elle ſe forma en peu de tems & s'éteignit bientôt après ſa naiſſance, ſemblable à une fleur qui le matin s'épanouït & le ſoir ſe fane.

De *Fatepour* à *Agra* le chemin eſt de 12 milles, vers l'Orient, mais tournant un peu vers le Nord-eſt. Quelquefois il ſe détourne auſſi de l'Eſt vers le Sud-eſt. On peut conclure du calcul entier de la route qu'*Agra* eſt rejetée un peu vers le Nord.

Dans le tems que l'empereur *Acbar* réſidoit dans cette ville, arriverent, envoyés par le Vice-roi de *Goa* & par le Général des Jéſuites, trois zélés ouvriers de la vigne de l'Evangile, au nombre deſquels étoit le vénérable *Rodolphe Aquaviva*, qui dans la ſuite ſubit le martyre pour la foi en Jeſus Chriſt, dans la Presqu'île de Salſette. Ainſi la lumiere de l'Evangile a été portée en premier lieu dans cette ville; (*a*) de là elle s'eſt répandue auſſi dans d'autres endroits (du pays).

Dans ce canton les maiſons ſont bâties d'une aſſez belle pierre rouge. Les champs portent des herbages, du bled, des poids & d'autres grains.

A cinq lieues indiennes de *Fatepour*, vers le Midi, ſont deux endroits appelés *Singauli* & *Rubàs*, où *Acbar* avoit coûtume de prendre l'air de la campagne & le plaiſir de la chaſſe. On y exploite des pierres rouges & blanches, ſervant à la bâtiſſe de belles maiſons à *Agra* & ailleurs.

Canbèn

(*a*) Ceci explique pourquoi notre reſpectable miſſionnaire s'eſt étendu longuement avec une complaiſance mêlée de regrets ſur le ſort déplorable de *Fatepour*. (*B.*)

Canbèn eſt un village conſidérable ſitué entre deux collines eſcarpées; à 5 milles de *Fatepour*, vers le Sud-oueſt.

Beána étoit autrefois une ville bien peuplée; aujourd'hui le nombre de ſes habitans eſt fort diminué, après que le Rajah Indou en a chaſſé, il n'y a que peu d'années, les Mahométans Afgans & Saïdes, qui ſe vantent de deſcendre de la race d'Ali. Elle eſt au pièd des montagnes, à 14 milles communs de *Fatepour* au Sud-Oueſt.

Thorabhim eſt une ville. A 3 milles de là eſt une foſſe, dont le fond rempli d'eau ne peut ſe ſonder. Dans cet endroit eſt auſſi une mine de cuivre; & on y trouve de petits morceaux de turquoiſe.

Sicandra ou *Sicandarabad* eſt environ à 3 milles dè *Beana* au Sud-oueſt. C'étoit anciennement une ville extrêmement peuplée &, à ce que je crois, la réſidence de *Sicander* Prince Afgan. Aujourd'hui il n'en reſte que des ruines & des monceaux de pierres. On a encore des monnoies d'or frappées à *Sicandarabad* & dont le coin porte le nom du Roi *Sicander*. (*a*)

Audelà de *Sicandarabad*, à la droite ou vers le Nord, on apperçoit un château fortifié aſſis ſur une montagne, d'un grand circuit, dont les murs ſont le tour de la montagne. Cette place très forte conſtruite par un Rajah de la race *Zadòn*, enlevée enſuite aux Rajahs de cette famille par un Mahométan du *Candahàr* (*natione Candàrius*) nommé *Babouc Säed*, eſt aujourd'hui toute iſolée ſur la montagne, & entièrement dépourvue de garniſon & d'habitans.

Vers l'Oueſt s'élevent auſſi deux Obéliſques de pierre, dont l'un eſt plus épais que l'autre, lequel eſt d'ailleurs moins haut. Je crois ne pas me tromper en

 les

(*a*) M. *Rennell* nomme la ville: *Secanderpour*. Le Roi *Sicander* eſt ſans doute le Sultan *Sekander* 38e Empereur de l'Indouſtan, dans la liſte de M. *Anteqmil* (*Zend-Aveſta*. T. I. P. I. p. 273.) le même dont il a été fait mention ci-deſſus p. 24. On donne dans l'Indouſtan le même nom à Alexandre le Grand. (*B.*)

les ſuppoſant érigés par les Afgans, qui en ont élevé jadis un beaucoup plus grand dans la ville de *Dehli.*

On donne à ce Château (*a*) le nom de *Dónmandar.* Un autre ſemblable eſt ſitué de l'autre côté des montagnes, mais il échappe à la vûe.

Une vallée agréable, coupée par un ruiſſeau, produit du bled, du riz & d'autres denrées.

Hindòn eſt une ville grande & peuplée qui appartient au domaine du Raja de *Djepour.* Elle eſt à 12 milles de *Beana* au Sud Sud-oueſt.

On rapporte que dans cette ville, nommée (encore) *Heranpour*, c'eſt à dire: la ville d'or, *Beſchan* a pris une figure, en partie d'un homme, en partie d'un tigre: la tête & les mains étoient celles du tigre, la poitrine & le reſte, d'un homme. Mais ſuivant d'autres mieux inſtruits ce prodige s'eſt opéré à *Moultan:* nous en parlons ailleurs. (*b*)

Il croit à *Beana*, à *Hindon*, à *Canben*, & dans le territoire voiſin une eſpèce d'arbuſte, appelé *Nil* dans le langage du pays; duquel, après l'avoir fait macérer dans l'eau (*aqua ſubacto*) on exprime une couleur bleu céleſte, propre à teindre de cette couleur le drap (*c*): autrefois les Hollandois & les Arméniens, faiſant le commerce à *Agra*, en transportoient une immenſe quantité à *Surate.*

Caróli, ville bien peuplée, gouvernée par un Rajah de la race des *Zadons.* Les anciens Rajahs, craignant les invaſions des Mahométans, avoient établi leur réſidence dans ce lieu, parce qu'on y arrive par un chemin étroit & difficile, long de 3 milles, reſſerré entre des collines de ſable, & ſuivant le bord d'un ruiſſeau très agréable où ſe jouent de petits poiſſons, & des oiſeaux de différente grandeur. Quit-

(*a*) *Clauſtro huic:* il s'agit encore de la forteresse. (*B.*)
(*b*) Voyez ci-deſſus p. 115 & dans le 2d. Vol. part. 1e. note (**) au commencement. (*B.*)
(*c*) Ou peut-être la toile: *ad colorem coeruleum panno inducendam apta.*

Quittant enſuite le ruiſſeau, il faut gravir des roches eſcarpées; enfin on traverſe un bois délicieux où les perdrix, les corneilles & d'autres oiſeaux trouvent leur nourriture en ramaſſant les grains de froment ou de millet des champs qui le bordent.

Les maiſons de cette ville ont des fondemens en pierre, & leurs murs ſont revêtus de pierre de haut en bas, tout à fait comme on en enduit d'autres de chaux. Les demeures (même) du bas peuple, conſtruites ailleurs de limon, ſont à *Caróli*, d'une pierre facile à fendre (d'une eſpece d'*Ardoiſe*). De même qu'ailleurs on fiche en terre de longs pieux pour former l'enceinte d'un jardin ou d'un champ: ici on entoure les maiſons de (longues) pierres, on remplit les jointures de limon; on couvre auſſi les toits de pierres, qui repoſent ſur les lattes. Cette belle apparence des maiſons fait contraſte avec des rues ſales & étroites.

Caroli eſt à la diſtance de 12 milles de *Hindon*, au Sud Sud-eſt.

Le château du Rajah eſt aſſurément magnifique, muni de très hautes tours; ſa figure pas tout à fait réguliere. Il eſt ſitué à la partie orientale de la ville ſupérieure: [car il y a une ſeconde ville au bas de la colline, dans la vallée]. Les murs ſont ornés (revêtus) en dedans & au dehors de pierre rouge: & les jointures ſont aſſemblées avec art, comme les parois (ou planchers) parquetés. L'intérieur de cette forteresſe eſt orné de promenades, de palais & de jardins.

Les murs de la ville ſont d'une conſtruction particuliere, & de la plus grande beauté. Car non ſeulement ils ſont rendus ſolides au moyen de pierres poſées les unes ſur les autres comme des tablettes, de même que le ſont les murs des forteresſes de *Dehli* & d'*Agra* revêtus pareillement de carreaux de pierre; mais de plus, ces murs (de *Caróli*) ſont garnis d'une galerie (*ambulacrum*) ſur laquelle on peut en faire le tour; elle eſt conſtruite de pierres longues & larges qui repoſent ſur des ſoutiens de pierre; mais on ne peut mettre du canon ſur ce rebord, car le poids feroit rompre les pierres: ainſi autant on a gagné pour l'ornement,

 autant

autant on a perdu pour la ſolidité: car ſi (*a*) des boulets de canon frappoient ces murs, les pierres ſauteroient en pieces & les défenſeurs ſeroient ſujets à être grièvement bleſſés. (Au reſte) vous ne verrez peut-être nulle part ailleurs une ſemblable conſtruction de maiſons & de murailles.

Mandalayer ou *Madrael* eſt à 12 milles de *Caróli* au Sud Sud-eſt. La route qui y conduit paſſe pardeſſus des montagnes, ſur des rocs eſcarpés, par de profondes vallées, ſur un ſol ſtérile brûlant & manquant d'eau; on n'apperçoit que très peu de villages, & ils ſont des plus miſérables, épars à de grandes diſtances les uns des autres, ſur quelque colline ou dans la vallée. Non loin de la deſcente d'une montagne on rencontre heureuſement un grand étang rempli d'eau de pluie. On deſcend de la (ou d'une) montagne par un chemin très rude & eſcarpé, embarraſſé par d'énormes pierres, & où il eſt presqu' impoſſible aux voitures à deux ou 4 chevaux de paſſer, dans un vallon agréable dans lequel eſt ſitué *Nindar*, un village; & à 1½ mille de diſtance de là eſt *Mandalayar* ou *Madrael* aſſis ſur la côte d'une montagne ronde qui, quoique d'une aſſez grande circonférence, n'eſt pas fort haute: elle eſt ſéparée d'autres montagnes placées ſur la droite, & a une enceinte de pierre. Depuis le haut du village on monte encore par un chemin difficile jusqu'à une place de défenſe (*caſtrum*) d'où on jouit de la vue ſur les terres des environs.

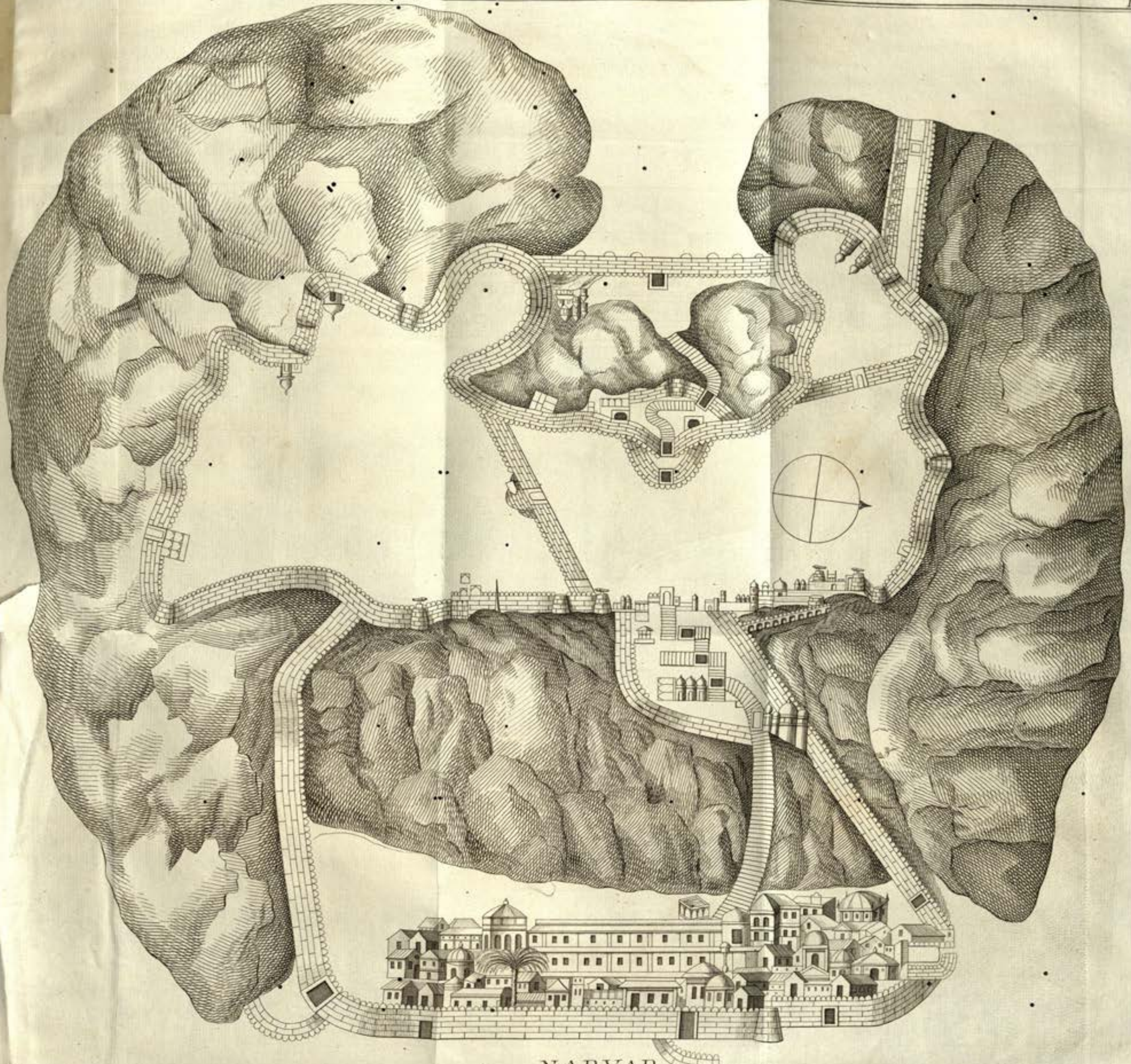
Madrael eſt diſtant de deux milles du bord occidental du *Tſchambal;* on y arrive par des chemins creux entre des montagnes de ſable, allant vers le Sud-eſt.

Sabelghar eſt une citadelle très forte aſſiſe ſur une montagne au bord du *Tſchambal;* à 5 milles au Nord-eſt de *Madrael.* Les Marates l'ont enlevée au Radjpoutes de *Sicarbàr* & l'ont livrée au Rajah de *Caróli.*

Bedjapour, eſt une ville en bon état; ſa fortereſſe qui eſt nouvelle eſt ſituée ſur un lieu un peu élevé, ſur le bord ultérieur du fleuve *Coári*, à 12 milles de *Madrael* au Sud Sud-eſt.

Gás-

(*a*) *Si enim:* pour mieux lier ces phraſes il falloit dire, ce me ſemble: *eo magis quod ſi:* d'autant que ſi. (*B.*)



NARVAR

Gásbáni, village rempli d'habitans; la campagne à l'entour est fertile; un peu plus loin, pierreuse & stérile.

Buritscha village sur le bord ultérieur de la petite riviere de *Para*, qui descend avec un murmure continuel par un lit pierreux, & nourrit de ses petits poissons des oiseaux remarquables par leur taille: tels que sont l'Ibis de l'Inde, le Pelican, la Grue, & la Cigogne. Le village est à 14 milles de *Bedjapour* au Sud Sud-est.

Gopàl village bien habité, avec un fort, à 3 milles de *Buritscha* au Sud-Sud-est, à 10 milles de *Narvar* à l'Ouest Nord-Ouest.

Narvar (*) est une ville dont l'enceinte est médiocre, surtout si l'on ne compte pas les fauxbourgs situés au Nord. Elle peut avoir cependant un demi-mille de long; mais la largeur est moindre. Elle est munie aujourd'hui de murs de pierre; ci-devant elle étoit nue & sans défense.

La latitude septentrionale a été observée en 1748, de 25°. 30'.

La longitude, comptée depuis les îles Fortunées, de 93°. 24'.

Narvar, a 4 portes: une au Nord, une au Midi, les deux autres à l'Est.

Les maisons des riches sont belles & de durée, étant bâties en pierre; les toits étonnent par leurs longues pierres semblables à des planches & à des poutres. Les jointures se lient avec de la chaux, afin que la pluie ne puisse y pénétrer. Le dessus du toit est plat, propre à s'y promener, & non à dos d'âne comme en Europe.

On monte peu à peu de la plaine au haut de la forteresse; le chemin est large, mais la pente est roide; & il n'y aura pas moins de 360 marches à monter. Il faut passer par 3 portes, avant d'arriver dans la plaine supérieure, couverte par un palais remarquable du Rajah & par d'autres beaux édifices. Parmi ceux-ci se distingue le palais d'un certain chrétien issu de parens Arméniens, admis par le rajah

(*) Planche IV.

rajah gentil au gouvernement de cette province, & comblé d'honneurs & de faveurs par l'empereur Mogol. Il a fait bâtir des maiſons pour toute ſa famille, & une chapelle à Dieu, où lui & les autres adorateurs de Jéſus Chriſt, ſoit de ſes proches ſoit de ſes domeſtiques, s'aſſemblent tous les jours de fête & les dimanches, un des Peres Jéſuites diſant la meſſe.

De plus, des murs de pierre font tout le tour de la montagne: ouvrage ſolide & digne d'admiration; car des pierres quarrées énormes poſées les unes ſur les autres forment les creneaux & le parapet.

Le circuit de cette triple fortereſſe ſera d'un mille & demi; & au bas le tou de la montagne peut s'eſtimer à 3 milles.

La montagne ſur laquelle cette grande & conſidérable fortereſſe eſt aſſiſe, ſe partage en deux: une partie va du Nord au Midi; & l'autre lui répond (lui eſt parallele): celle (une troiſieme) qui va de *l'Eſt à l'Oueſt joint les deux*; la vallée reſtant au milieu.

On entre dans la forteresse par quatre portes hautes & magnifiques: elles regardent le Levant, duquel côté eſt une partie de la ville; le Couchant; le Sud-oueſt; & le Midi. La porte qui eſt à l'Eſt, mene à la ville & c'eſt la plus fréquentée; celle qui eſt au Sud-oueſt conduit dans la vallée; les deux autres ſont fermées. Deſcendant de la montagne dans la plaine, vous trouvez encore d'autres murs & des fortifications. On ne peut nier que cette place ne ſoit admirablement fortifiée à la maniere de la nation & du pays: elle étoit même imprenable anciennement, dans le tems où la poudre n'étoit pas encore inventée pour le malheur du genre humain & la ruine des villes; d'autant que l'eau n'y manque pas, y ayant un grand étang pavé en pierres & bordé de pierre de taille, qui raſſemble les eaux de la pluie, & du fond jailliſſent des ſources vives: enſorte que ſi les eaux (de la pluie) ſe deſſéchent, des puits creuſés dans l'étang, fourniſſent de l'eau.

Du ſommet (de la montagne), du côté ſurtout où la ville eſt ſituée, on jouit d'une vue délicieuſe ſur les champs, les eaux & les montagnes d'alentour.

Tout

Tout ce canton est hérissé de montagnes & de rochers; mais quand vous les avez franchis, votre vûe s'étend au Nord, à l'Ouest & au Nord-ouest sur une plaine immense.

Il y a (dans ce district) une espèce de pierre d'aimant dont la couleur tient du châtain; on en tire dans les uzines, au moyen du feu, un fer qui s'exporte de tout côté sous différentes formes.

On trouve aussi, vers le côté méridional de la montagne sur laquelle la forteresse est assise, un caillou blanchâtre extrêmement dur. Mais un caillou d'une meilleure espèce est celui qu'on exploite dans un endroit éloigné de *Narvar* seulement de 14 milles, au Midi; quoiqu'il soit blanchâtre, peu cuit & point comparable au caillou d'Europe. Frappé avec l'acier il donne des étincelles en quantité; c'est pourquoi on s'en sert pour décharger les fusils.

La qualité du sol étant sablonneuse & pierreuse, ne répond pas partout aux voeux du cultivateur: en quelques endroits le terrein est noir, & rend avec usure les grains qu'on lui confie.

Une riviere appelée *Sindh*, roule ses eaux limpides par cascades sur les rochers, à une lieue de la ville; elle s'accroît prodigieusement par les pluies, dans les mois de Juillet & d'Août; mais son lit n'est pas considérable en Avril, Mai & Juin. Elle nourrit des poissons de bon goût.

Pendant les pluies, les étangs & les marais produisent des grenouilles & des crocodiles; & portent des hermodactes.

Quand la saison des pluies commence, on seme du riz sur les bords des marais & on le coupe en *Décembre*. Car le riz croît comme le froment dans des lieux bien humides; son chaume est mince & son épi tendre. Après que le riz est coupé, on seme dans les marais (maintenant) desséchés, du bled, que l'on coupe au mois de Mars.

Outre cela, la terre produit ici plusieurs espèces d'arbres, de légumes & d'herbages. De plus un arbuste semblable au lierre, dont la feuille est d'un goût

âcre

âcre [de quoi (je parle) ailleurs] (*a*). Il croit une grande quantité de cette feuille dans les contrées méridionales; mais dans celles du Nord, la qualité du sol & le climat étant différens, elles produisent d'autres espèces de végétaux.

Après *Narvar* la principale ville de ce canton est *Scheupori*: pour s'y rendre de *Narvar*, on dirige sa route vers le Midi. Tantôt on marche dans la plaine, tantôt on passe des collines. Les pierres rendent le chemin rude, jusqu'à un pont élégant construit en pierres de taille, sur le *Sindh* (*), porté par 24 arches hautes & larges, dont 3 ou 4 sont détruites aujourd'hui par la violence des pluies.

Le terrein est inégal, hérissé de rochers & inculte; excepté que l'on voit quelques cabanes éparses aux pieds des montagnes.

Il croit ici une espece d'arbre dont le fruit est doux & agréable au goût, mais qui étant mangé donne des vertiges. *Il en est fait mention plus amplement* ailleurs.

Dungri, est un village à 7 milles de *Narvar*, dans lequel se trouve une hôtellerie entourée de murailles. Un fortin est assis sur une montagne qui s'éleve (isolée) sur la plaine.

A cinq milles de là est *Scheupori*, munie de murailles, mais qui ne sont pas cimentées avec de la chaux; un palais du Rajah, d'autres belles maisons & des jardins ornent cette ville, autrefois bien peuplée: savoir, lorsque les Rajahs de *Narvar* y avoient leur résidence. Les maisons sont bâties de pierres blanches, avec lesquelles on couvre aussi les toits. Une petite riviere agréable baigne la ville au Nord.

La

(*a*) Voyez plus haut la note, à la page 149. J'observerai encore en passant, que le mot de *Tambol* ou *Tamboul*, n'est gueres en usage chez les Botanistes, ni chez les Voyageurs; selon *Mandelslo* il est Arabe & a été introduit ou employé par *Avicenna*. (*B.*)

(*) Voy. la Planche XX. n. 1.

Le sol fertile & noir produit du froment, des pois blancs & autres, & du lin, duquel cependant on ne fait pas de toile, soit par ignorance soit par négligence.

La nature de la terre noire est telle, que quoiqu' (ordinairement) on ne recueille du froment, dans ces contrées, qu'en l'arrosant avec de l'eau de puits [parce qu'il ne tombe point de pluie dans le tems où se fait là semaille du froment & où il croît] cependant la terre noire produit cette denrée, en vertu de son engrais naturel. Cette ville est à 12 milles Indiens, de *Narvar*, au Midi.

Seséhi, village & hôtellerie murée, bâtie en forme de château, à 3 milles de *Scheupori*, au Midi.

Cólâres ville entourée de murailles de pierre, située dans un terrein fertile, à 6 milles de *Scheupori*. On fait ici des toiles de Cotton très fines, que l'on exporte & vend dans d'autres pays.

Bouredungar, village à 6 M. de *Cólâres* au Midi, sur une colline. Il contient une hôtellerie pour recevoir les étrangers, construite en pierres blanches, liées avec de la chaux; & ressemblant à une forteresse, de forme quarrée, avec des tours aux quatre côtés.

Le sol est uni dans ce canton; si ce n'est que vers l'Ouest il s'élève en collines, sur le sommet desquelles on voit des villages.

Badarvàs est un village, qui fait la frontiere du district de *Narvar*. Il est sur la route qui conduit à *Saroundj*, & a une forteresse construite de limon, pour empêcher des incursions subites.

Magróni, petite ville, avec un château fortifié, entouré de tours & de murailles, où l'on fabrique avec art beaucoup d'ouvrages en fer, qu'on exporte dans d'autres contrées. Elle est à 3 milles de *Narvar* au Nord-est.

Petschòr, grand château construit en pierre, garni de creneaux, muni de tours, assis sur une colline rocailleuse. Il a 3 portes. Au bas est une ville (du même nom). Cet endroit est à 12 milles de *Dattia*; à 17, de *Narvár*, au Nord-est.

 Pa-

Palaitſcha, village ſitué ſur le bord ultérieur de la petite riviere *Parbati*, qui coule de l'Oueſt au Nord-eſt. La fortereſſe, bâtie en quarré, eſt ſituée ſur un lieu un peu élevé. On l'apperçoit au Nord Nord-eſt en venant de *Narvar*, d'où il eſt éloigné de 6 M. & il eſt à la même diſtance de l'Hôtellerie nommée *Nounki ſaraï*. Autrefois il étoit ceint de murailles; on l'a détruit, de crainte que les Marates ne s'y nichaſſent. Mais ces oiſeaux de proye, venant du Midi, n'ont pas laiſſé d'occuper ce nid quoique détruit.

Pittarbàr eſt un château très bien fortifié, ſur une colline, aux bords du *Parbati*, à 3 milles environ, de *Palaitſcha* au Nord-eſt.

Barki Saraï: Hôtellerie pour les voyageurs, bâtie en forme de château quarré, à 2 milles de *Nounki Saraï*, au Nord Nord-eſt.

Antri, à 18 milles de *Narvar* au Nord Nord-eſt (*a*), eſt une ville ancienne, autrefois aſſez peuplée, mais aujourd'hui presqu'entièrement détruite. Elle a au Couchant un fort, muni de 4 tours extrêmement épaiſſes, dans lequel loge une garniſon du Rajah de *Narvar*. En 1749 les Marates enleverent ce château au Rajah.

Le terrein aux environs eſt fertile, au Levant, au Couchant & au Midi; il produit auſſi la feuille acre appelée *Tambòl*. Vers le Nord, le ſol eſt pierreux & ſtérile.

Rora à 2 milles d'*Anteri* au Nord-eſt, eſt un village bien peuplé, avec une belle citadelle (*caſtello*), de bonne défenſe, au milieu de laquelle s'élève un palais magnifique.

Dhoa eſt à 18 M. au Nord, de *Narvar*. Auprès de ce village ſe trouvent des montagnes (ou mines) d'aimant, desquelles on exploite une grande quantité de fer & de pierre d'aimant. On fait ici, de ces pierres, ou du fer qu'on en a tiré,

(*a*) Ici & ſouvent ailleurs, l'Auteur indique la diſtance de l'endroit à un autre, ſeulement à la fin de l'article: pour plus de briéveté & de clarté, je me permettrai une transpoſition de ſi peu de conſéquence. (*B.*)

tiré, des pots dans lesquels on peut faire bouillir du lait sans qu'il s'épande: les bouillons s'élèvent, mais ne se répandent pas. Ces pots magnétiques prouvent donc que l'aimant est un corps mixte, mêlé de pierre magnétique & métallique, duquel au moyen du feu on tire du fer ou de l'acier de la meilleure espèce.

Carael est un grand village à l'entrée d'une épaisse forêt. Une bonne forteresse, construite en pierre, est attenante au village. La forêt est remplie de rochers, & de l'arbre *Mahoua*, mais dépourvue d'eau.

A deux lieues indiennes au delà de *Carael*, vers *Pori*, on est obligé de passer par des gorges de montagnes, desquelles on descend dans une plaine, mais stérile & pierreuse, & dans une grande forêt, où l'on trouve beaucoup d'arbres, qui cependant sont si peu revêtus de feuilles, qu'ils ne donnent presque point d'ombre aux voyageurs (même) en été; à cet inconvenient se joint le manque d'eau.

Ici croissent les mêmes espèces d'arbres que dans les forêts du *Concan*, excepté le *Mahoua* & l'arbre nommé *Bil*, par les naturels du pays, consacré à *Mahadeo*, portant un fruit assez semblable à la Grenade, garni d'une écorce dure, laquelle étant rompue on trouve l'intérieur rempli de nectar (ou d'un jus délicieux).

Au reste *Carael* est à la distance de 13 milles assez grands, de *Scheopori*, appartenant au Rajah de *Gor;* & à 8 milles de *Pori,* en tenant le droit chemin; mais allant en voiture il faut faire 12 milles.

Après avoir franchi les gorges de *Carael*, & être descendu dans la vallée, on rencontre le village de *Catîla*, destitué d'eau de source: c'est pourquoi les habitans puisent l'eau de la petite riviere de *Couna* qui coule du Nord au Midi.

De là on arrive par des chemins pierreux & presqu' impassables, & par des forêts affreuses sans donner de l'ombre, à la ville de *Pōri*, entourée de hautes murailles, de tours & d'un fossé, & ornée d'un palais élégant & magnifique porté par des colonnes & des arcades de pierre.

Couárpour eſt un grand village, à *6* milles Nord-eſt ¼ à l'Eſt, de *Pori;* à 13 M. de *Narvar*, dont 10 ſe font dans la même direction, jusqu'au pont du *Sindh*, & 3 vers le Nord Nord-oueſt. Le ſol eſt très fertile & coupé par des ruiſſeaux.

Lóhghar, village où ſe trouve ſur une colline un château qu'entoure le *Parbati:* à 14 M. de *Dattia*, à *6* de *Beanban*, & à 14 de *Narvar*, au Nord-eſt.

Beanban [nommée quelquefois *Schicarpour*] eſt une ville avec un château aſſis ſur une colline, fortifié par l'art & par la nature, ſitué vers l'Eſt au bord du *Sindh*, déjà augmenté par le *Parbathi:* à 7 milles de *Nounka ſarai;* à 10 de *Dattia;* à 18 de *Narvar*, au Nord-eſt.

Scherghar, à 3 M. de *Narvar* au Sud-eſt, eſt un village entouré de bonnes fortifications (*firma arce*): une partie eſt aſſiſe ſur une colline; une autre dans la plaine, ſur les bords d'un très grand lac; les murs de la forteresſe ſont garnis de tours par intervalles.

Salbáhi, village avec un château, dans une plaine, à 12 M. de *Narvar*, au Nord-eſt; à 4 de *Beanban*.

De là on arrive à *Dattia*(*a*), ville conſidérable, au Levant de *Narvar*, presqu'entièrement entourée d'une épaiſſe forêt, qui conſiſte en arbres de courte venue, dénués de feuilles & point propres à en faire des planches. Cette ville eſt bien peuplée, entourée d'un mur ruſtique (*Maceriâ*), composé de grandes maſſes de pierres informes & point liées avec de la chaux. Il n'y a point de portes. Les maiſons des riches ſont murées & couvertes de tuiles à la maniere d'Europe.

Le château du Rajah eſt grand & magnifique, muni d'une forte muraille & de tours diſtantes à propres intervalles les unes des autres; il ſe diſtingue des autres bâti-

(*a*) Voyez la vûe & le plan de cette ville: Planche XII n. 1 & 2. (*B*)

bâtimens. On arrive dans l'intérieur du palais par trois portes fort hautes, garnies de cloux & de lames de fer. Dans les cours & les salles d'entrée veillent des Gardes, qui n'admettent les étrangers que sur une permission expresse du Rajah.

On voit d'abord en entrant un jardin agréable, sur les côtés duquel sont élevés plusieurs portiques & bâtimens. Le reste n'a rien qui le distingue particulierement d'autres palais.

Le Rajah de *Dattia* est de la race de ceux que l'on appelle *Boundèles*. En 1749 les Marates se rendirent maîtres de la moitié de ce canton.

Cette ville est à 17, ou selon d'autres à 18 milles de *Narvar*; à 7 de *Djánsi*, & à 12 de *Carera*.

La latitude boréale, observée le 2 de Févr. 1765, s'est trouvée de 25°. 22'.

Caréra, ville & forteresse à 7 lieues indiennes de *Narvar*, à l'Est-Sud-Est; construite sur des montagnes & des rochers, & inégale, par la nature de sa situation, selon le plus ou moins de hauteur des rochers.

Au pied de la montagne, à peu de distance du bord ultérieur du *Makouar*, est la ville (de *Caréra*) entourée de murailles.

En 1749 les Marates enleverent cette très forte place, au Rajah de *Dattia*, à qui un gouverneur Mahométan l'avoit remise contre une certaine somme d'argent & une pension annuelle, se voyant privé de tout moyen de défense soit en troupes soit en argent, & même de tout espoir de recevoir du secours, à cause de l'extrême affoiblissement de la puissance de l'empereur Mogol.

Zánsi (ou *Djansi*) ville autrefois bien peuplée, fondée par les Marates, qui a reçu un nouveau nom: savoir, *Balbant nagar*. Elle est tout à fait en ruines aujourd'hui, depuis qu'en 1761 le gouverneur (Nabab) d'*Oude*, s'est emparé de la forteresse & en a expulsé les Marates. Le château est assis sur une colline inégale, munie de tours sur lesquelles reposent des canons. Il est situé au Sud-Sud-ouest, & s'étend en longueur beaucoup plus qu'en largeur. Depuis la tour la plus éloignée de la ville, s'étend une autre fortification munie de tours hautes & épaisses.

épaiſſes. Cette citadelle eſt comptée au nombre des plus fortes; car l'abord en eſt bien défendu par des remparts & des baſtions, qui ne ſont pas expoſés à être minés, parce que la colline eſt un roc vif. Cette place a été conſtruite par *Birdjen dew*, Rajah d'*Ountſch*.

On va de *Narvar* à *Djanſi* en ſuivant la direction du Sud-eſt. Elle eſt à 7 milles de *Dattia*; à 12 de *Karéra*; à 19 de *Narvar*: ces milles ſont un peu plus grands que ceux d'*Agra*.

Le ſol dans ces environs eſt parſemé de montagnes pas fort hautes.

Lamcana, à 6 M. de *Dattia*, & à 4 de *Dehála*, eſt un village ſur une colline, au bord ultérieur du *Mahouar*, qui coulant vers le Nord ſe joint au *Sindh*.

Barónī, à 3 milles à l'Oueſt de *Dattia*, à l'entrée d'une forêt, eſt une ville ornée de deux beaux palais.

Dehála, village à 10 milles de *Dattia* à l'Oueſt. On voit là un grand étang, duquel ſortent par 3 ou 4 cascades des ruiſſeaux qui en arroſant la plaine audeſſous, font croître une grande quantité de riz. Autour du bord de l'étang, & même au milieu de ſes eaux courent en ſe jouant diverſes eſpèces d'oiſeaux, & volent légérement ſur les champs de riz; ils préſentent aux yeux le ſpectacle le plus amuſant & leurs chants variés & mélodieux flattent les oreilles.

Pas loin de là, environ à 2 milles vers l'Oueſt, eſt un gué pour traverſer le *Sindh*, appelé *Doumgàt*, où le célébre *Abulfaſal*, Secrêtaire d'Etat de l'empereur *Acbar*, tomba dans les embuches que lui dreſſa *Birdjen dew* Rajah d'*Ountſch*; voulant ſe rendre à *Brampour*, il fut vilainement pris dans des laqs comme un gibier, & tué à l'inſtigatiou de *Djehanguir*, fils d'*Acbar*: on aſſure que l'Empereur le pleura & témoigna ſes regrets par une abſtinence de trois jours.

Gualiar (ou *Gualier*, ou *Gualior*) capitale de la province du même nom, à 24 milles au Nord de *Narvar*, eſt une des plus grandes villes, dont les maiſons

ſont

font conftruites d'une pierre blanche & jaunâtre facile à fendre, & fituée au pied d'une montagne. (*a*)

On voit ici beaucoup d'autres édifices magnifiques: principalement une mosquée élevée au milieu du marché: aux deux côtés s'élancent deux minarets. La porte de l'hôtellerie publique mérite auffi d'être vue: elle a fon fondement fur un rocher. Vers le Nord on trouve des jardins & des bâtimens dont la plûpart font tombés en ruines.

Un ruiffeau fort de la montagne fur laquelle la forterefſe eft affife, & partage la ville en deux parties, dont la plus confidérable cependant eft celle qui eft attenante à la forterefſe.

C'eft la partie orientale de la ville qui eft fituée au bas de la montagne: elle s'étend à un mille en longueur, mais felon la coûtume de la nation, elle eft inégale, fale & puante.

Les portes de la ville font fort hautes, préfentent de la magnificence, & font conftruites avec autant d'art que d'élégance d'une pierre blanche. La ville même eft ceinte d'un mur de pierre ou plûtôt d'un enclos groffier de pierres; elle s'étend plus en longueur qu'en largeur, & fe rétrécit vers le Nord & vers le Midi. Elle a beaucoup perdu aujourd'hui de fon ancien éclat, depuis qu'elle eft tombée au pouvoir des Marates. (*b*)

La

(*a*) Voyez la Planche XII. n. 3. M. *Rennell*, le même qui eft célèbre par fes cartes géographiques de l'Inde, a publié en 1784 une grande eftampe fuperbe qui préfente la vûe de *Gualier* ou *Gwvalior*. On apprend par l'infcription que cette eftampe a été gravée par ordre & aux fraix de M. *Warren Haftings* (ci-devant Gouverneur du Bengale) pour être dédiée au Major *William Popham* & aux autres officiers & foldats qui le 4 Août 1780 furprirent & occuperent cette fameufe forterefſe, reputée imprenable. Le Deffin a été fait par M. *Hearne* d'après l'original levé fur les lieux par le Capitaine *Hickes*. La gravure a été exécutée par *Wm. Byrne*, excepté les figures, qui font de *I. Hall*. On trouve quelques détails fur la prife de *Gualior* par les Anglois, dans *A retrospective View and confideration on the India affairs*. *Lond. 1783* p. 54. 55. (*B.*)

(*b*) En 1780 elle fut prife, comme on vient de voir, fur les Marates par les Anglois. Ils la remirent en vertu d'une convention, au Rana de *Gohoud;* mais il femble que le Marate *Mahadji Scindia* ne tarda pas de s'en emparer. voy. *A retrofpective view* &c. p. 87. (*B.*)

La forteresse est mise au nombre des plus importantes de l'Inde: eu égard soit à l'étendue, soit à la force. Elle présente un coup d'œil ravissant du côté de l'Orient: surtout le grand bâtiment au sommet de la montagne, qui paroît moins vieux que les autres, est muni de six tours d'une belle architecture, & dont le milieu est distingué par une bande bleue incrustée à la maniere chinoise; ce qui donne beaucoup d'éclat & de relief à ce bâtiment.

On monte à la forteresse du côté de l'Orient & du Marché, par une grande porte devant laquelle une chaîne est tendue; le chemin se resserre ensuite & se réduit enfin à un sentier extrêmement étroit par lequel on monte jusqu'au haut, sur des degrés taillés dans le roc. Assurément cette forteresse paroît imprenable par sa situation, aussi longtems qu'elle ne manque pas de garnison & de vivres: & l'eau n'y manque point, parce que la forteresse contient plusieurs étangs & citernes.

Elle est assise sur des rochers coupés à pic; entourée des plus fortes murailles qu'on puisse voir, qui font le tour du bord (supérieur) de la montagne. D'autres murailles en entourent le bord inférieur, & défendent l'accès du pied de la montagne. Les murs aussi qui entourent la ville, s'étendent jusqu'au pied de la montagne & en défendent l'accès. Au moment que j'écris ceci, tout l'intérieur est presqu'en ruines, mais les ouvrages extérieurs sont encore assez entiers. La montée est escarpée de tout côté, moins difficile cependant au Midi, où la montagne, au bas de laquelle est une épaisse forêt, a une pente moins rapide.

Un ruisseau qui jaillit des creux des rochers entoure en forme de canal les murs peu élevés de la ville.

Il existe sur cette fameuse ville & forteresse, qui a subi plusieurs révolutions, un livre écrit en Persan, dans lequel on peut lire, à quelle occasion elle a été bâtie, & quels Rajahs Indous y ont résidé, jusqu'à ce que les Mahométans les en dépouillerent. Il me faudroit donc écrire un livre moi-même, si je voulois raconter plus en détail tout ce qui la concerne.

Cotla

Cotla eſt un village avec une hôtellerie pour les étrangers, entourée de murailles, ſituée près d'un ruiſſeau, à deux lieues indiennes (ou Coſſes) de *Gualier*, au Midi.

On trouve ſûr la route qui conduit à *Anteri* une quantité d'aimant, en partie accumulé en monceaux, en partie conſiſtant en très grandes pieces qui ſortent de la terre. On peut remarquer que la pierre d'aimant, pendant qu'elle croît & mûrit (*excoquitur*) prend (d'abord) une couleur rouge, après quoi elle devient peu à peu noire comme le fer: ainſi l'aimant noir & peſant eſt de la meilleure eſpèce; le rouge n'a aucune valeur.

Nourabad à 7 M. au Nord de *Gualiar*, eſt une belle & forte hôtellerie, entourée de murailles, avec des fondemens ſemblables à ceux d'une forteresſe, & dont les portes ſont grandes & les chambres voutées. Elle eſt ſituée ſur la riviere de *Para:* dont les bords ſont joints par un pont conſidérable en pierre. Aux deux côtés (de la tête du pont) s'élevent deux pyramides; des barrieres (ou gardefous) bordent ces côtés d'un bout à l'autre, & l'autre extrémité eſt pareillément garnie de deux pyramides. Au milieu du pont ſe trouvent quelques balcons pour regarder dans la riviere ou pour reſpirer l'air frais.

Tſchola, château (*clauſtrum*) muré en brique & en chaux, à un mille Indien & demi du bord ultérieur du *Tſchambal;* dans une plaine fertile, & partout éloigné de villages.

Fateabad eſt une ville où les Afgans ont des maiſons de brique, des tombeaux, des jardins & beaucoup d'autres bâtimens.

Au midi de cette ville en eſt une autre nommée *Daulpour*, peuplée autrefois, fort délabrée aujourd'hui. Elle eſt munie d'une ancienne forteresſe, bâtie ſur des collines ſablonneuſes eſcarpées dont l'abord eſt difficile; flanquée de tours rondes; entourée d'une baſſe muraille ruſtique; ſituée ſur un terrein fort inégal & boueux. Elle conſerve à peine encore la forme d'une forteresſe, ayant été rongée & détruite par les pluies & par le laps du tems. Elle paſſe pour avoir été

construite, il y a je ne sais combien de siecles, par un prince Gentil nommé *Daula*, de la race de *Taunvar*: de qui la ville a reçu son nom.

Il y a 1½ mille de là jusqu'au bord du *Tschambal*. Dans la saison des pluies il roule une immense masse d'eau augmentée par celle du ciel. Son rivage au Nord est extrêmement haut, formé par des montagnes de sable; mais au Midi on peut se promener librement sur son bord.

Zazáo (ou *Djazáo*) est une hôtellerie de voyageurs, aussi belle, spatieuse & solide qu'on puisse envoir, entourée de murailles. Elle a deux hautes & magnifiques portes, l'une au Nord, l'autre au Midi. Au milieu s'éleve une Mosquée construite à grands fraix. Cet endroit est à peu de distance d'un torrent, qui s'enfle si fort dans la saison des pluies, qu'il n'y a plus de gué & qu'on ne peut le traverser. (Mais) il y a ici un pont considérable, que j'ai mesuré avec mon bâton de voyageur: j'ai trouvé sa longueur de 280 aunes Indiennes, & sa largeur de 11 aunes. Il est construit d'une pierre rouge, & a 16 arches fort grandes. D'un bout à l'autre les deux côtés sont garnis d'un bord (ou parapet) de pierre, pour qu'on puisse marcher librement sur le pont. Il ne céde au pont de *Narvar* (ci-dessus p. 178) ni en grandeur, ni en solidité, ni à l'égard de l'architecture.

Otila, grand village, environné (*ad anfractus*) de montagnes magnétiques, défendu par une forteresse assise sur une colline; distant d'*Anteri* de 5 milles au Nord Nord-est.

Beléti, village avec un fortin sur une colline, à 5 M. d'*Otila* au Nord Nord-est.

Gohad (ou *Gohoud*) grande ville, bien peuplée, dans une vaste plaine coupée par des ravins, à 9 milles de *Gualiar* au Nord, & à 4 de *Beléti* au Nord Nord-est. Ci-devant obscure & ignorée, elle est aujourd'hui entourée de murailles de terre (ou de remparts), munie d'un fossé dans lequel on a détourné la petite riviere *Besséli*, ornée d'un château où réside le Rajah, qui est défendu par des murailles & des tours solides, & renferme des salles & des chambres spatieuses.

Le

Le Seigneur de cette ville & du grand diſtrict y appartenant ſe nomme le *Rana;* il eſt de la nation ou race appelée *Djat.* Il avoit joint ſes troupes & ſes forces aux Marates, qui dominoient autrefois ſur beaucoup de contrées dont ils s'étoient rendu maîtres. Ils les perdirent (après leur grande défaite) en 1761; mais ayant depuis repris des forces, ils envahirent d'autres pays.

Behat, fortereſſe conſtruite de pierre & de chaux dans une plaine. Les parties inférieures s'étendent en largeur, les ſupérieures finiſſent en pointe. Une ville eſt attenante à la fortereſſe. Elles ſont à 8 milles de diſtance de *Gohad* & à la même diſtance de *Seonda* & de *Petſchor.*

Catſchana village à 9 milles aſſez grands de *Gohad*, ſur la route qui méne à *Atter.*

L'embouchure du fleuve *Coári* eſt à la diſtance de quelques milles de ce village; il ſe jette dans le *Tſchambal*, non loin du paſſage qui ſe trouve ſur la route vers *Attèr.*

Attèr, ville grande & bien peuplée, ſituée à 6 milles de *Bhind* vers l'Orient, entre des gouffres ſablonneux & des cavernes eſcarpées. L'accès en eſt par conſéquent fort difficile: car elle a à l'Orient un foſſé rempli d'eau, ſavoir le *Tſchambal*, diſtant à la vérité de 2 coſſes; & à l'Oueſt des remparts, c'eſt à dire des gouffres extrèmement profonds, & des collines partout coupées à pic, enſorte qu'il ne reſte qu'un ſeul chemin, même très étroit, & rongé par les pluies, qui permet d'aborder à la ville, venant du fleuve.

Cette ville dont les maiſons ſont disperſées ſur les collines de ſable, eſt gouvernée par un Rajah de la race de *Tſchohan*, & qui domine ſur toute la province de *Badaur.* Il a ſa réſidence au dehors de la ville, à l'Oueſt. Son château eſt beau & bien fortifié: entouré de murailles, & flanqué de tours aux 4 côtés.

Après *Atter* la principale ville de la province de *Badaur* eſt *Bhind*, ville bien peuplée, entourée d'une muraille & au Midi de laquelle ſe trouve un grand étang. Les maiſons de brique n'y ſont pas nombreuſes, la plûpart étant de limon. A

l'Orient elle a une forteresse, dont l'enceinte n'est pas grande, mais formée d'une double muraille: le mur intérieur est en briques liées avec de la chaux; l'extérieur semblable par la forme à l'intérieur est de limon. Aux quatre angles s'élevent des tours fort hautes qui du pied au sommet vont en se rétrécissant. En quelques endroits deux tours défendent les courtines des murailles.

Ci-devant cette forteresse étoit commandée par les Marates, qui en 1749 occuperent la moitié de cette province; mais la ville étoit possédée par le Rajah de *Badaur*, à qui appartenoit encore tout ce canton très fertile & dénué de pierres & de rochers.

A peu de distance de la ville, au Nord, est un jardin entouré d'une muraille, où l'on voit trois bâtimens superbes & très remarquables par leur architecture, soutenus par des colonnes & des arcades.

A une journée de chemin, c'est à dire à 12 milles, de *Bhind* à l'Orient, est située sur le *Djemna*, l'ancienne ville d'*Itava* (*a*). Elle est à 9 milles au Nord Nord-ouest, du bord du *Tschambal*, & à 13 M. au Sud-est ¼ à Sud (*Euro-Notus*) de *Schechon kimao*, village que les Marates ont enlevé aux Mahométans.

Zon bassa (ou *Djon bassa*) village sur le bord citérieur du *Coari*, à 3 milles de *Bhind*, à 10 de *Baha*.

Berdja, grand village & bien peuplé sur le bord ultérieur du *Sindh*, sur un lieu élevé, à 6 milles environ de *Schechon kimao*; à 5 de *Seonda*; à 18 de *Dattia* au Nord Nord-ouest.

A deux milles environ de *Berdja*, sur le bord occidental du *Sindh*, se trouvent assis sur des montagnes *Deughar* & *Tschanda*, deux châteaux construits en pierre, peu éloignés l'un de l'autre; le plus grand des deux est désert, l'autre est habité.

De

(*a*) M. Rennel la nomme *Atava*, *Ittayah* & *Etayah*. (*B.*)

De *Berdja* à *Dattia* s'étend une grande plaine couverte de villages & de champs.

Sikri est un village du district de *Dattia*, à 12 milles au Nord Nord-ouest de cette ville.

Codáli, grand village à 14 M. environ de *Dattia* au N. N. O.

Seonda, ville accompagnée d'un château très bien fortifié par la nature & par l'art, situé sur le bord du *Sindh*, & où réside un Rajah Indou de la race des *Boundeles*. Cette place est à 30 milles de *Narvar* au Nord-est; à 23 de *Dattia*.

On fait dans ces cantons une grande quantité de beurre, qu'on met en vente à *Tschonkri*, à *Bhind* & à *Atter*, & qui de là se transporte sur des chameaux & des chariots à *Agra* & à *Dehli*.

De *Bhind* à *Dattia* la couleur du sol est noire & la qualité grasse, comme dans la province de *Malva*, où le bled croît sans arrosement, ce qui n'a pas lieu dans les districts d' *Agra* & de *Dehli*.

Tschorang est un village à 4 milles d'*Atter* au N. N. O; à 2 du bord du *Tschambal*, à $4\frac{1}{2}$ de *Batéssor* à l'O. N. O.

Batéssor, lieu célebre & bien bâti sur le *Djemna*, à 28 milles d'*Agra*. Une multitude de peuple s'y rassemble pour se laver dans ce fleuve, & pour célébrer une foire en Octobre. On rend un culte ici, dans beaucoup de temples bâtis sur le *Djemna*, à *Mahadeo* tant révéré de tout l'univers adonné à la luxure: car *Mahadeo* est le Priape des anciens, qu'encensent, ah quelle honte! toutes les nations.

Le *Djemna* passant ici entre des collines sablonneuses, se détourne dans son cours par l'espace de 2 milles vers le côté d'où il est venu, embrassant *Batessor* il en fait une presqu'île, après quoi il se replie de nouveau & reprend son cours ordinaire.

Baha, ville peuplée, avec une rue fort longue, à 11 milles de *Fateabad*, & à 13 ou 14 de *Bhind*. Ici se rassemblent une très grande quantité de chariots, qui

qui vont (de compagnie) à *Agra*, chargés de plusieurs espèces de marchandises: car d'*Anteri* à *Baha* on ne fait point ou très peu d'usage de chariots, à cause de l'inégalité des chemins, & du sol rongé par les inondations sur toute cette route.

De *Baha* à *Hinota* le chemin se replie beaucoup vers l'Ouest, à cause des bords hauts & escarpés du ruisseau appelé *Gambiri*. De *Hinota* à *Fäteabad* il se dirige vers le Nord Nord-ouest.

Fateabad est un village avec une hôtellerie de voyageurs bâtie en forme de château. Il est à 11 milles de *Baha*, & à la même distance d'*Agra* au Nord-ouest.

La qualité du sol entre *Atter* & *Agra* est sablonneuse, mais il ne laisse pas de porter en abondance du bled, & diverses espèces de fruits & de légumes.

Cálpi, ville autrefois bien peuplée & considérable, sur le bord occidental du *Djemna*. On fait ici d'excellent sucre, & on y bat monnoie. Une ancienne forteresse est baignée par le fleuve. Cette ville est à 36 milles environ de *Dattia*; à 9 d'*Oréhi*; à 18 de *Coundj*; à 23 de *Simbtar*; à 29 à l'Orient de *Bahandér*; à 20 de *Corra*, vers l'Ouest.

Bahandèr est à 7 milles à l'Est de *Dattia*.

Simbtar, forteresse distante de 5 milles de *Bahander*, à l'Est & déviant vers le Nord.

De *Calpi* à *Ountsch* il y a 33 M. vers l'Ouest ¼ Sud-ouest; à *Cotla* environ 14 milles; à *Elatsch*, 18; à *Mott*, 22; d'ici à *Ountsch* il en reste 10.

Cotla est une ville peu éloignée du bord méridional du *Betba*, où l'on teint de la toile (*pannus*) grossiere, en rouge.

Elatsch, autre ville sur le même bord du *Betba*.

Mótt, est un fort, sur le même bord du *Betba*, à 14 milles d'*Elatsch*, à l'Ouest ¼ Sud-ouest.

Dans

Dans la province appelée *Anterbéd*, c'est à dire entre deux fleuves, la ville principale est *Cánóz* (ou *Canoudj*) (*a*), dont le nom dans les anciens monumens est *Cannia Coubadj*, ce qui signifie *la vierge bossue*. C'est une ville de la plus haute antiquité, dépourvue de murailles, ayant environ 6 milles de tour, si on y comprend les fauxbourgs. La moitié de la ville est située au Couchant dans une plaine, l'autre au Levant sur un lieu élevé, dont la pente n'est pas rapide.

Ayant traversé le fauboug, on trouve une haute porte & on entre dans la rue principale, qui s'étend de l'Ouest vers l'Est, & a un demi-mille en longueur. A la tête de la rue s'élève une double porte, mais dont les arcades seulement sont restées sur pied.

De cette double porte une autre rue, ou un fauxbourg, se prolonge jusqu'au bord de la *Calina* ; mais elle est beaucoup moins longue que celle qui va vers l'Ouest. Ensorte que les deux fauxbourgs avec la rue principale ne font pas un mille entier de chemin, quoique les habitans leur donnent deux petits milles.

La largeur passe un demi-mille; les habitans lui en donnent $2\frac{1}{2}$: étendant l'espace jusqu'aux dernieres cabanes.

Il y a moins de maisons sur le côté du Nord que sur celui du Midi, la majeure partie est située dans la rue principale; elles se trouvent éparses de tout côté, & sont bâties en brique.

La rue principale, où l'on expose ce qui est à vendre, est égale & assez large; les autres sur les côtés, sont étroites & sales.

Cette ville a quatre noms, selon les quatre âges admis par la tradition chez les Indous. Dans le premier âge elle s'appeloit *Capelastal*, d'après le Rajah *Capel*. Dans le second âge: *Gadpour*, après un Rajah du même nom (de *Gad*). Dans le troisieme, *Mohodpour*, nom emprunté de *Mohod*; où selon d'autres

(*a*) Les Anglois écrivent *Canoge*, *Kinnoge* &c. Cette ville fameuse dans l'histoire de l'Inde a eu ses rois particuliers. (*B.*)

d'autres *Mangatpour*, après *Mangat*. Dans le quatrieme enfin, elle étoit appelée *Càncoboz*, ou *Cannea Coboz*, nom dérivé (de celui) d'une fille bossue d'un certain rajah de *Canoudj*; & de là se déduit aussi le nom moderne.

Les Souverains de cette province étoient de la race de *Rathòr*, dont le dernier, *Djétschand*, fut vaincu par *Schahab uddin* surnommé *Gori*; de quoi il est beaucoup parlé dans les livres d'histoire.

La citadelle, dont le circuit n'est pas fort considérable, est assise sur une colline sablonneuse, escarpée à l'Ouest, basse & peu rapide à l'Est & au Midi. Ses murs construits en brique, & pas fort hauts, sont munis de tours peu épaisses, dont les intervalles sont inégaux vers l'Ouest.

Une des portes regarde le Midi, une autre le Levant: toutes les deux se trouvent sur la pente douce de la colline, & conduisent à la partie supérieure.

Ce château n'a rien de particulier, & sa construction ne répond aucunement à la célébrité de la ville. Il est situé sur le bord occidental de la *Calina*, que l'on passe ici à gué.

C'est du côté du Levant que la ville se présente le mieux: car on apperçoit le château sur la colline, & à peu de distance, au Nord, un bâtiment & un tombeau d'un certain Maure (*a*): un autre, moins considérable cependant en masse & en grandeur, se trouve au Midi.

Au Couchant est une très grande forêt d'arbres *Amba*, qui portent des fruits. Au Levant, au delà de la riviere, est une grande plaine, qui s'étend à un mille & demi, jusqu'au bord du *Gange*.

La

(*a*) Il est très permis d'employer quelquefois ce nom, pour désigner les *Mahométans* établis dans l'Inde: ceux surtout qui descendent des conquérans de l'Indoustan; c'est un usage généralement reçu, & le rédacteur des Mémoires du Colonel *Lawrence* s'y est conformé quoiqu'il désapprouve cette dénomination (dans l'Introduction p. XLIV). Notre auteur dit toujours *Mahometanus*. (*B.*)

La *Calina* mêle ſes eaux avec celles du *Gange*, auprès de *Radjguir*, à 1½ mille de *Canoudj*: on dit qu'elle deſcend du canton de *Saharanpour*. *Radjguir* eſt ſur le bord citérieur du *Gange*.

A un demi-mille du château, à l'extrémité boréale de la ville, eſt l'endroit appelé *Tſchita raſſôi*, où *Tſchita* ou *Sitha*, épouſe de *Ram*, demeuroit & avoit coûtume de ſe nourrir de pain. On rapporte qu'il y avoit là un palais bâti de pierres rouges, au milieu duquel étoit un puits, que les Mahométans ont comblé & dont ils bouché l'ouverture avec de la chaux; y conſtruiſant enſuite une mosquée à trois coupoles & entourée de murailles en pierre. On révére ici l'image d'*Adje pàl*, prince de *Canoudj*, qui aimoit beaucoup ſes ſujets & faiſoit paître les chèvres: c'eſt pourquoi ils lui érigerent une ſtatue. Car dans cet âge, ſoù regnoient la ſimplicité & la frugalité, tout luxe, tout faſte étoit banni; les ujets menoient une vie tranquille; mais dès que le luxe ſe fut introduit, le faſte leva la tête; les ſujets furent opprimés & accablés d'impôts, pour fournir aux prodigalités faſtueuſes des princes.

On compte 4 milles de *Canoudj* jusqu'à l'embouchure du *Garra*, qui ſe jette dans le *Gange*, près de *Bahadorpour*,

Voici la route de *Canoudj* à *Itava*. On ſe rend à *Talgaon*, à 10 milles de *Canoudj*; de là à *Eroua*, même diſtance; & l'on a encore 16 milles de chemin à faire jusqu'à *Itava*.

De *Canoudj* à *Corra* l'on a 30 milles: d'abord 10 jusqu'à *Belór*; puis autant jusqu'à *Poura*; & autant encore jusqu'à *Corra*.

Macanpour eſt à 5 milles de *Canoudj*; à 4, du bord citérieur du *Gange*, & 4 auſſi de *Nanamao*.

Mendipour eſt à 4 milles de *Canoudj*; *Daïpour*, à 5: enſorte qu'il y a un mille d'intervalle entre ces deux villages ſitués l'un & l'autre ſur le bord citérieur du *Gange*.

Farrochabad eſt une ville moderne conſtruite par *Muhammad*, Afgan, de la race de *Bángaſch*, ſous le regne de l'empereur *Farochſiar*, en mémoire de qui il à nommé *Farrochabad* la ville nouvellement bâtie.

Elle eſt munie d'un foſſé & ceinte d'un mur de terre, avec des creneaux auſſi de terre. Elle a 12 portes: 3 vers chacune des quatre parties du ciel. Les principales portes ſont les 4 qui menent au *Gange*, à *Mao*, à *Canoudj*, & à *Agra*.

Les maiſons ſont baſſes, conſtruites de limon; un petit nombre eſt bâti en terre cuite (*latere coctili*) ſi on regarde l'extérieur; en dedans elles ſont aſſez commodes & ornées, compoſées de briques (*interiora latere compoſita*).

La rue principale, où demeurent les Marchands, les Banquiers, & d'autres, s'étend à plus d'un demi-mille depuis la *porte rouge* jusqu'à la fortereſſe. Mais une autre rue, qui mene de la porte rouge à celle de *Mao*, a un mille entier de long.

Le tour de cette ville eſt d'environ 6 milles: d'autres lui en donnent 9.

Elle eſt une place marchande, où ſe vendent des marchandiſes de toute eſpece, apportées de *Dehli*, du *Cachemire*, du *Bengale* & de *Surate*.

La citadelle, où eſt le palais du Gouverneur, a une aſſez grande enceinte: ſavoir, d'un quart de mille d'Allemagne. Elle eſt ſituée ſur un lieu élevé, à la tête de la rue principale, au Nord Nord-oueſt; entourée d'un rempart, ou mur de terre, garni de creneaux; munie de tours (ou de baſtions) conſtruites de terre pareillement, qui ſont ſaillie du rempart. Elle a de plus un foſſé ſec, & qui n'eſt pas également creuſé partout. On entre par deux portes dans cette citadelle. Aux coins de la porte extérieure s'élèvent des tours rondes, épaiſſes, conſtruites en brique. De là un mur de brique ſe prolonge de la porte vers le côté gauche de la porte intérieure. Elles ſont hautes toutes les deux; aux deux côtés ſe trouvent de petites tours voutées (*concameratæ*) entre lesquelles on en voit ſix autres plus petites. La porte intérieure eſt plus belle, plus haute, & enduite de chaux.

Le

Le palais, partie ancien, partie nouveau, eſt de figure quarrée, avec des tours hexagones peu élevées, ſur les quatre côtés. Outre cela il y a un Belvéder couvert d'un pavillon.

Le côté ſeptentrional du mur n'eſt pas muni de tours, & n'en a pas beſoin, étant fort eſcarpé.

Voici la route de *Farrochabad* à *Baréli*. On ſe rend d'abord à *Hemratpour*: la diſtance eſt de 6 milles; enſuite à *Djelalabad*, ſur le bord ultérieur du *Ramganga*, 9 M.; de là à *Cathra*, 12; de là à *Fridpour*, 10; de là à *Bareli*, 8.

Pour aller de *Farrochabad* à *Itava*, on fait d'abord 9 milles de chemin, jusqu'à *Nabbigans*, ſur le bord occidental de la *Calina*; enſuite 10 M. jusqu'à *Schamân*; enfin 12, ou ſelon d'autres, 10, jusqu'à *Itava*.

Bhodjpour eſt une ville fondée par *Bhodj*, Roi d'*Oudjen*, ſur le bord en deça du *Gange*, à 4 milles de *Farrochabad*: elle eſt déchue aujourd'hui de ſon premier état.

L'embouchure du *Ramganga* eſt auprès de *Khiria*, village éloigné d'un mille de *Bhodjpour*, au Sud-eſt.

Chodagans, a une belle hôtellerie bâtie de brique & de chaux, de figure quarrée, garnie de chambres voutées, & de deux portes hautes dont l'une mene à *Farrochabad*, l'autre à *Canoudj*.

A un quart de mille de là eſt le paſſage de la *Calina*, qui coule dans un lit étroit & que l'on traverſe en bâteau. Elle eſt guéable au près de *Canoudj*.

Fateghar conſiſte en deux forteresſes, dont l'une conſtruite de limon, munie de tours rondes & épaiſſes, eſt ſituée au Nord-eſt ſur le bord du *Gange*; l'autre bâtie en brique, ſur le même bord à l'Eſt, eſt attenante à celle-là. Elle a une porte haute ſemblable à d'autres par l'architecture.

A cette forteresſe touche un village, au Midi; éloigné de *Farrochabad*, de deux milles vers l'Eſt.

A peu de diſtance de *Fateghar*, le *Gange* ſort de ſon lit au Nord-oueſt & forme un bras qu'on traverſe en bâteau. Le *Gange* même coule avec une grande rapidité du Nord au Midi. Son bord citérieur eſt haut & eſcarpé; l'autre ou oriental eſt plus bas.

De *Farrochabad* à *Dehli*, la route à ſuivre eſt celle-ci: on va à *Mao:* de là à *Dariagans*, à 7 milles de *Mao;* de là à *Pathiari*, 5 M: de là à *Cansgans*, 12; de là au village de *Ságar*, 7; puis à *Hardoua;* de là à *Pahâſſu*, ville, 7; de là à *Hâtemabad*, autant; de là à *Sicandra*, ville, 4; de là à *Tilgori*, 5; de là à *Souradjpour*, 5; de là à *Banguer*, 5; & il en reſte 7 jusqu'à *Dehli.*

Dans la province entre les deux fleuves (ou *Anterbed*) ſont ſituées auſſi les villes ſuivantes.

Ferosabad, petite ville entourée d'un rempart de terre à 12 milles (du *Gange*) vers l'Oueſt, fondée à peu de diſtance de l'endroit où étoit ci-devant *Tſchandvar.*

Schocouabad, autre petite ville, beaucoup plus grande cependant que *Ferosabad;* entourée de murailles; à 6 milles de celle-là, & à 3 du bord oriental du *Djemna.*

Mittepour, à 10 milles environ de *Schocouabad.* De là on a une journée de chemin jusqu'à *Itáva.*

Une des principales villes de la province d'*Anterbed* eſt *Itava*, ville ancienne & fameuſe, ſituée ſur le bord ultérieur du *Djemna;* extrêmement peuplée autrefois; mais dont beaucoup de maiſons ne préſentent maintenant que des ruines.

Sa citadelle, dont le *Djemna* baigne le côté méridional, eſt aſſiſe ſur un lieu élevé, c'eſt à dire ſur des collines ſablonneuſes; elle eſt bâtie en brique, & a une aſſez grande enceinte. Vis à vis de cette fortereſſe, ſur le bord citérieur du *Djemna* eſt un fort appelé *Camèt.* A l'Eſt on voit une hôtellerie de voyageurs nommée *Jecdil*, à 3 milles d'*Itava.* Une autre, *Adjitmal*, en eſt diſtante de 5 milles.

Tal-

Talgaon eſt à 22 milles d'*Itava*, au Sud-eſt.

Papound eſt à 14 milles d'*Itava*, de même au Sud-eſt.

Ce gouvernement contient beaucoup de villages, & une aſſez grande étendue de pays.

Au Nord-eſt, à 7 milles d'*Itava*, eſt *Moundj bara*.

L'Hôtellerie *Deânatrai* eſt à 1 mille d'*Itava;* de là il y en a 4 jusqu'à *Feſul-labad;* de là il y a 1 M. jusqu'à *Djesvantnagar*, & de là 4 jusqu'à *Mittepour*.

Menpori eſt une ville éloignée d'*Itava* de 13 milles; à 24 de *Farrochabad;* entourée d'un rempart ſur lequel ſont plantées des ronces; enſorte qu'elle eſt munie d'une haie épineuſe, ſemblable à une muraille. En dedans du rempart eſt un fort de terre, muni de tours; c'eſt la réſidence d'un Seigneur Indou, maître du lieu. Pas loin de là coule la riviere d'*Iſſen*.

Cangar pora, avec ſon diſtrict, eſt à 3 milles d'*Itava*, au Midi.

Rourou, eſt une ville à 15 milles d'*Itava*.

Béla, petite ville, baignée par des étangs, à 9 milles de *Rourou*.

Macanpour, à 10 milles de *Bela;* à 8 de *Banguermao*, eſt une ville remarquable par le tombeau d'un hypocrite mahométan nommé *Madár*. Les *Maures* s'y rendent chaque année en pélerinage, venant de pluſieurs endroits: ils en font trois fois le tour, & chacun y porte ſon offrande ſelon ſes facultés. Pour donner à ce tombeau un extérieur plus impoſant, on en a défendu l'abord moyennant des barrieres de pierre qui en ferment les arcades; & un toît le garantit des injures de l'air. Deux ou trois fois par an, on lave le tombeau avec de l'eau roſe qui mélée avec la pouſſiere ſe conſerve (enſuite, par les pélerins) comme des reliques.

Schamsabad, ou la Cité du Soleil, a été fondée par un Afgan, de la race de *Bangaſch;* elle eſt à 7 milles à l'O. N. O. de *Farrochabad;* des Afgans l'habitent.

Mao,

Mao, ville ancienne à 11 milles de *Farrochabad*, à 1½ M. du bord citérieur du *Gange*.

Aligans, place marchande nouvellement bâtie, à 16 milles de *Farrochabad*, à 25 de *Djaleſſor*. Allant d'*Aligans* à *Cansgans* on ſe rend à *Dumbri*, 10 milles; *Scherpour*, 4; *Caſſana*, 8; *Cansgans*, 4.

Djaleſſor eſt une ville munie d'une fortereſſe en brique: à 14 milles de *Schocouabad*; à 18 d'*Itava*; à 11 de *Col*; à 18 d'*Agra*.

Cansgans, ville nouvelle & entrepôt de marchandiſes, à 34 milles de *Farrochabad* vers *Dehli*.

Còl, ville munie d'une forteresse qu'on appelle *Sàbetghar* & *Ramghar*. Elle eſt à 9 milles d'*Atroli*; 17 de *Gharmoucteſſor*; 20 de *Mathra*; 45 de *Dehli*; à 30 ou 31 d'*Agra*.

Veut-on ſe rendre d'*Agra* à *Col*, on paſſe le *Djemna*, on dirige ſa route vers l'Eſt, & le premier jour on va à *Saſani*, diſtant d'*Agra* de 8 milles; le ſecond, à *Sadabad*, à 12 miles de *Saſani*; le troiſième on arrive à *Col*, au bout de 11 ou 12 milles de chemin.

Hardoua eſt une ville avec un entrepôt de bled, à 3 milles de *Col*; 5 d'*Atroli*; 9 ou 10 de *Cansgans*; 12 de *Mathra*.

Atròli, ville éloignée de 9 milles de *Còl*; 11 de *Pahaſſu*; 12 de *Cansgans*; 14 d'*Anubſcheher*; 20 de *Mathra*.

Mendou, eſt une ville à 18 milles d'*Agra*, & à la même diſtance de *Mathra*; elle a un fort de terre, ſur un lieu un peu élevé; à près d'un mille de la ville.

Djoàr, place marchande à 8 milles de *Mathra*, au Levant, à 10 de *Mendou*.

Dariagans, eſt une fortereſſe conſtruite de tuf, à 7 milles de *Mao*; à 2 du bord citérieur du *Gange*; à 18 de *Farrochabad*; on la trouve ſur la route qui mene à *Cansgans*.

De

De *Dariagans* il y a 5 milles jusqu'à *Pathiari*. Sur le chemin est *Campela*, endroit que la superstition des Indous a rendu célebre. Il est à 2 milles de *Dariagans*; à 3 de *Pathiari*; à $1\frac{1}{2}$ en deça du *Gange*. De *Pathiari* à *Cansgans* on a 12 milles.

Mathra, est aussi une des villes anciennes & fameuses de cette province. Ses rues sont étroites & sales. Elle est habitée par beaucoup de marchands & d'ouvriers, qui de *Dehli* & de la province de *Guzarate* sont venus s'établir ici.

Elle est célebre par deux Mosquées, dont la premiere, construite de pierres rouges, se voit à l'extrémite de la ville: elle fut bâtie par l'empereur *Aurengzeb*, dans la vûe d'abolir la mémoire de *Krischen*, qu'on prétend être né dans cet endroit. La seconde se distingue d'autres édifices par un ouvrage plombé en diverses couleurs & incrusté, à la maniere dont sont vernis les poëles en Allemagne: ce qui a été fait aux dépens d'*Abdoul nab*, qui pour éviter le dernier suplice, quitta l'idolâtrie & se rangea sous l'étendard de Mahomet. Aux quatre côtés elle a autant de minarets, chacun de 3 ou 4 étages.

Outre cela la ville est entourée d'une levée de terre; & obéït aujourd'hui au *Djat:* auparavant elle étoit sous les ordres du Rajah de *Djepour*, à qui l'empereur Mogol en avoit confié le gouvernement. Elle est située sur le bord citérieur du *Djemna*.

Parmi les édifices de cette ville, dont la plûpart sont en ruine, se distingue une forteresse construite par un Mahométan puissamment riche, assise sur une colline, d'où on jouit de la vûe sur une si vaste plaine, que les yeux ne peuvent la mesurer. On voit au haut de la forteresse des constructions astronomiques élevées par le fameux Rajah *Djésing*, amateur de l'Astronomie. Principalement un Gnomon qui représente l'axe du Monde, construit de chaux (ou en maçonnerie) haut de 12 pieds de Paris. De plus, des Cadrans équinoxiaux de 5 palmes (*spithamarum*) en diametre; d'autres moins grands, dressés pour la latitude du lieu. Outre cela, ces instrumens présentent diverses sections de la sphere.

Cet obſervatoire n'eſt qu'une foible imitation de celui de *Djepour;* mais il a l'avantage ſur ce dernier d'être placé ſur un lieu élevé & de dominer une immenſe plaine: car l'obſervatoire de *Djepour* étant ſituée dans une plaine, on n'y voit le lever & le coucher des aſtres, que du haut d'un gnomon de maçonnerie d'une hauteur prodigieuſe.

La forteresse dont nous parlons eſt très grande & ſolide, entourée de murailles, ayant au Levant, au lieu de foſſé, le *Djemna:* elle reſſemble à une montagne artiſtement conſtruite en pierre.

Dans la ville même eſt une rue qui mene au *Djemna.* On rapporte que *Kriſchen*, ayant tué ſon oncle maternel *Cans*, vint en ce lieu pour laver ſes mains teintes de ſang. Cet endroit ſacré pour les Indous s'appelle *Beſrânt.*

A 3 milles Indiens de *Mathra*, au Nord, ſe trouve *Bindroban*, ville qu'arroſe le *Djemna.* On y arrive par un chemin uni, & on apperçoit de loin trois anciennes tours, s'élevant en forme de pyramides, aſſez délabrées de vétuſté, & ayant quelque reſſemblance avec une pagode.

La ville a une longue rue, ornée de beaucoup de bâtimens & de belles maiſons.

A peu de diſtance du bord du *Djemna*, ſe trouvent des Hermites gentils, menant une vie auſtere, & habitant de petites cabanes ombragées par des arbres ſur lesquels demeure un nombre infini de ſinges.

Dans les eaux même du *Djemna*, près du bord, ſe voyent des tours octogones dont le ſommet eſt tronqué, auxquelles on parvient ſur un pont pavé de pierres (ou ſur une digue).

Le peuple ſuperſtitieux afflue dans cet endroit comme dans un lieu ſacré, venant même du *Bengale*, de plus de 500 lieues Indiennes, pour ſe laver de ſes péchés dans les eaux du *Djemna*, & pour adorer un arbre, qu'ils diſent être ſorti de terre au même moment où *Kriſchen* nâcquit. Le nom de cet arbre eſt *Kadam;* il porte des fleurs, mais point de fruits; il eſt grand, pouſſe ſes racines

dans

dans le fleuve même, & s'élève jusqu'à une hutte (ou chapelle) qui finit en pointe & peut tenir tout au plus 3 ou 4 hommes. On dit que *Krischen* a pris naissance dans une des cabanes qui entourent l'arbre; quoique d'autres assurent qu'il est né à *Mathra*. Cet endroit est un lieu de dévotion pour les Indous.

Les pauvres & les Hermites demandent l'aumône au nom de *Krischen*. Un des Brahmes assurant que le fleuve *Djemna* étoit sacré, & ses eaux salutaires pour s'y laver de ses péchés, je ne pus m'empêcher de rire de ce qu'il disoit, & lorsqu'il me demanda l'aumône je le renvoyai au fleuve, qu'il trouva plus sec qu'une pierre ponce.

Sur le bord du fleuve est un grand bâtiment construit aux fraix de *Djesing* (Rajah) de *Djépour*, où se trouvent quelques images d'Idoles & des autels de (ces) Dieux.

Près de là sont des huttes habitées par une espèce d'hermites appelés *Beragiens*. Ils ont le front marqué de trois lignes jaunes; une écharpe autour des reins, & sont nuds par le reste du corps. A les voir on croiroit rencontrer des spectres. L'endroit est couvert de beaucoup d'arbres, & ressemble à un bois sacré des anciens; il est triste par le morne silence qui y regne, quoiqu' agréable par l'ombre épaisse des arbres, desquels on n'ose arracher un rameau, ni même une feuille: ce seroit un grand délit.

Je joindrai encore ici ce que j'ai remarqué en 1754, lorsqu'au bout de 7 ans, je revis pour la seconde fois cet endroit si fameux par tout l'Indoustan. Il est orné de belles maisons, de superbes même, que divers Princes & Seigneurs Indous ont fait construire de pierres artistement travaillées: soit pour trouver une demeure commode, si l'envie leur prenoit de se transporter ici en pélerinage, soit pour se faire un nom, soit dans l'idée de se rendre agréable à *Krischen*, qu'ils adorent. On distingue surtout parmi ces édifices celui qui est habité par le rajah de *Martaban*, au delà du *Gange*; celui du Rajah de *Djepour*, & d'autres.

La ville eſt habitée par un très grand nombre de *Béragiens* & de *Béragiennes*, qui de même que les réligieuſes en Europe ſe coupent les cheveux, (mais) qui ſont attachées aux *Béragiens* comme des épouſes. Quant aux *Béragiens* ils ſe raſent non ſeulement les cheveux, mais encore la barbe, contre la coûtume des gentils: ce qu'ils font en ſigne de mépris des choſes (humaines); & s'étant dépouillé des habits, excepté une étroite ceinture qui voile leurs parties naturelles, ils font preuve de s'être défait de tout.

Ces gens ridicules préſentent les mœurs des anciens anachorètes; car ils paſſent leur vie hors des villes & loin du commerce des hommes, dans des cellules étroites & dans des grottes, ſous des toits de paille; & réellement, ſi la droiture de leur foi & la pureté de leur réligion répondoit à l'auſtérité de leur vie, ils formeroient une eſtimable claſſe d'hermites. Mais voués au culte tout à fait obſcène & ſuperſtitieux de *Kriſchen*, ils ne peuvent véritablement mériter des éloges: car ils chantent jour & nuit d'une façon diſcordante les amours impurs de *Kriſchen*, & de *Rada* ſa concubine, & par le bruit des baſſins de cuivre qu'ils frappent l'un contre l'autre, & celui de leurs ſiſtres, ils bleſſent les oreilles de ceux qui arrivent pour rendre leurs hommages à l'*Idole*.

Vous pouvez vous faire une idée de la folie de ces gens, entr'autres par ce trait: ayant demandé à un homme d'ailleurs honnête, quels honneurs, quel culte, ils rendoient à ce *Kriſchen* qui leur étoit ſi cher, il commença à chanter une chanſon, qui contenoit les plaiſanteries & les bons-mots indécens, que *Kriſchen* avoit coûtume de dire aux femmes chaſtes & honnêtes qui venoient puiſer de l'eau dans le *Djemna*. Un tel hommage eſt en effet digne d'un pareil faune & doit lui être agréable.

Quand des Rajahs ou d'autres gens de conſéquence & opulens arrivent pour viſiter & adorer l'Idole; de leurs mains jointes ils ſe frappent le front; puis ils inclinent la tête vers la terre; ils mettent au cou de l'idole une chaine de fleurs ou de perles, & lui préſentent d'autres choſes précieuſes. Alors les prêtres faiſant

ſant reſonner leurs baſſins, commencent à chanter & font aſſeoir les aſſiſtans. Enfin ceux-ci s'étant ainſi arrêtés quelque tems ſe lévent, ſortent du temple & retournent chez eux.

Le temple principal, où le concours de ces gens ſuperſtitieux eſt le plus grand, ſe trouve ſur le bord du fleuve *Djemna.* Il eſt ancien, conſtruit de pierres rouges, digne par ſa grandeur] & par le travail de l'architecture, d'être vu. Les murs en ſont fort hauts, & de brique, ſemblables à ceux d'une forterreſſe. L'intérieur eſt étroit & obſcur: c'eſt un ſéjour digne des ombres & des ſpectres du Ténare.

Dyſing, le plus puiſſant & le plus riche des rajahs Indous, s'eſt efforcé d'élever ſur (ou, à la place de) ce temple un édifice plus nouveau & plus haut: mais un jour, pendant que les ouvriers dinoient, tout s'écroula, & les portes ſeulement reſterent.

On voit un autre bâtiment moins grand que celui-là, conſtruit en forme de pyramide, & finiſſant en pointe, au ſommet duquel des paons font leurs nids, comme les cigognes en Europe. La figure (du temple) ne différe gueres de celle des autres pagodes.

La multitude & la familiarité des ſinges, frappe d'admiration tous les étrangers qui arrivent dans ce lieu: car ils s'approchent ſans crainte, des creneaux, (ou des terraſſes: *pinnacula*), des fenêtres, & des chambres, dévorent les comeſtibles qu'on leur offre & les diſtribuent à leurs petits. La cauſe, à ce que je crois, de cette grande familiarité eſt, qu'on veille à ce que perſonne ne leur faſſe du mal impunément. Il y a plus: ſi quelqu'un ſe hazardoit de bleſſer un de ces ſinges, des troupes entieres ne tarderoient pas d'accourir pour venger l'offenſe, & ſifflant de leurs langues, grinçant les dents, ils déchireroient le coupable avec leurs ongles, s'il ne ſe mettoit en ſûreté par une promte fuite.

Chaque jour on jette une immenſe quantité de pois & de millet devant ces ſinges, les uns aſſis ſur des branches d'arbres, d'autres courant çà & là. Beaucoup

de gens souhaitant de rendre le dernier soupir dans cette résidence de singes, se font porter ici d'endroits éloignés, quand ils se voyent dans un état desespéré & qu'ils sentent leur derniere heure approcher: c'est ainsi qu'ils croient atteindre au comble de la félicité.

Au sortir de la ville, sur la route de *Mathra*, on rencontre au bord du *Djemna*, un édifice ancien & délaissé, élevé à la mémoire de *Krischen;* parce qu'en cet endroit, selon la tradition, il jouoit de la flûte, étant un pâtre, & que là il rencontra cette *Rada*, qu'il aimoit si éperdûment. Si on lit les fables des Indous, on a lieu de croire que leur *Krischen* étoit un Satyre lascif ou un faune Indien; car ils lui donnent une flûte composée de plusieurs tuyaux; ils le représentent vêtu d'une peau noire, & ayant la tête ornée d'une couronne de plumes de paon: oiseau reputé sacré chez les Indiens.

Gordhan, ou *Gobardhan* est un endroit pas moins célebre que *Bindroban*: à 6 milles de *Dik* & à 18 de *Mattra*. A un demi-mille de la ville est une petite montagne que *Krischen*, selon une ancienne tradition des gentils, a élevée avec le doigt pour préserver son troupeau de bœufs & de vaches d'une forte pluie.

Pas loin du monticule est un étang appelé *Mânsi Ganga*, consacré chez les Indous.

Dans le voisinage de ce lieu se trouve une pagode remarquable, construite de pierres rouges, où l'on rend un culte à *Krischen*.

Mattra (ou *Mathra*) est à 18 milles d'*Agra:* voici la route. On se rend (d'*Agra*) à *Sicandra;* ensuite à *Gaugath*, sur le bord citérieur du *Djemna*. Vis à vis de *Gaugath* est *Renca*, où l'on voit encore des ruines de bâtimens (consacrés) à la mémoire de *Krischen* paissant des troupeaux de bœufs.

De là on va à *Runcta*, lieu fameux, où *Ram* prit la figure de *Paras Ram*: il est à 8 milles environ d'*Agra*. De là on arrive à *Tschandipour*, village à 12 milles d'*Agra;* puis on fait 3 M. jusqu'à *Aurengabad*, hôtellerie publique ceinte de murailles, située sur le *Djemna*. De l'autre côté du fleuve, sur le rivage même,

vis

vis à vis d'*Aurengabad*, eſt un village nommé *Gokol*, où l'on dit que demeuroient ſeize mille femmes avec lesquelles *Kriſchen* étoit marié. Son épouſe prinpale ſe nommoit *Ráda* ou *Rádea*. Les femmes de ce village ſe diſtinguent en ce qu'elles n'en ſortent pas & ne ſe marient pas ailleurs.

Un endroit voiſin, diſtant d'une demi-lieue indienne, vers l'Eſt, ſe nomme *Mahàban*: mot qui ſignifie: une vaſte forêt. On rapporte que *Djojoda*, nourrice de *Kriſchen* nâcquit en ce lieu. On voit à *Mahàban*, dans une grande maiſon portée par 80 colonnes, une peinture qui repréſente *Kriſchen* volant du lait, en jettant le clair, & jouant avec d'autres. Cet édifice a été converti en partie en une moſquée, en partie en une pagode.

La route de *Mattra* à *Dehli* paſſe par les endroits ſuivans: *Tſchaomao*, hôtellerie belle & commode, à 6 milles de *Mattra*. *Tſchàta*, hôtellerie qui reſſemble à un château, aſſiſe ſur une colline, à ½ mille du bord occidental du *Djemna*. *Horel*, ville ornée de beaucoup de maiſons de brique, à 12 milles de *Tſchaomao*. *Palval*, ville bien garnie de maiſons & d'habitans, à 12 M. de *Horel*, à 3 du bord Oueſt du *Djemna*. *Fridabad*, ville où l'on trouve une hôtellerie belle & bien fortifiée, à diſtance égale entre *Palval* & *Dehli*.

Depuis *Agra* une immenſe plaine s'étend juſqu'au château de *Toglokabad* à 3 milles environ de *Dehli* au midi; enſorte que l'oeil peut ſe promener librement de tout côté, ſans appercevoir la moindre montagne, ou quelque colline un peu élevée. Le chemin eſt uni & ſi mou, que pas une petite pierre ne ſe trouve ſur le chemin.

Les milles dans ce canton ſont plus petits qu'ailleurs & leurs intervalles déſignés par des pyramides.

Les gentils regardent pareillement comme ſacré un puits qu'ils nomment *Sorunca Coua*. *Sorun* eſt un village éloigné d'un mille & demi environ du bord citérieur du *Gange*. A peu de diſtance de là, au Midi, eſt un puits vuide d'eau, mais rempli des oſſemens des ancêtres de *Baghireth*, fameux Roi gentil; une plateforme

forme pavée en couvre l'ouverture. On dit que lorsque le *Gange* en aura atteint le haut, il fera englouti (par le puits) & que le Monde fera fur le point de finir.

A l'Oueft eft un étang long de 20 aunes indiennes, & de la méme largeur; fitué autrefois fur la rive même du *Gange*, mais diftant à prefent de plus d'un mille.

Cet endroit eft à 36 milles de *Farrochabad*, à 4 de *Cansgans*. A la diftance d'un demi-mille fe trouve une Pagode de *Vabáni*. On voit dans ces environs, vers l'Eft, une grotte foûterraine, où demeuroit *Capel*, très fameux Hermite gentil, & où il ménoit une vie auftere.

A l'Oueft de cette province fe trouvent plufieurs endroits dignes d'être mentionnés.

Atfchenéra, eft une ville entourée de murailles de limon, à 8 M. d'*Agra*, fur la route qui méne à *Bhartpour*.

Déra, à 12 M. d'*Atfchenera*, eft munie d'un rempart.

Halénu, autre ville, entourée de murs de limon.

Baffauar, ville grande & affez belle, où l'on voit beaucoup de maifons en brique.

Doraï, ville fituée entre de hautes montagnes.

Karéko, village à 12 M. environ de *Doraï*. A 4 milles de là fe trouve *Thoofcka*, ville fituée au pied de montagnes, le long defquelles regne une muraille garnie de baftions. Cet endroit eft tout à fait agréable & a de l'ombre.

Badjaï, ville entourée de murailles.

Ces endroits fe trouvent fur la route qui méne d'*Atfchenera* à *Djepour*, & font à 12 M. d'intervalle l'un de l'autre.

Zepor (ou *Djepour*) eft à 7 milles de *Badjaï*. La route d'*Agra* à *Djepour*, dont nous parlons ailleurs plus amplement, fe dirige vers l'O. S. O.

Avant d'arriver à *Badjaï*, on rencontre une cîterne extrêmement profonde, entourée de murailles, dans laquelle on defcend par 80 degrés taillés dans le roc.

Le fol entre *Agra* & *Djepour* eft fertile, & produit du froment, des lentilles, des pois, du fucre & du millet.

Voici

Voici la route de *Djepour* à *Dik*:

Parasòli est un village à 13 M. de *Djepour*, vers l'E. N. E. Une chaine de montagnes s'étend du Nord-ouest au Nord-est. Le sol jusqu'à ce village est sablonneux & stérile, & n'a point d'arbres qui produisent des fruits. Les champs portent (cependant) du froment en quelques endroits.

Godda, village à 12 M. au Nord-est de *Parasòli*, se trouve sur la route qui conduit à *Dik*, entre des rochers & des montagnes peu élevées.

Pendaïn, ville à 10 M. environ de *Godda*, bien garnie de maisons & d'habitans.

Thoun, résidence autrefois du *Djat* (ou du Prince des *Djats*) à 12 milles de *Dik*.

Barodor est à 7 M. de *Pendaïn* au N. E. & à 10 environ de *Dik*. Dans ce canton s'élèvent des montagnes, mais sans atteindre une grande hauteur.

Dik (ou *Dig*, DIGUM) (*) est une ville considérable & bien peuplée, ayant beaucoup de cabanes de limon, (mais aussi) un grand nombre de maisons de brique, & plusieurs ornées d'ardoise. Un (ou le) palais, qui a une quantité de cours & de portiques soûtenus par des colonnes de pierre & des arcades, mérite d'être vu. Au Sud-ouest de la ville est là un grand étang (ou réservoir) construit en pierre de taille & auquel beaucoup d'arbres donnent de l'ombre.

Cette ville est bien fortifiée à la maniere du pays: car elle est entourée de murailles de terre, épaisses de 20 pieds géom., munies de tours rondes dans lesquelles on peut aisément loger 300 hommes pour défendre la place. Au milieu de la forteresse est la résidence du Rajah, prince des *Djats*, à qui appartient toute la ville. Aujourd'hui il réside dans des bâtimens vastes & magnifiques construits auprès du réservoir.

Cáma est ceinte de fortes murailles & munie de tours. C'est une petite ville soumise au Rajah de *Djepour*, à 7 M. de *Dik*.

Rehni,

(*) Voyez la Planche V. n. 1.

Rehni, ville peuplée & ayant beaucoup de maiſons, aſſiſe ſur une montagne, à 10 M. de *Godda*, à l'E. N. E.

Banaur eſt à 4 M. de là. C'eſt un village dont les chaumières ſont ſituées en partie ſur une montagne rude & ſtérile, en partie au fond d'une vallée. Ce village eſt preſque inacceſſible pour les voitures; on monte par des écueils raboteux & on deſcend dans le fond par des rochers.

Akéghar, village ſitué dans la plaine, à 8. M. de *Banaur*.

Comèr eſt un grand bourg [ou ſi vous aimez mieux] une petite ville (*a*), ſituée dans la plaine à 12 M. d'*Akéghar*; entourée de murailles & d'un foſſé. La plûpart des maiſons ne ſont que de limon, mais il y en a beaucoup aussi de brique & de pierre.

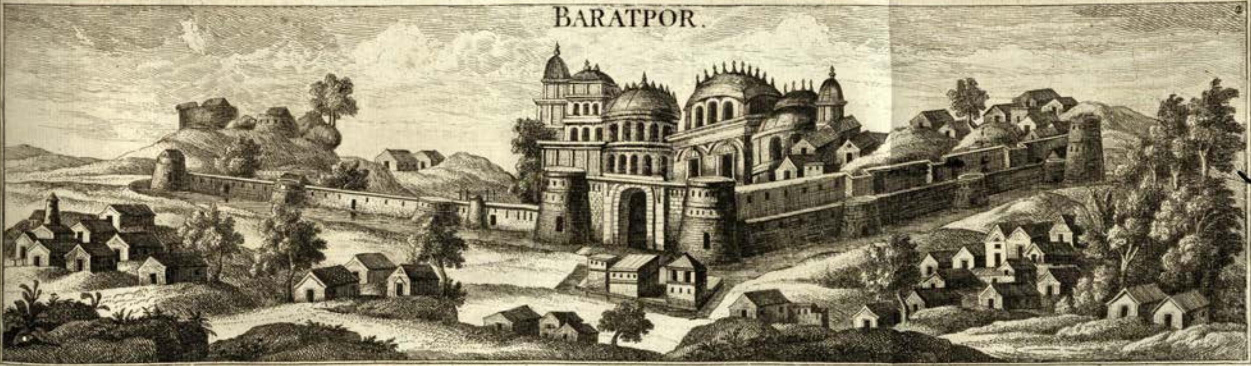
La réſidence du ſeigneur du lieu eſt magnifique, bâtie (*ſubſtructa*) de pierres liées avec de la chaux, ſur une colline dont la pente eſt douce: elle domine la plaine au large, & ſe préſente fort avantageuſement. Elle a la figure en même tems d'une forte citadelle & d'un très beau palais; car elle eſt entourée de murailles extrêmement fortes, quoique de plus elle ait une circonvallation de terre, plus forte que n'eſt une enceinte de brique. En 1754 cette place fut aſſiégée envain pas les Marates; la valeur des aſſiégés & la force du lieu les obligea de lever le ſiege.

A 6 milles de là eſt *Bhartpour* (*b*), ville nouvelle & (autre) réſidence du *Djat*. C'étoit un village qui s'eſt accru au point d'être maintenant une ville très peuplée. Elle eſt ceinte d'un rempart & d'un foſſé, & munie de plus, au Nord-oueſt, d'une citadelle entourée de très fortes murailles & d'un foſſé, avec des baſtions, & un point de bois. Au milieu de cette citadelle eſt un palais magnifique & d'une belle architecture.

Cette

(*a*) *Oppidum magnum* (*ſeu ſi mavis*) *urbecula*. Ordinairement cependant je rends OPPIDUM par *ville*. (*B.*)
(*b*) Ou *Baratpour*. Voyez la Planche V. n. 2.

V



Cette place eſt environnée de tout côté d'une forêt, mais pas épaiſſe, & dont es arbres ne ſont pas hauts, ni ne donnent de l'ombre. Elle s'étend à 6 milles jusqu'à *Fatepour ;* elle eſt moins longue vers *Atſchenera.*

Vehr eſt auſſi une des forteresſes ſituées dans le pays ſoumis au *Djât ;* ſes fortifications extérieures ſont de terre & munies de tours; un château conſtruit en pierre & de bonne défenſe eſt renfermé dans cette circonvallation. Cette forte place eſt à 12 milles de *Comèr,* au Sud-oueſt, & à la même diſtance de *Bhartpour.*

Cotpoutli, à 50 milles de *Dehli,* à 10 de *Monorpour,* a une citadelle & une mine de cuivre.

Tedjàra, ville conſidérable ceinte de murailles de pierre. C'étoit ci-devant la réſidence des Rois de *Dehli,* de la nation des Afgans. Dans la ville même eſt un château d'une ample enceinte, conſtruit en pierre. Aujourd'hui cette ville n'eſt pas du tout peuplée à proportion de ſa grandeur. Elle eſt à 26 milles de *Dik ;* à 40 de *Dehli ;* à 5 de *Naguina ;* à 12 d'*Alvar,* au Nord-oueſt.

Mévàt eſt un canton aſſez étendu, borné par les provinces de *Dehli* & d'*Adjmèr,* & par les diſtricts de *Djepour* & de *Dik.* Il eſt plus long qu'il n'eſt large. Car du Nord au Sud, c'eſt à dire depuis *Badſchahpour* jusqu'à *Harſana,* on trouvera environ 47 milles: vu qu'il y en a 7 de *Badſchahpour* à *Gaſéra ;* que d'ici on en compte 9 jusqu'à *Ferospour ;* 12 jusqu'à *Alinagar ;* d'ici 12 jusqu'à *Modjpour ;* d'ici enfin 7 jusqu'à *Harſana.* La largeur, du Levant au Couchant, ſavoir, de *Dik* à *Narnól,* eſt de 57 milles: car il y en a 25 à peu près, de *Dik* à *Alvar ;* 12 d'*Alvar* à *Mandauvar ;* 20 d'ici à *Narnol.*

Voici la route de *Dehli* à *Narnól:* De *Dehli* à *Badſchahpour,* 1[illegible] milles. De là à *Farochnagar,* 12. De là à *Canór,* 18. De *Canór* à *Narnól,* 18.

Pour ſe rendre de *Djepour* à *Narnol,* on fait d'abord 12 milles jusqu'à *Dhoulipahári ;* enſuite 12 autres jusqu'à *Lohadéra ;* autant jusqu'à *Harſána ;* d'ici 10 à *Modjpour ;* puis 12 jusqu'à *Alvar ;* autant jusqu'à *Mandauvar ;* autant jusqu'à *Schahdjehanpour ;* enfin 12 auſſi jusqu'à *Narnól.* Cette

Cette contrée eſt habitée par beaucoup de mahométans, qui étoient ci-devant gentils. Elle appartenoit auparavant aux *Afgans*, dans le tems qu'ils régnoient à *Dehli*. Le gouvernement paſſa enſuite aux *Mogols*. Maintenant le *Djat* s'en eſt approprié la plus grande partie, & une partie eſt tombée au pouvoir du Rajah de *Djepour*, qui en a expulſé beaucoup d'habitans mahométans.

Ce pays n'eſt arroſé par aucun fleuve. Dans la ſaiſon des pluies elles forment (ou groſſiſſent) un torrent, appelé *Sabi* qui en été ſe deſſèche, eſt abſorbé par le ſable. Du millet de la grande & de la petite eſpèce, ainſi que d'autres légumes y croiſſent. Les endroits marécageux produiſent du riz. Le bled y vient en moindre quantité, à cauſe du manque d'eau. On y trouve en abondance le *Mend*, eſpèce d'arbuſte dont nous parlons ailleurs. Les arbres appelés *Nim* & *Tſchiſſon* y ſont pareillement fort abondans; on trouve moins d'arbres qui produiſent des fruits. Enfin cette région pierreuſe & ſablonneuſe produit des bœufs robuſtes & des chevaux de bonne race.

Narnol, la capitale de ce pays, étoit bien peuplée & riche en maiſons; mais après que *Djéſing*, rajah de *Djepour*, l'eut enlevée aux Mahométans, les habitans de cette réligion s'étant diſperſés, la ville déchut de ſon premier état. Elle eſt entourée de murailles & bien fortifiée, ayant ſix portes. Le ſol à l'entour eſt fertile.

La fortereſſe appelée *Fatepour*, éloignée de *Narnòl* d'environ 1 mille, a été enlevée à l'empereur Mogol, par les *Schechavates*, famille Radjpoute qui a la même origine que le rajah de *Djepour*.

Plus de 300 villages appartiennent au gouvernement de *Narnol*.

Les villes les plus remarquables ſont: *Singâna*, où l'on exploite du cuivre; *Beràth*; *Canòr*; *Khori*.

Mais ce qui mérite le plus qu'on en faſſe mention, c'eſt *Alvar*, forteresse de la plus haute antiquité, fondée par les Géans, aſſiſe ſur des montagnes qui ſe terminent dans une vallée fertile ceinte de murailles. La forteresse a des murs de

pierre

pierre & de chaux, qui font le tour de la montagne: c'eſt un circuit de 4 milles, & d'autres prétendent qu'il y en a bien davantage, ſavoir 12.

Cette remarquable place, ſi bien fortifiée par la nature & par l'art, appartenoit autrefois à une famille Radjpoute de la race *Necoum*; ſes maîtres furent tués par ſurpriſe & la fortereſſe leur fut enlevée du tems d'*Ibrahim* Roi des Afgans; mais celui-ci ayant été vaincu, elle paſſa au pouvoir des Mogols.

Anciennement on offroit dans cette fortereſſe le ſang humain en ſacrifice aux Idoles.

Au pied de la montagne eſt une ville entourée de murailles.

Naugaon, *Khori*, *Sikri*, *Tſcholi* produiſent du riz. *Madjroli* eſt au milieu de tout le canton.

Gaſéra, ville & fortereſſe, à 19 milles de *Dehli*; on paſſe par *Malipour*, à 9 M. de *Dehli*, & à 10 de *Gaſéra*.

Sona, eſt une ville qui a une citadelle en brique, & qui eſt fameuſe par des étangs dont l'eau eſt chaude. Elle eſt au pied des montagnes. On voit dans la ville même un enclos muré dans lequel ſe trouvent quatre petits étangs, dont deux ſont découverts, les deux autres couverts d'une coupole; chacun a ſon bord de maçonnerie. C'eſt de ces étangs que ſort en bouillonnant une eau chaude dans laquelle les Gentils ſe lavent comme dans une eau ſacrée. On n'a pas encore déterminé ſi cette chaleur provient de mines de ſouffre ou de feux ſoûterrains.

Beràth, petite ville ſituée entre des montagnes baſſes, ſur les côtes deſquelles on a conſtruit des deux côtés, des murailles garnies de tours, enſorte que cette ville eſt comme fortifiée par un double rempart: ſavoir, par les montagnes & pas les murs. On frappoit autre fois de la monnoie de cuivre dans cet endroit, parce que des mines de ce métal n'en ſont pas éloignées.

Deux petites rivieres, appelées *Landóha* & *Mánes*, ont leurs ſources dans les montagnes qui environnent cette petite ville. Le *Landóha* baigne la fortereſſe de *Scherpour* diſtante de 17 milles de *Dik*, après quoi il ſe répand en une lagune.

Le *Mánes*, un peu plus grand que l'autre ſe rend dans ſon cours à *Mogána*, à 12 M. de *Berath;* de là à la ville de *Khori*, dont il arroſe & fertiliſe le territoire: au point que les 360 villages qui reſſortent à cette ville, rendent 900000 roupies. Il ne va gueres plus loin: car les gens de la campagne en détournent les eaux pour arroſer leurs champs, & il perd ſon lit.

Le *Sábi* jaillit d'une montagne éloignée tout au plus d'un quart de mille de *Berath;* il coule de là vers *Cotla*, à 25 M. de *Dik*, & partagé là en pluſieurs canaux ſon cours eſt arrêté.

Voici la route de *Dik* à *Beràth*. On ſe rend à *Sicri*, à 9 M. de *Dik;* puis ſucceſſivement à *Baroda*, 12 M.; à *Bahala*, 12; enfin à *Bérath*, 12 milles.

Kori eſt une petite ville, à 12 M. de *Dik;* à 12 de *Tedjara*, & à 3 de *Sicri*.

Voyez ce qui a été dit plus haut, (p. 211.) de *Cotpoutli* & de *Tedjára*.

Il nous reſte à décrire *Ountſch* & le diſtrict y appartenant.

Ountſch eſt une ville conſidérable & très peuplée, gouvernée par un Rajah Indou, de la race Radjpoute nommée les *Boundèles*.

On voit ici une pagode remarquable, conſacrée à *Ram*, ſurnommé *Tſchatarboudj*, ce qui ſignifie: ayant quatre bras. Elle a été conſtruite par *Birdjen dew* ſur un lieu élevé, où l'on monte difficilement, par des dégrés taillés dans le roc. Elle eſt voûtée & a 3 portes. L'Idole eſt expoſée à l'adoration, vis à vis de la porte principale. A l'extérieur ce temple paroît rond; car les pierres taillées en forme de planches, & ſaillantes du toit du bâtiment, préſentent (dans l'enſemble) une figure ronde, quoiqu'intérieurement cet édifice ſoit plus long qu'il n'eſt large.

La ville eſt entourée d'un enclos de pierres informes poſées les unes ſur les autres, ſans être liées avec de la chaux: la partie cependant qui regarde la riviere, n'a point de mur; le dit enclos embraſſe la ville depuis le rivage au Midi, & en fait le tour jusqu'à la partie du Nord. Elle a deux hautes portes; une montée eſcarpée conduit à celle par laquelle on va à *Djánſi* & à *Bandér*, & qui eſt à un demi-mille des maiſons, y ayant une place vuide entredeux. L'autre eſt au Midi

Midi & mene à *Tſchanderi.* On arrive au marché par une troiſième porte, grande & haute, ſur un chemin pavé, mal aiſé; car la ville même eſt ſur un lieu élevé fort rude & pierreux, au bord occidental du *Betvanti.*

Elle eſt à 3 milles au Sud-eſt de *Djanſi*, & à 20 M. environ de *Tſchanderi.* Son enceinte eſt à peu près de 3 milles, ſi on y comprend la fortereſſe & l'eſpace qui s'étend jusqu'à la porte de *Bandher.*

La citadelle eſt très conſidérable, & le palais où réſide le Rajah, eſt magnifique, & partout entouré de murailles: il s'étend beaucoup en longueur, du Sud au Nord; ſa largeur eſt moindre. On voit un autre palais, renfermé dans l'enceinte de la citadelle, magnifique & conſtruit à grands fraix pour *Djehanguir*, empereur Mogol.

On paſſe de la fortereſſe dans la ville ſur un pont de bois; car dans la ſaiſon des pluies un canal qui ſort du fleuve, lave la fortereſſe, & (en) forme une île.

Le circuit de cette citadelle ſera tout au plus d'un quart de mille Indien.

La hauteur du Soleil obſervée à midi le 11 Févr. 1765, a donné pour la hauteur du pôle boréal, 25°, 10'.

Le *Betvanti* nommé communement *Betva* ou *Betba*, par le peuple, qui retranche la derniere ſyllabe, baigne la ville à l'Eſt, & ſe heurtant contre de gros écueils, il prend ſon cours avec un bruyant fracas du Midi au Nord, paſſe devant *Elatſchpour* & *Cotla*, & ſe décharge enfin dans le *Djemna.* On dit qu'il a ſa ſource auprès de *Bodjpour*, village éloigné de *Bonpal* de deux journées, à l'Eſt. Son eau eſt mal ſaine & a une mauvaiſe odeur; ſon lit fait frémir par ſes énormes pierres. Pour arriver au rivage oppoſé, on eſt obligé de traverſer 7 canaux épars ſur un eſpace de plus d'un mille: car la riviere eſt coupée en autant de ruiſſeaux; enſorte que le paſſage eſt très difficile; & ſurtout il eſt preſqu' impraticable pour les voitures, à cauſe des pierres qui ſe trouvent dans le lit.

Barua Ságar, nom d'un village & d'un lac à 2 milles aſſez grands d'*Ountſch.* Le lac, peu éloigné du village, eſt fort grand, entouré de montagnes au Midi.

Sa

Sa longueur est d'un mille & demi, sa largeur ne sera pas moindre. Sa figure étant irréguliere il peut avoir environ 5 milles de tour. Çà & là de petites collines s'élèvent de ses eaux. Au commencement du lac se voit une forte citadelle entourée d'un rempart construit d'énormes pierres, qui barrent le passage aux eaux du lac & répoussent les vagues excitées par le vent. Cette digue a cependant une ouverture (ou écluse), par laquelle sort un ruisseau qui arrose les champs voisins semés de bleds & de riz. Le lac nourrit de très grands poissons de bon goût. Dans les environs tout au tour se trouvent douze villages sur un sol fertile.

Si vous allez vers l'E. S. E. 3 milles plus loin, qui en valent quatre de ceux d'*Agra*, vous rencontrez un autre lac beaucoup plus grand que celui de *Barua*, ayant le nom d'*Ardjàl*, d'un village voisin situé sur un rocher; & celui de lac *Sodjan*, d'un Rajah d'*Ountsch*, nommé *Sodjan*. Il est long de trois milles, & large d'un mille & demi. Son circuit est d'environ 9 milles. Douze villages sont habités à l'entour.

Deux digues extrêmement fortes, de pierres liées avec de la chaux, construites par le Rajah *Sodjan*, tiennent les eaux du lac en respect, leur permettant cependant un écoulement en trois endroits pour arroser les champs voisins & pour faire dégorger le lac du superflu de sa masse d'eau. Un monument de pierre a été élevé sur une de ces digues en mémoire de leur construction.

Il ne sort aucun ruisseau de ce lac, excepté par les trois aquéducs mentionnés: car il est fermé tant par les digues que par les montagnes & les écueils qui se trouvent au Midi.

Bodjkimao est une grande ville au bord oriental d'une riviere modique appelée *Sofràr*. Elle est à 9 M. de *Barua Sagar à* l'E. S. E. & appartient au district d'*Ountsch*. Au dehors de la ville, à l'Est, est un fort quarré muni de tours.

Cotla, village à 4 M. vers l'E. S. E de *Bodjkimao*; défendu par une forteresse & baigné à l'Est par le *Dessan*, qui roule un volume d'eau peu considérable mais clair. Il vient de *Dhamon*, mais on ignore sa source, & il est trop médiocre

diocre pour qu'il vaille la peine de faire des recherches sur son origine. Il forme la frontiere de la province d'*Ountsch*: car à l'Est commence le district de *Dangaya*, gouverné par un Rajah de la race des *Boundèles*.

Le sol est rude & sauvage depuis le *Dessan* jusqu'à *Momokobba*, rempli d'épines & de buissons. Des montagnes s'élèvent au Nord & au Midi.

Suite des Rajahs gentils de GUALIER, *de la race de* CATSCHVA.

1. Le premier a été *Souradj sèn*, qui changea son nom en celui de *Souradj-pàl*, & bâtit la fameuse forteresse de *Gualier*, l'an 332 de l'Ere Indienne appelée l'Ere de *Bikarmatschet*. Il la nomma *Gualiar* d'après un Hermite nommé *Gualipa*, qui le guérit de la lèpre avec l'eau tirée d'une fontaine (ou source) & qui l'anima & l'aida à construire cette forteresse. *Souradj pàl* la gouverna, ainsi que son district pendant 36 ans.

2. Son fils *Resc pàl* lui succéda, mais ne gouverna qu'un an.

3. Ensuite le fils de celui-là, *Narhàla pàl.*

4. Après le précédent, *Amar pàl*, 10 ans.

	ans.
5. *Bhimpal* -	25
6. *Gang pal*, fils du préc. -	21
7. *Râdja pal*, de même -	10
8. *Bodj pal*, de même -	10
9. *Padam pal*, de même -	29
10. *Anang pal*, de même -	12
11. *Enderpàl* -	3
12. *Mahandar pal* -	13
13. *Djenat pal* -	14
14. *Bassant pal* -	17
15. *Scheou pal* -	3
16. *Dhand pal* - -	11
17. *Latschmi pal* -	4
18. *Lohender pal* -	2
19. *Bhandèr pal*, fils du préc. fondateur de la forteresse & de la ville de *Bhandèr*.	
20. *Adje pal*	9

Tous ceux qu'on vient de nommer descendoient de *Souradj pal.*

21. A *Adje pal* succéda *Assa pal.*

22. *Sehs pal.*

	ans.
23. *Bhodjpàl.*	
24. *Bheroun pal.*	
25. *Cant pal.*	
26. *Tſchandar Soukh pal.*	
27. *Goumnat pal.*	
28. *Nakèſs pal.*	
29. *Ságar pal.*	
30. *Madh pal.*	
31. *Amhar pal.*	
32. *Kant pal.*	
33. *Kirath pal* -	3
34. *Dani pal* - -	19
35. *Bhip pal* -	4
36. *Hamir pal* -	9
37. *Tſchatar pal* -	3
38. *Bhoumender pal* -	10
39. *Hirpal* -	30
40. *Nakender pàl* -	6
41. *Sindh pal* -	2
42. *Sindhou pal* - -	7
43. *Mahes pal* -	9
44. *Ruddar pal* -	13
45. *Madan pal* -	20
46. *Adje pal* -	14
47. *Sadhan pal* -	20
84. *Birbhadar pal* -	13
49. *Candar pal* -	21
50. *Sédj pal* -	21
51. *Dewénder pal* -	25
52. *Ramtſchand Iſſòr pal* -	30
53. *Houd pal* - -	6
54. *Saroudjen pal* -	9
55. *Paroudjen pal* -	2
56. *Resk pal* -	19
57. *Anang pal* - -	7
58. *Anant pal*	5
59. *Gadj pal* - -	7
60. *Zagdig pal* - -	30
61. *Gang pal,* mort ſans enfans.	31
62. *Ramdew pal* -	20
63. *Bhoum pal* - -	3
64. *Hartſchand pal* -	17
65. *Birkh pal* - -	3
66. *Tilek pal* - -	11
67. *Bedjè pal* - -	9
68. *Dandhir pal* -	6
69. *Nilcanth pal* -	5
70. *Partàb ruddar pal* -	10
71. *Madh pal* - -	7
72. *Bho pal.* - -	3
73. *Aſſou pal* - -	30
74. *Ender pal* -	5
75. *Ker pal* - -	3
76. *Karan pal* - -	16

77. *Agar*

	ans.
77. *Agar pal.*	
78. *Mánpál* - -	3
79. *Beschan pal* - -	21
80. *Ságar pal* -	16
81. *Ender sehs pal* -	11
82. *Ren pal* - -	1
83. *Houmar pal* - -	19
84. *Boudh pal* - -	27

85. *Tedjcaran*, fils de *Boudh pal*, qui ayant négligé de joindre à son nom le surnom de *pàl*, fut privé du Gouvernement de *Gualier*, ainsi qu'un hermite le lui avoit prédit: car étant parti pour *Ambèr* afin d'y épouser la fille de *Renmal* Rajah d' *Ambèr*, il resta auprès de son beaupere, qui le faisoit héritier de tous ses biens. Sur celà *Tedjcaran* mit *Ram dew*, de la race de *Paunvar*, en possession de la forteresse & du district de *Gualier*. Sept (princes) de cette famille gouvernerent ce canton:

	ans.
Ram dew, - -	19
Birm dew, - -	7
Makher dew, - -	13
Retten dew, -	11
Lounak dew, - -	15
Barsing dew, - -	17
Parmàl dew, - -	21

La forteresse de *Gualier* fut enlevée à ce dernier par *Schams uddin*, Roi de *Dehli*, qui s'en empara en retournant des provinces méridionales à *Dehli*.

Les Rois de *Dehli* resterent ensuite en possession de la forteresse & du district de *Gualier* jusqu'à ce que les *Taunvariens* [une famille radjpoute] se rendirent maîtres de la forteresse, par trahison, ayant tué le gouverneur avec les siens à un repas auquel ils l'avoient invité sous le voile de l'amitié.

Il y eut 10 Gouverneurs de cette race à *Gualier*: savoir

	ans.
1. *Parmàl dew* (a)	
2. *Adharan dew*, frere de celui-là, qui régna -	5
3. *Biram dew*, fils de *Parmaldew*	15
4. *Alhan dew* - -	15

(a) Voilà une contradiction qui saute aux yeux, mais que je ne puis lever. (*B.*)

	ans.		ans.
5. *Barſing dew* -	75	8. *Kalian màl*, fils du préc. -	27
6. *Doungar ſèn* -	30	9. *Màn* - -	50
7. *Kirathſing*, fils du préc.	25	10. *Bikarmatſchit*, fils de *Màn*.	

Il a été le dernier; ſous ſon règne *Aſam houmayoun* un des Généraux d'*Ibrahim* Roi de *Dehli*, s'empara de cette forte place: enſorte qu'elle fut ſoumiſe à *Ibrahim*. Mais celui-ci ſuccomba & perdit la vie dans une bataille auprès de *Panipath*, contre *Babor* empereur Mogol, dans laquelle *Bikarmatſchet*, Seigneur de *Gualier* fut auſſi tué. Ainſi la forteresse & ſon diſtrict tomberent au pouvoir de *Babor*, & après lui, de ſon fils *Houmayoun*.

Celui-ci ayant été vaincu, & s'étant retiré en Perſe, *Scherſcha* ſe mit en poſſeſſion de la forteresse. Il y eut pour ſucceſſeur ſon fils *Djelalkhan*, qui ſe fit appeler *Eslàm Scha*, & qui mourut à *Gualier*.

Mobãres Khan, fils d'*Eſlam Schah*, qui prit le nom d'*Adel Mouhammad Schah* donna la forteresse & le diſtrict de *Gualier* à *Bahbel*, affranchi de *Scherſcháh*. Mais au bout de 4 ans, l'empereur *Acbar* envoya *Keàkhan* pour s'emparer de la forteresse, lequel y réuſſit & la réduiſit ſous la poſſeſſion de l'empereur Mogol.

---

9. *LA PROVINCE D'ELAHBAD.*

La longueur de cette province, de *Sandjòl* dans le canton de *Djonpour*, juſqu'aux montagnes qui s'étendent vers le Midi, eſt de 160 milles.

La largeur, de *Djoſſa* juſqu'à *Ghàtampour*, eſt de 120 milles.

Au Levant eſt la province de *Behar*; au Nord, celle d'*Oude*; au Sud, le canton de *Bandho*, au delà du *Gange* & du *Djemna*; au Nord-oueſt, la province d'*Agra*.

Toute cette étendue de pays, contient 3967017 arpens.

Elle

Elle est arrosée par divers fleuves: savoir, le *Gange*, le *Djemna*, le *Keàn*, le *Goumati*; & d'autres moins considérables, tels que le *Seï*, le *Thons*, le *Rend*, l'*Issen* & le *Pándo*.

Les principales villes de cette province sont: *Elahbad*, *Benárès*, *Djonpour*. Des villes moins grandes: *Ray Baréli*, *Mánecpour*, *Corra*, *Cara*, *Schehdjàdpour*, *Fatepour*, *Tschinàr*, *Cálindjar*, *Gásipour*.

Voici les Gouvernemens qui appartiennent à cette province.

Au District d'*Elahbad* ressortent ceux-ci: *Bhadohi. Djelalabàd. Sobehe. Anéla. Bando Barvar. Soraoun. Sangror*, sur le *Gange*, avec une forter. en brique. ~~*Sicandarpour*~~. *Kantat* avec une forter. en pierre, sur le *Gange*. *Kheraghar*, forteresse en pierre, sur une montagne. *Hádiabàsch*.

Au Serkar de *Gasipour* appartiennent: *Balia. Badjótar. Balia báss. Bheriabàd. Bhalaez. Djossa. Dehaba. Sedpour. Namadi. Sohourabad. Bali. Djeht cópa*, av. une fort. en br. *Landha. Caranda. Lakhner. Madan Benárès. Mouhammadabad Parhári.*

Au Serkar de *Benárès*, appartiennent: *Ansaraoun. Bhensi. Pandarha. Casvàr. Khatar*, av. une fort. en br. *Havassa.*

Du Serkar de *Djonpour* dépendent: *Aldemao. Anlaki. Bheteri. Bhadaoun. Belheti. Tschandipour Badhar. Tschanda. Tschiria cótt. Zagatissor. Charìd. Chásspour. Tanda. Chánpour. Deugaon. Rari. Sanzóli. Sicandarpour*, av. une fort. en br. *Sakadi. Sorhorpour. Schadiabàd. Safarabad. Matou. Sotia. Góla. Khaboua. Ghóssi. Kiracat. Mandiahou*, av. une fort. en br. *Mouhammadabad. Moungara. Madjhora. Máo. Nisamabad. Nikòn. Natoupour.*

Du Serkar de *Manecpour* relèvent ceux-ci: *Aròl*, av. un. ch. de br. *Khalòl. Talhandi. Djelalpour* surnommé *Halaca. Djáes. Dalmao. Ray Baréli*, avec une forteresse importante, en brique. *Salòn. Gasára. Païgha. Khatól. Manecpour*, avec une forteresse construite en brique, sur un lieu élevé, au bord du *Gange*. *Nasirabad.*

 Au

Aû district de *Tschinar* appartiennent: *Aharvára. Bhóli. Barsól, Tanda. Tschinàrghar*, grande forteresse, construite en pierre, sur une montagne, aû bord occidental du *Gange. Dhòs. Ràghopour. Madjvára. Mahanèz. Mahvári. Mahói.*

A celui de *Calindjar* appartiennent: *Agvássi*, av. une F. en brique. *Anighar*, en ayant une en pierre. *Séonda*, en a une semblable, sur le fleuve *Ken. Damóni*, av. une F. en br. *Rassein. Schadipour*, av. un F. de pierre. *Calindjar*, a une forteresse importante assise sur une montagne. *Caréla*, a une redoute en brique. *Mahóba*, a un Fort sur une mont. *Módaha* en a un en pierre.

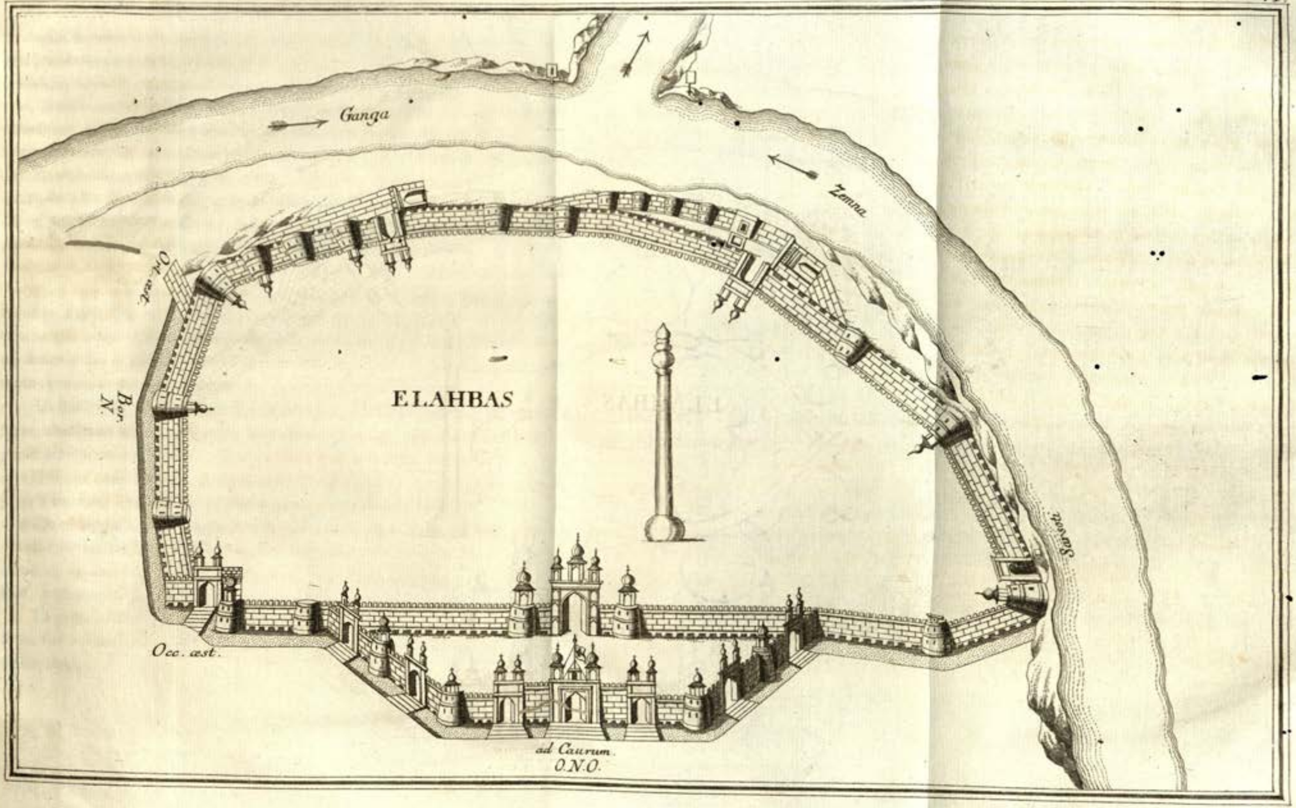
Au Serkar de *Corra* ressortent: *Djázmao* av. une F. sur ~~le Gange~~ *Corra*. qui a une F. en brique sur le bord occidental du *Rend:* de cette place dépendent les villes de *Ghatampour*, *Madjhavan*, *Koutia*, *Ghonèr*; *Karanpour*, *Mohassanpour.*

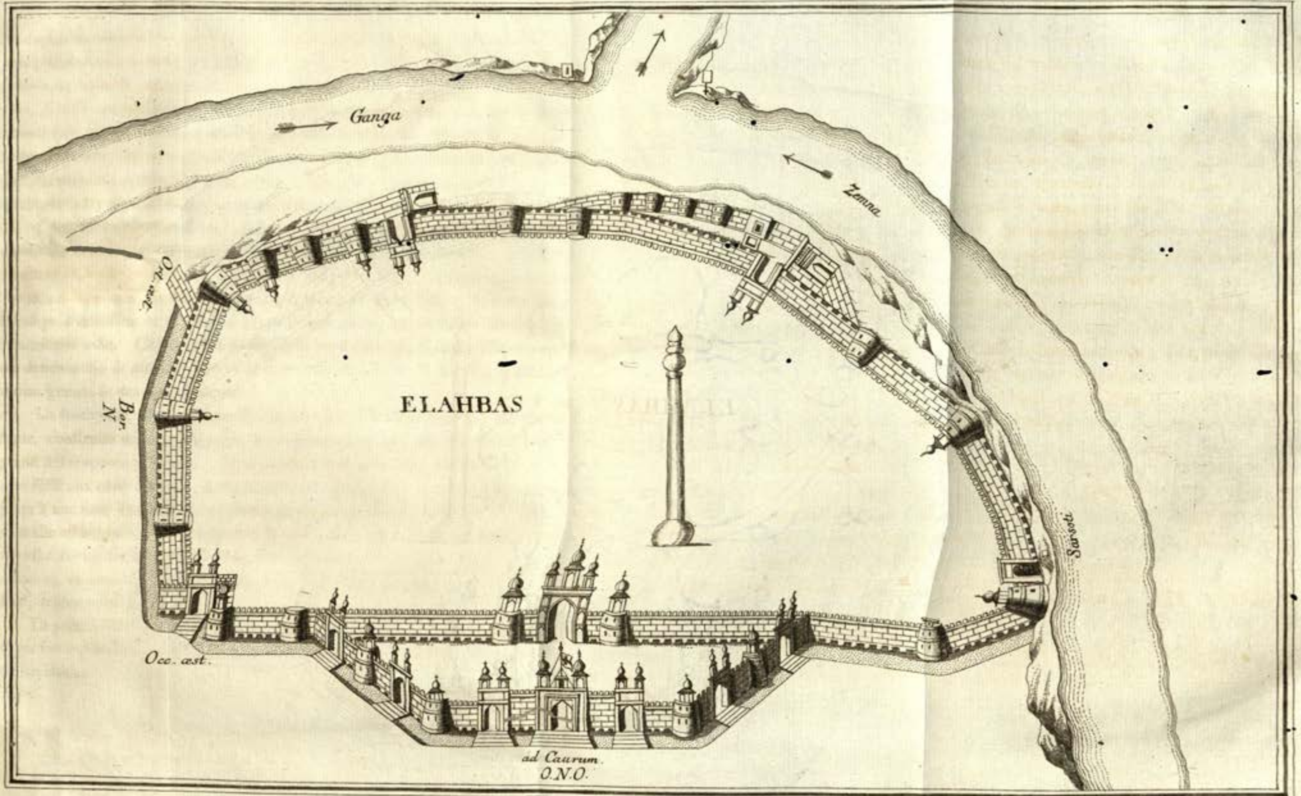
Au district de *Carà*, appartiennent les villes suivantes: *Aïdjhi. Atharban. Ayassa. Rári. Carà*, av. une F. construite en partie de pierres & en partie de briques, sur le *Gange. Carári*, av. une F. en br. sur le *Djemna. Kotla. Kotra*, autrement *Karsòn. Fatepour. Hatgaon. Hansoua.*

Les revenus annuels, sont selon *Manouzzi*, -	7738000	Roupies
Selon les régîtres de l'Empire - - -	456543248	Dams
La plus grande somme - - -	10578971	Roupies
La plus petite - - - -	6853898	——

Elahbad, que les Indous appellent *Péàg*, on *Priag* on bien aussi *Prág*, est une grande ville, composée de deux: de l'ancienne & de la nouvelle. Cette derniere a plus d'un mille en longueur de l'O. N. O. à l'E. S. E., c'est à dire depuis le magnifique mausolée où repose *Chosroes* fils ainé de l'empereur *Djehanguir*,

ou


Ganga
Zemna
Ori. aest.
Bor.
N.
ELAHBAS
Sarsati
Occ. aest.
ad Caurum.
O.N.O.


Ganga
Zemna
Ort. æst.
Bor. N.
ELAHBAS
Sarsoti
Occ. æst.
ad Caurum.
O.N.O.

ou depuis la porte qui mêne à *Corra*, jusqu'à celle qui répond à la citadelle. La plus grande largeur eſt d'un demi-mille. On voit ici beaucoup de belles maiſons, des jardins agréables & bien entretenus. Sur la place, c'eſt à dire au milieu de la ville, ſe trouvent les maiſons des marchands, & des boutiques remplies de marchandiſes. Pas loin de cette place du marché, vers *Corra*, s'élèvent trois portes larges & hautes, & trois autres vers la citadelle: ces portes ferment, pour ainſi dire, la place du marché des deux côtés. Elles ſont extrèmement hautes & reſſemblent à des arcades bâties en forme d'arcs de triomphe.

Cette nouvelle ville eſt plus voiſine du *Djemna* que du *Gange*. Entre l'ancienne & [redacted] ville eſt un vaſte champ, vuide de maiſons, rempli de tombeaux de Mahométans, & où l'on voit des allées d'arbres plantées au cordeau. L'eſpace eſt d'un mille entre la porte & la citadelle. Mais il y a une rue depuis le milieu de ce champ jusqu'à la citadelle, qui de l'autre côté touche à l'ancienne ville. Celle-ci eſt bâtie ſur le bord élevé du *Gange*; elle s'étend à un demi-mille & au delà depuis la fortereſſe vers le N. N. E. La largeur eſt moins grande & pas égale partout.

La fortereſſe, ſituée au confluent du *Gange* & du *Djemna*, eſt magnifique, conſtruite de pierres rouges, à très grands fraix, par ordre d'*Acbar*, le plus grand des empereurs Mogols. Son circuit eſt d'un mille & demi d'Italie. Elle a un foſſé aux côtés du Nord & de l'Oueſt: ſavoir, depuis la tour appelée *Béni*, jusqu'à une tour épaiſſe & haute ſituée au coude que forme le *Djemna*. Au Levant elle eſt baignée par le *Gange* dans la ſaiſon des pluies. Au S. S. O. & au Midi elle eſt toujours lavée par le *Djemna*. Le *Gange* au contraire coule à une certaine diſtance, en automne, en hyver, & en été: un champ ſpatieux qu'on ſéme de bled, reſtant entre deux.

La porte à l'O. N. O. de la citadelle, eſt très remarquable par ſa hauteur & & par ſon architecture. On entre auſſi dans cette fortereſſe par cinq autres portes ſemblables.

Les

Les murs de cette citadelle ſont hauts, épais & ſolides; garnis de creneaux, & de tours rondes, hautes & épaiſſes. L'intérieur de la place eſt rempli de logemens, de portiques & de pavillons. Les toits des logemens ſont plats, enduits de chaux, formant des lieux de promenade: une de ces platteformes au Levant, mérite d'être vue: étant entourée des deux côtes de baluſtrades de pierre artiſtement travaillées.

On a trouvé dans les régîtres de l'Empire le compte de ce que la conſtruction de cette ſuperbe citadelle a coûté: il monte à 1758412 Roupies.

Au milieu de la forteresſe s'éleve un Obélisque de pierre, d'une ſeule piece, haut d'environ 12 aunes Indiennes. On y voit gravés les frais de la conſtruction de cette importante forteresſe: ſavoir, 20000255 Roupies (*a*). Le piedeſtal eſt entouré d'une enceinte de brique; il eſt haut de 2 aunes: enſorte que la hauteur entiere de l'obélisque eſt d'environ 14 aunes. Son diametre eſt d'une aune. Le ſommet eſt orné d'un globe de pierre ſurmonté d'un cone.

On voit dans l'intérieur même de la citadelle, au Sud-eſt, une caverne ou grotte ſoûterraine, recouverte de pierres; à l'entrée de laquelle ſe trouve un pavillon bâti en quarré, ſoûtenu de tout côté par des colonnes. On deſcend dans ce conduit ſoûterrain, qui ſe prolonge comme une rue, par 6 ou 7 marches, ſuivies de 7 autres taillées en forme de triangles. On avance enſuite par un chemin étroit & obſcur, dans lequel on a beſoin d'être éclairé avec un flambeau; il a des parois des deux côtés, & le deſſus forme un plafond de pierre. Dans les deux parois ſont taillées des niches, où l'on voit pluſieurs Idoles, ſavoir, celles de *Ram*, de *Ganéſch*, de *Parbati* & autres. La figure obſcéne de *Mahadeo* eſt expoſée à la vue dans trois ou quatre endroits. On voit auſſi dans cette grotte une pierre plate, où ſont gravées (*inſculptæ*, ou empreintes) les deux plantes des pieds de *Mahadeo*.

Quel-

(*a*) On remarquera, ſans que je le diſe, une forte différence entre les deux eſtimations. (*B.*)

Quelque grand que ſoit le reſpect que les gentils portent à ces images, ils révérent cependant plus particulierement un arbre, que dans la langue indouſtane ils appellent *Akèbar*. Cet arbre s'élève de la grotte même; ſon tronc eſt égal en épaiſſeur à celui d'un olivier & ſe partage en deux branches égales; il eſt nud, manquant de feuilles, mais néanmoins verd & rempli de ſuc; ſi on l'entame avec une épée, il en ſort un lait. Afin que cet arbre ſi ſingulierement ſacré pour les Indous, ne ſe deſſéche pas, ils en arroſent les racines continuellement avec de l'eau; ils appendent au tronc des fleurs odoriférantes. Il ne peut pourtant croître davantage, ni s'élever au delà du plafond couvert de pierres. On voit aux quatre côtés, autour de cet arbre, beaucoup de colonnes quadrangulaires diſpoſées en quarré.

Pas loin de là ſur la gauche eſt un trou, ou conduit ſoûterrain quarré, qui ſe prolonge jusqu'au fleuve. On retourne par la même voie étroite au pavillon ſitué à l'entrée de la grotte.

On dit que derriere cette grotte ſoûterraine, ſelon d'autres, derriere la tour épaiſſe ſituée au Levant, ſur le chemin qui méne au *Gange*, une hache longue & fort tranchante étoit ſuſpendue à une corde, ſervant à couper la téte à ceux qui vouloient en faire le ſacrifice aux Idoles. D'autres racontent la choſe d'une autre maniere: ils diſent, que ceux qui ſe dévouoient, ſe couchoient ſur la hache meurtriere & ſe coupoient la gorge, ou ſe tranchoient le corps en deux. D'autres encore, aſſurent que c'étoit une ſcie longue & fort tranchante avec laquelle ces (victimes volontaires) ſe fendoient le corps en deux parties.

Un des bâtimens les plus remarquables de la forteresſe eſt un pavillon rond porté par 40 colonnes qui dépaſſent les murs de la forteresſe. Il eſt entouré au bas, d'un mur moins haut aux trois (autres) côtés. A deux des angles, s'élèvent des tours plus petites, entre lesquelles en eſt une autre.

Cette forteresſe eſt hexagone, & ſes côtés ne ſont pas égaux: car celui qui regarde l'Eſt & le Sud-eſt eſt le plus long de tous, & celui qui eſt tourné vers le *Djemna*, eſt plus long que les quatre reſtans.

Aux deux côtés de la porte principale touchent deux autres portes, mais qui ſont murées. De là ſe prolonge de part & d'autre un mur qui fait un angle rentrant. Ce mur eſt garni de creneaux & de tours, & forme pour ainſi dire la façade extérieure de la fortereſſe. On peut entrer auſſi dans la fortereſſe par deux portes fort hautes & magnifiques, regardant le *Djemna*, l'une ſupérieure, l'autre inférieure. Une autre haute de même, méne au *Gange;* celle qui regarde l'Oueſt eſt murée.

Une des principales tours eſt celle qui eſt ſituée au coude du *Djemna.* Elle eſt fort haute & épaiſſe, & toujours lavée par ce fleuve. Après celle-là en vient une qui eſt bouchée. Au pied de la premiere eſt une foſſe quarrée, contenant une eau qu'on appelle *Sarſoti* & qu'on qualifie de fleuve. A une petite diſtance de cette tour, au bord du *Djemna*, en eſt une autre de la même hauteur mais moins épaiſſe, qui renferme des appartemens beaux & commodes. Une autre de la même épaiſſeur appelée *Béni Bourdj* eſt ſituée au commencement de l'ancienne ville. De là on deſcend par un chemin pavé au confluent du *Gange* & du *Djemna.* Une tour ſur laquelle eſt planté un canon, ſituée entre la porte principale & celle qui regarde le *Djemna*, fait un angle ſaillant dans les champs.

La partie ſeptentrionale du mur, le plus petit des ſix côtés, qui commence à la porte murée, vers l'Oueſt, ne s'étend pas dans ſa longueur, en ligne droite; elle fait un angle au milieu & ſe joint au mur qui regarde le Levant. On compte depuis la tour nommée *Beni Bourdj*, ſept tours, ſituées le long du *Gange* juſqu'à la tour que baigne le *Djemna*, & qui regarde le Midi. Mais quelques unes font un angle vers la campagne. Le mur auſſi n'eſt pas d'une hauteur égale, à cauſe de l'inégalité du ſol. Mais qu'eſt-il beſoin d'en dire davantage, puis qu'on peut voir ſur le papier la figure de cette magnifique forteresſe (*a*). La

(*a*) La planche VI. qui porte l'inſcription *Elahbas*, repréſente la forteresſe, & non la ville même. Le P. *Tieffenthaler* a envoyé en Europe deux deſſins du contour de cette forteresſe. Je donnerai dans le 3e volume une gravure qui fera voir en quoi l'un différe de l'autre, & j'ajouterai un petit plan de la même forteresſe tiré du *Bengal-Atlas* de M. *Rennell.* (*B.*)

La jonction du *Gange* & du *Djemna* se fait au Sud, vis à vis d'*Arèl*, pas loin de la tour angulaire qui regarde le Midi. Le *Djemna*, dont le lit est (ici) plus grand que celui du *Gange*, se replie vers l'E. S. E., dans son cours de la ville neuve vers la forteresse. Le *Gange* vient de l'E. N. E. dans le voisinage de *Djoussi*; faisant ensuite un coude au S. S. E., il recoit le *Djemna* au Midi. Ce dernier, bientôt après avoir mêlé ses eaux avec celles du *Gange* perd son nom, & le *Gange* grossi par tant de fleuves, coule vers *Benârès*, roule une grande masse d'eau & s'étend à plus d'un mille en largeur, dans la saison des pluies.

Dans la langue du pays, le confluent s'appelle *Trébéni*, ce qui signifie: la jonction de trois fleuves; car les habitans mettent de ce nombre le *Sarsoti*, quoiqu'il ne doive pas être compté parmi les fleuves & pas même pour un petit ruisseau: le *Sarsoti* jaillit du fondement de la haute tour située au coude du *Djemna*, d'une fosse quarrée longue de deux empans & de la même largeur; les Indous prétendent que par un canal soûterrain il conduit ses eaux jusqu'au confluent. Les Brahmes puisent de l'eau de cette fosse, & en lavent le peuple superstitieux.

A une petite distance de la fosse un mince filet d'eau jaillit des murs de la forteresse: il mouille à peine la terre. Si vous faites trois pas plus loin, vous en rencontrez encore deux autres qui donnent un peu d'humidité.

Voilà donc le fleuve! Ainsi puisque le *Sarsoti* n'est ni une petite rivière, ni un ruisseau, & qu'il ne se mêle ni Gange ni au *Djemna*, on ne doit pas donner au Confluent le nom d'une jonction de 3 rivieres.

Vous trouverez au reste dans le (mon) traité du Cours du *Gange*, la description des lieux situés sur les deux bords de ce fleuve & appartenans à cette province.

La latitude boréale d'*Elahbad* est selon le P. *Claude Boudier*, Jésuite, de 25°. 25'. La Longitude, depuis le méridien de Paris, de 79°. 35'.

Une observation que j'ai faite le 3 Févr. 1766, m'a donné (pour la Latitude) seulement 25°. 9'. (*a*)

 Bená-

(*a*) „Je vois par la Traduction allemande de l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*, que par son observation „de 1766. il ne trouve pour la latitude d'*Elahbas* que 25°. 9'. plus bas il place *Benarès* à 25°. 14'. „*Elah-*

Benârès eſt une des plus grandes villes de l'Indouſtan (*a*), habitée en plus grande partie par des gentils, ayant des rues la plûpart fort ſales & fort étroites, (mais) des maiſons, celles ſurtout qui ſont ſituées ſur le bord du *Gange*, fort hautes, & conſtruites en pierre à grands fraix. Son nom ancien eſt *Baranáſſi;* on l'appelle auſſi *Cáſchi:* elle portoit ce nom lorſque *Mahmoud*, Roi de *Gasnin*, fut le premier Mahométan qui s'en rendit maître.

Sa longueur ſe prolonge ſur le bord du fleuve, à un mille & demi. Sa largeur eſt d'un mille. On deſcend au rivage par un très grand nombre d'eſcaliers. Là les Indous ſe lavent le corps, & les Brahmes leur enduiſent le front de vermillon ou de quelque autre couleur.

C'eſt ſur le bord ultérieur (ou oriental) du *Gange* que cette ville eſt ſituée; il la baigne en formant un demi-cercle, & prend de là ſon cours vers *Gaſipour*. Elle n'a point de murailles; une digue de pierres, briſant les efforts du fleuve.

Les habitans ſont gentils, & de très riches Marchands & Banquiers.

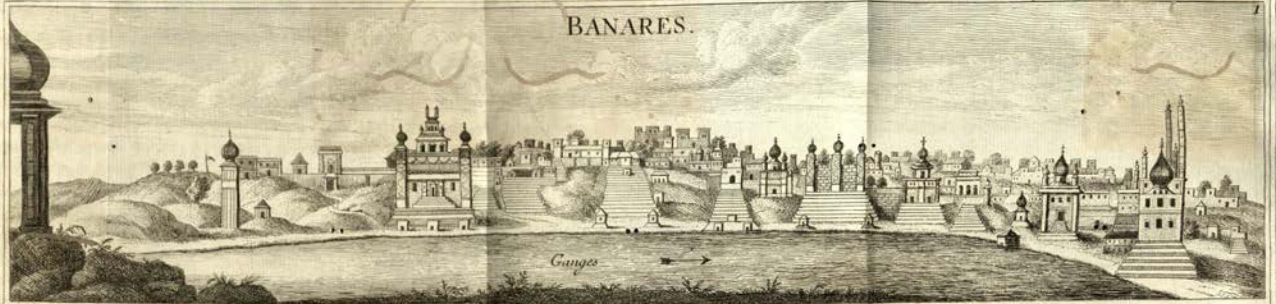
Des temples d'une très belle architecture s'élèvent ſur le bord du fleuve. Ils abondent en images révoltantes de l'Asmodée Indien, appelé *Mahadeo* ou le grand Dieu, & de ſon épouſe *Parbati*, auxquels les Indous offrent leurs ſacrifices; enſorte que cette ville peut ſe nommer avec fondement le ſiège de l'Idolatrie: de quoi il eſt parlé ailleurs plus amplement.

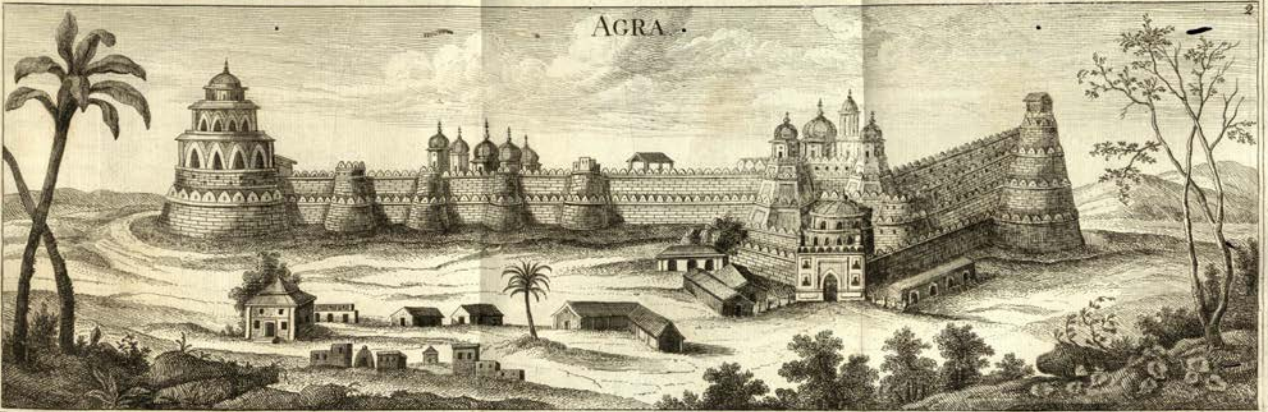
Au reſte on ne trouve point ici (comme on croit communément), un Collége (ou Univerſité) public; mais les jeunes garçons apprennent à tous les carrefours les élémens des lettres (ou des ſciences); & ſi quelqu'un demande à mieux approfondir

---

„*Elahbas* ſeroit donc plus Sud de 5'. & ſur la carte originale du *Gange* elle eſt plus Nord environ de 14'. ce qui revient aux 25°. 25'. du P. *Boudier*. Le miſſionnaire allemand a donc „ſuivi ſur la carte la détermination du miſſionnaire françois, & qui croire, du manuſcrit ou „de la Carte? Cependant les poſitions au Nord d'*Elahbas* paroiſſent tenir à celle-ci." (Extrait d'une lettre de M. *Anquetil*, du 14. Octob. 1785.)"

(*a*) Voyez la Planche VII. n. 1.


1
BANARES.
Ganges


2
AGRA.

fondir les myſtères de la ſuperſtition des gentils, il prend des leçons particulieres dans la maiſon de celui qui les enſeigne.

On parle d'un village contigu à la ville, appelé *Cáſchipour*, où ſe conſervoit autrefois une hache fort tranchante & peſante, ſuſpenduë par une corde, à laquelle ſoumettoient le cou volontairement ceux qui regardoient ce genre de mort comme la plus grande félicité, s'imaginant qu'ils paſſeroient enſuite dans de meilleurs corps & jouiroient d'une fortune plus abondante. Ils demandoient en conſéquence que l'on fit tomber le fer meurtrier ſur le cou, qu'ils mettoient deſſous; on lâchoit la corde, & un coup dont le ſon étoit effroyable, ſéparant la tête du tronc, tranchoit en même tems toute eſpérance de plus grandes richeſſes. Néanmoins beaucoup de gens ſe ſont trouvés qui ont choiſi ce cruel trépas. *Aurengzebe*, il eſt vrai, a fait enlever ce fer; mais il n'a pu abolir l'ancienne ſuperſtition: car aujourd'hui, ils ont coûtume (ces gens abuſés) de ſe jeter dans le *Gange*, avec une très *groſſe pierre pendue au cou*. *D'autres aſſurent*, que l'inſtrument étoit une *ſcie fort affilée*, fixée ſur le bord du *Gange*, avec laquelle on ſcioit le corps en deux, jettant après celà les deux parties dans le fleuve.

La latitude boréale de cette ville eſt de 25°. 14'.(a) Elle eſt de 1°. 16'. plus à l'Eſt qu' *Elahbad*. La diſtance entre ces deux villes eſt de 40 milles Indiens.

Djónpour eſt une grande cité, la réſidence autrefois des Rois Mahométans à l'Eſt. Elle s'étend en longueur du Nord au Sud, ſes maiſons ſont bâties de limon, mais un grand nombre auſſi de brique & de pierre. Elle eſt ſituée ſur la rive ultérieure du *Goumati*, qui ſe repliant en arc proche de la ville prend ſon cours vers le Sud-eſt.

Cette ville a reçu ſon nom d'une femme appelée *Djona*, dont le mari paiſſoit les bœufs; elle fonda la ville il y a 700 ans, & rendit ſon nom célèbre.

(a) Voyez ci-deſſus p. 227. la note.

Djonpour eſt compoſée de deux villes; l'une, la plus grande, eſt aſſiſe ſur le bord élevé ultérieur; l'autre ſur la rive baſſe citérieure (*a*). L'enceinte de la grande ville eſt de plus de 3 milles d'Italie: la longueur ſurpaſſe la largeur. Celle qui eſt endeçà du fleuve eſt plûtôt un bourg, ou un faubourg, qu'une ville. On voit ſur les deux rivages des jardins bien entretenus & de belles maiſons.

Une fortereſſe aſſiſe ſur une colline de terre, donné beaucoup de relief à la ville. Elle a la figure d'un parallélogramme; & elle eſt plus longue vers le Nord-oueſt, que vers le Sud-eſt, où ſe trouve la demeure belle & ſolide du Gouverneur, aſſiſe ſur une très haute tour, & d'où la vûe ſe promene ſur toute la ville. Cette citadelle eſt conſtruite en pierre, du fondement jusqu'au comble, & fortifiée par la nature & par l'art: car elle eſt ſituée près du fleuve; quoique la partie qui regarde la ville ſoit moins bien défendue. Son circuit eſt d'un demi-mille d'Italie. On dit qu'elle fut bâtie il y a 300 ans par *Mirſa Schecha*. La porte principale regarde la ville; une autre moins grande, méne au fleuve.

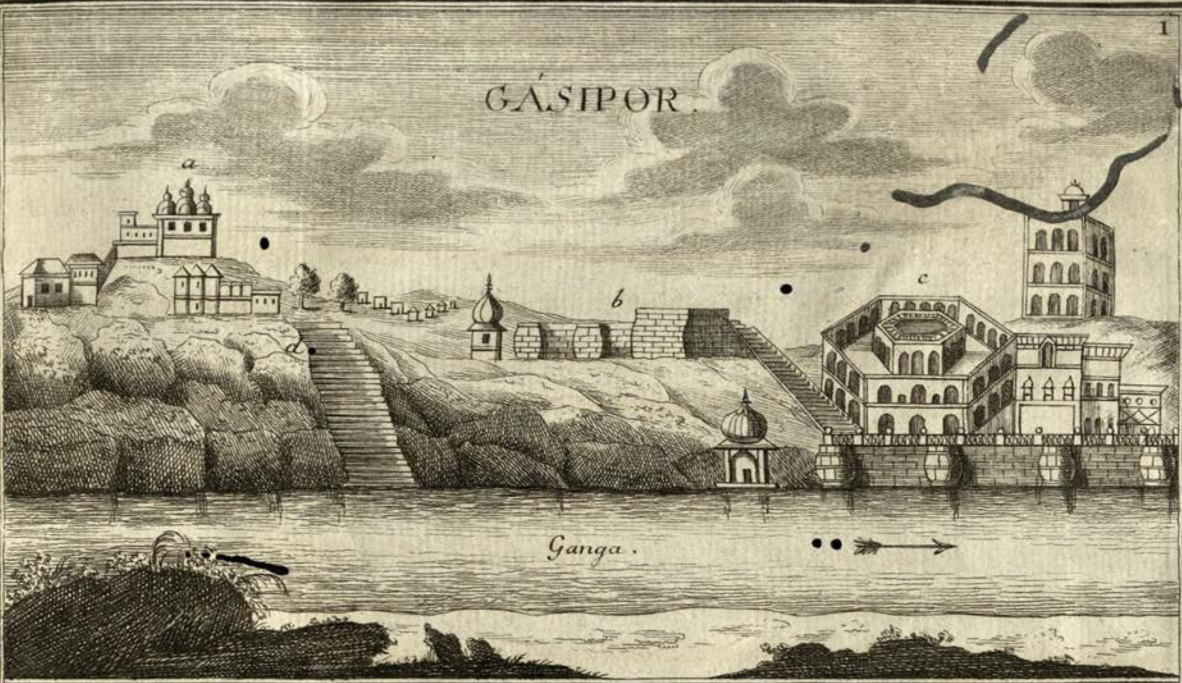
Au côté oriental de la ville eſt une mosquée magnifique & très remarquable, conſtruite en pierre rouge, garnie de trois hautes coupoles. Elle a un très grand parvis entouré de portiques ſoûtenus par des colonnes. Sa façade extérieure eſt haute de 50 aunes, & fort ornée (*b*): c'eſt un ouvrage tout à fait ſuperbe & ſomptueux, que je crois élevé par les Rois de l'Eſt.

Un pont conſtruit ſur le *Goumati* n'eſt pas moins remarquable. Il a été bâti par *Fahim* affranchi de *Khankhan*, qui étoit fils de *Beramkham*, miniſtre en qui réſidoit tout le pouvoir à la cour Mogole. Il a 10 arches, conſtruites de pierre, & ſe diſtingue par un travail également beau & coûteux. Aux deux

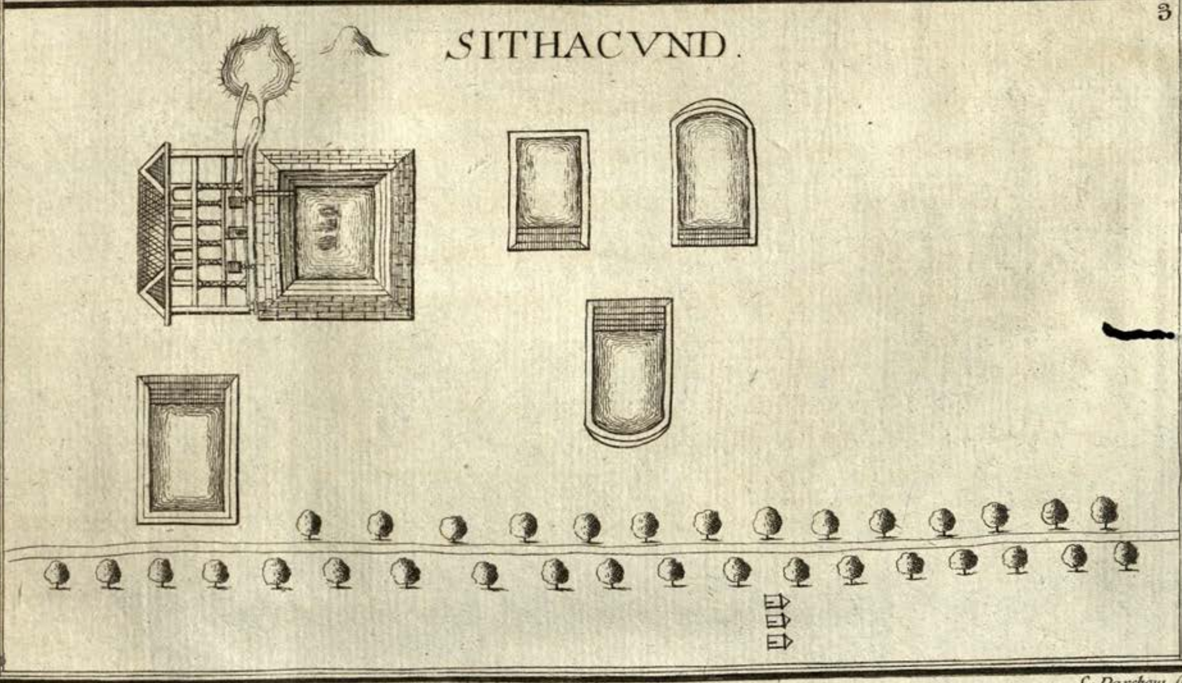
côtés

(*a*) M. *Rennell* explique fort bien dans ſon mémoire ſur le *Burrampoutar*, dont je donnerai la traduction dans le 3e. vole. pourquoi le *Gange* & d'autres fleuves de l'Indouſtan ont en beaucoup d'endroits un bord fort élevé, taillé même à pic; l'autre reſtant uni. On voit auſſi par là pourquoi le Pere *Tieffenthaler* ſe ſert ſouvent du mot *crepido* pour déſigner un des rivages, ſavoir le bord élevé. (*B.*)

(*b*) *Artificioſis ductibus exornata.*



a. Fanum Mahometanum.
b. Arx luto compacta, vix non penitus collapsa.
c. Arx nova, sedes Praefecti.
d. Gradus Saxo excisi.



C. Darchow sc.

côtés du pont se voyent des pavillons & des boutiques de marchands. Ce pont est prolongé par un autre moins long, qui a six arches & qui est attenant à une grande & haute porte par laquelle on passe de l'autre côté du fleuve. C'est sous ce pont que coule un bras du *Goumati;* car toute la masse d'eau est jetée sur la rive ultérieure & passe sous le grand pont.

Djonpour fut aggrandie par *Feròs Scha,* Roi de *Dehli,* au nom de son cousin qui s'appeloit *Fachar uddin.* La latitude boréale de cette ville est de 25°. 38'.

La route à tenir de *Djonpour* à *Elahbad* passe par *Matschligaon,* 9 M. & *Pulpour,* 12.; d'où il en reste 8 jusqu'à *Elahbad.*

De *Djonpour* à *Asamghar*, il y a 19 M. savoir 12 jusqu'au village de *Gamirpour;* de là encore 7 jusqu'à *Asamghar.*

Pour se rendre de *Djonpour* à *Gasipour* on va à *Kerácat,* village, 7 M.; de là à *Sedpour,* 12; enfin à *Gasipour,* 10.

Le *Seï* tombe dans le *Goumati,* à un endroit distant de 5 milles de *Djonpour.*

Gasipour (a) est une grande ville, située sur le bord ultérieur du *Gange,* à 22 milles de *Benárès.* Son ancienne forteresse, construite de terre sur un lieu élevé, est tombée entièrement en ruines; la nouvelle, ou plûtôt le palais du Gouverneur, est située au coude du rivage. C'est un édifice remarquable, construit en forme de forteresse ou de château; muni de 4 tours, & d'une forte muraille le long du rivage. Sur les deux côtés qui en forment les extrémités, régne un grand portique soûtenu par beaucoup de colonnes, avec une belle (terrasse servant de) promenade, dont les rebords sont garnis de fenêtres de pierre artistement percées. Au Nord est une haute porte.

Voici la route depuis cette ville jusqu'à *Górecpour:* de *Gasipour* on va à *Cássemabàd,* 7 milles; à *Copa,* 9; à *Dhorigáth*, 9; à *Gadjpour,* 7; à *Gorecpour,* 10.

La hauteur du pôle Nord de cette place est 25°. 28'.

Rámna-

(a) Voyez la Planche VIII. n. 1.

Rámnagar (*a*), forteresse entourée de murailles & munie de tours, est la résidence d'un Rajah Indou, ornée intérieurement d'un palais superbe & de maisons. La partie supérieure est assise sur un lieu élevé, & regarde le S.S.E. la partie inférieure est située vers le *Gange*, à l'E.N.E. Cette forteresse, dont on prendra une idée plus distincte par la figure, est sur le bord citérieur, à la distance de passé un mille, de *Benarès*.

Tschinar ghar, Fort important, assis sur une montagne peu élevée près du bord citérieur du *Gange*; construit par un Rajah gentil, réparé & aggrandi par *Scherscha*, Prince des Afgans. La figure de ce fort faite au pinceau se trouvant ailleurs, je me dispense de le décrire (*b*). Le circuit de la montagne sur laquelle il est assis, passe un mille d'Italie.

Le *Djergo* est une petite rivière qui descend des montagnes situées au Midi, coule à peu de distance de la forteresse, fait divers coudes, & tombe dans le *Gange*, vis à vis de *Sultangans*. On la passe sur un pont de 3 arches, pas loin de la forteresse, vis à vis de la porte orientale. On voit au Sud des maisons & des chaumières éparses. Mais la plus grande partie de la ville est à une certaine distance de la forteresse.

On exploite des montagnes voisines, une pierre très propre à la bâtisse des maisons.

Alamtschand est une grande hôtellerie entourée d'un mur de brique, à 9 milles d'*Elahbad* au N. O. ¼ O. à ½ mille tout au plus du bord citérieur du *Gange*, sur une haute colline d'où la vûe se porte fort au loin.

Il y a de là 3 M. jusqu'à *Cancarábad*, grand village au N. O. ¼ O., ou un peu plus vers le Nord-ouest. Il est à un demi-mille du bord citérieur du *Gange*.

Schah-

(*a*) Voyez la Planche X. n. 3 & 4.

(*b*) La Planche XXIX. n. 2. présente la *vûe* de cette forteresse d'après le grand dessin envoyé par le P. *Tieffenthaler*. J'en donnerai dans le 3e. volume un beau petit *plan*, tiré du *Bengal Atlas* de M. *Rennell*, qui la nomme *Chunargur*. (*B.*)

Schahſàdpour, petite ville, ayant une longue rue dont les maiſons ſe prolongent des deux côtés jusqu'à une hôtellerie publique. Elle eſt ſituée vis à vis de *Máo*, à ½ mille en deçà du *Gange*, à 6 M. au Nord-oueſt d'*Alamtſchand*. L'hôtellerie, à l'extrêmité de la ville au N. O. eſt belle & en état de défenſe, étant conſtruite en forme de château, de figure quarrée avec des tours aux quatre coins.

Cara, ville (autrefois) peuplée, & qui avoit beaucoup de maiſons de brique maintenant détruites & en ruines, eſt à 3 M. au Nord-oueſt de *Schah Sadpour*. Les maiſons ruinées & les tombeaux qu'on voit au dehors de la ville donnent une idée de ſa grande population antérieure. Elle a une ancienne forteresse.

A un demi-mille de *Cara* au S. S. E., & à la même diſtance du bord du *Gange*, eſt un fort de brique ſolide & muni de tours, appelé *Attalghar.*

Le ſol eſt uni, planté d'arbres *Mahoua* & *Am*, produiſant du bled, des pois chiches & des pois ordinaires, & d'autres légumes.

Tſchobé, grand village, à 6 bons milles communs, de *Cara*, au N. O. vers l'O. ¼ N. O. Il eſt éloigné du bord citérieur du *Gange* d'un peu plus d'un mille.

Haddgaon, ville diſtante de *Tſchobé,* de 3 milles à l'O. N. O.

Nobaſta, village avec une hôtellerie publique, à 7 milles O. N. O. vers l'O. ¼ N. O. de *Tſchobé;* à 3 M. en deçà du *Gange*, à 7 au delà du *Djemna.*

Balanda, à 3 milles O. N. O. de *Nobaſta*, étoit autrefois une ville bien peuplée, à en juger par les ruines de ſes maiſons bâties de brique & de chaux.

A un demi-mille environ de là, à l'E. N. E. eſt la ville de *Hanſoua;* à laquelle touche, du côté du grand chemin, une forteresse conſtruite de terre, en quarré. Celle qui étoit ci-devant dans la ville même eſt en ruines.

Fatepour, petite ville autrefois peuplée, déchue de ſon premier état, à 2 mil. O. N. O. de *Balanda.* Elle a une longue rue, & une hôtellerie bâtie en brique. Au N. N. E., eſt une forteresse quadrangulaire, de terre, avec une tour à chaque angle.

Près de cette ville, à l'O. N. O. en eſt une autre bien ombragée, appelée *Abounagar*, ayant une rue longue d'un demi-mille, plantée d'arbres touffus qui forment une allée.

 Couar-

Couarpour, à 4 milles O. ¼ N. O., de *Fatepour*, est une ville dont les maisons soit de limon soit de brique, sont misérablement ruinées.

A 5 milles de là, à l'O. ¼ N. O. est une autre ville appelée *Bentki*.

Cadjoua, à 9 milles O. ¼ N. O. de *Fatepour*, à 4 du *Gange* & à 5 du *Djemna*, est un grand village avec une hôtellerie fort considérable, construite de brique & de chaux, garnie de chambres voûtées, & ayant deux portes hautes & magnifiques au Levant & au Couchant. Un jardin spatieux, entouré de murailles, muni de tours, lui est contigu au Nord-est.

On voit ici le champ de bataille où *Aurengzeb* remporta la victoire sur son frere *Schoza* (ou *Soudja*) qui avoit amené du Bengale une armée pour combattre *Aurengzeb* (*a*). Mais il fut honteusement battu & mis en fuite; l'éléphant sur lequel il étoit assis étant tombé dans une fosse. C'est en mémoire de cette victoire qu'*Aurengzeb* fonda la superbe hôtellerie dont je viens de parler.

Corra est à 5 milles de là à l'O. N. O.; & à 7 M. du bord citérieur du *Gange*: car on a 7 milles jusqu'à *Scheuradjpour* située sur le *Gange*; & 5 jusqu'au *Djemna*.

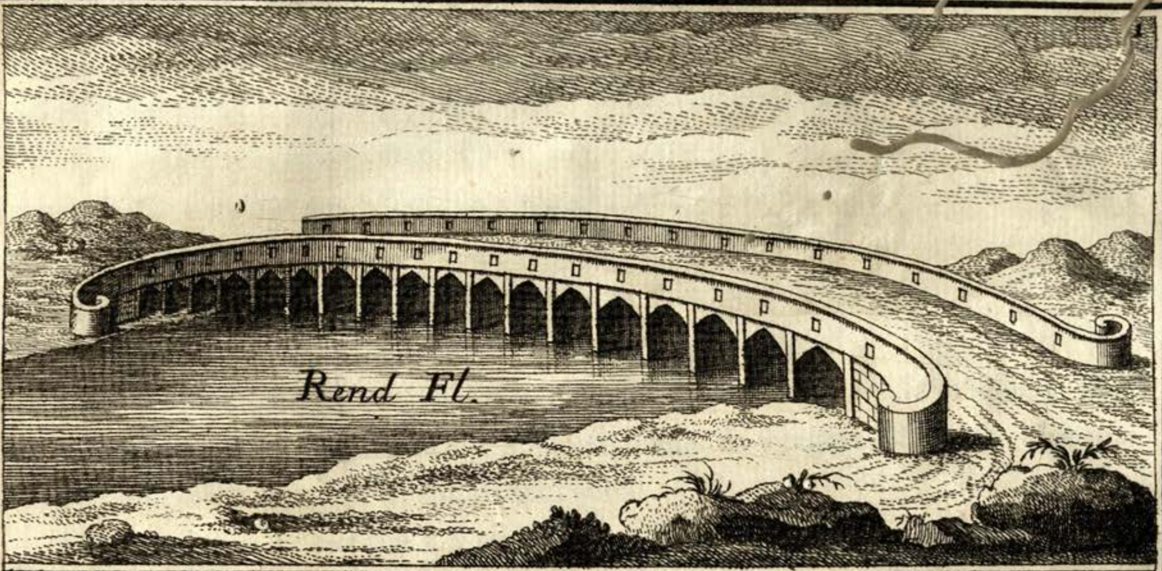
Corra est une ville ancienne, riche en maisons & en habitans, mais qui n'est plus dans son premier état florissant. Elle possède un très vaste district dont le revenu annuel monte à 2200000 roupies.

Elle a une forteresse (*), mais pas de grande conséquence, contigue à la partie orientale de la ville, entourée d'un mur (ou levée) & de tours (de bastions), de terre: excepté au Sud, au S. ¼ à S. E., au S. S. E. & à l'Ouest, où elle est munie d'un mur de brique & de tours. L'intérieur de la forteresse contient des bâti-

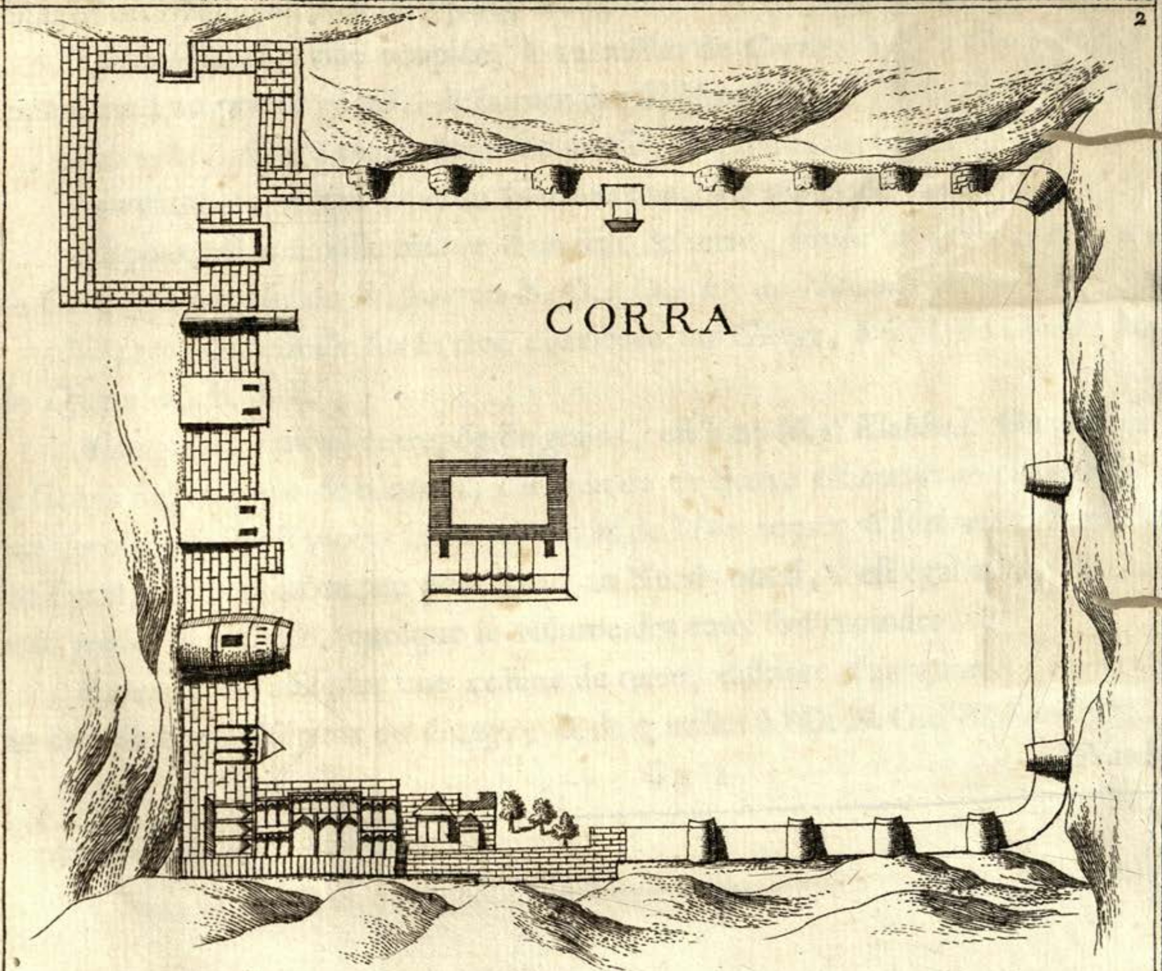
(*a*) Cette bataille a été décrite par *Manouzzi*, *Bernier*, *Schouten* & d'autres voyageurs. Le premier, dans les mémoires rédigés par le P. *Catrou*, donne au Prince vaincu, le nom de *Cha-Chuia*; le second le nomme plus exactement *Sultan Souja*; le 3e. dit qu'il se nommoit *Sultan chasausa* ou *Sultan Suyach*. L'anecdote de l'éléphant est rapportée diversément par ces auteurs & racontée dans l'histoire de la bataille entre *Aurengzeb* & *Dara* un autre de ses freres. (*B*)

(*) Voyez la Planche IX. n. 2.

1



2



bâtimens commodes & des portiques. La hauteur méridienne du Soleil observée le 26 Février 1766 a donné 25°. 53'. pour la latitude septentrionale de cette place.

Une petite riviere appellée *Rend* coule à peu de distance de la forteresse. On la traverse sur un pont considérable, muni des deux côtés d'une haute balustrade (*a*). Elle a sa source dans un marais distant de *Corra*, d'environ 74 milles au N. O. ¼ O. Elle se jette dans le *Djemna* auprès du village appelé *Reh*, à 6 milles de *Fatepour*.

Attenant à *Corra* est une ville plus grande & plus belle : *Schahdjehan pour*, bâtie en mémoire de *Schahdjehan*. Elle est ornée de vergers & de grandes maisons, & entourée d'étangs à l'Est & au Nord.

De *Schahdjehanpour* il y a 6 milles jusqu'à *Gâtampour*; de là 6 jusqu'à *Mussanagor* ou *Mussapoli*; de là 8 jusqu'à *Calpi*.

Tschatschendi, ville peuplée, à 12 milles de *Corra*; à 5 du *Gange*. Elle appartient à un prince gentil, de la race des *Tschandèles*.

Pourvehi, village muni d'une forteresse, à 3 milles de *Corra*.

Roméhipour, village avec un fort de terre, à 7 milles de *Corra*.

Cánpour est une ville munie d'un fort de terre, située sur la rive citérieure du *Gange*, à 4 milles de *Bithour* au N. O. ¼ O.; à 7 de *Nánamáo* E. S. E.

Nágapour est située sur la rive citérieure du *Gange*, à 6 M. de *Corra*; à 4 de *Djazmao*, E. S. E.

Alamgans, nouvel entrepôt de grains, est à 2½ M. d'*Elahbad*. On passe ici le *Gange* sur un pont de bâteaux; car le lit de ce fleuve est étroit en cet endroit, mais profond; il est moins large que le lit de l'*Inn* auprès d'*Insbrouck*, capitale du Tyrol; au lieu qu'un peu plus haut, au Nord-ouest, il est égal au lit du *Danube* près d'*Ingolstadt*, quoique le volume des eaux soit moindre.

Papamao est assise sur une colline de terre, distante d'un quart de mille ou au delà du bord ultérieur du *Gange*; & de 3 milles à l'O. N. O. d'*Elahbad*.

 Navá-

(*a*) Planche IX. n. 1.

Navàbgans, village avec une hôtellerie de voyageurs, à 4 milles O. N. O. (d'*Elahbad*).

Manſour gans, village grand & ombragé, auprès duquel ſe trouve un vivier entouré d'un bord en brique; à 2 milles O. N. O. de *Navabgans*.

Tſchetar gans eſt de même un ample village qui a de l'ombre & une hôtellerie; à 4 milles & demi de *Manſour nagar*, O. N. O.

Le ſol eſt uni & ne s'élève point en collines; les villages ont de l'ombre, parce que les arbres *Mahoua* & *Am* y croiſſent en quantité.

Baréhi à 2½ M. de *Tſchetargans*, & à 9 de *Navabgans* vers le même côté.

De *Baréhi* à *Manecpour* le chemin eſt de 3 milles dans la même direction.

Mánecpour eſt une aſſez grande ville (*a*) ſur la rive ultérieure du *Gange*, ayant aujourd'hui peu d'habitans, & beaucoup de maiſons en ruines. Au dehors de la ville, au N. N. O. eſt un fort de figure oblongue, d'un circuit médiocre, aſſis ſur une colline, ayant une baſſe muraille de brique, & ne ſe diſtinguant ni par l'architecture ni par la force. Il eſt baigné par le *Gange*, qui deſcend du N. N. O. Vis à vis eſt *Cara*, dont nous avons parlé plus haut. (p. 233).

A 3 milles de *Manecpour* eſt le village grand & peuplé, nommé *Gotni*, à paſſé demi-mille au delà du *Gange*. Pour y arriver on fait plus de 2 M. de chemin vers le S. ¼ à S. E.; enſuite 1 M. vers S. ¼ S. O.

On paſſe le *Gange* à *Djehanguirabad*, ville ſituée ſur le bord oppoſé du fleuve. La route de là à *Schahſadpour* & *Alamtſchand* va au S. E. ¼ à l'Eſt, & enſuite auſſi à l'E. S. E.

De *Mánecpour* à *Baſſitpour* on fait 3 milles au N. N. O.

De là à *Mouſtafabad*, ville & hôtellerie, il y en a 3 auſſi, dans la même direction. On dit que cette ville eſt à 3 milles du bord ultérieur.

On fait 6 milles de *Mouſtafabad* à *Djagatpour*, grand village environné de marais au Nord & au Nord-oueſt. La route va au N. ¼ au N. O., puis auſſi au N. N. O. Ce village eſt à 3 M. au delà du *Gange*.

De

(*a*) *Oppidum magnum vel urbs mediocris*

De là il y a 3 M. au N. O. ¼ au N. jusqu'à *Bohn*, ville ci-devant peuplée.

De là on fait 3 autres milles au N. O. ¼ au N. jusqu'à *Baréli* située à 1¼ M. du bord élevé du *Seï*, & à 7 de la rive ultérieure du *Gange*. Le passage (du fleuve) a le nom de *Dalmao* (endroit) situé sur le bord ultérieur.

Cette petite ville s'appelle *Ray Baréli*, pour la distinguer d'une autre ville nommée *Bhans Baréli*. Elle a un fort considérable (*a*) assis sur une hauteur, muni de hautes tours & de creneaux. Les tours & les murailles sont construites de petites briques, du sommet jusqu'au milieu; & de fort grandes pierres de tuf taillées en quarré avec le ciseau, depuis le milieu jusqu'au pied. Le tour de cette forteresse à peu près carrée est de 1500 aunes ind. Elle a 2 portes, l'une à l'Ouest, qui est précédée à l'extérieur par une autre, & accompagnée aux deux côtés d'une tour, adhérente au mur & joignant la porte intérieure. L'autre porte est au Sud-est; elle rentre en dedans de la forteresse & elle est murée.

Dans cette citadelle se trouve un puits très ample & très profond, duquel on raconte des merveilles: car on dit & on croit qu'il tire son origine de la mer. *Aurengzeb*, grand promoteur de la secte de Mahomet, ordonna de couvrir cette fontaine, de lames de fer, & de la faire combler d'ordures & de poussière.

La forteresse a été fondée par un Roi de *Djonpour*, nommé *Sarour* ou *Choàze Djehan*, qui résidoit à *Djonpour*.

Doléri est un village fort rempli de chaumieres, avec une hôtellerie, à 8 milles de *Baréli* au N. N. O. Sa citadelle, munie de tours, & qui s'étend irrégulierement en longueur est déserte aujourd'hui. Si de *Doléri* vous allez un mille plus loin, vous rencontrez une forêt, qui s'étend en long & en large, vers l'Est & vers l'Ouest, par l'espace de 2½ milles, presque jusqu'à *Sedóli*.

Sedóli est à 4 milles de *Doleri*. Si de là on fait un mille de chemin, on trouve le ruisseau *Nouni*, qui passe devant *Ametti* & se jette dans le *Goumati*.

 Djáes,

(*) Voyez la Planche XVIII. n. 2.

Djáes, grande & ancienne ville sur une colline dont la pente est douce. Elle a beaucoup de maisons en brique, & plus encore de limon; sa distance de *Mohngans* est de 4 milles, au S. E. ¼ à S. vers S. S. E. & de *Garametti*, 9 M.

Nasirabad, village bien garni de cabanes & d'habitans, à 2½ M. de *Djáes* au S. ¼ S. O. On compte 8 milles de là à *Partabghar* que le *Seï* baigne au Nord.

On trouve des salines, dans un champ distant de deux milles environ de *Nasirabad* au S. ¼ à S. E. Voici comment le sel se fait, avec beaucoup de soin & d'art. On creuse la terre chargée de sel, on met en grands & hauts monceaux la terre creusée, on l'arrose avec de l'eau, après quoi, quand elle a été bien mouillée, l'eau impregnée de sel coule dans une fosse qui est au dessous & enduite de chaux. Ensuite on fait passer encore cette saumure dans des lits pareillement enduits de chaux, où elle se crystallise & se forme en sel par la chaleur du Soleil.

Parsádepour, grand village environ à 6 milles S. ¼ à S. E. de *Nasirabad*. Il y a ½ M. environ de *Parsadepour* au bord élevé du *Seï*. Sur le bord citérieur est le village de *Pirgaon*; & on compte 2 milles assez grands depuis le rivage jusqu'à *Salòn*.

Salòn est une ville située sur une colline à pente douce, à 2 M. ou au delà du bord élevé du *Sei* & à la même distance de *Pirgaon* au S. O. ¼ S. car le chemin va l'espace d'un mille, partie au S. S. O. partie à l'O. S. O.; ensuite un autre mille au S. ¼ S. O. Elle est au milieu d'une plaine arrosée par des marais.

Ascabad, grand village à deux milles de *Salòn* au S. ¼ S. O. Le 1r. mille se faisant vers le S. S. O., le second vers le S. ¼ S. E.

Abdullagans, ville peuplée à 3 M. d'*Ascabad* au S. ¼ S. O. Le sol entre *Salon* & *Abdullagans* n'est gueres cultivé; il est rempli d'herbe. Cette ville est à 3¹ M. de *Mánecpour* au S. ¼ S. E.

Garametti étoit une ville avec un fort, de 2 milles de circuit, muni d'un rempart de terre, & d'un fossé. On n'en voit aujourd'hui que les ruines. C'étoit la résidence d'un Rajah Indou. Il y a d'ici 9 milles à *Djaes*; autant, à *Rampour*; 7 à *Hassanpour*; 4 à *Sodjakar*; 10 à *Partábghar*.

Ram-

Râmpour, ville entourée d'un rempart de terre d'un mille de circuit; munie d'un fossé & de tours; garnie de beaucoup de maisons de brique. Elle est la résidence d'un rajah Indou. Maintenant le fort est détruit. Elle est à 5 M. de *Salon*; à 9 de *Garametti*; à 6 de *Manecpour*; à 5 de *Sodjâkar*.

Partâbghar, ville & forteresse à 18 M. d'*Elahbad*, au Nord; sur le bord septentrional élevé du *Sei* (*a*). On tire dans ce canton beaucoup de sel du sable salé.

Arèl est une ville qui avoit autrefois un château pour défendre le passage du *Gange*. Elle est située en deçà du *Gange*, déjà augmenté du *Djemna*, pas loin du confluent.

Djoussi, ville située vis à vis de la citadelle d'*Elahbad*, sur le bord ultérieur élevé que le *Gange* lavoit en 1765. Après 4 ans il prit son cours vers la vieille ville, quittant ce rivage & laissant entre deux un espace d'un quart de mille.

Handia est à 8 milles Est de *Djoussi* & à 1 M. au delà du *Gange*. *Sedabad* est un grand village situé dans une plaine fertile, à *6* M. (de *Djoussi*), à 3 de *Handia*, vers l'Ouest. Entre *Sedabad* & *Handia* le sol est marécageux, rempli d'eau & de roseaux. La route tend à l'E. ¼ N. E., tirant vers l'Est & quelquefois vers l'E ¼ S. E.

Il y a 7 milles de *Handia* à *Djagadispour*. Le terrein est marécageux & inculte.

Djagadispour est une ville qui ne présente plus gueres aujourd'hui que des ruines; à 2 milles du bord ultérieur du *Gange*.

Gopigans, ville distante de 8 M. de *Handia*, & de 2 de *Djagadispour* à l'Est.

Le sol est fertile dans le voisinage de *Djagadispour* & de *Gopigans*, & la qua-

---

(*a*) L'auteur dit: *jacet ad Borealem Seis crepidinem:* mais il faudra s'en tenir à ce qu'il dit plus haut pag. 238. lig. 5: que le *Sei* baigne *Partabghar* au Nord: ensorte que la ville est sur le bord *méridional*, car en celà le P. *T.* s'accorde aussi avec sa 2e. Carte 2e. part., originale, du *Gange*, où M. *Anquetil* a cherché un éclaircissement. (*B*).

qualité du terrein eſt excellente. De *Handia* à *Gopigans* les 3 premiers milles ſe font vers l'E. S. E. enſuite on va vers l'E. ¼ S. E. jusqu'à *Tamatſchabad* diſtant de 7 milles de *Gopigans*.

Maharádjgans eſt un entrepôt de grains, à 5 M. de *Gopigans*; à 2, de *Tamatſchabad*; à 1½ du bord ultérieur du *Gange*.

Tamatſchabad eſt un grand village avec une hôtellerie, maintenant presque détruite; à 3 M. de *Mirſamorad* à l'O. ¼ S. O.: car de *Tamatſchabad* à *Mirſamorad*, la route tend à l'E. ¼ N. E.

Mirſamorád, grand village avec hôtellerie à 3 M. de *Mohngans* à l'O. ¼ N.O.; car le chemin qui méne à *Mohngans* ſe dirige vers l'E. ¼ S. E.

Mohngans, entrepôt de grains, à 5 grands milles de *Benárès* vers l'O. ¼ S. O. Car la route tend à l'E. ¼ N. E.; quoique faiſant pluſieurs détours elle méne tantôt à l'Eſt, tantôt à l'E. S. E.

Voici le reſumé (de toute la route): Vous avez 12 milles de la ville neuve d'*Elahbad* jusqu'à *Handia*; 9 de *Handia* à *Gopigans*; 10 qui en valent 11, de *Gopigans* à *Mirſamorad*; 8 de là à *Benárès*: en tout environ 40 milles.

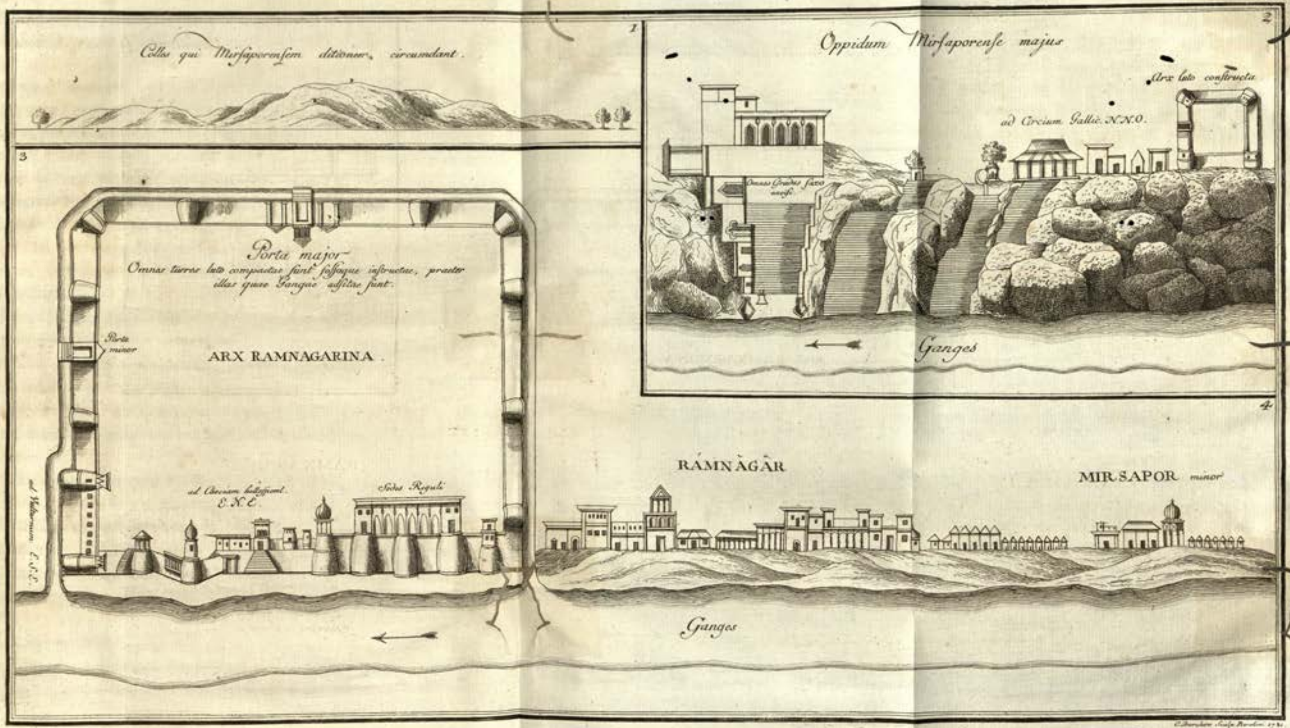
Sedrádjé eſt une ville éloignée de 10 M. de *Benárès*; on a de là 2 M. jusqu'au bord du *Caramnaſſa*, riviere qui fait la limite entre les provinces d'*Elahbad* & de *Behar*.

Bhindbáſſeni eſt un village rempli de chaumières & d'habitans, diſtant d'un mille & demi de *Mirſapour* & célebre par une pagode de *Débi*, la grande Déeſſe. On y voit la figure d'une femme debout, dont une main eſt ouverte & étendue, l'autre appliquée ſur la poitrine. En Janvier un grand concours de gentils s'aſſemble ici & ſe raſe (ou s'épile) tout le corps, ſur le rivage du *Gange*. On deſcend du temple au *Gange*, par un eſcalier garni de murs ſur les deux côtés: le rivage eſt parſemé de coraux blancs.

Mirſapour (*a*) eſt une place marchande ſituée ſur le bord élevé du *Gange*, & appelée le *grand Mirſapour*, pour la diſtinguer d'une autre (*b*). Elle ſe prolonge dans

(*a*) Voyez la Planche X, n. 2. (*b*) Pl. X, n. 4.

X.



1
Colles qui Mirsaporensem ditionem circumdant.
2
Oppidum Mirsaporense majus
Arx luto constructa
ad Circium Gallic. N.N.O.
Ganges
3
Porta major
Omnes turres luto compactae sunt fossaque instructae, praeter illas quae Gangae adsitae sunt.
Porta minor
ARX RAMNAGARINA
Sedes Reguli
E.N.E.
4
RÁMNÁGÂR
MIR-SAPOR minor
Ganges

dans la direction qui passe entre l'Est & le Nord-est, vers le côté opposé; elle a deux escaliers de pierre pour descendre au *Gange;* sa distance de *Benarès* est de 16 milles.

Bedjeghar, forteresse entourée d'une levée de pierres, assise sur une haute montagne qu'on employe 3 milles à passer (*superandum*). A la montée se présentent deux tours fort grandes; un vaste étang se trouve sur la plaine qui couvre la montagne. Tous les entours consistent en monts, en précipices & en forêts; desorte que la cavallerie ne peut en approcher. C'est ici comme dans un asyle que se réfugie le Rajah de *Benarès* dans des cas de nécessité. Cette place est à 40 M. de *Benarès* au S. S. O., à 30 de *Latïsghar*.

Bhird est un village situé entre les montagnes, à 8 M. de *Bedjeghar*, à 10 de *Macrico*, vers *Benarès*. C'est depuis ce village que le chemin méne à la forteresse de *Bedjeghar*.

Macricò, ce qui signifie la grotte de l'Araïgnée, est un endroit pas fort spatieux, mais qui est à l'abri de toute incursion ennemie, à cause des montagnes, des précipices de rochers, des creux & des cavernes (qui l'entourent). Il n'a point de fort, car les rochers escarpés lui en tiennent lieu. Il est à 22 M. de *Benârès*.

Latisghar est un fort construit en pierre, au milieu duquel sont des cabanes. Il est situé entre les montagnes; à 14 milles de *Râmnagar*, & à la même distance de *Tschinâr*.

Tschatarghar, forteresse construite de limon, située sur le bord septentrional du *Thons*. Une autre construite en pierre, s'élève du lit même. Elle est à 15 milles d'*Elahbad* au Sud-ouest.

Bândo est un canton situé entre les montagnes. Ce nom est aussi celui d'une ville & d'une forteresse assise sur une montagne, & commandée par un Rajah de la race des *Bhagueles*. A 18 milles d'*Elahbad*, S. S. O., près du *Thons*.

Il ne sera pas hors de propos de joindre ici une description succincte du canton de *Dangaya*, appelé aussi *Boundèlcand* (ou *Boundelcound*).

Cette contrée s'étend depuis la ville de *Bodjkimao*, limite de la principauté d'*Ountſch* à l'Oueſt, jusqu'au bord du *Djemna* à l'Eſt; & de *Beléri*, limite du *Gharamandel* (canton) ſitué ſur le *Narbada* à 4 journées de *Tſchatarpour*, au Midi, jusqu'à *Cotla*, ſur le bord citérieur du *Djemna*, au Nord.

Cette contrée eſt montagneuſe, pierreuſe, couverte de bois, excepté le diſtrict contenu entre *Tſchetercót* & le bord du *Djemna*. Le terrein, aux endroits où il n'eſt pas pierreux, produit toutes ſortes de fruits, excepté le riz & des cannes à ſucre. L'arbre qui donne des *Ams* y eſt rare auſſi. Mais on y trouve beaucoup de Cottoniers, de *Mahoua*, & de l'eſpece d'arbres dont on recueille la caſſe noire. Parmi les autres arbres qui garniſſent les forêts, on diſtingue celui que les habitans nomment *Sagòn*. Ses feuilles ſont longues de plus de trois empans, & larges de plus de 2. Du tronc informe & pas fort épais, pouſſent d'autres troncs & rameaux. Le bois, quoique bon & ne pourriſſant pas, n'eſt pas propre à de grands bâtimens, parce que le tronc de l'arbre, n'eſt ni haut, ni épais.

Le *Kén* qu'on appelle auſſi *Keàn* parcourt cette province. C'eſt un grand fleuve, qui après avoir roulé ſes eaux entre les pierres forme des eaux dormantes en pluſieurs endroits; c'eſt à dire, où elles ſont recueillies par d'immenſes creux renfermés entre les écueils: On dit qu'il ſort d'un lac près du *Gharamandel.* Il prend ſon cours du Sud au Nord & ſe joint au *Djemna*. Il eſt presqu'impoſſible de le traverſer dans des voitures à deux ou quatre chevaux, à cauſe des énormes pierres qui ſe trouvent dans ſon lit & arrêtent ſon cours.

Des rivieres moins conſidérables ſont celles qui ſuivent:

Le *Deſſàn*, qui baigne le village de *Cotla* au Levant.

Le *Beſchan*, auſſi nommé *Atter Ganga*, qui baigne *Tſchetercot* & pas loin de *Thoroa* pourſuit ſon cours vers l'Oueſt. Ses eaux ſont claires; il a ſa ſource à 5 milles de *Tſchetercot* au Midi, près de l'endroit appelé *Madjagni*. Il prend ſon cours vers le Nord, & ſe jette dans le *Djemna* auprès de *Raypour*. Il fait

étang

étang auprès de *Tſchetercot*, & nourrit de fort gros poiſſons, ſavoir, des Carpes d'un goût excellent.

Le *Cohn*, que l'on paſſe au village de *Garva*, à 6 milles N. E. de *Thoroa*.

Le *Ghenta*, dont le paſſage eſt près d'un village diſtant de *Garva*, de 4 M. au Nord-eſt.

Toutes ces rivières ont leurs ſources dans les montagnes ſituées au Midi, & ſe jettent dans le *Djemna*.

Parmi les principaux endroits ſe comptent: *Djetpour*, *Calindjar*, *Maomohobba*, *Tſchaterpour*.

Djetpour eſt un Fort important, conſtruit en pierre, long d'un mille, large de 500 pas. Il eſt aſſis ſur une double montagne pas fort élévée: la montagne qui regarde le Nord, eſt plus grande quoique moins haute, que l'autre, au Sud. Entre les deux eſt une vallée dont le paſſage a été fermé par un mur qui deſcend des deux montagnes juſqu'à la racine. Ce mur eſt garni de creneaux qui conſiſtent en pierres poſées les unes ſur les autres. En quelques endroits, des rochers eſcarpés tiennent lieu du mur. Il (le Fort) ſe prolonge du Nord au Sud, & n'a point de mur au Levant, où il eſt entouré d'un lac très vaſte & profond. L'eau de ce lac arroſe les champs de la plaine au moyen d'un canal fait de mains d'homme. La porte principale eſt au Nord; vers le même côté du ciel & à l'Oueſt ſe trouvent trois petits villages.

Colpahàr, réſidence d'un Rajah, eſt à 5 milles de là, près d'un lac, à 12 M. de *Bodjkimao*; 10 de *Momohobba*; 45 de *Calindjar*; 6 de *Tſchaterpour*.

Momohobba eſt une double ville; ſituée ſur des collines & des rochers, qu'on a entourés partout de murailles, pour empêcher de monter au ſommet & d'entrer ſoit dans la forteresſe ſoit dans la ville qui eſt au bas. A celle-ci eſt attenante une autre ville, quoique plus petite, appelée *Mohobba*. Le lac *Mao* ſépare les deux villes. Les deux enſemble ont près de 2 milles Indiens de circuit. Les maiſons ne ſont que de limon & couvertes de paille, excepté celles des gens

 aiſés,

aisés, qui sont belles & commodes. Dans l'une & l'autre se trouve un palais magnifique, résidence des Rajahs.

Une chaine de montagnes entourées de murs de tout côté se prolonge du Nord au S. S. O. A leur extrémité méridionale est une médiocre forteresse sur une colline, du sommet de laquelle une basse muraille descend jusqu'au fond, au moyen de quoi la forteresse n'est abordable d'aucun côté.

La latitude boréale de cette place, observée au mois de Février 1765, s'est trouvée de 24°. 41'. Elle est à 10 milles de *Djetpour*; à 18 de *Parna*.

Le sol, aux endroits où il n'est pas pierreux, est fertile & bien arrosé: car il suffit de creuser la terre à 3 ou 4 empans de profondeur pour que l'eau en sourde.

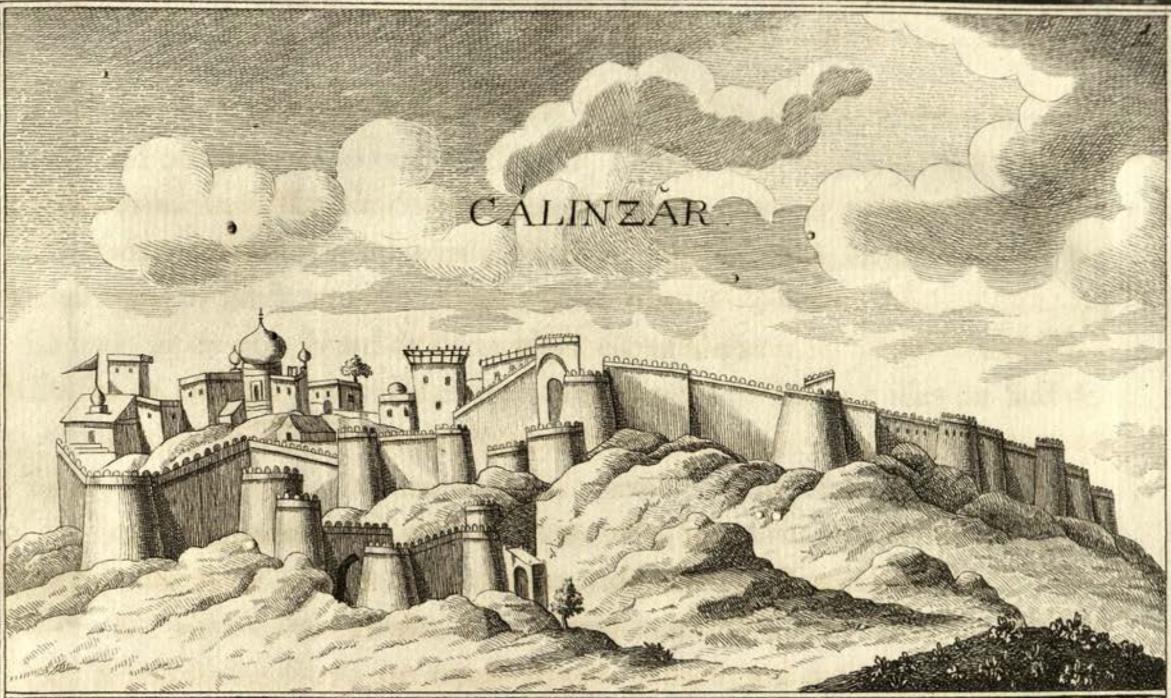
Calindjar est une forteresse importante, assise sur une montagne (*a*). Elle s'étend en quarré long du Sud au Nord où elle se retrécit, c'est à dire où elle forme deux cornes qui se rejoignent aboutissant à deux rochers munis de tours & de bastions. Là elle fait un coude, en se repliant vers le côté de l'Est, où l'on monte à la forteresse. Des murs descendent du haut en bas, entre lesquels le chemin qui méne à la forteresse est renfermé comme entre des parois.

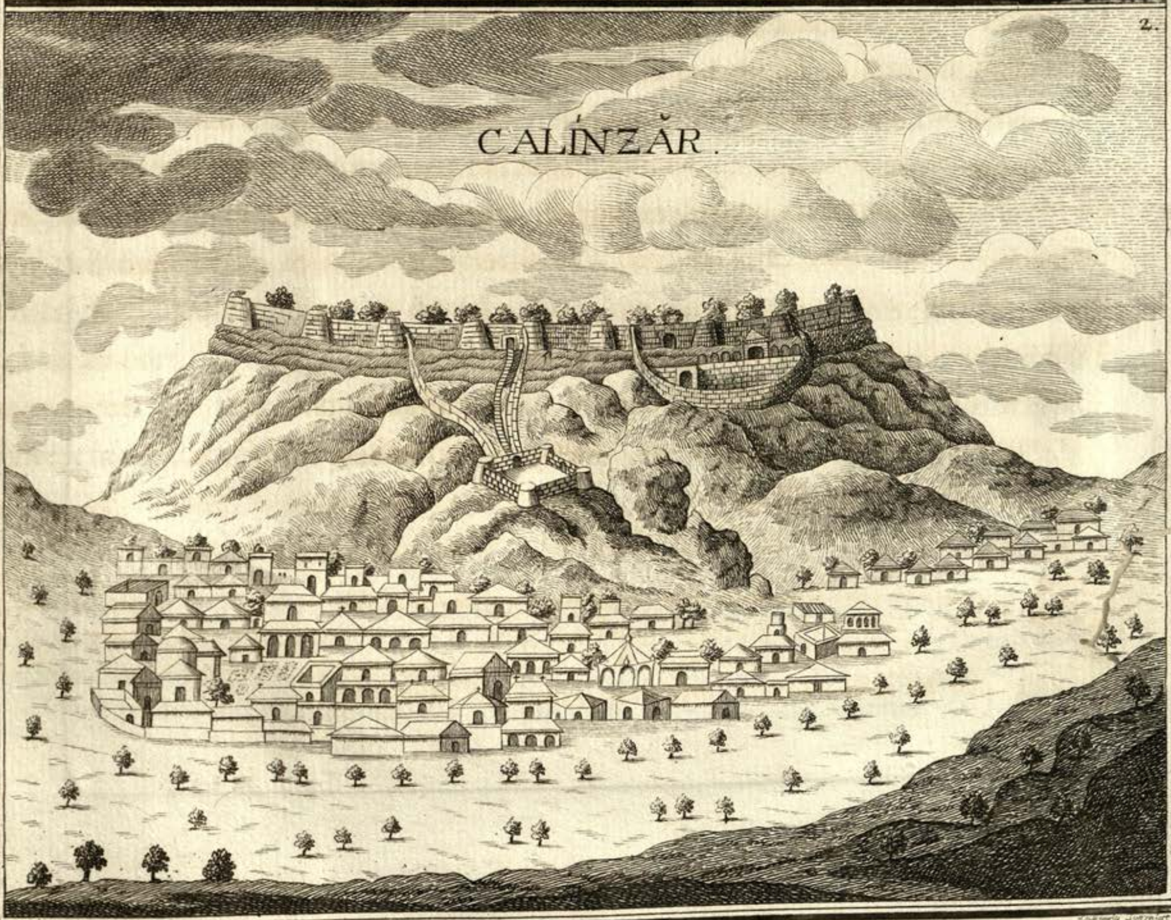
Cette place a 7 portes. Vers le Couchant au bas de la montagne est un lac. Un peu plus loin coule un ruisseau appelé *Págué*, dont l'eau reçue dans des fosses forme un étang: par cette raison la forteresse est le mieux défendue à l'Ouest. Elle est entourée de montagnes, excepté au Nord & au Couchant. Le circuit inférieur de cette place sera d'un mille & demi d'Italie.

Elle a été prise par *Scherscha* (Prince) Afgan, qui périt par du feu jeté dans de la poudre à canon. Du tems de *Mouhammad* Roi de *Dehli*, elle tomba entre les mains du Rajah de *Dangaya*.

Au

(*a*) La Planche XI. n. 1. & 2. présente deux vûes de cette forteresse; la 1e. est générale, prise de l'aldée qui est au bas de la montagne & d'où on n'apperçoit que le plateau; la 2e. a été tracée en montant. M. *Rennel* nomme cette place *Callinger*. (*A. B.*)


1.
CÁLINZĂR.


2.
CALÍNZĂR.

Au deſſous de la forterèſſe, au Nord, eſt une ville peuplée & qui a des maiſons en grand nombre. On voit au Levant, hors de la ville, des jardins & quelques jolis bâtimens. La citadelle renferme des pagodes; on remarque entre les Idoles une image (ou ſtatue) appelée *Cälbheroün*, haute de 32 empans, ayant les deux mains poſées ſur la tête.

La hauteur du pôle Nord de cette place eſt 24°. 42′.

Dhamöni eſt une forterèſſe ſituée dans la plaine, à 24 milles au Sud de *Maomohobba*.

Tſchatarpour, ville de commerce où ſe vendent des marchandiſes de diverſes ſortes, que l'on transporte dans d'autres pays. Les maiſons ſont baſſes, & de limon; excepté celles des gens aiſés, qui ne ſont pas ſans beauté. Les rues ſont étroites. Il y a deux portes très hautes, l'une au Nord-oueſt, l'autre au Sud-eſt. Près de la ville eſt un lac fort profond. Hors de la ville demeurent des *Saniaſſès* (a) & des *Béragiens*, qui ſont le commerce & le change. On voit ici beaucoup de pagodes. La hauteur du pôle Nord de cette ville eſt 24°. 38′. Elle eſt à 3 milles aſſez grands, de *Maomohobba* au Sud-eſt. Le ſol aux environs eſt pierreux & de peu de rapport.

Kiſchorgans eſt un village à 7 milles de *Tſchatarpour*, à l'E. S. E. ſur le chemin qui méne à *Parna*.

Rádjghar, ville compoſée de cabanes faites de bambous entrelacés. Elle a un château fortifié, & d'une belle architecture, aſſis ſur une colline contigue à une montagne, & formant un très beau coup d'œil. Du pied de la montagne attenante à la ville, jusqu'au pied d'une autre montagne, s'étend un mur, ou plûtôt

 une

(a) Les *Saniaſſès* ſont une eſpece de moines Indiens. *La Croze* dans ſon *Hiſtoire du Chriſtianisme dans les Indes* prétend que les Jéſuites s'introduiſirent ſous l'habit de ces moines dans le *Carnate* & le *Maduré*, reniant leur origine Européenne & leur réligion Portugaiſe. Il dit auſſi que ces Saniaſſes ſont probablement les Σαμμαναῖοι dont parlent quelques anciens auteurs grecs. (*B.*)

une levée formée de grosses pierres, qui sert à empêcher des incursions subites de l'ennemi.

Cette ville est à deux milles & demi, ou plûtôt 3 M. de *Kischorgans* à l'E. S. E. A un mille de là, on passe la riviere de *Ken*, qui en cet endroit ressemble plus à un étang qu'à un fleuve. Arrivé à l'autre bord on se trouve dans un village.

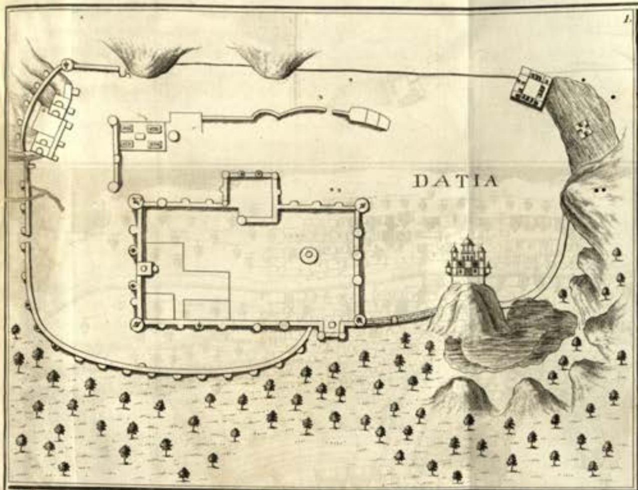
Djirna est une ville située au bas d'une montagne, à 5 milles, qui en valent 6 ordinaires, de *Rádjghar* au Nord-est. On n'y arrive que par des chemins rudes & pierreux, presqu'impraticables pour les voitures. Le sol est pareillement fort raboteux & pierreux. On rencontre des bois épais remplis d'arbres *Mah*[illegible] & autres. Au Midi s'élèvent des montagnes, qui forment une chaine depuis *Radjghar* jusqu'à *Calindjar.* Au Nord sont des bois de diverses especes d'arbres.

Parna, ville grande & peuplée, résidence du Rajah de *Dangaya*, à 7 milles du passage du *Kén* & du village situé sur la rive orientale. On est obligé de passer entre des gorges de montagnes qui ne sont pas fort élevées. La route méne à l'Est ou à l'E. N. E.: ce qui n'est pas encore déterminé.

Cet endroit est fameux par des mines de Diamant. Car dans un espace de terre d'environ deux milles, on creuse un sable rouge, à la profondeur de 4 ou 5 aunes Indiennes, & on en forme des monceaux. On le passe ensuite au crible, & si l'on y remarque de petites pierres luisantes qui se décélent par leur éclat on les met de côté, pour les polir. Mais cette espece de Diamant ne peut se comparer ni pour le feu ni pour la dureté avec ceux d'*Oressa* & de *Raoulcound.*

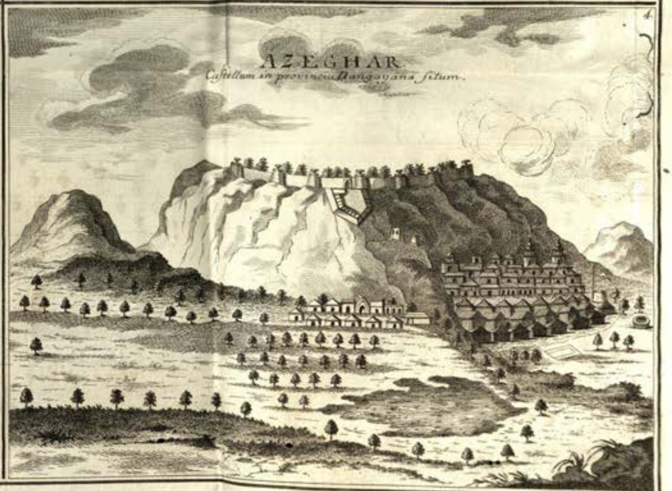
Adjéghar (a), forteresse distante de 7 milles S. O. de *Calindjar*; de 6 N. E. de *Djirna*. Elle est assise sur une montagne, dont on a entouré la côte avec un mur de pierres entassées, quoique les rochers même sur lesquels la forteresse est posée tiennent lieu de murs. Elle s'étend du Sud au Nord, & plus en longueur qu'en

(a) Voyez la Planche XII, n. 4.


1.
DATIA

DATIA

3
GVALIAR


4.
AZEGHAR
Castellum in provincia Bangayana situm.

qu'en largeur. On monte à la forteresse du côté du Midi par une colline peu rapide. Au pied de la montagne est un village. Le district appartient à un (chef) de la race des *Boundeles*. Le terrein se déploie en une plaine fertile & plantée d'arbres fruitiers.

Marsa, à 7 M. de *Calindjar*, au S. E. est une ville & forteresse, appelée par d'autres *Mandesa*, située sur une petite riviere qui coule du S. S. E. au N. N. E. La forteresse, assise sur une montagne, a une enceinte assez grande; car elle est plus grande que celle de *Calindjar*, dont nous avons parlé plus haut (p. 244.) mais la place n'est rien moins que plus forte. Elle a quatre portes: 2 au Levant & 2 au Couchant. Son district appartient à quelqu'un de la caste des *Radjpoutes*, de ceux que l'on nomme *Bhaguéles* & *Ragbansiens*. Il est soumis au Rajah de *Dangaya*, qu'ils ont coûtume d'accompagner à la guerre.

Rassein, grand village à 7 milles N. E. de *Calindjar* & à 5 M. au S. O. de *Tschétercot*. Ayant observé ici la hauteur méridienne du Soleil, le 1 Mars 1765, de 57°. 57'. j'en ai conclu la hauteur du pôle Nord, de 24°. 49'.

Tschetercot, à 5 M. au N. E. de *Rassein*, à 1 mille de *Thoroa*, est un endroit des plus fameux par la superstition des Indous, & où ils affluent de tout l'Indoustan: car ils sont dans l'idée que *Ram*, qu'ils prennent pour un Dieu & qu'ils révérent comme tel, s'est rendu ici de la ville d'*Adjudea*, avec son épouse *Sitha*, & y a demeuré avec elle. On y voit une quantité de pagodes, où ils rendent un culte à deux statues de pierre, l'une de *Ram*, l'autre de *Latschmani*. A ces pagodes président les *Berágiens*, qui ménent une vie d'hermite, quoique plusieurs soyent mariés.

Cet endroit reçoit beaucoup d'agrémens d'une rivière qui porte deux noms: celui de *Beschni* & celui d'*Atterganga*; descendant des montagnes situées au Midi, elle roule des eaux claires, jusqu'à ce que dans cet endroit elle s'arrête, pour ainsi dire, fait étang & devient guéable. Le long du bord élevé de cette rivière régne un chemin pavé en pierres & couvert de chaux. On descend à la rivière par des

des degrés pareillement de pierre liées avec de la chaux. Les Indous se lavent dans ces eaux & croyent superstitieusement pouvoir se purifier de l'ordure de tous les vices.

A un mille de *Tschetercot*, au milieu d'un bois, est un temple consacré à *Calka* la principale de toutes les Déesses; on en voit aussi d'autres (au même endroit). Ici demeurent des hermites gentils, qui mortifient la chair d'une façon étonnante, par des jeûnes rigoureux & par une vie austère. Quelques uns se tiennent assis sur une place un peu exhaussée & quarrée; ils allument aux quatre coins de la fiente de bœuf séchée, & se brûlent le corps à une lente flamme.

Ce canton (au reste) forme une plaine étendue & délicieuse.

Thoroa est une ample ville, située sur la rive orientale du *Beschan*; à 6 milles N. E. de *Rassein*. Le 3 Mars (1765) j'y ai observé la hauteur méridienne du Soleil & l'ai trouvée de 58°. 28'. La déclinaison du Soleil corrigée & réduite au Méridien du lieu, étoit de 6°. 36'. donc la hauteur du pôle de cet endroit est 24°. 56'. Nord.

Garva, village à 6 milles N. E. de *Thoroa*. On passe ici la petite rivière appelée *Cohn*, qui poursuit son cours vers le *Djemna*.

Kerondi, est un village à 7 milles N. E. de *Thoroa*. Faisant de là 3 milles plus loin on rencontre le *Ghenta*, petite rivière qui tombe dans le *Djemna* éloigné de 3 milles, du lieu du trajêt. Sur le bord Ouest est un village dont le nom est ignoré. Le *Djemna* coule ici entre deux rives élevées, dans un lit spatieux qui quoique égal (en largeur) à celui du *Danube* proche d'*Ingolstadt* en Baviere, ou même plus grand, lui est inférieur cependant pour la quantité des eaux. Ce village, distant de *Kerondi*, de 6 milles assez grands, au Nord-est, est éloigné d'*Elahabad*, de 14 M. à l'O. S. O. De là il (le *Djemna*) tourne à l'Est, Sud-Est (*a*).

Akal

(*a*) L'auteur dit seulement: *hic loci decurrit ad Vulturnum*.

Akal Saray, petite ville à 4 milles du bord ultérieur du *Djemna;* à 10 assez grands d'*Elahbad*, à l'O. S. O. Ce canton est planté richement d'arbres *Am* & *Mahoua*, qui présentent aux voyageurs un coup d'œil agréable, un ombrage délicieux.

Suite des Rois Mahométans de l'Est ou de DJONPOUR.

On lit dans les Annales Persannes, que *Mouhammad* fils de *Féros* (ou *Firouz*) Roi de *Dehli*, remit le soin du gouvernement à *Malac Sorour*, Intendant du *Harem*, & le décora du titre de *Chodza Djehan:* mots qui signifient: Seigneur du monde; mais que *Mahmoud*, petit fils de *Féros*, lui donna, en l'année 796 de l'Hégire, *Djonpour*, *Canoudj*, & *Turhot*, & lui décerna le titre royal. Ce (prince) donc ayant réduit sous sa puissance beaucoup de pays, vit de jour en jour son pouvoir augmenter, & étendit son autorité, de *Rápar* & *Tschandvar*, à l'Ouest, jusqu'à *Turhot* & *Behar*. Après un règne de 6 ans il mourut l'an 802 de l'Ere de Mahomet.

Il eut pour successeur son fils adoptif, qui fit battre monnoie en son nom & voulut être appelé *Mobarac Schah*. Le Roi de *Dehli*, à l'autorité de qui il s'étoit soustrait, ne put parvenir à le ranger à son devoir. Mais son règne ne dura que 1 an & quelques mois.

Ce prince eut pour successeur son frère cadet *Ibrahim*, qui régna pendant 40 ans & quelques mois.

Ibrahim eut pour successeur son fils *Mahmoud*, dont le règne dura 20 ans & quelques mois.

Mouhammad, fils de *Mahmoud*, fut tué à cause de la cruauté avec laquelle il avoit traité ses frères; il ne régna que 5 mois.

Hossèn, fils de *Mahmoud*, fier de ses forces & de ses richesses, voulut déclarer la guerre au Rajah gentil d'*Ouressa;* mais appaisé par des présens il revint sur ses pas. Il conduisit alors son armée vers *Dehli*, & ayant engagé le combat

avec *Belòlſcha*, Roi de *Dehli*, près de *Beana*, celui-ci, quoique fort inférieur en forces, battit le rébelle & le chaſſa jusque dans le Bengale où il trouva la mort.

Après le décès d'*Hoſſèn* le royaume de *Djonpour* paſſa aux deſcendans de *Belòl*, l'an de l'Hégire 881, & leur demeura auſſi longtems que la puiſſance des *Lodiens* ſe ſoûtint.

Lorsqu'enſuite *Bábor*, empereur Mogol, eut ôté la vie à *Ibrahim*, petit fils du Roi *Belòl* vaincu à *Pánipat*, le gouvernement de ces contrées ne laiſſa pas de reſter entre les mains des Afgans: il paſſa alors à *Scherkhan* & à ſon fils *Salim*.

Après que *Houmayoun*, fut revenu de la Perſe & eut reconquis l'Indouſtan, la mort l'empêcha de prendre *Djonpour* & de s'emparer des contrées ſituées à l'Eſt: enſorte que les Afgans continuerent de dominer ſur cette province, jusqu'à ce qu'enfin *Akbar*, fils d'*Houmayoun*, dans la 4e. année de ſon règne, & la 968e. de l'Hégire, fit prendre par *Alikoulikhan* poſſeſſion de toute la province, & la joignit à celles de ſon empire.

---

10. *LA PROVINCE D'OUDE.*

La province d'*Oude* s'étend en longueur de *Gorecpour* à l'Orient jusqu'à *Schahabad*, de 140 milles environ.

La largeur, depuis les montagnes ſituées au Nord, jusqu'à *Sidhpour*, ſur les frontières de la province d'*Elahbad*, eſt de 111 milles.

Elle a le *Behar* au Levant; des montagnes de divers noms, au Nord; *Mánecpour* au Sud; *Páli* & *Schahabad*, au Couchant; *Canoudj* au Sud-oueſt.

Elle eſt coupée par divers fleuves; les cinq ſuivans ſont les plus grands: ſavoir, le *Gágra;* le *Sardjou;* le *Goumati;* le *Tſchoka*, & le *Rabti:* mais le *Gagra* eſt le plus grand de tous.

Le nombre des fleuves moins conſidérables & des petites rivières eſt bien plus grand: l'*Ammi*, qui eſt le plus à l'Orient; le *Couàn;* le *Manourâma;* le *Theri;* le *Caliani;* l'*Alahpour nàla;* le *Cocràl;* le *Dehòr;* le *Soumli;* l'*Oul;* le *Gond;*

Gond; le *Sarayn;* le *Thons;* le *Seï;* le *Souketa;* le *Guela* ou *Caliani*, qui lave *Bangarmao;* le *Cathna;* le *Garra;* le *Gambiri.* Les plus grandes, entre ces rivières, sont le *Garra*, le *Sarayan*, le *Dehòr*, l'*Oul*, le *Cathna* & le *Seï*. On fera mention de ces fleuves ailleurs, & on décrira leur origine & leur cours.

A cette Province appartiennent les gouvernemens ou Parganahs qui suivent.

Au Serkar ou domaine de *Lacnav*, ressortent ceux-ci. *Sarossi. Sáttenpour. Sahâli. Sydhor. Sassendi. Saròn. Fatepour*, avec une forter. en brique. *Fatepour* surnommée *Djoràssi. Ametti*, av. une F. en brique. *Coursi*, de même. *Cacóri*, de même. *Kadjra. Ghátampour. Catschandau. Koranda. Kounbi. Lacnou* (ou *Lacnav*). *Laschcarpour. Malihabàd. Malávan. Mohân. Morâvan. Mandianou. Mohona. Manoua. Bacráed*, autrement *Bári. Harha. Douihàr. Amsan. Onam. Essóli. Assouha. Ountschagaon. Belgranou*, communément *Belgràm. Bángarmao*, av. une F. en br. *Bidjnor. Bàri. Behrimao. Bangvàn. Betholi. Bahan. Parsandan. Pàtan. Bara. Schocour. Djelòtar. Deva. Deourakh. Dádra. Ranbìrpour. Rámcòt. Sandìla. Saipour. Sandjhóti. Sidhpour behàr.*

Au Serkar ou district d'*Oude*, appartiennent: *Amodha*, av. une F. en br. *Ibrahimabàd. Anhóna*, av. une F. en br. *Patschamràth. Bilheri*, av. une F. en br. *Besódhi. Thàna. Badanou Bacta. Dariabàd*, av. une F. en br. *Rudóli. Sélakh. Sultanpour. Sattenpour*, av. une F. en br. *Sobeha. Páli Sarvá. Sàtarak. Gouardja. Kischni. Manglessi. Borni.*

Au district de *Gorecpour*, ressortent: *Outróla*, av. une F. en br. *Anhòla. Benaecpour. Bámanpára. Bhauapára, Tilpour*, av. une F. en br. *Tschildupára. Dariapára*, av. une F. en br. *Devapára. Kotla. Ròli. Rassoulpour. Ghossi. Ramghar. Górì. Gorecpour*, av. une F. en br. sur le *Rabti. Canhela. Kelápára. Mahòli. Mandoua. Mandela. Dartanpour*, av. une F. en br. *Maghar.*

Au Serkar de *Beraez* appartiennent: *Beraez*, av. une Forteresse en brique, située sur le *Sardjou. Bhera. Hessampour*, a. u. F. e. b. *Dángdoun. Redjhat.*

 Fa-

Sultanpour. *Facherpour*, autrement *Pacarpour*, a. u. F. e. b. *Ferosabad*, de même. *Navághar*, forteresse. *Garánsa*, a. u. F. e. b.

Du Domaine de *Kerabad* relèvent: *Barór* *Anzaná*. *Bessvi*, a. u. F. e. b. *Bessara*. *Pèla*. *Tschitapour*. *Kerabad*, a. u. F. e. b. *Sándi*, de même. *Sara*. *Sadanpour*. *Gopamao*, a. u. F. e. b. *Khiri*. *Kherighar*, avec une forteresse importante, partie en pierre, partie en brique. *Khorkéla*. *Kànghatmao*. *Lahàrpour*. *Matschreta*. *Nimcàr*, a. u. F. e. b. sur le bord oriental du *Goumati*. *Hargaon*.

Selon les regîtres de l'empire, les revenus annuels de cette Province sont, de 321317119 *Dams*.

La plus grande somme, est de - -	9125651 Roupies.
La plus petite - - - -	4785771 Roupies.

Parmi les villes de cette province, *Avad* (ou *Oude*) & *Lacnav* sont deux des principales & des plus anciennes, & méritent une mention particulière.

Avad, appelée *Adjudea*, par les Indous lettrés, est une ville de la plus haute antiquité. Ses maisons ne sont (pour la plûpart) que de limon, couvertes de paille, ou de tuiles; plusieurs (cependant) sont de brique. Le rue principale va du Sud au Nord, & a un mille environ de longueur. La largeur (de la ville) est un peu moins grande. Sa partie occidentale est assise sur une colline de terre, ainsi que celle du Nord. Celle du Nord-est repose sur des éminences. Vers *Bangla* elle est unie.

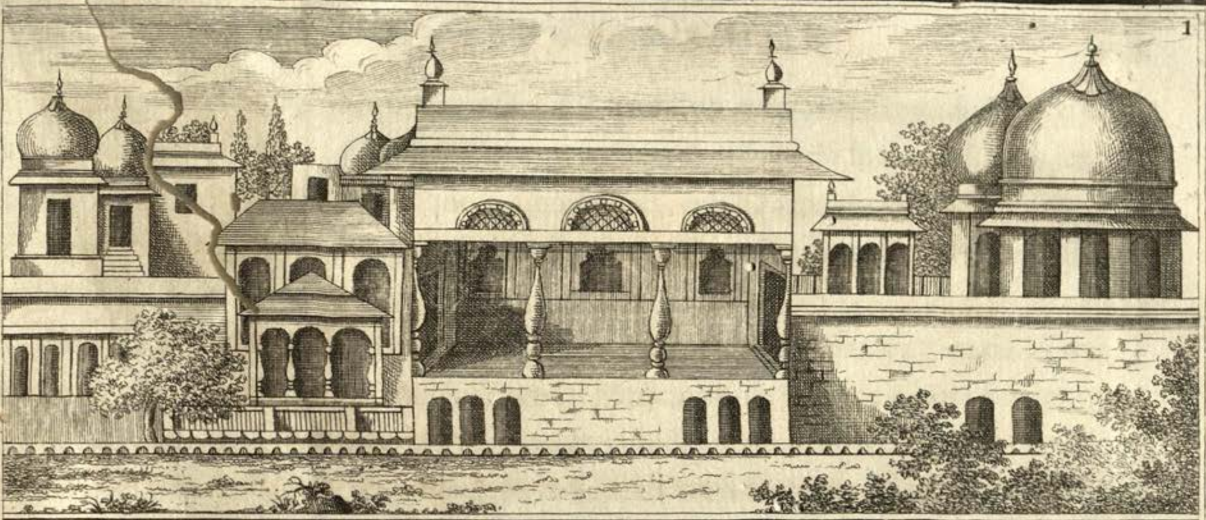
Aujourdhui cette ville n'est gueres peuplée, depuis la fondation de *Bangla* ou *Fesabad*, ville nouvelle où le Gouverneur a établi sa résidence, & où un très grand nombre (d'habitans d'*Oude*) se sont transplantés.

Sur la rive Sud (du *Deva*) se trouvent divers bâtimens construits par les gentils, en mémoire de *Ram*, qui se prolongent du Levant au Couchant (*a*).

Le

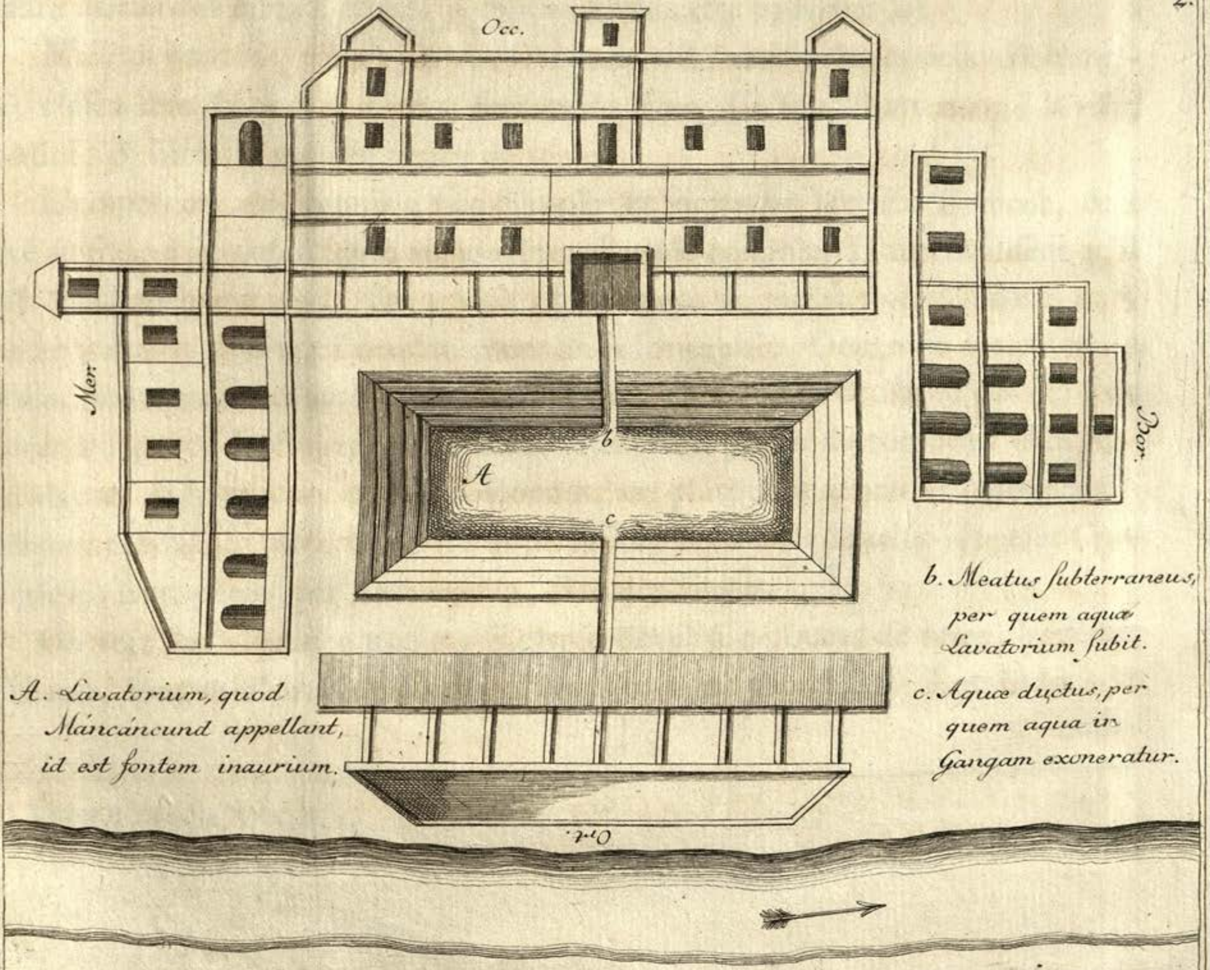
(*a*) Il est très probable que c'est à ces bâtimens qu'appartiennent ceux que représente la Planche XIII. n. 1 & 2. (*B*)

1



Aedes cujusdam ex Monachis Ethnicis qui Avadi degunt.

2.



A. Lavatorium, quod Máncáncund appellant, id est fontem inaurium.

b. Meatus subterraneus, per quem aquæ Lavatorium subit.

c. Aquæ ductus, per quem aqua in Gangam exoneratur.

C. Darchow. sc.

Le lieu le plus remarquable eſt celui que l'on nomme *Sorgadoári*, c'eſt à dire: le temple céleſte. Car ils diſent que *Ram* a enlevé de là au ciel tous les habitans de la ville; ce qui a quelque reſſemblance avec l'aſcenſion du Seigneur. La ville alors déſerte, fut repeuplée & rendue à ſon premier état par *Bikarmadjit*, ce fameux Roi d'*Oudjen*.

Il y avoit ici un temple conſtruit ſur le bord élevé du fleuve; mais *Aurengzebe* toujours attentif à propager la ſecte de Mahomet & ayant en horreur les gentils, le fit démolir & remplacer par une moſquée accompagnée de deux obéliſques, afin d'abolir juſqu'au ſouvenir de la ſuperſtition Indoue. Une autre moſquée bâtie par les Maures eſt contigue à celle-là vers le Levant.

Près du *Sorgadoari* eſt un édifice bâti en long par *Nabalray*, un Indou, ci-devant lieutenant du gouverneur (*proprætor*) de cette province (*a*).

Mais un endroit fameux particulièrement, eſt celui qu'on appelle *Sitha raſſoï*, c'eſt à dire, la *table de Sitha*, femme de *Ram*. Ce lieu eſt attenant à la ville, au Midi, & ſitué ſur une éminence de terre.

L'empereur *Aurengzebe* a fait démolir la fortereſſe appelée *Ramcòt*, & a élevé au même lieu un temple mahométan, à triple coupole. D'autres diſent qu'il a été conſtruit par *Bàbor*. On y voit 14 colonnes de pierre noire, hautes de 5 empans, qui occupoient l'emplacement de la fortereſſe. Douze de ces colonnes portent maintenant les arcades intérieures de la Moſquée: deux (de ces 12) ſont placées à la porte du cloître. Les deux autres ſont partie du tombeau d'un certain Maure. On raconte que ces colonnes, ou plûtôt ces débris de colonnes artiſtement travaillées ont été apportées de l'île de *Lanca* ou *Selendip* [appelée *Ceylan* par les Européens] par *Hanumann*, Roi des Singes.

On voit ſur la gauche une caiſſe carrée élevée à 5 pouces de terre, revêtue de chaux, longue d'environ 5 aunes, large tout au plus de 4. Les Indous la nom-

(*a*) Voyez la Planche XXV. n. 2.

nomment *Bédi*, c'eſt à dire, le berceau. La raiſon en eſt, qu'il y avoit autrefois ici une maiſon où *Beſchan* nâquit en ſe produiſant ſous la figure de *Ram*, & où ſont auſſi nés, dit-on, ſes trois frères. Dans la ſuite *Aurengzeb*, ou ſelon d'autres, *Bàbor*, fit raſer ce lieu: afin d'ôter aux gentils l'occaſion d'y pratiquer leurs ſuperſtitions; néanmoins ils rendent encore un culte ſuperſtitieux à l'un & l'autre endroit: ſavoir, à celui où étoit la maiſon natale de *Ram*, en en faiſant trois fois le tour, proſternés par terre. Les deux endroits ſont entourés d'une muraille baſſe garnie de créneaux. On entre dans l'avantſalle par une porte baſſe ceintrée.

Pas loin de là eſt un endroit où l'on creuſe des grains de riz noirs convertis en petites pierres, que l'on dit être cachés ſous terre depuis le tems de *Ram*.

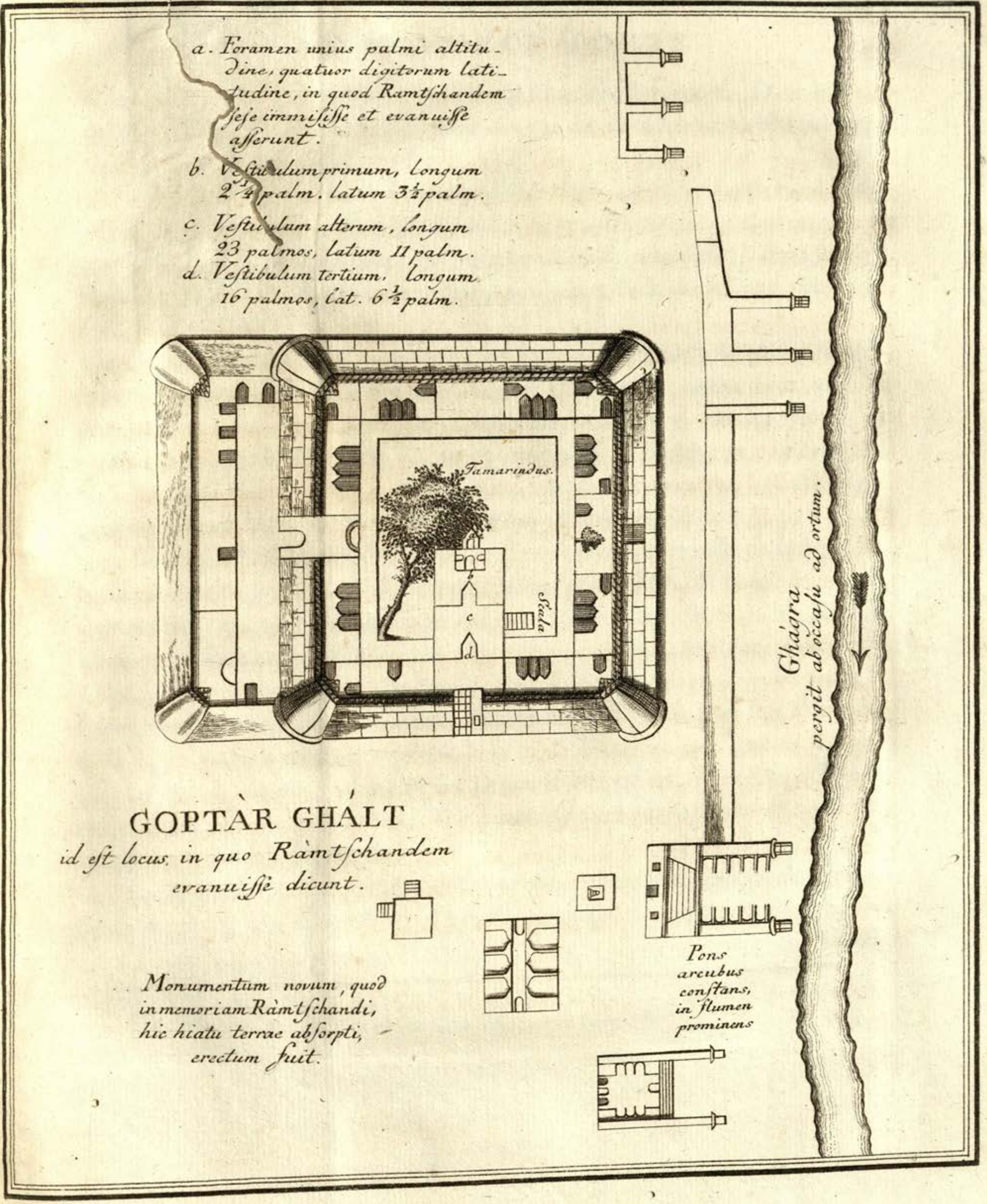
Le 24 du mois *Tſchèt*, un grand concours de peuple célebre ici le jour de naiſſance de *Ram* ſi fameux dans l'Inde entière.

Cette vaſte ville eſt éloignée ſeulement d'un mille de *Bangla*, à l'Eſt vers l'E. N. E. enſorte que ſa latitude (*a*) ſera plus grande d'environ une minute que celle de *Bangla*.

La fortereſſe conſtruite en quarré, aſſiſe ſur le bord élevé du fleuve, eſt munie de tours rondes & baſſes. Les murs ont beſoin de réparation. Elle eſt dégarnie d'habitans & point en état de défenſe. Autrefois les Gouverneurs de la Province y avoient leur réſidence: *Sadakhan* effrayé par un mauvais augure la transféra à *Bangla*. Aujourd'hui elle eſt détruite de fond en comble.

Depuis l'endroit où ſont plantés les canons, jusqu'à *Oude*; par l'eſpace de 2 milles, le *Gagra* prend ſon cours vers l'Eſt, faiſant un double coude, l'un près de la partie occidentale de la ville, l'autre à peu de diſtance de là vers l'Oueſt; ſe repliant de là vers le N. E. ¼ E., il baigne la ville à l'Oueſt; après quoi il retourne vers l'Eſt, proche de la partie ſeptentrionale. Mais il change ſon cours presque toutes les années. Son lit eſt égal (en largeur) à celui du Danube près de la citadelle d'*In-*

(*a*) Je crois qu'il faut lire: la *longitude*. (*B.*)


a. Foramen unius palmi altitudine, quatuor digitorum latitudine, in quod Ramtſchandem ſeſe immiſiſſe et evanuiſſe aſſerunt.
b. Veſtibulum primum, longum 2¼ palm. latum 3½ palm.
c. Veſtibulum alterum, longum 23 palmos, latum 11 palm.
d. Veſtibulum tertium, longum 16 palmos, lat. 6½ palm.
Tamarindus.
Scala
Ghágra pergit ab occaſu ad ortum.
GOPTÀR GHÁLT
id eſt locus, in quo Ràmtſchandem evanuiſſe dicunt.
Monumentum novum, quod in memoriam Ràmtſchandi, hic hiatu terrae abſorpti, erectum fuit.
Pons arcubus conſtans, in flumen prominens

d'*Ingolſtadt* en Bavière, mais le volume de ſes eaux eſt moindre. Dans la ſaiſon des pluies il s'étend fort au large; tellement que dans quelques endroits ſa largeur paſſe un mille & demi.

Bangla ou *Feſabad* a été fondée par *Sádatkhan*, après qu'il eut abandonné la ville d'*Oude*. Originaire de la Perſe, il fut, il y a plus de 40 ans Gouverneur de cette province; il bâtit un palais (*a*), planta un jardin admirable, dans le goût Perſan, & établit ici ſa réſidence. Peu à peu cet endroit devint une ville, qui a plus d'un mille en longueur.

Le Gouverneur actuel, petit fils de celui-là, a orné la ville de pluſieurs bâtimens & jardins, après qu'en 1765 les Anglois la lui eurent rendue avec toute la province; il a auſſi aggrandi la place du marché, qui étoit ci-devant étroite, & a muni la forteresſe d'un foſſé, de tours rondes & d'un rempart, enſorte que la forte population en a fait une ville d'une très grande enceinte. La latitude géographique de cette place, obſervée en 1767, s'eſt trouvée de 26°. 29'.

Goptàrgath eſt un endroit planté d'arbres touffus, à un mille de *Bangla*, ſur la rive Sud du *Gagra*. Il eſt aſſis ſur une colline peu rapide, & muni de petites tours de terre aux quatre côtés. On voit au milieu un trou ſoûterrain, couvert d'une coupole de grandeur médiocre. Tout auprès eſt un arbre Tamarinier haut & âgé. Un portique régne à l'entour. On dit que *Ram* après avoir vaincu le Géant *Ravan* & être revenu de *Lanka* eſt deſcendu dans cette foſſe & y a disparu: de là vient qu'on a donné à l'endroit le nom de *Gouptàr*, qui ſignifie: Départ pour les airs. Vous avez donc là une Deſcente aux enfers, de même que vous aviez à *Oude* une Montée au ciel. On pourra ſe faire par la figure une idée du local & de la forme de cet endroit.

Le *Gagra* fait ici deux coudes en ſe diviſant en deux bras: l'un, le plus grand, prend ſon cours vers le Nord-eſt; l'autre, le plus petit, coule vers *Bangla*. De *Goup-*

(*a*) C'eſt ce palais ſans doute que repréſente la Planche XVI. n. 1.

(*b*) Voyez la Planche XIV, où *Galt* eſt une faute d'écriture de l'original.

Gouptargath à la place des canons il y a un demi-mille: eſpace que le *Gagra* parcourt de l'O. ¼ N. O. à l'E. ¼ S. E.

Lacnou ou *Lacnav* (*a*) ne céde pas à *Adjudea* en antiquité, & la ſurpaſſe par la grandeur & la population. Elle a été fondée par *Latſchman* ou *Lacman* frère de *Ram*, qui donna ſon nom à cette ville. Elle a été renouvellée par *Bikarmadjit* Roi d'*Oudjen*.

Sur la rive citérieure du *Goumati*, s'élève une éminence de terre, où *Latſchman* avoit ſa réſidence. *Aurengzebe*, pour en éteindre la mémoire, fit conſtruire ſur cette place une moſquée avec deux hauts minarets; un autre bâtiment, couvert d'une coupole & ſervant de tombeau à un mahométan a été bâti ſur la même colline: la réſidence de *Latſchman* a été raſée.

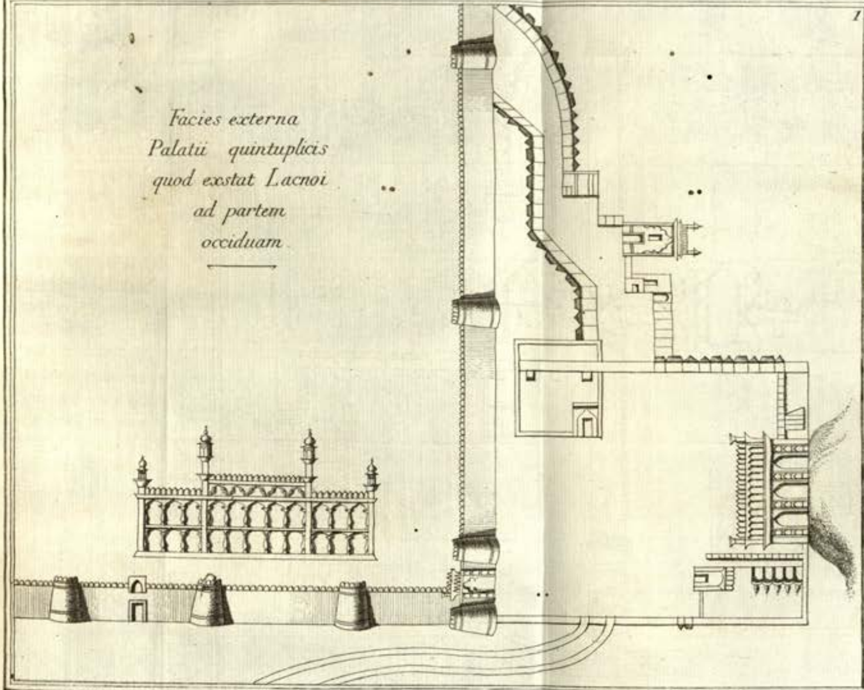
La longueur de cette ville, depuis *Récabgans* au Sud jusqu'à *Iſſagans* au Nord, eſt d'un mille & demi; la largeur, de *Chodagans* ou du Levant au Couchant, eſt d'un mille & au delà. Le circuit entier eſt d'environ 4 milles. La ville n'a point de murs, comme *Adjudea* & *Bangla*. Elle a un grand nombre de maiſons de brique, mais la plûpart ſont de limon, couvertes de tuiles, ſituées ſur des éminences de terre éparſes çà & là. La plus grande partie de la ville, s'étend vers l'Eſt, & eſt aſſiſe ſur un lieu élevé; la plus petite eſt dans un fond. Les rues ſont étroites & puantes, parce que le gens du pays ont coûtume de jeter toutes les immondices dans les rues. L'inégalité du terrein eſt cauſe qu'on ne peut marcher dans cette ville que par des détours, en montant, en deſcendant.

Le principal édifice eſt ſans contredit celui que l'on nomme le *palais quintuple* (*b*), ſitué à une petite diſtance du bord méridional du *Goumati*, ſur un lieu élevé; conſtruit en forme de château, muni de murs & de hautes tours. Il a une

(*a*) Cette dernière prononciation qui fait terminer le nom par un ſon tenant un milieu entre le *o*. & le *u* latin, me paroît être la meilleure, par pluſieurs inductions; mais on peut écrire auſſi *Lakno*. les Anglois écrivent: Luknow, Laknour, &c. Cette ville eſt repréſentée ſur la Pl. XXXV. n. 2.

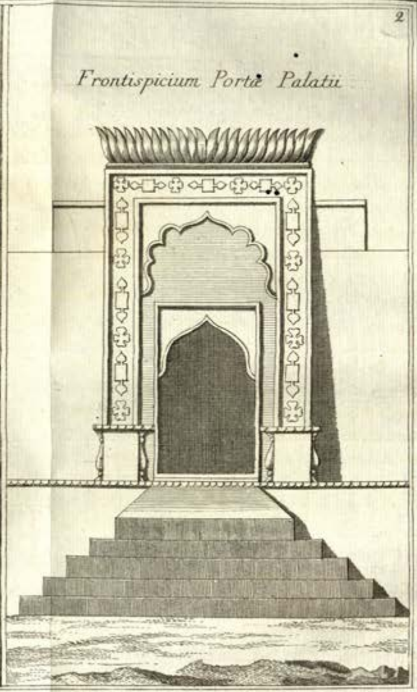
(*b*) Voyez la Planche XV. n. 1.

1



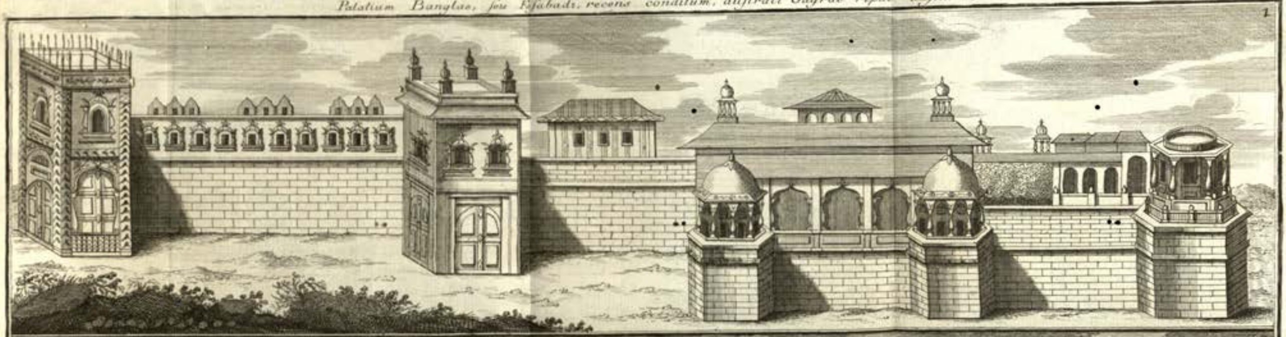
Facies externa
Palatii quintuplicis
quod exstat Lacnoi
ad partem
occiduam

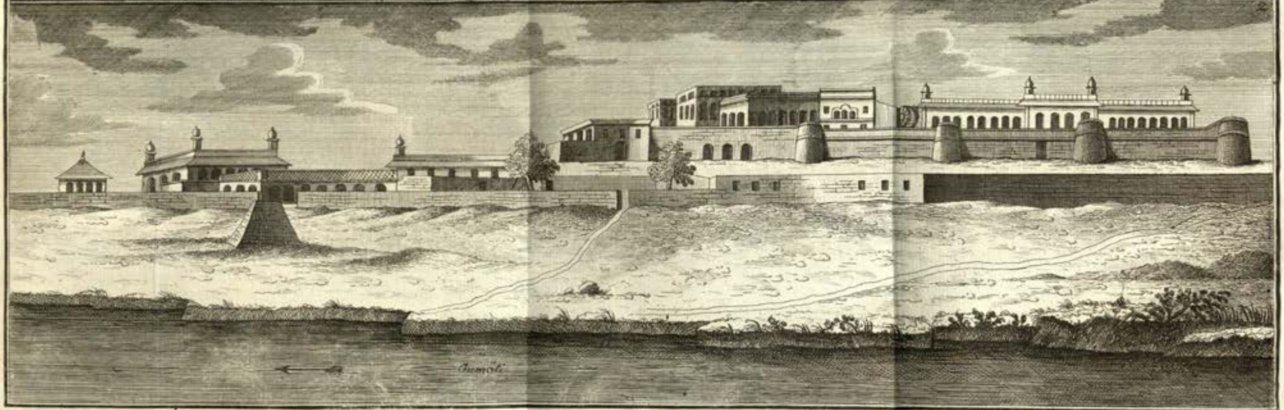
2



Frontispicium Portæ Palatii

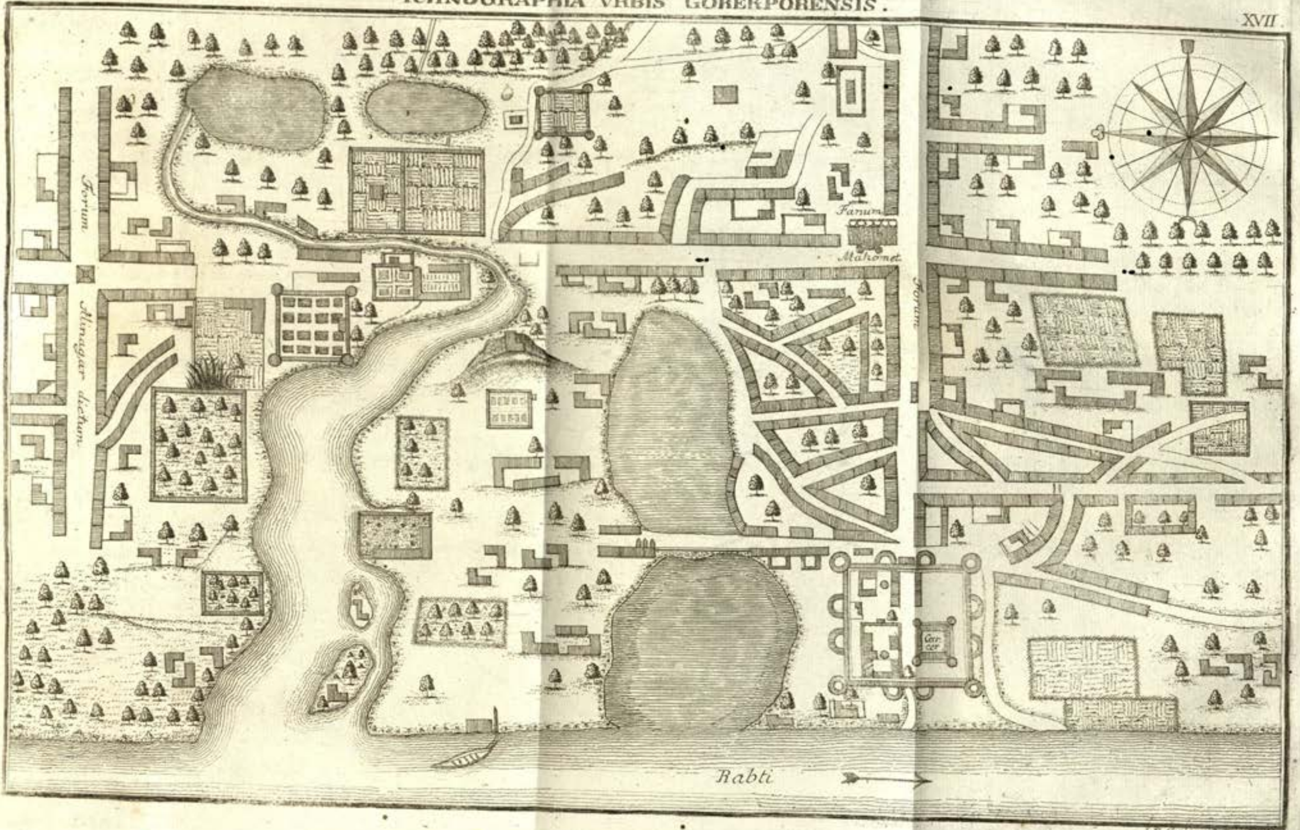
Palatium Banglae, seu Fisabadi, recens conditum, australi Gagrae ripae adsitum. XVI.





Palatium, quod Laknoi visitur, ripae Gumatis adsitum.

ICHNOGRAPHIA VRBIS GOREKPORENSIS.



une porte fort élevée (*a*), & une vaste avantcour, que précéde un haut bâtiment porté par des arcades, arrangé pour y sonner du tambour.

Le Gouverneur actuel [son nom est *Schozàt dola* (*b*)] en a fait démolir beaucoup de bâtimens & d'appartemens & les a remplacés par de plus beaux (*c*).

On voit aussi des édifices d'une belle architecture, magnifique même, cà & là dans la ville, mais en petit nombre. La place du marché est étroite & n'a rien de remarquable. Les maisons des marchands, sont de brique, hautes & solides.

Le *Goumati*, dont le lit est plus large qu'il n'est profond (à proportion), est égal à la *Urse*, ou *Reuse*, au sortir du lac de *Lucerne*, mais moindre pour le volume des eaux. Son cours se dirige au Sud-est. En été on le traverse à gué. Le rivage Nord est orné de maisons & autres bâtimens.

La latitude géographique a été observée le 7 Avril 1765, de 26°. 34'. La longitude — — —

Goreapour (*d*) ancienne & grande cité, assise sur le bord élevé ultérieur du *Rabti*. Les habitans en étendent l'enceinte jusqu'à 7 milles; mais j'estime qu'il faut la réduire à trois. La rue principale, qui dans sa direction va dabord à l'Est, & tourne ensuite vers le Nord, a un mille de long; à son extrémité est la principale place de marché: car on y voit la maison du Gouverneur & quelques boutiques

(*a*) Probablement celle de la même Planche, n. 2.

(*b*) Les François le nomment *Soudja ed Daulah*; les Anglois, *Sujah ul Dowla* &c.; il étoit Nabab d'*Oude* & Vizir de l'Empire. Il mourut en 1775. Il est très connu de ceux qui ont lu l'histoire des dernieres guerres des Anglois dans l'Indoustan. Voyez par ex: le *Traité* d'*Elahbad*, en 1765, vers la fin du 2d. Vol. & (*Makintosch*) *Travels in Europe*, *Asia and Africa*. *Lett*. LVII. (*B.*)

(*c*) Je soupçonne que le palais que l'on voit représenté sur la Pl. XVI. n. 2. est le même que le *palais quintuple* de la Pl. XV. mais avec les changemens & embellissemens que le Nabab y a fait faire. (*B.*)

(*d*) Voyez la Planche XVII. gravée d'après un dessin calqué trop fidèlement sur l'original de la même grandeur, ce qui lui donne l'air d'une vieille estampe en bois. Je l'ai confiée à un artiste âgé qui avoit besoin de pain. On excusera le travail en faveur de l'intention. (*B.*)

ques (& comptoirs) de marchands & de banquiers. Deux rues partent de cette place & mènent à la rivière : l'une vers le Midi, l'autre vers l'Ouest. Quelques places plus petites sont dispersées par la ville. Sur le bord ultérieur du fleuve les maisons s'étendent à un demi-mille.

Au milieu à peu près de la ville est un grand & ancien temple mahométan; un autre est proche de l'hôtellerie publique attenante au château. Près du passage du fleuve, un amas de maisons forme une espèce de village ou de fauxbourg séparé de la ville.

Cette ville avec son district, étoit soumise autrefois à quelqu'un de la famille *Tschirnèt*, qui en fut dépouillé par les Maures. Quant à son nom, elle l'a reçu de *Gorecnath*, hermite des plus fameux parmi les Indous, qui fut le fondateur de la secte des *Jogues*, lesquels se fendent le cartilage de l'oreille, & laissent pendre de cette fente, en guise de pendans d'oreilles, de petites pierres rondes.

Le monument de ce *Gorecnàth* célèbre par l'austerité de sa vie, est distant d'un mille & demi de la ville. Il est couvert d'un dôme, & on y voit l'image du Santon sous une figure humaine, haute de 3 empans, de couleur noire. On prétend qu'en cet endroit *Gorecnàth* s'est enterré tout vif, ce qui seroit assez conforme à l'usage des *Saniasses*.

On voit près de ce monument deux autres chapelles, consacrées l'une à *Debbi*, l'autre à *Mahadeo*.

Le château construit en brique, muni de tours, de murs & de creneaux, est situé sur la rive ultérieure du *Rabti*; il a la figure d'un parallelogramme; son enceinte est médiocre.

Aujourd'hui cette ville, de laquelle dépend un vaste territoire, a tout au plus encore la moitié des habitans (qu'elle avoit autrefois).

On passe le *Rabti* sur un bac long de 100 pas. Le fleuve arrive à l'endroit du passage, par plusieurs détours, venant du N. N. O. vers le Sud, & se repliant de là vers le S. S. E. Il se joint au *Gagra* près de *Radjpour*, village éloigné de

20 M.

20 M. de *Gorecpour.* *Gadjpour* eſt au milieu, à dix milles de l'un & de l'autre. Ce village fameux par le confluent du *Gagra* & du *Rabti* eſt ſitué ſur le bord ultérieur élevé de ce dernier. *Bêlgôra*, au contraire eſt ſituée ſur le bord citérieur; *Parſia* en eſt très proche. On trouvera ailleurs de plus amples détails; ſur ce ſujet voyez ſurtout la carte qui repréſente le cours du *Gagra* (*a*).

La hauteur méridienne du Soleil, obſervée le 11 Mars 1770, s'eſt trouvée de 59°. 55'. La déclinaiſon du Soleil étoit de 3°. 34'. Donc la hauteur du pôle de *Gorecpour* eſt 26°. 30'. (*b*)

De *Gorecpour* à *Parrona* il y a 22 milles. De là 3 jusqu'à *Banſi*, ſur le bord citérieur du *Gandak*. Suit *Radjôthia*, 7 M.; *Bancatta*, 6; *Rehouanatri*, 5; *Bithia*, 12. La route ſe dirige à l'E. N. E.

Beráez, ville grande & ancienne, plus longue que large, dont les maiſons ne ſont conſtruites que de limon, avec des toits de chaume: excepté les tombeaux, les mosquées, & les maiſons des marchands bâties de brique & de chaux. Sa ſituation dans une plaine, ſur le rivage même du *Sardjou*, eſt fort agréable: d'autant qu'elle reçoit de l'ombre d'un bois d'arbres *Am* & *Tſchiſchon* qui s'étend par l'eſpace d'un mille & demi.

Cette ville eſt à 40 milles communs, ou 35 grands milles, de *Bangla*, au N. O. ¼ N. La latitude géographique eſt de 27°. 19'. De ſon reſſort eſt un fort grand diſtrict duquel le tréſor du Gouverneur tire annuellement 1200000 Roupies: il rapporteroit encore davantage ſi on cultivoit les terres avec plus de ſoin.

(*a*) On conſultera donc la *carte générale* de M. *Anquetil*, dans le 2d. volume, & ce qui a trait au *Rabti* dans le texte: Part. II. Sect. II. §. IX. XI. (*B.*)

(*b*) Voyez des obſervations ſur la poſition géogr. de *Gorecpour* dans le 2d. vol. part. II. Sect. II. § X. On en trouve auſſi d'importantes ſur celle de *Bangla* au §. VIII. En général on comparera avec fruit la deſcription que le P. *Tiefenthaler* donne des provinces que traverſent le *Gange* & le *Gagra*, avec la 2e. partie de l'ouvrage de M. *Anquetil*. (*B.*)

A $1\frac{1}{2}$ mille de la ville vers l'E. $\frac{1}{4}$ N. E. ſe trouve le tombeau d'un certain Mahométan, iſſu de la famille d'*Ali*, nommé *Sayed Selâr*, qui vers l'an 1000 de J. C. ou 367 de l'Hégire pénétra dans ces contrées, par ordre de *Makmoud* roi de *Gasnin*, livra des combats aux Indous, mais fut vaincu & tué dans une bataille. C'eſt pourquoi les Mahométans le révérent comme un grand capitaine, mort au lit d'honneur (*ſanguine purpuratum*): car le premier entre les mahométans, & pour ainſi dire comme un envoyé de Mahomet, armé du glaive & ſoûtenu par une armée, il avoit pénétré dans l'intérieur de l'Inde, & porté la guerre chez les gentils.

La célébrité de ce tombeau, qui attire au mois de Maï un concours prodigieux de monde, a fait donner le nom de *grand Beraez* au village voiſin, & celui de *petit Beraez* à la ville, quoiqu'elle ait beaucoup plus de maiſons & d'habitans.

Au delà du *Sardjou* vers le Nord, le ſol eſt bas, rempli de roſeaux, inculte, garni d'arbres touffus, & d'une herbe épaiſſe; il en eſt de même du canton ſitué entre le *Tſchoka* & le *Gagra*.

Le *Sardjou* a ſa ſource dans les montagnes ſituées au N. N. O.; de *Beraez* ſon cours va du Nord au Sud. Sa largeur équivant à la portée d'un jet de pierre. La profondeur de ſon lit s'eſt trouvée en Décembre de deux aunes indiennes. Après ce tems de l'année il décroît de plus en plus & devient guéable. Paſſé *Beraez* il ſe détourne vers le S. S. E. On trouvera ailleurs de plus amples détails ſur ce fleuve.

La latitude géographique de cette ville eſt 27°. 20'. (*a*)

De *Beraez* on a 8 milles jusqu'à *Ismaelgans*; 10 jusqu'à *Gangòl*; 12 jusqu'à *Baghèla*; 20 jusqu'à *Gonda*, d'où *Coráſſa* eſt diſtante de 2 milles. La route de *Beraez* à *Coraſſa* tend au S. E. $\frac{1}{4}$ à S.

De

(*a*) Voyez plus haut p. 259: je laiſſe la répétition, parce qu'il y a une petite différence. (*B.*)

De *Gonda* à *Mahadeva* le chemin eſt de 7 M. vers le même côté. De *Mahadeva* à *Navabgans* il y en a 4, au S. S. E. De là il en reſte 3 jusqu'à *Bangla*, dans la même direction. Par conſéquent, de *Baraez* (ou *Beraez*) à *Bangla*, il y à 34 milles; ſelon d'autres 35.

Cherabàd, petite ville peuplée, ornée de beaucoup de maiſons de brique, ſituée dans une vaſte plaine, entourée d'étangs. On y fabrique des toiles de coton très fines. La culture des terres (de ſon diſtrict) rapporte annuellement 1200000 Roupies.

Le ſol eſt uni; produiſant en abondance des fruits de toute eſpèce; planté d'une quantité innombrable d'arbres fruitiers, qui formant des allées tirées au cordeau, préſentent le coup d'œil le plus agréable.

Le nom ancien & originaire de cette petite ville eſt *Kèr*, que les Maures ont changé en celui de *Cherabàd*. La hauteur du pôle eſt ici de 27°. 17'.

On compte de *Lacnav* à *Cherabad* 39 milles anglois en droite ligne meſurée avec le compas. Mais comme le chemin va par des détours qui prennent 24 milles, on a plus de 46 milles à faire (*a*).

Voilà les principaux endroits de cette province: paſſons à d'autres.

Mahadeva village ainſi nommé d'une chapelle dédiée à l'Idole honteuſe de *Mahadeo*. Il eſt ſitué à 6 milles de *Goptar ghàt*, près d'un marais long de 4 milles, profond, mais peu large, qui nourrit beaucoup de poiſſons: des carpes ſurtout.

Bhadia, grand village, à 11 M. de *Mahadeva*.

Balràmpour, grande ville, ſituée dans une plaine riante. Ses maiſons, formées de limon, couvertes de chaume. Celle du Gouverneur, placée en dehors de la ville, au Nord-eſt, conſtruite de brique & de chaux en forme de forteresse.

Se trouvant dans cette ville on apperçoit au Nord des crêtes de montagnes qui ſe prolongent vers l'Eſt & vers l'Oueſt. Les premières qui ſe préſentent à la

 vûe

(*a*) L'auteur écrit en toutes lettres *quadraginta ſex*: il y a toute apparence cependant qu'il faut lire 64.

vûe, font noires & baffes; on les dit éloignées de 20 milles de *Balrampour* & d'*Atrol*, quoiqu'elles paroiffent plus proches. Mais ce qui réjouit la vûe & remplit d'admiration, ce font des montagnes blanches, qui reçoivent leur blancheur de la quantité de neige (qui les couvre), & s'étendent de l'Eft vers l'Oueft par l'efpace de vingt milles paffant. On n'eft pas d'accord fur leur diftance de *Balrampour*; il y en a qui la font de 150 milles, d'autres plus grande encore (*a*).

Les habitans des montagnes en defcendent en Avril & Mai, & apportent diverfes marchandifes: par exemple, des noix fauvages d'une écorce fort dure; des cardamomes; une racine de couleur jaune, qu'ils appellent *Háldi*; de la *Zédoaire* longue; des queues de vache, à poils extrêmement mous; des chevaux de petite taille, mais gras & robuftes. Ces gens reffemblent par l'air du vifage, la couleur & la ftature aux *Malais*; ils vont à pieds nuds; fe garantiffent le corps contre le froid avec une efpèce de manteau groffier (*rúdi Gauffape*); fe couvrent la tête avec un linge.

Le 4 Mars 1770, vers midi, les nuages ne permirent pas de prendre la hauteur du Soleil; mais on peut conclure du nombre des milles & de la direction de la route que l'on fuit, venant de *Bangla*, que la hauteur du pôle de cet endroit eft de 27 deg., 9 ou 10 minutes.

Le *Rabti* en eft éloigné de 1½ M. au Nord; la largeur de fon lit eft d'environ 60 pas; il devient guéable aux mois de Mai & de Juin.

Voici la route qui mène de *Balrampour*, dans la province montagneufe de *Pethána*.

Après avoir traverfé le *Rábti* près de *Bidjlipour*, on fe rend à *Bhágbanpour*, éloignée de 5 milles. De là à *Debbi pátan*, 4 M. au N. E.

Debbi

(*a*) La Planche XXIV. n. 1. donne une idée de ces montagnes; mais puifqu'on les voit de *Balrampour*, la diftance qu'on leur affigne, eft certainement trop grande de beaucoup.

Debbi pâtan eſt un endroit fameux par un temple dédié à la Déeſſe *Debbi:* là on ſacrifie, au mois de Mars, auprès d'un arbre, des animaux, tels que des chèvres, des boucs & des taureaux ſauvages. Il y a même des gens qui ſe coupent le bout de la langue & en font l'offrande à la Déeſſe, ſoit pour acquitter quelque voeu, ſoit pour témoigner leur reconnoiſſance de quelque bienfait reçu; & il arrive parfois qu'avec le bout de la langue, ils ſe coupent auſſi le fil de leurs jours. Qui n'admireroit la ſuperſtition de ces gens, & la cruauté qu'ils exercent contre eux-mêmes. Aſſurément la conduite des Gentils même, étrangers à la vraie réligion, eſt un reproche fait à la vie molle & diſſolue que mènent quelquesfois les Européens, & couvre de honte les ſectateurs de la vraie réligion.

Après *Debbi pâtan* on fait 23 milles au Nord, dans un déſert, paſſant tantôt par des gorges étroites, tantôt montant ou deſcendant des montagnes, jusqu'à *Matſchigava*, qui appartient au diſtrict & au canton montagneux de *Deucara*, & que le *Rabti* arroſe au Midi.

On ne rencontre ſur toute cette route de 23 milles, ni village, ni maiſon, ni cabane; enſorte que les voyageurs paſſent la nuit ſous quelque arbre: tranquilement cependant, parce que cette contrée ne nourrit point d'animaux dangereux, excepté des ours, qui ne font point de mal aux hommes.

De *Matſchgava* on va vers l'E.N.E. faiſant route à peu de diſtance de la rive citérieure du *Rabti*, jusqu'à *Moria*, petit village de peu de cabanes, diſtant de 6 milles. Enſuite on fait 4 milles au Nord; on paſſe de nouveau le *Rabti*, après quoi le chemin ſe dirige au N.N.O. par une route de 24 milles, en partie à travers des forêts effrayantes, en partie par deſſus des montagnes. Le *Rabti* coule ſur la droite. A peu de diſtance du paſſage de ce fleuve eſt l'embouchure du *Djemrak* qui ſe jette dans le *Rabti*.

Allant plus loin on paſſe quatre montagnes, & on arrive à *Bedjvara* éloignée d'un demi-mille de la rive ultérieure du *Rabti*. De là il ne reſte que demi-mille jusqu'à *Pethána*, réſidence du Rajah de *Pethána*, ſituée à la diſtance de deux milles

milles du bord élevé du *Rabti.* Cet endroit n'a rien de remarquable. Les demeures du Rajah & de sa famille sont bâties en forme de pavillons. Les cabanes (des habitans) sont construites de bambou, couvertes de chaumes & dispersées çà & là.

On peut conclure de ce qui a été dit: que *Pethána* est rejetée d'environ 53 milles plus au Nord que *Balrampour.* Otant 1 mille pour les détours du chemin, il en reste 52, qui selon la mesure donnée plus haut (*a*) font 1°. 40′: ajoutant cette quantité à la latitude de *Balrampour*, on trouve 28°. 50′. pour celle de *Pethána.*

Une autre route de *Balrampour* à *Pethana* mène par *Serfi*, village situé près de la rive Nord du *Rabti;* par *Rámnagar*, *Kossélpour*, *Koleria*, *Kóla*, *Khera*, ce qui fait environ 8 milles. *Kola* est le nom d'une gorge étroite formée par deux montagnes. Ensuite on a 20 milles environ, par des forêts & des chemins de roches, jusqu'à *Methna;* puis 3 milles environ jusqu'au *petit Balrampour* qui est un hameau. De là on se rend à *Matschgáva.* Le reste du chemin comme ci-dessus.

Parmi les arbres de la grande espèce que cette contrée de bois & de montagnes produit, se trouvent les *Mélèses* & ceux que l'on appelle *Sàl*, ou ailleurs *Sakou* & *Corou.* Parmi les moins grands, le *Tschischoum*, le *Bèl* qui porte des pommes remplies d'une moëlle douce, que renferme une écorce dure. De plus, des arbres fruitiers, tels que le *Am*, le *Tamarinier*, le *Bèr*, ou *Carambolier* (*Malus indica*), le *Myrobolanier.*

La source du *Rabti*, se trouve auprès de *Moucnáth*, lieu consacré à *Mahadeo*, distant de 12 journées, ou de 90 milles environ de *Pethána.* Mais il faut en ôter les milles que l'on employe à monter & à descendre. La route se dirige au Nord-ouest ou au N. N. O. ce qui n'est pas encore bien éclairci. Là trois fleuves: le *Rabti*, le *Djemrak*, & le *Tschimna* ont leur origine. C'est pourquoi

(*a*) Voyez plus haut, p. 26. 27. L'auteur suppose ici le degré de 32 milles ou un peu moins. (*B.*)

quoi les Indous regardent ce lieu comme ſacré & s'y rendent en pélerinage: car ils révèrent & ont en grand honneur toutes les ſources de rivières & d'eau vive.

Atròl eſt un grand village, ayant une longue rue. Il appartenoit à quelqu'un de famille Afgane, qui a (*pertinebat* — — *habet*) ici une maiſon de brique avec un jardin. Les autres maiſons ne ſont que de limon. Cet endroit eſt à 1¼ mille du rivage Sud du *Rabti*; à 7 milles, de *Balrampour*, S. ¼ S. E. Ici ſe raſſemblent auſſi des montagnards, qui apportent leurs denrées & les échangent contre d'autres.

Gandó eſt un grand village ſur le rivage Sud du *Rabti*, à 6 milles d'*Atrol* au S. S. E.

Doumbriagans, habitation (*clauſtrum*) entourée d'une levée de terre, & de baſſes tours, munie d'une haie touffue de bambous, qui forme une eſpèce de rempart. Elle a au Sud le *Rabti* lui ſervant de foſſé.

Tout le canton qui s'étend de *Balrampour* à *Gorecpour* n'eſt guères cultivé, quoique la qualité du ſol ſoit excellente.

Badóla eſt un village preſque détruit, à ½ M. de *Doumbria*. On voit ſur le rivage Sud du *Rabti* un château maintenant en ruines, ci-devant muni d'un rempart & de tours ſur les quatre côtés.

Banſi eſt ſituée ſur une île que forme le *Rabti*. Il en ſort un bras médiocre de l'Eſt vers l'Oueſt, qui au Nord ſépare la ville du continent. Au delà de ce bras, que l'on paſſe ſur un pont de planches & de poutres, ſe trouvent encore quelques chaumières. La grande ville eſt aſſiſe ſur une éminence de terre, eſcarpée & coupée à pic, preſque de tout côté. Les maiſons, conſtruites de limon, ſont couvertes de chaume ou de tuiles. Au Nord eſt une levée de terre, qui ſe prolonge de l'Eſt à l'Oueſt: c'eſt à dire d'un rivage à l'autre. On voit à l'extrémité occidentale du continent une tour épaiſſe; & tout auprès une redoute (ou baſtion), de terre. Deux autres ſe trouvent ſur le bord du fleuve: l'un au S. O. l'autre au S. E. La ſituation de cet endroit ſeroit des plus propres à y élever une fortereſſe.

Cette ville & le diſtrict voiſin obéiſſoient à quelqu'un de la famille des *Tſcu-nètes*, leſquels gouvernoient autrefois auſſi la ville de *Gorecpour*.

Banſi eſt diſtante de *Doumbria*, de 11 milles à l'E. S. E. déclinant vers le S. E. E.

De *Banſi* il doit y avoir au rapport de gens connoiſſant ces routes, 28 milles jusqu'à *Bitóli*, ville de commerce ſituée entre les montagnes. On va à *S-noli*, 6 M.; *Neacot*, 10; *Betoli*, 12. La route tire au Nord. Voyez ce que nous rapportons plus bas (p. 268).

On dit que c'eſt un voyage de 24 journées, de *Banſi* au *Schoumla*, montagne très haute. On prend de *Banſi* à *Sanoli*; de là on a 15 journées de route jusqu'à *Bénitſchór*, d'où l'on arrive en 8 jours au *Schoumla*. Mais tout cela demande d'être recherché plus ſoigneuſement.

Bacra, à 11 M. de *Gorecpour*, O. ¼ N. O. eſt un village entouré d'un buiſſon de roſeaux épineux (de bambous) (*a*), ſitué à 9 milles de *Banſi*, S. E. ¼ S., ſur un grand lac rempli d'excellens poiſſons (*b*). Ce lac s'étend du N. N. O. au S. S. E. à 3 milles en longueur, y compris la partie longue d'un demi-mille qui allant en ſe rétréciſſant forme une eſpèce de Golfe. La largeur eſt d'un demi-mille, en quelques endroits plus grande. Des villages ſont ſitués à l'entour ſur le bord élevé du lac. Tout ce canton produit beaucoup de bambous dont on ſe ſert pour faire des paliſſades autour des villages. Le ſol eſt uni, mais inculte; les villages manquent d'habitans, de cultivateurs. Le *Tamarinier* eſt rare ici, mais l'*Am* y eſt abondant.

Maghar, grand village, avec deux hôtelleries publiques; ſitué ſur la rive occidentale de l'*Ammi*, ruiſſeau qui fait étang, & ſe joint au *Rabti*, dans un lieu diſtant de 2 milles environ de *Gorecpour*.

On voit immédiatement au bord élevé occidental, ſur une colline, le tombeau de *Cabìr*, fameux tiſſerand, fondateur de la nouvelle ſecte appelée *Cabîr-pand:*

(*a*) *Arundineto ſpinoſo cinctus.* (*b*). Voy. la Planche XXXII. n. 3.

pând: il vivoit du tems de *Sicander Lodi*, Roi de *Dehli*, vers l'année 1500. Ce lieu eſt entouré d'un mur de brique; au milieu s'élève un dôme (ou bâtiment à coupole) bas mais fort large, qu'environne une enceinte carrée, de brique & de chaux, à la hauteur d'une aune & demie de terre. C'eſt ſous la coupole que repoſe le corps de *Cabir*. Sur la droite, en dehors du dôme, eſt le tombeau de *Camâl* ſon fils. La grande porte regarde le Nord; vis à vis en eſt une autre moins grande.

A l'Oueſt de *Maghar* eſt une forêt épaiſſe qui s'étend à 2 milles en long juſqu'à *Chalilabad*.

Mirgans eſt un village diſtant de 11 milles de *Gorecpour*.

Baſti, village bien garni de maiſons & d'habitans, muni d'un buiſſon de bambous qui lui ſert de rempart, entouré auſſi des deux côtés d'une levée de terre, dans laquelle on a planté des bambous qui, croiſſant en hauteur, font l'uſage d'un mur & de fortifications. Au Nord eſt un fort de terre, flanqué ſur les quatre côtés de tours rondes, mais à peu près en ruines aujourdhui. Des remparts ſemblables formés de roſeaux entourent tous les villages de ce canton.

Baſti eſt à 19 milles de *Gorecpour* vers l'Oueſt; à 16 de *Banſi:* car il y en a 8 de *Baſti* à *Aſnâr*, & il en reſte autant juſqu'à *Banſi*.

De *Baſti* on a 2 milles O. S. O. juſqu'au *Couâna*, qui deſcendant de *Beraez* ſe jette dans le *Gagra*.

Une autre rivière appelée *Manourâma* ſe trouve à 1½ M. au Levant de l'Hôtellerie qui d'un marchand a reçu le nom de *Banianki Saray*. Cette riviere deſcend de *Gonda* & porte ſes eaux dans le *Gagra* (*a*), proche de *Baraya pâram*, à 35 milles d'*Oude*. L'hôtellerie mentionnée, eſt à 12 M. de *Baſti*; à 7, d'*Oude*, & à 8 de *Bangla*.

(*a*) Le *Manurama* ne ſe jette pas dans le *Gagra*; il réunit ſes eaux à celles du *Kuana* (*Kevan*), prouvé par la 2e. carte, 2e. partie, & par la 3e. carte (*A.*) — La carte originale du *Gagra* eſt en 2 parties: c'eſt la 2e. des trois que M. *Anquetil* a réduites ſur ſa carte générale; les 2 autres contiennent le *Gange*: ſur la 3e. eſt encore une portion du *Gagra*. (*B.*)

Betól (*a*), lieu de commerce & village, situé au bas des montagnes & où l'on apporte diverses marchandises, est à 28 milles de *Banfi*. On poursuit son chemin vers *Sohàs*, village distant de 8 M. de *Banfi*; ensuite une route infestée par les tigres, mène à travers des forêts & des déserts à *Bitol* éloigné de 20 milles de *Bitol*: (il faudra lire *Sohás*). A 10 M. Nord de *Bitol* se trouve *Parbàs*, village assis sur une montagne. De là on a la même distance jusqu'à *Pálpa*, résidence d'un Rajah, située sur une colline.

La route de *Gorecpour* à *Bitol*, mène à *Amboua*, 8 M.; *Beria*, 6; *Sindria*, 4 *Nislor*, 4; *Bitol*, 9.

Amsana est un village muni d'un fortin de terre; rejeté à 10 M. au N. E. de *Bangla*, & dont le district appartient au prince de *Hassanpour*.

Acbarpour, petite ville à 7 M. de *Amsana*, N. E. sur le bord élevé Sud du *Thons*; munie d'une forteresse en brique, & de fortes tours. Un petit pont construit de brique & de chaux facilite le passage de la rivière & joint la ville de *Schehsadpour* à celle d'*Acbarpour*. On trouvera ailleurs l'origine de cette rivière qui baigne *Asamghar*, & porte le nom de *Marha* dans le canton qui environne *Roudóli*.

Passons maintenant au district de *Lacnau*.

A 1½ M. Est de *Lacnau* on rencontre un ruisseau nommé *Cocràl*, qui descend du Nord-ouest & à peu de distance du gué, se jette dans le *Goumati*.

Ismaelgans, hôtellerie publique à 2½ M. Est de *Lacnau*; à 5 de *Schekisaray*.

Alahpour, sur la rive Ouest d'une petite rivière, est à 7½ M. de *Lacnau*.

Navàbgans, habitation (*claustrum*) entourée d'une levée de terre, est à 10 M. de *Lacnau*. Tout auprès, à la même distance de *Lacnau*, se trouve *Càdergans*, hôtellerie publique.

Ras-

(*a*) l'Auteur nomme cet endroit alternativement *Betól* & *Bitol*: Voyez plus haut p. 266. Je laisse subsister ces sortes de variantes, quand elles ne sont pas évidemment des fautes d'écriture. (*B.*)

Kaſſôli, ville conſidérable, à ½ M. de *Cadergans*.

Partàbgans, eſt un Fort ſolide, entouré de murs en brique, garni de creneaux; de figure oblongue; ſitué dans une plaine; remarquable par une grande & haute porte; à un peu moins de 3 milles de *Navabgans*.

Saſtargans, village & château entouré d'un rempart de terre, à 14 milles de *Lacnau*, couvert d'un pont de brique.

Dariabad, grande ville, dont la rue principale eſt longue d'un demi-mille, mais étroite & ſale, ſe prolongeant du Levant au Couchant.

Le Fort eſt muni de murs & de tours conſtruites de terre, excepté une tour quarrée, bâtie en brique. Son enceinte eſt aſſez grande, & ſon foſſé profond. On le rencontre à la tête de la ville, à l'Oueſt. Dans la ſaiſon des pluies cet endroit devient une île entourée d'eaux & de marais.

A 9 milles paſſant, de là, eſt une petite rivière, couverte d'un petit pont de brique & de chaux.

Mouhamadpour, ville diſtante de 10 M. de *Dariabad*; à 9 de *Bangla*.

Noraï, village à 5 M. Oueſt de *Bangla*.

A peu de diſtance de *Noraï*, vers l'Oueſt, ſe préſente le lit du *Gagra*, diſtant d'un demi-mille du grand chemin.

Rudôli, ville environnée de marais, ſi l'on excepte le terrein qui regarde l'Oueſt. Elle a quelques maiſons de brique, & des tombeaux de Maures, conſtruits de brique & de chaux.

Cette ville eſt à 7 M. de *Dariabad*; à 3, aſſez grands, de *Mouhammadpour*. Venant de *Dariabad*, on va à *Sarayan*, 2 M. environ, S. E. ¼ E. De là à *Eliabad*, 1½, vers le même côté; près de ce village, au N. O. ¼ O., eſt un lac entouré de collines ſablonneuſes. De là on fait 2 milles juſqu'à *Rodja* vers le même côté. Enfin à 1½ M. de là, au S. E. ¼ S. eſt *Rudoli*.

Allant de *Rudoli* à *Mouhammadpour*, on marche l'eſpace de 2 M. vers l'E. N. E. juſqu'à un ruiſſeau, depuis lequel il reſte 1 M. à faire vers l'Eſt juſqu'à *Mouhammadpour*.

Il y a 7 milles de *Norai* à *Rudoli:* la route tire vers l'O. S. O., & mène successivement à *Cáréra,* 3 M.; à *Sorangham,* grand village, 1 M.; à *Rudoli,* 2 M.

De là il y en a 4 dans la même direction jusqu'à *Beſóri.*

Si de *Lacnau* vous tournez vos pas vers l'Oueſt. Vous rencontrez d'abord le village de *Dourgagans,* diſtant de trois milles & demi.

Malihabad, à 7½ M. de *Lacnau,* O. ¼ N. O. eſt une grande ville, habitée par des Afgans, ayant une forterеſſe de terre, en ruines; beaucoup de maiſons de brique, & un plus grand nombre de chaumières. Elle eſt baignée par le *Betta,* petite rivière qui ſort d'un grand marais près du village de *Bereha,* diſtant de 5 M. Nord de *Sandila;* ſon embouchure eſt à 3 milles N. O. ¼ à N. de *Lacnau;* à ½ M. Eſt du village de *Djeta.*

Rehimabad, village où l'on voit une forterеſſe conſtruite de limon; à 4½ M. de *Maliabad,* O. N. O.

Sandila, petite ville habitée par des *Afgans,* ſituée dans une plaine, longue d'environ demi-mille. On y voit beaucoup de maiſons de brique. Le château, conſtruit de limon, n'a aucune ſolidité. Elle eſt à 9 milles N. O. ¼ O. de *Malihabad;* à 16 de *Lacnau.*

Navalgans, à 6 M. de *Lacnau,* vers l'O. S. O., eſt une très grand hôtellerie & habitation, entourée partout, un côté excepté, d'une levée de terre; ayant une longue rue, où des marchandiſes ſont expoſées en vente, qui ſe prolonge vers l'Oueſt. On voit à l'Eſt une porte haute & magnifique. Une allée large, plantée d'arbres des deux côtés, longue d'un demi-mille, mène de cet endroit jusqu'à *Mohàn.*

Mohàn eſt un gros bourg, ou plûtôt une petite ville, ſituée ſur la rive orientale du *Seï,* ornée de pluſieurs bâtimens en brique. On paſſe la rivière ſur un pont conſidérable, conſtruit de brique & de chaux, porté par 15 arches, garni de baluſtrades. Deux tourelles élevées à chaque extrémité lui ſervent d'ornement. Le chemin qui conduit à ce pont, tant du côté de la ville que de celui de la campagne, eſt pavé de briques & bordé, aux deux côtés, d'une muraille baſſe.

Au

Au de là de la riviere, vers le Couchant, le sol est uni, mais bas, enfoncé: même tout le canton, jusqu'au rivage du *Gange*, est plus bas que celui qui s'étend de *Mohàn* à *Lacnau*, d'où cette petite ville est éloignée de 7 milles O. S. O.

Acbarpour est un village où se trouve une hôtellerie pour les voyageurs, à 4 milles O. N. O. de *Mohàn*.

Issiban, grand village à 3 milles d'*Acbarpour*, O. S. O. déclinant vers l'O $\frac{1}{4}$ S. O.; à 2 M. de la rive occidentale du *Seï*.

Takia, petite ville, à 4 milles pas trop forts, d'*Issiban*, à l'O $\frac{1}{4}$ N. O.; à 4 également de la rive Ouest du *Seï*. Une forêt remplie d'arbres & d'arbrisseaux s'étend d'*Issaban* jusqu'à *Takia*.

Bángarmao, à 4 milles O. N. O. de *Takia;* à 5 de la rive Ouest du *Seï*, est une ville assez grande, longue de plus d'un quart de mille, ayant beaucoup de maisons de brique éparses sur des collines sablonneuses, mais ruinées maintenant en plus grande partie: les habitans s'étant transplantés ailleurs. Le château de terre, bâti en carré, au Sud-est, n'est nullement fort. Cette ville est située sur la rive orientale du *Caliani*, petite rivière (*a*), qui sortie d'un marais proche de *Sonria*, à 3 M. de *Belgram*, se joint au *Gange* près de *Ràda*, qui est à 2$\frac{1}{2}$ M. de *Bangarmao*. Cette petite rivière porte d'abord le nom de *Gargaria;* après un cours de 7 milles environ, celui de *Gela* (ou *Guela*); près de *Malavan*, celui de *Caliàni:* ensorte qu'elle n'a pas moins de trois noms.

Nánamao, à 3 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O., de *Bangarmao* est une ville située sur la rive occidentale du *Gange:* que traversent dans cet endroit les voyageurs qui vont à l'Ouest.

Le 12 Nov. 1769. la hauteur méridienne du Soleil a été observée sur la rive orientale du *Gange*, vis à vis de *Nanamao;* cependant on ne peut se fier à cette observation, à cause des nuages transparents qui couvroient le ciel. Mais selon le calcul

(*a*) *Amniculus*; plus haut l'auteur l'a nommé *rivus*, ruisseau. (*B.*)

calcul de la route & eu égard à sa direction, la hauteur du pôle de cet endroit doit être de 26°. 37.

Allant de *Bangarmao* à *Malavan*, appelée communément *Malayan*, on rencontre à la moitié du chemin *Moradabad*. *Malavan* en est distante de 2½ M.: de 5 de *Bangarmao*:

Almao, village à 3 M. de *Bangarmao*, à 2 & au de là, de *Nanamao*, N.N.O.

Soupapour, village à 4 M. de *Bangarmao*; à 3 du bord oriental du *Gange*.

Tedjipour, village à 1¼ M. de *Malavan* au Sud-ouest; à ¼ M. de la rive orientale du *Caliani*.

Malávan, gros bourg ou petite ville, bien peuplée, ayant beaucoup de maisons de brique, située dans une plaine, entourée d'arbres. A 8 milles de *Canoudj*; 15, de *Sandi*; 5, de la rive Ouest du *Seï*. La forteresse, construite en partie de limon, en partie de brique, munie de tours, regarde le Sud-est. Cette place est (de plus) à 3 M. de *Sultanpour*, à 9 de *Takia*; à 7, de *Begamgans*; à 4 de *Mendigath*, au S. E.; à 5 Nord déclinant vers l'Ouest, de *Gosgans*, village situé sur la rive orientale du *Seï*.

Belgràm, ville entourée de beaucoup d'arbres fruitiers. Ses rues sont étroites. Elle a beaucoup de maisons de brique. Un Fort situé en dehors de la ville est construit de limon, flanqué sur les 4 côtés de hautes tours rondes. Cette place est à 3 milles de la rive orientale du *Gange*; à 5 de *Canoudj*; à 5 aussi de *Malavan*, au N. N. O.

Sandi, à 5 milles N. N. O. de *Belgram* est un gros bourg ou petite ville bien peuplée, qui s'étend du Levant au Couchant. Elle est ornée de jardins & de bâtimens à coupole; située dans une plaine que termine la rive Est du *Garra* & que des marais environnent au Levant (*a*). On voit sur le bord élevé du fleuve un fort, dont la moitie tournée vers la ville est de brique, l'autre de limon.

On

(*a*) *In planitie sita ad ripam ortivam Garræ, paludibus cincta ad occasum.* Que ce soit la ville ou la plaine, qui est située sur la rive orientale, il faut lire, ce me semble, *ortum* pour *occasum*. A moins

On rencontre à 1½ M. de *Sandi*, au Nord-eſt, le puits appelé *Brehmauvart*, ſacré chez les Indous, entouré d'un bord muré, & garni de degrés pour en puiſer l'eau. On dit que *Brehma* a ſacrifié dans cet endroit.

Cotſchlai & *Hémpour* ſont deux villages à 3 milles Sud de *Sandi*; ſitués ſur la rive orientale du *Garra*, à l'endroit où les petites rivières de *Latouri* & de *Gambiri* tombent dans le *Garra*. Vis à vis de *Cotſchlai* eſt le village de *Moheya*; & vis à vis de *Hempour*, celui de *Latouri*. Le *Gambiri* eſt plus grand que le *Latouri*, & on le rencontre le premier en voyageant de l'Eſt vers l'Oueſt. Le *Latouri* eſt plus petit & plus au Couchant. A la diſtance d'un mille du confluent de ces petites rivières le *Garra* ſe jette dans le *Gange*.

De *Sandi* à *Schahabad* le chemin eſt de 13 milles, & mène par divers détours tantôt au Nord-eſt, tantôt au N. N. E., tantôt au Nord, tantôt au N. ¼ N. E., tantôt au N. N. O.

Entre les villages de *Caſi bàri* & *Beta* on traverſe la petite rivière de *Soukèta* qui deſcend du Nord & ſe jette dans le *Garra* au deſſous de *Sandi*.

Beta eſt un village à 4 milles S. S. E. de *Schahabad*.

Schahàbad ou la ville royale, eſt grande, bâtie par *Diler Khan*, Afgan, général vaillant & intrépide, ſous le règne d'*Aurengzebe*. Au milieu à peu près de la ville ſe trouve un palais bâti de terre cuite, en forme de château, flanqué de tours, orné d'un divan & d'un grand portique. Pluſieurs autres maiſons ſont de brique, le reſte eſt de limon. La mosquée eſt magnifique, conſtruite de brique & de chaux, entourée d'un mur.

Cette ville, fort déchue maintenant de ſon premier état, s'étend à 1 mille en longueur du Nord au Sud; la largeur eſt un peu moindre. Elle eſt à 2 milles de la rive orientale du *Garra*; à 7 de *Schahdjehanpour*. Le premier fondateur de cette

---

moins qu'il ne faille lire *ripam occiduam* au lieu de *ripam ortivam*: mais la carte de M. *Rennell* indique celle-ci. (*B.*)

cette ville a été *Angatpor* fils de *Latſchman*, d'où on la nomme auſſi *Angatpour* & *Anghei*. Dans ce tems là c'étoit une ville extrêmement vaſte & peuplée, entourée de douze châteaux. Depuis elle a été réduite par *Diler*, dans la forme qu'elle a aujourd'hui.

Le ſol entre *Bangarmao* & *Schahabad* produit beaucoup de millet & de froment.

Páli étoit ci-devant un village fort peuplé. Il eſt ſitué ſur le bord Oueſt du *Garra*, qui deſcend du pied des Monts de *Camaoun*, paſſe devant *Pilibinth*, & après avoir reçu le *Candot* près de *Schahdjehanpour*, prend ſon cours vers *Pali* & ſe jette dans le *Gange* proche du village de *Bamroli*. *Pali* eſt à 6 milles S. O. de *Schahabad*; à 13 de *Schahdjehanpour*; à 12 de *Farrochabad*, par un chemin difficile & marécageux presque jusqu'au bord du *Gange*.

Saï, village ſitué ſur le bord élevé oriental du *Ramganga*, à 5 M. de *Páli* au S. O. vers l'O. ¼ à S. O.

Deuri, village ſur la rive Oueſt du *Ramganga*, d'où l'on a 3 milles & demi jusqu'au rivage du *Gange*.

Le *Ramganga* porte auſſi le nom de *Bánganga*. C'eſt un grand fleuve; plus grand que le *Goumati*; il coule auprès de *Moradabad* & ayant laiſſé *Baréli* à la diſtance de 4 M. à l'Eſt, il lave *Djelalabad* diſtante de 14 milles de *Farrochabad*; enfin il tombe dans le *Gange* près du village de *Kiria* diſtant d'un mille de *Bhodjpour* au Sud-eſt.

Nous avons à ſuivre à préſent le rivage du *Goumati*.

Baraun (ou *Baraoun*) eſt un grand village éloigné d'un quart de mille tout au plus de la rive citérieure du *Goumati*, & de 2½ à l'O. N. O. de *Lacnau*.

Vis à vis de *Baraun*, un peu vers le Nord, eſt *Soróra* ſur la rive ultérieure du *Goumati*: à 3 milles ou un peu moins de *Lacnau*.

Bora-

Boramao à 4 milles env. de *Lacnau*, est un village assis sur une colline sablonneuse, au bas de laquelle un ruisseau stagnant tombe dans le *Goumati*, qui dans cet endroit forme un coude à cause de la colline.

Calvára village situé près du bord ultérieur du *Goumati*, qui en est éloigné tout au plus d'un quart de mille. Le fleuve forme ici une île, moyennant un bras qu'il étend au Nord-est. Cette eau stagnante pourroit s'appeler: le réservoir du *Goumati*; car elle sert à entretenir le fleuve toujours coulant. Le village est à 6 M. & au delà, de *Lacnau* à l'O. N. O.

Nicràdjpour, à 6 M. Est de *Malihabad*, est un village situé sur la rive citérieure ou méridionale du *Goumati*.

Birsenpour village sur la rive ultérieure, à 12 M. de *Lacnau*.

Methoua, village sur la rive citérieure, à ½ mille de *Birsenpour*. Le *Goumati* jette ici une assez grande quantité d'eau hors de son lit, vers l'Est, & forme un étang.

Birdjapour, village sur la rive ultér. à plus d'un mille de *Manoua*.

Batpour, grand village à ½ mille de *Birdjapour*, O. N. O., sur le bord méridional.

Haróra, à 14 M. de *Lacnau*, est un grand village au confluent même du *Goumati* & du *Sarayn*, comme dans une presqu'île. L'embouchure du *Sarayn* est égale à celle du *Goumati*; elle regarde le Sud-ouest. Le *Sarayn* vient du Nord-est, & passe devant la ville de *Manoua* éloignée de 1¼ M. de l'embouchure.

Parà, village à 2½ M. de *Harora*, au Nord-ouest, à ½ mille de la rive ult. du *Goumati*. A un demi-mille de *Para*, au Midi, sur le rivage même, est *Ismaelgans* ou le Magazin de grains d'*Ismael*.

Issagans, ou le Magazin de *Jesou*, est à 5 milles de *Haróra* au N. O. Ce village nouvellement bâti, a reçu son nom d'un Mahométan.

Aurengabad, petite ville, à 3 M. du bord ult. du *Goumati*; à 4½ d'*Issagans* O. N. O.; à 2, de *Nimcar*, E. S. E. Elle a été fondée par un Mahométan nommé

Hádji Mahedi Messari: c'est à dire, l'*Egyptien*, parce qu'il étoit originaire d'Egypte.

Nimcàr est une ville ancienne, dont le district appartenoit à un Rajah Indou, de la race des *Gòrides*. Elle a une rue assez longue & quelques maisons de brique. Maintenant elle n'est plus ce qu'elle étoit autrefois. Dans les ancien monuments elle a le nom de *Nimsàr*, à cause des collines de sable qui l'entourent. Elle est située sur la rive ult. du *Goumati*, à 24 M. de *Lacnau*; à 5 de *Matschreta*; à 5 aussi de *Kerabad*.

On voit sur le rivage même, un Fort assis sur une haute colline sablonneuse (*a*), construit de brique, de demi-mille environ de circuit, flanqué aux quatre coins de tours rondes, dont trois sont tombées en ruines, une seule restant: il est désert aujourd'hui & la porte est en ruines (*b*). On dit qu'il a été bâti par un Mahométan nommé *Hádji camàl*.

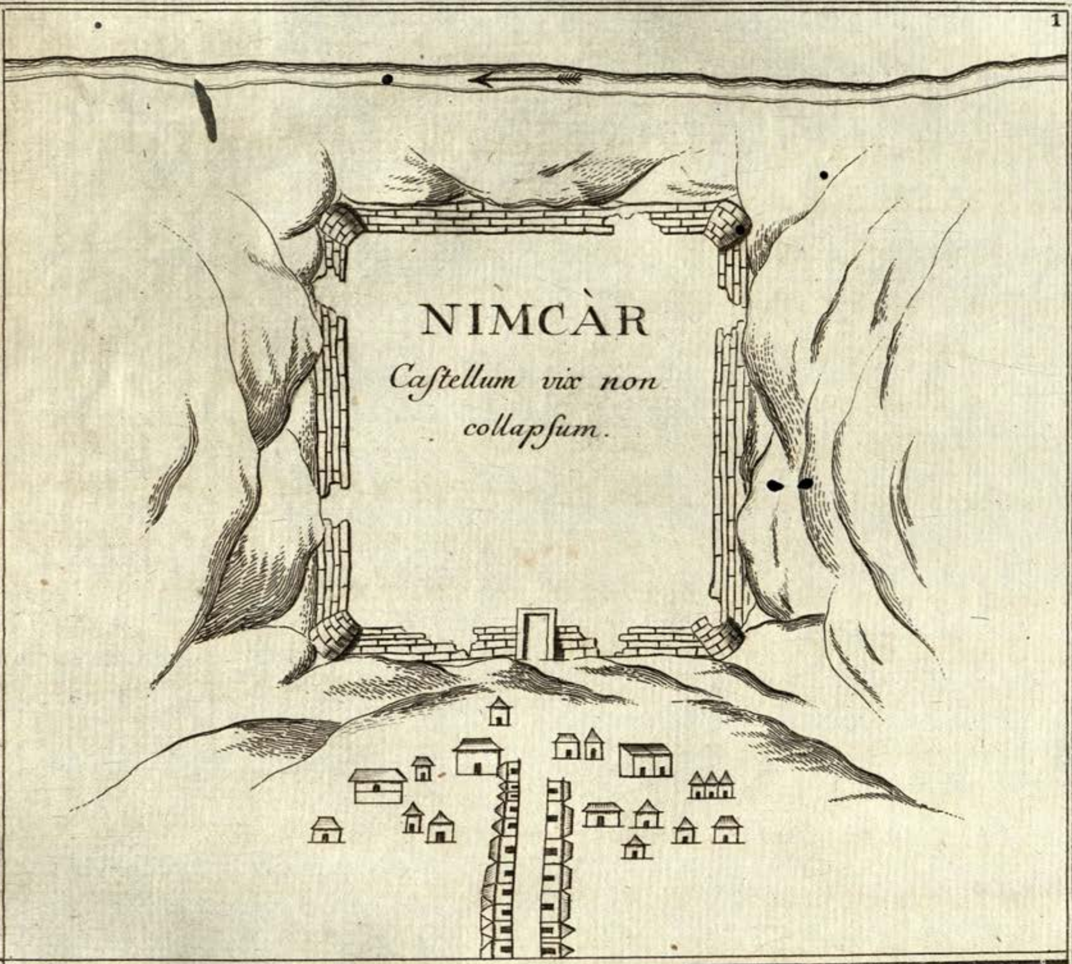
Au Nord (de la ville) près de la porte principale, est une construction de forme carrée, faite de briques épaisses: on la nomme *Sitha Rassoi*, ce qui signifie: *la Table de Sitha*.

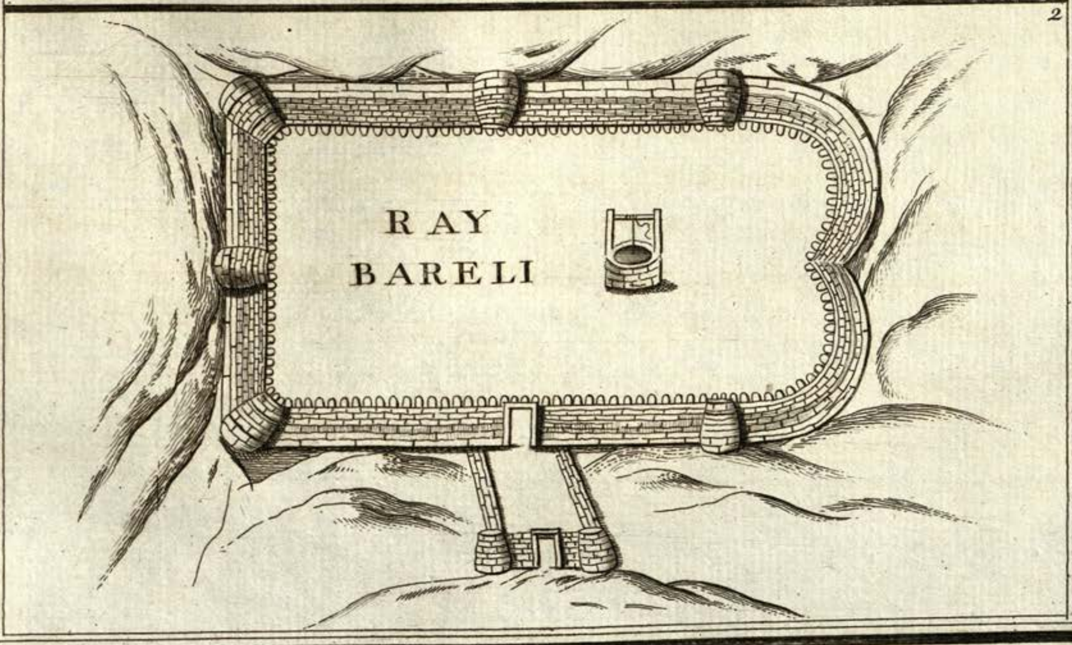
On prétend que cinq bouses de bœuf (ou de vache) dont les Indiens se servent pour cuire, se sont pétrifiées; on les conserve en mémoire de cet événement, près d'un puits, sur la rive occidentale.

A peu de distance de la ville, à l'E. S. E. est un étang (ou réservoir) appelé *Tschacar Tirat*, que l'on tient en grande vénération. Il est entouré d'un bord de maçonnerie, & de dix ou onze marches construites en amphitéatre, pour descendre plus commodément à l'eau. Ce réservoir est rond (intérieurement), octogone (à l'extérieur). Son circuit en dehors est de 170 pas, chacun de 3 empans ou à peu près. Le circuit inférieur (& intérieur), savoir celui qui est le plus proche

(*a*) Voyez la Planche XVIII. n. I.

(*b*) En effet, sur le dessin original, il n'en reste que la moitié inférieure: par inadvertence elle est entière sur la Planche.


1
NIMCÀR
Caſtellum vix non
collapſum.


2
RAY
BARELI

proche de la surface de l'eau, est de 130 pas. Du fond, qui est profond, jaillit de terre une eau bleuâtre, avec laquelle les Indous se lavent le corps. Sur le bord, qui forme une terrasse haute d'environ 3 aunes, s'élève à l'E. N. E. une chapelle consacrée à *Bheroun* (*a*). Au S. S. E. est une petite porte pour que l'eau puisse s'écouler.

A une petite distance de ce réservoir ou de ce puits, vers le Nord-est, se trouve un portique soûtenu par des colonnes, auquel un petit étang est contigu. Ce lieu, appelé *Pántsch Prág* est dédié à la Déesse *Lálta Vabani*.

Au Levant, à un demi-mille tout au plus, de la ville, est un autre lieu que les Indous regardent comme sacré: ils l'appellent *Cáschi;* on y voit un réservoir entouré d'un bord, avec un portique porté par des colonnes.

Vers le même côté, à la distance d'un mille ou un peu moins, est un autre endroit, qu'ils nomment *Géa bàr* ou *Bouda guea:* on y voit un arbre de haute venue, des branches duquel il en sort d'autres qui se repliant vers la terre y prennent racine (*b*).

Un autre étang consacré chez lez Indous, est situé à passé un quart de mille de la ville, au Midi ou au Sud-Sud-est, pas loin de la rive Ouest du *Goumati*. Il est petit, de la grandeur d'un puits, entouré d'un rebord, dans l'enceinte duquel l'eau sourd de la terre. On l'appelle *Bremauvart cund* (*c*), parce que l'on prétend que *Brehma* a sacrifié dans cet endroit. Quand l'eau devient trop haute elle s'écoule dans le *Goumati*.

Sur la rive même, à la gauche de la forteresse, se trouvent cinq fosses remplies d'eau & d'herbes de marais; elles sont formées par un ruisseau qui vient du lieu

(*a*) *Aedicula Bherunis* [*Bherun*] *consecratis*: je lis *consecrata*. *Bheroun* est peut-être le Chef des *Bheragiens*, ou pour mieux dire, des *Bheragues*, dont l'Auteur a fait mention plus haut. (*B.*)

(*b*) C'est sans doute le *Figuier des Indes*, ou *Pareturier*, ou *Paletuvier;* le *Ficus indica* de Linné: appelé *Katou Alou* dans *Rheed Hort. malab.* Les Allemands le nomment: *Arbre des Banians.* (*B.*)

(*c*) Ici & ailleurs il faudra lire *cund*, ce qui signifie: une fontaine ou source. Voy. ci-dess. p. 273. l. 1. (*B.*)

lieu nommé *Pantsch pràg* & de l'étang *Tschacar tirat.* Les Indous prétendent que si quelqu'un se met dans une de ces fosses, l'eau atteindra à la même hauteur de son corps, qu'il fût de grande ou de petite stature. Mais l'expérience démontre la fausseté de ce conte.

Le *Goumati* varie dans son cours dans l'espace d'un demi-mille, de cette ville (de *Nimcàr*) vers *Aurengabad:* d'abord il tend au S. S. E. peu après au N. E.; puis à l'E. S. E.; ensuite à l'Est, d'où il retourne à l'E. S. E.

Thákor gans, est à $\frac{1}{2}$ M. de *Nimcar* au N. N. O., sur la rive ultérieure.

Maronda, village à $1\frac{1}{2}$ M. de *Nimcar*, à 1 M. de la rive citérieure.

Messrak, village à 3 M. au N. E. Près de là est un étang long de soixante aunes environ, large de 40; entouré d'une balustrade en brique. Les Indous le regardent comme très sacré. Car, disent-ils, tous les Dieux & Demi-dieux ont apporté de l'eau de tous les endroits que les gentils ont en vénération, & l'ont jetée dans cet étang. Une multitude de gens se rassemblent ici vers le commencement du printems: c'est un concours prodigieux.

Cotobnagar, petite ville à 5 milles N. N. O. de *Nimcar;* à autant, de *Gopamao;* à $3\frac{1}{2}$ de la rive ult. du *Goumati;* à 2 du bord du *Cathna.* On remarque au dehors de la ville, au Nord-ouest, un Fort, de terre, carré, flanqué de tours.

L'embouchure du *Cathna*, rivière médiocre, se trouve près de *Dadamao*, sur la rive ultérieure (du *Goumati*), à 5 milles N. N. O. de *Nimcar.*

A deux milles de *Cotobnagar*, est situé le petit hameau de *Romanpour*, dont l'embouchure du *Cathna* est distante de 2 milles au S. S. E. Au passage, son cours se dirige du N. N. O. au S. S. E. Cette rivière passe devant *Tschandera* à l'Est, & devant *Tschitor* à l'Ouest.

Le *Péréhi* est une petite rivière que l'on traverse, en se rendant de *Cherabàd* à *Aurengabad;* près d'un village distant de $4\frac{1}{2}$ milles, à l'Ouest. Son embouchure est à 5 milles de *Tschitapour.* Le village de *Gasipour* est situé au confluent du *Sarayn* & de cette petite rivière.

Pessaun

Peſſaun (ou *Peſſaoun*) grand village, bien peuplé, à 4 M. de *Cotobnagar* au N. ¼ N.O.; à 2 de la rive Eſt du *Goumati*, & à 2 auſſi de la rive Oueſt du *Cathna*.

Bargaum (ou *Bargaon*) à 2½ M. de *Peſſaun*, au N. N. O.; à 1½ de la rive orientale du *Goumati*.

Metania village au Nord de *Bargaum*.

Mayarkéra eſt à 1½ M. de *Metania*, au Nord.

Aurengabad ſurnommée *Chorrom*, ville éloignée de 2 milles & ½ de *Mayarkera* au Nord; 9 de *Mouhammadi*; 3 de la rive Eſt du *Goumati*. La maiſon du fondateur de cette ville eſt de brique, entourée d'un mur. Une forteresſe lui eſt contigue, conſtruite pareillement de brique, munie de tours hexagones, baſſes: ſa figure eſt oblongue.

Doura, village à 6 M. Nord d'*Aurengabad*. A 1¼ M. de là à l'O. ¼ N. O. eſt le *Serſagath*, ou paſſage du *Goumati*, dont le lit eſt profond de 2 aunes & demie, dans cet endroit, au printems. La largeur eſt de 20 pas ordinaires de voyageurs. Le cours du fleuve ſe fait ici du N. N. O. au S. S. E.; mais au bout d'un petit eſpace il ſe replie à l'Oueſt; & enſuite au Sud-eſt.

Mouhammadi, grande ville, qui conſiſte en maiſons de limon couvertes de chaûme; munie d'un rempart & d'un foſſé; elle a été fondée par *Mouhammad-Ali*, du tems d'*Aurengzebe*, dans un endroit où étoit ci-devant le village de *Cohorni*.

A l'Oueſt eſt une forteresſe d'une médiocre enceinte, où réſide le Seigneur du lieu (*d*). Elle eſt conſtruite de brique & de chaux; flanquée ſur les 4 côtés, de tours baſſes octogones: on l'appelleroit plûtôt un palais, qu'une forteresſe. Aux deux côtés de la porte de ce palais s'élèvent deux tours. Aux trois autres côtés on en voit une au milieu de deux autres. A l'oppoſite de la façade du palais régne un rempart de terre, muni de 4 ou 5 tours épaiſſes, ſéparé du palais, lui ſervant

(*d*) Voyez la Planche XXXVIII. n. 1. & l'Explication.

vant de redoute extérieure ou de barrière. Au Levant eſt un lac. Mais cette forteresse, y compris encore ſa redoute, ne ſeroit point en état de ſoûtenir un ſiège.

La hauteur méridienne du Soleil obſervée en cet endroit, le 11 Avril 1765 a donné 27°. 37'. pour la hauteur du pôle.

Si de *Mouhammadi* vous faites 5 milles au Nord-oueſt, vous rencontrez un grand marais nommé *Bholoua*, d'où ſort le fleuve *Seï*, qui au bout d'un mille coule à l'Oueſt de *Peháni* & après le même intervalle, près du grand village de *Benſeri*, d'où il pourſuit ſon cours vers *Gosgans*.

Mais ſelon d'autres mieux inſtruits, la ſource du *Seï* ſe trouve à la diſtance d'un demi-mille du village de *Haryayan*, à l'Oueſt. Il ſort là d'un lac. Le village eſt à 4 milles N. O. de *Gopamao*.

On compte 12 milles de *Mouhammadi* à *Schahdjehanpour;* ſelon d'autres, ſeulement 10. Il y en a 35 en droite ligne jusqu'à *Pilibinth;* 30 jusqu'à *Kérighar*.

Il y a 1 mille & ¼ vers l'E. N. E. de *Mouhammadi* jusqu'au *Sandouri gath*, paſſage du *Goumati*. Le lit du fleuve eſt plus profond ici qu'il n'eſt au paſſage nommé *Serſa gath*. Le cours du fleuve tend du N. ¼ N. O. au S. ¼ S. E.

A 2 milles environ du paſſage du fleuve, à l'Eſt, ſe trouve une forêt bien garnie de *Sákous*, dans laquelle on prend des Eléphans, dans des foſſes que l'on creuſe à une grande profondeur & qu'on recouvre de branches d'arbres.

Dans la ſaiſon des pluies, ce canton ſitué au delà du Goumati, produit beaucoup de riz; au printems, de l'orge & des pois.

Aurengabad, village à 6 M. de *Mouhammadi* au N. ¼ N. O.; à 1 M. de la rive Eſt du *Goumati*.

A 2 milles & ½ de là, au Nord, eſt le petit hameau de *Malapour*, diſtant de 1¼ M. de la rive Eſt du *Goumati*, & de 2½ de la rive Oueſt du *Cathna*.

Le *Gadáï gáth*, autre paſſage du *Goumati*, remarquable par un arbre fort haut, eſt à 3¼ M. de *Malapour* au N. N. O. Le *Goumati* fait étang en cet endroit & forme un lac rond, dont l'eau va jusqu'aux genoux au mois d'Avril. Il eſt envi-

environné tant au Nord qu'au Midi, de profonds marais remplis de fange. Les gens du pays assûrent que ces marais s'étendent depuis le bord oriental, par l'espace de 5 milles, jusqu'à *Aurengabad*, & que conjointément avec le Marais proche du *Gadaïgath* ils nourrissent le lit du *Goumati*, & l'empêchent de se dessécher: car si l'eau ne se conservoit pas rassemblée dans ces fosses profondes & bourbeuses, le lit de ce fleuve resteroit à sec par l'espace de plusieurs milles depuis l'étang *Poulhar*, où le *Goumati* a sa source. En creusant la terre dans ce canton, à la profondeur de 8 ou 9 empans, on voit sourdre l'eau; au lieu que cela arrive ailleurs à peine à la profondeur de 20 empans (ou palmes).

Il y a 2 milles N. ¼ N. O., de *Gadaïgath* à *Alhampour*. Entre ces deux endroits, sur la rive orientale, est l'embouchure du *Zugna* (ou *Djougna*), ruisseau qui parcourt 9 ou 10 lieues indiennes depuis sa source jusqu'à son embouchure, faisant étang en quelque lieu, & formant un profond marais. Son embouchure est éloignée d'un mille E. S. E. d'*Alhampour*, & de ¾, du bord du *Goumati*.

Tadouri est à 1½ M. d'*Alhampour*; à 1 M. de la rive Ouest du *Goumati*.

Tirant de *Gadaigath* au Nord, on ne rencontre, sur un chemin de quelques milles, le long du bord oriental, ni village ni champ cultivé; le terrein se déploie en une vaste plaine de prairies dénuée d'arbres.

Tánda, village à 4 milles N. ¼ N. O., de *Tadouri*; à ¼ passant, de la rive Ouest du *Goumati*; à 4 journées de *Baréli*; à 12 milles de *Sabna*; 18 de *Mouhammadi*; 9 du lac *Poulhar*.

Au mois de Juin, où la sécheresse devient fort grande, où une chaleur démesurée brûle les champs, le lit du *Goumati* se dessèche depuis le lac *Poulhar* jusqu'à ce village: si ce n'est que quelques creux conservent de l'eau: ensorte que par un espace de 8 milles environ il reste à peine quelque trace de ce fleuve, jusqu'à ce que vers la fin de Juin, les pluies tombant, le lac *Poulhar* se remplit & la source du *Goumati* recommence à couler. Au mois d'Avril, le fleuve coule ici. Au mois de Janvier il a été trouvé à sec par l'espace de 3 ou 4 milles au Sud

du *Poulhar*. D'où l'on peut conclure, qu'en Avril, Mai & Juin il ſe deſſéche ſur un eſpace de pluſieurs milles. (*a*)

Le *Poulhar* eſt un lac dont la longueur eſt tout au plus d'un quart de mille, & la largeur beaucoup plus petite (*b*). En Mars, Avril & Mai, il ſe deſſéche presqu'entièrement: une eau bourbeuſe reſte ſtagnante dans quelque foſſe. Dans la ſaiſon des pluies le *Goumati* en ſort du côté de l'Eſt, & ſe repliant vers le Sud-Eſt il prend ſon cours vers *Mouhammadi* au S. ¼ S. E. Proche de l'étang eſt une chapelle dédiée à *Gantam* (*c*).

On rapporte beaucoup de fictions ſur l'origine de ce fleuve: au ſujet de quoi nous renvoyons le lecteur à ce qui a été (ce que j'ai) écrit ailleurs de l'origine des fleuves.

On peut conclure du nombre des milles & de la direction de la route qui conduit de *Mouhammadi* au *Poulhar*, que la latitude géographique de ce lac eſt de 28°. 20′.

Baſſantpour, village à 9 milles S. ¼ S. E. de *Tanda*, dont nous avons parlé ci-deſſus; à 25 de *Pilibinth;* à 2 de la rive Oueſt du *Goumati;* à 10, N. ¼ N. O., de *Mouhammadi*.

Rámpour, village à 3 M. de *Mouhammadi*, au S. ¼ S. E., où l'on voit des ruines d'un fort de brique.

Barór, ville diſtante de 6 M. au S. ¼ S. E. de *Mouhammadi;* à 1¼ de la rive Oueſt du *Goumati*.

Tſchandrázan, village à 2 M. de *Baror* au S. S. O. Avant d'y arriver il faut paſſer une petite rivière étroite mais profonde, qui à peu de diſtance de *Daud-pour*,

(*a*) Il y a contradiction ici: je ne puis la lever. (*B.*)

(*b*) Ce lac eſt donc repréſenté trop grand de beaucoup ſur la Carte de *Jefferys*, où il eſt nommé *Poul tanti ou Poulot Talaor*. (*B.*)

(*c*) Ce *Gantam* eſt ſans doute le même que *Gottam*, dans les *lettres édifiantes* „ Il fut le fondateur de „l'école brahmine de *Nyâjam* (de la raiſon, du jugement), à *Tirat*, au Nord du *Gange*, vis „à vis le pays de *Patna* (voy. plus haut *Tſchacar Tirat*. p. 276.). C'eſt là qu'elle a fleuri pendant „bien des ſiècles." Voyez *Mémoires géogr. phyſ. &c. tirés des lettr. édif. Paris* 1767. T. I. p. 340. (*B.*)

pour, ſe jette dans le *Goumati;* ſon nom eſt *Tſchouanala* (*a*). Elle a ſa ſource dans les champs ſitués à l'Oueſt de *Mouhammadi;* ſon cours depuis la ſource eſt de 15 à 16 milles.

Daudpour, village ſitué ſur le *Tſchouanala* à 4 milles S. E. de *Baror;* à $\frac{1}{4}$ paſſant de la rive cit. du *Goumati*. A l'oppoſite de ce village en eſt un autre: *Dolabpour*, où le *Tſchouanala* tombe dans le *Goumati*.

Pendroua, ville munie de murs de limon & d'un foſſé, à 5 M. de *Daudpour* au S. $\frac{1}{4}$ S. E.; à $1\frac{1}{2}$ de la rive cit. du *Goumati*.

Il y a 1 mille de chemin, vers le S. S. O., de *Pendroua* à *Pehàni*, petite ville, diſtante de 3 M. de *Gopamao;* de $2\frac{1}{2}$ & plus, du bord du *Goumati*. A 1 mille Oueſt de *Penhani*, le *Seï* roule ſes eaux médiocres vers *Gosgans*.

Gopamao, grande ville fondée par les Afgans, ornée de beaucoup de maiſons de brique, & en dehors, de jardins; ſituée dans une plaine; éloignée de 2 M. du bord Oueſt du *Goumati;* de 10 au S. $\frac{1}{4}$ S. E. de *Daudpour*. Elle n'eſt plus ce qu'elle a été, ſe trouvant dénuée de cultivateurs.

Au Sud de *Gopamao* eſt une forêt épaiſſe remplie d'herbe & de buiſſons, dans laquelle ſe trouve un village & un Fort de terre, nommé *Benſeri*, diſtant de 3 M. environ de *Gopamao*.

Lalpour, village muni d'un rempart de terrre, à $1\frac{1}{2}$ M. de *Gopamao*, au S. S. E. On traverſe près de ce village, vers *Gopamao*, un ruiſſeau qui porte ſes eaux dans le *Goumati*.

Peàn, village à 3 milles de *Benigans*, au N. $\frac{1}{4}$ N. O.

Benigans eſt un village muni de tours & d'une fortereſſe de terre, dont l'intérieur contient des maiſons. Il eſt ſitué à 10 M. de *Gopamao*, vers S. $\frac{1}{4}$ S. E.; à 3 de *Nimcar;* à $2\frac{1}{2}$ de la rive Oueſt du *Goumati*.

Bhengaon, grand village entouré partout de marais, diſtant d'un mille du bord Oueſt du *Goumati*.

(*a*) *Nala* ou *Nalah* eſt Perſan, & ſignifie *Torrent*. (*A.*)

A demi-mille tout au plus de là, au Sud-oueſt, ſe trouve *Hathia haran* village fameux par des pélerinages d'Indous. On y voit au Couchant, un petit étang garni d'un bord & de dégrés, dans lequel les Gentils ſe lavent le corps quand ils ſe ſont ſouillés du crime de meurtre.

Atroli, grand village à 9 milles E. S. E. de *Benigans;* à 3 de la rive Oueſt du *Goumati.*

Pipargaon, à 3 milles S. S. E. d'*Atroli;* à 10, de *Lacnau*, au S. ¼ S. E. tirant vers S. S. E. Ce village a un fort de terre, oblong, muni de baſtions au S. S. E. On compte deux milles aſſez grands, de là juſqu'au bord cit. du *Goumati.*

Sabna eſt une ville compoſée de chaumières, à 20 milles du pied des monts de *Camaoun;* à 21, de *Kherighar;* à 3, du bord ultérieur du *Tſchoka*, dont la ſource eſt près de *Batki matſchali*, village ſitué au pied d'une montagne, à une journée de chemin de *Sabna.* D'autres mieux inſtruits le font ſortir du *Sárdha* fleuve aſſez conſidérable.

Au Sud coule une autre rivière plus petite que celle-là, nommée *Cághi*, la quelle réunit ſes eaux à celles du *Tſchoka*, dont le bord eſt éloigné de 4 milles de *Sabna.* Ces rivières ont l'une & l'autre des eaux mal-ſaines, qui produiſent des maladies.

Aux environs de ces rivières ſe trouve une forêt épaiſſe, impraticable pour les voyageurs, remplie de roſeaux, de Sakous, & de beaucoup de ſapins, dont le bois brule comme des torches; peuplée de beaucoup de bêtes féroces & d'autres animaux: de tigres, d'éléphants, de taureaux ſauvages, de rhinocéros, d'ours & de cerfs.

Mohóna, ville diſtante de *Lacnau*, ou plûtôt de la rive ultérieure du *Goumati*, de 7 M. au N. ¼ N. O.

Bári, ville qui eſt à 2 M. de *Manoua;* à 7 de *Mohona*, N. N. O.; à 7 du *Deva;* à ½ M. de la rive orientale du *Sarayu.*

Le

Le sol de ce canton est uni, fertile en toute sorte de denrées, planté d'une quantité étonnante d'arbres *Ȧm*, qui formant des rangées & des allées tirées au cordeau, offrent aux yeux le coup d'œil le plus agréable.

Manoua ville située sur la rive orientale du *Sarayn*, à 2 milles de *Bari*, à 13 de *Lacnau*.

Pirnagar, petite ville agréablement située, entourée d'arbres & d'un étang, au confluent du *Sarayn* & du *Gondi*; à 6 M. de *Bári* N. N. O.; à 5 de *Khérabad*, ou à 4 selon d'autres, vers le même côté. Le *Sarayn* se détourne auprès de cette ville au S. E. ¼ à S. Son lit n'est pas large, mais profond.

Rehimabad, distante d'un mille & demi de *Khérabad*, est située sur la rive orientale du *Sarayn*, que l'on passe sur un pont.

Bessva, ville éloignée de 8 M. de *Cherabad*; de 5 du bord Est du *Gondi*.

Ambóra, lieu ombragé, à 5 milles N. N. E. de *Cherabad*; à 2 environ du passage de la petite rivière de *Gondi*, que l'on appelle ici *Garia*.

Lahárpour, grande ville bien fournie de maisons, à 8 milles N. N. E. de *Chérabad*; à 3 d'*Ambora*. On rencontre à l'Est de cette ville, beaucoup de marais, par l'espace de 2 milles: aussi nomme-t-on *Ganzer*, c'est à dire marécageux, le canton qui de *Sirinagar* & de *Laharpour* s'étend vers le Nord.

Sithapour, ou *Tschitapour*, ville située sur la rive citérieure du *Sarayn*, à 3 M. de *Cherabad*; il y a 5 milles de là jusqu'à *Hempour*.

Tchandera, ville gouvernée par un Rajah Indou, est à 12 M. Nord-ouest de *Cherabad*, sur le bord citérieur du *Cathna*; à 6 M. de là est *Aurengabad* surnommée *Chorrom*, dont nous faisons mention ailleurs (*a*).

Mohóli est à 7 M. de *Mohóli* (*b*) & à la même distance d'*Aurengabad*.

Capra, village à 9 M. de *Mouhammadi* vers *Sirinagar*.

Sirinagar, ville munie d'un fort, à 2 M. de la rive Ouest du *Tschoka*.

(*a*) Voy. plus haut. p. 279.

(*b*) Peut-être de *Tschandera*, ou de *Mohóna*.

Gócaran, lieu consacré à l'Idole honteuse de *Mahadeo*, à 14 M. de *Khiria*.

Payayan, ville munie d'un fort, à 6 M. de *Mouhammadi*, au Nord-ouest.

Kherighar, forteresse considérable par sa construction, ainsi que par son étendue: car son enceinte est de 4 à 5 milles; depuis les fondemens elle est bâtie de très grosses pierres de tuf, sur lesquelles reposent des briques cuites, plus longues & plus épaisses que d'ordinaire. Elle a été élevée par un Général des Afgans, & selon l'opinion commune, par *Schahab uddin*. Déserte aujourd'hui, elle sert de répaire aux tigres & à d'autres bêtes féroces. Le *Sardha*, rivière qui n'est pas médiocre, la baigne au Midi.

La ville est à 2 milles de la forteresse au Nord-est, entourée de tout côté d'une forêt épaisse, que remplissent les arbres mêlés d'herbes & de roseaux, & qui est la demeure d'animaux sauvages. Elle est à la distance de 21 milles à l'Est de *Sabna*; autant, de *Khiri* & de *Tambor*; 1¼ de la rive citérieure du *Ghagra*, appelé en cet endroit *Kanàr* (*a*).

Le confluent du *Sardha* & du *Khenar* est éloigné de 7 milles à l'Est de cette fameuse forteresse.

Le *Sardha*, qui n'est pas un petit fleuve, vient d'*Almóra*, descend vers *Sabna*, ensuite vers *Kerighar*. On l'appelle *Sauval* dans le canton d'*Almora*.

Bartapour, habitation entourée d'une levée de terre; à 16 M. de *Balzóra*; à 4 M. de *Khérighar* au Nord-est; entre deux bras du *Kenàr*, dont le bras le plus occidental & le plus petit en est éloigné de 3 milles.

Balzóra, est une habitation & place de marché, que fréquentent pendant deux mois de l'année les montagnards & les Marchands Indiens, & où les premiers transportent des chevaux, du poivre long, des faucons & d'autres choses à ven-

(*a*) L'auteur nomme ce fleuve, de même *Kanar*, sur les cartes réduites par M. *Anquetil*; mais souvent il écrit *Khenar* ou *Kenar*: cela vient sans doute de ce que l'*a* & le *e* se confondent souvent en écrivant ou prononçant en Persan des noms Indoustans. (*B.*)

à vendre. Cet endroit eſt à 16 milles de *Bartapour* au N. N. E. (*a*), & à 10, des monts d'où le *Kenâr* ſort & ſe précipite avec beaucoup de violence & de fracas, emportant avec lui de très groſſes pierres, & des troncs d'arbres. Arrivé dans la plaine il ſe partage en deux bras, dont l'un ſe dirigeant vers l'Oueſt, ſe diviſe & forme une île. Cet endroit eſt diſtant de 3 M. environ du bras oriental & à 4 de celui du Couchant. Le deſſin donnera une idée plus nette de cette diviſion (*b*).

Il eſt à remarquer encore que la ſource du *Kenár* ſe trouve dans un lieu déſert ſitué entre les montagnes, éloigné de 20 milles de celles d'où il ſe précipite dans la plaine, & à 30 au Nord de *Balzora*. Là, dit-on, il ſourd d'une grande & profonde foſſe, remplie d'eau. D'autres cependant prétendent que le *Kenar* ſe fraye un chemin par ſept montagnes, & qu'il tombe avec beaucoup de bruit d'un rocher. Que *Barein* eſt le nom de la montagne d'où le *Kénar* ſort, & dans le ſein de laquelle ſe trouve le lac *Doulou ſâgar.*

Khiri eſt à 8 M. de *Sirinagar*, & à la même diſtance de *Laharpour;* à 14, de *Cherabad*, & à 14 pareillement de *Tambor* & de *Gocaran;* à 21, de *Kherighar;* à 23, de *Mouhammadi.*

Mogolpour, grand village ſur le bord occidental de l'*Oul*, à 4½ M. de *Laharpour* à l'E. ¼ N. E. Cette rivière qui doit être comptée au nombre des moins conſidérables, a ſa ſource dans une forêt appelée *Belóaban*, ſituée au N. N. O. Près de cet endroit elle prend ſon cours à l'E. ¼ S. E. On ne peut (ici) la paſſer à gué en Décembre; mais elle eſt guéable ailleurs.

Batpar, village dans lequel ſe trouve une redoute de terre, au delà de l'*Oul;* à 5 milles E. ¼ N. E. de *Mogolpour;* à ½ mille de la rive Oueſt du *Tſchoka;* à 6 de *Tambór.*

Ma-

(*a*) Il faut *Sud - Sud - Eſt*, comme je l'ai vérifié ſur la carte originale. (*A.*)

(*b*) C'eſt ſans doute à la grande Carte du *Gagra*, réduite par M. *Anquetil*, que l'auteur ſe réfère ici. (*B.*)

Maharâdjpour, village à 4 M. Nord-eſt de *Batpar.*

Alipour, village à 3 milles S. S. E. de l'endroit précédent, près d'un grand marais; à 2 M. du bord oriental du *Tſchoka;* à 5 de *Tambor.*

Bambéla, village ſur la rive Oueſt du fleuve *Dehór;* à 3 M. Sud-eſt d'*Alipour.* Près de ce village le fleuve prend ſon cours du Nord-oueſt vers l'Eſt, & ſe replie auſſitôt vers le Sud-eſt.

Le *Dehor* eſt une rivière médiocre, guéable près de *Bambela;* il a ſa ſource dans la petite montagne appelée *Tſchotipahâr*, éloignée de l'endroit qu'on vient de nommer, de 30 milles au N. N. O. Il ſe réunit au *Ghagra* dans un lieu diſtant de 2 milles de *Tambor*, à l'Eſt; d'un mille, de *Malapour*, au N. ¼ N. O.

La qualité du ſol, depuis la rive du *Tſchoka* jusqu'à celle du *Ghagra* eſt marécageuſe; il n'eſt que peu cultivé; point garni d'arbres, ni de villages, mais revêtu d'herbe (de prairies).

Tambor, ville & forteresſe ſituée dans une plaine, à 2 milles S. S. O. de *Bambela;* à 3 aſſez grands, O. ¼ N. O. de *Malapour;* à 2 de la rive orientale du *Tſchoka;* à 15 de *Banſora;* à 12 de *Dorera.*

Malapour, grand village, dont un Indou eſt Seigneur, eſt à 3 milles E. ¼ S. E. de *Tambór.* Il eſt ſitué ſur la rive occidentale du *Ghagra*, qui dans cet endroit s'élargit jusqu'à un quart de mille, & prend ſon cours du N. N. O. au Sud-eſt. Peu après il ſe courbe vers l'Eſt déclinant à l'E. S. E. A ce village touche, au Levant, une forêt épaiſſe remplie de bambous, ayant un demi-mille de tour & ſervant de demeure à une multitude de ſinges. A deux milles environ au deſſous de *Malapour*, E. S. E. un petit bras ſort ſur la rive occidentale (*a*), du lit du *Ghagra.* En 1770 le fleuve détourna ſon cours de *Malapour* vers l'Orient; enſorte que ſon lit principal en eſt éloigné d'un mille.

Le

(*a*) *Brachium exiguum ad ripam exiguam*: il y a faute d'écriture; je lis *occiduam* plûtôt que *ortivam*, ſans autre preuve que l'analogie du ſon. (*B.*)

Le village de *Tilkisarayan* (a), situé sur la rive occidentale du *Ghagra*, est distant de 8 M. au N. N. O., de *Malapour*. Dans ce canton ce fleuve est appelé *Sárdha*, parce qu'il tombe dans le *Kenar*, ainsi que nous avons observé plus haut.

Patrassa, village situé sur la rive citérieure du *Ghagra*; à 5 M. de *Malapour* au S. S. E. déclinant vers S. ¼ S. E.

Cacréla, village à 3 M. de *Patrassa* E. S. E.; à 6. de *Beraez*, O. S. O.; sur la rive citérieure du *Ghagra*, qui près de ce village forme une île, ou des bancs de sable. Plus bas il se rétrécit. Sa largeur, où elle est la plus grande, peut être égale à celle du *Danube*, près de la forteresse d'*Ingolstadt*. Son cours, de *Patrassa*, tend à l'E. S. E.; de *Cacréla*, au Sud-est.

La hauteur méridienne du Soleil a été observée près de ce village, sur la rive occidentale du *Ghagra*, le 6. Déc. 1767, & a donné la hauteur du pôle de 27°. 17'.

Dorania, petit hameau, est à 10½ M. de *Beraez*, au N. ¼ N. O. A 1½ M. vers le même côté se trouve une forêt épaisse d'arbres de diverses sortes, revêtue d'une herbe qui croît à une grande hauteur, ce qui la rend presqu' impraticable.

La hauteur du Soleil ayant été observée à l'entrée de cette forêt le 12. Déc. 1767, la latitude de ce lieu désert en a été conclue de 27°. 36'.

On dit qu'il y a 20 milles depuis l'entrée de cette forêt jusqu'à la montagne appelée *Mahoun*. La route se fait par un chemin étroit & par une forêt épaisse habitée par les tigres, les taureaux sauvages & d'autres bêtes féroces.

Mahoun cott est une forteresse tellement formée par la nature, que les collines & les petites montagnes qui l'entourent vont en se rétrecissant & présentent une espèce d'amphithéatre, laissant l'embouchure au Levant, comme à dessein. Le fossé aussi n'y manque pas: car les ruisseaux qui descendent des petites montagnes l'entourent de tout côté. On dit qu'elle a 4 milles de circuit. Les montagnes & les forêts qui l'environnent étant remplies de tigres & d'autres animaux sauvages,

(a) Sur la Carte originale *Tilki* & *Sarayan* sont deux endroits: ici on n'en fait qu'un. (*A*.)

vages; il n'y a point ici d'habitation (humaine); les bêtes féroces qui se trouvent en dedans & au déhors, tiennent lieu de garnison à cette place. Elle est distante, (au reste), de *Nándpára*, de 20 milles environ au N. E.

Nándpára, endroit fameux, à 12 milles assez grands de *Beraez* au N. ¼ N. O. (*a*); à près de 2 M. de la rive orientale du *Sardjou*, appelé ici *Mànd*, qui roule ses eaux vers le Sud-ouest.

Le terrein dans ce canton est marécageux; il y croît des roseaux si épais que des taureaux sauvages, munis de fort grosses cornes, & des tigres féroces, avides de sang humain, y font leur séjour (comme dans un bois). Outre cela des Eléphants, & des Rhinocéros errent dans ces forêts, ainsi qu'une espèce de cerfs, plus petits que le cerf ordinaire, ayant des cornes rondes, & pas fort longues, dont on estime la peau, mais dont la chair est insipide.

Il faut observer que tout le canton situé entre la rive du *Goumati* & le *grand Gandak* qui baigne *Hadjipour* près de *Patna*, ou même que tout le canton situé au bas des montagnes est bas & comme creusé pour recevoir les eaux qui descendent des montagnes.

Rehoua, à 5 M. de *Beraez* vers *Rampour*, est situé entre le *Sardjou* & le *Ghagra*, de la rive ultérieure duquel cet endroit est éloigné de 3 milles, & autant de *Bamnóti*.

Bamnóti, avec un fort, est à 8 M. de *Beraez*, à l'O. S. O. sur la rive citér. du *Ghagra*; à 5 M. de *Rampour*, E. N. E.

Telòc-

(*a*) „*Nandpara*, au N. ¼ N. Ouest de *Beraez*. J'ai vérifié la position sur l'original: elle est juste au „Nord de *Beraez*: je me suis trompé en la mettant sur la carte générale environ au N. ¼ N. Est." (Lettre de M. *Anquetil*, du 14. Oct. 1785.)

„J'ai vérifié une derniere fois la position de *Nanpara*, sur la 2e. partie de la carte du *Gagra*. „Cet endroit est au Nord, ¼ de cosse Est de *Beraez*; & je l'ai mis au Nord, une Cosse Est de „cette derniere place. Le cuivre seul, en travaillant, a pu faire cette legere différence." (Lettre de M. *Anquetil*, du 22. Oct. 1785.) Ceci au reste ne change rien à la distance totale de 12 M. de *Beraez*. ¼ Cosse Est signifie ici la distance au meridien. (*B*)

Telòcpour, grand village, où l'on rend un culte à *Mahadeo;* distant de 14 milles de *Lacnau*, de 4 du rivage citér. du *Ghagra.*

Cotba est à 7 M. de *Bérampour*, vers *Beraez.*

Hessampour, ville peu éloignée de la rive citer. du *Sardjou*, est à la même distance de *Berampour.*

A 7 milles de *Cotba* & à 6 de *Beraèz* se trouve *Pakarpour.* On conclura donc de ces distances que *Beraez* est éloignée de 38 milles de *Lacnau.*

Hararpour grand village, à 4 M. Sud de *Beraez*, à $1\frac{1}{2}$ de la rive ult. du *Sardjou.* Près de ce village est un marais, d'où sort la petite rivière de *Theri*, qui passe auprès de *Paharpour*, *Paráss* & *Patschpar.*

Sehóra, sur la rive citér. du *Ghagra*, est à 1 M. de *Mobáracgans.*

Pasta, grand village à $1\frac{1}{4}$ M. au Nord-ouest de *Heatnagar*, d'où le petit hameau de *Baréhi* est distant d'un quart de mille.

Kéti, village à la distance d'un mille vers le même côté; il est situé avec *Saranassar* & *Colauvar* sur la rive citér. du *Ghágra.*

Zalalpour (ou *Djelalpour*), village à 3 M. de *Pasta;* à 2 de *Saranassar;* au N. $\frac{1}{4}$ N. O. de l'un & de l'autre.

Bhodjpour, village détruit maintenant par les inondations du *Ghagra*, est situé sur la rive occidentale, au confluent même, du *Sardjou* & du *Ghagra.*

Le *Sardjou* descend du N. $\frac{1}{4}$ N. O.; le *Ghagra* vient de *Camyár*, grand village distant de 3 milles de *Bhodjpour* au N. $\frac{1}{4}$ N. O.; faisant un coude au N. O. & arrosant à l'Est le village de *Gharî*, il se replie de l'O. S. O. vers l'E. N. E. Le confluent même, a lieu au N. N. O. pour qui a ses yeux tournés vers le Nord: mais il regarde (à proprement parler) le Sud-Est, la jonction des deux rivières se faisant à la pointe de terre qui est tournée au Sud-Est.

Dans la saison des pluies, le confluent s'éloigne vers le N. N. O. En 1770, dans le tems des pluies, le fleuve se sépara en deux lits: la plus grande de ces deux branches prit son cours vers *Pasca*, l'autre vers *Lelalpour*, où les deux se

Oo 2 réjoi-

réjoignent. C'eſt ainſi que toutes les années ce fleuve change de lit, ronge le terrein & détruit des villages (*a*).

Pasca, grand village vis à vis de *Bhodjpour*, ſur la rive ultér. du *Ghagra*, déjà augmenté des eaux du *Sardjou;* à ½ mille du confluent; à 6 de *Heatnagar;* à 3 de *Borigans;* à 3 auſſi de *Guarez*.

Lelàlpour, village à 1 M. Sud-Eſt de *Bhodjpour*, ſur la rive cit. du *Ghagra*.

Borigans, village ſur la rive orientale du *Sardjou*, à 3 M. de *Paſca* vers *Beraez:* qui n'eſt autre choſe que *Guarez*, n'en différant que par le nom.

Djerſendi, village à 3 M. Nord de *Pasca;* à 1 M. de la rive Eſt du *Sardjou*.

Guarez, étoit ci-devant un lieu grand & peuplé; aujourd'hui il eſt preſqu'entièrement en ruines, de même que ſon fort, ſitué ſur la rive orientale. Il eſt à 3. M. de *Pasca*, à 18 d'*Avad*.

Le canton ſitué entre le *Sardjou* & le *Ghagra*, & le confluent de ces fleuves, forme le diſtrict appelé: de *Guarez*.

Rutpour eſt à ½ M. de *Bhodjpour*, au N. ¼ N. O.; ſur la rive citér. du *Ghagra* (*b*).

De *Rutpour* à *Ghari* il y a 1½ M. vers le même côté. Cet endroit eſt à plus d'un quart de M. de la rive citér. du *Ghagra*.

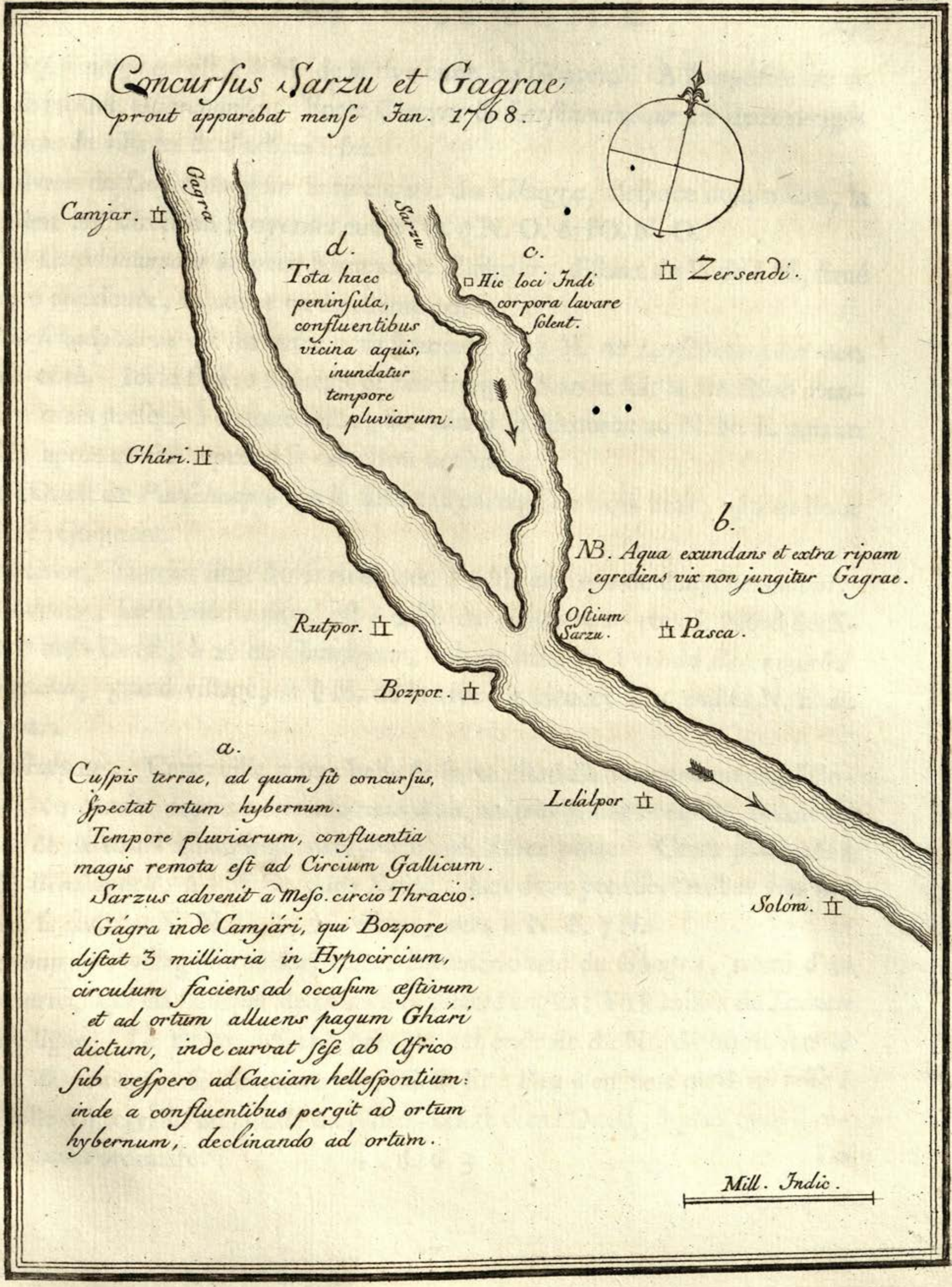
De là on 1½ M. au N. ¼ N. O. jusqu'à *Cámyàr*, grand village aſſis ſur le bord élevé du même fleuve.

De *Camyar* à *Latſchmanpour* la route tend au N. O. ¼ O.; puis auſſi à l'O. N. O. ou vers le côté entre l'O. N. O. & l'Oueſt. C'eſt le cours que tient auſſi le *Ghagra;* mais presqu'à chaque mille il forme des coudes dans d'autres directions.

Latſch-

(*a*) La Planche XIX. repréſente le confluent du *Sardjou* & du *Gagra*, tel que l'auteur l'a vu en Janvier 1768. Il vient de donner une idée de l'état de ce confluent en 1770. Parmi les petits plans particuliers qu'il a envoyés à M. *Anquetil*, il s'en trouve un qui donne une figure ſemblable pour le 27. Févr. 1771; on le trouve gravé ſur la Planche A. IV. n. 3. dans le 2d. Volume. (*B.*)

(*b*) Depuis *Rutpour*, l'auteur remonte le *Gagra* du Sud au Nord-oueſt. (*A.*)


Concursus Sarzu et Gagrae
prout apparebat mense Jan. 1768.
Gagra
Sarzu
Camjar.
d.
Tota haec peninsula, confluentibus vicina aquis, inundatur tempore pluviarum.
c.
Hic loci Indi corpora lavare solent.
Zersendi.
Ghári.
b.
NB. Aqua exundans et extra ripam egrediens vix non jungitur Gagrae.
Ostium Sarzu.
Rutpor.
Pasca.
Bozpor.
a.
Cuspis terrae, ad quam fit concursus, spectat ortum hybernum.
Tempore pluviarum, confluentia magis remota est ad Circium Gallicum.
Sarzus advenit a Meso. circio Thracio.
Gágra inde Camjári, qui Bozpore distat 3 milliaria in Hypocircium, circulum faciens ad occasum æstivum et ad ortum alluens pagum Ghári dictum, inde curvat sese ab Africo sub vespero ad Caeciam hellespontium: inde a confluentibus pergit ad ortum hybernum, declinando ad ortum.
Lelálpor
Solóni.
Mill. Indic.

Latſchmanpour eſt à ¼ M. de la rive citér. du *Ghagra*. A l'oppoſite de ce village ſe trouve *Gharcounia*. Entre *Camyar* & *Latſchmanpour* les deux rivages ſont garnis de villages & d'arbres *Am.*

Suivant de *Latſchmanpour* la rive citér. du *Ghagra*, l'eſpace de 4 milles, la route tient une direction moyenne entre l'O. ¼ N. O. & l'O. N. O.

De *Latſchmanpour* au petit hameau de *Raïpour*, diſtant de là de ½ M., ſitué ſur la rive citérieure, la route va du même côté.

Parſchadpourva eſt un autre petit hameau, à 1¼ M. de *Latſchmanpour* vers le même côté. Ici le fleuve s'élargit & fait étang. Son lit ſuit la direction mentionnée; mais preſque à chaque mille plus loin il ſe détourne au N. N. E. puis au S. S. O.; après quoi il reprend ſa direction ordinaire.

A l'Oueſt de *Parſchadpourva* le fleuve ſe partage en trois bras, qui au bout de ½ M. ſe réjoignent.

Sanávan, hameau ſitué ſur la rive citér. à 2 M. environ de *Latſchmanpour*.

Belólpour, ſur la même rive, eſt à 2 M. de *Hasratpour* vers le Nord déclinant au Nord-Oueſt; à 2½ de *Ganeſipour*, village ſitué vis à vis de *Beramgath*.

Sardaha, grand village, à ¼ M. de la rive citerieure; à 2 milles N. E. de *Haſratpour*.

Haſratpour. Cette ville a une belle & forte citadelle formant un parallelogramme; conſtruite depuis les fondemens d'un tuf très grand & épais; munie de créneaux & de tours quadrangulaires, & d'une haute porte. Cette place eſt à 3½ M. de *Beramgath*; à ½ M. de *Bado Saraï*. Les deux premiers milles vers *Beramgath*, ſe font au N. N. O. les 1½ reſtans, vers le N. E. ¼ N.

Berampour, village ſitué ſur la rive ſeptentrionale du *Ghagra*, muni d'un Fort de terre, qui eſt flanqué de tours aux quatre angles; à 18 milles de *Lacnau* en droite ligne. Le fleuve deſcend près de cet endroit du Nord-oueſt vers le Sud-eſt, & peu après ſe détourne vers l'E. S. E. Peu s'en faut qu'il ne faſſe à chaque mille d'intervalle un coude du Nord-oueſt vers l'Oueſt; à près quoi il reprend ſon cours ordinaire.

Le chemin de *Beramgath* à *Heſſampour* eſt de 6 milles; de là à *Fakarpo* il y en a 7; & d'ici à *Beraez*, 6.

Ramnagar, endroit vaſte & peuplé, à 2 M. de *Beramgath.*

Haraha, village à 2½ M. Nord de *Dariabad.*

Ganeſipour, eſt ſitué ſur la rive citér. du *Ghagra*, vis à vis de *Berampour*

De *Ganeſipour* il y a ½ M. jusqu'à *Romaunpour;* 1½ jusqu'à *Larera;* 2 jusqu'à *Danapour;* 2½ jusqu'à *Belolpour.* Tous ces villages ſont ſitués ſur la rive citér. du *Ghagra*, vers *Camyàr.*

Zaneta eſt diſtant de 1 M. de *Berampour;* *Para* de 2; l'un & l'autre de ces villages ſe trouvent ſur la rive ultérieure, vers l'Eſt.

De *Ganeſipour* à *Sobehi*, grand village ſur la rive citér. du *Ghagra*, la route en partie vers l'Oueſt, en partie vers le N. O. ¼ N. La diſtance entre ces deux villages eſt d'un mille.

Il y a 1½ M. de *Sobehi* à *Rettenpour*, au N. N. O. Le *Ghagra* ſuit la même direction. *Rettenpour* eſt un village ſur la rive citér. du *Tſchoka*, à ¼ M. au N. ¼ N. O. de ſon embouchure. Le *Ghagra* vient du N. N. O.; mais proche de *Cacrehi*, village ſitué ſur la rive Oueſt, à ¾ M. environ de *Rettenpour*, il ſe détourne au N. ¼ N. O.; après quoi il continue ſon cours vers le Sud; puis vers le S. S. E. par l'eſpace de 1½ M. jusqu'à un village ſitué à l'oppoſite de *Sobehi*, au Midi, diſtant de ½ M. de *Berampour.* De là il ſe replie à l'E. S. E. vers *Berampour.* Le *Tſchoka* arrive au confluent même, du N. ¼ N. O., formant des coudes au Nord & à l'Oueſt. La jonction de ces fleuves regarde le Midi (*a*); on voit là des Dauphins ſe jouer dans l'eau.

Batóli,

(*a*) Deux plans particuliers, l'un de la poſition de *Berampour* & de *Ganeſipour*, l'autre, de la jonction du *Gagra* & du *Tſchoka* ont été envoyés par le P. *Tieffenthaler* à M. *Anquetil;* on les trouvera réduits dans le 2. vol. Pl. A. IV. n. 1. 2.

Batóli, grand village à ½ M. au N. N. O. du confluent; il est situé entre les deux fleuves, mais plus près du *Tschoka*.

Djeròl, village à 3 M. de *Beramgath*, près de la rive ultérieure du *Ghagra* dont il est distant de 3 milles.

Il faut observer que dans ce canton le *Ghágra* s'appelle *Gandak;* & qu'on donne au *Tschoka*, le nom de *Ghagra:* ce changement de nom pourroit induire en erreur.

De *Rettenpour* à *Cancraha* le chemin est de 3½ milles, N. O. ¼ N. On rencontre sur la route le village de *Djelalpour*, à 1¼ M. de *Rettenpour*, N. O. ¼ N.; à 2½ de *Ramnagar;* à 2 de *Lodessor*.

L'intervalle est d'un mille entre *Djelalpour* & *Sarsavàn*, situé sur la rive citér. du *Tschoka*, & au confluent même des deux bras dont nous parlerons ci-après.

De l'autre côté se trouve le village de *Berhampour*, sur la rive ultér. du plus grand bras, à peu de distance de la jonction des deux bras du *Tschoka*.

Càncarha est un village très voisin du bras plus petit du *Tschoka*, qui est guéable en cet endroit.

Près de ce village la petite rivière de *Soumli*, qui sort d'un marais voisin de *Bessva*, tombe, sur la rive occidentale, dans le bras plus petit du *Tschoka*.

Sàlpour est à ¼ M. de *Cancarha*, sur la rive ultérieure du *Soumli*.

Il y a 1 M. de *Cancarha* à *Baloupour*, situé sur le bras citérieur du *Tschoka*. C'est près de ce village que le *Tschoka* se partage en deux bras, dont l'un, le plus petit, coule vers *Cancraha*, l'autre plus grand par le volume de ses eaux, passe devant *Bassantpour;* ensuite les deux bras se réjoignent au bout de 1½ M. auprès de *Berhampour* & de *Sarsavàn*.

Il y a 5 ans, savoir en 1762, que le *Tschoka* restoit dans un même lit, sans se diviser, passant près de *Cancraha*, & portant de là ses eaux vers le confluent du *Ghagra*. Mais la quantité des pluies, la qualité molle & la pente du terrein ont occasionné sa division.

Près

Près de l'endroit du partage est situé *Goba*, vis à vis de *Baloupour.*

Suivant la rive citérieure du *Tschoka* on rencontre *Malmohara*, distant de 1 M. de *Baloupour*, sur la rive citérieure du *Tschoka*, qui est guéable près de cet endroit, quoique toutes ses eaux soient réunies.

De *Malmohara* il y a 1½ M. jusqu'à *Sélak*, ville autrefois peuplée, m presque détruite aujourd'hui: sort qu'ont eu aussi ses deux forteresses, l'une terre, l'autre de brique. De cette place dépend un vaste territoire. Elle est sit à plus de ¼ M. de la rive citér. du *Tschoka;* à 3 de *Mouhammadpour;* 8, de *R*- *nagar;* 5, de *Fatepour;* 3½, de *Cancraha.*

On a 1½ M. de *Sélak* à *Djérampour* sur la rive cit. & autant d'ici à *Bans*- ville située sur la même rive, à 3 M. de *Sélak.* Ici la petite rivière de *Neya* jette dans le *Tschoka* au Nord-ouest.

De *Bansora*, baignée par le *Tschoka*, il y a 5 milles jusqu'à la jonction du *Tschoka* & de l'*Oul*, laquelle se fait au Nord-ouest.

Goria, est un hameau de pêcheurs, situé sur ce confluent, entre les deux rivières.

Darmpour est à ½ M. au Sud de la même jonction.

Badjera, un hameau, est situé sur la rive ultérieure du *Tschoka.*

Allant de *Goba* au Nord-ouest, le long de la rive ultérieure du *Tschoka*, on rencontre *Lalpour*, grand village, défendu par une redoute de terre. Il est situé sur la rive ultérieure du *Tschoka*, à 1 M. de *Goba;* à 4, ou selon d'autres à 5, de la rive citérieure du *Ghagra.*

Après cet endroit suit *Gonda*, sur la rive ult. du *Tschoka;* à 1 M. de *Lalpour.*

Ghartschampa, est à 1 M. de *Gonda*, sur la rive ultérieure.

Râmpour, grand village, où réside un Seigneur Indou. On y voit un fort de terre, entouré de buissons & de roseaux, à 200 pas de la rive ultérieure; à 2½ M. seulement de la rive citér. du *Ghagra.* Cet endroit est éloigné de 5 M. de *Cancarha;* autant de *Bamnoti;* 12 de *Beraez.*

De

De *Rampour* il y a 3 M. jusqu'à *Mothra*, sur la rive ultérieure. Suit le village de *Terva*, 2 M. plus loin, sur la même rive; ensuite *Radjpour*, aussi 2 M.; puis *Sepoli*, pareillement 2 M.; & d'ici l'on a encore 2 M. jusqu'à *Vabanipour*. Ces trois endroits sont situés sur la rive ultérieure.

Raypour & *Mouhammadpour* sont deux villes contigues. La route de *Cancarha* jusqu'ici va 1 M. au Sud-Ouest, & 3 M. à l'O. $\frac{1}{4}$ N. O., déclinant vers l'O. N. O.

Fatepour est une ville, où se trouvent quelques maisons de brique; elle est à $2\frac{1}{2}$ M. de *Raypour;* à 15 de *Besva.*

De *Fatepour* à *Deva*, le chemin mène, par l'espace d'un mille, au Sud-Ouest; ensuite 4 M. au Sud, quelquefois au S. $\frac{1}{4}$ S. O. quelquefois au S. $\frac{1}{4}$ S. E. mais le plus souvent au Sud. On compte 7 M. de *Fatepour* jusqu'à *Deva*.

Déva est une ville dont la plus grande partie des maisons est en ruines. La forteresse, de brique, de figure oblongue, munie de tours aux quatre angles, est devenue une hôtellerie pour les voyageurs.

De *Deva* à *Lacnau*, il y a 10 M.: la route tend au S. O. $\frac{1}{4}$ S. *Telocpour* est à 4 milles de *Deva; Beramgath*, à 10; *Ramnagar*, 7; *Djéhanguirabad*, 3; *Dariabad*, 14; *Cadergans*, 5; *Coursi*, 5; *Badonsaray*, 10: cette hôtellerie est à 5 milles Nord de *Dariabad;* à 3, de *Beramgath.*

Coursi est une ville à $7\frac{1}{2}$ milles de *Lacnau;* 7, de *Fatepour;* $2\frac{1}{2}$, de *Mouhammadpour.*

Basréla est un grand village, à 2 M. au S. E. $\frac{1}{4}$ S. de *Jahagans*, faubourg de *Lacnau;* à 1 M. de la rive citérieure du *Goumati.*

A une distance médiocre, de là, au Sud-est, se trouve le village de *Kotbahabad.* Depuis ce village la route va d'abord au Sud-est, puis elle se détourne vers l'Est, ensuite vers l'E. $\frac{1}{4}$ S. E. jusqu'à *Sarfarasnagar*, grand village, à 5 M. de *Lacnau:* mais le plus souvent la route va de *Kotbahabad* vers l'E. S. E.

 C'est

C'eſt vers le même côté que l'on ſe porte de *Farasnagar* à *Goſſeingar*, diſtant de 7 M. de *Lacnau;* 1½, de *Sarfarasnagar;* un peu moins de 1½ d'*Ametti*, 2, de *Tirgans*, ſur la rive ultérieure; 6, de *Cádergans.*

A l'endroit où git aujourd'hui *Goſſeingans* étoit un village & le Fort de *róra*, un peu diſtant du village au Sud-eſt, vers *Ametti;* conſtruit de te par les Rajahs *Pandvans*, & relevé de ſes ruines par *Goſſein:* il eſt rond, m de tours épaiſſes, entouré d'un foſſé. Attenant à ce fort en eſt un autre de te au Sud-eſt, de figure oblongue; mais il eſt moins grand & moins ſolide qu.. précédent.

Ametti eſt diſtant de près de 1½ M. de *Goſſeingans*, à l'E. S. E. & 1 M. la rive cit. du *Goumati.* Cette ville a beaucoup de maiſons & d'habitans; ſa (grande) rue ſe prolonge presqu'à un demi-mille; ſa largeur eſt moins grande.

Djorás, ville qui a quelques maiſons de brique, eſt à 2 M. d'*Ametti* au S. E; à ½ M. de la rive cit. du *Goumati.*

De *Djorás* à *Fateghar*, le premier mille de la route ſe dirige à l'E. ¼ S. E; le reſte au S. E. On compte 9 M. de *Goſſeingans* à *Fateghar;* mais à cauſe des détours, il y en a davantage.

Fateghar, que l'on nomme auſſi *Hédarghar*, eſt une ville, avec une fortereſſe ſituée au Nord-oueſt, conſtruite de limon, munie de tours & d'un foſſé. La campagne à l'entour eſt fertile & riante. Cette place eſt à 3 M. de la rive citér. du *Goumati.*

La route de *Fateghar* à *Samrota* mène par des détours, à cauſe des forêts & des marais; le droit chemin tend au S. ¼ S. E.

Samrota eſt un grand village bien peuplé, entouré au Nord, de marais; au N. E. au Sud & à l'Eſt d'une forêt épaiſſe qui s'étend au long & au large, tellement que par l'eſpace de 4 ou 5 milles vous ne voyez que de l'herbe, des roſeaux, de petits arbres & des buiſſons; quelque peu de hameaux ſeulement ſe trouvent épars dans ces vaſtes forêts. Cet endroit eſt à 5 M. de *Fateghar;* à 7 de la rive citér. du *Goumati.*

De

De *Samrota* à *Mohngans* il y a 4 M.; la route tend par l'eſpace de 2 M. environ, au S. ¼ S. E.; les deux milles reſtans, ſe font tantôt au S. E. ¼ S.; tantôt au S. E. ¼ E.; tantôt au S. S. E. mais il faut ſe régler ſur cette derniere direction.

Mohnghar eſt un petit village avec un fort de terre, de figure oblongue, ſitué au N. N. O. muni de tours épaiſſes, qui a été conſtruit par *Mohnſing* Rajah Indou, de la race *Canpouri*, pour ſe mettre en garde contre les invaſions des Maures, principalement du Nabab d'*Oude*.

A 1 mille Nord de là, eſt la ville de *Telói* avec une ancienne double fortereſſe, réſidence des Rajahs. La principale s'appelle *Telói*; elle eſt conſtruite de limon, flanquée de tours; on y voit le palais du Rajah, & quelques maiſons de brique. L'autre, moins grande, ſe nomme *Lohghar*. Toutes deux furent élevées dans une forêt pleine d'épines & d'arbres qui ne portent point de fruits, & paliſſadées avec des joncs (*a*). Aujourd'hui, après que le Rajah en a été chaſſé, elles ſont déſertes, & la ville eſt devenue le répaire des tigres. Le ſol eſt reſté abſolument ſans culture, quoiqu'il ſoit uni, & point pierreux.

De *Mohnghar* il y a 6 M. jusqu'au *Candouanala*.

Djáes eſt une ville à 4 M. au S. E. ¼ S. de *Mohnghar*.

Zagadispour, ville diſtante de 5 M. à l'Eſt de *Henòna*, à 5 M. Eſt auſſi, de *Hederghar*; à 2 M. de la rive citér. du *Goumati*.

Haſſanpour, ville qui appartient à quelque Seigneur, eſt à 7 M. Oueſt de *Pápargath*; à 2 de la rive citér. du *Goumati*; à 5 M. Eſt de *Daudpour*; à ½ M. Sud de *Bandoua*.

Badarſa n'eſt qu'à 5 M. au Sud de *Bangla*; ce village baigné au Midi par le *Marha*, nommé ailleurs *Thons*, ſe préſente ſur la route à ceux qui ſe rendent à *Elahbad*.

 Ram-

(*a*) *Utraque (arx) in ſylva ſpinetis, aliisque arboribus infructiferis conſita, juncisque obſita conſtructa fuit.*

Rampour eſt un village à 7 M. de *Bangla*.

De là on va à *Sultanpour*, ville éloignée de 10 milles (de *Rampour*); ſelon d'autres, de 18 milles de *Bangla*. Elle a une fortereſſe en brique, ſituée ſur la rive ultérieure du *Goumati*, qui l'entoure presque de tout côté.

Biléri, ſur la rive ultér. du *Goumati*, eſt à 20 M. de *Bangla*. Il y a de là 2 milles jusqu'à l'endroit appelé *Papargath*, où l'on paſſe à la rive méridionale. Sur le rivage eſt une fortereſſe.

Voici la route de *Bangla* à *Aſamghar*.

Depuis la levée de terre qui entoure la ville, jusqu'à *Souradjcound* & *Kespour*, village ſitué ſur la gauche, le chemin tend au Sud-eſt: ces endroits ſont à 3 M. de *Bangla*. On continue enſuite ſon chemin vers le même côté, quoique par l'eſpace de ½ M. il faille ſe tourner vers l'E. S. E.; car la direction revient enſuite au Sud-eſt jusqu'à *Sarayn*, (ou *Saraïan*) qui eſt à 4 M. de *Bangla*. Ce village (*a*) eſt ſitué ſur un bras médiocre du *Ghagra*, qui ſe détache du lit de ce fleuve, dans un endroit diſtant de ½ M. (du village) & quittant le cours du fleuve (*curſum relegens*), coule vers le Couchant. Dans le tems des pluies tout eſt inondé entre ce rivage (du *Gagra*) & le rivage ultérieur (du bras).

De *Saraïan* à *Djelal uddin nagar* la route tend au S. E. ¼ E. Cet endroit eſt à 5 M. de *Bangla*. De là vers *Páli* elle ſe dirige à l'E. S. E. Ce village eſt ſitué ſur la rive citér. du *Ghagra*; pas loin de là le fleuve forme une île, mais ici il rentre dans un ſeul lit.

De *Pali* à *Mahboubgans*, le chemin eſt de 3 M. vers l'E. S. E. De là il y en a 2 vers le même côté, jusqu'à *Eltafatgans*, & d'ici 4 jusqu'à *Tanda*.

Tanda eſt une belle petite ville (*nobilis urbecula*), dont la rue principale, depuis les jardins, eſt longue de ½ mille. Elle a beaucoup de maiſons de brique, & une

(*a*) Il ne faut pas confondre ce village avec un autre endroit qui porte le même nom, placé près du *Tikia* ſur la carte générale de M. *Anquetil*. (*B*.)

une grande place de marché où l'on vend des marchandises & surtout des toiles de coton de la meilleure qualité. Le *Ghagra* baigne cette ville au Nord; ensuite il prend son cours vers l'Est. Quelques uns comptent 10 milles depuis le centre de *Bangla* jusqu'à *Tanda*.

Mobáracgans est une habitation & place d'entrepôt, très grande & peuplée, située sur la rive Sud du *Ghagra*. Mais le fleuve s'étant retiré, son lit est resté à sec. Le grand chemin planté d'arbres des deux côtés mène à l'E. S. E. seulement par l'espace d'un mille.

Pulpour, grand village à 1 M. de *Mobáracgans*, situé entre des arbres touffus, sur la rive méridionale, à 2 M. de *Tanda*. La route tend à l'Est.

De là il y 1 M. jusqu'à *Codjigans*, vers le même côté de l'Est.

De *Codjigans* on fait quatre milles, dont $1\frac{1}{2}$ d'abord à l'Est, déclinant vers E. $\frac{1}{4}$ S. E.; ensuite $1\frac{1}{2}$ encore au S. E. $\frac{1}{4}$ E.; puis $\frac{1}{4}$ au S. E.; enfin les derniers $\frac{3}{4}$, partie à l'E. S. E., partie à l'Est.

Tschohora est une ville assise sur la rive élevée méridionale; entourée d'un buisson de bambous. Un peu audessous de la ville, le *Ghagra* se partage en deux bras dont l'un, au Sud, est médiocre; l'autre, au Nord, est beaucoup plus grand. La même chose arrive en plusieurs endroits: car près de la ville même, le fleuve rassemble à l'Ouest ses eaux dispersées, & forme une espèce d'étang. C'est pourquoi il est difficile de tracer son cours, puisqu'il le change toutes les années.

Sasipour est le premier village qui se présente au Couchant à ceux qui de *Tschohora* suivent le rivage, il est à 1 M. de cette ville. Ci-devant il étoit situé sur la rive Sud; maintenant il en est éloigné, depuis que le fleuve a quitté son ancien lit.

Mahendi, grand village assis sur la rive Sud; à 2 milles de *Tschohora*.

Suivant, de *Tschohora*, le rivage pour aller vers l'Est, on rencontre à 1 M. de distance, le village de *Belhar*. De là on a 2 milles jusqu'à *Mansourgans*; puis

puis 2 jusqu'à *Tſchandipour*, qui eſt à 5 M. de *Tſchohora*, muni d'un fort de terre, & ſitué ſur la rive Sud.

De *Tſchandipour* à *Rehbànpour* il y a 6 M.: d'ici à *Gopalpour*, 4; d'ici à *Dóri*, 8; vis à vis eſt *Barel.*

Le fleuve, qui près de *Tſchohora* ſe diviſe en deux bras, réunit ſes eaux dans un même lit proche de *Tſchandipour.*

Suivant le rivage depuis *Tſchohora* vers l'Oueſt, vous rencontrez *Saſipour* & *Mahendi:* comme il a été dit ci-deſſus. A ½ M. de *Mahandi* vous rencontrez *Táranagar.* Plus loin s'offre *Narcatta;* puis *Norani* qui eſt à 2 M. de *Mahandi.* Suit *Pirtſchmipour* à 1 M. de *Norani;* enſuite *Pàdſchapour* à ½ M.; & à ce village ſuccède *Pulpour.*

Kadjoza eſt un village fameux par le tombeau d'un certain hypocrite Mahométan; on forge beaucoup de miracles arrivés près de cet endroit, qui eſt à 5 M. de *Tſchohora* au Sud-eſt.

Djehanguirpour eſt un village, aujourd'hui presqu'entièrement détruit, à 4 ou ſuivant d'autres à 5 M. de *Tſchohora;* la route y mène par deux milles au S. E. enſuite 2 ou 3 au S. S. E., déclinant au S. E. ¼ S.

A ½ mille de là eſt le paſſage d'une petite rivière appelée *Pit*, qui ſort de quelque marais & après un cours de peu de durée ſe jette dans le *Ghagra.*

Depuis le bord (de ce fleuve) jusqu'à *Sultangans*, l'on a 3½ M. à faire au Sud-eſt.

Sultangans eſt une petite ville avec une longue rue qui va du Nord-oueſt au Sud-eſt. Un buiſſon épais entoure cette ville.

Maharádjgans eſt une grande ville, à deux bons milles de *Sultanpour* au S. E.

Après que vous avez marché un mille plus loin, vous avez à traverſer une petite rivière dont le fond du lit eſt bourbeux. Elle s'appelle *Sardjou*, ſort d'un lac & coule vers *Copa* où elle ſe joint au *Thons.* A mon avis c'eſt la même que

celle

celle que l'on nomme *Sardjou nála* (*a*). Mais si vous êtes en voiture, vous vous tenez sur la gauche & vous passez la petite rivière près de la ville même de *Maharadjgans*, qu'elle baigne à l'Est.

De *Maharadjgans* jusqu'à *Asamghar*, il y a 7 milles assez grands. La route va d'abord à *Baunpour* & *Tschaunta:* deux villages peu distans l'un de l'autre, à 2½ M. de *Maharadjgans*, & à 4½ d'*Asamghar*.

Beda, village qui a des chaumières en grand nombre, est à 2 milles assez forts d'*Asamghar:* la route tend par des détours au Midi.

Le sol entre *Asamghar* & *Maharadjgans* est marécageux & inculte.

Asamghar est une petite ville ombragée, ornée de beaucoup de maisons de brique. Elle étoit gouvernée autrefois, ainsi que son vaste district, par un Rajah Indou riche & puissant, qui pour mettre son domaine à l'abri des attaques des Maures, se fit mahométan. Aujourd'hui ses descendans, dépouillés de leurs terres, déplorent leur funeste sort. Cette ville est bornée au Nord & à l'Ouest par un bois rempli d'épines & d'arbustes, qui a un mille d'étendue en longueur. Autrefois elle étoit entourée d'un rempart de terre, muni de tours, qui avoit plusieurs milles de circuit; il n'en reste à présent que quelques ruines.

Au dehors de la ville, au Nord, est la résidence du Rajah, entourée d'une levée de terre, flanquée sur les quatre côtés de tours basses mais épaisses.

Le *Thons* lave cette ville à l'Ouest. Cette rivière peut se comparer (pour la largeur) à l'*Altmihl* qui baigne *Eichstedt* (en Franconie). Elle continue son cours vers *Mao* & *Copa*, où elle se joint à la petite riviere de *Sardjou*, dont nous venons de parler. Augmentée de ces eaux elle court au *Gange*, dans lequel elle se jette auprès de *Báragaon*.

(*a*) Elle a ce nom sur la carte générale. (*B.*)

Il ne ſera pas hors de propos de rapporter ici la route qui conduit de *Balrampour* aux montagnes de *Schoumla*, appelées communément *Zumla* (*a*): la voici.

De *Balrampour* on ſe rend (dit-on) à *Amboubaſſa*, lieu déſert éloigné de 8 M. Nord.

De là aux gorges appelées *Gánti Goror Bìr* dont la montée eſt de 3 milles. Mais on omet une vingtaine de milles: car la montagne de *Goror bir* n'eſt pas ſi proche de *Balrampour*.

De là il y a 3 M. auſſi jusqu'à *Matria*, ſituée ſur le *Rabti*; on en met $1\frac{1}{2}$ à monter & autant à deſcendre.

De là, 3 autres milles jusqu'aux gorges de la montagne de *Tſchogra*.

Enſuite 8 M. jusqu'à *Sonryàr*, village ſitué dans les montagnes.

Les 9 milles ſuivans mènent à *Hàt*, place de commerce ſituée au bas du mont *Pálabáng*, & gouvernée par un Seigneur Indou.

De *Hat* il y a 10 M. jusqu'à *Pálabáng*, la montagne de neige: car c'eſt la ſignification de ce mot, & c'eſt le nom en même tems d'un endroit & d'une montagne.

De là on fait 10 autres milles jusqu'à *Beaſſi*, lieu déſert, au pied de la montagne de *Salian*; enſuite de nouveau 10 milles jusqu'à *Baſſa*, autre lieu déſert.

De là 10 M. pareillement jusqu'à *Neacót*, limite de la principauté de *Salian*.

Après celà 10 M. encore jusqu'à *Djazarcott*, limite de la province de *Schoumla*.

De là jusqu'à *Baſſa*, lieu déſert, 8 M.

De là jusqu'à un village habité par des Brahmes, au pied d'une montagne de neige, 9 milles.

De là à *Baſſa*, ſurnommée *Nigalpáni*, il y a 10 milles: la route paſſe par une forêt, & ſur de la neige, en partie par une vallée.

De

(*a*) M. *Rennell* leur donne le nom de *Choumar*, dans Gu, ſur ſa carte. (*B.*)

De là, *Schoumla* eſt éloignée de 11 milles.

Schoumla Iſſor, qui a donné ſon nom à la ville, eſt une montagne couverte d'une neige éternelle. Le château où réſide le Roi de ces montagnes eſt aſſis ſur une montagne entourée de maiſons de tout côté.

On conclura de ce calcul de la route, que *Balràmpour* eſt éloignée de 120 milles de *Schoumla:* mais il faut en ajouter 20 ou 30 qui ont été omis (*a*).

Selon les gens qui connoiſſent le pays la route doit ſe diriger au N. ¼ N. O. ou au N. N. O. Ils diſent que *Népal* eſt éloigné de là d'un mois & demi de route au Sud-eſt. Que *Boutant* ou le *grand Tibet* eſt ſitué à l'Eſt de *Schoumla;* qu'il y a un mois de route jusqu'aux frontières du pays appartenant au *Lama grou.*

A 40 milles au Sud-oueſt des frontières de la province de *Schoumla*, ſe trouve celle de *Doti*, dont le principal endroit eſt *Dippaël*, fortereſſe & réſidence d'un Rajah.

Suite des Rois gentils, qui ont régné anciennement à ADJUDEA *& ſur le canton ſitué au de là du* GHAGRA, *& qui gouvernent aujourd'hui* AMBER, ZENAGAR *& toute cette province.*

On ignore quel a été le premier de ces princes, qui a regné à *Adjudea*, & quel a été le dernier: celui qui vaincu par les Mahométans & chaſſé d'*Adjudea* s'eſt ſauvé vers le Couchant & a fondé *Amber.*

Ils rapportent leur origine à *Beſchan* & à *Brahma:* (en voici la ſuite).

1. *Beſchan*

(*a*) On peut ſouhaiter que l'auteur eut prouvé cette omiſſion: d'autant que ſi, comme je le crois, ces monts de *Schoumla* ſont les mêmes montagnes de neige dont il a parlé plus haut (p. 262.) il eſt douteux même que la diſtance puiſſe être de 120 milles: la difficulté de la route peut avoir fait paroître la diſtance beaucoup plus grande qu'elle n'eſt réellement. (*B.*)

1. *Beſchan*
2. *Brahma*
3 *Maritſch*
4. *Çaſchap*
5. *Souradj*
6. *Recabdew*
7. *Bokdew*
8. *Darmarak*
9. *Rotas*
10. *Hartſchand*
11. *Rotas*
12. *Séour*
13. *Santók*
14. *Sobanſi*
15. *Rabdant*
16. *Cálmouk*
17. *Dondmar*
18. *Ságar*
19. *Aſmánz*
20. *Aſmant*, appelé ailleurs *Aſmanz*
21. *Pantſch Schivan*
22. *Samaſt*
23. *Baghirat*
24. *Santraz*
25. *Dilip*
26. *Sangat*
27. *Betſchdew*
28. *Bod*
29. *Carac*
30. *Augat*
31. *Beuſt*
32. *Dilip*
33. *Ragou*
34. *Az*
35. *Seſrat*
36. *Ramtſchand*
37. *Kouſch*
38. *Att*
39. *Nekad*
40. *Nal*
41. *Náb*
42. *Poundrik*
43. *Tſchemdan*
44. *Devanik*
45. *Ahing*
46. *Pardjat*
47. *Dal*
48. *Sal*
49. *Ounab*
50. *Bázar*
51. *Candan*
52. *Hardazdam*
54. *Beſſarma*
54. *Haranàb*
55. *Canſal*
56. *Bremrak*
57. *Pocapdew*
58. *Douſend*
59. *Sodarſan.*
60. *Aganbaran*
61. *Courañ*
62. *Catſch*
63. *Bedſaën*
64. *Tſchandſaen*
65. *Raſchamdeu*
66. *Mandjil*
67. *Gautam*
68. *Nal*
69. *Doulc*
70. *Bhar*
71. *Karik*
72. *Deugan*
73. *Anangpàl*
74. *Caranpàl*
75. *Mahapàl*
76. *Bhoupal*
77. *Pirtipal*
78. *Pocappàl*
79. *Darmpal*
80. *Pounpal*
81. *Gangapal*
82. *Bedjepal*
83. *Campal*
84. *Siepal*
85. *Sivanpal*
86. *Baſtpal*
87. *Sespal*
88. *Dewpal*
89. *Ratanpal*
90. *Radjpal*
91. *Iſſeſing*
92. *Sod*
93. *Douleray*
94. *Kakl*
95. *Hanouray*
96. *Zandd*
97. *Padſchoun*
98. *Malaeſi*
99. *Bidjal*
100. *Nerapdew*
101. *Kil*
102. *Kontal*
103. *Djivanſi*
104. *Odecaran*
105. *Narſingh*
106. *Banbir*
107. *Oderàm*
108. *Tſchandſaen*
109. *Pirthiradj*
110. *Barmal*
111. *Bagvantſingh*
112. *Mánſingh*
113. *Zagatſingh*
114. *Mahaſingh*
115. *Djéſingh*
116. *Ramſingh*
117. *Kiſchenſingh*
118. *Beſchenſingh*
119. *Sevai Djeſingh*,

qui

qui zélé pour les progrès de l'Astronomie, appela, en 1733, le R. P. *Boudier*, du Bengale, & en 1736 les R. R. P. P. *Antoine Gabelsperguer* & *André Strobl*, d'Allemagne, dans sa résidence de *Djepour*, leur fournissant les frais (du voyage): tant étoit grande son ardeur pour l'Astronomie.

A *Djésingh*, qui mourut en 1743, succéda son fils ainé *Issorsingh*.

Le successeur de celui-ci fut *Madosingh*, fils cadet de *Djesingh*, qui mourut en 1769, laissant un fils: *Pirthisingh*.

II. *LA PROVINCE D'ADJMER.* (a)

La Longueur de cette province se prend depuis *Bhakör* & le district d'*Amber*, jusqu'à *Bikanèr* & *Djessélmer*, & contient 168 milles. La Largeur, depuis la derniere frontière d'*Adjmer* jusqu'à *Bansvára*, est de 150 milles.

A l'Est se trouve la province d'*Agra;* au Nord, celle de *Dehli;* au Sud, celle de *Guzarate;* à l'Ouest, *Dippàlpour*.

Cette province est composée d'autres plus petites: savoir, de *Mevàr;* de *Marvàr*, & de *Hadoti* ou *Haróti*, d'où une classe de *Rajepoutes* s'appelle *Hara*.

Mevàr se nomme aussi la province d'*Odepour*.

Marvàr a 100 milles en longueur & 60 en largeur.

Le canton de *Tschitor* est long de 40 milles; large de 30.

La province entière contient 11435940 arpens (quarrés).

Elle est montagneuse: car dans le district de *Rantampour* s'élèvent des montagnes hautes & rudes, qui se joignent à celles dans lesquelles git la forteresse de *Candhar*.

 Outre

(a) *Provincia Azmerina.* M. *Rennell* la nomme *Agimere* ou *Azmere;* *Thevenot* écrit *Azmer*; dans les mémoires du Colonel *Lawrence* elle est appelée *Adsmere*; d'où l'on voit que je serois assez fondé à conserver ici le Z. Je céde cependant à des autorités plus fortes pour le *Dj* & me référe à ce que je dirai du *Z* dans ma préface. (*B.*)

Outre cela on voit des montagnes qui s'étendent en long & en large sur les territoires de *Djépour*, d'*Amber*, de *Djalor*: dans la province d'*Odepour*. Une chaine de montagnes se prolonge dans le voisinage d'*Adjmer* & de *Pokheri*.

Les contrées situées à l'Ouest & au Sud-ouest, sont sablonneuses, arides & de peu de rapport, à cause de la disette d'eau.

On exploite de l'étaim dans la ville de *Zamvàr*, du district de *Cocand*.

La ville de *Tschenpour*, du district de *Mandel*, produit du cuivre.

Les gouvernemens suivans appartiennent à cette province.

Adjmer, qui a une forte citadelle assise sur une montagne. *Amber*, munie d'une forteresse construite en pierre. *Arain. Parbat. Bahacòi. Panhai. Bassrand. Bavàl. Pàhel. Bàndhan Sendheri. Bharonda. Bossina. Zounbara. Zák. Deucánor. Roschanpour. Sámbhar*, av. un fort de pierre. *Sarvàr*, av. une forter. en brique. *Sethila. Solemanabád. Kicri. Keroa. Máharòt. Monauvarabàd. Massaoudabàd. Naraina. Harsòr*, av. une forter. en brique.

Au district de *Tschitor*, appartiennent ceux-ci.

Esslampour, autrement *Rámpour. Odepour*, Capitale du canton de ce nom & résidence du *Rana. Aparpal. Artòd. Esslampour*, autrement *Mouman. Boudhanpour*, av. un fort de pierre. *Bahòra Pour. Mahn Saròr. Bacòr. Bancòn. Patti Hadjipour. Tschitor*, forteresse importante assise sur une montagne. *Héran. Sánvàr. Sándari*, av. une forter. de pierre. *Samèl. Cossiána. Mándelghar*, av. une forter. de pierre sur une montagne. *Mándel*, av. u. F. de brique. *Madaria. Nimàdj*.

Dans le district de *Djodepour* se trouvent ceux-ci.

Assop. Palpàra, a. u. F. e. pierre. *Balara. Pali*, avec un Fortin. *Bahela. Boudana*, a. u. F. e. p. *Tahaur ahoun*, de même. *Djodepour*, avec une forte citadelle sur une montagne, résidence du Rajah de *Djodepour. Djeràn*, av. une petite forteresse. *Dotàra*, a. u. F. e. p. *Soudjat*, a. u. F. e. p. sur une montagne. *Sátelmèr*, a. u. F. sur une montagne. *Seváana*, av. une forteresse considérable, sur une montagne. *Kherva. Keounsar*, a. u. F. *Koundódj*, a. u. F. e. p.

On

On compte ceux-ci dans le diſtrict de *Rantambor*.

Alhanpour. Ouniara. Etava. Atoun. Eſſlampour. Angroua. Antroua. Evàn Loſſamèr. Boundi, a. u. F. d. p. ſ. u. M. *Bòli*, a. u. F. e. p. *Baròda. Barvára. Patan. Badlaoun. Paklaet. Palaita. Barſòr. Bouthia. Bilouna. Bidjeri. Balà Cathari. Bouri pahári. Paràn. Tonk. Tora. Talàd. Djetpour. Tſchartſchou. Tſchelauva. Tſchátan. Chaldjipour. Dimari. Dilvàra. Dildana. Deuandána. Soua. Sôpour. Sarhòt. Sahaſſari. Kóta*, ville murée, aſſiſe ſur la rive orientale du *Tſchambal. Candàr*, a. u. F. d. p. ſ. u. M. *Kangra. Kharni. Khalòti. Kadaud. Karòr*, a. u. F. ſ. u. M. *Lacri*, a. u. F. d. p. ſ. u. M. *Loharvàra. Londa. Lahádou. Moumidàna. Malárna. Mangròr. Navàhi. Nagar.*

Au diſtrict de *Serohi* appartiennent ceux-ci: *Abougar*, av. une excellente forteresſe conſtruite de pierre. *Seròhi. Bánſvára. Djálór*, a. u. F. d. p. ſ. u. M. *Sánſdjòr. Dungarpour.*

Du Serkar de *Nagor* relèvent ceux-ci: *Amar Sarnain. Indána. Bhadána. Baldadou. Batodha. Baróda. Kainpára. Djaël. Tſchácra:* le ſol aux environs eſt ſablonneux. *Cháredj Catha*, a. u. F. d. p. *Sarvána*, a. u. F. de br. on fait ici du ſel. *Dounpour. Revaſſa. Réni. Tſcharòda. Kaſſàlpour. Rèvat. Sadila. Fatepour. Djazoun*, a. u. F. d. p. *Káſſli. Khaila. Kodjoura. Koliva. Makhári. Kherán. Ladòn. Merta*, a. u. F. d. p. *Manoharnagar. Nagòr*, ville munie d'une forteresſe en pierre.

Au Serkar de *Bicanèr*, reſſortent ceux-ci: *Bicampour. Barſèlpour. Báhermél. Pókel. Bárkel. Pókharan. Djeſſelmèr. Tſchounan. Kotra. Deuvádar.*

Les revenus annuels ſont ſelon	
Manouzzi, de - - - - -	21900000 Roup.
Selon les régiſtres de l'Empire, de -	652345700 Dams.
La plus grande ſomme - - -	10609798 Roup.
La plus petite - - -	6852898 Roup.

Adjmèr, la capitale de cette province, eſt une ville très grande & très fameuſe, d'un mille & demi d'Allemagne, de circuit. Elle eſt adoſſée contre des montagnes à l'Oueſt & au Nord; mais elle en eſt éloignée à l'Eſt & au Sud, quoique ſituée dans une plaine agréable, elle ſoit cependant partout environnée de montagnes. Ses murs ſont hauts, conſtruits de pierres liées avec du limon: les crénaux ſeulement étant enduits de chaux.

Elle a 5 portes hautes, ſolides, & belles: la principale eſt celle de *Dehli;* toutes ſont tournées vers l'Eſt ou vers le Nord: car à l'Oueſt, des montagnes, des rochers eſcarpés, impraticables, penchent ſur la ville.

Les rues ſont étroites; les maiſons ſolides, point laides, ſemblables par l'architecture à celles d'*Agra* & de *Dehli*, bâties par les Mogols; aujourd'hui elle ſont dénuées d'habitans, depuis que le Roi Indou de *Marvar*, a chaſſé de la fortereſſe & de la ville le Gouverneur Mogol.

Au dehors des murs de la ville & au-de là d'une colline qui la domine, eſt un étang, à la tête duquel l'Empereur *Schahdjéhan* a fait planter un jardin agréable & conſtruire de marbre blanc une maiſon magnifique.

Au côté oriental des murs eſt le palais royal, flanqué de 4 tours, conſtruit par *Acbar*, conquérant de l'Inde.

Cette ville munie de murs & de tours, entourée de montagnes, eſt défendue encore par une citadelle des plus fortes, aſſiſe ſur une haute montagne, de figure carrée, peu éloignée de la ville au Nord-oueſt: où l'on rend un culte très ſuperſtitieux au tombeau d'un certain hypocrite mahométan.

Cependant on révère bien plus encore le tombeau d'un autre Anachorète mahométan, fameux par l'Inde entière. Il ſe trouve dans la rue principale, à l'extrémité qui regarde le Sud-oueſt (*Libonium*). Entré dans le parvis par une ample porte, on remarque au Couchant, une moſquée couverte d'un dôme, & au Midi le tombeau même, qui ne s'éloigne guère par l'architecture de ceux que l'on voit à *Agra* & à *Dehli*. Tout cet édifice eſt entouré de murailles & mérite par ſa grandeur & par ſa conſtruction d'être vanté. L'aire carrée du tombeau eſt pavée

vée de marbre blanc, & entourée d'un double enclos, l'un d'argent, l'autre de marbre.

Ici ſe rendent en foule & à l'envi, pour y adorer le cadavre pourri de l'hypocrite mahométan, non ſeulement les ſectateurs de la ſuperſtition mahométane: mais les Indous également; forgeant des miracles avec autant de facilité que de ſtupidité, & y ajoutant foi avec une crédulité pas moins grande.

Les empereurs Mogols nouvellement appelés au thrône, avoient coûtume, avant d'y monter, de venir en pélerinage à ce tombeau, d'y dépoſer leur arc & leurs flêches, pour ſe ménager d'heureux auſpices, & d'y laiſſer beaucoup de préſens en offrande; après quoi ils retournoient dans leur réſidence. Tel eſt le pouvoir de la réligion, qu'elle ſe rend maitreſſe même de l'eſprit des Barbares.

Ce que j'ai dit de la ville d'*Adjmer* & du tombeau ſi fameux par toute l'Inde pourra ſuffire. Voici ſeulement ce que je crois devoir ajouter.

On tire des montagnes voiſines d'*Adjmer* du marbre de la meilleure qualité & de diverſes ſortes & couleurs: du blanc, du noir, du verd. Le blanc s'emploie pour les bâtimens; le verd, réduit en poudre, eſt un remède contre le flux de ventre & le poiſon. Outre cela on fait de marbre verd (*a*), avec une habileté particulière, de jolis vaſes que l'on exporte dans d'autres pays.

La hauteur du pôle de cette place, obſervée le 14 Mars 1751. s'eſt trouvée de 26°. 24'.

La Longitude, conclue du calcul de la route & de la diſtance des lieux, eſt de 92°. 45'. depuis le Méridien de l'île de *Fer*. Mais elle a beſoin d'être ſoumiſe à un nouvel examen.

A 3 milles Oueſt Nord-Oueſt d'*Adjmer*, eſt l'étang *Pokhar*, ſacré pour les Indous, environné de montagnes, entouré d'une levée de pierres, & orné ſur ſon bord de pluſieurs bâtimens. On deſcend par des degrés de pierre pour s'y laver.

(*a*) C'eſt ſans doute une eſpèce de pierre ſerpentine. (*B.*)

laver. Il a un mille d'Italie de circuit. Au mois d'Octobre une foule prodigieuſe arrive ici de tout côté.

Armora, ville municipale, ceinte de murs & de tours de limon, ſituée dans une plaine que les puits & l'abondance des eaux rendent agréable. Elle eſt à 12 milles E. N. E. un peu vers N. E. d'*Adjmer*. On apperçoit des montagnes ſur la droite & ſur la gauche.

Sámbhar, grande ville, dont une rue fort longue ſe prolonge de l'Oueſt vers l'Eſt. Elle n'a point de murailles, mais elle eſt munie à l'Eſt d'une fortereſſe conſtruite à la maniere du pays. Cette ville, ſituée dans une plaine riante, eſt très peuplée; peu de maiſons lui ſervent d'ornement, la plus grande partie n'étant que de limon; mais les ſalines y verſent de grandes richeſſes: ouvrage étonnant de la nature, qualité admirable du ſol de cet endroit! On eſt encore à une grande diſtance de la ville, que l'on apperçoit déjà une immenſe campagne couverte d'une blancheur ſemblable à une premiere neige. Arrivé plus près, on rencontre un lac de 24 lieues indiennes de circuit, qui s'étend du Nord-eſt au Sud-oueſt, ſur une largeur qui n'eſt pas égale partout: car en quelques endroits elle eſt tout au plus d'un demi-mille d'Italie; en d'autres d'un mille entier; ailleurs encore plus grande. La longueur de cet étang, ou plûtôt de cette mer ſalée, eſt de 10 à 11 milles, ſe prolongeant vers une chaine de montagnes qui s'élève au Sud-Eſt. Son commencement n'eſt qu'à une petite diſtance de la ville: car ſi vous allez à un mille au delà vers le N. E. vous perdez les ſalines de vûe. Sa plus grande largeur eſt près de la ville, au Sud-oueſt, & c'eſt là que le ſel eſt en plus grande quantité.

Voici la manière de le faire. On creuſe un emplacement à telle profondeur & de telle grandeur que l'on juge convenable; on amoncèle la terre que l'on en tire, & on en forme un bord que l'on affermit moyennant des pieux & des roſeaux, afin que l'eau ſalée ne puiſſe pas s'écouler. Cette aire ainſi creuſée & munie de ſon rebord, ſe partage en d'autres petits lits, de la hauteur d'une palme & demie, garnis chacun d'un rebord moins grand, & ſemblables à ceux que les jardiniers

font

ſont dans les jardins. Quand on commence enſuite à remuer avec le hoyau & à fouïr avec la bêche la terre plus baſſe qui eſt à côté des aires, le fluide chargé de ſel en ſort en abondance, & conduit dans l'aire par des canaux il remplit les petites couches, où condenſé par l'ardeur du Soleil & par l'air il ſe cryſtalliſe & forme un ſel qui d'abord eſt rouge, mais étant cuit à maturité prend une blancheur agréable à la vûe, eſt excellent au goût, de figure cubique, & transparent comme du cryſtal. Or y ayant une infinité de ces aires, on voit de même une quantité qui ne peut ſe compter, de grands monceaux de ſel élevés dans ce champ ſalé: on l'achête à bas prix, & on le transporte ſur des chariots, des boeufs ou des ânes dans diverſes contrées. On dit que ces ſalines rapportent annuellement 500000 Roupies. L'empereur Mogol s'étoit mis en poſſeſſion de ce revenu, en même tems que de la jurisdiction dans la ville; mais aujourd'hui les deux rajahs Indous de *Djodepour* & de *Djépour* en ſont les maîtres & les partagent entr'eux par moitié, n'en laiſſant qu'une très petite partie au grand Mogol.

Ce qu'il y a de particulièrement agréable aux yeux & de frappant pour l'eſprit, c'eſt que l'eau douce ſourd de terre presqu'au même endroit que l'eau ſalée: car pour peu que l'on creuſe la terre hors de l'enceinte des ſalines, on trouve des veines d'eau douce. La providence a répandu ici des tréſors ſi riches d'eau ſalée & d'eau douce dans les entrailles de la terre, & presque dans le même réſervoir, que vous voyez des champs couverts de ſel, ſéparés par un très petit intervalle de champs de blés; que ſi vous ſouhaitez de l'eau ſalée vous la voyez couler au premier ſigne, & ſi vous ordonnez de l'eau douce, elle ſourd de terre à votre volonté.

Ayant pris la hauteur du pôle de cet endroit avec un quart de cercle aſtronomique, de cuivre, nous l'avons trouvée de 26°. 48'. La longitude ſera de 93°. 8'.

Djoguenèr eſt un grand village à 7 M. de *Sambhar*, E. N. E.

Petſchàr, village muni d'un petit fort aſſis ſur une colline, à 4 M. au Levant de *Dioguenèr*.

Entre *Sambhar* & *Petſchàr* coule une petite rivière appelée *Bandi*, qui arroſant pluſieurs champs & prenant ſon cours vers *Kèr*, va ſe jetter dans le golfe de *Cambaye*, ſans avoir reçu preſqu'aucun accroiſſement depuis ſa ſource: on la traverſe ſix ou ſept fois.

De *Petſchár* à *Djépour* il y a 9 M., dont 3 vers l'Eſt, 6 vers l'E. S. E.

On arroſe les champs dans ce canton en tirant l'eau par un moyen fort ſimple, de puits peu élevés: car on la puiſe à l'aide d'une perche liée comme un point d'appui à deux poutres: ce ſont veritablement des puits à levier. Le ſol donne dans ce diſtrict & celui de *Sambhar* tant de facilité, que ſi vous creuſez la terre ſeulement à la profondeur de deux ou trois aunes, vous voyez ſortir une ample veine d'eau: tellement, que tandis qu'ailleurs il faut emploier des bêtes de ſomme pour tirer un ſeau ou un outre rempli d'eau, ici la main d'un ſeul homme ſuffit pour arroſer des champs entiers.

Djépour appelée ainſi du nom du grand Roi Indou *Djéſing*, ſon fondateur, & nommée auſſi *Djénagar*, eſt devenue une grande cité, à la place de peu de chaumières, & quoique ſituée ſur un terrein ſablonneux & ſtérile: car à deux coſſes à la ronde & vers tous les côtés du ciel, une telle quantité de ſable couvre les champs voiſins de la ville, que non ſeulement il incommode extrèmement les pieds des voyageurs, mais les yeux même: car des nuées de pouſſière & de ſable s'élevant dans l'air, les privent de l'uſage de la vûe. C'eſt auſſi pourquoi le ſol eſt ſtérile, ſi ce n'eſt qu'on voit des jardins peu éloignés, au Sud-oueſt & au Nord-eſt: à cela près, les habitans ſont obligés de vivre entièrement de denrées apportées d'autre part.

La ville eſt ſituée au pied de montagnes qui ſe prolongent du N. N. E. au Sud-oueſt. Elle eſt entourée partout de fortes murailles garnies à certains intervalles de tours rondes.

Du premier abord de la montagne, qui peu à peu devient plus haute & plus eſcarpée, un mur s'étend le long de toute la côte, jusqu'à la ville d'*Amber*; il

eſt

eſt muni, ſur une longueur de 3 milles, de tours & d'autres fortifications. Une autre chaine de montagnes touche à celle-là du côté de l'Eſt & s'étend vers le Midi: enſorte que la ville eſt enfermée de tout côté, excepté le Midi, de montagnes qui en forment des murailles naturelles.

La réſidence du Roi eſt au Nord de la ville, adoſſée contre les montagnes, grande & magnifique autant qu'aucune autre dans ces contrées, de figure carrée, & conſtruite ſelon toutes les régles de la ſymmétrie & de l'architecture. Un vaſte jardin y eſt attenant, lequel s'étend jusqu'au bord de l'étang qui baigne le pied de la montagne.

Djéſing, prince curieux de tout ce qui veneit de l'Europe, recherchant la connoiſſance des étrangers, & avide de faire paſſer ſon nom à la poſtérité, commença à bâtir cette nouvelle ville en 1725; il la conduiſit à l'état où on la voit actuellement, ornée de larges rues tirées au cordeau, de maiſons & de boutiques, où s'expoſent les marchandiſes & qui s'étendent au loin à égales diſtances l'une de l'autre.

Cette ville aſſurément, en même tems qu'elle eſt neuve, eſt auſſi la plus belle entre toutes les anciennes villes de l'Inde: car dans celles-ci tout eſt antique, les rues y ſont inégales & étroites; celle-là au contraire, a l'éclat du moderne, des rues égales, larges & longues. La rue principale, qui aboutit à la porte de *Sanganer* & à celle du Midi, eſt auſſi la plus large, tellement que ſix ou ſept voitures peuvent ſans difficulté, ſans ſe toucher & ſans ſe détourner y rouler de front. Mais la rue la plus longue eſt celle, à ce qu'on croit, qui va de la porte de *Sambhar* à celle de *Dehli*.

Pour remédier à l'inconvénient de faire venir l'eau d'autre part, on a conduit à grands frais un ruiſſeau dans l'intérieur de la ville, par des canaux ſoûterrains desquels on tire l'eau moyennant des puits conſtruits audeſſus de ces conduits.

Une autre commodité ſe joint à celle-là, ſavoir: un réſervoir conſtruit dans la ville même, en pierre de taille, auquel on deſcend par 12 degrés ou davantage, pour en puiſer l'eau.

 On

On voit encore d'autres étangs hors des murs de la ville, au pied des montagnes. Au milieu de l'un de ceux-ci est un bâtiment élégant, où l'on aborde en bâteau. Sur les eaux de cet étang nagent des canards, des plongeons & un nombre infini d'(autres) oiseaux aquatiques, de toute sorte & grandeur.

Le sommet de la montagne offre un coup d'oeil ravissant sur la ville. Elle ne se présente pas moins avantageusement à ceux qui arrivent du côté du Midi.

On voit dans la ville plusieurs temples d'Idoles, dont l'un est dédié à *Nacalank*: c'est à dire à *Beschan*, qui à la fin du monde prendra la figure d'un *homme sans tache*: car c'est ce que signifie l'expression de *Nacalank*.

Mais un lieu qui mérite de plus amples détails, est celui où se font les observations astronomiques: c'est un ouvrage tel qu'on n'en avoit jamais vu dans ces contrées, & qui frappe d'étonnement par la nouveauté & la grandeur des instrumens.

Cet observatoire, assez grand & spatieux, est contigu au palais du Roi; il est situé dans une plaine, entouré de murailles, construit expressément pour y contempler les astres. Dès qu'on est entré on apperçoit les 12 signes du Zodiaque, découpés chacun en de grands (arcs de) cercles, qui sont fabriqués de la chaux la plus pure.

Ensuite se présentent diverses sections de la Sphère astronomique (ou du globe céleste) élevées selon la hauteur du pôle de l'endroit, du diamétre de 12 pieds de Roi & au delà. Outre celà des Cadrans équinoctiaux grands & petits, & des astrolabes imprimés (ou taillés) dans la chaux. De plus, une ligne méridienne; un cadran solaire horizontal taillé dans une très grande pierre.

Mais ce qui attire le plus les regards, c'est un axe du monde étonnant par sa hauteur d'environ 70 pieds de Roi, & par son épaisseur, construit de brique & de chaux, situé dans le plan du méridien, sous un angle égal à la hauteur du pôle. Sur le sommet de cet axe est un belvédére, qui domine toute la ville, & si haut que l'on ne peut y être sans que la tête tourne.

L'om-

L'ombre de cet axe ſe projette d'une maniere giganteſque, ſur un quart de cercle aſtronomique (*a*) prodigieux, dont les cornes ſont tournées vers le ciel; il eſt artiſtement fabriqué de la chaux la plus blanche ou de gypſe. & diviſé en degrés & minutes. Le matin, l'ombre tombe ſur le quart de cercle occidental; le ſoir, ſur celui qui regarde l'Orient. L'axe du monde paſſe au milieu de ces deux quarts de cercle, enſorte qu'à toute heure on peut meſurer les degrés de la hauteur du Soleil.

Un double Gnomon ſe voit près de ces quarts de cerle. Il eſt renfermé dans une eſpèce de chambre, conſtruit pareillement en plâtre, & s'élève ſur les deux côtés du ſalon. Quand le Soleil paſſe au Méridien; un rayon de cet Aſtre, entre par deux trous percés dans une lame de cuivre, & lorsque ce rayon répond exactement au milieu des deux quarts de cercle, ſoit au deſſous, en été, ſoit au deſſus en hyver, le Soleil ſe trouvant dans les ſignes méridionaux, il indique la hauteur méridienne du Soleil (*b*).

Les inſtrumens qui ſuivent répondent par leur taille, à ceux là. Trois aſtrolabes fort grands, fondus en cuivre, pendans à un anneau de fer mobile. Un cercle également fondu en cuivre, garni d'une régle (ou alidade) élevé conformément à la hauteur du pôle, propre a faire connoître la déclinaiſon du Soleil: en quel tems que vous dirigiez cet inſtrument vers le Soleil, il vous en indiquera ſur le champ la déclinaiſon.

Je paſſe ſous ſilence d'autres inſtrumens moins conſidérables. Mais une choſe qui rabaiſſe l'importance de cet obſervatoire eſt, que ſitué dans un lieu bas, & renfermé dans des murailles, il ne permet pas aux obſervateurs de voir le lever

(*a*) On verra tout à l'heure que c'eſt un demi-cercle. (*B.*)

(*b*) Ou du moins le midi vrai. Pour donner la hauteur méridienne, il ſemble qu'il doit y avoir encore un autre quart de cercle qui coupe à angles droits ceux dont l'auteur a parlé; à moins qu'une méridienne horizontale ne donne cette hauteur par le calcul des tangentes. (*B*)

& le coucher des aſtres; & que le gnomon, l'axe équatorial & d'autres parties étant formées en plâtre, on ne peut tirer des obſervations aucun réſultat exact.

On rencontre ſur le chemin qui méne à *Amber*, un endroit deſtiné aux ſacrifices idolâtres & une chapelle dédiée à *Gobendew*. Cette idole eſt la même que celle de *Kriſchen*.

La place principale de la ville (de *Djépour*) a été ornée par *Iſſorſingh*, fils de *Djéſingh*, de belles terraſſes & d'une tour très haute, mais peu épaiſſe, qui renferme des degrés pour monter au ſommet.

La Latitude de cette ville eſt de 26°. 53'. La Longitude, de 93°. 43'.

Amber eſt une cité dont l'enceinte eſt médiocre, mais bien fournie d'habitans, ſituée entre les montagnes, à 3 coſſes de *Djépour*, au Nord. Elle eſt entourée de murailles de limon, à une certaine diſtance des maiſons. Les montagnes lui ſervent de remparts. L'ancienne réſidence des Rois Indous qui de cette place prenoient le nom de *Rois d'Amber*, mérite d'être vue, étant grande & magnifique, adoſſée à la pente d'une montagne, bien fortifiée par l'art & par la nature. Attenant au château ſe trouvent un jardin & un réſervoir ſitué dans un valon arroſé d'eaux & agréable.

La nouvelle ville de *Djépour* a dérobé à celle d'*Amber* ſon éclat & ſa population, lorſque le Roi *Djéſingh* eut transplanté ſa réſidence dans celle-là.

Le ſol eſt ſablonneux & ſtérile. On voit au dehors de la ville des jardins qui ne manquent pas de beauté. La partie des maiſons à l'Eſt, eſt bâtie ſur une colline eſcarpée; l'autre partie eſt ſituée dans la plaine. Le chemin qui conduit à la ville eſt pierreux, rude & inégal.

Tſchandelaï, grand village à 7 milles de *Djépour*, Sud-Sud-Eſt.

Djela, ville entourée de murailles, ayant à l'Eſt deux châteaux aſſis chacun ſur une colline ſéparée, & peu éloignés l'un de l'autre. A ces collines touche un palais royal, avec un jardin. Cet endroit eſt à 10 milles (*a*) S. S. E. de *Tſchandelaï*. A 3 mil-

(*a*) Ce nombre 10 ne peut s'accorder avec ce qui va ſuivre. (*B.*)

A 3 milles de *Tſchandelaï*, à 6 de *Djéla*, ſe trouve *Tſchartſch*, grande ville bien ombragée, défendue par une ancienne fortereſſe qui eſt aſſiſe ſur un lieu élevé, & qu'entourent des murs, partie de limon, partie de pierre. On remarque au S. ¼ S. O. (*Libem Africum*) une autre ville, appelée *Nibàï*, munie d'une citadelle aſſiſe ſur une montagne.

Le terroir dans cette contrée eſt fertile, produiſant du froment & du riz. Mais les beſtiaux, c'eſt à dire les boeufs & les vaches ſont maigres, extenués & de petite taille; on ne peut les comparer avec ceux de *Nagor*, du *Guzarate* & de *Malva*: ce que la nature a donné aux champs, elle l'a refuſé au bétail.

Bhaguntghar, à 11 milles S. S. E. de *Djéla*, eſt une ville ſituée au pied des montagnes, dont les maiſons, bâties en pierre, ne ſont cependant liées qu'avec du limon.

A une coſſe de là, au Couchant, coule la petite rivière de *Banàs*, qui porte ſes eaux modiques mais claires, dans le *Tſchambal*, en prenant ſon cours de l'Oueſt vers l'Eſt.

A 5 milles E. S. E. de *Bhaguntghar* ſe trouve *Scherpour*. Une partie de cette ville bien peuplée, eſt en deçà du lit d'un torrent deſſéché; mais la plus grande & la meilleure partie eſt au delà du torrent. Cette ville touche à une chaine de très hautes montagnes, qui ſe prolonge au moins de 15 milles du Nord au Sud, & à l'extrémité ſeptentrionale de laquelle git la très forte citadelle de *Candhàr*, qui appartient au diſtrict de *Djépour*. On ignore la largeur de cette chaine de montagnes, qui d'ailleurs n'eſt pas partout la même. On ſait cependant qu'elle eſt de 5 milles, paſſant, de *Scherpour* à *Tſchàn*, où elle eſt la plus grande, & coupée par des vallons. La ville regarde la partie occidentale des montagnes; la forteresſe, la partie orientale.

Lorsqu'en 1750 les Marates ſe furent mis en poſſeſſion de cette ville & de ſon diſtrict, après en avoir tué le Gouverneur Maure, beaucoup d'habitans en ſortirent, & chercherent d'autres demeures.

La

La ville n'a point de murs, mais des rochers fort hauts lui en tiennent lieu au Levant. Elle est ornée d'assez beaux édifices: on distingue principalement la place du marché, la vaste hôtellerie publique & la maison du Gouverneur.

La hauteur méridienne du Soleil ayant été observée le 28 Mars 1751, de 67° & comparée avec la déclinaison de cet astre, a donné à connoître que la hauteur du Pôle à *Scherpour* est de 26°. Celle de *Rantambor* n'en différe pas de beaucoup (*a*).

Rantambor (*b*) est une forteresse très fameuse par l'Inde entière & extrêmement bien défendue; cachée dans des recoins de montagnes presque inaccessibles, à 2 milles de *Scherpour*.

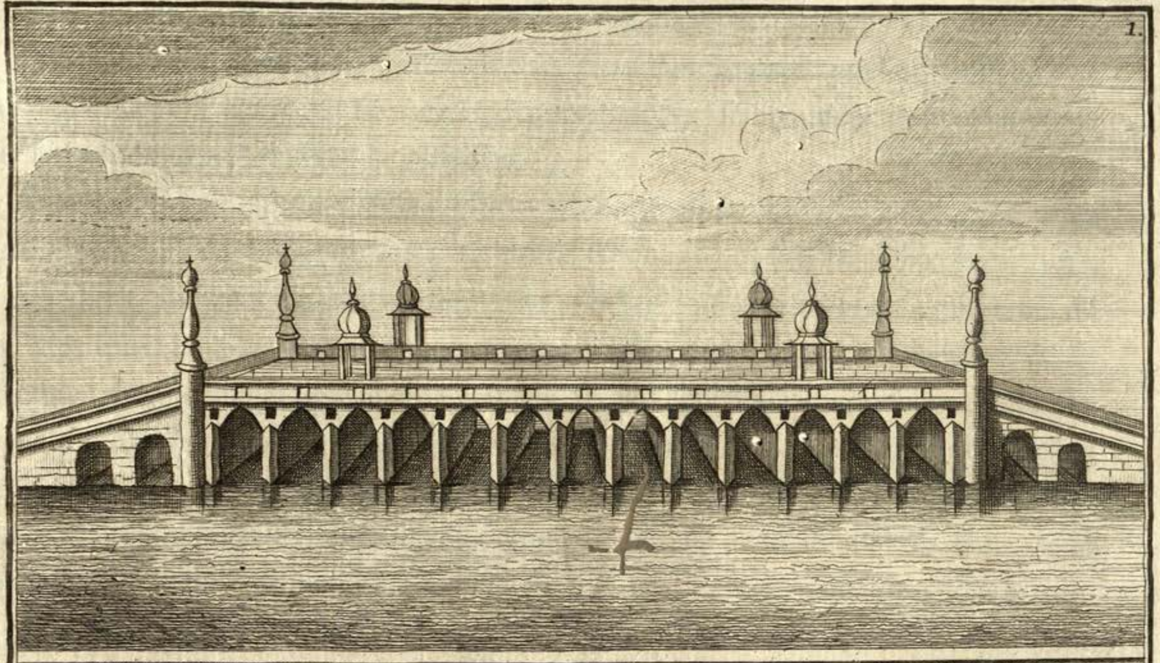
Les monts & les rochers qui entourent la montagne sur laquelle cette forte place est assise sont plus élevés. Elle a été construite par un Rajepoute nommé *Rauhamìr*, de la famille *Hára*, dans le tems où l'on ne connoissoit pas encore la force de la poudre à canon. Mais aujourd'hui une grosse artillerie placée sur le sommet élevé d'une montagne, foudroyant la forteresse, abattroit ses murs, & les ennemis entrés par la brêche, s'empareroient de la place. Cependant, comme on n'est guéres habitué dans ces contrées à faire jouer les canons & les mortiers, que l'on s'y prend gauchement, la forteresse dont il s'agit ne laisse par d'être réputée imprénable; vû que l'on n'y peut avoir accès que par un chemin étroit, bordé de rochers à l'Est & à l'Ouest: il suffit que cette gorge soit défendue par une poignée de soldats, ou qu'on la bouche par des murs tirés d'une montagne à l'autre, pour arrêter aisément une armée Indienne entière; car il est impossible à des chars & à la cavallerie d'entrer dans cette gorge, soit du Levant, soit du Couchant.

La faim & la soif sont plus terribles que les ennemis même; mais du rocher jaillit une eau vive qui serpente ensuite vers *Scherpour*, en forme de ruisseau, par les

(*a*) Je ne trouve pas *Scherpour* sur la carte de M. *Rennell*: ni *Scherpora*, qui est peut être le vrai nom: car c'est ainsi que le P. *T.* nomme cette place; mais *Rintimpour* (sans doute le *Rantambor* de notre Auteur,) y est par 25°. 30'. dans Lt. (*B.*)

(*b*) Voyez la Planche XX. n. 2.

Pons Narvarensis Sindo impositus.



C. Darchow sculp. Berolini 1787.

les creux des montagnes & par les inégalités des rochers. Outre cela on raſſemble l'eau des plüies, dans la forteresſe même, dans des cîternes que l'on y a creuſées. Dans les vallons & dans les ſinuoſités des montagnes ſe trouvent douze hameaux dont les produits nourriſſent la garniſon.

Voici la figure de cette forteresſe. Elle eſt aſſiſe ſur une montagne aſſez ronde, mais pas au point qu'il n'y ait point d'écueils qui faſſent ſaillie en dehors. Au contraire, le bord de cette montagne eſt hériſſé de rochers, & entouré, de plus, des murs les plus forts, étant conſtruits de pierre & garnis de tours & de baſtions. On voit même des baſtions conſtruits ſuivant l'ancienne manière ſur les pointes de rochers qui dépaſſent la rondeur de la montagne; quoique d'un côté la place ſoit défendue par des murs naturels, c'eſt à dire par les rochers qui la bordent, & qui font le même effet que des murs. On monte au haut de la forteresſe par des eſcaliers taillés dans le roc; on entre dans l'intérieur par 4 portes. La longueur, où elle eſt la plus grande, eſt d'un mille d'Italie; la largeur eſt la même.

Dans l'enceinte de la forteresſe ſe trouvent: la maiſon du Gouverneur, une moſquée, le monument ſépulcral d'un certain fourbe (*ſycophanta*) Mahométan, & des cabanes où demeurent les ſoldats de la garniſon.

On rapporte qu'*Alauv uddin*, Roi de *Dehli*, à pris cette place, après un ſiège de pluſieurs années. Elle paſſa, après un long eſpace de tems, au pouvoir des Mogols. Aujourd'hui cette excellente forteresſe appartient au Roi de *Djépour*.

La ville eſt contigue à la forteresſe à l'Eſt. On monte de là au haut (à celle-ci) par un chemin pavé de degrés en pierre; la montée n'eſt cependant pas auſſi haute que celle de la forteresſe de *Narvar:* car quoique celle de *Rantambor* ſoit aſſiſe ſur un rocher eſcarpé de tout côté & d'un accès très difficile, elle n'eſt cependant pas extraordinairement haute.

Si vous demandez au reſte de quelle utilité ſont de pareilles forteresſes, ma réponſe eſt toute prête: les anciens Rajahs Indous ont conſtruit des forteresſes in-

inaccessibles, & presque imprenables avec les armes Indiennes, afin d'y cacher leurs richesses dans le cas d'une invasion ennemie; d'y mettre en sureté leur personne, toute la troupe de leurs femmes, leurs enfans, & leur nombreux domestique (*familiam*).

Akhanpour, grand village, bien peuplé, situé au pied des montagnes. De *Scherpour* la route y va vers le S. S. O. car l'inégalité des rochers entre lesquels *Rantambor* est située, ne laisse pas de chemin libre aux voitures à deux ou quatre chevaux, ensorte que ceux qui s'en servent sont obligés de prendre un détour de 7 milles en tournant autour des montagnes.

Poulódi est un village du district de *Djépour*, à 7 M. de *Scherpour* au S.S.E. Il a une petite forteresse sur un lieu élevé.

La route va de là au Nord, jusqu'à un village situé entre les montagnes, à deux milles Ouest de la ville de *Tschan*.

Tschán, ville du district de *Djépour*, est située au pied d'une montagne rude & haute, & près d'un défilé qui a 5 milles en longueur, par lequel on se rend à la forteresse de *Rantambor*.

Quand vous avez fait 3 milles de chemin au S. O. ¼ S. venant de *Tschan*, vous arrivez au fleuve *Tschambal* & vous le traversez dans un bâteau, à cause de sa profondeur, quoique son cours soit tranquille, & qu'il soit guéable ailleurs; ici ses deux bords sont élevés, & éloignés l'un de l'autre d'un demi-mille. Après ce trajet vous vous trouvez dans une plaine immense, couverte de villages & de métairies.

Sopour, à 9 M. environ de *Tschán*, est une ville médiocre, mais peuplée; dont une partie se trouve au dehors des murs du château, l'autre dans la forteresse même, où l'on voit aussi la résidence véritablement magnifique du Rajah, bâtie sur une colline sablonneuse & escarpée. Les maisons de la ville ne se distinguent ni par la grandeur ni par la décoration. La hauteur du pôle de cette place a été observée le 31. Mars 1759, de 25°. 38'.

Le

Le Rajah actuel est *Enderſingh*: c'eſt lui qui a conſtruit la citadelle & qui l'a munie de murs & de fortes tours, afin de s'oppoſer aux incurſions des ennemis, des Marates ſurtout. Quand le Roi de *Djépour* ſe met en campagne, *Enderſingh* l'accompagne & joint ſes troupes & ſes forces militaires à celles de ce Prince.

Le diſtrict de *Sopour* contient 250 villages. On y trouve auſſi deux villes appelées toutes deux *Squi*. De plus, *Calóer* diſtante de 4 milles de *Sopour*, à l'E. S. E.

Gór, nom que portent auſſi le Rajah de *Sopour* & les Rajepoutes Sopouriens, eſt le dernier endroit du diſtrict de *Sopour*. Il eſt ſitué dans une épaiſſe forêt très pierreuſe, remplie d'arbres *Mahoua* *). Après avoir fait depuis ce village trois grands milles & traverſé la ſauvage forêt, on rencontre la ville de *Caraël* & ſa fortereſſe, du diſtrict de *Narvar*, à 13 milles aſſez grands, de *Sopour*.

Pluſieurs villes encore appartiennent au diſtrict de *Djepour*: par exemple, *Monóarpour*, ville de marque, avec une forteresſe, à 15 M. Nord de *Djepour*.

Cótpoutli, ville & forteresſe, à 10 M. Nord de *Monoarpour*.

Sanganèr, petite ville entourée de murailles & d'un foſſé; ayant des maiſons de maçonnerie, garnies de portes & de petites fenêtres; mais ruinées la plûpart: pluſieurs cependant ſont remarquables ſelon l'uſage de la nation & du pays. Elle eſt au Midi de *Monoarpour* & à 3 M. au S. S. O. de *Djepour*.

Págui, grande ville, munie de murailles & de tours de limon, à 20 milles communs de *Sanganèr*.

Málpora, à 20 milles S. S. O. de *Pagui*, eſt une petite ville peuplée, ſituée dans une plaine, munie d'un rempart de terre & de tours. Elle a très peu de mai-

(*) Je ſoupçonne que cet arbre *Mahoua* (*Mahua*) dont l'auteur fait ſouvent mention, eſt l'*Areca Catechu* de *Linné*: car en Arabe cet arbre s'appelle *Hua* ou *Hoa*. Mais ce peut être auſſi le *Meſua ferrea* de Linné, puiſque ſouvent l'*a* & l'*e*, & l'*h* & le *ſ* ſe prennent l'un pour l'autre. (*B.*)

maisons en pierre, la plûpart n'étant que de limon. Ses pagodes méritent d'être vues: car telle est l'extrême folie de cette nation, qu'elle érige des habitations superbes aux faux Dieux, leur consacrant non seulement la meilleure partie de la terre, mais encore d'elle-même.

De cette province relève le district de *Hároti*, dans lequel *Cotta* & *Boundi* sont situées.

Boundi, ville distinguée où réside le Prince des *Hares*, d'une ancienne tige, est située entre des montagnes, & défendue par une petite forteresse assise sur une montagne, à 12 M. de *Kotta*.

Pour se rendre de *Djepour* à *Boundi*, on va d'abord à *Tschartsch*, ville dont nous avons parlé plus haut; de là à *Tonk*, 14 milles; ensuite à *Nenoua*, 10 M. enfin à *Boundi*, autres 10 milles.

Kotta est une grande & belle ville située dans une plaine pierreuse. Elle est entourée de murailles & de tours très solides; son circuit est d'environ une heure de chemin; ses rues sont étroites.

Ses nombreux temples idolâtres, dont le principal est appelé *Nath*, ses autels érigés aux faux Dieux, dirai-je qu'ils l'ornent ou qu'ils la défigurent?

Une partie de cette ville, & le superbe château où réside le Rajah, se trouvent sur le bord oriental du *Tschambal*, qui baigne la ville comme une eau dormante.

Proche de la porte orientale est un grand étang auquel touche un jardin planté d'arbres qui lui donnent beaucoup d'ombre.

Le Rajah, qui est issu de la noble famille des *Háres*, est riche & puissant. Il méne ordinairement en campagne 7 ou 8 mille hommes de cavallerie, sans compter l'infanterie.

La hauteur méridienne du Soleil, observée le 8 Mars 1759, a donné 24°. 46.' pour la hauteur du pôle.

Les

Les champs de ce canton, se déploient en une immense plaine; de quelque côté que les yeux se tournent, ils ne peuvent se reposer sur aucun arbre; elle ressemble à une mer d'épis agitées.

A 10 milles environ au Levant de *Kotta*, est le village appelé *Kerli*, peu éloigné de la rive occidentale du *Câli Sindh* ou de la *rivière noire*, qui coule du Sud au Nord & se jette dans le *Tschambal.*

Cocla, village peuplé, à 20 M. environ de *Kotta*. On rencontre à peu de distance de cet endroit une petite rivière qui serpente du Sud au Nord.

Proche du village de *Rerávant*, la petite rivière appelée *Koul* roule ses eaux transparentes sur un fond pierreux; elle descend du Sud au Nord & lave le village au Levant.

De *Rorávant* & de *Candéla* jusqu'au village de *Bheroun*, il y a des montagnes & des forêts remplies d'arbres qui ne portent point de fruits; cependant le sol n'est pas sans culture au point d'être entièrement dénué de villages & de champs de bleds: car avant d'arriver à *Schahabad* & au village de *Candéla*, on apperçoit une vaste plaine de champs cultivés.

Entre *Schahabad* & *Candela* est une forêt inculte & aride, d'où la disette d'eau éloigne les quadrupédes & les oiseaux.

Schahabad, ville située au pied d'une montagne, sur le bord de laquelle est assise une citadelle très forte construite en pierre. Cette ville s'appelle *Séra* dans la langue du pays. Elle se distingue par une mosquée construite à grands frais en ardoise artistement travaillée: c'est un édifice haut, magnifique & très digne d'être vu.

On rapporte que la forteresse a été bâtie par un Rajah de *Kotta*, sur le bord supérieur de la montagne qui s'élève en forme d'amphithéatre, afin d'empêcher l'accès au haut des montagnes & l'entrée dans l'intérieur du pays. Une partie de cette forteresse est assise sur le bord escarpé de la montagne, l'autre dans la plaine qui en forme le plateau; l'une & l'autre est munie de tours & de puissans murs A peu de distance est un village auprès duquel se trouve un grand lac.

Un chemin étroit & rapide méne à la forteresse sur la côte orientale de la montagne. Un autre conduit au sommet, passant sur le dos rude & pierreux de la montagne. La plaine qui est au bas de cette montagne est ceinte de murailles, afin d'empêcher tout accès à la forteresse. On entre par un portail haut & magnifique dans la dite place ou plaine située au bas de la forteresse & de la montagne.

Cette ville (de *Schahabad*) est à 35 milles environ de *Narvar;* à 37 de *Kotta.*

Bheroun, village à 12 M. de *Schahabad*, Est déclinant un peu au Nord-est. La petite ville de *Schéopour;* dont nous parlons ailleurs, est presque à la même distance de là au Nord-est: car de *Schéopour* à ce village la route se dirige tantôt vers le S. O. tantôt vers l'Ouest.

Odépour est une assez grande cité, remplie d'habitans & de maisons, remarquable autant que quelque ville que ce soit par d'assez beaux temples, & tirant vanité de la résidence abondante en tours de son Rajah, appelé *le Rana:* car cet édifice est un assemblage d'un grand nombre de tours ou de coupoles, entre lesquelles il n'y a que de petits intervalles. La ville est entourée de montagnes, & les plus voisines sont munies de tours & de murailles qui descendent du sommet jusqu'au pied. Les créneaux des murs, se terminent en lunettes comme ceux des autres forteresses de l'Inde, & sont remplis d'ouvertures par lesquelles ceux qui les défendent lancent des traits ou des boulets de fer (de canon) contre les ennemis.

Le culte abominable des Idoles se pratique ici dans toute sa force. On y voit des temples élevés en pierre, avec une grande dépense, & d'une architecture qui n'est pas à mépriser, consacrés je ne sais à quels Dieux, dont ils adorent les statues informes, horribles, barbouillées d'huile, de beurre & de terre rouge.

Le palais est situé sur un très grand lac, appelé *Rai Ságar*, entouré d'un bord de pierre. On voit aux deux côtés, des pagodes. Au milieu du lac s'élévent de jolis bâtimens auxquels on aborde en bâteau. Sa longueur est de deux

milles

milles environ; ſa largeur, de 200 pas. Une rangée de maiſons ſe prolonge ſur l'un & l'autre bord.

La latitude géographique de cette ville a été obſervée le 23 Novemb. 1744, de 25°.

Un autre lac appelé *Odé Ságar*, en eſt diſtant de 3 milles à l'oueſt; il eſt entouré d'une levée, & a deux milles environ de circuit; ſur ſon bord ſe trouvent de très beaux bâtimens.

Venant de *Surate*, on rencontre près du village de *Kévera*, des gorges fort étroites fermées par un mur tiré d'un ſommet à l'autre des montagnes qui les forment. Enſorte qu'aucun chemin pour arriver à la ville d'*Odépour* n'eſt ouvert, ſi ce n'eſt par ces défilés des montagnes. Tout eſt impraticable, & s'il y a quelqu' endroit qui ſemble permettre l'accès, on le trouve défendu par un fort ou par une redoute.

On exploite du cuivre près du village de *Dariba*. Il y a, dit-on, une mine d'argent auſſi dans le diſtrict d'*Odepour*.

Le tréſor du *Rana* ſe conſerve dans la fortereſſe de *Coumbalmér*.

Voulant ſe rendre à *Djépour*, il faut paſſer par un autre défilé fort étroit reſſerré par deux montagnes, & muni de murs & de tours: on le nomme *Debári*.

Mauli, (ou *Maouli*) petite ville ſituée dans une plaine: car paſſé *Golori* le ſol eſt uni. Elle eſt à 12 M. de *Golori*, au Nord déclinant vers Nord-eſt.

Djaſman, village à 14 M. de *Mauli*, au N. E. Le terrein dans ce canton eſt uni; on y cultive du millet & du riz. Les arbres, ſi on excepte ceux qu'on nomme *Am* (le *Mangue*) ne produiſent point de fruits. Le pays abonde en bétail, bœufs & vaches, & nourrit auſſi des pourceaux.

On y voit beaucoup de temples d'idolâtres.

Les rivières y ſont rares; car depuis *Lunavara* je n'ai traverſé qu'un ſeul ruiſſeau. On arroſe les champs à l'aide des puits que l'on a creuſés. On recueille dans les marais (ou étangs) les eaux de la pluie, & on en fait uſage pour la boiſſon.

Ce

Ce peuple construit au reste des fontaines publiques très ornées & très coûteuses, construites solidement de pierre ou de briques, depuis le fond du bassin, & garnies de degrés de pierre par lesquels chacun peut descendre pour puiser l'eau à la source. Ces reservoirs tiennent lieu de puits & n'en différent qu'en ce qu'un grand escalier permet d'y descendre commodément (*a*).

Bauna (ou *Baouna*), à 14 M. Nord-est de *Djasman*, est pareillement un village, dont le territoire produit du millet & du coton. Il a peu d'arbres & de fontaines. Des collines rendent le terrein inégal en quelques endroits.

Bilara est une ville distante de 17 milles de *Bauna*.

Cadihera, village remarquable par une ancienne forteresse, à 13 M. de *Bilara* vers le même côté (N. E.?)

Schahpora (ou *Schapour*) est une ville construite (munie) de tours de brique, mais de murs de terre. Il n'est aucune maison dont le faîte dépasse les murs (de la ville), excepté celle où demeure le Rajah Indou. Une seule porte offre le passage aux voitures; toutes les autres sont si basses & étroites que l'on est obligé de se baisser pour y entrer. Cet endroit est à 9 milles environ de *Cadihera*, vers le même côté.

Koa, lieu obscur à 18 M. de *Cadîhera*.

Cosseri, petite ville à 10 milles du lieu susdit, a un fort assis sur une colline, dont les murailles & les tours sont pétries de limon & de chaume.

Tschosla, village à 16 M. de *Koa*. Dans ce canton, des montagnes s'étendent de l'Est vers l'Ouest, & quelques unes du Nord au Sud. Mais elles ne forment pas des chaines fort longues.

De *Tschosla*, à *Malpora* (ou *Malpour*) on compte 24 milles. Mail il faut observer, qu'un mille dans les contrées qui sont au Levant en valent deux de ceux-ci.

Allant d'*Odepour* vers le Sud, ou plûtôt vers le S. S. O. jusqu'à *Goudara* qui appartient à la province de *Guzarate*, on rencontre les endroits suivans:

Kévera

(*a*) Et sans doute aussi, en ce qu'on n'emploie aucun moyen de mécanique pour monter l'eau. (A.)

Kévera, petit village assis sur le sommet d'une montagne, destitué presque de tous les secours de la vie, est à une journée de chemin d'*Odépour*. On fait 6 milles entre des montagnes pas fort hautes, comme entre deux parois, après quoi on entre dans la plaine & on parvient à *Odépour*.

Un chemin semblable, rude & difficile, entre des chaînes de montagnes qui s'étendent çà & là, méne à *Sagvara*.

Djalòr est une ville à 12 M. environ, S. S. O. de *Kévara*.

Bamankéra, petit endroit à 9 ou 10 M. de *Djalòr*.

Aspour, village remarquable par trois temples, est à 7 M. de *Bamankéra*.

Gora, petit village à 8 M. de *Aspour*, vers le même côté.

Sagvara, petite ville au milieu de laquelle s'élèvent des temples de pierre, veritablement magnifiques, ornés de statues de faux Dieux, se terminant au sommet en pointes de pyramides. Près de ces pagodes est une pierre informe largement frottée de couleur rouge, de beurre & d'huile; car les Indous apportent aussi leurs offrandes à ce Dieu de pierre & croyent lui devoir des bienfaits.

Deux autres (temples) sont assis sur des collines, mais moins grands que ceux que l'on voit dans la ville, construits aux frais communs des citoyens & des marchands.

Vous voyez (aussi) cà & là aux carrefours, des pierres & des chapelles érigées (aux faux Dieux).

Cet endroit appartient à un Rajah Indou qui réside à *Dungarpour*, à 24 M. de *Sagvara*.

Koua est un lieu obscur, à 14 M. Sud-ouest de *Sagvara*.

Une chaine de montagnes pas fort hautes ni stériles s'étend du Nord au Sud, du côté de *Sagvara*. Une autre qui se prolonge de l'Ouest vers l'Est paroît se joindre à d'autres montagnes.

Dingalbára, village à 11 M. de *Koua*, au Sud-Ouest.

Cánpour, village à 5 M. de *Dingalbara* vers le même côté.

Lounavera, ville ceinte de très fortes murailles, à 6 M. de *Dingalbára*, vers le même côté. La porte qui regarde le Midi est munie d'une tour ronde. Une partie de la ville est assise sur une colline; ses maisons ne sont la plûpart que de limon, entourées de haïes d'épines comme dans les villages: ensorte, que tandis que les murs annoncent une ville magnifique, la ville même ne se présente que sous la forme d'un village. Au dehors de la ville, vers le Midi, est une belle pagode ornée de diverses figures sculptées dans la pierre. La hauteur du pôle de cet endroit est de 23°.

Sehra, est un village du district de *Goudara*, à 9 M. Sud-ouest de *Lounavera*; à 7 Nord-est de *Goudara*. Une forêt épaisse, remplie d'arbres qui ne rendent point de fruits, demeure des tigres, s'étend depuis ce village jusqu'à *Goudara*. Le sol aussi, de *Goudara* jusqu'à *Sagvara* est inculte, sauvage & montagneux.

Salómbar, ville qui obéit à un Rajah Indou allié de près au *Rana*, étant sorti de la même tige que celui-ci.

Tschitor est une des principales forteresses de l'Inde, résidence autrefois du *Rana*, qui s'est transplanté ensuite à *Odépour*. Elle est assise sur une très haute montagne coupée à pic de tout côté & située dans une vaste plaine. Quelques Européens lui donnent 7 milles de tour, d'autres 8; des auteurs Persans l'estiment à 10: on fait 5 milles depuis le pied de la montagne jusqu'au sommet; selon d'autres seulement deux & demi.

Elle est entourée de tours & de bastions. Depuis le pied de la montagne jusqu'aux murs (de la forteresse) il faut passer par 7 portes, dont une s'appelle *Lakhota*, une autre *Harvant*.

On séme du riz sur le plateau supérieur; & on l'arrose soit avec de l'eau de pluie, soit avec celle qui découle des creux de la montagne. Une pareille forteresse, qui ne manque ni de denrées ni de boisson, peut être reputée imprenable.

En

Et en effet, aussi longtems que vecut *Rettensèn*, Seigneur de cette forteresse, *Alauv uddin*, Roi de *Dehli*, qui pendant longtems la tint assiégée ne put parvenir à la réduire. Mais après la mort de *Rettensèn*, il en forma le siège de nouveau & s'en rendit maître. Après un grand nombre d'années, elle retomba au pouvoir des descendans du *Rana*, auxquels elle fut enlevée par l'empereur *Akbar* qui la ruina, après un grand carnage; il fit sauter les tours par des mines remplies de poudre; fit passer toute la garnison au fil de l'épée, & arrachant les portes de leurs gonds, il les transporta à *Agra*.

Dans la suite les Mogols ayant éte chassés, le *Rana* la recouvra & la rétablit de ses ruines. Mais elle n'est jamais revenue à sa premiere splendeur: & même les constructions que le *Rana* avoit fait faire, furent détruites par une armée de Mogols, du tems de l'empereur *Schahdjehan*.

Cette ancienne & forte place est consacrée à la Déesse appelée *Débi*. C'est pourquoi aucun Indou ne lui manquera de respect, n'osera entreprendre quelque hostilité que ce soit contre elle. Ce qui tourne à la honte éternelle des soldats chrétiens, qui violent avec une fureur impie les temples consacrés à l'Etre suprême, se jettent avec une cupidité insatiable sur les vases sacrés, les enlévent avec leurs mains sacrilèges, renversent & rasent les saints édifices mêmes.

Il ne s'en faut gueres aujourd'hui, que la forteresse dont nous parlons, ne soit tombée entièrement en ruines: les arbres & les buissons ayant crû librement, ont formé une épaisse forêt, qui sert de répaire aux tigres & à d'autres animaux sauvages. Les murs sont entiers encore en quelques endroits, détruits en d'autres.

On y rend un culte à la principale Déesse, à *Débi*. Une troupe de *Joguis* demeure au bas de la montagne; quelques uns ménent une vie solitaire dans la forteresse même, au milieu des tigres.

Elle est à 5 journées ou 60 milles environ de chemin, d'*Odépour*. Sa Latitude est selon un auteur Anglois, de 23 degrés; sa Longitude, de 75, comptés, si

je ne me trompe, depuis le méridien de la ville de *Londres* (*a*). Mais ceci demande d'être mieux examiné.

Voici les endroits qui reſſortent de la province de *Marvar*, dont la plus grande partie appartient au Rajah de *Djodépour;* une autre à celui de *Nagor;* & une autre encore à celui de *Bicanèr*, qui tire ſon origine de la claſſe de Rajepoutes appelée *Ráttòr*.

Sandjòr, village peuplé, dont le diſtrict, avec le village de *Maïàl* qui en eſt diſtant de 5 milles au S. S. O., appartient au Rajah de *Djodépour*. La hauteur du pôle eſt ici de 24°. 42'. On voit des montagnes vers l'Eſt. Le ſol eſt uni, mais ſablonneux, enſorte qu'il céde aux pas des hommes & du bétail, & fatigue extrèmement. Outre celà il eſt aride, manquant d'eau, au point qu'il faut creuſer les puits à 150 palmes de profondeur, avant de voir jaillir une ſource. Il eſt dépourvu pareillement d'arbres fruitiers; vous ne rencontrez ni *Tamariniers* ni d'autres arbres qui donnent de l'ombre, ſi l'on excepte ceux que les gens du pays appellent *Nim*, dont les feuilles ſont amères, & qui portent des fruits.

Non ſeulement les villages ont une enceinte ou haie d'épines tout au tour: mais chaque cabane auſſi eſt entourée d'une levée garnie d'épines.

Djalóar, (ou *Djalor*) eſt un gros bourg, à 50 M. environ de *Sandjor*, au N. N. E. Le chemin, à la vérité, eſt uni, au point que pas la plus petite pierre ne ſe trouve ſous vos pas, mais ſi ſablonneux qu'il fatigue beaucoup les pieds des voyageurs & des animaux.

La hauteur du pôle a été obſervée ici le 1 Mars 1751, de 25°. 22'.

Si nous reſumons maintenant le calcul de toute la route; nous trouverons aiſément 150 milles de chemin de *Guzarate* à *Djalor*; mais la route qui paſſe par *Cari*, *Sami*, *Rádhanpour*, *Babor*, *Cotterbara*, *Terad*, *Padar*, *Sandjor*, *Hariála*,

(*a*) Ou plûtôt de *Greenwich*. C'eſt la longitude que Mr. *Rennell* donne à *Cheitore*; mais il fait la latitude de 25°. (*B*.)

riála, *Pouna*, *Rettara*, eſt plus longue d'un détour de 30 milles. La route la plus courte de *Guzarate* à *Djaloar* conduit à *Patan*, *Palkanpour*, *Bilmál*, *Djalor*, par l'eſpace de 120 lieues Indiennes.

Tout le pays depuis *Terad*, *Tanuibara*, *Djodepour*, jusqu'au fleuve *Indus*, eſt ſtérile, étant ſablonneux & ſouffrant une grande diſette d'eau.

Le ſol au reſte qui avoiſine *Djalor*, eſt uni vers l'Oueſt & vers le Nord-oueſt, & ne manque pas de rapporter ſi les pluies l'arroſent.

La ville eſt entourée de murs de pierre, & munie de tours. Son circuit eſt de plus d'un mille d'Italie; elle s'étend de l'Eſt vers l'Oueſt & git au pied d'une haute montagne qui, s'élevant peu à peu, & hériſſée d'écueils, s'étend de l'Eſt au S. S. O. par un eſpace médiocre, ſur une ligne qui n'eſt pas droite; après quoi elle ſe termine en pluſieurs aiguilles, de maniere cependant que les ſommets ſe prolongent en une plaine inclinée ſur le bord, de laquelle régnent partout des tours & des baſtions conſtruits ſur des rochers inacceſſibles: enſorte que l'on ne peut abſolument point approcher de ces écueils, ni des redoutes que l'on y a conſtruites, & qui reſſortent, pour ainſi dire, du milieu de la montagne.

A cette forterelle imprenable, conſtruite il y a ſept ſiecles, par un fameux Rajah, méne un ſentier fort rude & fort étroit, dont une poignée de gens armés peut barrer le paſſage à une armée entière, en l'accablant depuis les hauteurs, d'une grêle de pierres. Il ne manque à cette place que les vivres, que le ſol pierreux & ſtérile ne peut produire; car les rochers fourniſſent de l'eau, & on conſerve auſſi dans des citernes celle qui tombe du ciel.

Si de *Guzarate* vous voulez vous rendre à *Djalor*, voici la route que vous avez à tenir. Vous allez d'abord à *Pethapour*, qui eſt à 12 M. de *Guzarate*; enſuite à *Meſána*, même diſtance; de là à *Sithapour*, il y en a 20; de là on va à *Palhanpour*, diſtant de 50 M. de *Guzarate*; après cela 20 milles plus loin à *Bilmál*; enfin 20 autres milles jusqu'à *Djalor*.

On assure qu' *Odépour* est à 60 milles de *Djalor*, S. E. ¼ S. (*Euro-Austrum*); *Djosad*, ville & forteresse, à 35 milles, E. N. E.; *Méla*, de même à 35 M. vers l'Est.

Ce canton produit des Chameaux & des Dromadaires excellens: animaux extrèmement utiles au commerce réciproque des hommes & propres à la qualité du pays, où il s'agit de traverser des mers de sable: il faut pour cet effet un animal à longues jambes; où de plus, on rencontre peu de puits, une grande disette d'eau & de vivres, il faut un animal qui sache particulièrement supporter la faim & la soif: or le chameau endure sans peine celle-ci, & pour ce qui est de la faim, il la contente en ramassant des feuilles amères, en arrachant même des chardons & des épines. Il est d'ailleurs d'une docilité admirable. Quand vous voulez le monter, vous n'avez qu'à tirer la bride vers la terre, jusqu'à ce qu'il se mette à genoux, & qu'en rugissant beaucoup, comme un ours, il vous admette sur son dos.

Quand plusieurs marchent de compagnie, les conducteurs attachent à la queue du premier la bride du suivant, passée comme c'est leur usage, par les narines de l'animal, & de la même façon ils attachent tous les suivans chacun à la queue de celui qui précéde.

Mocla est un village à 3 milles de *Djalor* au N. N. E.

Candap est à 7 M. Nord-Nord-ouest de *Mocla*.

Mais les milles, dans ce canton, sont plus longs que ceux du *Guzarate*.

Dans ces contrées habite une nation sauvage qui est à la vérité, idolâtre, mais dont la réligion différe en plusieurs points de celle des autres Indous. Car ceux-là ne s'abstiennent pas de la chair de vache, & ne refusent pas de boire de l'eau qui leur est présentée par des étrangers, deux choses que les autres regardent comme des péchés fort graves. Ces gens ont coûtume d'attaquer les voyageurs, en sortant de leurs embuscades, de les dépouiller de leurs biens, quelques fois même de la vie. C'est pourquoi on est dans l'usage, de prendre des compagnons

de

de voyage tirés de cette lie même de bandits; car leurs camarades les voyant, laissent passer les voyageurs, sans leur faire de mal.

Les habitans de cette contrée, qui s'étend jusqu'à *Teråd, Tantibara, Adjmer, Bicanèr,* sont robustes de corps, hauts de stature, sauvages de mœurs, accoûtumés à une vie dure, & ne connoissent pas les délicatesses. Ils se substentent avec du millet & des pois.

Leur langage différe de la langue commune de l'Indoustan, quoique les régles de la grammaire soyent les mêmes.

Ils placent dans ces contrées, à l'entrée des villes, l'infame figure de *Mahadeo*, représentée par un bois oblong, ou sculptée ailleurs dans la pierre: figure que son obscénité défend de décrire avec la plume. Outre cela ils érigent sur les grands chemins des éléphants formés de limon, qu'ils placent sur quelqu'endroit élevé, en l'honneur de *Ganès*, monstre doué d'une tête d'Eléphant: ils n'oublient pas non plus de sculpter en pierre & de révérer *Hanouman* à tête & queue de singe.

Mansel est un village à 6 milles N. ¼ N. O. (*in Trasciam*) de *Candap*. On apperçoit des montagnes à l'Est & à l'Ouest.

La vaste chaine de montagnes & de rochers qui se présente à l'Est de *Padar*, qui est à 60 M. environ de *Djalor*, s'étend par l'espace de 20 milles à peu près, au Nord au delà de *Tantibara* & de *Djalor*. On ignore jusqu'où elle se prolonge vers l'Est, (mais) il est certain qu'elles élèvent leurs cimes jusqu'à *Odepour* & au delà.

Boundoū, est un village dépourvu d'eau, à 11 milles N. N. E. de *Mansel.*

Djódépour, ville célébre, est située proche de montagnes qui s'étendent du Nord-Est à l'Ouest par l'espace de 3 milles, parmi lesquelles il y en a une à plateau qui donne un écho agréable.

Cette ville, où réside le Roi Indou de *Djodepour* ou *Marvar*, a été fondée par *Djóda*, qui donna son nom à la nouvelle ville. Elle est fort peuplée, remplie de marchands & d'artisans; le commerce y fleurit. Ses rues sont étroites, ses maisons cependant solides & belles, construites d'une pierre de couleur marron.

Son

Son circuit n'eſt pas fort grand. Elle eſt aſſiſe en forme de demi-lune au pied d'une montagne, ſur un terrein ſablonneux, ſtérile, dépourvu de ſources & de puits.

Il ſemble que le Roi de *Marvar* ait fixé à deſſein ſa réſidence dans cette ville à cauſe de la diſette d'eau, que l'on tire uniquement d'un puits fort haut & fort ample qui forme comme un réſervoir & qui a été taillé dans le roc avec un travail étonnant & une grande dépenſe. Ce prince, dis-je, aura choiſi ici ſa réſidence afin qu'aucune armée ennemie ne puiſſe en approcher, encore moins l'inveſtir & l'aſſiéger : car le manque d'eau éloigne toute invaſion ennemie.

La fortereſſe eſt aſſiſe ſur une montagne unie au ſommet & pas fort haute. Elle ſe préſente très bien à l'œil; munie de tout côté de murs, de tours, de baſtions. Son circuit eſt d'un mille d'Italie.

Le Roi lui-même y a établi ſa demeure, & y tient une nombreuſe garniſon diſtribuée ſur les murs de la forteresse & veillant à ſa ſureté. Il a une autre réſidence beaucoup plus agréable à 2 milles de la ville, appelée *Mandòr*, où il a coûtume de ſe transporter pour ſa récréation.

Outre cela les murs & les tours de cette forteresse, étant conſtruites de pierre & de plâtre, ont un degré de beauté & de ſolidité que l'on ne remarque pas dans d'autres forteresses.

Ce qui cependant étonne le plus, c'eſt de voir au ſommet même, & au milieu de la forteresse, un temple mahométan, & un autre encore au centre de la ville : ce qu'ordinairement les Indous ne permettent point dans les villes & autres places de leur dépendance. Mais comme les Rois de *Marvar* ont donné leurs filles ou leurs ſœurs en mariage aux Souverains Mogols, ſoit de bon gré, ſoit forcés par la crainte, ſoit engagés par l'eſpérance d'acquérir des préſens & des dignités, on n'a pas lieu d'être tant ſurpris qu'ils ayent auſſi permis d'élever des temples à l'infame Mahomet, dans leur ville & diſtrict, diſſimulant combien cette conſtruction leur étoit odieuſe.

La latitude géographique de cette place, obſervée le 6 Mars 1751, s'eſt trouvée de 26°. 16'.

Si la fertilité de ce canton répondoit à ſon étendue, le Roi de Marvar ſeroit aſſurément le plus riche & le plus puiſſant de tous: car ſon domaine s'étend de *Sámbar*, à l'Eſt, jusqu'au diſtrict de *Djeſſelmer*, à l'Ouêſt; de *Bicanèr*, au Nord, jusqu'à *Terad* & *Ranebâum*, ville éloignée de 5 milles de *Terad*, vers l'Oueſt; de plus, jusqu'à *Bilmál* & *Tantibára*, au Midi.

Il faut être inſtruit au reſte que tout ce pays eſt partagé entre ſix princes. Le principal eſt celui de *Djodepour*; après lui, celui de *Nagor*; ſuivent ceux de *Bicanèr*, de *Roupnagar*, de *Kiſchenghar* & de *Djeſſelmer*: ce dernier eſt auſſi un Rajepoute, mais d'une autre branche, ſavoir, de celle de *Bathi*.

L'habillement des Rajepoutes de *Marvar*, reſſemble à celui des autres. Ils portent un bonnet plus haut que de coûtume, terminé en pointe. De la pointe des pantoufles que les femmes portent, on voit pendre beaucoup de fils de cotton avec de petites bales: eſpece d'ornement avec lequel elles élevent la pouſſiere en marchant, & ſe rendent à elles-mêmes la démarche embaraſſée.

Les Mahométans, lesquels ſont même au ſervice militaire des Rajahs Indous, ſe trouvent en petit nombre dans celui-ci; la ſécchereſſe & la ſtérilité rébute les étrangers, loin de les inviter à s'y établir.

Couar eſt un hameau à 10 grands milles de *Djodepour*.

Pipar, ville dépourvue de murailles, mais où demeurent beaucoup de marchands, & qui mérite d'être vue, à cauſe de ſa citadelle, de ſes tombeaux mahométans & de ſes nombreuſes pagodes. Elle eſt à 16 milles de *Djodepour*, E.N.E., déclinant vers l'eſt.

Le ſol, du côté du Levant, produit beaucoup de froment; il eſt d'une meilleure qualité que vers le Couchant & le Midi, où l'on ne voit que ſable, épines & chardons. Quand les pluies tombent en abondance, ce que la très juſte providence refuſe quelquefois à ces idolâtres, la terre produit du petit millet & des

Uu pois.

pois. A cette meilleure apparence du ſol répond auſſi un meilleur état des chemins; les voyageurs & les montures pouvant alors y mieux aſſurer leurs pas. Enſorte que les pluies tombant, la route devient meilleure & en même tems on eſt plus ſûr de contenter la faim.

La terre, unie & couverte de ſable, n'arrête les regards nulle part; car les monticules qui s'élèvent cà & là, & qui ſont en très petit nombre vers l'Eſt & vers le Nord, ſe trouvent à une grande diſtance.

Baronda eſt un village à 8 M. de *Pipar*, E. N. E.: quoique la route ſe dirige tantôt au Nord-eſt, tantôt à l'Eſt.

Merta, à 9 M. Sud de *Baronda*, eſt une cité peuplée; ſa porte & les murs qui la joignent à l'Oueſt ſont de limon; mais les murs à l'Eſt ſont de pierre & de chaux. Ses rues ſont extrèmement étroites, telles qu'on les voit généralement dans les villes de l'Inde. La plûpart des maiſons ne ſont que de limon. Un édifice qui ſe diſtingue par deſſus les autres eſt une mosquée magnifique conſtruite à grands frais, de pierres rouges, au milieu de la place. Elle eſt portée par des arcades & par de très gros piliers de pierre. Sur les deux côtés s'élèvent deux hauts minarets, que l'on voit de loin.

La latitude ſeptentrionale de cette ville eſt de 26°. 34'.

Elle a une forteresſe, ou pour mieux dire, un fortin conſtruit en quarré, au dehors de la ville, au Midi; flanqué de tours rondes aux quatre côtés.

Biken eſt un village à 9 M. de *Merta*, E. N. E.

Pelloa, village ſitué dans les montagnes, à 10 M. de *Biken*, E. ¼ N. E.; à 10 d'*Adjmer*, S. S. E. On voit dans ce canton, des montagnes qui ſe prolongent par l'eſpace de 15 milles du Nord au S. S. E.; dans le ſein desquelles ſe trouve le lac *Pokhar*, fameux par la ſuperſtition des Indous.

Nagòr, la capitale de ce pays, eſt à 18 coſſes de *Merta*, au Nord-oueſt. C'eſt une ville fameuſe & vaſte, entourée de murailles, aggrandie & rendue floriſſante par un Seigneur Mahométan. Située ſur un ſol ſablonneux elle ſouffre

de

de la disette d'eau, à laquelle suppléent trois étangs fort grands, appelés *Kedàli talàb*, *Schams talàb*, & *Cokàr tàl*. Cette ville à 6 portes: la premiere est celle de *Máhi*, ou la porte au poisson: parce qu'un poisson est sculpté au dessus de la porte; elle est au Nord-ouest, & méne à *Hessar* & à *Lahor*. La seconde, qui regarde le N. N. O. & s'appelle *Navàn*, est à ½ M. de la 1^e^. La troisième, nommée *Nachàs* est à l'Ouest, à ¼ M. de *Navàn;* elle méne à *Tatta*, à *Bacar*, à *Bicanèr*, & à *Moultan*. La 4^e^. *Coumbhári*, méne à *Guzarate*. La 5^e^. *Scharfa*, est à ¼ M. de la précédente; située au Midi, & méne à *Merta*. La 6^e^. regarde l'Est.

Ce canton produit des bœufs remarquables par leur taille & par leur force, qu'on attèle à quatre, aux voitures des riches, en guise de chevaux *a*).

Roupnagar est une ville distinguée, gouvernée par un Rajah de la famille des *Rathors*. Elle est à 11 M. de *Sambhar*, à 30 de *Merta*. Son district confine à ceux de *Odépour* & de *Djépour*.

Kischenghar, ville & forteresse, qui obéit à un Rajah de la même famille. Elle est à 13 M. Est de *Adjmer*.

Bicaner, la capitale de ce pays, est à 70 M. environ, au N. O. de *Nagor*. Le terrein est sablonneux, stérile, manquant d'eau. Car les puits y sont très rares & très profonds. Le Rajah est de la race des *Rathors*.

Djessélmer, ville considérable & résidence d'un Rajah, est distante de cent cosses & plus, de *Merta*, vers l'Ouest; elle est située dans un pays sablonneux & manquant de tout. Elle n'est pas éloignée de moins de 100 milles de *Adjmer*, à l'Ouest.

Abougbar, très forte forteresse assise sur une montagne qui dans son circuit contient 12 villages. On fait ici beaucoup de foin.

Uu 2 *Amar*

a) ☞ On voit par là, que si je rends le *Biga* & *Quadriga* de l'auteur, par: voiture à deux ou quatre chevaux, c'est improprement & faute d'une expression françoise plus analogue au sens général du latin. (*B.*)

Amar còtt, forteresse assise sur une montagne, au bas de laquelle se trouve une ville. Elle est à 4 journées de *Bicanèr*. La jurisdiction appartient aux Rajepoutes *Djoundjiens*, tributaires des *Lattes*, mahométans qui habitent sur la rive citérieure de l'*Indus*. Sa distance de *Djeſſelmer*, est de 6 journées.

Suite des Rajahs d'Odepour.

On lit dans l'ouvrage Persan qui a pour titre *Ayn Acbari*, que les Rajahs d'*Odépour* tirent leur origine de *Noſchervân* surnommé *le juste*, Roi de Perse. Voici comment. Un des Ancêtres du Rajah d'aujourd'hui, appelé communémens le *Rana*, fugitif de la Perse, arriva dans l'Inde, dans la province de *Barar*, & s'établit dans la forteresse de *Parnâla*.

Mais on ne peut douter que ce ne soit une fable, vu que les peuples gentils de l'Inde, n'admettent dans leur société, personne qui leur soit étranger par la patrie, les mœurs & la réligion; qu'ils ne contractent aucune familiarité, ni communauté de culte, ni liens de mariage avec les gens d'autres nations. Or les Persans différant beaucoup des Indous par les mœurs & la réligion; les *Ranas* de nos jours ne peuvent descendre de *Noſchervan*, Roi de Perse, qui étoit d'une autre secte & avoit d'autres usages. C'est pourquoi l'on ne peut, sur ce point, ajouter foi au livre mentionné ci-dessus: les écrivains mahométans ayant d'ailleurs avancé beaucoup d'autres choses controuvées, sur les affaires de l'Inde.

Lorsqu'après un long cours d'années, *Parnâla* fut prise & qu'un grand nombre (de ses habitans) eurent péri à cette occasion, il n'en resta que peu de cette famille, au nombre desquels se trouvoit, dans un âge tendre, un certain *Bana*, que sa mere mit en sureté chez *Mandalik*, habitant des forêts, de la race de *Bhil* (*a*), qui dans ce tems-là gouvernoit le canton de *Mevar*. Parvenu à l'âge viril

(*a*) *Ad Mandalikum ſylvicolam, genere Bhilem.* Il étoit peut-être de cette nation habitante des bois, appelée communément *les Coleries*, dont l'auteur parle en plusieurs endroits & qui paroît être fort nombreuse: il en sera question encore dans la suite. (*B.*)

viril & faiſant le ſervice militaire, il fut admis dans l'intimité (ou la famille) du Rajah. Celui-ci étant mort, & un différend s'étant élevé ſur ſa ſucceſſion, entre les quatre fils de ſon frere, ils voulurent mettre *Bana* à la tête des affaires. Mais celui-ci refuſa le gouvernement & préfera la vie privée. Il arriva par hazard alors que le ſang coula par gouttes du doigt d'un des quatre freres: ſur quoi s'en étant enduit le front, à la maniere des Indous, il ſe mit lui même ſur le trône. De là eſt venue la coûtume, que quand on inſtalle quelqu'un à la place d'un Rajah décedé, on lui oint le front avec du ſang humain.

Celui qui s'étoit intrus dans le gouvernement, comme on vient de dire, tua tous les autres, ne croyant pas ſon trône bien affermi, ſans qu'il fût ſouillé du ſang de ſes proches. Et cette branche s'étant établie à *Seſſódà*, ville de ce canton, elle prit le nom de *Seſſódienne*.

Un des plus célebres (de cette race) eſt *Rettenſèn*, qui ayant traverſé la mer, pénétra dans le royaume de *Siam*, pour épouſer *Padmani*, fille & héritière du Roi de *Siam*. L'hiſtoire de ce Rajah, & la fidélité conjugale de *Padmani* ont été chantées dans un poëme Perſan.

Après la mort de *Rettenſèn*, *Arſèn* un de ſes proches parens, fut élevé à la dignité de Rajah. *Alauv uddin* ſurnommé *Chaldji* lui enleva, non par la voie des armes, mais par fraude, l'importante & célebre fortereſſe de *Tſchitor*. (Sur cela) *Arſen* après avoir, ſelon la coûtume du pays, jeté un grand nombre de (ſes) femmes ſur le bucher, les faiſant bruler pour les empêcher de tomber entre les mains de l'ennemi, ſe tua auſſi lui-même.

Les ſucceſſeurs de ce Prince furent: *Hamir*, fils du défunt; *Keta; Lákha; Mókal; Kounbha; Raymal; Sanga; Odeſing; Partab; Amra.*

Hamir fixa ſa réſidence dans les montagnes de cette contrée, juſqu'à ce que *Maldew*, Prince de *Djalor*, à qui *Mouhammad* ſurnommé *Chouni* ou le meurtrier, Roi des Afgans, avoit remis *Tſchitor*, appela *Hamir* de ces lieux déſerts, & lui donna le diſtrict de *Tſchitor* à cultiver.

Histoire des Rattòres qui gouvernent aujourd'hui la province de Marvàr.

Après que *Moas uddin*, surnommé *Sâm*, eut terminé la guerre avec *Péthora* Roi gentil de *Dehli*, il tourna ses armes contre *Djédjand* Roi de *Canoudj*, lequel vaincu & mis en fuite, voulant passer le *Gange*, périt dans les eaux de ce fleuve.

Le fils de son frere, qui résidoit à *Mao*, fut tué avec beaucoup d'autres dans le combat. Ses fils: *Sounìk*, *Astoutman* & *Adj* se sauvèrent dans la province d'*Adjmer*, & établirent leur demeure à *Sódjat*. Dans la suite ils enlevèrent aux *Mines* [famille Indoue qui demeure dans le district d'*Adjmer*] leurs terres patrimoniales, & chasserent de *Kheràr* les *Rajepoutes* de la raçe de *Cóhel*.

Adj se rendit dans la *Baglane*, où ses descendans cultivent encore aujourd'hui les terres.

Astoutman resta dans la province de *Marvar*, & s'étant assujetti les peuples de cette contrée, il étendit son empire & sa puissance: c'est à lui que les Rois de *Djodepour*, de notre tems, rapportent leur origine.

---

12. *LA PROVINCE DE MALVA.*

La province de *Malva* a 245 milles en longueur, de *Gára mandel* jusqu'à *Bansvara*; & 230, en largeur, de *Tschandéri* à *Nadarbár*.

Elle confine vers l'Est au canton de *Bandho*; vers le Nord, au district de *Narvar*; vers le Sud, à la *Bagláne*; vers l'Ouest aux provinces de *Guzarate* & d'*Adjmer*.

Elle contient 4266221 arpens (quarrés).

Cette province est arrosée par le *Narbada*, le *Sepra*, le *Cáli Sindh*, le *Betba* ou *Bagbanti*, le *Tschambal*.

Elle est d'une grande fertilité; produisant beaucoup de froment, d'opium & de lin, de la graine duquel on exprime de l'huile.

An-

Anciennement cette province a été gouvernée par des Rois Indous très puissans, descendans de la race de *Paunvar;* entr'autres par *Bikarmádjit*, qui résidoit à *Oudjèn*, & par *Bhodj* qui demeuroit dans la forteresse de *Dhár*.

Le dernier Roi de *Malva* fut *Básbahador*, qui vaincu par l'armée d'*Akbar*, & dépouillé de son royaume, devint sujet de l'Empereur Mogol.

Le gouvernement de toute la province passa aux Marates, après qu'ayant chassé le Gouverneur qui tenoit la place du Mogol, ils se furent rendus maîtres d'*Oudjèn*, la capitale.

Elle a 12 très grands domaines, dont chacun contient une quantité de villes & de villages.

Les arbres qui croissent dans cette contrée ne différent pas de ceux que produit le district de *Narvar*.

Voici les gouvernemens qui appartiennent à cette province.

Dans le district d'*Oudjèn* se trouvent: *Oudjèn*, ville considérable & murée; munie d'une forteresse, dont la partie inférieure est construite en pierre, le reste en brique. *Anhel. Badnaour*, avec une forteresse en pierre. *Panbehàr. Deálpour. Retlàm. Sanvèr Kebl*, forteresse construite partie en pierre, partie en brique. *Cátschroua. Nolái*, avec une forteresse en brique, sur la rive du *Tschambal*.

Au district de *Raïsén* appartiennent: *Assanóri. Belsa. Bhônrássa .Balábhit. Bodjpour. Thana Mirchàn. Djàdjoui. Tschatnávi. Djaloda. Chaldjipour. Dhamóni. Dikvàr. Dinaréna. Dewrod. Raïsén. Seváni. Sarséna. Schahpour. Camlássa. Khéra. Kéthóra. Kamghar. Koraï. Láharpour. Mahsamound.*

Dans le district de *Garhán* se trouvent: *Amòdghar*, avec une forteresse sur une montagne. *Bári. Bangar. Bathgaon. Bárha. Sána. Djalnáhar. Bedjeli. Beárou. Bakhrou. Benágar. Arbal*, avec une forteresse en pierre. *Péi. Biraghar*, avec un bon Fort. *Tschándpour. Tschandéri. Djehtghar. Asgar. Tschetia. Dimari. Dimara. Deugaon. Deuhàr. Djouta. Rettenpour. Saberbàr. Rángbar. Ràmghir. Sárang-*

Sárangpour. Raſſoulia. Sitalpour. Schahpour. Tſchouràghar, av. une bonne forteresſe. *Garàh*, avec une très forte citadelle en pierre. *Katóli. Kedàrpour. Laïdji. Caróla. Doungaróla. Mandána. Haraia. Deughar*, av. un fort ſur une montagne.

Dans le diſtrict de *Tſchandéri* ſe comptent ceux-ci: *Odepour*, av. une F. en pierre. *Aron*, avec un petit Fort de pierre. *Eran. Ataua. Bhoraſſa*, a. u. F. e. p. ſur la rive du *Betba. Bandardjela. Bára. Badarvàs. Adjak. Batſchàr*, a. u. F. e. p. *Béli. Tàl Baróda. Tomoun. Panau. Bariar. Tathvàra. Lalatpour*, a. u. F. e. p. *Tſchandéri*, de même. *Tſchándjhòn.* Petit *Deuhari. Tſchór Sangar. Tſchercòn. Djoáſſa.* Grand *Deuhari. Dubdjákar*, a. u. F. e. p. *Doudhána. Ranòd. Rádehi*, a. u. F. e. p. *Ráka*, avec une redoute en pierre. *Saróndj*, ville murée ſur la petite riviere de *Kéta. Satſchan. Sadhóra. Kana*, a. u. F. en brique. *Carandjia*, a. u. F. e. p. ſur la rive du *Betba. Corváï*, a. u. F. e. p. *Cangra*, a. u. redoute e. p. ſur la rive du *Sindh. Cadróla*, a. u. F. e. p. *Gòlacót*, av. une forteresſe ſur une montagne. *Codjàr*, ſur la rive du *Betba. Carvála*, de même. *Mongauli*, a. u. F. e. br. *Miana;* à 3 milles de là eſt une très haute montagne. *Mahedpour.*

Du diſtrict de *Sárangpour* reſſortent ceux-ci.

Aſta. Acbarpour. Agar. Bádjlpour. Pilòn. Bhoráſſa. Badjor. Paniàn. Béauvra. Talèn. Chaldjipour. Sirapour. Sárangpour, ville conſidérable, avec une forter. en br. *Behàr bába hádji. Soundreſſi. Sousnèr. Schodjàtpour. Carhéli. Caità. Kánhar. Carhari. Mouhammadpour. Nogaon.*

Dans le diſtrict de *Bedjaghar* ſont contenus les ſuivans.

Antſcheri, pas loin du *Narbada. Anódan*, où eſt un temple de *Mahadeo. Sanádar. Angangaon*, où naiſſent de beaux chevaux. *Ablaha. Bámhangaon. Balgvára. Barodara. Barkhel*, près du *Narbada. Balſia. Badria. Békla;* des éléphans habitent une forêt voiſine. *Babròr. Banghari. Djelalabad*, a. u. F. e. p. *Tſchamári*, près du *Narbada*, avec une pagode. *Deulà Cotania. Deulanahar. Seurana. Sindhoua*, où demeurent des éléphans. *Silvára*, a. u. F. e. br. *Sangóri.*

Kaſſ-

Kassráda, sur la rive du *Narbada*. *Kercòl*. *Kánapour*. *Khorgaon*. *Loherpour*. *Naváicoh*. *Mandauvara*. *Mohóni*, près du *Narbada*. *Mourána*, a. u. F. e. p. *Nádari*, de même. *Nékelvári*.

Au district de *Mandó* appartiennent: *Amdjera*. *Baroda*. *Bimàn*. *Djoli Mahessòr*. *Hassélpour*, où les raisins meurissent deux fois l'année. *Dhár*, avec une importante forteresse. *Dektàn*. *Darmgaon*. *Sangòr*. *Sanársi*. *Kótrai*. *Mando*, ville très grande & ancienne, résidence autrefois des Rois de *Malva*. *Manauvara*. *Náltscha*. *Naváni*.

Dans le district de *Handia* se trouvent: *Antschód*. *Olgaon*. *Amónda*. *Pantschbóla*. *Beassa*. *Bilhéri*. *Tschekóda*. *Tschampanèr*. *'Devàs*. *Radjòra*. *Sevàs*. *Samarni*. *Siámghar*. *Seóli*. *Kandhoua*. *Esslámpour*. *Módi*. *Mardànpour*. *Nimauvar*. *Nogaon*. *Niman*. *Hánda*. *Handia*, a. u. F. e. p. sur le *Narbada*.

Du district de *Nadarbàr* relèvent: *Bhálnèr*. *Sultanpour*. *Khayar*. *Nadarbàr*. *Nèr*. *Namói*.

A celui de *Mandessòr* appartiennent: *Aknòr*. *Oudjènvàss*. *Bessáhara*. *Bódh*. *Bhenpour*. *Barleth*. *Bhenapour*. *Tál*. *Baraud*. *Telbaròd*. *Djamiauvara*. *Sévarkhéra*. *Geaspour*. *Keámpour*. *Kounri*. *Mandessòr*, avec une forteresse, partie en pierre partie en brique.

Au district de *Kacron* ressortent: *Oudarmàl*. *Acbarpour*. *Bedjébahádor*. *Tschetschat*. *Kherabàd*. *Raïpour*. *Sónhel*. *Sendàr*. *Ghàti*. *Kacròn*. *Nimthòr*.

Au district enfin de *Kounri*, que l'on nomme *Parána*, appartiennent: *Assòp*. *Adjéghar*. *Ahór*. *Baròd*. *Dakdohália*. *Sómat*. *Kounri Parána*. *Canacràr Ghossi*.

Les revenus annuels sont, selon *Manouzzi*, de - 9906250 Roupies.
Un peu plus bas il dit que les revenus de la province d'*Oudjèn* montent à - - - - - 20000000 Roup. (*a*).

Mais

(*a*) *Catrou Hist. génér. du Mogol*, p. 369. 370. de l'Edit. de la Haye, 1708. (*B*.)

Mais la province d'*Oudjèn* étant la même que celle de *Malva*, il faut que la somme des revenus soit aussi la même.

Selon les regîtres de l'Empire les revenus de *Malva* sont - - - - - - 456543248 Dams.

La plus grande somme - - 8472291 Roupies.

La plus petite - - - - 4513283 Roupies.

Oudjèn (ou *Ougein*) capitale de *Malva*, est une très grande ville, extrèmement peuplée & remplié de maisons; située dans une vaste plaine, entourée de murailles basses, qui à l'Est s'appuyent sur des collines; munie de tours. Les maisons & les rues qui touchent aux murs des fauboургs sont fort vilaines. L'intérieur (de la ville) se présente plus avantageusement: car les maisons qui bordent la place principale sont hautes & solides; les boutiques remplies de marchandises. Il y avoit plusieurs mosquées dans cette ville; mais les Marates les ont changées en pagodes consacrées à leurs Dieux, dont un entr'autres est nommé *Angpàt*. On en compte 84; elles sont construites en forme de pyramide & voutées.

Il y a peu de portes extérieures par lesquelles on entre dans la ville; mais dans l'intérieur il y en a plusieurs; car à tous les principaux carrefours se trouve une porte.

L'Hôtellerie publique est portée par un triple rang de colonnes; actuellement elle dépérit, & a de laides crevasses.

La place du marché est vaste, ornée sur tous les côtés, de maisons belles & solides.

Cette ville présente à ceux qui la voyent de loin, l'aspect d'une forêt. Car devant chaque maison presque, est planté un arbre pour lui donner l'ombre si nécessaire contre la grande chaleur qui brule cette contrée.

Deux

Deux très grands reſervoirs ſe trouvent dans l'enceinte même de la ville: l'un près du marché aux bœufs, l'autre appelé *Harſathi*, eſt au Sud-oueſt, agréable à la vue, fréquenté par les oiſeaux aquatiques & formant divers golfes.

Pas loin de là eſt un faubourg, bâti par *Djéſing* Roi de *Djepour*, gouverneur ci-devant de cette province. On y voit un obſervatoire aſtronomique & des inſtrumens fabriqués de moëllon (*e caemento*): ſavoir deux cadrans équinoctiaux, ſupérieur & inférieur; un axe (parallèle à celui) du monde, eſt élevé ſelon la hauteur du pôle de cet endroit, & poſé ſur une méridienne, à laquelle correſpond des deux côtés un quart de cercle géométrique, avec un gnomon fait en plâtre; mais la méridienne eſt taillée dans la pierre.

Au midi coule la petite rivière de *Sépra* contenue entre des bords élevés, dans laquelle les Indous ſe lavent, s'imaginant d'effacer les ſouillures de leurs crimes. Elle abonde en poiſſons, qu'on ne pêche cependant point, par crainte des Brahmes qui croyent défendu de tuer des animaux.

Pas loin d'*Oudjèn* eſt un endroit agréable appelé *Calliada*, ſitué ſur le *Sépra*, réſidence des Rois de *Malva*.

La latitude géographique de cette capitale, obſervée le 6 Mars 1750, s'eſt trouvée de 23°. 12'. La longitude ſera indiquée ailleurs.

Sarondj eſt une ville qui ne manque ni d'étendue ni de beauté. Elle s'étend du N. N. E. où elle forme une pointe, vers le S. S. O. où eſt ſa plus grande largeur.

A l'Oueſt eſt une éminence au pied de laquelle coule un ruiſſeau médiocre appelé *Kettèn*. Les Mahométans de la Secte des Perſans, ont donné à cette colline un nom pompeux (*ſpecioſum*) dérivé (de celui) d'*Ali*. On y voit un tombeau avec une moſquée, & ils le nomment le tombeau de *Fatema* (ou *Fatime*) fille de Mahomet; prétendant qu'il reſſemble exactement au tombeau où eſt dépoſée l'enfant de l'impudent *Mahomet*. En élevant un drapeau blanc audeſſus de ce tombeau, les Mahométans, grands hypocrites, ont voulu indiquer la ſainteté du lieu.

La ville eſt entourée de murs, & de tours fort baſſes qui à préſent menacent ruine. Elle a des portes conſtruites en pierre, hautes mais étroites. Une entre autres regarde le Nord, & une le Midi. On bâtit les maiſons en pierre depuis les fondemens, mais parvenu à une certaine hauteur le reſte ſe conſtruit en brique, après quoi on les couvre de planches ou d'ardoiſe, & on enduit cette partie, de chaux, afin d'empêcher la pluie de percer. Les gens du bas étage conſtruiſent leurs toits de chaûme ou de tuiles cuites à l'ardeur du Soleil.

Il vous faut un quart d'heure pour aller d'un bout de la ville à l'autre, ce qui fait l'eſpace d'un mille d'Italie. La largeur eſt moindre, & ne peut même entrer en comparaiſon avec la longueur. La rue principale, où ſe trouvent les boutiques des marchands, eſt belle & large, ornée de maiſons bien bâties autant que ſolides. Au Midi, eſt un très vaſte étang.

Le château, d'une enceinte médiocre, ſitué vers le Couchant, eſt flanqué aux quatre angles, de tours quarrées pas fort hautes. Ici réſide le Gouverneur de la ville, établi par le Prince Marate qui a ſoumis à ſon obéïſſance tout le pays, de *Brahmpour* jusqu'à *Daulpour*, & s'eſt rendu tributaires tous les Rajahs, depuis le *Djemna* jusqu'à l'*Indus*.

Autrefois la ville étoit gouvernée par un Mahométan, tenant la place de l'empereur Mogol; c'eſt pourquoi l'on voit tant de mosquées, dans la ville & hors de murs. Car ils feignent en tout lieu beaucoup de piété & de réligion, avec une hypocriſie ſans égale, & ſe vantent en mépriſant d'autres, d'être ſeuls imbus de la vraie foi.

On n'apperçoit aucune pagode dans la ville; pas loin de la ville, vers l'Oueſt, il y en a deux; & ſur la colline mentionnée ci-deſſus, eſt une tête d'idole, extrêmement noire & monſtrueuſe, que les gentils frottent d'huile & de beurre.

Hors de la ville eſt auſſi une colline appelée *Djata Schancar*, ſur le ſommet de laquelle des arbres plantés à deſſein, donnent de l'ombre à des ſolitaires mahométans qui veillent près du tombeau d'un certain faux Anachorète.

On

On trouve ici deux hôtelleries où les voyageurs s'arrêtent. L'eau dans l'intérieur de la ville est salée, hors des murs on en puise qui est douce, & bonne à boire.

On fabrique dans cette ville des toiles de diverses couleurs & ornées de fleurs; qui servent à couvrir les lits, & s'exportent dans l'étranger.

La latitude géographique de cet endroit est de 24°. 15'.

Voici la route de *Narvar* à *Sarondj*. On va d'abord à *Scheopour*, éloignée de 12 milles de *Narvar*. Suivent: *Colarès*, ville distante de 6 milles de *Schéopour*. *Bouradoungar*, 6 M. *Nei Saraï*, ou la Nouvelle Hôtellerie, 8 à 9 M. *Sadóra*, ville, 7 M. L'Hôtellerie des Mogols, 11 M. Enfin *Sarondj*, 6 milles. Prenant la somme de ces distances, vous trouverez que de *Narvar* à *Sarondj* la route est de 56 à 57 milles.

Badóra est une ville sujette aux nobles Rajepoutes Sisodiens, située sur une colline à pente douce, remarquable par une forteresse murée & construite en pierre. Allant de *Badarvás* à *Badora* on laisse des collines sur la droite, & à la gauche une plaine à perte de vue, couverte de pois, de froment, de lin, de fèves & de lentilles. Le sol produiroit aussi du riz, mais on n'en séme point. Cet endroit est à 9 milles environ de *Badarvás* au S. S. O.

Observez que les milles de *Malva* sont un peu plus longs que d'autres.

Aròn, à 12 M. de *Badora*, est une ville peuplée, munie d'une forteresse ancienne & d'une nouvelle: toutes deux de peu d'importance. Les maisons consistent en chétives cabanes, dont les párois sont de paille & de limon, les toits de chaume. De *Badora* jusqu'ici le chemin est uni; on voit des monticules & des collines sur la droite.

La terre est couverte de villages & produit du froment, de la moutarde, des pois chiches & communs, du lin. On ne cultive pas le riz, parce que dans cette contrée il y a moins d'étangs qu'ailleurs: car le riz demande beaucoup d'humidité

midité & croît principalement près des étangs & dans des terres marécageuſes. L'uſage de l'orge eſt rare pareillement dans ce pays.

Les bœufs de cette province ſont admirables; de grande taille & robuſtes; on les transporte dans d'autres contrées.

Tſche, còn eſt une ville diſtante de *6* milles environ de *Badóra* vers *Aron.* Elle eſt aſſiſe ſur une colline pierreuſe, & appartient à un Rajah Indou, Prince des *Kitſchiháras*, deſcendant de la tige des *Tſchohans*, qui tient ſa cour à *Ghára*.

Ghàra eſt une ville peuplée, avec une forтereſſe, & la principale de ce canton.

Sárel Barel, village aſſis ſur une colline, du côté qui regarde le Nord; on le rencontre ſur la route qui méne à *Doráh.*

Careïa, grand village, à 8 M. environ de *Sarondj*, au Sud, ou plûtôt au S. S. O. On apperçoit des collines à l'Eſt.

Berſia, ville qui a des portes, mais des maiſons de limon & les rues les plus ſales qu'on puiſſe voir. Elle eſt à la diſtance de *16* milles, qui en valent 20 communs, de *Sarondj*, au S. S. O. On voit des monticules & des collines au Levant. Vers le Couchant eſt un Canton habité par les Rajepoutes *Oumatvales.* Si vous allez plus loin, vous arrivez chez les Rajepoutes *Háras.*

Doràh, ville peuplée autrefois, appelée ainſi parce que deux routes ménent (d'ici) dans le *Decan*, ou dans les pays méridionaux. L'une ſe dirige vers *Oudjèn;* l'autre en droite ligne vers *Brahmpour*, en paſſant par *Toumbriachandiagath:* nom qui dénote un paſſage difficile & montueux.

Dans ce canton le ſol s'éléve tantôt en collines, tantôt il s'affaiſſe en vallons agréables, dans leſquels le palmier ſtérile croît en abondance.

Cette ville (de *Doráh*) eſt à 13 milles S. S. O. de *Berſia.*

Coucra, ville autrefois peuplée, & munie d'une forтereſſe en brique, eſt à 5 M. de *Doráh*, S. O.

Avant que les Marates euſſent pris poſſeſſion de ces provinces, les *Sondes*, claſſe de Rajepoutes, rendoient les chemins dangereux par leurs vols & leurs brigandages.

Le

Le canton de *Bonpal*, *Belſa*, *Sihor* & d'autres endroits (*pagi*) ſont ſitués au Levant.

Sarangpour, ville médiocre entourée de murailles, étoit autrefois très floriſſante. Maintenant elle eſt presqu'enſévelie ſous les ruines, quoique remplie d'habitans, gentils & mahométans, qui vivent du travail de leurs mains, étant ſoit tiſſerands, ſoit brodeurs, ou faiſant le commerce. Il y a une longue rue où les Marchands aſſis dans des boutiques portées par un grand nombre de colonnes, expoſent leurs marchandiſes en vente.

La forteresſe aujourd'hui ne préſente plus que des décombres. La mosquée, édifice conſidérable, précedé par une vaſte cour quarrée, a beaucoup ſouffert, excepté la partie où les Mahométans font leurs prières, le viſage tourné vers le honteux temple de la *Mecque*, dans lequel ſe pratique le culte le plus abominable.

Une vaſte plaine riche en bleds, s'étend par l'eſpace de 14 milles environ, de *Beraul* à *Sarangpour*. La riviere appelée *Caliſindh*, roule ſes eaux noirâtres, d'un cours tranquille, à peu de diſtance de la ville, vers le midi. Son lit eſt large, mais pas profond.

La hauteur du pôle de cet endroit, obſervée le 3 Mars 1750, eſt de 23°. 30'.

Schahdjéhanpour, ville qui doit ſa fondation & ſon nom à l'empereur *Schahdjéhan*, eſt à 7 milles de *Sarangpour*. Elle eſt occupée maintenant par les Marates, qui placent dans chaque bourg, dans chaque ville, un Brahme dont la fonction eſt de percevoir les revenus & les péages.

On voit ici un jardin entouré de fortes murailles, & une autre très grande place remarquable par quatre portes. Sans compter une forteresſe ou une eſpèce de château entouré de murailles.

La route d'ici à *Sarangpour* ſe dirige au Midi, quoique déclinant un peu vers l'Oueſt. Tout eſt uni dans ce canton, au Levant; le terrein s'éleve en collines au Couchant.

Teràna,

Teràna, eſt un aſſez grand endroit bâti par *Malarao*, Général Marate. Les maiſons ſont de limon, telles qu'on les trouve de *Sarondj* jusqu'à *Oudjèn*. Les villes ordinaires de l'Inde manquent abſolument de proportion, de ſymmétrie, de forme & de beauté.

Celle dont nous parlons eſt à 9 M. de *Schahdjèhanpour*, à 10 d'*Oudjèn*, au Sud-oueſt.

Sanbèr eſt une ville dépourvue de murailles, qui appartenoit ci-devant à un Rajepoute de la famille des *Sondes*. Il en fut chaſſé lorsque les Marates la réduiſirent en leur puiſſance. Elle eſt à 7 M. Sud d'*Oudjèn*.

Indór, grande ville, avec des maiſons de limon, ſituée à 9 M. de *Sambèr*, à 16 d'*Oudjén*, au Sud, dans une plaine environnée partout de collines & de petites montagnes.

Samberòl, ville aſſiſe ſur une élévation, à 6 M. Sud d'*Indor*, pas loin des gorges de montagnes par lesquelles on deſcend dans le plat pays.

Bábi, village à 3 M. de *Samberol*, ſur la côte des montagnes.

Balvára, village ſitué à 8 ou 9 M. de *Samberol*, dans une plaine, à peu de diſtance des montagnes par lesquelles on redeſcend dans le plat pays. En montant on a une ſeule montagne à gravir; la deſcente ſe fait par le penchant de deux montagnes, & conduit dans des vallées qui manquent d'agrémens, de culture, de fruits & d'eau, garnies de diverſes eſpèces d'arbres ſauvages & inconnus. Le reſte du chemin va par les détours des vallées, où demeurent des hommes ſauvages (*ſylveſtres*) appelés *Bils*, dans des cabanes disperſées çà & là.

Ces montagnes ne peuvent ſe comparer pour la hauteur avec celles du Tyrol & de la Suiſſe, ni les vallées arides & ſtériles, avec les vallées fertiles de ces deux pays.

Banvà, petite ville munie d'une fortereſſe murée, bâtie par un Prince deſcendant des Rajepoutes *Sonnéres*, & réduite par les Marates, avec le territoire voiſin. Le ſol eſt uni, parſemé de collines ſeulement en quelques endroits.

Cette

Cette ville eſt éloignée d'un mille de la rive Nord du *Narbada*.

Le *Narbada* eſt un des principaux fleuves de l'Inde. Son rivage ſeptentrional eſt bas; celui du Sud eſt élevé, environné de collines. Il roule ſes eaux transparentes avec fracas ſur des pierres & peut ſe paſſer à gué. Lorsqu'il fait étang, ſon lit eſt profond & on le traverſe en bâteau.

Khanòr eſt une place forte par la nature & par l'art; munie de murs, & de très hautes tours; ſituée dans le diſtrict de *Lakhéra*.

Màndo, eſt une ancienne ville & des plus grandes. Ses murs ont 12 milles de circuit. Elle a des obéliſques d'une hauteur conſidérable, & pluſieurs châteaux aſſis ſur des montagnes. Elle fut bâtie par *Màndan*, Roi Indou, qui avoit reçu d'un Maréchal ferrant, une pierre philoſophale dont l'attouchement transformoit le fer en or. Elle a été la réſidence des Rois mahométans de *Malva*.

L'ancienne ville eſt tout à fait en ruines, à quelques peu de bâtimens près. La nouvelle eſt beaucoup plus petite. Cette ville eſt à 60 milles environ de *Bahmpour;* à 30 d'*Oudjèn*.

Un livre Perſan rapporte que *Mando* a été entourée de murs de pierre par *Dilauvar*, & qu'il en a fait la capitale de *Malva*.

Dàmóni, fortereſſe grande & ſolide, élevée par *Birdjendew* Rajah d'*Ountſch*. Elle eſt aſſiſe ſur une petite montagne, & a un large foſſé profond de 20 aunes, de fortes tours & murailles.

Dhàr, ville & citadelle, très bien fortifiée, réſidence (autrefois) du Roi Indou *Bhodj*, de la race de *Paunvar*; elle eſt ſituée ſur le *Narbada*.

Corvaï, ville & fortereſſe baignée à l'Oueſt par le *Betba* ou *Bagbanti;* diſtante de *Tſchandéri* de 28 milles; vis à vis git la ville de *Bhoraſſa*, avec une fortereſſe ſur la rive même. A 16 milles de *Sarondj*.

Tomoun, ville ſituée ſur le *Betba*.

Tſchandéri étoit anciennement une des plus grandes villes. On y comptoit quatorze mille maiſons de pierre; 376 places; 360 hôtelleries; 12000 mosquées. Mais il y a probablement de l'exagération. Ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'elle eſt aujourd'hui beaucoup moins grande. Elle eſt à 6 journées de *Narvar*, au S.S.E.; à 28 de *Corvaï*, au Nord. On fait ici de la toile de Coton d'une extrème fineſſe, qu'on exporte dans l'étranger.

Bhód, à 12 M. de *Tſchandéri*, eſt une forteresse dont l'enceinte extérieure eſt formée par un mur de terre; l'intérieure, par un mur de pierre. Le château eſt beau & ſolide. Le Rajah de *Tſchandéri* y fait ſa réſidence.

Ghára, ville ſituée à l'Eſt, entourée de rochers & de collines; munie d'une forteresse.

Mandel, ville conſidérable avec une bonne forteresse conſtruite ſur le *Narbada*, qui faiſant étang ici l'entoure entièrement, ne laiſſant qu'un chemin étroit.

Le tour de la forteresse, dont les murs ſont de pierres point liées avec de la chaux, eſt d'environ une demi lieue de france. La ville s'étend le long du rivage du fleuve, & n'a point de murs.

Le ſol, ſi l'on excepte les endroits où il eſt pierreux, eſt d'une fertilité extraordinaire, noir de couleur, produiſant du froment, en quoi la province de *Malva* abonde.

Le Rajah réſide dans une forteresse aſſiſe ſur des rochers pas fort hauts qui s'élèvent du *Narbada;* ce fleuve la baignant du côté oppoſé à la ville.

Une autre forteresse, à 5 journées de *Mandel*, aſſiſe ſur une montagne, eſt très difficile à prendre (à aſſiéger), à cauſe de la diſette d'eau qui déſole ce canton à 5 milles à l'entour. Elle s'appelle *Tſchauraghar*. Cette contrée obéit à un Rajah Indou riche & puiſſant.

Bonpál, à 9 journées de *Narvar*, eſt une ville qui, les fauxbourgs y compris, a deux milles de tour; ſes murs ſont de pierre; elle eſt munie de deux forteresses: la nouvelle, appelée *Fateghar* a été bâtie, il n'y a pas fort longtems, par

un

un Afgan, sur un lieu un peu élevé, à une distance médiocre de la ville; l'autre, qui est ancienne, est située dans la ville même.

Il y a quatre ou cinq portes.

Près de la ville est un fort grand lac, long de 3 milles, mais beaucoup moins large; n'ayant quelque part qu'un demi-mille de largeur, & moins en d'autres endroits. Deux ruisseaux en sortent. Il nourrit une grande quantité de poissons & beaucoup de Crocodiles.

Le territoire de *Bonpàl* est très fertile en blés, en pois & en millet.

Un général Afgan enleva cette ville & son district à un Rajah Indou de la race de *Gonda*, au service de qui il se trouvoit; trahissant son maitre & lui ôtant la vie par fraude. Dans la suite les Marates se sont emparés de la moitié de ce canton; l'autre est restée à l'Afgan.

Au district de *Bonpal* appartiennent les villes de *Caraïa*, de *Bersia*, & de *Belsa*. Les endroits suivans sont des forteresses & des châteaux: *Tschoki ghar; Gonòr; Bári; Rádghar; Sevans; Rassen*, sur une montagne, à 12 milles de *Bonpal*.

Hoschangabad, sur le *Narbada*, fut bâtie par *Hoschang* Roi Mahométan de *Malva*. Cet endroit a été autrefois la résidence des Rois de *Malva*.

Esslàmnagar, ville nouvellement bâtie par les Afgans, à 3 milles Nord de *Bonpal*. La citadelle est baignée par des ruisseaux qui sortent du lac de *Bonpal*.

Samadjghar est à 6 M. Sud de *Bonpal*.

Tschikel Dei en est distante de 12 milles.

Tschipanèr est un village sur le *Narbada*.

Au delà du *Narbada*, à la distance de 12 milles, se trouve *Tschipavàr*. Voici la route de *Bonpal* au *Narbada*.

Gasighar est à 9 M. de *Bonpal*, vers *Brahmpour*. De là il y a 7 M. jusqu'à *Domandeli*. De là 9 jusqu'à *Djelnim*. De là 10 jusqu'à *Nimgaon*. De là 10 encore jusqu'à *Tschipanèr*, sur le *Narbada*.

 Ret-

Retlàmnagar eſt une ville qui appartient à un Raiah Indou de la race de *Rathòr*, à 24 M. d'*Oudjèn*.

Djaboua, eſt le nom d'une vaſte forêt, à 6 journées d'*Oudjèn*, vers *Surate*. Le principal endroit de ce canton ſauvage eſt *Thanla* qui eſt gouvernée par un *Coli* ou de la race des habitans des forêts.

Nolái, ville à 14 M. Sud-oueſt d'*Oudjèn*.

Petlabad, à 32 M. de *Nolai*, vers le même côté, c'eſt à dire vers *Goudara*.

Dahód, à 17 M. de *Petlabad*, eſt une ville ſituée ſur les frontières de la province de *Guzarate*, & où l'on dit que nâquit l'empereur *Aurengzebe*.

Goudara, dont nous parlons dans la deſcription du *Guzarate*, eſt à 25 M. de *Petlabad*.

Liſte des Rois gentils qui ont gouverné la province de Malva.

Dhánánzé, a regné 100 ans; on prétend qu'il provint miraculeuſement d'un ſacrifice que *Mahaba* avoit coûtume de faire, & qu'étant arrivé des contrées méridionales [du *Decan*], il rangea toute cette province ſous ſon obéiſſance.

Djetſchandar regna -	78 ans.	*Narbhan*, regna - -	100 ans.
Salbhàn, ſeulement -	1 an.	*Bhansradj*, de même -	100 ans.

De la race de *Pauvàr*.

Adat Pauvàr - -	86 ans.	*Sederu Singh* -	80 ans.
Behram Rádj - -	30 ans.	*Hemrat* - -	100 ans.
At Behram -	90 ans.	*Gandarap* - -	35 ans.

Celui-fut maudit par un des chantres d'*Enderi*, à cauſe d'un crime qu'il avoit commis, & fut transformé en Ane: il étoit *âne* de jour & reprenoit la figure humaine, de nuit. Néanmoins *Hemrat* donna ſa fille en mariage à ce monſtre, d'où nâquit *Bikarmádjit*; une eſclave lui donna *Bartari*, qui ayant abdiqué préfera la vie ſolitaire.

Bicar-

Bicarmàdjit tint ſa cour à *Oudjèn;* c'eſt à lui que commence l'ére Indienne. Il fut vaincu & tué dans une bàtaille par *Salbhàn* Roi Patane.

	ans.
Bicarmàdjit avoit regné	100
Tſchandar ſèn regna -	86
Kargſèn - -	85
Tſchetar còt - -	1
Kánec ſen - -	86
Tſchander màl - -	100
Mahender pàl - -	7
Carmtſchand -	1
Bedjénand - -	60
Manodj - - -	-
Bhodj prit les rênes du Gouvernement l'an 541 de l'ére de *Bicarmadjit* & régna -	100
Djetſchand -	10
De la race de *Tauvàr.*	
Djetpàl Tauvar -	5
Rana Rádjou - -	5
Rana Batſchou -	1
Rana Tſchatſchou -	20
Rana Tſchandar - -	30
Rana Bahador - -	5
Ray Macmal - -	5
Ray Soganpàl - -	5
Ray Kiratpàl - -	5
Ray Anècpàl - -	60
Couarpàl - -	1

De la race de *Tſchohan.*	ans.
Raja Djagaïdew - -	10
Gaggr nàth, fils du frère du préc.	10
Hardew - -	15
Baſsdew - -	16
Siridew - -	15
Darmdew - -	14
Bildew - -	10
Náikdew - -	9
Tiretdew - -	11
Pethóra - -	20
Máldew - -	9
Schehſchah - -	70
Darmrádj, de la famille des Rajeputes appelés *Sud,* gouverna cette province -	20
Alauvuddin, fils de *Schechſchah*	20
Camàl uddin, mahométan -	12
Hartſchand, gentil -	20
Djetpàl, de la race de *Tſchohan*	20
Kirat tſchand - -	2
Agarſen - -	13
Souradj Nand - -	12
Birſen - -	10
Djelal uddin, mahométan -	22
Alam Schah, mahométan -	24

ans.

Karg, fils de *Birsèn* - 8
Narbáhn - - 20
Berisál - - 18
Pourantnal - - 2
Harnand - - 69
Sacatsingh qui étoit venu des contrées méridionales, périt dans le combat que se livrérent *Pethora* & *Schahabuddin*, après avoir regné - 60
Dilauvar chan Góri fixa sa résidence à *Dhar*; son règne fut de - - 20
Hoschang Schah regna - 30
Mouhammad Schah - - 1
Sultan Mahmoud - 34
Geas uddin - - 32
Naser uddin - - 11
Sultan Mahmoud - 20
Bahador Schah, du *Guzarate*, regna quelques mois
Káder Schah - - 6
Schotdjat Schah - - 12
Básbahador, le dernier, fut vaincu par *Acbar*. (*a*)

13. *LA PROVINCE DE BARAR.* (*b*)

La province de *Barár* contient 200 milles, de *Paniála* jusqu'à *Parághar*, & 170 de *Nandér* à *Handia:* ensorte que sa longueur surpasse sa largeur de 30 milles.

Elle a *Parághar* à l'Est; *Handia* au Nord; *Talangána* au Sud; *Brampour* à l'Ouest. On la nomme *Djarcand*, à cause de la quantité d'arbrisseaux & de lieux plantés d'arbres qui s'y trouvent.

Cette

(*a*) Il est probable que dans la longue liste qu'on vient de lire, l'Auteur a fait usage d'une Histoire des Souverains de *Malva*, écrite par *Nizami* l'an 910 de l'Hégire, 1504. 1505 de J. C. (*A. B.*)

(*b*) Ce chapitre excitera la curiosité des lecteurs sans la satisfaire. Il se peut, & d'autres l'ont déjà soupçonné, que cette province contienne peu d'endroits qui eussent mérité une description particulière; mais il est surprenant que l'Auteur n'ait pas même pu nous donner des itinéraires, qui eussent servi à remplir le grand vide que la province de *Barar* ou *Berar* présente sur les cartes. (*B.*)

Cette province rapporte du bled, du riz, du pavot, & plusieurs sortes de légumes.

Beaucoup d'Eléphans habitent le canton de *Goundvána.*

Celui de *Talangana* est la demeure d'une espèce de Chèvre qui erre dans les forêts & sur les montagnes, se nourrissant d'herbes salutaires, & dans la vessie de laquelle se forme par couches la pierre de Bezoard, dont nous parlons dans un autre livre.

Les Béliers & les Brebis que cette province nourrit, différent de l'espèce commune; leur cou est allongé, leur queue très courte; leurs oreilles sont longues, & leur laine n'est point frisée. A celà près les Beliers ressemblent à d'autres, ayant une toison, & des cornes. Ils s'appellent *Hundou* (ou *Hondou*) dans la langue du pays.

Ce pays est arrosé par le *Ganga* surnommé *Gaudamí* ou *Godauvari*, qui passant par *Nassek* & *Tremback*, baigne *Ahmadnagar;* entre ensuite dans le *Barar* & dans la *Talangane.*

Une autre rivière est le *Parna*, qui vient de *Devalgaon.*

Une troisième est le *Pounia*, dont la source est près de *Devalgaon.*

A cette province appartiennent les gouvernemens suivans.

Au district de *Kavèl* ressortent ceux-ci:

Elatschpour, avec une forteresse, partie de pierre, partie de brique, située dans une plaine. *Aschti. Aròn. Andji. Andjangaon. Báhel. Bári. Bhahaucali. Bessròli. Bisskhèr. Bàla. Baròr. Baligaon. Boussna. Barnèrapni. Batóssa. Thougaon. Djegéthi. Dariapour. Dahàmòri. Ridhpour. Carnicouram. Sersgaon. Seràla. Sarsòn. Salòr. Scherpour. Kholapour. Cárandja Madhóna. Carandjgaon. Kher. Camargaon. Pati Carandja. Córha. Mána. Manèr. Mandjarkhèr. Malkhèr. Maglòr. Mardjhèi. Nandgaon. Neta. gaon Nand* (sic). *Nèr. Hatgaon.*

Du district de *Pounar* relèvent:

Pou-

Pounar, forteresse construite en pierre, sur une éminence. *Bárhacánt. Bárha Sévan. Silou. Kildjeri. Mándgaon Carar.*

Au district de *Kerná* appartiennent:

Amnèr. Aschta. Patan. Bhens Dehli. Baròr. Bássad. Kherna. Sátèr Athèr. Athèr Sátan. Djaròr. Mandóli. Moultani. Dourga. Tánecbári. Malátèl. Malói. Mánga. Séva. Djamkhèr. Bélvali. Siraï. Djancali. Kanaur. Válada. Bari. Daigaon. Deuthána. Bóri. Salói. Ràm Tschók. Djának. Djomar. Djámnapour.

Du district de *Parnala* ressortent:

Ancòt. Adgaon. Amnèr. Angòla. Bálapour. Pantschissor. Pána Bakhli. Pipalgaon. Pátarschech Nábou. Bárigaon. Pátara Pánher. Barnera Ganga. Djelgaon. Bortschi. Tschandòr. Daharòr. Denda. Raman. Ghèr, av. un Fort de pierre sur une montagne. *Rádjour. Senóla. Scherpour. Carandkhèr. Gòthel. Goteli. Mangaon. Mohèn. Malcapour. Melghar. Rádjor. Mádarodra. Nitgaon.*

On compte dans le district de *Ghelam* les gouvernemens suivans.

Anidòri. Amrauvati. Eni. Pouna. Tschouri. Bela. Tiligaon. Daïgaon. Doungar. Raïgaon. Salòr. Ghórhar. Ghelapour. Ghelam. Naigáon. Kerlau. Nátschangaon. Nóbat Lohàr Komài. Nárectschánd. Malpour. Tschandòr.

Dans le district de *Bassam* se trouvent:

Oundh. Bássam. Báthi. Tschártana. Calnanóri. Maglor. Narssi. Khari. Bhimni.

Au district de *Báhòr* ressortent:

Ansanga. Amarkher. Bassa (ou *Boussa.*) *Tamsa. Tschekli. Djadjouni. Báhòr. Sòra. Dahoròra. Dahánghi. Sevála. Sorli. Korta. Karóli. Matessa. Navàpour. Haldand Nouna.*

Dans le district de *Manecdourg* sont contenus:

Bahauval. Bahàn. Tschánder. Djáer. Korta. Rádjòr.

Du district de *Pátheri* relèvent:

Arda-

Ardahapour. Pàtheri. Baraï. Bandjelgaon. Belhòr. Baſſmat. Bàr. Bàncali. Tſchetòr. Djeheri. Sevål. Logaon. Tàrgaon. Mandèr. Vaſſa. Mouctamadkher. Hàta.

Au diſtrict (appelé) *Talangana* (*a*) appartiennent:

Endor. Ola. Boudan. Bháſſar. Bhánſa. Bálcanda. Bimcal. Banóra. Poukher. Samourni. Les villages *Coda vand Chani. Dekhvàr. Rádjour. Carcòt. Kerga. Goham. Mata. Madſoul. Lounigaon. Nermal.*

Au diſtrict de *Ramkhèr* appartiennent:

Ramkhèr. Tſchinòr. Kandhau. Mergmoul. Bélgarib.

Dans le diſtrict de *Makar* ſe trouvent:

Schamarli. Devalgaon. Schokarkhera.

On compte enfin dans celui de *Paniala:*

Adòngaon. Abavàn. Paniala. Bari. Djandòr. Tſchekli. Dahà. Dahádar. Sevia. Salvàr. Bára.

La ſomme des revenus annuels monte ſelon *Manouzzi* à			10587500	Roupies.
Selon les regiſtres de l'Empire à	-	-	814025000	Dáms.
La plus grande ſomme eſt	-	-	9026909	Roupies.
La plus petite	-	- -	7589219	———

Maerabád eſt ſituée entre deux montagnes qui regardent le Midi, & dont l'une s'appelle *Banda:* ſur cette montagne ſont aſſiſes: *Cavèl; Parnála; Melghar* & *Baròda.* L'autre ſe nomme *Sahia;* on y voit *Mahaur* & *Rámghar.* Pluſieurs rivières ont leur ſource dans cette montagne.

Elatſch-

(*a*) C'eſt l'ancienne province que M. *Rennell* nomme *Tellingana* & *Tilling;* je crois qu'on peut donc dire en françois la *Talangane* ou le *Talenga*; on dit: la *langue Telongoué* ou *Talenga* (Voy. *Zend-Av.* T. I. 1. part. p. 89. 106 & *Anquetil mém. hiſtor. 1e. part. Introd.*); elle a ſes caractères propres; on la nomme quelquefois *Wardougue.* (*B*)

Elatschpour, la capitale de cette province, est située dans une plaine, & entourée de murailles.

Cavèl, à 10 milles, ou selon d'autres seulement à 7 milles d'*Elatschpour*, a une très bonne forteresse assise sur une montagne.

Pounàr est une forte citadelle, construite en pierre, assise sur une montagne que deux rivières entourent partout, un seul côté excepté.

Kherna est une forteresse de pierre, située dans une plaine, à 20 milles de *Paniala*.

Parnála, est une forteresse assise sur une montagne (*a*).

Balapour est située dans *Goundvána* (*b*). Près de là *Moràd*, fils d'*Acbar*, a fondé une ville, qu'il a nommée *Schahpour*, c'est à dire la *ville royale*.

Thouraghar est une forteresse difficile à prendre, assise sur une montagne. Elle est à 2 milles de *Schahpour*.

Tschanda, forte citadelle dans *Gondvána*. A une petite distance est la forteresse de *Mánecdourg*, assise sur une montagne. *Tschanda* est aussi le nom de ce canton.

Mandôra est un endroit situé sur la frontière de *Tschanda*.

Ghelam est une ancienne cité.

Paràghar est un fort, où se trouve une mine de Diamans.

Mahaur est une forteresse assise sur une montagne.

Pathari Tschetor est une ville de marché.

La *Talangane* relevoit autrefois de la ville de *Bágnagar* ou *Hederabad*; aujourd'hui elle est incorporée à la province de *Barar*.

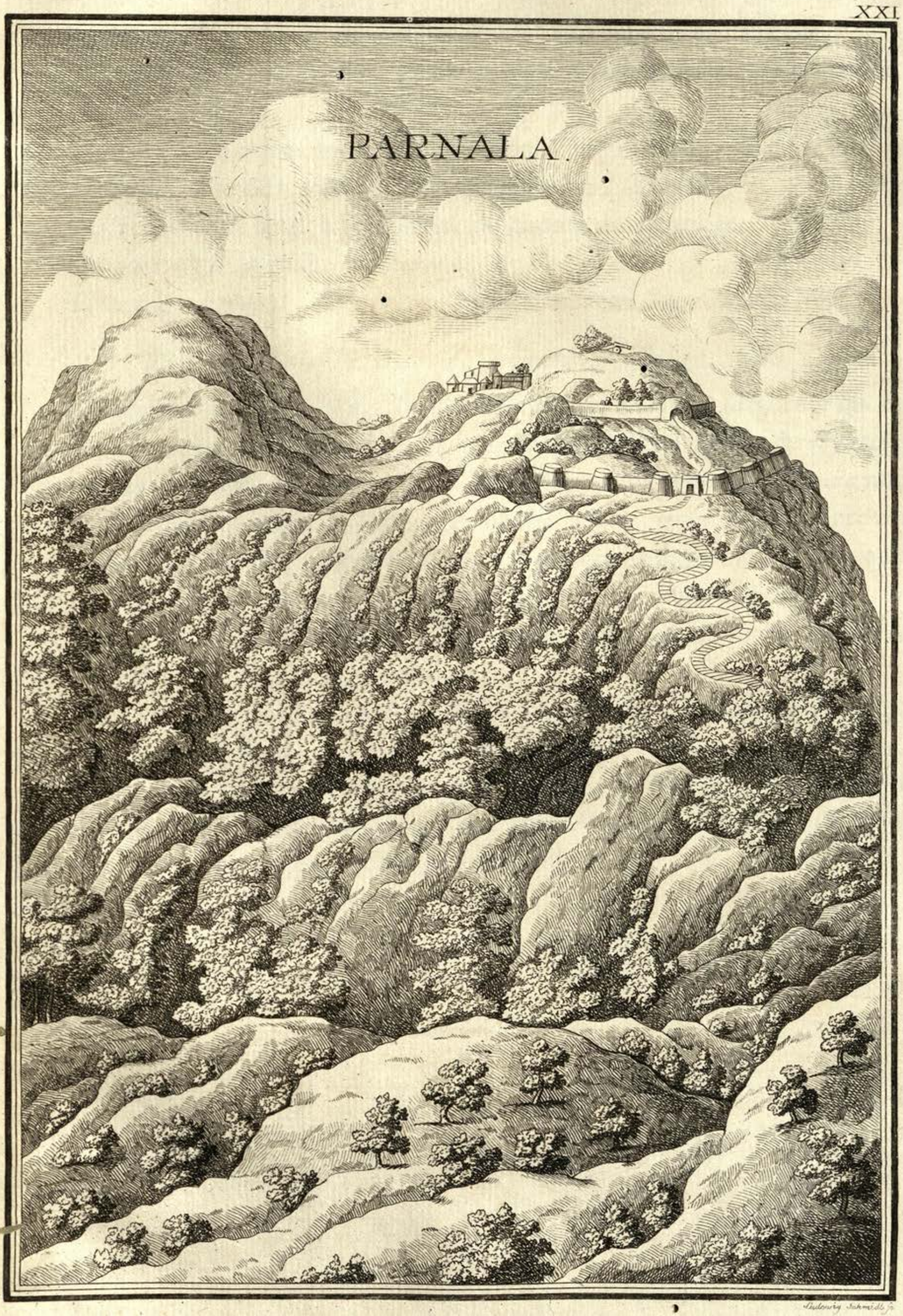
Rámghar, forteresse assise sur une montagne.

Lounàrghar est une ville appelée aussi *Beschanguéa*, où les Indous se rendent en pélerinage.

Pa-

(*a*) C'est probablement celle dont la planche XXI. présente la vue. (*B.*)

(*b*) Ou dans la *Goundvane*, ou le *Gondvan*: c'est un canton.


PARNALA.

Paniala, eſt une forte citadelle aſſiſe ſur une montagne. Près de *Bhopâlnagar*, au pied de la montagne, s'élèvent 24 temples d'Idoles. (Ce lieu) eſt à 20 milles de *Kherna*.

Dans le village d'*Endòr* & celui de *Narmal* ſe trouve une mine de fer.

Deughar, ville & fortereſſe ſur la frontière de *Tſchanda*.

Bholi eſt un fort ſitué à l'extrémité du canton de *Deughar*.

Colapour eſt à 45 milles de *Kherna*.

Tſchandòr, fortereſſe ſur une très haute montagne, à 2 milles du *Narbada*.

Suite des Rois de Barar, ſurnommés Omàd Scha.

Le premier a été *Fatulla*, ſurnommé *Omàdulmolouk*, originaire du *Bedjanagar*. Ayant été pris par les Mahométans, il devint affranchi de *Djànchán*, Gouverneur de *Barar*. Celui-ci étant mort, il ſe rendit auprès de *Mouhammad* ſurnommé *Behmani*, Roi du *Décan*, & obtint le gouvernement de la province de *Barar*. L'an de l'Hégire 892 il fit battre monnoie en ſon nom, & prit le titre de Roi. Il tint les rènes du gouvernement un grand nombre d'années.

Il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Alauvuddin Scha*, qui établit ſa réſidence à *Cavèl*, forte citadelle, difficile à prendre.

Celui-ci a été ſuivi par ſon fils *Daria Omàdſcha* dont le règne a duré un grand nombre d'années.

Borhàn Omàdſcha remplaça ſon pere *Daria*. Il fut chaſſé du trône & renfermé dans la fortereſſe de *Parnála*, par *Nokàlchan*, (Roi) du Decan, qui prit les rènes du gouvernement. Mais celui-ci même n'en jouït pas longtems; car *Mortaſa*, Roi d'*Ahmadnagar*, le dépouilla du royaume & réduiſit la province de *Barar* ſous ſa puiſſance, l'an 982 de l'Ere mahométane. C'eſt ainſi que s'éteignit cette famille, après avoir gouverné pendant 90 ans cette province.

---

14. *LA PROVINCE DE CHANDESS.*

La province de *Chandeſs* a reçu ce nom de *Naſſir uddin chán*, fils de *Malac rádja*, qui le premier ſoumit cette contrée. Elle a été auſſi appelée *Dándèſs*, du nom de *Dániel*, fils de l'Empereur *Acbár*, après qu'il eut pris *Aſſèr*, fortereſſe munie par la nature & par l'art.

Elle a 75 milles de longueur depuis *Pourgaon*, village voiſin de *Hándia*, jusqu'à *Talang* (ſelon d'autres *Lelang*) dont les frontières touchent à celles de la province d'*Ahmadnagár*; ſa largeur eſt de 50 milles, priſe depuis *Djámód*, ſur la frontière de *Berár*, jusqu'à *Pàl*, ſur celle de *Málva*: elle eſt ailleurs ſeulement de 25 milles.

Elle a au Levant la province de *Barar*; au Nord, celle de *Malvá*; au Midi, *Kelna*; à l'Oueſt, la chaine des montagnes de *Malva*.

Elle produit en abondance du froment & du millet; on y fait trois fois par an la recolte du ris; l'Opium y vient en moindre quantité.

Pluſieurs rivières arroſent cette province.

Le *Tapti* améne ſes eaux du canton ſitué entre *Barar* & *Gondvana*

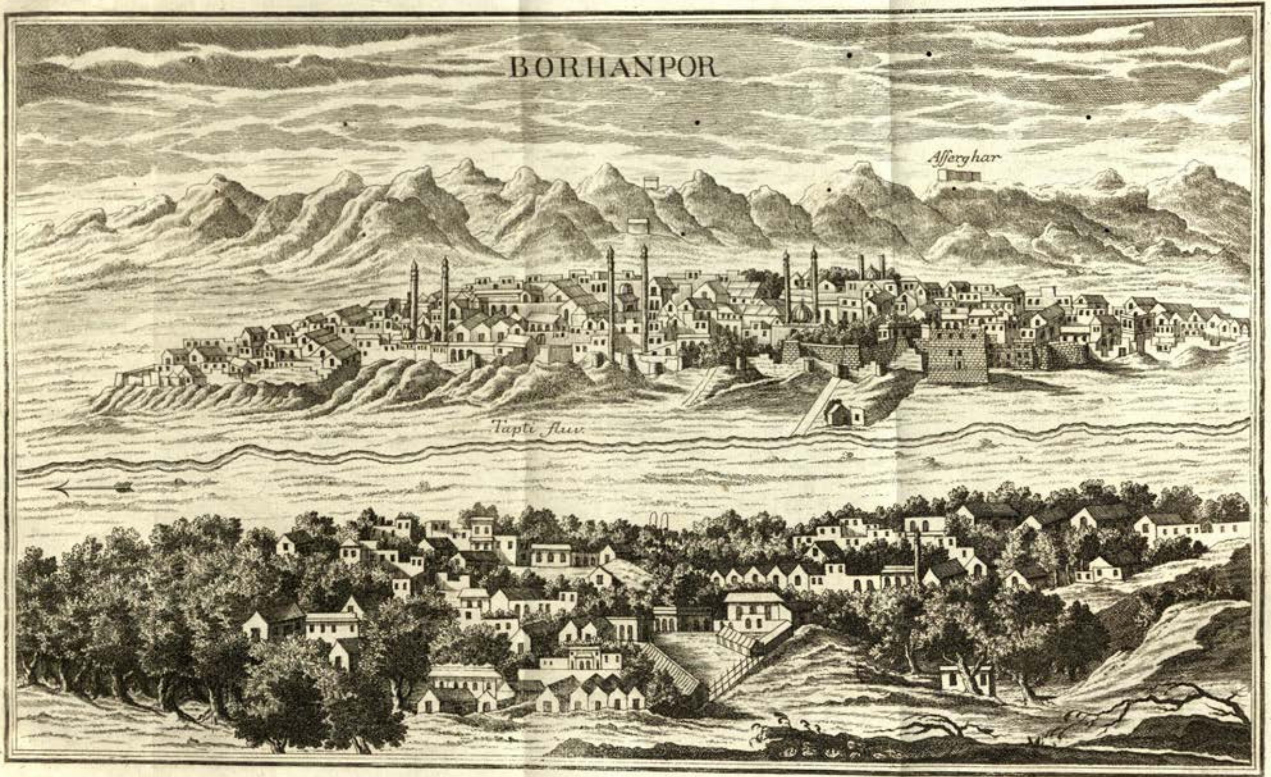
Le *Carni* a ſa ſource près de *Tſchopra*.

Le *Parna*, que d'autres appellent *Pourna*, paſſe près d'*Adelabád*.

Voici les gouvernemens qui appartiennent à cette province.

Borhánpour, communément *Bráhmpour*, ville vaſte & murée. *Aſſèrghar*, Fort conſidérable, au Nord (de *Brahmpour*). *Atràl*, au Sud. *Arandvèl*, Eſt vers Sud. *Anmalra*, au Sud. *Barangaon*, de même. *Bangorá* & *Bórpal*, à l'Oueſt. *Boudbar*, au Sud-eſt. *Báhel*, au Midi. *Bancadgaon*, de même. *Béauvád*, de même. *Matar*, au Sud-eſt. *Tháneſſor*, du même côté. *Djámód*, à l'Eſt. *Djamèr*, au Sud-oueſt. *Tſchándèr*, au Midi. *Djelòd*, de même. *Dangri* & *Rányér*, à l'Oueſt. *Rettenpour*, à l'Eſt. *Néauvada*, au Sud. *Mandjeròd*, à l'Eſt. *Naſſirabàd* & *Lohára*, au Sud. *Adelabad*, entre le Sud & l'Eſt. *Sondárti*, vers le même côté. Il reſte cependant à examiner ſi ces directions ſont juſtes.

Les


BORHANPOR
Aſſerghar
Tapti fluv.

Les Forteresses & les Forts qui suivent, se trouvent dans cette province. *Borhànpour. Assèrghar. Aurengghar* (*Aorangghar*). *Margghar. Mòra. Panìàla. Bhalessor. Maol. Moulèr. Auranghar* (*Aorànghar.*) *Pàniagola. Pounda* ou *Sonda. Narabàd. Kavel. Khelna. Parnala. Golcounda. Manda. Hàmghar* (ces deux ou ces six (*) dernières) appartiennent à la province de *Barar*.

La somme des revenus monte selon *Manouzzi* à	-	10115000 Roupies.
Selon les registres de l'Empire à	- -	348630200 Dams.
La plus grande somme est de	- - -	4096010 Roup.
La plus petite	- - - -	3119017 Roup.

Ces dernières sont beaucoup moindres que la précédente. Probablement *Kàvèl*, *Khelna*, & d'autres cantons appartenoient autrefois à cette province, ensorte qu'elle rapportoit alors davantage.

Borhanpour, appelée communément *Brahmpour* (*a*), est une ville d'une très vaste étendue, située dans une plaine, & entourée de montagnes, le côté excepté qui regarde le Sud-ouest. La voyant de loin on la prendroit pour une forêt étendue de l'Est à l'Ouest, à cause de la quantité d'arbres dont elle est garnie. Elle est très remplie de maisons & de boutiques de Marchands, soit de ceux qui vendent des toiles de cotton, soit de ceux qui font le change; sans compter une infinité d'autres qui sous des avant-toits exposent en vente, de la farine, des pois, du sel & d'autres comestibles. On rencontre ici une foule de Maures & d'Indous; principalement le soir, les rues sont remplies de gens avides de vendre ou d'acheter.

Cette ville est la capitale de la province & la résidence du Gouverneur. On y voit, dans l'intérieur & hors de murs, beaucoup de Mosquées. La plus considé-

(*) *Six* est plus probable; mais la ponctuation laisse quelque doute dans l'original. (*B.*)

(*a*) Voyez la Planche XXII.

ſidérable eſt ſur une place au milieu de la ville (*a*); elle n'a pas une grande enceinte, mais ſes deux minarets fort hauts, s'élancent au-deſſus des autres édifices de la ville, & ſe préſentent de loin aux voyageurs. Cette mosquée a été bâtie, de même que le château ſur le *Tapti*, par *Naſſir* fils de *Malacrâdja*, de la race d'*Omar Farouk*, lorsque ce Prince aggrandit & embellit la ville, en 1400. de J.C.

Le *Tapti* qui lave cette ville, n'eſt qu'une petite rivière, mais fameuſe dans l'Inde, par la grande clarté de ſes eaux, qu'elle porte dans la mer près de *Surate*.

L'enceinte de la ville eſt conſidérable; les fauboúrgs vers le Nord ſont presque plus grands que la ville même. *Klitſchkhan*, Gouverneur de la province d'*Aurengabad*, fit entourer cette ville, de murailles ſolides quoique peu élevées, les anciennes étant tombées ruine. Ainſi la ville proprement dite eſt munie de murs; les faubourgs en ſont dépourvus.

La hauteur du pôle, à *Brahmpour*, eſt de 21°. 19'. *Surate* en eſt éloignée de 15 journées de chemin, ou de 150 Coſſes.

Les Mogols, commandent dans cette ville & dans la province entière, depuis le tems d'*Acbar* qui ayant vaincu le dernier Roi, & pris l'importante forteresse d'*Aſſer*, reduiſit toute la province en ſon pouvoir.

C'eſt à 5 milles au Nord de la ville que *Aſſèr*, une des principales forteresses de l'Inde, eſt aſſiſe ſur une montagne. On y arrive par un chemin difficile & eſcarpé, entre les détours des montagnes.

Cette place eſt de figure quadrilatère; mais les côtés Eſt & Sud ſe courbent en demi-lune, ſe conformant à la figure du rocher. Le circuit eſt tout au plus d'une lieue indienne.

Vers le Midi & le Couchant elle eſt défendue par un triple mur, muni par intervalles, de tours rondes; il faut franchir ces trois remparts pour arriver au ſommet. Le rocher ſur lequel elle eſt aſſiſe eſt coupé à pic presque de tout côté, & entouré d'une forte muraille de pierre, garnie de créneaux.

La

(*a*) Ou au milieu de la grande place: *in medio foro*; peut-être *fori*.

La surface (ou le plateau de ce rocher) contient trois étangs, qui ordinairement se desséchent par les chaleurs de l'été. De plus, le sol pierreux ne fournit pas à la garnison des vivres suffisamment pour soûtenir un long siège, quoiqu'en dise le peuple, toujours porté à l'exagération & à la crédulité.

Dans le voisinage se trouvent deux collines, l'une à l'Est, l'autre à l'Ouest; d'où la forteresse peut être insultée par le canon.

Un village situé au pied de la forteresse, vers le Couchant, produit des raisins d'un goût exquis, murs dès le mois de Mars. Par où l'on peut juger de la chaleur du climat: car en Espagne les raisins ne mûrissent qu'à la fin de Juillet; ailleurs, par exemple à *Trente*, (dans le Tyrol) & aux environs, seulement à la fin d'Août.

Nassir Farouk enleva par stratagème, cette place à *Assa ahir*, gentil, de qui elle tire son nom d'*Assèr*.

Le canton qui s'étend de la rive méridionale du *Narbada* jusqu'à *Asser*, par l'espace de 30 Cosses environ du Nord au Sud, s'appelle *Nibàr*. On ne sait rien de certain sur la largeur, du Levant au Couchant.

Cette petite province n'est pas aussi fertile que celle de *Malva*, & ne produit pas d'aussi beau bétail que celle-ci.

En remontant du bord méridional du *Narbada*, on rencontre au bout de trois milles le village de *Sonauber*; d'où *Kergaon*, la principale ville de ce canton, est éloignée de 20 milles S. S. O.

Désgaon est un village à 10 milles environ de *Sonauber*, au Sud déclinant un peu vers l'Est.

Caroua, petit village à 6 M. environ de *Desgaon* vers le même côté.

Entre ces deux villages se trouvent des montagnes & des collines habitées par une espèce de peuple sauvage.

Kéri, village situé au pied des montagnes à 4 milles Sud de *Caroua*.

Dùl-

Dulcòt, grand village ſitué entre les montagnes, à 4 M. Sud de *Keri.* Ce chemin de 4 milles ſe fait ſur les hauteurs des montagnes.

La route de *Dulcòt* à *Brahmpour* paſſe par des montées & des précipices de rochers, des détours (ou des gorges) de montagnes, jusqu'à ce qu'elle débouche dans la plaine.

Tſchánekdéou eſt un village près duquel le *Parna* ſe joint au *Tapti;* l'endroit du confluent ſe nomme *Tſcheklitîret.*

Tſchopra eſt une ville auprès de laquelle on voit un temple de l'Idole appelée *Ram-Iſſòr* (ou *Iſchouren*), parceque c'eſt là que le *Carni* tombe dans le *Tapti.*

Bhalnèr eſt une forte citadelle ſituée dans la plaine, qui contient trente-deux petits gouvernemens. Elle a été la réſidence des Rajahs *Faroukiens* (de la famille de *Farouk*) qui ont gouverné cette province.

Thaniſſor, ville & forteresſe, où eſt la ſépulture du premiere Rajah de *Brahmpour*, *Malac Rádja*, deſcendant de la famille d'*Omar Farouk.*

Les habitans des forêts dans ce canton, domtent les tigres.

Boubarli, à 7 M. Sud de *Brahmpour*, eſt une hôtellerie publique presque ruinée, à laquelle une Mosquée eſt attenante.

Adelabad eſt une ville entourée de murailles en partie de pierre; munie d'une petite forteresſe très ancienne; ſituée ſur une colline au bord du *Parna.*

Barangaon, village à 10 ou 11 milles de *Baubarli*, au Sud.

Djamnéra, village baigné par un ruiſſeau, & auquel touche une forteresſe murée, dont les murailles & les tours ſont encore entières. A 12 M. Sud de *Barangaon.*

Fardapour eſt un village ſitué environ à 10 M. Sud de *Djamnéra*, dans la plaine, au pied des montagnes du *Decan*, près du paſſage même. Ici commence la province de *Decan* ou méridionale.

Dans le canton de *Djamod* eſt un Fort appelé *Pipaldòl*, aſſis ſur une montagne.

Suite

Suite des Rajahs de Brampour ou de Chandess, ſurnommés Farouk.

Le premier fut *Malac Rádja.* Son pere, dont le nom étoit *Chandjehan,* étoit un des miniſtres de la cour d'*Alauvuddin* ſurnommé *Chaldji* (ou *Keledji*) & de *Mouhammad Toglak.* Il rapportoit ſon origine à *Omar* ſurnommé *Farouk,* le ſecond après le premier ſucceſſeur de *Mahomet. Ferôs* (ou *Firouz*) Roi de *Dehli,* lui donna en proprieté les cantons de *Thaneſſor* & de *Cacrond,* & l'établit Gouverneur de la province de *Chandess.* Il mourut dans la forteresse de *Thaneſſor* & y fut enterré l'an 801 de l'Hégire.

Naſſirkhan Farouk, fils du précedent, aggrandit *Brampour,* & enleva la forteresse d'*Aſſer* au vacher *Aſſa ahir.* Il regna 40 ans & plus.

Miran Farouk, fils de *Naſſir uddin,* fut tué après un règne ſeulement de trois ans & 9 mois.

Miran Mobârak chan, fils du précedent, régna 17 ans 6 mois.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Adelchan Farouk.* Celui-ci munit la forteresse d'*Aſſer* d'un autre mur; éleva à côté de la ville de *Brampour,* ſur le bord du *Tapti,* un château conſidérable, & orna l'intérieur, de bâtimens magnifiques. Il regna 46 ans & 8 mois.

Le ſuivant fut *Miran Daud chân,* fils de *Mobârak chan,* frere du prince précedent. Il régna 8 ans.

Adel chan, fils de *Naſſir chan,* ayant reçu le gouvernement, voulut être appelé *Aſam chan Houmayoun.*

Miran Mouhammad Scha Farouk, fils d'*Adelchan,* ſucceda à ſon pere ſur le trône de *Chandéss,* & comme ſa mere étoit la ſœur de *Bahádor* Roi du *Guzarate* (*a*), ſon oncle étant mort ſans héritiers il acquit auſſi la poſſeſſion du royaume de *Guzarate.* Il mourut l'an 942 de l'Hégire.

A ce

(*a*) Ni ce *Bahâdor,* ni *Adelchan,* ne ſe trouvent dans la liſte des Rois du *Guzarate,* rapportée dans le *Zend-Av.* T. I. part. p. 266. (*B.*)

A ce prince ſucceda ſon frere *Miran Mobárak*, qui mourut l'an de l'Hégire 974.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Miran Mouhammad*, mort en 984.

Hoſſèn chan, fils du précedent, lui ſucceda dans un âge tendre. A peine les Grands avoient-ils gouverné la province trois jours en ſon nom, qu'ils élurent pour Roi le frere de ſon pere, *Rajah Ali chan*, fils de *Miran Mobárak*. Il regna 21 ans.

A celui-ci ſucceda *Bahádor Chan*, le dernier Rajah de *Chandess;* la forteresse d'*Aſſer* ayant été priſe, il fut dépouillé de la dignité royale & du pouvoir ſuprème par l'Empereur *Acbar*, l'an de l'Hégire 1008.

---

15. *LA PROVINCE DE GUZARATE.*

La Longueur de la province de *Guzarate*, depuis *Borhanpour*, jusqu'à *Djagat* appelée *Doarca*, eſt de 302 milles; la Largeur, de *Djalor* jusqu'à *Daman*, port de mer appartenant aux Portugais, eſt de 260 milles.

On compte 70 milles depuis *Eder*, appelée encore *Idel*, jusqu'à *Cambáhat*.

Cette province confine, à l'Eſt, avec celle de *Chandess;* au Nord, avec les diſtricts de *Djalor* & d'*Idel;* au Midi, avec le port de *Daman* & la ville de *Cambahat;* à l'Oueſt, avec *Djagat*, ſituée au bord de la mer.

Les rivières qui traverſent cette province ſont: le *Sabarmóti;* le *Matrok;* le *Mahandari*, nommé communément *Máhi;* de plus, le *Narbada*, le *Tapti*, le *Sarſoti*, & deux ruiſſeaux nommés *Ganga* & *Djemna*,

Cette province a neuf très grands gouvernemens (Serkars), auxquels reſſortent 198 villes, qui contiennent un vaſte pays; comme la ſuite ſera voir.

Voici les gouvernemens (Pargannahs) qui appartiennent à cette province.

Au diſtrict ou Serkar de *Soret*, appartiennent les gouvernemens ſuivans: *Djounaghar. Sultanpour. Sarva. Hanſavàr. Djórarantòr. Kandolna. Haſtdjeni. Adand. Maxra* (*a*). *Mahandra. Bahanròr.*

Dans le diſtrict de *Soret*, appelé *vieux Soret* & ſurnommé *Bakhar*, ſont contenus ceux-ci: *Pattan-Soumnàth. Auna. Dilvara. Maglòr. Corinàr, Moulmahadew. Djorvàr. Diu* ſelon les Européens, *Dip* chez les Indigènes.

Au diſtrict de *Cholvára* appartiennent: *Ráthi. Bouliana. Bhimrau. Maſdehoun. Mando. Saraï. Sahòr.*

Au diſtrict de *Valák* reſſortent: *Mahoua. Talàdja. Páli Thána*, forteresse & ville aſſiſe ſur une colline.

Au diſtrict de *Madehel* appartiennent: *Djagat* appelée *Doarca. Ramrai. Dahári.*

Du diſtrict de *Barra* dépendent: *Barra. Boumli.*

Au domaine des *Baghèles*, qui ſont une famille Rajepoute, appartiennent quatre gouvernemens: ſavoir, *Sordahàr. Koundel. Rayat. Dahang.*

Dans le diſtrict de *Guzarate* ſe comptent les gouvernemens ſuivans: *Armar máter*, ſur la rive du *Barón. Ahmadnagar*, avec une forteresse en brique. *Eder* ou *Idel. Bhìl. Báraſéva. Boreſſor*, av. u. F. en pierre, ſur la rive du *Mahandari. Pilòd. Paraſſi. Mouraſſa*, av. u. Fort en brique. *Mahmoudabad*, où eſt un temple de *Mahadeo*, du Priape Indien. *Maſſáoudabad*, a. u. F. e. b. *Mangrèz*, a. u. F. e. p. *Narnòd. Harſòr.*

Au diſtrict de *Pattan* appartiennent les gouvernemens ſuivans: *Pálhanpour. Barnagar*, a. u. F. e. p. *Biſſelnagar. Taharàr*, a. u. F. e. b. *Tarvára*, de même. *Rádhan*, eſt un Fort en brique. *Samìn*, avec une Pagode. *Sátélpour. Sokhraun.*

Aaa 2 *Cán-*

(*a*) C'eſt ſi je ne me trompe la 1e fois que l'on voit une *x* dans les noms rapportés par notre Auteur; auſſi cette lettre n'exiſte-t-elle pas dans les langues de l'Indouſtan. Si les Portugais l'ont introduite ici dans *Maxra* & plus bas dans *Baxara* il faudra la prononcer comme *ſch*, (*B.*)

Cáncrédj. Mountſchpour. Morvára. Daſſia, a. u. F. e. b. *Bandar ſoula. Petláet. Tahámna. Djahálábárha*, a. u. F. e. b. *Djahála vára*, a. u. F. e. p. *Dahólca*; pas loin de cet endroit coule la rivière de *Sabarmóti. Dandoúka*, a. u. F. e. p. *Sarnàl. Cári*, ville murée. *Canbáhat*, grande ville & port de mer, que les Européens appellent *Cambaye. Caparbándj*, a. u. F. e. p. *Mandha.*

Du diſtrict de *Nadot*, ſitué au Nord, relèvent: *Amróti. Oudaha. Baſſraï. Padàl. Telkvara. Tahoua. Djamougaon. Keàr. Maràdara. Mándan. Nadot. Schernak.*

Au diſtrict de *Baroda* reſſortent: *Baróda*, grande ville entourée de murs. *Bahádorpour*, a. u. F. e. b. *Dabhói*, a. u. F. e. p. *Satnòr*, ſur le *Narbada.*

Le diſtrict de *Barotſch* contient: *Orpàr. Oukleſſor. Barontſch*, communément *Baròtſch*, ville entourée de murailles & de tours, ſituée ſur la rive ultérieure du *Narbada. Tarkia. Djhermandoui. Dehétſch Bárha. Kauvi. Kala candàr*, qui eſt un port. *Gork*, au bord de la mer. *Makboulabad*, de même; on fait là du ſel. *Bhabòth. Bacora. Hanſòt*, port.

Au diſtrict de *Tſchampanèr* appartiennent: *Arauvera. Tſchampanèr*, qui a deux fortereſſes, conſtruites en pierre, aſſiſes ſur une montagne. *Tſchandavára. Tſchoráſſi. Damòd*, a. u. F. e. p. *Damlòl. Delauvara. Sonkhèra. Sanouns*, a. u. F. e. p.

Au diſtrict de *Surate*, ſe rapportent: *Anaul*, a. u. F. e. p. *Bardjòl. Balſàr*, au bord de la mer. *Paléſa. Beauvara*, ſur le *Tapti*, a. u. F. e. p. & une ſource d'eau chaude. *Babròt. Barnèr. Poulnèr. Balòr. Balvara*, avec une fortereſſe & une ſource chaude. *Batlauvari. Teleſſia. Djankhali*, au bord de la mer, avec une mine de fer. *Dehòr* ſur le *Tapti. Rakèr. Soupa. Bhonſar. Soupa Kandévi. Karka*, ſur le *Tapti. Karoda. Cámrétſch. Koss*, a. u. F. e. p. *Lohári. Marauli*, ſur la mer. *Mahoua*, de même. *Natóli. Noſſári. Barnau*, au bord de la mer.

Au diſtrict de *Goudara* appartiennent: *Oudha. Atlauvara. Beſſra. Tſchand-nagar. Djalòd. Danòd. Sehra. Goudara. Gohana. Miràl. Madvara.*

Au

Au diſtriĉt de *Vadji*, occupé par un peuple des bois, appartient le gouvernement de *Djehàndjer*.

Au diſtriĉt encore de *Soret*, ſitué au Midi, appartiennent: *Auna. Arthetſcha. Amréli. Eltehad. Pattandew. Bandvara. Bilkia. Balſàr. Biſſari. Roa. Banda. Bandòr. Bhimràra. Pàli Nimàna. Baxara. Barar. Barvára. Bahauveli. Taládja. Tſchoca. Djetpour. Djagatpour. Tſchoura. Djetri. Djeſſe bhòn. Soreth. Dáng. Dqungar. Dolatabàd. Darvàr. Dahantoròr. Dahári. Ratpour. Ràlcan. Ramòt. Syòr. Sarſſi. Sultanpour. Carihadahàr. Górinàr. Bandar Gòga*, port de mer. *Caniàn Hayra. Canhar. Karri. Deherri. Koundràl. Kotiana. Gandolna. Louliana. Lemour ataboua. Láthi. Malcapour. Maheſſoua. Mandol. Manglor. Medara. Miana. Nakeſſeri. Baſſanti.*

Dans le diſtriĉt de *Djalavar*, appelé *Grand Djalavar*, ſe trouvent: *Parmgaon. Balòd. Boudvàn Goha. Dángdara. Badjàna. Sahàla. Baróda. Tſchentſchouvàra. Schechana. Deoucar. Mandel. Tátari.*

Au diſtriĉt de *Madjoucant* reſſortent: *Morbi. Rampour. Tekára. Cándjria. Málna. Garvar. Daneſſra. Amról. Chánpour. Lemri. Seáni.*

Au diſtriĉt que poſſèdent les *Parhares* (*Parhári*) appartiennent deux endroits: ſavoir *Mouli* & *Tſchotìla*.

Les revenus annuels de cette ſi vaſte province ſont, ſelon *Manouzzi*, de - - - -	23295000 Roupies.
Selon les regiſtres de l'Empire, de - - -	454749135 Dams.
qui réduits en Roupies ne ſont pas une auſſi grande ſomme que celle indiquée par *Manouzzi*.	
La plus grande ſomme eſt: - - -	8935803 Roup.
La plus petite - - - - -	7184650 Roup.

Guzaràt, appelée en Perſan *Ahmadabàd*, d'après *Ahmad* ſon fondateur, eſt comptée au nombre des plus grandes villes de l'Inde. Faiſant le tour de ſes murs

en voiture & le mesurant, j'ai trouvé ce circuit de six milles. Si l'on fait entrer en ligne de compte les fauxbourgs situés à l'Est, au Nord & au Sud, la circonférence sera au moins de neuf milles.

Beaucoup de choses se présentent à remarquer au sujet de cette capitale.

En premier lieu la place du marché; où se fabriquent dans les atteliers des tisserants & s'exposent en vente, des toiles de coton & de soye, élegamment & artistement relevées par des fleurs de fils d'or & d'argent tissues dans l'étoffe même.

Sur les quatre côtés de la place s'élèvent des portes d'une grande hauteur jointes ensemble par un mur, & dont celle qui regarde le Couchant, méne au château ou palais, entouré d'une forte muraille, excepté le côté sur la rivière, où la muraille est basse, & facile à surmonter. Des bâtimens magnifiques se trouvent dans l'enceinte de ce château. Au milieu de la cour s'élève un pavillon carré, porté par des colonnes de pierre, où le Gouverneur rend la justice. Cette forteresse, (ancienne) résidence des Rois du *Guzarate*, s'appelle *Bhadar*. Au reste, quoiqu'elle soit forte du côté de la ville, elle ne seroit pas en état de soûtenir un long siège.

On voit ici trois édifices assez magnifiques, mais qui n'égalent pas en éclat les palais d'*Agra*.

On voit sur la gauche un Arsenal & une Douane (*telonium*): deux bâtimens qui ne sont pas sans beauté.

La petite rivière de *Sabarmoti* lave cette forteresse au Couchant. Elle sort du grand lac *Rai Sâgar* dans *Odepour*, & coulant sous terre comme l'Aréthuse, elle perd dit-on ses eaux: c'est qu'apparemment le sable ou quelque fosse les absorbe. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'eau de cette rivière est admirable pour la teinture des toiles de coton & des étoffes de soie.

Au milieu de la place du marché s'élève un pavillon de bois, où le juge termine les procès, & punit les criminels soit de mort, soit de la bastonnade. C'est l'usage chez les Mahométans de prononcer leurs jugemens sur la place principale & d'y faire infliger aussi les punitions. On

On voit devant la maiſon du Gouverneur quelques Canons, la plûpart de petit calibre, poſés ſur des affuts, deſtinés à repouſſer quelque attaque ſubite.

Au côté oriental de la place ſont trois arcades, par lesquelles on arrive ſur la place même. Dans leur voiſinage ſe trouve la principale Mosquée, conſtruite en chaux & en brique, aux frais d'*Ahmad*, fondateur de la ville. Elle différe des autres ſeulement en ce que ſur la voute du milieu s'élèvent deux hauts Minarets, bâtis à la façon des Mahométans & ſemblables par la forme, aux tours que l'on voit à *Sicandra* près d'*Agra*, où eſt le tombeau d'*Acbar*.

D'autres arcades voutées & formant des portiques ſe prolongent des deux côtés du temple & vis à vis, & renferment une cour, où l'on voit un reſervoir dans lequel les Mahométans ont coûtume de laver les pieds & les mains, avant de commencer leurs prières.

Près de cette Mosquée eſt le tombeau d'*Ahmad* même, dont la mémoire eſt en honneur, non ſeulement chez les Maures, mais encore chez les Indous. Ce tombeau ſe diſtingue par une triple coupole, par des arcades & des colonnes.

A l'oppoſite, c'eſt à dire au Nord, eſt la factorerie Hollandoiſe, dont le bâtiment eſt un des plus ſolides & des meilleurs de la ville.

Il eſt incertain depuis combien de tems cette ville exiſte. Les mieux inſtruits comptent 550 ans. Il conſte cependant que lors de l'irruption des Afgans dans l'Inde, cette province fut occupée, & la ville appelée *Ahmadabad*, par le fondateur *Ahmad* & trois autres de même nom: ſavoir, *Gans Ahmad*, dont le magnifique tombeau porté par des arcades voutées, a rendu fameux le village de *Sarkès*, diſtant de 3 milles de la ville; *Ahmad Cotrabi* & *Ahmad Hellori*, qui étoient tous de la branche Afgane de *Tánk*. Ce furent leurs douze principaux généraux qui bâtirent les douze portes de la ville & auprès de chacune, une Mosquée en pierre de taille.

Voici les noms de ces portes: 1. *Aſtori*; les portes, 2. de *Raïpour*; 3. de *Sarangpour*; 4. de *Caloupour*; 5. de *Dariapour*; 6. de *Schahpour*; 7. *Ider Tſche-*

Tschecla; 8. de *Canpour*; 9. *Bari*; 10. *Rakar*; 11. *Canscha*; 12. de *Djamal-pour*. Il y a encore deux portes plus petites; & deux autres qui sont fermées, parceque l'Empereur Mogol y aura passé, soit en entrant dans la ville, soit pour en sortir: car une porte par où l'Empereur a une fois passé, n'est plus ouverte pour qui que ce soit.

On lit dans un ouvrage écrit en Persan, qu'il y a eu dans cette ville mille Mosquées, avec de petites tours à chaque côté; & 360 fauxbourgs; ensorte que les maisons s'étendoient jusqu'à *Mahmoudabad* éloignée de 10 milles, & que les deux villes n'en firent enfin qu'une seule.

Ahmad Roi de Guzarate, entoura la ville de murailles & l'aggrandit, l'an 820 de l'Hégire. Elle a été fondée à l'endroit où étoit autrefois la ville (ou le bourg) d'*Assaul*.

La latitude géographique de cette ville, observée au Comptoir des Hollandois le 21 Janv. 1751, s'est trouvée de 22°. 55'.

L'état actuel de cette cité autrefois si florissante est tout à fait misérable. Le tiers des maisons est enséveli sous les ruines; le commerce languit; les marchands, les artisans, un grand nombre d'habitans s'étant transportés ailleurs à cause de la tyrannie, des brigandages qui se commettoient sur les grands chemins par lesquels on a coûtume de transporter les marchandises, & pour éviter d'autres desagrémens.

Cette province produit des plantes & des fruits odoriférans & aromatiques, entre autres le Cardamome, le Gingembre & l'*Assa foetida* ou *Laser*, desquels nous parlerons ailleurs.

Les singes & les guenons qui sautent dans la ville d'un toit & d'un arbre à l'autre, présentent un spectacle assez amusant: les petits surtout, qui se cramponnent si fermement avec leurs ongles au ventre & aux bras de la mere, que quand même celle-ci saute d'un toit ou d'un arbre à l'autre, le jeune ne tombe point, mais reste fortement attaché au ventre de la mere.

A 3 mil-

A 3 milles de *Guzarate* se trouve *Sarkès*, village où est le Mausolée construit à grands frais par *Gans Ahmad* Roi du *Guzarate*, pour le repos de son corps quand il seroit réduit en cendre & poussière : car les Mahométans ne font absolument aucune dépense pour l'avantage de leur ame (*a*). Il est de forme carrée, orné d'arcades, de colonnes, de pavillons & de 300 coupoles ou audelà, qui se joignent aux quatres angles. On voit au milieu le tombeau même, sous une ample coupole, aux deux côtés de laquelle il y en a deux autres. Dans l'enceinte de cet édifice est une mosquée semblable par la grandeur & l'architecture à celle qui est dans la ville. Au dehors sont deux profonds Lavoirs entourés de murailles.

A trois milles aussi de la ville, au Sud, est le Bourg de *Batoua*, où l'on voit plusieurs monumens de Princes Afgans.

On trouve dans cette province, dans le canton surtout qui est situé entre *Cambaye* & *Guzarate*, une grande quantité d'arbres qui produisent des fruits oblongs, sans noyaux, de couleur jaune, doux au goût, remplis d'un lait épais, appelés *Kirni*, par les gens du pays.

Outre celà, ces épaisses forêts sont remplies de troupes innombrables de paons & de singes.

On voit au Nord-est le cimetière des Hollandois & des Arméniens, situé sur le grand chemin, à un mille de la ville. Les tombeaux ont diverses formes & sont assez beaux. Quelques uns portent un obélisque; d'autres ont la forme d'un sarcophage orné de bas reliefs; d'autres encore ont celle d'un pavillon à coupole porté par des colonnes: tout cela s'exprime mieux avec le pinceau, qu'on ne peut le décrire avec la plume. Le signe salutaire de la croix n'est gravé sur aucun tombeau Hollandois. On remarque le contraire sur ceux des Arméniens, qui de même qu'ils impriment sur leur front une croix, comme symbole de la réligion chrétienne, ont soin aussi d'en peindre ou planter une sur leurs sépultures.

Si

(*a*) Leurs charités, leurs pélerinages à la Mecque, &c. &c. réfutent cette assertion. (*B.*)

Si vous allez quelques pas plus loin dans la même direction, vous voyez un grand étang appelé *Cancria*, qui n'aura guères son pareil par la grandeur & la construction, mais qui est aujourd'hui presqu'entièrement à sec. On rapporte qu'il a été construit par le Roi *Latif* ou *Latìf Schah.* Il est entouré partout d'une basse muraille, & de dégrés de pierre par lesquels on descend au fond pour puiser l'eau. Tout à l'entour sont des arcades voutées, sous lesquelles on peut s'asseoir & prendre le frais. Au milieu du bassin est un jardin planté d'arbres auquel méne un pont de 40 arches, lesquelles, à mesure qu'elles approchent du bord du bassin & de la porte du jardin, décroissent peu à peu en hauteur & en largeur.

Beaucoup de maisons de campagne étoient autrefois hors de la porte de la ville, mais il n'en reste que les portes & des ruines. Car après que les Marates eurent conquis le *Guzarate* par la voye des Armes, & chassé les Mogols & les Afgans, les jardins auparavant les mieux cultivés devinrent des deserts; & les gens sauvages qui demeurent dans les villages aux environs & qui détroussent les voyageurs, ayant augmenté en force & en férocité, la ville même, ci-devant si florissante, ne fut plus qu'une solitude.

Si du Nord-est vous dirigez vos pas vers le Nord, vous rencontrez un jardin royal planté par *Schahdjehan*, entouré d'un mur, & sur le côté septentrional duquel est un palais royal; mais quoiqu'il puisse se comparer pour la grandeur aux jardins d'*Agra*, il leur est bien inférieur par la beauté & la majesté. Il faut convenir cependant, que le *Sábarmoti*, en rend la situation agréable, quelques modiques que soient ses eaux; les bords de cette petite rivière sont garnis de bleds, d'orge, de melons & d'autres fruits.

Tournant du Nord vers l'Ouest, vous rencontrez en deçà & au delà de la rivière, des maisons de campagne & des sépultures sans nombre, monumens de l'opulence des Maures, mais aussi de la décadence de leur autorité & de leur puissance. Tout est rempli de ruines de maisons & de jardins, sur la rive occidentale de la rivière.

Deux

Deux chemins ſont en uſage pour ſe rendre de *Cambaye* à *Guzarate:* l'un, qui eſt le plus court, y méne par *Barſola* & *Dolka;* l'autre plus long, mais plus ſûr, va par *Petláet*, *Baſſo*, *Kera* & *Batoua*.

Preſque tout ce canton eſt occupé par les *Cólis*, peuple ſauvage, dont il eſt difficile de bruler les habitations; car des champs couverts d'arbres épais (ou des forêts épaiſſes) mettent ces brigands à couvert (*a*).

Dolka, dont le territoire produit du froment, du millet, des figues d'Inde, & d'autres plantes & herbages bons à manger, *Petláet* & d'autres lieux ſont ſou aujourd'hui aux Marates.

Petláet, eſt à 10 M. de *Cambaye* ſur la route de *Guzarate*. Cette ville avoit ci-devant beaucoup de maiſons & d'habitans, mais elle eſt preſque déſerte depuis que les Marates en ont chaſſé les Mogols & raſé la fortereſſe.

Des troupes de paons errent par les champs, les bois & les villages. Autant que leur plumage diapré plait aux yeux, autant leurs cris rauques & diſcordans bleſſent les oreilles.

Baſſo, à 10 M. de *Petláet*, eſt une ville d'un vilain aſpect par ſes murs de limon & quantité de maiſons ruinées. Elle eſt ſous la juriſdiction Marate. Les ſauvages des forêts poſſédent les villages plus éloignés de la ville.

 A 5 M.

(*a*) Ce ſont les *Coolies* indiqués ſur la Carte de M. *Rennell* en Nh. Mais on voit par l'ouvrage du P. *Tieſſenthaler* qu'ils ſont diſperſés par pluſieurs provinces; je crois même qu'ils ne différent pas du peuple brigand qui demeure dans le diſtrict du *Tondeman* entre le *Maduréi* & le *Tanjaour*, & dont d'autres Auteurs ont parlé: voyez, par ex: M. *de la Flotte*, dans ſes *Eſſais hiſt. ſur l'Inde. Paris* 1769, p. 62-65, qui les appelle *Calères*, & les *Mémoires géogr. &c. tirés des lettres édifiantes* T. I. p. 115-120, où ils ſont nommés *la Caſte des voleurs*. C'eſt ſans doute toujours la même nation que notre Auteur déſigne par les expreſſions de *ſylvicolæ*, *prædones*, *gens agreſtis* &c. quoiqu'il faſſe mention auſſi d'un peuple ſemblable appelé *Bhil* ; on peut donc regarder ces deux peuples comme appartenant à une même *nation:* je me ſers de cette expreſſion parce que ces ſauvages libres paroiſſent être très nombreux & devenir formidables. Voyez auſſi ſur les *Bils* & les *Coulis*, *Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 259-61. 277. (*B.*)

A 5 M. de *Baſſò*, ſe trouve *Kera*, aſſiſe ſur un endroit un peu élevé, c'eſt à dire ſur une éminence de terre: c'étoit un village, dont les Patans ou Afgans ont fait une ville entourée de murailles, garnie de canons, munie de tours & d'un foſſé. Ils ſortent de cette forteresſe à main armée, ſe font reconnoître comme maitres des villages voiſins & en recueillent les produits.

Un ruiſſeau qui deſcend du Nord au Sud, baigne le côté oriental de la ville; un autre paſſe à l'Oueſt, dans la même direction.

A la diſtance de près d'un mille du Guzarate, au Nord-Nord-oueſt de *Kera*, on traverſe une petite rivière formée par les ruiſſeaux appelés *Matrok* & *Meſſoua*. Ils ſe joignent hors de la ville & vont porter le mince tribut de leurs eaux dans le golfe de Guzarate. Leurs lits ſont petits & presqu'à ſec. De pareils ruiſſeaux ne méritent gueres qu'on en faſſe mention; ce n'eſt que par rapport à ce qu'il y en a très peu qui arroſent ce canton ſablonneux.

Batoua eſt à 10 M. de *Kera*, & à la même diſtance de *Guzarate*. La route ſe dirige vers le N. N. O.

Après la ville de *Guzarate*, c'eſt celle de *Cambahat*, appelée *Cambaye*, par les Européens, comme nous avons dit plus haut, qui mérite d'être citée.

Cette ville eſt très grande, ayant plus d'un mille d'Allemagne de circuit; elle eſt entourée de murailles, & fortifiée de tours rondes. Ses maiſons conſtruites de brique & de chaux, ſont hautes, mais noires & ſombres. Les pluies les détériorent; un grand nombre, celles ſurtout près des murs de la ville, ſe ſont écroulées, & beaucoup d'autres menacent ruine.

Les rues ſont étroites, puantes, remplies de boue & d'immondices. La place du marché contient peu d'eſpace, & n'a du tout aucun air de grandeur. On ne voit ici, non plus, aucune Mosquée conſidérable, excepté une ſeule, conſtruite en pierre de taille, & d'une belle architecture, qui s'étend en long vers le Sud-Sud-eſt; à l'entrée de laquelle s'éleve une haute & mince tour, avec deux galeries à la façon des Mahométans.

Pas

Pas loin de cette Mosquée il y en a une autre, mais déjà en ruine, à la tête de laquelle s'éléve une tour quarrée qui a la forme d'une tour chinoise. On monte dans l'intérieur jusqu'au sommet, d'où l'on peut voir de loin la mer & le rivage. La tradition porte que cette tour a été construite par les gentils, & que la pagode a été transformée en Mosquée; la forme fait voir en effet qu'elle n'est pas l'ouvrage des Maures, mais celui des Indous.

Du même côté, mais plus à l'Est, est la maison du Gouverneur, attenante aux murs, de manière que la ville & le château ont un mur commun. Il n'y a rien absolument de distingué & qui mérite d'être vu. Quatre tours rondes appuyent les côtés; au milieu est la demeure du Gouverneur. L'intérieur est orné.

La Factorerie des Anglois est dans le voisinage; ils apportent de *Bombay* diverses marchandises, & exportent d'ici des toiles de coton. J'ai observé ici la hauteur du pôle, le 14 Janv. 1751, & l'ai trouvée de 22°. 7'.

Au Nord-Nord-est, où près de la porte qui conduit à *Petláet*, se trouve un faubourg remarquable par une ample porte, mais presque vide d'habitans, & dont les maisons ne présentent que des ruines; les murs dont-il est entouré forment une enceinte d'environ 500 pas & se joignent aux murs de la ville.

Cette ville ci-devant très fameuse par son commerce & par le nombre des vaisseaux qui y abordoient, est fort déchue de son état antérieur. Elle est à 40 milles S. O. de *Brodara* ou *Baroda*, & à 38 milles S. ¼ S. O. de *Guzarate*.

Les habitans sont en partie Indous, en partie Maures; les premiers cependant font le plus grand nombre. On y compte environ 200 Parses, espèce de gentils originaires de la Perse. Hors des murs au S. O. est un village rempli de pêcheurs & de porté-faix. Si vous allez un peu plus loin, vous arrivez aux Salines, dont voici la construction.

On choisit une place plus longue que large; on creuse la terre, & on la met en monceaux, afin d'empêcher que l'eau de la mer n'entre dans cet emplacement lors de la marée & ne mouille le sel déjà cuit. La terre ainsi creusée

ſe partage en petites aires, ſemblables aux couches que forment les jardiniers pour les fleurs & autres plantes; enſuite on laiſſe aux deux côtés un reſervoir ſe remplir d'eau ſalée, afin de pouvoir faire écouler (cette) eau de la mer dans les couches. Quand l'eau, cuite à la chaleur du Soleil s'épaiſſit, elle prend une couleur rouge; bientôt après, étant entièrement cryſtalliſée, ſa ſurface devient blanche, & le ſel qu'on en enlève eſt le meilleur & très blanc; celui qu'on ôte après cette premiere recolte eſt d'une qualité inférieure; enfin le dernier eſt noir & de la plus mauvaiſe eſpèce.

Le ſel au reſte, eſt ici à ſi bas prix, qu'on peut en acheter vingt livres du pays, pour trois ou quatre deniers.

Si on fait beaucoup de ſel au bord de la mer, on fabrique auſſi une quantité de toiles de coton, dans les villages voiſins de *Cambaye;* elles ſont recherchées à cauſe de leur façon particulière, & s'exportent dans d'autres pays: même en Europe.

Les vaiſſeaux pouvoient arriver autrefois juſqu'aux murs de la ville; mais le port en eſt éloigné aujourd'hui d'un demi-mille, depuis que les flots qui la battent ont diminué de volume. Or il vaudra la peine de rapporter pourquoi la marée arrive à préſent avec moins de force que ci-devant.

Il eſt notoire, qu'il n'y a que 7 ans que le flux heurtoit ce rivage ou ce golfe avec tant de violence & de viteſſe, qu'un cavalier courant à bride abattue avoit de la peine à éviter les flots. Mais actuellement, c'eſt à dire en 1750, que j'ai viſité ce port, les ondes approchent d'un flux ſi lent & ſi tranquille, que les navires qui ſont à l'ancre n'en reçoivent aucune ſecouſſe plus forte, & elles n'atteignent les murs de la ville que dans les plus fortes marées, ou peut-être dans la ſaiſon des pluies.

On peut attribuer la cauſe de cette ſingulière marée, à l'amas des ſables que le flux a jeté peu à peu ſur ce rivage Car autrefois, lorsque le ſable étoit amoncelé à l'entrée du Golfe, & que le rivage de *Cambaye* étoit beaucoup plus bas, les vagues tendant

tendant du Sud au Nord s'étant enfin ouvert le paſſage, ſe jetèrent avec un choc réuni ſur le rivage, comme dans une foſſe; mais par la ſuite du tems, les flots apportèrent le ſable avec eux, & le golfe commença à s'égaliſer & à ſe remplir: voilà pourquoi le flux arrive aujourd'hui plus tranquillement; quoiqu'il heurte avec plus de rapidité le rivage oriental du golfe. Vous trouverez ailleurs la figure du Golfe de *Cambaye* (*a*).

La ville, placée ſur un lieu un peu élevé, à l'extrémité du Golfe auquel elle a donné ſon nom, a un ſol fertile, mais qui ne rapporte rien quand les pluies manquent.

Le golfe eſt très fangeux, & le fond du port l'eſt de même; enſorte que l'ancre y tient difficilement.

En 1751, au mois de Janvier, il y avoit ici 70 navires à l'ancre, mais tous à un ſeul mât: car des vaiſſeaux plus conſidérables ne peuvent entrer dans ce port.

La juriſdiction de cette ville eſt partagée entre *Dama*, Marate, & un Mogol, qui cependant n'envoye aucune ſomme à l'Empereur en forme d'hommage, ayant lui même à peine de quoi pourvoir à ſon entretien & à celui de ſa garniſon: car ou c'eſt le Marate qui s'empare des produits du territoire aux environs, & qui cueillit la moiſſon, ou bien c'eſt le peuple ſauvage qu'on appelle *Cóli*. (*b*).

Voici la route de *Brodara* à *Cambaye*.

D'abord ſe préſente *Ometta*, ville munie de murs & de tours, diſtante de plus d'un demi-mille d'Italie, de la rive occidentale du *Mahi*; autant elle ſe préſente bien par dehors, autant elle eſt vilaine intérieurement: ſes maiſons étroites & baſſes, ne reſſemblent pas mal à des étables aux pourçeaux. Un Indou de la nation ſauvage eſt le maître de cet endroit, qui eſt à 7 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O. de *Brodara*. La rivière de *Mahi* croît avec le flux & décroît au reflux de la mer. On dit qu'elle deſcend des montagnes de *Malva*. Prenant ſon cours du Nord au Sud, elle ſe jette dans le golfe de *Cambaye*.

Our-

(*a*) Voyez la Planche XXXII. n. 2. 455. (*b*) Voy. ci-deſſus p. 359. la note.

Ouncláo eſt un village à 3 M. d'*Ometta*, vers le même côté.

Bourſát eſt une ville Marate, qui a un mille d'Italie de circuit, & qui eſt ceinte de murailles, munie de tours & d'un foſſé. Elle eſt à 5 M. d'*Ounclao*, & à la même diſtance de *Petlaet*, à l'Oueſt déclinant un peu vers le Nord. La route de *Petlaet* vers *Cambaye* eſt de 10 milles au Sud-Sud-Oueſt, quoique déviant quelquefois vers d'autres côtes.

Voici auſſi la route de *Cambaye* à *Barontſch.*

On ſe rend à *Devàn*, par un chemin de 10 milles, & on paſſe le *Mahi.* Enſuite on a 10 autres milles jusqu'à *Djanbouſſor*, grande ville. De là il y en a autant jusqu'à *Padj;* d'où il en reſte encore autant jusqu'à *Barontſch*, enſorte que le total de la route eſt de 40 milles.

Tanſara eſt une ville diſtante de *Guzarate*, de 40 milles à l'Eſt. Il ſourd là de terre une eau, bouillante en quelque endroit, tiède dans un autre, froide ailleurs. On met ſur ces ſources des pots de terre dont on a rompu le fond, par lesquels on laiſſe jaillir l'eau; une cabane (ou tente) eſt dreſſée au-deſſus de ces ſources, ſous laquelle le peuple ſuperſtitieux rend des honneurs divins à l'élément de l'eau.

La qualité du terroir de *Cambahat* à *Brodara* eſt telle, qu'il ne produit ni du ris ni du bled; mais du grand & du petit millet; diverſes eſpèces de fèves, & pluſieurs légumes même inconnus aux Européens.

Quand il ne tombe que peu ou point de pluie, la famine déſole ce pays, comme il arriva en 1751. On apporte le bled de la province de *Malva.*

Mais ſi la nature s'eſt montrée avare en refuſant les grains, elle a été d'autant plus libérale en produiſant des arbres: car tout le canton qui s'étend de *Brodara* à *Cambahat* ou *Cambaye* eſt rempli de *Mangues*, de *Djámans* (a), de *Kirnis*

(a) *Záman*: peut-être le *Schampa* décrit par M. *Anquetil* dans *Zend-Av.* T. I. 1e. part. p. 525. où la *Zamia* de Linné. (*B.*)

nis (*a*), de *Mahouas* & de *Tamariniers*, ainsi que d'autres arbres qui ne rapportent point de fruits; desquels il est fait mention ailleurs. Quant au sol, il est si mou, que vous ne trouverez pas une petite pierre dans tout le canton, même en cherchant avec attention.

Pattan, ville très ancienne, fondée même avant *Guzarate*, entourée de murailles, égale en grandeur à *Cambaye*, mais aujourd'hui déserte, les habitans s'étant retirés ailleurs, afin de se soustraire aux brigandages des voleurs & des *sylvicoles*. Elle est à 20 milles de *Râdhanpour*; à 40, de *Guzarate*, au Nord, déclinant un peu vers l'Ouest. Son ancien nom est *Nehrvâla*. Elle a deux forteresses, construites l'une en pierre, l'autre en brique.

La route à tenir de *Guzarate* à *Pattan*, passe par *Cari*, *Catasson*, *Tschandsoma*.

Un canton voisin de *Pattan*, & qui contient environ 20 milles (en circuit?) s'appelle *Cancrès*; son principal village est *Bacaura*. Il est rempli de voleurs.

Ce district est sablonneux & on n'y fait pas de foin. Il produit les bœufs les plus gros & les plus forts de l'Inde entière, qui attelés aux voitures égalent les chevaux en vitesse.

Si de *Guzarate* vous vous rendez à *Djalor*, vous rencontrez les villes & les villages qui suivent.

Cari, ville entourée de murs de brique, & munie de tours; les maisons n'y sont pas nombreuses. Elle est 20 milles N. O. de *Guzarate*.

Coucbau, village à 6 M. de *Cari*. Une forêt très épaisse s'étend de *Guzarate* jusqu'à ce village (*b*), & celà non seulement vers le Nord-ouest, mais encore à l'Ouest, au Nord & à l'Est.

Près

(*a*) Plus haut (p. 377.) *Kirni* étoit le nom d'un fruit; ici c'est celui d'un arbre. Je ne trouve aucun éclaricissement ailleurs sur ce nom. (*B.*)

(*b*) C'est à dire jusqu'à *Cari*: au moins ce qui va suivre me le fait soupçonner. (*B.*)

Près de ce village une vaste plaine cultivée commence à se déployer; elle produit du bled & de l'orge. Le terrein est tellement uni, que vous ne voyez ni pierre ni colline jusqu'à *Coucbau*, où deux collines de sable s'élévent à une petite hauteur.

Les villages éloignés de 3 à 4 milles du grand chemin, sont habités par un peuple sauvage & cruel: c'est pourquoi deux ou trois cent voyageurs se joignent (en Caravane,) & n'entreprennent le voyage que sous la conduite de ces brigands mêmes, afin de n'être pas détroussés dans ces épaisses forêts remplies d'arbres, d'arbustes & de buissons. Aussi cette route est-elle peu fréquentée, à cause des incursions des voleurs, de la rareté des villages & de la disette d'eau, occasionnée par l'aridité du sol sablonneux.

On rencontre rarement des Idoles, & on ne voit pas de ces images de faux Dieux sur les grands chemins.

Decabára est un village peuplé, à 12 M. de *Cari* au Nord-ouest.

Baròd, autre village, entouré de murs de limon, & muni d'un petit Fort; à 8 M. environ de *Decabára*, vers le même côté.

Pàdala, village assis sur une éminence, entre *Barod* & *Mountschpour*.

Mountschpour est à 4 M. de *Padala*. On voit ici une source jaillir de terre, que le peuple superstitieux des Indous révére.

Samin, ville habitée par les Afgans, mais dont les Marates se sont mis en possession, & qui est tombée en décadence. Elle est à 3 ou 4 M. de *Mountschpour*.

Rhádanpour, grande ville entourée de murs de brique, munie de tours, d'un fossé & d'une bonne forteresse. Elle est située dans une plaine, où on séme du bled & du millet. Elle est à 4 milles de *Samin*, au N. N. O.; à 62 de *Boudj*. La route se dirige vers l'Ouest. On continue son chemin vers *Sàtelpour*, 20 M.; de là on se rend à *Cattaria*, 12 M. d'où il en reste 30 jusqu'à *Boudj*.

Le sol forme une très vaste plaine, mais aride, sablonneuse, dépourvue de rivières & de ruisseaux.

La

La hauteur méridienne du Soleil, obſervée en Février 1751, a donné pour la hauteur du pôle, 23°. 45′.

Bábor, à 9 milles N. N. E. de *Rhadanpour*, eſt un village rempli de cabanes, & appartenant aux *Biles*, eſpèce de gens ſauvages (*a*). On rencontre ſur la route un marais diſtant de 7 M. environ de *Rhadanpour*, d'où jaillit une ſource d'eau vive. Prés de là eſt un temple idolâtre, qui fait horreur par ſes peintures & ſes idoles de pierre, ſavoir, par des figures de vaches, celle d'*Hanouman*, & la repréſentation obſcène de *Mahadeo*.

Délet eſt un autre village, à 12 milles N. N. E. de *Babor*.

Teràd, à 4 milles N. N. O. de *Délet*, eſt une ville entourée d'une haie d'épines, & munie au Nord, d'une fortereſſe. La hauteur du pôle y eſt de 24°. 20′ La terre eſt unie, excepté quelques collines qui s'élévent çà & là. Elle ne produit presque rien; ſurtout quand elle n'eſt pas arroſée par les pluies.

Les bois, remplis de buiſſons, d'épines & d'arbres qui ne portent point de fruits, manquent d'eau & ne produiſent que du foin, & des joncs. La nature eſt triſte partout, un morne ſilence régne de tout côté; car les oiſeaux, de même que les quadrupèdes, évitent ce canton, à cauſe de l'aridité du ſol, où aucune ſource ne jaillit de la terre, où aucun ruiſſeau ne murmure, où aucune rivière ne roule ſes ondes. C'eſt une vaſte ſolitude, où les voleurs ont établi leurs cabanes, & où ils rodent armés de leur arc, de flèches, & d'une baguette (*fiſtula*) de fer. Le langage de ces gens s'éloigne du commun autant que leurs mœurs.

Mais les gens du pays ſe vétiſſent comme ceux des autres contrées, ſi ce n'eſt que les ſouliers des habitans du *Guzarate* ne ſont pas auſſi pointus que les portent ceux du *Décan* & les Marates, & qu'ils ſe prêtent mieux au pied que ſelon la façon de *Dehli* & d'*Agra*.

Outre cela, à *Rádhánpour* & à *Terád*, les gentils [obſervez que je parle des hommes] portent une eſpèce particulière de boucles d'oreilles, outre celles qui ſont

(*a*) *Ad Biles, agreſte hominum genus*; Voy. la note à la p. 379. (*B.*)

ſont uſitées dans les autres contrées; car ils ſe percent le cartilage ſupérieur de l'oreille, & y appendent un anneau d'or ou d'argent.

Les Rajepoutes ou militaires & les laboureurs ſe forment ici un turban, qui ſe termine en pointe modique ſur le front ou près de l'oreille. De plus ils portent une touffe de cheveux au ſommet de la tête; ils l'entrelacent à la manière des femmes, en divers noeuds & la cachent ſous le turban.

Voilà en quoi les habitans de cette contrée ſe diſtinguent dans l'habillement. On remarque auſſi chez eux une différence à l'égard de leurs chaumières; elles ſont conſtruites de paille & de joncs, en forme de voute ronde, & ont dans l'intérieur des compartimens, moyennant des pieces de bois liées avec des cordes.

Le ſol produit du millet, & diverſes eſpèces de pois, mais peu de bled.

Padar eſt un village du diſtrict de *Terad;* à 9 ou 10 milles N. N. E. de cette ville.

Voici les villes & les villages qui ſe préſentent ſur la grande route, dans le canton qui s'étend de *Surate* à *Barontſch*, *Brodara* & *Goudara*.

Bariao, grand village à 3 milles N. N. E. de *Surate*, ſur la rive ultérieure du *Tapti*, qui a ſa ſource dans les montagnes ſituées au delà de *Brahmpour*, & qui après avoir parcouru depuis ſon origine un eſpace de 220 milles, & baigné pluſieurs endroits, ſe décharge audeſſous de *Surate*, dans la mer de l'Inde. Son bord ſeptentrional eſt élevé. Il croît par le flux de la mer, & décroît lors du reflux, enſorte qu'on peut alors le paſſer à gué.

On ſéme dans les champs du millet, des lentilles, des fèves & du ris; le ſol produit auſſi du froment; il eſt uni au point, que de quelque côté que vous jetiez les yeux, vous n'appercevez aucune hauteur.

Outre les légumes (& les grains) dont je viens de parler, cette province produit auſſi une quantité de Coton: dont on (je) donne la deſcription ailleurs.

Catódera, à 10 milles N. N. E. de *Bariao*, eſt un village où ſe trouve une hôtellerie publique, ouverte à tous les voyageurs & aſſez ſpatieuſe.

Quand

Quand passé *Catódera* vous avez fait environ trois milles, sur la route qui méne à *Barôntsch*, vous appercevez des montagnes pas fort élevées, quoiqu'éloignées d'environ 15 milles du grand chemin. Ces montagnes sont habitées par une espece d'hommes agrestes, qui vont nuds, ne se couvrant que les reins. Les lieux où ils demeurent s'appellent *Radjpipla* & *Rèttenpour*, dont chacun à son seigneur particulier. La terre produit ici du ris & du petit millet.

On exploite de ces montagnes des Agates de la meilleure qualité & de diverses couleurs, dont on fait à *Barontsch* & à *Cambaye* des vases, des petits plats, des bassins & d'autres pieces, qui se vendent à *Surate*, d'où les acheteurs les transportent en Europe.

Barôntsch, appellée communément *Barótsch* (*a*), est une ville fameuse, d'une assez grande enceinte; remplie d'habitans; entourée de murailles, excepté les fauxbourgs; assise sur le bord élevé du *Narbada*, difficile à prendre & tenant un rang entre les forteresses de l'Inde. Là où elle est baignée par le fleuve, elle est munie de 15 tours rondes, enclavées dans les anciens murs. Le fleuve lui tient lieu de fossé au Nord. Le site en est agréable, très propre à y établir une forte citadelle; on y monte difficilement.

Des murailles & des tours sont placées sur des hauteurs vers l'Est, l'Ouest & le Nord.

La ville se prolonge du Levant au Couchant sur l'espace d'un mille d'Italie. On la divise en Orientale & Occidentale. Celle-là est ceinte de murailles; celle-ci separée de l'autre, en est dépourvue. Du côté du Sud s'élévent bas, des murs renforcés de tours, construits selon l'architecture ancienne. Ensuite les maisons montent peu à peu plus haut (en Amphithéatre).

La largeur de la ville ne répond aucunement à sa longueur. Une très grande rue, ornée de maisons des deux côtés, s'étend de l'Est vers l'Ouest. La maison

(*a*) Les Anglois écrivent *Broach*. Cette ville est à 12 lieues au Nord de *Surate*. V. *Zend-Av*. T. I. I. part. p. 320. (*B*)

du Gouverneur de la ville eſt ſituée au bord du fleuve. Un grand faubourg s'étend ſur le côté Nord de la ville, & égale presque en longueur la grande rue. On vend là pluſieurs ſortes de comeſtibles.

La jurisdiction eſt renfermée dans des bornes étroites. Le Gouverneur Maure de la ville paye un tribut au prince des Marates. On viſite ſur la rive Nord, les marchandiſes qui entrent & qui ſortent.

Le territoire de la ville, extrèmement fertile au Couchant, s'étend par l'éſpace de 8 milles d'Allemagne, ou de 18 Coſſes, jusqu'au bord de la mer.

A peu de diſtance du faubourg & du bord de la rivière eſt le cimetière des Hollandois, vis à vis duquel, vers le Nord, on voit un puits conſtruit par les Parſes, de brique & de chaux, où ils dépoſent les corps morts, & après que les corbeaux & autres oiſeaux les ont dévorés, les jettent dans une foſſe.

Les Hollandois ont ici une factorerie ſituée au milieu de la ville, & une autre avec un jardin, hors des murs, près de la rive du fleuve.

Deux navires peu conſidérables ſe trouvent dans le port. Mais tout va en décadence depuis que les Marates ſe ſont rendus maîtres presque de toutes ces contrées. Deux Hollandois demeurent ici qui font le commerce de toiles de coton, de l'indigo, que l'on nomme *Nil* dans la langue du pays, & du coton crud; ci-devant il y en avoit cinq.

Il vient tous les trois mois un vaiſſeau de *Surate*, qui apporte des remiſes d'argent. Quelquefois, mais rarement, on voit arriver de petites barques, de *Bombay* & d'autres lieux, avec des marchandiſes. *En 1751*, lorsque je paſſai deux jours au Comptoir Hollandois, ſix navires marchands portant pavillon Anglois, étoient à l'ancre. Les autres embarcations ſont ici prêtes & garnies de voiles, pour transporter les hommes, les bêtes de charge & les marchandiſes.

Le *Narbada* lave cette ville au Nord; ſa rive ſeptentrionale eſt élevée & coupée à pic comme à deſſein; la rive méridionale eſt plus baſſe. La largeur du lit eſt de 500 pas environ. Ce fleuve coule de l'Eſt vers l'Oueſt, & ſon cours eſt

est ici des plus tranquiles, tandis qu'ailleurs, où son lit est embarrassé par des écueils, il se roule avec un bruit effrayant. Il reçoit le flux de la mer, quoique son embouchure soit à 8 milles d'Allemagne de *Barontsch*.

En 1744, le 2. Novembre, la déclinaison de la boussole, observée au Comptoir Hollandois, a été trouvée de 3 degrés & 30 minutes Ouest.

La Latitude géographique de cette ville, observée en Novembre 1744 & de nouveau le 5 Janv. 1751, s'est trouvée de 21°. 30′.

Les arbres qui vétissent cette terre, sont les Mangues (*Mangéræ*) dont le fruit est appelé *Am* par les habitans du pays (*a*); de plus, les Palmiers des deux espèces: l'une épineuse, qui produit un suc bon à boire, & la datte sauvage; l'autre plus haut que le précedent, ayant des feuilles larges, & produisant un fruit semblable à celui des palmiers portant fruit, mais dur & inutile; donnant en revanche un suc que l'on peut boire, & qu'on employe à faire du levain & du vinaigre.

Hors du district de *Surate* il ne croît point de palmierportant fruit qui donne la *noix de l'Inde* (le *Coco*); mais les noix des Palmiers de Surate, sont plus petites que celles des Palmiers de Bombay.

De plus, ce canton produit en très grande quantité l'arbre épineux appelé *Baboul*, à feuille crépues très petites; on tire de l'écorce mélée en masse avec du sucre, une liqueur âcre & brulante, par la distillation (*b*).

Nous avons déjà fait mention plus haut, (p. 389.) de *Rádjpipla* & de *Rettenpour:* la premiere est à 40 milles de *Barontsch;* la seconde en est éloignée de 15, au Nord-est.

A la distance de 10 milles de *Barontsch*, est une carrière, où l'on exploite une Agate blanche, qui soumise à l'action du feu, en mélange avec des coquilles & des têts de vaisselle de terre, prend une couleur rouge.

Les

(*a*) Mais ordinairement l'Auteur appelle *Am* l'arbre même. (*B.*)

(*b*) *Cujus corticem, un à cum massa Sacchari adhibent ad exprimendum vi ignis liquorem acrem & ardentem.*

Les montagnes qui du côté oriental du *Narbada* s'étendent du Nord au Sud, par l'espace d'environ 18 milles d'allemagne, sont éloignées de *6* milles de la rive du fleuve.

Une autre espèce d'Agate s'exploite à *Caparbans*, ville distante de 30 milles de celle de *Guzarate* au Nord-est; on la travaille à Cambaye en différentes figures, on en fait des vases, des plats, des écuelles, des soûcoupes.

Les cimes de ces montagnes se voyent près de *Catodera* & pas loin de *Brodara*, à la distance de 40 milles.

Samlot est un village à 7 milles de *Barontsch:* une Douane se trouve là, & on y visite les marchandises.

Sarang est un grand village à 3 M. de *Samlot*, à 10 de *Barontsch*, au Nord-est.

A la distance de 3 milles de *Sarang* est un puits large & profond appelé *Tschorum ki bauli*, ou le *puits des voleurs;* parce qu'il a été construit de sommes enlevées à des voyageurs & reprises sur les voleurs. C'est un ouvrage considérable dont vous trouverez difficilement le pareil dans l'Inde. On descend par 360 degrés dans une ample & profonde citerne. Ces degrés sont portés par dix rangs de colonnes surmontées d'arcades. Le premier rang n'est pas fort haut, car il s'élève du sol seulement à la hauteur d'environ 4 aunes Indiennes. Le second est plus haut que le premier; le troisième, plus que le second; le quatrième, plus que le troisième, & ainsi de suite; ensorte que le dernier est le plus élevé, & celui-ci consiste en 14 arcades posées l'une sur l'autre. Ces colonnes & ces arcades ont été construites, afin d'empêcher que le mur qui s'élève des deux côtés & se prolonge avec les arcades jusqu'à l'entrée du puits, ne s'écroule; car ces ceintres & ces colonnes appliquées aux côtés lui servent de soûtiens.

Candári est un village, muni d'un Fort cimenté grossièrement de limon & de paille, à la manière du pays.

Intola,

Intola, autre village à 12 milles de *Sarang*.

On voit dans ce canton une multitude d'oiseaux, principalement de perdrix & de paons, perchés sur les arbres; & il n'est pas permis de tuer un seul animal.

Djamboua, ville ceinte de murailles & de tours, mais assez délabrées, comme le sont aujourd'hui presque toutes les villes & les forteresses de l'Inde; le pont, d'environ 10 arches, n'est pas en meilleur état.

Brodara ou *Baroda* est une ville peuplée, de 3 milles d'Italie environ de circuit, entourée d'une double enceinte de murs, dont l'intérieure existoit déjà sous le gouvernement Mogol, & dont l'extérieure fut construite par les Marates, après qu'ils eurent enlevé cette ville aux Mogols en 1725.

Les murs sont bas, ne s'élevant de terre qu'à la hauteur de 12 pieds de Paris. A tous les 30 pas d'intervalle, se trouvent des tours rondes & basses, attenantes tant aux murs extérieurs qu'aux intérieurs, & garnies de canons. Sur les créneaux des murs, sont des poutres, des pieux fort pointus, & de très grosses pierres, pour les jeter sur les assiégeans. Il n'y a point de fossé; les lacs & les marais qui entourent la ville en tiennent lieu.

On voit en dehors de la double enceinte de murs, vers l'Ouest surtout, beaucoup de maisons, de jardins & de puits. L'eau qu'on puise dans la ville n'est pas bûvable. Au dedans de la premiere enceinte se trouvent des temples tant Mahométans que gentils nouvellement construits. Dans la ville même est un grand espace vide de maisons qu'on laboure & qu'on ensemence.

On fait ici un commerce de toiles de coton, & de coton crud, que produit le sol des environs.

Le gouverneur du district est le Marate *Dama*, qui commande au nom d'*Omobaya*, femme de *Canderao* Général Marate, depuis *Bilimora* au Sud, à dix lieues portugaises de *Daman*, jusqu'à *Guzarate* au Nord; & depuis *Néapour* au Levant, à 40 M. Est de *Surate*, jusqu'à *Cambaye* au Couchant.

La maison du Gouverneur est au Nord, attenante aux murs de la ville; on peut la qualifier de forteresse, si l'on veut; quatre tours fortifient & ornent

 cet

cet édifice. Pas loin de là est un bâtiment qui est petit mais haut, au sommet duquel se trouve un belvedere, qui domine au loin toute la plaine.

Les maisons de la ville sont de brique; les arcades & les colonnes, de bois; car la plaine est dépourvue de montagnes & de pierres. Pour dire la vérité, on ne chercheroit pas dans ces contrées une pareille & si belle ville.

On voit dans la partie occidentale de la ville des ruines de l'ancienne *Brodara*. C'est de ce côté là qu'on prend la route de *Cambaye*, en passant un pont construit sur un ruisseau que contiennent des bords hauts, mais étroits.

La garnison de la ville est composée d'Indous & de Maures, avec 5 ou 6 Chrétiens chargés du soin de l'artillerie.

La Latitude géographique a été observée le 10 Janv. 1751. de 22°. 4'.

Vers le Nord-est s'éleve une haute montagne isolée, au pied de laquelle est une ville défendue par un Fort important, assis sur le sommet de la montagne. On fait 2 milles & demi de chemin pour passer la montagne. La forteresse s'appelle *Pauaghar*; la ville, *Tschampanèr* (*a*).

Cette place est à 17 ou 18 milles de *Brodara*. On fait ici des toiles qui s'exportent dans d'autres pays. *Tschampanèr* a été augmentée de maisons & ornée de jardins par *Mahmoud*, Roi de Guzarate, après qu'il eut pris la forteresse & tué le Rajah. Il donna à cette ville aggrandie, le nom de *Mouhammadabad*, & y établit pour quelque tems sa résidence.

Le district de *Tschampanèr* a 60 milles en longueur, & 40 en largeur.

La petite rivière, ou plûtôt, le ruisseau qui coule tout près de *Brodara*, s'appelle *Bescàr*; il feroit bientôt à sec, s'il ne tiroit sa source d'un certain lac nommé *Bisbilia*, près de la montagne où *Tschampanèr* est située. Il prend son cours vers l'Ouest, & se jette dans le *Mahi*.

Assod

(*a*) Ces deux endroits, qui appartiennent au Marate *Sindia*, sont décrits sous les noms de *Powanghur* & *Chappaneer* dans *A retrosp. View &c, of the Marattah war*. (*B*).

Aſſod eſt un village à 11 milles E. N. E. de *Brodara.*

Halól eſt une ville ancienne, comme l'indiquent ſes murailles, ſes tours & ſes portes maintenant ruinées. Elle git au pied d'une montagne qui avec d'autres forme une chaine du Nord au Sud, presque jusqu'à *Barontſch.* Elle eſt haute & reſſemble de loin à un château; ſur le ſommet eſt un temple conſacré à une Idole, taillée dans le roc, de figure humaine, à laquelle apporte en ſacrifice, du beurre, de l'huile & d'autres dons, ce peuple enveloppé dans les ténèbres de l'idolatrie, & abſolument aveugle, quoique très clairvoyant en matières de négoce & d'autres points.

Le terroir de ce diſtrict n'eſt pas des plus fertiles. On n'y rencontre point d'autres arbres portant fruit, que le *Am* [*Manga* chez les Européens]. La vaſte plaine des champs eſt couverte de petit millet.

Calòl eſt une ville pas fort grande, à 9 M. de *Aſſòd*, Eſt déclinant vers N. E.

Beſſelpour eſt une ville entourée de murailles & de tours comme un Fort. Car dans ces contrées tout ce qui eſt muni d'une levée de terre & de baſſes tours rondes, paſſe pour une fortereſſe. Cette place eſt à 6 milles Eſt de *Calòl.*

Goudara, à 10 M. Eſt de *Calòl*, eſt une ville aſſiſe ſur une éminence, à l'entrée d'une forêt, dont la partie intérieure eſt munie de murailles. Elle a un grand étang où l'on abreuve le bétail, & où les habitans puiſent l'eau.

Sanóli, ville diſtante de 10 milles de *Tſchampanèr.*

Paſſons aux endroits ſitués dans la province (le Serkar) de *Soreth* & dans ſa Presqu'île.

Diu, appelée *Dip* dans la langue du pays, eſt une petite île ſituée dans (près de) la presqu'île de *Soreth*, où ſe trouve une ville & un château très fort, appartenant aux Portugais avec un petit territoire, La ville eſt ſéparée du château par un canal taillé dans la pierre. Un pont de bois joint l'un à l'autre.

Elle a un port commode, duquel ſort chaque année un vaiſſeau chargé de marchandiſes pour *Moſambique*, d'où il apporte de très groſſes dents d'Eléphant, de l'or & d'autres produits de l'Afrique.

Diu eſt à 60 milles portugais de *Surate*, vers l'Oueſt. Le premier fondateur de cette fortereſſe remarquable fut *Parmdew*, prince gentil; on dit que le ſecond a été *Safar aga*, appelé communément *Chodavand chân*, affranchi de *Mahmoud*, Roi de *Guzarate*. Les Portugais tentèrent en vain d'en empêcher la conſtruction. La largeur (ou l'épaiſſeur) des murs eſt de 15 aunes; la hauteur, de 20. Les pierres ſont liées avec des crampons de fer, moyennant du plomb fondu.

Goga eſt un port fameux, très fréquenté, ſitué dans la même Presqu'île.

Mangalòr, ville & forteresſe dans la même Presqu'île, ſur le rivage de la Mer, à 20 milles de *Djounaghar*.

La province de *Catſch*, a 250 milles en longueur ſur 100 de largeur. Elle eſt en plus grande partie ſablonneuſe & couverte de forêts. Les habitans ſont des Rajepoutes de la famille de *Djadoun*; & s'appellent communément *Tſcharitſchès*.

Bhoudj (ou *Bhodj*) eſt la capitale du diſtrict de *Catſch*; elle eſt grande & munie de deux forteresſes; ſituée dans un terrein ſablonneux ſur le golfe de la mer de *Soreth*. On bat monnoie ici ſous l'autorité & au nom du Rajah. Cet endroit a reçu ſon nom d'un ſerpent; car beaucoup de perſonnes aſſurent: le fait eſt même très certain, que l'on révére ici un ſerpent, & que tous les jours on lui ſert du lait & du ris. Il a le nom de *Bhoudj-bâvan*, ce qui ſignifie: *le Serpent long de cinquante deux aunes*.

Voici la route de *Guzarate* à *Bhoudj*. Vous allez d'abord à *Sarkès*, village fameux par un Mauſolée, (ci-deſſ. p. 385), à 3 milles de *Guzarate*. De là à *Samin*, à *Birangaon* & à *Pattari*: trois endroits diſtans l'un de l'autre de 10 M. Du dernier vous vous rendez à *Trangdara*: d'ici à *Helvat*, 15 milles plus loin; puis à *Mor-*

à *Morvi*, même distance. De *Morvi* on fait 10 milles jusqu'à la ville d' *Amron*; d'où il en reste 20 jusqu'à *Bhoudj*, qui se font comme il suit. On s'embarque à *Amron*, ville située sur le Golfe; on le traverse, & on arrive à *Mandòi*, sur le rivage opposé, à 12 milles de distance. Au bout de 3 milles on passe une rivière, du bord de laquelle *Bhoudj* est éloignée de 3 autres milles. (*a*)

Mohou est un port appartenant au district de *Catsch*.

Plusieurs Rajahs Indous parens entr'eux sont les maîtres de ce district. Le principal est celui de *Bhoudj*. Après lui viennent ceux de *Helvat* & de *Morvi*; ils sont de la Famille *Djadoun*, & se nomment communément *Cártsches* (*b*).

Ce district contient un grand nombre de châteaux & de forteresses; il produit de nobles chevaux, excellens coursiers; & nourrit de gros bœufs & des chameaux.

Une route conduit d'*Amron* à *Navanagar*, grande ville distante de 20 milles, qui obéit à un Rajah Indou. A 20 milles plus loin est *Camalia*, & après 20 autres milles on arrive à *Râmra*, ville située au bord de la mer. Près de là est l'île de *Doarca*, où on rend un culte à *Canaya* appelé communément *Krischen*.

L'île de *Doarca*, longue de 3 milles, est très fréquentée par les Gentils, parce qu'ils prétendent que *Canaya* s'étant transporté ici de *Mathra*, y a demeuré. C'est pourquoi on éleva un temple en son honneur, qu'on entoura d'un mur comme une forteresse. On adore ici Canaya sous la figure d'un enfant tenant une toupie de sucre. Celui qui dans d'autres contrées est appelé *Canaya* porte ici le nom de *Rantschòr*.

Dans cette île est un village appelé *Benth*, éloigné de *Djounaghar*, de 3 journées vers l'Ouest: de *Ramra*, seulement de 3 milles.

(*a*) Mais cela ne fait en tout que 18 milles au lieu de 20. (*B.*)

(*b*) *Cártschæ*: plus haut (p. 396) le terme latin étoit *Tscharitschæ*.

Ceux parmi les Indous, qui viennent ici en pélerinage se font brûler sur les bras quatre marques, avec un fer chaud sur lequel sont gravées quatre figures; savoir, une Nymphée (fleur de *Lotus*), une couronne, une coquille, & le sceptre de *Krischen*.

Outre le grand temple il y en a 7 autres, dédiés aux principales femmes de *Canaya*, qui étoient des filles de Rajahs Indous.

Djounaghar est la capitale de la province de *Soreth;* elle a 5 milles de circuit, & 5 portes.

L'intérieur est occupé non seulement par des maisons, mais encore par des jardins. Elle est située au pied d'une montagne, où la rivière de *Sonráka* a sa source. La montagne, qui n'est pas fort haute, & sur laquelle est assise une citadelle des plus fortes, s'appelle *Ghirnàl* ou *Ghirnar;* le chemin pour y monter va en limaçon & prend l'espace de 7 milles.

Des temples tant de Gentils que de *Seraugiens*, sont placés au sommet de la montagne. Ici passent leur vie, dans des grottes souterraines, un grand nombre de *Saniasses*, de *Joguis*, de *Béragues*, de *Seures* & de *Toundiens*. C'est sur la même montagne que le Demi-Dieu *Nimnath*ména une vie solitaire très austere.

Contre la nature du climat, cette montagne produit des pommes, des poires, & des pêches.

La route de *Guzarate* à *Djounaghar* se dirige vers l'Ouest, passant par *Dolka*, à 12 M. de distance; par *Limbri*, à 45 M. de *Guzarate;* ensuite par *Tschital*, 35 M. plus loin; d'où il en reste 45 jusqu'à *Djounaghar*, qui est éloignée de 30 milles du bord de la mer.

D'autres reduisent cette route à un moindre nombre de milles.

La province de *Sóreth*, remplie de forêts & de montagnes, est très vaste, fertile, abondante en fruits. Tout ce que *Malva*, *Chandéss*, *Guzarate* produisent deux fois par an, *Sóreth* le produit trois fois. Des marchandises variées

&

& précieuſes entrent dans ſes ports. Elle eſt gardée par de bonnes fortereſſes. En un mot rien n'y manque pour le repos & l'agrément de la vie. Si l'on conſidére la qualité admirable & la fertilité du ſol, on eſt ſtupéfait de la puiſſance & de la bonté de l'Etre ſuprême.

L'étendue en Longueur, depuis le port de *Gogà*, jusqu'à celui de *Râmra*, eſt de 125 milles; la Largeur, depuis *Sardhàr*, jusqu'à *Diu*, de 72. Elle a au Levant le diſtrict de *Guzarate;* au Nord celui de *Catſch;* au Midi & au Couchant la Mer. Elle entretenoit autrefois 50000 hommes de cavalerie & 100000 fantaſſins, de la nation (*proſapia*) de *Ghelóth*.

Le mont *Ghìrnàl* eſt partout entouré de montagnes, excepté d'un côté. Elles en ſont proches au Nord; plus éloignées au Sud. Il a 12 milles en circonférence. Au milieu eſt une forêt épaiſſe, impraticable pour la cavallerie. On y trouve des creux ſi profonds, que les bêtes féroces, les animaux ſauvages peuvent ſeuls y paſſer. Néanmoins le bas de la montagne eſt habité par des hommes des forêts, appelés *Khánt*.

Sur ces montagnes & dans ces forêts, croiſſent des Mangues (*Amba*), des *Kirnis*, des Tamariniers, des *Tſchampas* (*Zámnœ*), des Myrobolaniers. On y voit auſſi beaucoup d'arbres entierement inconnus.

Pas loin du pied du mont *Ghirnál* eſt un pavé, nommé: un Pont, dans un livre Perſan, & conſiſtant en un ſeul rocher, ſur lequel a été conſtruite la forteresſe de *Djounaghar*, munie de murs & de tours des plus ſolides. Elle a trois portes: deux au Couchant, une au Levant. Vis à vis d'une des portes occidentales, en eſt une qui regarde le Nord, par laquelle on entre dans l'intérieur de la fortereſſe, & on paſſe à la porte du Sud. Par conſéquent il y a en tout cinq portes, trois extérieures & deux intérieures.

Cette importante fortereſſe s'appelle *Djounaghar*, c'eſt à dire, la fortereſſe ancienne, parce qu'elle eſt reſtée longtems cachée dans une épaiſſe forêt, jusqu'à ce qu'elle fut enfin vue & découverte par un homme qui étoit aller couper du bois. Le fondateur cependant eſt encore ignoré jusqu'à préſent. Il

Il y a deux puits dans cette forteresse: l'un appelé *Nocan*, l'autre *Yccolia*. Outre cela il y en a encore deux auxquels on descend par des degrés: dont l'un est appelé *Ari*, l'autre *Tscheri*.

Mahmoud, Roi de *Guzarate*, ayant pris & augmenté la ville & la forteresse, appela celle-là *Moûstafabad*.

Il y a une tradition, que 1500 ans se sont écoulés depuis la découverte de la forteresse, jusqu'à *Mándalik*, à qui *Mahmoud* enleva toute la province de *Soreth* en même tems que les forteresses de *Djoûnaghar* & de *Ghirnal*. Or *Mandalik* vivoit vers l'an 1400 (de notre Ere).

Une autre forteresse plus haute que *Djounaghar*, est assise sur le mont *Ghirnal*, & se nomme: la *forteresse de Ghirnal*. Ce fut dans celle-ci, comme d'un accès plus difficile, que se retirèrent ceux que les troupes de *Mahmoud* assiégoient dans la forteresse de *Djounaghar*.

Les faits que nous venons de rapporter sont tirés de l'histoire des Rois de *Guzarate*.

Mahábala est un lieu situé dans des gorges étroites, voisin de *Djounaghar*, habité par des sylvicoles.

Il est un autre lieu fameux, appelé *Hingládj*, mais peu fréquenté, à cause de la difficulté du chemin, de la quantité de sable, de la disette d'eau, & de la rareté des villages, (dans ce canton).

On va (dit-on) de *Tatta* à *Caraïtschi*, distante de 40 milles; & de là à *Hingladj*, 60 milles à l'Ouest. Mais il faut rejeter ce rapport, & donner un autre calcul de la route: le voici selon des gens qui la connoissent.

On se rend de *Tatta* à *Rambág*, distante de 3 journées ou de 48 milles à l'Ouest. De là à *Sonméni*, pareillement 3 journées, ou 49 milles, au Nord-ouest. De *Sonméni* à *Hingladj*, il reste encore 54 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O. qu'on fait aussi en 3 jours.

Cet

Cet endroit est situé sur le Golfe Persique; on y rend un culte, dans des temples bâtis en rotonde, à la Déesse *Vabáni* (*a*) pourvue de quatre bras; ou plûtôt, selon des gens mieux instruits, le peuple superstitieux y vénére 15 ou 20 sièges (*sedilia*) qu'on prétend être tombés du ciel.

Bhantali étoit anciennement la résidence des Rajahs de *Soreth*, avant la découverte de *Djounaghar*, d'où elle est distante de 5 milles à l'Ouest.

Reóli est une ville à 15 milles de *Djounaghar*.

Sangoudàr est une île, proche de la mer de l'Inde, à 3 milles du rivage.

Samea Pattan, appelé encore *Soumnát Pattan*, & *Pattandew*, est une ville, où l'on rend un culte à *Mahadeo*, & où les étrangers (ou pélerins) se font brûler sur les bras les stigmates des 10 incarnations. Les Mahométans ont enlevé il y a long-tems la statue de *Mahadeo*. Cette ville a un Fort construit en pierre. Pas loin de là est la source du *Sarsoti*, où les Indous ont coutume de se laver.

On lit dans des Annales Persannes qui traitent des Faits des *Gasnavides* (*b*), que *Soumnath* est un lieu très fameux; qu'anciennement il y avoit là un grand nombre de temples d'Idoles, mais que le principal étoit celui où l'on adoroit *Rámnàth:* cette idole, dit-on, avoit été tirée de la mer, ou selon d'autres, étoit tombée du ciel. Les Brahmes assurent que l'idole avoit été apportée ici dès le tems de *Krischen*. Elle étoit de pierre, haute de 5 aunes; enfouïe dans la terre à la profondeur de 2 aunes.

Le temple dans lequel cette idole se trouvoit placée, étoit vaste, porté par 56 grandes colonnes dans lesquelles on avoit enchassé des pierres précieuses. Cha-

(*a*) La même probablement que *Bawani*: (Zend-Av. T. I. 1e part. p. 246. 48.49. *Dissert. sur les moeurs &c. des Indous* p. 131. & ailleurs.) Une Déesse à 4 bras, avec l'inscription: *The Ganges*, est représentée dans *Dow Hist. of Hind.* T. I. p. LXXVII. 1e Edit. *Isuren* est representé avec 4. bras, dans le *Christanisme des Indes par la Croze.* &c. &c. (*B.*)

(*b*) Sans doute *Ferischta.* Voyez & comparez les détails que donne notre auteur, avec *Dow Hist. of Hindostan.* T. I. p. 66-71. 1e Edit. (*B.*)

Chaque jour on lavoit l'idole avec de l'eau récemment puiſée dans le *Gange* & transportée en ce lieu.

Dix mille villages étoient ſitués à l'entour du temple; vingt mille Brahmes en faiſoient la Garde. L'année 418 de l'Hégire, *Mahmoud* Roi de *Gazni*, ayant vaincu le Gouverneur de ce pays & tué 50000 gentils, rompit avec un marteau l'idole dont nous venons de parler; & en ayant emporté une pièce dans ſa réſidence de *Gazni*, il la fit enchaſſer dans le pavé à la porte d'une mosquée.

Du plafond du temple pendoit une chaine d'or du poids de 800 livres indiennes, dont chacune équivaut à près de deux livres d'Europe. A cette chaine étoient attachées des clochettes, que l'on ſonnoit pour appeller le peuple au temple.

On peut conclure de ce qu'on vient de lire, que le principal culte ſe rendoit à *Ram* & non à *Mahadeo*.

Il y a plus de vraiſemblance dans ce qu'on lit dans un autre livre Perſan.

Soumnàth (y eſt-il dit) étoit le nom de l'idole, composé des deux mots *Soum* & *Nath*. *Soum* (*Súm*) étoit le nom du Roi gentil qui avoit conſtruit le temple & l'idole; *Nath*, celui de l'Idole deſſervie par plus de mille Brahmes. Il y avoit 500 femmes qui chantoient les louanges de l'Idole; 300 Muſiciens qui jouoient d'inſtrumens.

L'auteur de ce livre parle de deux mille villages qui ſe trouvoient dans le circuit de *Soumnath*, & dont les revenus étoient affectés au temple. Il aſſure de plus, que dans la bataille livrée entre *Mahmoud* & le Roi gentil, il n'y eut que 5000 Indous tués, (mais) un grand nombre noyé.

Canda eſt une bonne forteresse, à 40 milles de *Soumnath*; elle eſt entourée d'eau comme une île; mais on peut y aborder à gué en quelques endroits.

Djám eſt un diſtrict qui avoiſine celui de *Soreth*, du côté du Continent: les trois autres côtés ſont baignés par la mer.

Kahivara eſt un pays qui touche aux frontières du canton de *Djám*; il eſt rempli d'épaiſſes forêts (*a*), & a une forteresse appelée *Schapour*. *Ba-*

(*a*) Probablement les *Teck-Foreſts* de Mr. *Rennell* dans Rg. Voyez ſur cet arbre utile *Zend-av.* T. I. App. p. 524. (*B.*)

Bahára eſt un canton environné partout par la mer, un côté excepté.

Sidhpour, ville ſituée ſur le bord du *Sorſati* (ou *Sarſoti?*) où ſe fait un concours d'Indous, pour rendre un culte à ce ruiſſeau.

Tſchandnagar, ville ancienne, où ſe trouvent 300 pagodes.

Gand Adſom, fortereſſe aſſiſe ſur une montagne, de 8 milles de tour. Elle eſt maintenant ruinée. Ailleurs elle eſt appelée *Oſſom*.

Sialgoga eſt une île près de *Djounaghar*, de 4 milles de tour. Une forêt y touche, longue de 3 milles, appelée *Navanagar* (*a*).

Près de *Toucagoſch*, la rivière de *Bahandar* ſe jette dans la mer.

Biram eſt une île aſſiſe ſur un rocher qui s'éléve de la mer.

Djahánamèr eſt un port de mer.

Djalavàra eſt un canton long de 90 milles, large de 30. Ce pays eſt appelé *Ran*, à cauſe de ſa ſituation baſſe, qui le rend ſujet à être inondé dans la ſaiſon des pluies.

Un autre *Djalavara* a le ſurnom de *petit*: C'étoit ci-devant un diſtrict ſéparé, dans lequel on comptoit 2200 villages; il avoit 70 M. en longueur, & 40 en largeur.

Surate appelée *Súrat* (ou *Sourat*) par les habitans, eſt une ville des plus grandes & des plus peuplées; très fameuſe par ſon commerce; ſituée ſur la rive Eſt du *Tapti*, à 5 lieues de France du bord de la mer; ceinte de murs de brique, excepté du côté du fleuve. Elle eſt défendue par une citadelle, pas grande mais forte, garnie d'un foſſé & d'un triple rang (ou batterie) de canons. Des bâtimens conſidérables l'ornent; les nations étrangeres y fréquentent (*b*).

On en fait le tour dans l'eſpace de trois heures. Les Hollandois, les Anglois & les François ont ici des Factoreriers. La plus grande place de marché, où

Eee 2 toutes

(*a*) Plûtôt peut-être *de Navanagar*. Voy. la Carte de M. *Rennell* dans Pe. (*B.*)

(*b*) Auſſi la trouve-ton décrite dans un grand nombre de relations de Voyages: je ne citerai ici que celle de M. *Anquetil*, dans *Zend-Av.* T. I. part. 1e En général la Deſcription du *Guzarate*, de notre Auteur, reçoit beaucoup d'éclairciſſemens par la relation de M. *Anquetil*. (*B.*)

toutes ſortes de marchandiſes ſont expoſées en vente, eſt devant le château, proche du bord de la rivière.

Elle a trois portes principales; une au Nord, qui méne à *Barontſch;* une au Midi, vers *Nauſſari;* la 3[e] au Levant, qui conduit à *Brahmpour.*

Les Catholiques & les Arméniens ont ici des égliſes; celle des prémiers eſt deſſervie par un Pere Capucin. Au dehors de la ville, au Nord, ſont les cimetieres des Chrétiens.

Pas loin des murs, vers l'Eſt, ſe voyent quelques puits entourés d'un mur, qui s'éléve à 5 ou 6 aunes de la terre, & où on a laiſſé une porte médiocre, par laquelle on puiſſe faire entrer la biere funéraire. C'eſt dans ces puits que les *Parſes*, ou anciens Perſes, adorateurs du feu, dépoſent leurs corps morts. Car ils ne les brûlent pas, comme font les gentils Indous, ni ne les enterrent, comme les Mahométans; ils placent le cadavre près du mur du puits, où il reſte jusqu'à ce que les corbeaux & d'autres oiſeaux, ou les intempéries de l'air, aient conſumé & fait diſſoudre la chair, & que les os tombent dans une foſſe creuſée à cet effet (*a*).

La hauteur du pôle boréal de cette ville eſt 21°. 5'. Les cartes géographiques & les Pilotes ordinairement la font plus petite, ayant coûtume de prendre la hauteur du Soleil à l'embouchure du fleuve, laquelle eſt à 5 lieues au midi de la ville.

La différence du Méridien de *Bologne* & de celui de *Surate* eſt de 4 heures 2 min. ce qui ſe conclud d'une immerſion de Jupiter ſous la Lune, obſervée à *Surate* le 2 Févr. 1744. Cet eſpace de tems converti en degrés donné 60°. 8'.

Si la Longitude de *Bologne* eſt de 28°. 30'. ainſi que l'indiquent les nouvelles tables publiées par le P. *Melchior Briga*, Jéſuite, celle de *Surate* ſera 88°. 32'; mais faiſant celle-là de 30. 8'. celle de *Surate* ſera 90°. 10'. Cette différence provient de la diverſité des opinions ſur le premier méridien, que les uns font paſſer par l'*île de Fer;* d'autres par celle de *Palma*, d'autres encore par celle de *Téneriffe*. L'eau

(*a*) L'auteur a dit plus haut p. 390. plus exactement, qu'on jette les os dans la foſſe. Voyez *Zend-Av.* T. II. p. 589. & en général les Cérémonies funèbres des Parſes: p. 581-591. (*B*)

L'eau du fleuve eſt trouble, & l'embouchure eſt d'un accès très difficile, non ſeulement pour les grands navires mais pour les petits même, à cauſe de la marée, & des bancs de ſable & de la barre, qui l'environnent. C'eſt pourquoi les vaiſſeaux plus conſidérables reſtent à l'ancre à l'entrée de l'embouchure, & y déchargent leurs marchandiſes ſur des barques qui les transportent à la ville par beaucoup de détours. Les vaiſſeaux devenus par ce moyen plus légers, remontent enſuite le fleuve jusqu'aux murs de la ville.

Le fond de la mer ici eſt fangeux & la rade au dehors de l'embouchure du fleuve eſt expoſée à la furie des vents.

Nauſſári eſt un port, où les Parſes entretiennent un feu perpétuel; à 5 lieues de France au midi de *Surate*.

Bilimôra eſt à la même diſtance de *Nauſſári*. C'eſt un nid de Pirates, d'où leurs brigantins ſortent pour aller à la proie; & il ſeroit difficile de le ruiner, parce qu'au reflux les vaiſſeaux reſtent à ſec.

Ounbarſáli eſt à pareille diſtance de *Bilimora* vers le même côté.

Balſár eſt un port de mer, avec une rade, entre *Bilimora* & *Ounbarſali*.

Coïelek eſt le nom d'un village & d'un ruiſſeau qui fait la limite du diſtrict de *Daman*, au Nord.

Daman, eſt une ville munie de dix baſtions conſtruits ſelon les régles de l'Architecture militaire moderne. Son enceinte n'eſt pas fort grande; elle fait parte des Poſſeſſions Portugaiſes, ſur la mer de l'Inde, en deça du Gange. Le ſol de ſon territoire, quoique ſablonneux, eſt fertile & agréable, & l'air y eſt bon. Dans les mois d'Octobre, Novembre, Decembre, Janvier, Mars & Avril, il y régne un vent qui ordinairement ſouffle du Nord-eſt avant midi, & du Nord-oueſt ſur le déclin du jour (*a*). En Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, régnent les vents, de Sud, de Sud-Sud-oueſt & de Sud-oueſt, qui aménent des

 pluies

(*a*) *Die vero declinante ad meridiem ab occaſu aeſtivo.*

pluies copieuses, ensorte que la terre, qui pendant six ou sept mois n'avoit absolument point été abreuvée, se voit maintenant fécondée par une humeur bienfaisante qui la fait végéter; fait germer les fruits à l'usage de l'homme, les herbes & la verdure à celui des troupeaux.

Les habitans se servent de l'eau de pluie, qui se rassemble en été dans les Marais, où multiplient des poissons, des grenouilles, des lezards & des sangsues. Quand ces étangs sont desséchés, on puise de l'eau dans des puits, mais celle-ci est impregnée de sel marin. De là viennent les fièvres & diverses affections fâcheuses de l'estomac: ensorte, que quoique l'air soit bon, l'eau cause des maladies.

Le fleuve, qui se décharge dans la mer, près des murs de la ville, sépare l'ancienne ville de la nouvelle: celle-ci a un Fort construit à la maniere d'Europe, pour repousser les attaques ennemies qui pourroient l'envahir, soit par terre, soit par mer. Ce Fort porte le nom de *St. Jérome.*

Les vaisseaux d'une certaine grandeur jetent l'ancre à deux lieues portugaises de la mer; car le fleuve ne porte que des navires à deux mâts.

La ville a deux portes: l'une regarde le Nord, l'autre le Sud. Il n'y a pas moins de 9 temples, élevés dans ce petit espace de terre. La religion chrétienne fleurit ici comme dans les contrées les plus cultivées de l'Europe. Le commerce y fleurissoit pareillement, mais il languit aujourd'hui, il est même éteint presqu'entièrement. Car un seul vaisseau, chargé de marchandises de l'Inde apportées de *Cambaye* & de *Surate*, sort de ce port, vers le commencement de Janvier ou de Février, pour se rendre à *Mosambique*, colonie Portugaise en Afrique, d'où il revient chargé d'une grande quantité d'or & d'ivoire, & d'autres marchandises précieuses qui se vendent ensuite à haut prix à *Surate.*

Le nombre des Chrétiens monte à 4500, y compris ceux qui demeurent en deçà & au delà du fleuve, & qui cultivent les champs voisins des murs de la ville.

La latitude géographique de cette place a été observée fréquemment, moyennant la hauteur méridienne du Soleil, & s'est trouvée de 20°, 6'.

Sa

Sa diſtance du Méridien de Paris eſt de 4 heures 40 min. Ce qui ſe conclud d'une éclipſe de Lune qui arriva le 26. Avril 1744. La même année, le 20. Mai, le Soleil ſe trouva au Zénit des habitans de *Daman*, & les jours ſuivans l'ombre ſe projetoit vers le midi, au lieu d'être tournée, comme d'ordinaire, vers le Nord: c'étoit (pour moi) un ſpectacle agréable & ſingulier, parce que je n'avois encore rien vu de pareil.

Cette place tomba au pouvoir des Portugais en 1559, après qu'ils en eurent chaſſé les Arabes & d'autres Mahométans, qui cantonnés dans un ancien Fort muni de quatre tours rondes, n'entreprirent point de ſe défendre contre la puiſſance alors formidable des Portugais.

L'emplacement, pour le college (des Jéſuites) fut aſſigné par *Conſtantin de Bragance* qui dans ce tems-là étoit Gouverneur de l'Inde, au nom du Roi de Portugal, & qui s'étoit emparé du Fort occupé ci-devant par les Mahométans. Car lorsque, ſelon ſa grande piété, il voulut rendre grâces ſolennellement à Dieu par une meſſe, de la victoire qu'il avoit remportée, on ne trouva aucun prêtre à jeun & en état de dire la meſſe [car ils avoient tous pris de la nourriture, croyant que le combat dureroit plus longtems] excepté *Gondiſalve Sylveire*, Jéſuite, qui iſſu d'une des plus nobles familles de Portugal, s'étoit embarqué pour l'Inde & avoit accompagné *Conſtantin* dans cette glorieuſe expédition. Ce fut lui qui, après avoir purifié une Mosquée ſelon le rite des Chrétiens, offrit à Dieu, le premier à *Daman*, l'hoſtie nonſanglante, reſervé à Lui faire un ſacrifice ſanglant au Monomotapa, où il trouva une mort glorieuſe, pour la foi en Jéſus-Chriſt.

La garniſon conſiſte en 700 hommes, dont la plûpart ſont des chrétiens du pays, le reſte Portugais.

A 5 lieues de France, de *Daman*, au Midi, eſt *Tarapour*; *Kelmi*, à 7; *Agaſi* à 10, vers le même côté.

Tous ces endroits ſont ſitués ſur la mer, & ſe trouvoient autrefois ſous la domination Portugaiſe; mais à préſent les Marates s'en ſont rendus maîtres.

Baſ-

Baſſaïn appelée *Baſſahi* par les gens du pays, étoit ci-devant une ville peuplée, opulente; aujourd'hui elle eſt détruite en plus grande partie, & privée de ſes richeſſes. Elle a appartenu aux Portugais. Elle eſt ſituée à 72 lieues portug. de *Goa*, par 19°. 20′. de latitude, hors du Golfe de Cambaye, & fait partie de la province (du Diſtrict) de *Guzarate*. Des murs extrêmement forts l'entourent partout; les eaux de la mer la baignent ſeulement de deux côtés, & en font une presqu'île; il reſte un eſpace de terre peu conſidérable entre la mer & la barre.

Elle comptoit 3400 habitans; quoique ſon territoire en contienne plus de 30000, tant chrétiens que gentils.

On voit dans la ville, des monumens remarquables de la piété Portugaiſe: cinq maiſons religieuſes, qui ſont autant de Forteresſes de la Religion chrétienne; un couvent d'Auguſtins, un de Dominicains, un de Cordeliers, un des Religieux de *Jean de Dieu*, & la maiſon des Peres Jéſuites; ſans compter les autres égliſes & chapelles.

Cette noble cité fut priſe par les Marates vers la fin de Mai 1739. La Nobleſſe Portugaiſe, & les Religieux abandonnerent la ville & ſe rendirent à *Goa*. Les autres habitans y reſterent, & le culte chrétien y fut adminiſtré par un prêtre indigène, ſans oppoſition de la part du vainqueur barbare. Mais le plus grand nombre transporterent leurs familles à *Bombay*, colonie Angloiſe.

Le flux & le reflux de la mer eſt ſi rapide dans ces parages, que non ſeulement il trouble le cours des vaiſſeaux, mais qu'il les entraine même avec violence.

Tána eſt une petite ville ombragée, fertile & agréable, colonie Portugaiſe autrefois, maintenant Marate. Elle eſt lavée par le *Baten*, dont le lit eſt rocailleux, & qu'on paſſe à gué près de la ville même, quand la marée ſe retire.

Elle eſt entourée du côté de la rivière, de murs peu élevés; vers le Nord elle eſt défendue par une citadelle conſtruite à la manière Européenne, & au milieu de laquelle eſt une égliſe encore entière de *St. Dominique*, avec un couvent. Les autres égliſes [excepté celle de *St. François*, où on célébre l'office divin] ſont

tombées

tombees en ruine, ou ont été détruites. Celui qui est chargé du service chrétien est un prêtre du pays: il en est de même dans les autres bourgs & villages de la Presqu'île de *Salsette* (*a*), qui ont été occupés par les Marates. J'ai dit la Messe dans ce temple au mois d'Avil 1750, lorsque je suis allé d'*Agra* à *Goa*.

La rivière de *Baten* coule près de la ville de *Calian* vers l'Ouest, & à quelque distance de là, il en reçoit deux autres appelées *Kal* & *Oullàs*. Il descend resserré entre des montagnes, mais on voit des villages situés sur l'un & l'autre bord. C'est près de *Bombay* qu'il se jette dans la mer. Vis à vis de *Tana* est le village de *Coloua*, situé sur le bord oriental de la rivière, où l'on voit encore au pied d'une montagne une église à moitié détruite.

Si de *Tána* vous avancez vers le Midi, vous rencontrez *Troumba*, village remarquable par deux églises, dont l'une est située sur le golfe même; l'autre assise sur le sommet d'une montagne: toutes les deux sont à demi ruinées. Les Portugais ont donné à ce village le nom de la *très sainte Trinité*. Il est à 3 ou 4 Cosses de *Bombay*.

Le sol ici est généralement fertile, produisant des palmiers, du ris, des Cocos & autres fruits. D'un autre côté, le Golfe qui le baigne, abonde en poissons de toute espèce, en huîtres, en crabes, qui lorsque la marée se retire, restent à sec sur le rivage, où on les ramasse.

De *Mahi*, village situé dans l'île de *Bombay*, on passe, après avoir traversé la rivière, dans la Presqu'île de *Salsette*, dite *du Nord*, pour la distinguer de celle *du Sud* voisine du district de *Goa*. Elle a 7 lieues Portugaises en longueur, 5 en largeur, & produit en abondance du ris & des fruits. Elle est une presqu'île, d'un côté, par la mer qui entre dans les terres jusqu'à *Tána* & à *Calian*; de l'autre, par le fleuve (*b*), qui près de *Bimbri* se divise en deux bras, dont l'un s'étend jusqu'à

(*a*) *Salcette* est une île, & non une presqu'île, (*Zend-Avesta*, T. I. 1e P. p. 385. 424); *Tanin* est dans l'île. (*A.*)

(*b*) L'auteur appelle fleuve, le bras de mer qui sépare *Salcette* du Continent, & conduit à *Bassein*. Ses détails ne sont pas exacts. (*A.*)

qu'à *Bassain*, capitale de la province septentrionale, l'autre jusqu'à *Tana*. C'est cette ville de *Tana* qui est la capitale de la Presqu'île; les autres lieux sont des villages dispersés çà & là.

L'île de *Bombay*, qui, suivant les cartes hydrographiques angloises, est située par la latitude de 19 degrés, abonde en palmiers & en ris, & produit une variété de jardinage. Elle est séparée d'autres îles voisines, savoir, de *Carandja*; de la presqu'île de *Salsette*; de la petite île d'*Elephante*, ainsi nommée d'une grande figure d'Elephant en pierre (*a*).

Bombay appartenoit au Roi de Portugal; qui la donna en dot à *Catherine de Portugal*, lorsqu'en 1662 elle épousa *Charles* II. Roi d'Angleterre. Le sol de cette île est bas. Elle a 2 lieues portugaises en longueur, & une seule en largeur. La rade est sûre, & commode pour faire de l'eau, qu'on peut aisément chercher aux sources mêmes.

L'abord de l'île est bien fortifié, défendu principalement par un bastion construit en forme de tour d'observation; & la partie de la ville même, du côté des champs, est munie de 8 ou 9 bastions construits selon les régles de l'architecture militaire Européenne, devant lesquels se trouve un profond & large fossé. Elle n'a point d'ouvrages extérieurs, de demi-lunes, de courronnes, de rondelles. La garnison est composée en partie d'Anglois mêlés avec des Allemands, en partie de naturels du pays. Le commun des gentils & des Mahométans demeure en dehors des fortifications, dans les fauxbourgs. L'enceinte de la ville fortifiée, où demeurent les Européens & où se trouve la place principale, sera tout au plus d'une lieue.

L'église

(*a*) *Zend-Av.* T. I. 1e part. p. 423. L'auteur, en général, ne dit presque rien de tant d'objets remarquables à voir dans les îles de *Salcette*, *Elephante* & *Bombay*; mais on les trouve amplement décrites par d'autres Voyageurs: M M. *Anquetil*, *Niebuhr*, *Grose*, *Yves* &c. On peut consulter aussi le voyage de M. *de Pagès* & y voir une jolie carte de la côte de *Bombay* à *Surate*; mais elle paroît être sujette à caution, quand on y lit, par exemple, sur Salcette: *restes d'un Moment qui atteste les bornes des Conquêtes d'Alexandre.* (*B*.)

L'égliſe Angloiſe, ſituée ſur une grande place, eſt le principal édifice. Il eſt vouté, & s'étend en long intérieurement. On y a élevé une tour qui en 1743, lorsque j'abordai à *Bombay*, n'étoit pas encore conduite jusqu'au ſommet; de retour ſur cet île avec un vaiſſeau portugais, en 1750, j'ai trouvé la tour achevée; mais elle n'eſt pas haute à proportion de ſon épaiſſeur, & ne ſe termine pas en fléche; elle eſt couverte d'une terraſſe entourée d'une baluſtrade.

Les Catholiques ont ici deux temples, l'un qui eſt le moins grand, dédié à la *Ste. Vierge*, eſt en dedans des fortifications; l'autre plus grand, ſe trouve hors des murs & a le plus d'affluence du peuple chrétien. Des Carmes déchauſſés le deſſervent. Trois paroiſſes ſont annexées à l'Egliſe cathédrale.

Mahi, village où ſe trouve une égliſe catholique, eſt ſitué près d'une rivière, ſur le bord oppoſé de laquelle on voit les ruines de l'égliſe de *Bandora*, qui appartenoit aux Jéſuites. Maintenant ce territoire a paſſé aux Marates.

Paréla eſt une autre maiſon (de Jéſuites) avec une égliſe, plus près de la ville, dont le college d'*Agra* percevoit les revenus. Cette campagne a paſſé ſous la jurisdiction Angloiſe.

Le nombre des Catholiques demeurant dans la ville monte (montoit) à plus de mille, ſans compter ceux qui ont leur demeure dans les villages voiſins. Aujourd'hui il y en a beaucoup davantage.

Les gentils même viennent dans le temple des Catholiques, apportant des Dons à la *St. Vierge*, qui en eſt la patrone, & admirant l'éclat & la Majeſté de la Religion chrétienne.

On voit encore ici un temple conſacré aux Idoles, où ſont peints des monſtres qui ſont horreur: tels qu'un boeuf à cent mains (pieds), & un homme demi-boeuf; enſorte qu'on eſt plûtôt effrayé d'entrer dans ce temple, qu'attiré par la curioſité, à voir l'intérieur d'une pareille demeure de Démons.

Dans cette île le vent ſouffle ordinairement le matin de l'Eſt; après midi, du Nord-oueſt: ce dernier régne communément dans ces parages presque depuis l'automne jusqu'à la fin du printems.

 Non

Non ſeulement les Anglois célebrent le Dimanche, leurs ouvriers s'abſtiennent auſſi du travail ce jour là; il eſt défendu même aux marchands Indous d'expoſer en vente leurs marchandiſes.

Les forfaits ſe puniſſent par la potence, ſelon l'uſage en l'Angleterre. On méne les criminels ſur une charette au lieu du ſupplice; bientôt après qu'ils y ſont arrivés, le bourreau leur met la corde au cou, le chariot part, & le patient reſte pendu.

Allant par mer de *Bombay* vers la côte méridionale, on rencontre d'abord la petite île de *Candóri*. Enſuite, *Tſchaul*, ville & fortereſſe aſſiſe ſur une montagne, & qui étoit ci-devant une colonie importante des Portugais, mais qui a paſſé au pouvoir des Marates en 1739. Suivant toujours la côte, on arrive dans un autre canton, qui eſt un domaine du *Sidi*, Caffre attaché à la religion mahométane. Mais les Marates ſe ſont rendus maîtres de la moitié de ce diſtrict. Les principaux endroits qui s'y trouvent ſont: *Danda*, *Radjpour*, *Sandjira*, *Siffer-dàn* à la tête d'une baie médiocre mais agréable, garnie d'arbres épais & portant fruit: notre petit navire s'y retira lorsque nous fimes route vers *Goa*.

A cette côte appartient *Angria*, appelé par d'autres *Ghiria*, château très fort, avec un diſtrict de quelques lieues (*a*).

Suivent, *Molendi*, bourg fortifié, & le diſtrict appartenant au *Bonſolo*, à qui il fut enlevé en 1746 & dans les deux années ſuivantes par le Vice-Roi Portugais, *Pierre Michel Almeyda*, qui chaſſa le Pirate dans l'intérieur du pays.

Vous trouverez plus bas une plus ample deſcription de ce canton.

Liſte

(*a*) *Angria* eſt auſſi le nom patronimique des poſſeſſeurs ſucceſſifs de cette fortereſſe; on trouve des détails très ſatisfaiſans ſur ces Pirates dans le Voyage d'*Yves*, & dans l'*Hiſtoire des évenemens militaires* &c. trad. de l'anglois de M. *Orme*. (*B.*)

Liste des Rois gentils du Guzarate.

	ans.
Birdj Djádon, de la race de *Djadon*, régna - -	60
Zog radj - - -	35
Bhim radj - -	25
Bhòr - -	29
Bedjesingh - -	25
Raschâhad - -	15
Sámnat - -	7
De la race *Solongui*.	
Moulràdj Solongui -	56
Djámand - -	13
Biplah - - -	½
Dourbaſſa, fils du frere du préc. -	11½
Bhim, fils du frère du préc. -	42

	ans.
Karan - - -	31
Djesingh, app. *Pandat radj* -	50
Koumar pâl, neveu par le frère du père du préc. - -	29
Adjepal, neveu parle frère -	3
Lacmàl - - -	20
De la race des *Bhagelas*.	
Hardõhn Bhagela - -	12
Baldew - - -	34
Bhim, fils du frère -	42
Ardjon dew - -	10
Sárangdew - -	21
Karan - - -	6

Liste des Rois Mahometans du Guzarate (*a*).

Le premier fut *Safarkhan*, qui ayant vaincu *Far Hmolouk*, Gouverneur du *Guzarate*, l'an 797 de l'Hégire, prit les rênes du Gouvernement de cette Province. Il mourut âgé de 70 ans, l'année 814 de l'Hégire, après un règne de 20 ans.

Ahmad, fils de *Tatàrkhan*, qui étoit fils de *Safarkhan*, fonda *Guzarate*, ou plûtôt l'aggrandit, l'entoura de murailles & lui donna son nom.

(*a*) On trouve dans le Voyage de M. *Anquetil* (*Zend-Av.* T. I. 1e P. p. 265 & suiv) une liste instructive des Rois & Gouverneurs Mahométans d'*Ahmadabad*, ou du *Guzarate*. La liste des Rois s'accorde assez avec celle que donne notre Auteur: celui-ci en indique quelques uns de plus, qui n'ont régné que peu de tems; mais M. *Anquetil* donne des notices plus détaillées. (*B.*)

Mouhammad, fils d'*Ahmad*, mourut, empoiſonné par ſa femme, après un règne de 8 ans.

Kotob uddin, fils du précedent, régna 7 ans.

Daud ou *David*, oncle de *Kotob uddin*, fut dépoſé par les Grands, après une ſemaine de règne, à cauſe de la rudeſſe de ſes mœurs.

Mahmoud, ſurnommé *Bekra*, fils de *Mouhammad*, diſtingué par ſa libéralité & par ſon courage. Il ſe rendit maître des deux importantes forteresſes, de *Tſchampanèr* & de *Ghirnàl* ou *Djounaghar*, & mourut l'an de l'Hégire 917.

Moſa far, fils de *Mahmoud*, enleva aux Rajepoutes la ville conſidérable de *Mandò*, après en avoir tué en un ſeul jour vingt mille. Son règne fut de 14 ans.

Sicander, c'eſt à dire *Alexandre*, fils du précedent, fut tué par les Grands, au bout de trois mois de règne.

Mahmoud, ſecond fils de *Moſafar*, ne régna que quatre mois.

Les Grands lui ſubſtituèrent *Bahádor*, (autre) fils de *Moſafar*, qui prit les rènes du Gouvernement l'an 932 de l'Hégire. Il périt dans les eaux près de l'île de *Diu*, appelée *Bandar Dip* par les naturels du pays; après avoir régné 15 ans.

A *Bahador* ſucceda *Mouhammad Farouk*, fils de ſa ſœur; qui mourut après un mois & demi de règne.

Mouhammad Farouk eut pour ſucceſſeur *Mahmoud*, fils de *Latif khan*, qui étoit fils de *Moſafar* Roi de *Guzarate*. Il monta ſur le Trôue l'an 944 de l'Hégire & régna 47 ans.

Son ſucceſſeur fut *Ahmad*, à peine ſorti de l'enfance. Il rapportoit ſon origine à cet *Ahmad* qui aggrandit *Ahmadabad* ou *Guzarate*. Il fut tué par *Etmadkhan*, après un règne de 8 ans rempli d'adverſités par les diſſenſions des Grands.

Etmádkhan mit ſur le Trône, *Moſafar*, appelé *Nathou*, encore adoleſcent, l'an de l'Hégire 969. Il étoit fils du Roi *Mahmoud*.

En 980 *Acbar*, Empereur Mogol, réduiſit toute la Province, & de cette manière le pouvoir ſuprême fut enlevé aux Rois de *Guzarate*.

Mo-

Mosafar, qui étoit venu faire ses soumissions à *Acbar*, fut admis au nombre des Grands de la cour Mogole, & envoyé dans le *Bengale*, avec le Général de l'Armée. Arrêté ensuite sur quelque soupçon, & s'étant évadé, il attaqua en guerre le Gouverneur du *Guzarate*, le mit à mort, recouvra son patrimoine, & régna encore quelques années.

Mais l'an de l'Hégire 991, *Acbar* envoya son vaillant Général *Mirsa khan*, avec une forte armée, qui chassa *Mosafar* du *Guzarate*. Celui-ci se retira à *Djounaghar*; mais se voyant serré de près, il se coupa lui-même la gorge avec un rasoir, & périt d'une mort affreuse. Après quoi les Mogols réduisirent toute la province sous leur obéissance.

---

16. *LA PROVINCE DE BEHAR.* (a)

La Longueur de cette province, depuis *Ghari* jusqu'à *Rotasghar*, est de 120 milles. La Largeur, de *Turhot* jusqu'aux montagnes situées au Nord, est de 102 milles.

Mais il faut prendre la largeur, depuis *Guéa*, au Midi, jusqu'aux montagnes du Nord.

Elle a le *Bengale* au Levant; *Elahbad* au Couchant; *Oude* au Nord-ouest; *Népal* & *Morang* au Nord; les montagnes du *Décan* & le *Són*, qui est un fleuve, au Sud.

Cette province produit diverses espèces de denrées: du bled, du ris, des pois & d'autres légumes.

Elle a sept grands gouvernemens (ou districts) & 200 petits gouvernemens; & contient 2444120 arpens quarrés.

Dans le canton de *Radjpour*, qui appartient au district de *Behar*, se trouve une espece d'Albâtre, ou de Marbre blanc, dont on fait des aiguières & d'autres vases. *Brehm-*

(a) Les Anglois & les François écrivent *Bahar*. (B.)

Brehmguea eſt un lieu fameux, où l'on expoſe en vente des perles & des pierres précieuſes apportées d'autres contrées.

Si dans le diſtrict de *Tſchetara*, on jete des graines ſur la terre, elles germent d'elles-mêmes, croiſſent en épis & donnent des moiſſons.

Anciennement une levée ou muraille étoit tirée de *Monghèr*, ſur le *Gange*, jusqu'aux montagnes ſituées au Sud-oueſt, afin d'empêcher l'entrée dans le Bengale.

Cette province eſt arroſée par les fleuves qui ſuivent: le *Gange;* le *Soan;* le *Gandak;* le *Deva*, appelé ailleurs *Ghagra;* & par les rivières moins conſidérables nommées *Caramnaſſa*, *Dourgauvati*, *Máhi*, *Pounpoun*, *Palgo* & *Rouanála*.

Je dirai ici quelquechoſe du *Soane* (*Són*), & comme le *Narbada*, ainſi que la petite rivière de *Djuhála*, ont la même ſource que le *Soane*, il ſera queſtion auſſi de ces deux.

Suivant un livre qui contient la deſcription de l'Inde, c'eſt dans des montagnes ſituées au Sud, dans le *Gondvane*, que le *Narbada*, le *Soane* & le *Djuhala* jailliſſent d'un buiſſon de bambous, comme d'une ſource. Le *Narbada* prend ſon cours vers l'Oueſt & ſe jette dans la Mer de l'Inde. Le *Soane* tend vers le N.N.E. & ſe joint au *Gange*. Le *Djouhala* eſt un ruiſſeau médiocre & de baſſe claſſe dont on ignore le cours.

Selon un Ingenieur Anglois qui depuis *Elahbad* a pénétré jusqu'à la ſource (*a*), les trois rivières ſusdites ſourdent d'un étang, long de 8 aunes d'Angleterre, & large de 6, qui eſt entouré d'un mur de brique. Cet étang ſe trouve au milieu d'un village appelé *Amar cantak;* il eſt dominé par un hameau aſſis ſur le ſommet d'un colline haute de 50 aunes d'Angleterre; des Brahmes en ſont les habi-

(*a*) M. *Rennell* ne paroît pas avoir eu connoiſſance des découvertes de cet Ingenieur, mais le Capit. *Bruce* a fait les mêmes pour l'eſſentiel, en 1780, & M. *Rennell* en parle dans ſon *Mémoire* p. 70. 71. (*B.*)

habitans; il eſt diſtant de 20 milles, de *Rettenpour*, grande ville ſituée au Nord, & de 30 de *Mandela* à l'Eſt.

Le *Narbada*, après ſa ſortie de l'étang ſusmentionné, parcourt l'eſpace d'un mille & demi vers l'Eſt; enſuite ſe précipitant d'une colline avec violence, d'une hauteur de 26 aunes, il coule rapidement vers le village de *Capeldára*. De là il traverſe une forêt ſpacieuſe, & tourne à l'Oueſt vers *Garamandel*. Le lit de ce fleuve, au ſortir de l'étang, a une aune en largeur.

Le *Soane* n'eſt viſible qu'à la diſtance d'un demi-mille d'Angleterre, de l'étang. De là il ſe précipite de la colline, d'une hauteur de 25 aunes, dans un lit fort étroit. Enſuite, après un cours de 5 milles, il ſe perd dans le ſable, mais acquerant de nouveau un plus grand volume, il devient un fleuve conſidérable, & pourſuit ſon cours vers *Rotàs*.

Le *Djouhála* commence ſeulement à ſe montrer lorsqu'il eſt déjà éloigné de 3 milles de l'étang. Là il deſcend de la colline en un mince filet d'eau, qui par l'eſpace de 12 milles échappe aux yeux; après quoi il devient une petite rivière & continue de rouler ſes eaux en médiocre quantité.

Les Gouvernemens ſuivans appartiennent à cette Province.

Du diſtrict de *Behar* relèvent: *Arval. Ghogri. Aïkl. Amretou. Anélo. Andjana. Attri. Behar. Bhalaur. Beſóg. Baldj. Balia. Patna. Poulvári. Pera. Bhimpour. Pandok. Taláda. Djarſad. Tſchargaon. Tſchetai. Dádar. Dhecnèr. Ródj. Rampour. Rádjghar. Sanòt. Samaï. Sehra. Sánda. Seòr*, avec une fortereſſe en pierre. *Guéaspour. Konédhupour*, a. u. F. e. p. ſur une montagne ſituée entre deux autres. *Gathi péhera. Kápar. Goh. Gàthi Sèhàr. Karanpour. Guéa. Manèr. Moudha. Málda. Manróa. Maheſſor. Narhot.*

Au diſtrict de *Monghèr* appartiennent: *Abépour. Oſſla. Angou. Anilou. Bhaghelpour. Balia. Parghir. Taharára. Baſſi. Tanvára. Tſchéi. Tſchandói. Darmpour. Dand. Soukvàra. Rounhi. Saròhi. Sakdara. Salhòli. Souradjghar.*

Sakhara Sâli. Setiári. Khelgaon. Çhari. Korra. Khetki. Lakanpour. Masdjadpour. Monghèr. Missri. Hendói. Hasàr taki.

Trois Gouvernemens appartiennent au district de *Hassàr:* savoir, *Samròn. Mahessi* & *Madjhora.*

Au Serkar d'*Hadjipour* ressortent: *Akbarpour. Possauvi. Bassára. Bálakátsch. Tigara. Hádjipour. Reti. Saressa. Omadpour. Garsind. Népour.*

De celui de *Sáran* relevent: *Endèr. Baraï. Pàl. Bara. Bahran. Tscherband. Tschouma. Dekessi. Saba. Couda. Calianpour. Tschonára. Caschmèr. Kankatschi. Mandel. Makèr.*

Au district de *Tourhot* ressortent: *Amsanpour. Outarcand. Alvàr. Oudbé. Oghara. Atahans. Basseri. Barvára. Banpour. Birbàl. Badri. Bassotra. Batschi. Bithour. Bhagou Patscham. Bagda. Bhagou pourab. Pandrádja. Bávi. Bossávi. Bála. Pandvàr. Parhàrpour. Bahadorpour. Pera. Barhi. Parhàr ragho. Bhora. Palvára. Bhora, (bis). Banva. Parhàr Djassaï. Baki. Bodjhavàr. Barsani. Telòk Djavand. Tádjpour. Tanda. Tarsòn. Tourhot. Djákar. Djerael. Djagmani. Djakl. Djandi. Deròr. Darbanga. Rámtschund. Saresta. Salimpour. Salimabàd. Satdióli tadra. Alapour. Fakirabàd. Katòli. Ghartschavand. Godànhand. Korádi. Mahela. Moroua. Manda. Merga. Malhi. Nóram. Notan. Hathi. Herni. Háti.*

Au district de *Rotas* appartiennent: *Agar. Bhodjpour. Panvàr. Bargáon. Tschound. Tschandar. Danvàr. Desàr. Rothàs. Rettenpour,* avec un Fort. *Sarsi. Sehesraun. Fatepour Bhatia. Kotra. Kòt. Mangròr. Nátor.*

La somme des revenus de cette province monte selon *Manouzzi* à - - - - - 121500000 Roupies.

Selon les registres de l'Empire à - - 407181000 Dams.

La plus grande somme est - - - 9305431 Roupies.

La plus petite - - - - 5714873 Roupies.

Patna

Patna eſt une vaſte & noble cité; très commerçante & où abordent beaucoup de navires venant du Bengale. Son étendue en longueur, les faubourgs y compris, eſt d'environ 3 milles; la largeur, d'un mille.

Les factoreries Européennes, ſavoir celles des Anglois & des Hollandois, & les maiſons des gens de diſtinction, ſont des bâtimens magnifiques, ſitués ſur la rive citérieure du *Gange*, conſtruits de brique & de plâtre à la manière d'Europe. Dans l'intérieur de la ville, les maiſons ne ſont conſtruites, la plûpart, que de limon.

La rue qui, traverſant le milieu de la ville, méne à la grande place publique, a un mille environ en longueur; on y remarque peu de belles maiſons. Les autres rues ſont étroites & ſales.

Le côté oppoſé au fleuve, eſt entouré d'un mur de brique qui, ceignant la partie méridionale de la ville, ſe prolonge depuis la porte occidentale jusqu'à celle de l'Eſt.

La ville a deux grandes portes; l'une au Levant, proche de la fortereſſe ſituée ſur le bord du *Gange;* l'autre au Couchant, près d'une fortereſſe presque ruinée. Il y en a encore deux ou trois baſſes & étroites au Midi.

Cette ville ſe préſente fort bien du côté du fleuve; car on voit une longue rangée de maiſons s'étendant de l'Eſt vers l'Oueſt, ſur le bord élevé du *Gange*, & des navires innombrables ammarés au rivage & ſe balançant dans l'eau.

La fortereſſe conſtruite en brique & munie de tours rondes eſt baignée par le *Gange;* elle eſt ſituée à l'extrémité S. S. E. de la ville, dans un angle.

Le *Gange* ſe partage près de *Patna* en trois bras, dont l'un s'étend au de là de *Bakipour*, vers l'Oueſt; les deux autres prennent leur cours vers l'Eſt. Ce fleuve devient fort large dans la ſaiſon des pluies & ſort de ſon lit ſur le rivage ultérieur.

Selon le P. *Claude Boudier*, Jéſuite, la latitude ſeptentrionale de *Patna*, eſt de 25°. 38′. & la longitude, comptée du méridien de Paris, de 83°. 15′. (*a*)

(*a*) On trouvera des détails ſur la poſition de cette ville dans les *Recherches* &c. de M. *Anquetil;* un petit plan & une deſcription plus nouvelle, dans mon troiſième volume. (*B.*)

Behàr, qui a donné ſon nom à cette province, eſt une grande ville, moins peuplée aujourd'hui qu'elle ne l'a été, remarquable par des tombeaux magnifiques de Mahométans. Elle a été la capitale autrefois de la province. Sa diſtance de *Patna*, en ligne droite, eſt de 17 milles: car il y en a 10 de *Patna* à *Helſa*, d'où il en reſte 7 jusqu'à *Behar*.

Raniſarai en eſt diſtante de ſix milles: & à 6 auſſi de la rive citérieure du *Gange*.

Magh eſt une ville ancienne, qui a donné ſon nom au canton à l'entour.

Magh eſt un diſtrict de pays, qui comprend (le territoire de) *Behar*, & (celui de) *Guea*. On y recueille plus de ris que de bled. Il eſt gouverné par un Rajah ci-devant Indou, qui du tems du règne des Afgans a abandonné les Idoles pour Mahomet.

Darbang eſt la capitale du diſtrict de *Turhot*: c'eſt une grande ville compoſée de chaumières, qui ſe prolongent à plus d'un mille ſur le bord du fleuve. Elle eſt à 12 milles de *Turhot*, & à 48 de *Djenacpour*, au Nord-Eſt.

Voici la route depuis *Patna*. On va d'abord à *Mahoua*, à 7 milles de *Patna*; c'eſt un village ſitué ſur le bord d'une rivière dont l'on ne ſait pas le nom. De là on va à *Souki*, village à 5 M. de *Mahoua*, ſitué ſur la même rivière. De là, à *Pouſa*, à 5 M. de *Souki*. Pas loin de *Pouſa* coule une autre rivière. S'il eſt permis d'avancer une ſimple conjecture, c'eſt peut-être la rivière qui tombe dans le *Gange*, vis à vis de *Sithacund*.

Après ce village ſuit le *Sandigath*, à 4 milles de *Pouſa*; & il en reſte encore autant jusqu'à *Darbang*.

Si vous prenez la ſomme de ces diſtances, évaluées en milles qui ſont plus grands que des milles communs, vous en trouvez 25; enſorte que ce voyage peut ſe faire en 3 jours; & ſi je ne me trompe la route ſe dirige vers l'E. N. E.

La route de *Bithia* à *Darbang* eſt de 4 journées ou de 40 milles environ.

Turhot

Tourhot eſt une ville qui a deux milles de tour: ſituée ſur la rive citérieure du *Bhagmati.*

Djenacpour eſt un lieu fameux où demeuroit *Djenak*, Rajah Indou & Seigneur du diſtrict de *Tourhot*, Pere de *Sitha* que *Ram* a priſe pour femme. On voit encore ſa réſidence. Cette ville eſt grande; ſes maiſons diſperſées s'étendent en longueur. Elle eſt entourée de marais, mais aucune rivière ne la baigne. On n'y voit point de fortereſſe.

Ce canton obéit à un Rajah Indou de la Caſte des Brahmes, qui dans le cas d'une invaſion ennemie ſe réfugie dans les montagnes ſituées au Nord, où les Rhinoceros, les cerfs, les ânes ſauvages ont leur demeure.

Le ſol produit diverſes eſpèces de fruits, du bled, du ris, des pois & des denrées inconnues en Europe. Ce diſtrict au reſte porte deux noms: celui de de *Tourhot* & celui de *Metladèss.*

Guea eſt un lieu très fameux par la ſuperſtition des Indous, & où ſe trouve un temple conſacré au Dieu *Ram*, à quatre bras. Près de là eſt la petite rivière de *Pálgo*, dont ils employent l'eau à ſe laver le corps. Elle ſe deſſéche en été; alors ils creuſent la terre & ſe frottent avec l'eau qu'ils en tirent.

Quand les pélerins arrivent ici des pays éloignés, afin de purger leurs ayeux de leurs péchés, & d'obtenir pour eux les joies du Paradis, les Brahmes leur ordonnent de ſe rendre au *Pálgó*. L'étranger ſe place dans le lit de la rivière, ayant les mains liées avec un chapelet de fleurs; il remet une boulette de farine dans la main d'un Brahme, qui la jette dans la rivière, pendant qu'un autre Brahme lit, & récite les noms des parens & des ayeux.

Cette cérémonie ſe repete ſeize fois, & toujours dans un endroit différent; après quoi on donne de l'argent au Brahme, qui ne manque pas d'aſſûrer que les ayeux ont obtenu la remiſſion de leurs péchés. On voit ici des temples d'Idoles & d'autres édifices aſſez beaux.

Manpour eſt une ville contigue (au lieu dont nous venons de parler); elle eſt à 30 milles Sud de Patna, & a été fondée par *Mânſing* Roi d'*Amber*.

Djemanian, ville ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, à 17 milles de *Bénarès*.

Bhodjpour, grande ville à 10 M. de *Djoſſ;* elle appartient avec le territoire voiſin, à un Prince Indou.

Ara, ville diſtante de 20 milles de *Bhodjpour*, & à la même diſtance de *Patna*.

Tikári, ville gouvernée par un Rajah Indou, de même que le canton à l'entour; diſtante de 22 milles de *Patna;* 8 de *Guea*.

Daudnagar, ou la *cité de David*, eſt une ville à 16 M. de *Tikári;* à 2 de la rive orientale du *Son;* à 1½ de *Gotholi*.

Baxar, ville ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, à 36 milles de *Patna*, à 12 de *Gaſipour* (*a*). Une fortereſſe quarrée conſtruite de terre & de limon, munie de tours & d'un foſſé, eſt ſituée ſur la droite de la ville.

C'eſt près de cette ville, qu'en 1764 au mois d'Octobre il y eut une bataille entre les Anglois & le Gouverneur de la province d'*Oude* (*b*), dans laquelle les Anglois, quoique très inférieurs en nombre, remporterent la victoire & firent un grand butin. *Baxar* eſt à 5 milles aſſez grands au Nord de *Bhodjpour*.

Tſchapra, ville compoſée de chaumières, ayant un demi-mille en longueur, diſtante de 17 milles de *Patna*, aſſiſe ſur la rive ultérieure du *Gange*. Les Anglois, les François & les Hollandois ont ici des Comptoirs.

Manèr

(*a*) Sur la grande Carte du *Gange*, *Baxar* eſt à un peu moins de 33 Coſſes de *Patna*, en ligne droite, & à un peu moins de 14, de *Gaſipour*. (A.) — On trouvera une vue de cet endroit dans le ſecond volume.

(*b*) Le fameux *Soudja ed dolah*. M. Dow fait un portrait agréable de ce Prince dans la 6e. Section de ſon *Hiſtory of the Décline* &c. La petite carte *Théatre de la Guerre* jointe à mon 3e. vol. donne une idée du local où la bataille a été livrée. (*B*.)

Manèr, ville aſſez diſtinguée, ſituée ſur la rive citérieure, à 4 milles Oueſt de *Scherpour*. Les champs voiſins du rivage ſont plantés de palmiers ſauvages & qui ne portent point de fruits.

Scherpour eſt une autre ville ſituée ſur la rive citérieure; à 6 milles de *Patna*.

L'embouchure du *Son* ſe trouve entre *Manèr*, à l'Oueſt, & *Scherpour* à l'Eſt (*a*); à $2\frac{1}{2}$ M. de cette dernière ville & à $1\frac{1}{2}$ de la première: elle regarde l'E. N. E.

Hadjipour, ville grande & peuplée, où le Gouverneur de la Province avoit autrefois ſa réſidence. Elle eſt à $2\frac{1}{4}$ M. de *Patna*. Une forteresſe conſtruite en brique, dont la porte regarde le *Gandak*, eſt ſituée ſur la rive orientale de ce fleuve, qui dans cet endroit ſe jette dans le *Gange*. Il a ſa ſource ſur la frontière qui ſépare le pays de *Lamteri* à l'Oueſt, du canton de *Gorka* à l'Eſt: vis à vis de celui-là, à l'Oueſt, eſt le pays de *Néipal*.

Cette rivière qui ſurpaſſe le *Goumati* par le volume de ſes eaux, mais qui eſt moins grande que le *Gagra*, eſt très odieuſe aux Indous; parce qu'on y trouve la pierre appelée *Sàlagrám*, qui a la figure d'un limaçon changé en pierre. C'eſt pourquoi les Gentils le regardent comme de mauvais augure & s'abſtiennent de ſe laver le corps dans ſes eaux (*b*).

Singhia, ville ſituée ſur la rive orientale du *Gandak*. Les Anglois & les Hollandois y ont des comptoirs. Elle eſt à 9 milles N. N. O. de *Patna*.

Schahpour eſt un village proche du bord d'une petite rivière appelée *Bea*, à 12 M. de *Singhia*.

Carnòl,

(*a*) Sur la grande Carte du *Gange*, *Scherpour* ſe trouve ſur la même rive que *Manèr*. Le *Son* ſe jette dans le *Gange*, $\frac{3}{4}$ de coſſe avant *Maner*; enſuite vient *Scherpour*, 2 Coſſes à l'Eſt. (*A*.)

(*b*) Il y auroit matière ici pour une longue note ſur la pierre ou pétrification appelée *Salagram*; voy. *la Flotte* Eſſais hiſtor. ſur l'Inde p. 198-101, & les *mém. géogr.* &c. tirés des *Lettres édif.* T. I. p. 79-83, d'après une diſſertation du P. *Calmette* ſur cette pierre. Il ne ſemble pas au reſte, que notre auteur ait eu une idée nette des choſes à l'égard du fleuve *Gandak*. (*B*.)

Carnol, village ſur le *Bea*, à 12 M. de *Schahpour.*

Terpari, village ſitué ſur le bord oriental du *Gandak*, à 10 M. de *Singhia.*

Barharba, village ſitué ſur la rive orient. du *Gandak*, à 12 M. de *Terpari*, vers *Bithia*, qui en eſt éloignée de 8 milles.

Sangrampour, village ſur la même rive, à 8 M. de *Carnol*, à 12 de *Bithia*.

Lohyar, village à 8 M. de *Bithia;* à 5 de *Barharba* & de la rive orient. du *Gandak*.

On ignore la direction de la route de *Patna* à *Bithia:* car une carte Angloiſe place *Bithia* au Nord; une autre manuſcrite, au N. O. $\frac{1}{4}$ N. Or comme on ne ſait pas la hauteur de Pôle de *Bithia;* on ignore de même vers quel côté la route ſe dirige.

Bithia eſt une ville peuplée & défendue par un grand château, entouré de murs de terre, muni de tours & d'un foſſé (*a*). Les chaumières des habitans ſont ſéparées des murailles, mais renfermées dans l'enceinte. Il y a 4 portes. Le tour de la ville eſt d'un mille environ. On y voit pluſieurs étangs, où ſe raſſemblent les eaux de la pluie. Le palais du Rajah eſt orné. Près de cet édifice eſt le temple & le couvent où demeurent des miſſionnaires de l'ordre de St. François.

Cette place eſt éloignée de 7 milles de la rive orientale du *Gandak;* ailleurs, de 6; & quelque part de 5. Elle eſt diſtante d'un mille de la petite rivière appelée *Man*, d'où l'on a tiré un canal qui méne à *Monghèr.*

Actuellement *Bithia* & tout ce canton appartient aux Anglois, qui en ont chaſſé le Rajah, & mis une garniſon dans la fortereſſe.

Pour ſe rendre de *Bithia* à *Neipal*, il faut, ſelon des gens qui connoiſſent le pays, aller d'abord à *Morla*, village diſtant de 10 M. de *Bithia.* De là à *Mahoua*, même diſtance. Faire enſuite une route de 40 milles ou 4 journées, traverſant

(*a*) Voy. la Planche XXIII. n. 1.

verſant des forêts & des deſerts & paſſant une montagne. On arrive alors à *Lorinepàl*, d'où l'on a encore 7 milles à faire jusqu'à *Pátan*.

Voici une autre route, qui eſt même plus connue, de *Bithia* à *Neipál*. On ſe rend à *Djétpour*, éloignée de 10 M. de *Bithia*. De là à *Parſa*, 9 M. Enſuite à *Ethonda*, 14 M. plus loin & à 34 de *Bithia*. De *Ethonda* on arrive à *Tſchiſſapáni*, aſſiſe ſur une montagne; ce chemin eſt de 10 milles. De là on en fait 10 autres jusqu'à *Bhimpari*. Puis 10 encore jusqu'à *Tambacáni*, où ſe trouve une mine de cuivre. De là 10 auſſi jusqu'à *Lorinepàl;* enſuite 5 jusqu'à *Kitipour*, d'où il en reſte 2 jusqu'à *Pátan*.

Il n'y a qu'un mille de diſtance entre *Pátan* & *Càtamándou*. Ces deux places ſont ſéparées par le *Bágmathi*, qui, ſi je ne me trompe, ſe jette dans le *Gange* près de *Monghèr*, ou plûtôt vis à vis de *Sithacund*. Sa ſource eſt à 9 journées de chemin, de *Catamandou* au Nord. Il ſort d'un rocher qui a la figure d'un tigre, ce qui lui a fait donner le nom de *Bágmathi*.

Batgaon (ou *Batgao*) eſt la réſidence d'un petit Rajah, à 4 milles Eſt de *Catamandou*.

La province (ou le pays) de *Neipal* eſt à l'Eſt Nord Eſt de *Bithia*, ſelon une carte Angloiſe; & au N. N. E. ſelon une autre. On reſte en doute laquelle eſt exacte; peut-être ont-elles beſoin de correction toutes deux, puisque le voyage a été fait ſans bouſſole.

Il s'enſuit que la direction n'eſt pas encore connue, de même que l'on ignore de combien de degrés eſt la latitude ſeptentrionale du principal endroit de ce pays. Ce voyage de 8 journées eſt très difficile, ſe faiſant par deſſus des montagnes & dans les profondeurs de vallées; on eſt obligé de traverſer fréquemment la rivière de *Canſi*, qui coule en ſerpentant & par beaucoup de détours. D'ailleurs ce n'eſt qu'en hyver qu'on peut entreprendre ce voyage, parceque dans les autres ſaiſons de l'année l'eau eſt nuiſible à la ſanté.

Ce pays au reste est montagneux & on y compte trois Places principales: *Pátan; Catamándou,* résidence du Rajah, & *Batgao,* qui toutes sont assez proches les unes des autres. On trouve dans chacune de ces villes une église & une maison religieuse, où des Capucins travaillent à la propagation de la religion chrétienne (*a*).

Pátan regarde le midi; *Catamandou*, le N. N. O. & *Batgao* est à l'E. N. E. de cette dernière: en supposant toute-fois que l'on puisse s'en rapporter à la Carte.

Lorsqu'en 1767 le Rajah de *Gorka* eut envahi à main armée le pays de *Neipal*, & l'eut réduit en sa puissance, après en avoir tué le Rajah, les Missionnaires reçurent ordre de partir, & furent envoyés à *Bithia.*

Le sol rapporte du ris, du bled & d'autres denrées.

Le roseau épineux appelé *Bhans*, croît sans épines dans ce canton, & devient fort épais, ensorte que l'on en fait de petits tonneaux & des corbeilles.

La langue différe de l'*Indoustan* ordinaire, quoique les caractères ressemblent au Samscrétan.

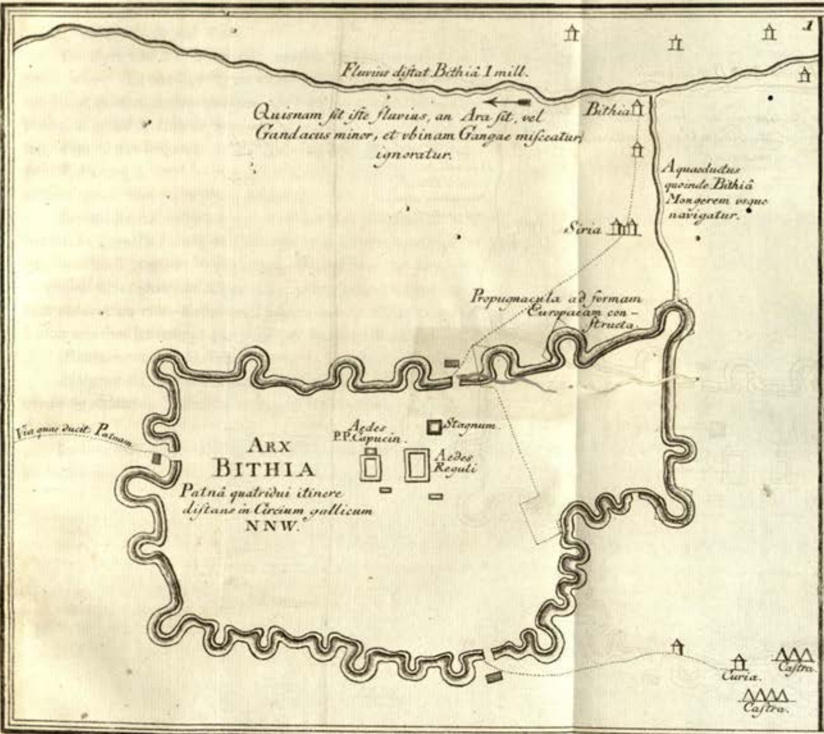
La monnoie se frappe au nom du Rajah, qui est indépendant: parce qu'aucune armée ne peut pénétrer dans ce pays.

La religion dominante est la même que dans les autres contrées de l'Inde; mais le culte s'adresse principalement à *Mahadeo*, qui porte ici le nom de *Patsch patnát.*

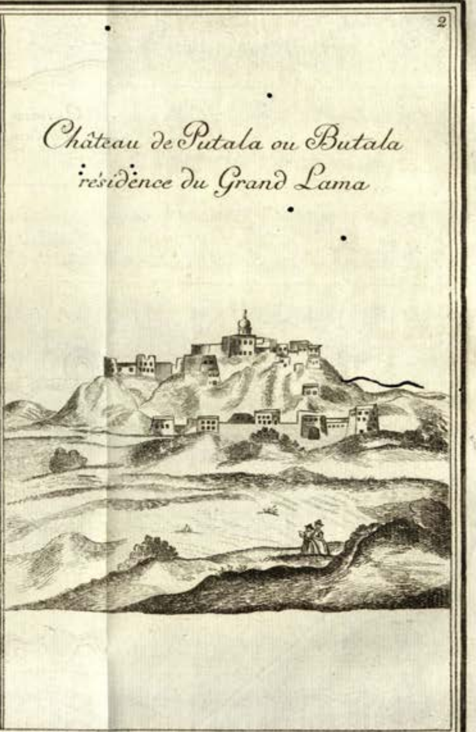
Les

(*a*) Un de ces Capucins, le P. GIUSEPPE MARIA DE' BERNINI, mort en 1753, sur la route de *Neipal* à *Patna*, a traduit plusieurs ouvrages concernant la Religion des Brahmes, entr'autres le livre *Adi Adma Ramahen*, qui contient une ample histoire de *Ram*, & le *Ghian Sagher* où se trouvent les principes de ce *Cabir* cité par le P. *Tieffenthaler* à la p. 266. Je doute que ces traductions, faites du Samskrétan, probablement, ayent été imprimées; on en prend une idée dans les *Mémorie istoriche* de ce Religieux, publiées à *Verone*, en 1767, in 8vo. où l'on trouve aussi quelques détails sur le pays de *Neipal.* Voyez encore dans l'*Alphabetum Tibethanum* du P. *Georgi. Rom.* 1762, in 4to, le voyage de *Calcutta* à *Lassa*, par *Neipal*, rédigé sur les Mémoires des Capucins Missionnaires à *Lassa.* (*B.*)

1


Fluvius distat Bithiâ 1 mill.
Quisnam sit iste fluvius, an Ara sit, vel Gandacus minor, et vbinam Gangae misceatur, ignoratur.
Bithia
Aquaeductus quoinde Bithiâ Mongerem vsque navigatur.
Siria
Propugnacula ad formam Europaeam constructa.
Via quae ducit Patnam
Aedes P.P. Capucin.
Stagnum.
Aedes Reguli
ARX
BITHIA
Patnâ quatridui itinere distans in Circium gallicum
NNW.
Curia.
Castra.
Castra.

2


Château de Putala ou Butala
résidence du Grand Lama

Les habitans de ce pays, comme en général les montagnards, ſont laids de viſage, difformes & mal vêtus.

Le voyage de *Neipal* à *Laſſa,* capitale de *Boutan* ou du *grand Tibet* eſt de 46 journées. La route paſſe par deſſus des montagnes & dans des vallées. On eſt obligé de traverſer des torrents, en y jetant un pont de cordes. On paſſe en bâteau le grand & fameux fleuve *Brahmapoutar* (*a*) c'eſt à dire, *fils de Brahma,* dont la rive orientale eſt à 4 journées de *Laſſa*, vers *Neipal.* Il traverſe le pays d'*Aſcham*, & après s'être joint au *Lackia*, il tombe dans le *Gange* près d'un endroit appelé *Kadam Raſſoul*, diſtant de 6 lieues à l'Eſt de *Dacca.*

Le château où le *Lama grou*, c'eſt à dire le grand Maître, & Prince du Tibet reſide, s'appelle *Patala*, ou *Patara* (*b*). Vous trouverez ailleurs ce qu'il y a à remarquer ſur la ſituation, les habitans, les animaux, les productions de la terre, la religion & les idoles de ce pays (*c*). Les principales Idoles auxquelles les habitans rendent un culte divin ſont *Tſchóra mutti*, *Schaka tuba* & *Ourghen,* qui à mon avis ſont les mêmes que *Brahma*, *Beſchan* & *Mahès* des Indous.

(Retournons dans le *Behar*).

Monghèr eſt une ville (*d*) dont les maiſons conſtruites de limon ſont couvertes de chaume. Elle s'étend depuis la principale porte de la forteresſe vers *Sitha cund.*

La forteresſe ſituée au Nord-oueſt eſt munie de tours rondes & de murailles baſſes garnies de créneaux. L'angle qui regarde le *Gange* eſt défendu par

(*a*) Voyez les deux cartes de ce fleuve, & du *Lackia* ou *Luckia* dans mon 3e. vol. (*B.*)

(*b*) Ou *Poutala*: Voyez la Planche XXIII. No. 2.

(*c*) L'ouvrage ſusdit du P. *Georgi*; un écrit de M. *Stewart*, fait ſur les mémoires de M. *Bogle*, dans les *Tranſactions philoſoph.* Vol. LXVII; un autre de M. *Pallas*, dans un Recueil en allemand (*Nordiſche Beytraege* T. I.) qu'il publie à Pétersbourg, contiennent les détails les plus nouveaux & les plus intéreſſans ſur le Tibet. (*B.*)

(*d*) Un joli petit plan de cette ville ſe trouve dans le voyage de *Graaf*, copié dans l'*Hiſt. génér. des voyages* T. X. j'en donne un autre tiré du *Bengal-Atlas*, de M. *Rennell*, dans mon 3e. Volume. (*B.*)

deux tours & s'avance dans le fleuve. Elle eſt bâtie ſur une éminence & a un foſſé large & profond.

Ce fut *Schodja*, fils puiné de *Schahdjehan*, Empereur Mogol, qui fit conſtruire cette fortereſſe ſelon les regles de l'architecture ancienne. Le vaſte palais, édifice d'une grande beauté, comme très ſpacieux, partagé en Galeries & en appartemens, regarde le fleuve.

Elle a deux portes principales; l'une méne à un bras du fleuve, qui s'étend preſque juſqu'à l'angle de la fortereſſe tourné vers les montagnes; l'autre regarde l'E. S. E.

Une autre porte moins grande méne au port & au rivage du fleuve. Voyez la figure de cette forte citadelle dépeinte dans un plan (*a*).

La Latitude de *Monghèr* eſt ſelon le P. *Boudier* de 25°. 20'. La Longitude, comptée du Méridien de Paris, de 84°. 31'.

A un mille environ de *Monghèr*, au Sud-oueſt, on voit s'élever d'un tourbillon du *Gange*, à l'extremité de ſon lit, de très grands écueils qui touchent preſque au bord citérieur, & dont l'un plus haut que les autres eſt toujours viſible; au lieu que ceux-ci diſparoiſſent ſous les eaux dans la ſaiſon des pluies, en Mai & Juin, quand les neiges ſe fondent dans les contrées ſeptentrionales & que le fleuve eſt dans ſa cruë (*b*).

Dans le tems que les Afgans étoient maîtres du pays, ils tirérent une levée de pierres, depuis les montagnes éloignées d'un mille, juſqu'à *Safiapour*, pas loin de *Mongher*; *Schodja* la fit rétablir & munir de tours.

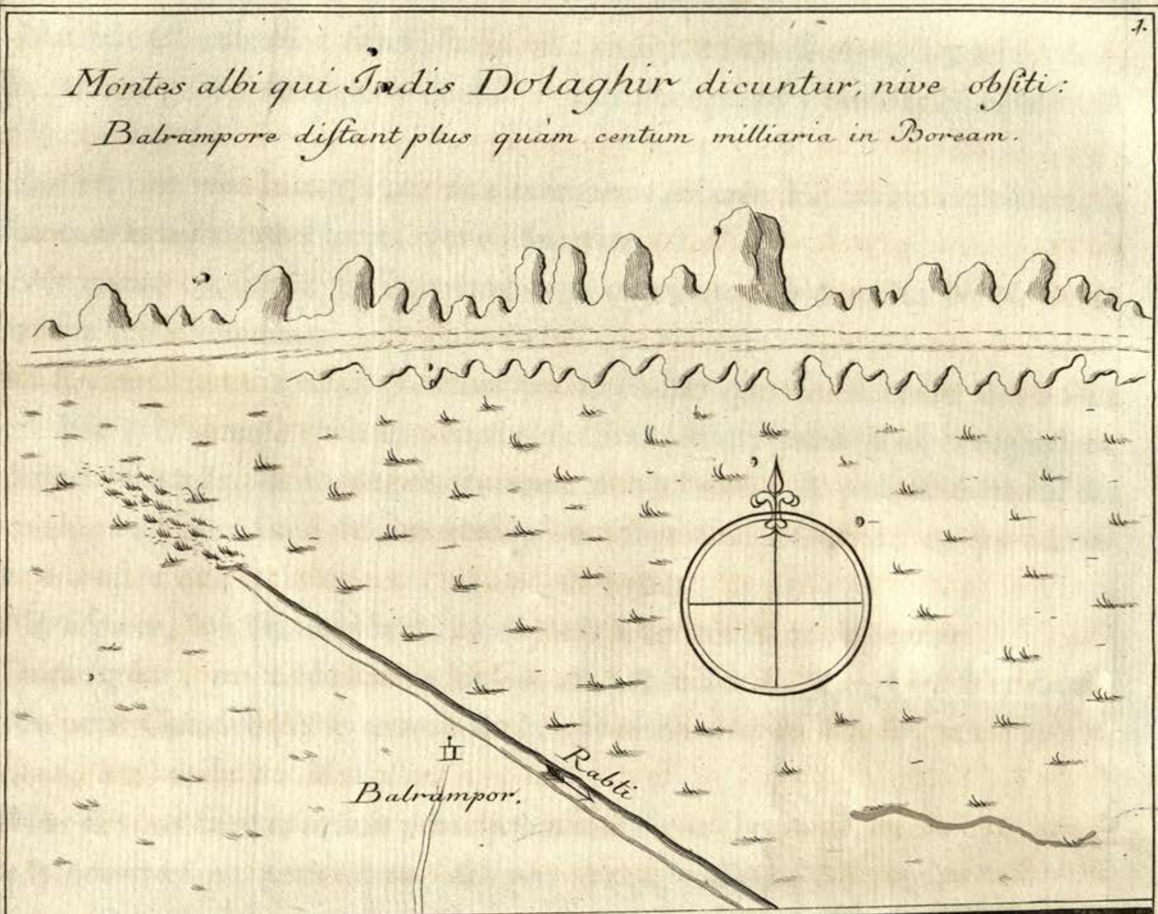
La route de *Patna* à *Mongher* paſſe par *Fatoua*: c'eſt une ville ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*. La petite rivière de *Pourpoun* (*c*) la partage en deux. Elle eſt à 3 M. de *Patna*.

Na-

(*a*) Ce deſſin du P. *Tieffenthaler* ne s'eſt pas trouvé parmi ceux que j'ai reçus. (*B*).

(*b*) Ces Ecueils ſont repréſentés ſur la planche XXIV, n. 2.

(*c*) Sur la grande Carte originale du *Gange*, *Purpun*, eſt le nom d'une aldée; la rivière eſt le *Fatua nalah*. (*A*.) Voy. dans le 2e Vol. la Planche A. VI. n. 1. (*B*).


1.
Montes albi qui Indis Dolaghir dicuntur, nive obsiti:
Balrampore distant plus quàm centum milliaria in Boream.
Rabti
Balrampor.

2.
Isti scopuli sunt quasi in medio Gangae alveo;
viciniores tamen ripae citeriori procurrunt
ab ortu aest. ad occas. hyb. distant Mongere
spatio unius circiter leucae, Patnam versus;
extenduntur in longitudinem 150 passuum;
tempore pluviarum latent absconditi, praeter
unum eminentiorem.

Naváda eſt une ville ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, à 5 milles & ½, de *Ranipour* (a); à ½ ſeulement de *Bár*. Les Européens y ont des comptoirs & y font le commerce.

Bár eſt une ville bien garnie de chaumières, ſituée ſur la rive citérieure, à 16 aſſez grands milles de *Patna*, vers *Monghèr*,

Dariapour eſt ſituée ſur la même rive citérieure, à 6 milles N. N. O. de l'embouchure du *Ruanála*.

Le *Ruanala* (ou *Rouanala*) eſt une petite rivière que contiennent des bords élevés. Elle eſt fameuſe chez les peuples de l'Indouſtan, mais ils ne la regardent pas comme heureuſe, & n'ont pas coutume de s'y laver. A peu de diſtance de l'embouchure eſt un village, & un petit pont couvert de planches; ce qui donne aſſez à connoître que le lit de cette rivière eſt étroit.

Navábgans, ou l'Entrepôt de bleds, eſt à 10 milles de *Monghèr*.

Souradjghar, ou la Maiſon du Soleil, eſt à 8 milles de *Monghèr*. L'embouchure du petit *Gandak* (b) ſe trouve ſur la rive ultérieure du *Gange*, vis à vis de *Sithacund*, à 2¼ mille de *Mongher*.

Nous devons faire mention principalement d'une ſource d'eau chaude, que l'on peut nommer un petit étang, diſtante d'une coſſe du *Gange*, & de 2½ de *Mongher*. Quatre autres petits étangs qui contiennent de l'eau très froide en ſont proches. Mais celui dont nous parlons mérite le plus d'être remarqué. Il eſt entouré d'un mur, dans l'enceinte duquel l'eau chaude s'évapore. Au ſortir, en bouillonnant, de la ſource, elle eſt ſi chaude & brûlante, que ſi vous y plongez la main vous êtes auſſitôt obligé de la retirer. Elle n'a aucun goût de ſouffre ni d'autre minéral: au contraire elle eſt douce & de bon goût comme l'eau de fontaine.

(a) *Ranipour* eſt le *Raniſaraï* de la gr. Carte du *Gange*. (*A*).
(b) Voyez dans le ſecond Volume les Planches A. VI. n. 2. VII. n. 2.
(c) C'eſt *Sithacund*: Voy. la Planche VIII. n. 3.

Sur un des côtés du réservoir est un canal de maçonnerie, large de 3 palmes environ, par lequel l'eau s'écoule dans les champs & tombe dans un marais peu éloigné.

Outre celà on sait avec certitude que cette eau brûlante sort d'un fond de limon d'où s'élèvent aussi des bulles d'air; quoique j'aye appris d'un homme digne de foi, né de parens Européens, que la source d'eau chaude, s'est fait un passage autrefois par une fente dans la terre, & a coulé dans l'étang. On y a élevé ensuite un mur, afin que cette fontaine étant soustraite aux regards des curieux, ils eussent plus de foi au prodige imaginé par les Indous.

L'eau conserve sa grande chaleur pendant 8 mois environ; depuis l'équinoxe du printems, presque jusqu'au solstice d'été, qui est la saison des plus grandes chaleurs dans ces contrées, elle est moins brûlante & devient tiède.

Le terrein des environs est uni & couvert de beaucoup d'arbres. Des collines se trouvent à la distance d'un demi-mille; des montagnes plus loin, à un mille & demi environ.

Il est (j'ai) décrit ailleurs d'où provient la chaleur de cette source & pourquoi on lui a donné le nom qu'elle porte.

Il y a 8 milles de distance entre *Mongher* & *Sultangans* ou le Grenier royal. Près de cette ville assise sur une éminence, se trouve dans le lit même du *Gange* un haut rocher sur lequel a été construite la demeure d'un hermite gentil avec un temple d'Idoles (*a*). Une petite langue de terre, sur laquelle est une mosquée, s'avance, comme un promontoire, dans le fleuve.

Bedjnàt est le nom d'un temple situé dans un lieu désert, couvert d'une coupole, & dans lequel on voit taillée en pierre l'image obscène de Mahadeo.

Le 14 du mois *Pàgon*, qui répond à notre mois de Mars, il s'assemble ici une foule prodigieuse de monde, pour célébrer leurs honteux sacrifices. On vuide,

a) Voyez la Planche XXV. n. 1.

Aedificium novum a NĀVĀLRAYO, qui Praesidi Provinciae Avādinae a Secretis erat, constructum, ab aedificio antiquo, SORGADOARI dictum, vbi Rāmtschandes degere solebat, et ripa Ghagrae, qui cursum alio avertit, nonnihil remotum.

C. Darchow Sculp. 1784.

vuide, dans ce jour, sur la plus obscène des Idoles, plus de cent-mille flacons de verre, remplis d'eau du *Gange*, ce qui se fait pour éteindre la feu de la luxure, dont l'homme le plus lascif étoit dévoré; & cependant toute cette abondance d'eau ne peut étouffer son impudicité insatiable. Peut-on ne pas être frappé d'étonnement, du culte abominable de ce Priape Indien, & de la folie des gentils. Ce lieu infame, au reste, est à 40 milles environ de *Monghèr*, au S. ¼ S. E.

Une route beaucoup plus courte y conduit de *Guéamànpour*. On se rend à *Hansoua*, qui est à 14 milles de *Gueamanpour*; de là à *Navaghar*, 15 M.

Navaghar est une forteresse importante, assez grande, munie de 52 tours. D'ici l'on a encore 15 milles de chemin jusqu'au temple de *Bedjnath*.

De cette province ressort encore le district de *Palaun*.

Palaun, ville & forteresse située sur le grand fleuve appelé *Damódar*, est environnée de tout côté, de forêts; & des rochers en rendent l'accès difficile. Sa distance de *Patna* est de 60 milles au Sud.

On compte 25 milles de *Palaun* jusqu'à la résidence du Rajah Indou qui possède ce canton. Elle s'appelle *Nágpour palaun*. Deux Forts se trouvent dans ce voisinage, à la même distance de *Palaun*: l'un assis sur une montagne, l'autre situé dans une plaine, tous deux baignés par le *Damódar*. Ce fleuve passe à un mille de distance de *Bardbán* (ou *Bourdwan*), au S. S. E., & prend de là son cours vers la mer.

Outre les Forts dont je viens de parler, il y en a trois autres situés sur la frontière de cette Province. Le premier est *Khoti*, construit en pierre, à 20 milles de distance de *Palaun*. Le second, *Kanda*, pareillement construit en pierre, fortifié par la nature & par l'art, est assis sur une montagne, à 7 M. au Nord-ouest de *Khothi*. Le troisième, *Deucan*, à 7 M. Sud de *Kothi*.

Tarhassi est un village à 7 M. de *Palaun*.

Rotds-

Rotàsghar, eſt une des principales fortereſſes de l'Inde, tant par ſa hauteur que par ſon étendue. Elle eſt aſſiſe ſur une montagne fort élevée, dont la montée prend une heure de tems, & détachée d'autres montagnes, excepté à l'Oueſt où elle touche à une chaine de montagnes qui de là ſe prolonge fort au loin vers le Sud.

Scherſcha, Roi des Afgans, fit ſéparer cette chaine de montagnes & couper la montagne (de *Rotasghar*). Enſuite *Manſing*, Roi d'*Ambèr*, fit élever une haute & forte muraille, afin d'en empêcher l'accès. Enſorte que vous ne trouverez pas (facilement) une pareille fortereſſe; car elle ſurpaſſe les autres en grandeur & en force.

La muraille, ou la levée, eſt tirée tout autour du bord de la montagne & formée de très groſſes pierres poſées les unes ſur les autres, ſans être liées avec de la chaux ou du ciment. Le circuit eſt de 12 milles. Des tours s'élévent ſur les quatre àngles. Les murs, qui n'ont point de créneaux, ſont garnis de 360 canons. Cette place s'étend en longueur de l'Eſt vers l'Oueſt; elle eſt moins large du Sud au Nord.

Il y a 14 portes, dont 4 ſeulement ſont ouvertes. Devant chaque porte eſt un village. La 1e s'appelle *Radj gáth;* elle regarde le Sud-eſt; on y arrive par un large chemin. La 2e. *Márana*, eſt au Nord-eſt. La 3e. *Bhenſa*, à l'Eſt. La 4e *Colaſſi*, à l'Oueſt. A chaque porte eſt un corps de garde.

On trouve dans l'intérieur de la fortereſſe, de belles maiſons conſtruites en pierre: entr'autres la maiſon du Gouverneur, bâtie en forme de château, avec deux portes, & flanquée de tours aux quatre angles.

La ville eſt compoſée des maiſons de gens de moindre alloi, & de la place du marché.

L'eau, à la vérité, n'y manque pas; car il y a 9 puits & réſervoirs dans l'enceinte même de la fortereſſe; mais elle eſt mal ſaine & nuiſible.

Le ſol pierreux n'eſt pas propre à être labouré & enſemencé; quoiqu' anciennement il y ait eu ici des champs fertiles.

Cette

Cette importante forteresse a été fondée par *Retàs* fils du Roi *Bhodj*, dont on voit l'image taillée en pierre dans une petite chapelle près de la porte *Márana.*

Au pied de la montagne se trouvent 12 ou 14 villages, dont les revenus sont affectés à l'entretien de la garnison.

A la distance d'un demi-mille de la forteresse, vers l'Est, coule une petite rivière, qui, sortie du *Son*, le rejoint ensuite.

Le *Són* (ou *Soane*), fleuve fameux, en est plus éloigné: savoir de 3 milles, ou selon d'autres, de 2, à l'Est.

On recueille dans ce canton du bled & du ris.

Acbarpour est un village distant d'un mille, du pied de la montagne.

Il y a 14 milles de distance, depuis *Sesraun*, ville éloignée de 3 M. de la rive Ouest du *Son*, jusqu'à cette forteresse (de *Rotàs*).

Elle est à 50 milles de *Bénarès.* Car d'ici il y en a 10 jusqu'à *Sedradjé;* autant jusqu'à *Môhonia;* 8, jusqu'à *Djehánabad;* 7, jusqu'à *Sesraun;* autant jusqu'à *Oukrèl,* village situé sur la rive Ouest du *Son;* 7 encore d'*Oukrèl* à *Rotasghar.*

Sommelpour est un lieu qui produit beaucoup de Diamans, à 30 milles S. S. O. de *Rotas.* La s'élévent des collines baignées par la petite rivière de *Gowel,* de laquelle on tire des Diamans de la meilleure qualité.

Cadjoua (*a*) est un village situé sur la rive ultérieure du *Caramnassa,* à 2 M. Est de *Sedrádje.*

Savath, village sur la rive ult. du *Dourgauvati,* à 5 M. de *Cadjoua.*

Mohnia, village sur la même rive du *Dourgauvati,* à 4 M. de *Sauvat.*

Bákar abad, est à 4 milles de *Mohnia.*

Djehanabad, hôtellerie sur la rive ult. du *Dourgauvati,* à 4M. de *Bakarabad.*

Sesraun, ville distante de 7 M. de *Djehanabad.* On y voit le tombeau remarquable de *Scherscha,* fameux Roi des Afgans, & de son fils *Salim* (ou *Selim*). Il est construit sur un Etang, & on y aborde sur un pont de plusieurs arches.

Deux

(*a*) *Cazua* sera *Catschora* de la 3e. Carte du P. *Tieffenthaler.* A. — (b) *Bakarabad* sera *Sankrabad.* (A.)

Deux autres tombeaux magnifiques ſe trouvent hors de la ville : l'un, d'*Alauvelkhan*, l'autre de *Tſchandan*, certain mahométan: ce dernier tombeau eſt placé ſur une montagne, à 1 mille de la ville, vers l'Eſt.

Gothòli (*a*) eſt à 5 M. de *Sesraun;* à ½ M. paſſant, de la rive ultér. du *Son*. On dit que dans ce canton le *Son* ſe déborde par l'eſpace de 2 milles dans la ſaiſon des pluies.

Acódi eſt à 6 milles de *Sesraun*.

Harielgans, entrepôt de blés & de denrées, eſt ſitué à 5 M. d'*Acodi*, ſur a rive citérieure du *Son*. On traverſe ici ce fleuve, & arrivé de l'autre côté, on ſe trouve : à

Daudnagar, diſtante d'un mille de *Harielgans:* c'eſt une ville peuplée, éloignée de 30 milles de *Patna*.

Schamſchér nagar, eſt à 3 M. de *Daudnagar*, à plus d'un quart de M. de la rive ultér. du *Son*.

Aròl ou *Arval*, ville où l'on fait du papier, eſt à 7 M. de *Schamſchernagar*, ſur le bord ult. du *Son*.

Mohoblipour, ville à 3 M. d'*Arol*, ſur la rive ult. du *Son*.

Soſágar, eſt un village où ſe trouve un grand lac: à 3 M. de *Mohoblipour*.

Bicrampour, eſt à 7 M. de *Mohoblipour;* à 4 de *Soſagar*.

Nobatpour, village diſtant de 3 M. de *Bicrampour*, & de plus de 2 de la rive ult. du *Son*.

Poulveria, village à 2 M. de *Nobatpour;* il y a de là 4 M. jusqu'à *Patna*.

Tſchoſſa, ville qui n'eſt guères peuplée aujourd'hui; diſtante d'un mille de la rive orientale du *Carmnaſſa;* de 3, de *Baxar;* ſituée ſur le bord citérieur du *Gange* (*b*).

Karc-

(*a*) *Gotholi* n'eſt pas ſur cette 3e Carte. (*A.*)

(*b*) *Tſchoſſa* ne ſe trouve pas non plus ſur la 3e Carte: les diſtances, à une & 3 coſſes, s'accordent avec les Cartes. (*A.*)

Karcpour eſt une ville & réſidence d'un Rajah, ſituée entre les montagnes, à 5 ou 6 milles de *Monghèr*.

Beálapour, eſt à 20 M. environ de *Monghèr;* à 3 au Sud, de *Schahabad;* à 15 de *Acbarnagar* ou *Radjmahal.*

Rangámáti, eſt à 33 M. de *Mongher;* à 15 environ de *Acbarnagar.*

Tourtſchók eſt une rivière entre *Patna* & *Mongher*, mais on ignore en quel canton; peut-être eſt-elle un bras du *Gange.*

Sipgans eſt une ville avec des maiſons éparſes: c'eſt une place de marché pour le ſel & le ris; les navires ſe tiennent ſur la rive ultérieure du *Gange.* Elle eſt à 8 M. de *Sultangans.*

Vis à vis de *Sipgans* eſt *Bhághelpour*, ville ſituée à un mille environ de diſtance de la rive occidentale, mais baignée par le fleuve, dans la ſaiſon des pluies. On fabrique dans cette ville des toiles de coton d'excellente qualité.

Caſchti, ou *Pattargatta*, eſt un village qui porte ces deux noms, ſitué ſur la rive citérieure, aux pieds d'une éminence couverte d'arbres & ombragée. Il eſt à 5 M. de *Baghelpour;* à 6 de *Penti:* il y a un plus grand nombre de milles par eau, parce que le *Gange* fait de grands coudes.

On voit au ſommet de la petite montagne, un ancien édifice carré, regardant le bord du fleuve, ſous lequel un grand conduit ſouterrain ſe prolonge fort au loin. Les Indous prétendent que ce conduit atteint juſqu'aux demeures infernales (*a*).

Au Sud-Eſt le *Gange* forme une baie médiocre, à l'entrée de laquelle de très groſſes pierres s'élevent audeſſus de l'eau & indiquent le danger aux navigateurs.

Kehlgaon aſſis ſur une colline pointue, à quelque diſtance du bord du fleuve, eſt éloigné de 10 M. Sud-eſt de *Baghelpour;* 3 de *Penti;* 8 de *Schahabad*, au Nord-oueſt.

(*a*) Voyez dans le 2d vol. la Planche A. VIII, n. 2.

Penti eſt une ville aſſiſe ſur une éminence au bord citérieur. Le fleuve forme au Sud-oueſt un petit golfe, où les barques ont coûtume de s'arrêter (*a*).

Entre *Caſchti* & *Penti* le *Gange* avance au Nord-eſt une corne, & forme une île, dans laquelle eſt ſituée *Caragóla*, d'où l'on part pour ſe rendre dans le pays de *Morangh*.

Schahabad eſt ſituée entre des montagnes, à quelque diſtance de la rive citérieure, à un peu plus d'un mille de *Tiliaghar*. Un bras du *Gange* s'étend vis à vis de cette ville au Nord. On va par eau ſur ce bras à *Caragóla*, diſtante de 12 milles de l'embouchure. De *Caragola* il y a un eſpace de 2 M. ½ jusqu'à l'embouchure du *Coss*, fleuve rapide qui ſortant du pays de *Morangh* ſe jette dans le bras ſusdit du *Gange*. On ne ſait pas poſitivement ſi ces deux bras ſe joignent.

Pour ce qui eſt des autres places ſituées ſur les deux rives du *Gange*, depuis les frontières de la province d'*Elahbad* jusqu'à *Tiliaghar*, avec les embouchures des rivières moins conſidérables, & les chaines des montagnes, vous les trouverez ailleurs non ſeulement décrites mais encore repréſentées par des deſſins (*b*).

Il y a quelques endroits voiſins du *Behar*, ou ſitués dans ce canton, qui quoiqu'ils ne ſoient pas grands, ne laiſſent pas d'être célébres par la ſuperſtition des *Saraugues*, ſecte dont nous parlons ailleurs.

Pauapour eſt un village à 3 M. de *Behár*, au Sud-eſt. On voit ici deux monuments Saraugiens érigés en mémoire de *Mahabir*, homme qui ménoit une vie très auſtère. On y remarque deux veſtiges de ce *Mahabir*. L'un de ces monumens ſe trouve dans le village même; l'autre eſt au milieu d'un étang: on y aborde en bâteau. *Mahabir* vecût pendant quelque tems dans ce village & y mourut.

Rádj-

(*a*) Voyez la Planche XXVIII. n. 1.

(*b*) Ce-ci paroit ſe rapporter en partie au Traité ſur les rivières, dont nous n'avons que des fragmens; en partie à pluſieurs des deſſins que j'ai fait graver pour ce volume; en partie enfin aux petits plans réduits ſur 10 Planches. A. I. A. II. — — — A. X. dans le 2d. volume. (*B.*)

Rádjghir eſt à 6 M. Sud de *Behar*, à 3 Sud-oueſt de *Pauapour*. Ici s'élévent cinq montagnes ſur lesquelles on voit des monumens des *Saraugues:* parce que *Mahabir* ména ſur ces montagnes une vie auſtère.

Au bas de ces montagnes, desquelles des eaux découlent, ſe trouvent 32 fontaines, dont 10 donnent de l'eau chaude.

Ketricund eſt à une plus grande diſtance de *Radjghir*, ſavoir à 16 M. au Sud: c'eſt un village ſitué entre les montagnes.

Samèd Sicar eſt une montagne fort haute, diſtante de 60 milles de *Patna*, 32 de *Behar*, 40 de *Ketrikund*, 56 de *Bîrboum*. On fait 4 milles du pied jusqu'au ſommet de la montagne, par une montée rude & difficile. Les *Saraugues* ont élevé vingt monumens dans ce pays montueux, parce que 20 promoteurs de leur ſecte, dont le principal & le plus fameux étoit *Parasnát*, y ont méné une vie auſtère.

C'eſt ce dernier, dont on voit ici l'image, à qui les Saraugues rendent principalement un culte.

La montagne dont nous venons de parler, & que d'autres montagnes entourent, eſt expoſée à un vent d'une qualité ſi maligne, qu'elle fait gercer la peau du corps: enſorte que perſonne ne peut y durer longtems.

Au bas de la montagne eſt le village de *Madban*, qui appartient au Seigneur de *Pàlgans*.

---

17. *LA PROVINCE DE BENGALE.*

La Longueur de cette Province s'étend de *Tſchatigan* à l'Eſt, jusqu'à *Tiliaghar* à l'Oueſt, par l'eſpace de 400 milles (*a*). La Largeur, depuis les montagnes ſituées au Nord, jusqu'aux frontières de *Madáran*, contient 200 milles.

(*a*) Le calcul des Cartes gravées feroit ſeulement 140 Coſſes; ſelon la gr. Carte du *Gange* & la Carte générale, il faut 240 milles ou coſſes, au lieu de 400. (*A.*) — Une partie de l'erreur vient ſans doute de ce que le P. *Tieffenthaler* a négligé de reduire ſes longitudes à l'Equateur; on trouve une preuve de cette erreur à la p. 11. lig. 11. où il n'auroit du compter que 315 milles environ au lieu de 375. (*B.*)

Elle a la Mer au Levant; des montagnes au Nord & au Midi; la Province de *Behar* au Couchant.

A l'Eſt ſe trouve (auſſi) le Canton de *Behát.*

Au Sud-Eſt eſt ſitué *Archang*, vaſte pays, que les Européens appellent *Arracan.*

Près de *Káſi hathi* le *Gange* ſe diviſe; le bras (qui en ſort) ſe nomme *Baghirthi*, ou ſelon la façon de parler commune, *Baghirethi;* mais le *grand Gange*, qui prend ſon cours vers *Dacca*, s'appelle *Padda* ou *Paddauvati.*

Cette province eſt extrémement vaſte; & abonde en toutes choſes, produiſant du bled, du ris, & beaucoup d'autres eſpèces de denrées, ainſi que des poires d'Inde, des Ananas, des *Kateles*, & des figues longues.

Il y croît une grande quantité de Mûriers, dont les feuilles ſont la pâture des vers à ſoye. De là vient qu'on y fait beaucoup d'étoffes de ſoye; on en fabrique cependant encore plus de coton.

Le ſol eſt uni, excepté au Nord, & au Sud-Oueſt; il eſt bien garni de villes, de bourgs & de villages.

Le *Gange*, le plus grand fleuve de l'Inde, la traverſe & y forme pluſieurs Sinuoſités, ce qui facilite la navigation & fait fleurir le commerce.

Voici les Gouvernemens qui appartiennent à cette Province.

Au Diſtrict d'*Oudnèr*, appelé *Tánda*, reſſortent les villes & les villages qui ſuivent:

Adjlà. Darſan. Aſchrafbhàl. Ibrahimpour. Adjepàlgháti. Amcat Schahi. Bhónbàl. Bahadorpour. Báberraï. Boubalvarli. Bahador-Schahi. Tanda. Tadjpour. Tanòli, Tſchoumagáthi. Tſchandpour. Takati. Djonknadia. Hadjipour. Hoſſenabad. Chánpour. Donáva. Daud Schahi. Deviapour. Dakatſchéi. Rampour. Roupaspour. Sultanpour. Adjial. Soleman Schahi. Salimabad. Salimpour. Saníla. Scher Schahi. Schamskháni. Scherpour. Ferospour. Gonòr partàb. Kánakdjók. Kánaghar. Cangra. Catſchla. Mouleſſòr. Manglpour. Navanagar. Caſourdaria. Naſabpour.

Au

Au Diſtrict de *Djenatabad*, appelé communément *Gór*, appartiennent les Gouvernemens ſuivans.

Adjor. Bàrghora. Balèr. Agra. Dhanpour. Devia. Sirapour. Schahabad. Sálkeſſeri. Keſſältar. Madnavi. Modihát. Nahat. Haſtgazpour. Djavàr. Chána. Adjári. Bathia. Bèlbàhi. Bazàrkadim, ou le Marché vieux. *Rangamati. Scherpour. Sabràr. Gheghelpour. Schabáspour. Gueaspour. Namala. Kánadj pápar. Baſar djadid*, ou le Marché neuf. *Módimahal. Mahoua mahal. Djavardami còt. Barári-Bandjra. Nagòr. Dami còt. Dehlgaon. Schahſádepour. Mátigaon. Modipour. Ramóti Djavar. Badmehli. Ramoti. Sablghiria. Sanak. Kalgra. Sanac davar. Mahibaxar. Djavàr Sarſa. Acbarpour. Pardiar. Chederpour. Sarſabad. Kotváli. Karhand. Garhi. Macrain. Matanda. Mánecpour. Djavar Malda. Barikpour. Baſàr Joſeph. Malda. Derpour. Sardjapour. Soudjapour. Sorma dhelpour. Sankatodia. Schaleri. Schahmandoi. Fatepour. Moasuddinpour.*

Au Diſtrict de *Fáteabad* reſſortent: *Iſſòra djáraz. Bholiapil. Belòr. Bhaghelpour. Bàrhádia. Lakhidjeran. Maibèl. Fateabad. Haſratpour. Raſſoulpour. Sondip. Kòl Sadhàr. Sarſáni. Herdia. Sadhoua. Savael*, communément *Djeldalpour. Schahbaspour. Kharcpour. Kaſſodia. Goſſa. Magorgaon. Maſnadpour. Miranpour. Neamatpour. Haſàrhati. Joſephpour.*

Du Diſtrict de *Mahmoudabad* dépendent: *Adina. Anótampour. Adjepàlpour. Endercali. Amada. Bàſou raſt. Baſoutſchap. Beleſſi. Barádi. Barandjela. Betbaria. Bahanan. Bánka. Belvari. Bandaul. Páti camála. Bámankerla. Paránpour. Padampour. Bangabárl. Pipalbaria. Bagóthia. Bélcaſchi. Taraghina. Tiagáthi. Tára Adjepal. Tſchadouia. Djiabarki. Djagnàtpour. Tſchandi baria. Tſchandia. Djitannárdha. Khalespour. Kheſer adjòti. Khorrompour. Dourlabpour. Dehóli. Dakáſſi. Deura. Dehelèt. Djelalpour. Doumarhàt. Sadki djal cota. Sarotia. Sarſaria. Schancarde. Salimpour. Gonia*, communément *Sontàra. Serouppour. Sákibaria. Satòr. Schah adjepal. Scherpour bàri. Aſmatpour. Aſlipour. Farhatpour. Fatepour. Kotobpour. Káſipour. Kandlia. Kèlpáti. Kándinoï. Golbaria.*

baria. Kauda. Kelianpour. Kali. Arnian. Pouncohál. Mehmàn-Schahi. Makhia. Mahmoud Schahi. Mirpour. Mahespour. Madhodia. Maldi. Naſrat Schahi. Magar djàl cota. Nagarbalka. Naſchipour, appelé encore *Adjèn. Hémtanpour. Halda. Banválgathi. Dethiapàn. Maſſapour.*

Dans le Diſtriĉt de *Chaliſabad* ſe trouvent les Gouvernemens que voici: *Bhàl. Bhalka. Boula. Pounga. Bhàgbara. Bhanda. Bhadeſſ. Baliana. Poulnagar. Kaſſiata. Tàla. Siri Sarang. Mandel. Karàdj. Djir*, communément *Raſſoulpour. Djerdala. Djelra. Chaliſabad. Chalespour. Dania. Rangdia. Sehespour. Solemanabad. Sánpass. Sónhatàna. Sáleſſori. Omàdpour. Kocràl. Gangèss. Parhand. Mounda catſcha. Malacpour. Madharia. Mángor gáth. Mahreſſa. Iſmaelpour bacla. Sirìrampour. Schahſàdapour. Adelpour.*

Dans le Diſtriĉt de *Pourania* ſe trouvent: *Aſſondja. Djérampour. Pourania. Dalbálpour. Sultanpour. Siripour. Sabràr. Salon. Herna. Cathári. Garvàn.*

Du Diſtriĉt de *Tadjpour* relèvent: *Bancat. Badôcar. Boli. Bandôl. Bounhara. Bargaon. Baſſigaon. Bahadorpour. Bangaon. Bhanagar. Badanga. Táldoár. Djábartàl. Tadjpour. Dilauvarpour. Debhat. Sihara. Soudjapour. Schahpour. Koarpour. Caſſàrgaon. Gopàl nagar. Cokhra. Mahón. Nilnagar. Nilòn. Ioſephpour.*

Au Diſtriĉt de *Ghoragath* appartiennent: *Oudoua. Endhar. Andalgaon. Anòrban. Angaon. Anbora. Ahmadabad. Anbála Cátſchi. Anvar malak. Alhat. Alahdàdpour. Bàſou ſáfàr Schahi. Baſou foelàd Scháhi. Bagdavàr. Poulvári. Barikpour. Bámanpour. Naſratabàd. Barſela. Bariſank Bala. Brendpour. Patàldia. Balka. Bholi. Tádjteári. Banvàr cáẓar. Belghorti. Baſàrdjitagath. Belàsbári. Pantſch Botaca. Toulſigáth. Baltana. Sonvàn. Tádjel. Djánla. Kherabádi. Bári chaſſ. Rokanpour. Sultanpour. Sankha. Schahipour. Siratha. Sidi. Sitpour. Siriacándi. Sághát. Scherpour Coinári. Fatepour. Kheàri. Gueàpour. Kámelpour. Sakmálan. Gókel. Cothitári. Kancandi, Candibàri. Gobandpour Acand. Khatàl. Sakar kátak. Nagargath. Coua Cátſchi. Bari káti. Kora arſaiar. Gokran. Káboul. Gadhia. Kókanpára. Keſchor. Mohobbatpour.*

batpour. Masdjad hossen Schahi. Masdjad Ander Záni. Malayar. Nandhara. Nópára. Neba vákar hàser. Djountapour. Vadjhi. Váharpat.

Au District de *Bedjara* appartiennent: *Anmel. Anbari. Angotscha. Barikpour. Bedjanagar. Basidpour. Bahnagar. Bakar bàri. Bacássi. Djabòn. Bédjara. Digha. Deura. Sadharbàri. Saktia. Sultanpour. Sàspar. Solemanabad. Khetia. Kedabrai.*

On compte les suivans dans le district de *Baricabad. Amròl. Basdòl. Bassòl. Barbaria. Bangaon. Baltapour. Djedia basou. Djoura. Djassid. Tschoka. Tschandlai. Dáman. Daudpour. Sankaròl,* communément *Nisampour. Schicarpour. Scherpour. Naharaun. Taherpour. Kási pati. Carouha. Gousarhàt. Khass. Gobandpour. Caligai cotha. Kharàl. Koudanagar. Càligai. Lascharpour. Maldjipour. Màrha. Mahmudpour. Vasirpour. Manban máli.*

Au district de *Basou* appartiennent: *Làtschahi. Madbàr. Nassrat bàr Schahi. Bhoriabásou. Partàb basou. Pakhar basou. Hossen Schahi. Dasskarhabasou. Danka basou. Salim partàb basou. Sona gáthi basou. Sona basou. Sablbarss. Sayartschalcar. Schahadjial basou. Safaradjial basou. Katàrbal basou. Mehmàn Schahi. Sankhan Men ma nassrat. Sarec Adjial. Joseph Schahi.*

Du Serkar de *Sanàrgaon* relèvent: *Atar Schahpour. Aldjàt. Osmànpour. Sicrampour. Bhalva djavàr. Baldakàl. Bavalia. Batacara. Belasskhati. Bardia. Pouleri. Panháta. Tóra. Tarki. Djógidea. Djavàr andar. Djokhandi. Tschandbázer. Tschandpour. Kheserpour. Dadhàr. Dándara. Schahpour Decan. Raipour. Làrpour. Osmànpour Decan. Delapour. Saghergaon. Sikri. Salimpour. Salimari. Djalgar. Sakhoua. Sakádla. Sodjàl. Schamspour. Kirapour. Gardı. Kátakpour. Khàndi. Kotri. Gháti deai. Mehrcòl. Moasampour. Mehesàr. Manóharpour. Mahidjal. Narainpour. Naloua cot. Hàtgáthi.*

Dans le District de *Silhet* sont contenus les Gouvernemens qui suivent: *Partàbghar. Djenak Banian. Beadjia Beasou. Tschena. Silhet. Satarcundel. Làdou. Harnagar.*

Dans celui de *Tſchatigaon* ſont contenus: *Tſçhàtgaon. Talgàon. Deugaon. Solèmànpour. Sanhoua. Navàpára.*

A celui de *Scharifabad* appartiennent: *Bardvàn. Baròr. Baricſel. Bercound. Acbar Schahi. Báka. Bhàtſila. Baſàr Ibrahimpour. Djounki. Dhanian. Sounia. Scherpour. Attài. Aſmat Schahi. Fateſang. Hoſſèn Adjial. Kargaon. Kiratpour. Khand. Kànkha. Kodala. Mahand. Manóhar Schahi. Moſafar Schahi. Naſak. Natràn.*

Au Diſtrict de *Solemanabad* reſſortent: *Enderain. Ismaelpour. Aneta. Adala. Baſſandhari. Bórſát. Bedoua. Bádjpour. Pàli. Bhanga. Djolipour. Djoumha. Djepour. Hoſſènpour. Dárſa. Solemanabad. Sàtſika. Sespour. Sacòti. Sultanpour. Omarpour. Alampour. Kabàspour. Coubanda. Mouhámadpour. Moulkher. Nagìn. Nára. Naſſèk. Nibia.*

Dans le Diſtrict de *Sàtgaon* ſe trouvent: *Banoua Cotouàli. Ogra. Anórpar. Aſſàn vàli. Agarpour. Bavàn Salimpour. Pourva Parmehr. Mánecnè. Pilgaon. Bàlnada. Bágvàn. Bancabàri. Baléſſa. Bilca. Barandmati. Tourtaria. Hoſſenpour. Baricpour. Djazpour. Deliapour. Ránihàt. Sàtgháti. Sacòta. Siriradjpour. Sáloughát. Sághàt. Fatepour. Baclia. Macou. Belhor. Khár. Macarva. Macóra. Matiari. Moſafarpour. Mound càtſcha. Mahi hatti. Sátanpour. Hougli. Hátikhéda.*

Dans le Serkar de *Badàran* ſont compris: *Anpatti. Bálgari. Bìrbhoum. Bavàlbhoum. Tſchintanagari. Badáran. Sènbhoum. Samarſàſs. Scherghar. Schahpour. Mandelghàt. Magòr. Mànſapàt. Heſóli.*

Voici quels Gouvernements appartiennent à la Province d'*Oreſſa*.

Dans le Serkar de *Djeleſſòr* ſont compris ceux-ci: *Bali Scháhi. Balcótti. Parenda*, avec un château. *Bhocrai*, avec une forteresse. *Bagdi*, de même. *Balſàr. Béli. Báman bhoum. Djeleſſòr*, avec un Fort en brique. *Tarcòl*, avec une forteresse ſituée dans une forêt. *Balia Bára*, communément *Dhàrſor. Ramna* a cinq forteresses. *Rettèn* eſt ſituée ſur les frontières d'*Oreſſa*, & a une triple

triple forteresse. *Séng*, en a une. *Raïpour*, grande ville, munie d'un Fort considérable. *Siàri. Kàssi djourvà. Gerg Sour*, a un château bien fortifié. *Kedàr cand*, a une triple forteresse. *Karai. Kalnapour. Karói. Mádjethia. Medinipour*, grande ville avec deux forteresses, une nouvelle & une ancienne. *Maha càn ghat* a un Fort construit en pierre. *Narainpour*, communément *Coundour*.

Au District de *Badracan* ressortent: *Barvia*, qui a une double forteresse. *Djeu Cadjri. Badrak*, avec une forteresse appelée *Dhàmnagar. Sensou*, qui en a deux. *Katmàn*, qui a un Fort construit en pierre. *Garsanou*, avec trois châteaux.

Au District de *Catak* appartiennent ceux-ci: *Al. Asak. Assarghar*, avec une forteresse de bonne défense. *Pourab Dik*, avec 4 forteresses. *Patscham Dik. Behàr. Bassaï dewpour. Barèc*, a. u. F. *Bodjnagar*, de même. *Bedjou. Parsótam. Djoumas cót*, avec 4 forteresses. *Djess*, communément *Djàzpour*, a. u. F. *Schabràn. Scherghar. Cotdéss*, av. 3 Forts. *Cathara* est munie d'un château. *Mánec patàn*, ville considérable & marché de Sel.

La somme des Revenus (du *Bengale* & d'*Orissa*) est indiquée diversément.

Selon *Manouzzi* elle montoit au tems de *Schadjehan* à	-	40000000 Roup.
Aujourd'hui à	- - - -	20000000 Roup.
Selon l'ancien Registre, on tiroit de cette Province sous le regne d'*Akbar*, la somme de	- -	520263622 Dams.
Qui réduite en Roupies fait	- -	13006590 Roup.
Selon le Registre (plus nouveau)	- -	8621200 Roup.

Voilà une (grande) différence (*a*).

(*a*) Cette différence me rappelle l'ouvrage de M. *Bolts*, sur l'Etat présent du Bengale. On y trouve une table des Provinces de l'*Indoustan*, avec leurs Revenus en *Dams* & Livres Sterlins, sous le Regne d'*Aurengzebe*. M. *Paillebot de St. Lubin*, donne une table semblable dans ses *Mémoires — sur les révolutions angloises dans l'Indostan*, T. I. p. 41. mais elle est tirée probablement de l'ouvrage de M. *Bolts*; car les sommes en *Dams* sont les mêmes, quoiqu'on remarque de légeres variantes dans les noms des Provinces. Voici les nombres de M. *Bolts*:

pour le *Bengale*: 524, 636, 240 Dams.
pour *Orissa* - 142, 820, 000 (*B.*)

Peut-être que cette ſomme étoit le montant des Revenus avant que toute la Province fut occupée; lorsque *Dakka* & d'autres cantons ſitués au delà du *Gange* n'y étoient pas encore compris.

La Capitale de cette Province (du *Bengale*) n'a pas toujours été la même. La premiere de toutes a été *Nadia*, ſituée ſur le confluent du *petit Gange* & du *Nadia* dont elle a reçu ſon nom.

Après que cette ville eut été priſe & détruite par les Mahométans, le Roi Mahométan établit ſa réſidence à *Laknóti*, ville ſituée au delà du *Gange*. Les Mahométans donnérent à cette ville le nom de *Farhabad* & de *Djenàtàbàd*. Obſervez que *Lacnoti* eſt le nom que l'on trouve dans les anciens monumens, & que poſtérieurement elle a été appelée *Gór*.

Après que le *Bengale* eut paſſé ſous la puiſſance du Mogol, pendant le règne d'*Acbar*, *Radjemahal* devint la réſidence du Gouverneur, & fut appelée *Acbarnagar*.

Djehanguir, fils de cet Empereur, fit choix de *Dáka*, & par cette raiſon on l'appela *Djehan guir nagar*.

Les Gouverneurs qui réſiderent dans cette ville ſont les ſuivans:

Le premier fut *Khánkhán*, communément *Moaſamkhàn*.

Le ſecond; *Amiroul Oumra Schaeſtakhan*, Oncle maternel d'*Aurengzebe*.

Le 3e. *Salim Navàb Khan Djehàn bahàdor*.

Le 4e. *Aſam tára*, fils d'*Aurengzebe*.

Le 5e. *Ibrahim khan*.

Le 6e. *Aſim Schan*, fils de *Bahador*, Empereur Mogol.

Le 7e. *Farouk Siar*, fils du précedent.

Le 8e. *Baſchàrat khan*.

Le 9e. *Sepahdàr khan*.

Le 10e. *Záfar khan Noſchéri*.

Aujourd'-

Aujourd'hui la Capitale du Bengale est *Morschedabad* ou *Maxoudabad*, dont les fondemens furent jetés du tems d'*Akbar*, qui envoya ici un Commandant de Troupes.

Le 1r. qui sous le règne de *Bahador* gouverna le *Bengále*, fut *Càrtalabchàn*, qui fit sortir de cette charge *Sepahdàr*, & s'empara des rènes du gouvernement. Le Roi l'honora alors d'un titre plus relevé; il fut appelé *Morsched koulikhan* & donna son nom à la nouvelle ville.

Etant devenu ensuite Gouverneur de toute la Province, il acquit un titre encore plus honorifique, & fut appelé *Záfarkhan Noschéri*. Il mourut après avoir gouverné pendant 25 ans.

Son successeur fut son gendre *Schodjat dola*, qui gouverna cette province pendant 12 ans.

Son fils *Sarfaràt khan* lui succeda; mais il fut tué dans une bataille par *Allverdi*, qui se mit à sa place; & qui gouverna cette Province pendant 18 ans.

A celui-ci succeda *Soràdj dola*, fils de sa fille. Il fut attaqué par les Anglois, après la prise de Calcutta, vaincu dans une bataille, & mis en fuite; & ils reduisirent sous leur puissance, les deux provinces de *Bengale* & de *Behar* (*a*).

Suivons maintenant la rive du *Gange*, depuis *Tiliaghar* jusqu'aux confins du *Bengale*, & contemplons les places les plus remarquables.

Tiliaghar est un Fort construit en quarré, muni de tours aux quatre Angles (*b*). Il est situé sur la rive citérieure du *Gange*; à 5 M. Est de *Penti*; & à 8 M. Oüest de *Sacrigali*. Le chemin ordinaire (par terre) est plus long, menant les voyageurs par les anfractuosités des montagnes.

(*a*) Les grands événemens arrivés dans le *Bengale* sous les derniers Soubahdars que notre Auteur vient de nommer, sont si connus par les ouvrages de MM. *Hollwell*, *Orme*, *Bolts*, *Scrafton* &c. qu'il est superflu de s'y arrêter, quelque intéressans qu'ils soient: ce que M. *de St. Lubin* en dit dans le 1r. Tome de ses *Mémoires* est traduit presque litéralement des *Reflexions on the government of Indostan &c. by Luke Scrafton. Edinb.* 1761. *Lond.* 1763. *reprint.* 1770 (*B.*) (*b*) Vol. 2. Pl. IX. n. 2.

Sacrigali eſt le nom d'un village ſitué ſur la rive citérieure. Il a ce nom d'un paſſage étroit ou d'une gorge (*a*), qui ſe prolonge au Nord-oueſt, par l'eſpace d'un demi-mille, entre deux collines couvertes d'arbuſtes & d'épinayes, depuis une porte en ruïnes, juſqu'à un torrent, dont la ſource eſt dans les montagnes voiſines, & qui ſe jette dans le *Gange*. Cette gorge s'étend encore à un mille depuis le village juſqu'à un petit pont jeté ſur le torrent.

Une chaine de Montagnes ſe préſente à la droite de la *Gorge*, à un demi-mille paſſant, de diſtance. Sur la gauche, à $\frac{1}{4}$ M. eſt la rive du fleuve.

Le village eſt entouré d'une part, d'une rive élevée; de l'autre, une forêt épaiſſe & preſque impraticable l'environnent. Il a peu d'habitans, par la crainte des brigands, qui dans leurs courſes pillent les maiſons.

Ces gorges du *Bengale*, reſſemblent aux *Caſpiennes* (*b*) & à celles de la *Cilicie*: car c'eſt par là qu'on peut pénétrer dans le *Bengale*; & ſi l'on tiroit un mur du ſommet des montagnes juſqu'au bord du fleuve, l'entrée ſeroit entièrement fermée; une très petite garde de Soldats ſuffiroit pour barrer le paſſage à la plus grande armée ennemie.

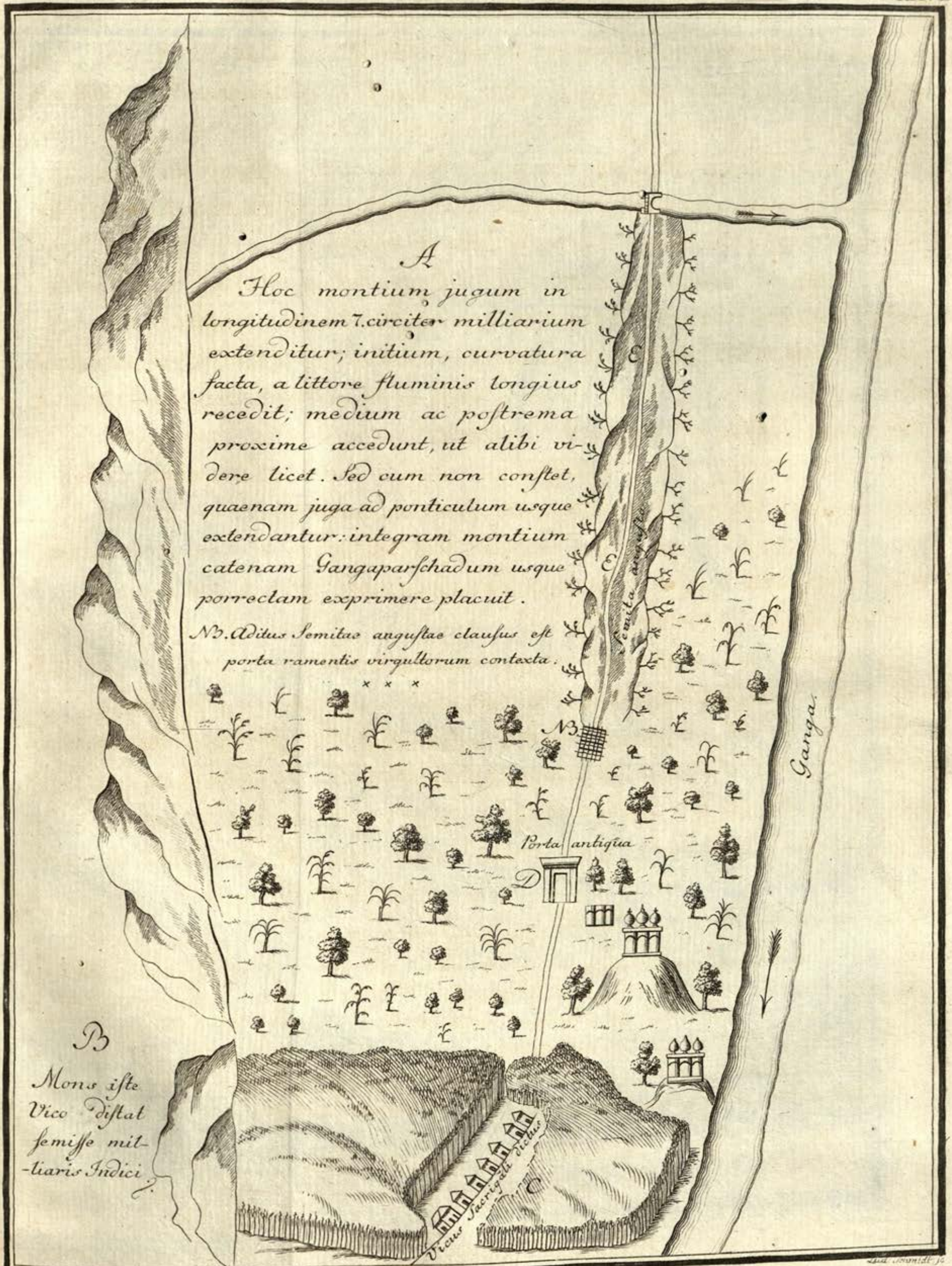
Une chaine de montagnes commence près de *Sacrigali* au N. N. O., & ſe replie vers l'Oueſt, le Sud-oueſt & le Midi, par l'eſpace de vingt milles & plus.

Radjmahal eſt une très grande ville, réſidence autrefois du Gouverneur de *Bengale*; elle s'étend d'un mille & demi en longueur; d'un demi-mille en largeur (*c*). Les Palais conſtruits par l'Empereur *Acbar*, ſur le bord élevé citérieur, regardent le Nord-Eſt, & ſont maintenant en ruines. La très grande hôtellerie publique,

(*a*) En Indouſtan, *Gali* ſignifie *paſſage étroit*: Voyez dans le 2[d]. volume, p, 81. la note. Le *Pas de Sacrigali* eſt repréſenté dans ce 1r vol. ſur la Planche XXVI. (*B.*)

(*b*) *Fauces Caſpiæ*: appelées par d'autres *Portæ caſpiæ*; en françois, quelquefois, *portes de Teflis*. (*B.*)

(*c*) La Planche XXVII. préſente une vue de cette ville. On trouve dans les voyages de *Graaf* & d'après lui dans l'*Hiſt. gen. des Voyages* T. X. un joli plan & la deſcription d'un beau jardin que *Scha Schodja*, frere d'Aurengzebe, avoit à *Rajahmohl* (*Radjmahal*) (*B.*)


A
Hoc montium jugum in
longitudinem 7. circiter milliarium
extenditur; initium, curvatura
facta, a littore fluminis longius
recedit; medium ac postrema
proxime accedunt, ut alibi vi-
dere licet. Sed cum non constet,
quaenam juga ad ponticulum usque
extendantur: integram montium
catenam Gangaparschadum usque
porrectam exprimere placuit.
NB. Aditus Semitae angustae clausus est
porta ramentis virgultorum contexta.
E
E
Semita angusta
NB.
Porta antiqua
D
Ganga
B
Mons iste
Vico distat
semisse mil-
-liaris Indici
C
Vicus Sacrigali dictus

a. Sedes Praefecti. b. Hoſpitium publicum. c. Fanum Mahomet. d. Aedes collapſae. e. Fornix ruinoſa. f. Forum mercatorium. g. Aedes campſoris Nagarſeti.

plique, bâtie en brique, & la maiſon où demeuroit le Gouverneur, regardent l'Eſt. Une rue très longue s'étend du Faubourg jusqu'à l'hôtellerie. Les maiſons, pour la plûpart, ſont de limon couvertes de chaume; pluſieurs auſſi, de brique & de plâtre. Cette ville eſt appelée *Acbarnagar* dans les livres Perſans.

Le *Gange* fait un demi-cercle à l'Oueſt, proche de la ville; enſuite il ſe replie vers le Midi; après quoi il forme un autre coude vers l'Oueſt; puis au Sud-eſt, & abandonnant enfin la ville, il continue ſon cours vers le Sud.

La latitude ſeptentrionale de cette ville eſt ſelon le P. *Claude Boudier*, de 25°. 1'. La longitude, comptée du Méridien de Paris, de 85°. 55'.

Vis à vis de la ville, ſe trouve une presqu'île (*a*) formée par le *Gange*, & le village de *Samda*. C'eſt là le troiſième bras que forme le *Gange* depuis *Caſchti* jusqu'à *Radjmahal*.

Oudoua eſt un village ſitué ſur la rive citérieure, à 2 milles aſſez grands de *Radjmahal*.

Oudouandla eſt une petite rivière, appelée ainſi du village adjacent. Elle deſcend des montagnes voiſines, lave une forteresſe ruinée, & coule dans un lit profond mais étroit, couvert d'un pont.

Bákarpour, eſt un endroit ſitué ſur la rive ultérieure.

Donapour, de même; à 6 M. Eſt de *Bakarpour*.

Audelà du *Gange* ſe trouve auſſi le canton de *Pourania*, fertile, rempli de villages & d'habitans, planté d'arbres qui donnent de l'ombre.

Pourania, capitale de ce canton, eſt une ville ancienne, avec une autre plus nouvelle fondée par *Sèfkhan*. La citadelle, où réſide le Gouverneur, eſt de brique. Elle eſt ſituée ſur le *Sonra*. On dit qu'elle eſt à 30 M. Nord-Eſt de *Sipgans*, & à 14 Nord de *Caragóla*: à 18 ſelon d'autres. On compte 12 M. de *Sipgans* à *Bavanipour*, & 18 de là à *Pourania*; on traverſe entre ces deux places, le fleuve *Coſſi*.

Poura-

(*a*) Comme la gr. Carte du *Gange* porte: *Samda Inſula*, j'ai achevé l'île avec des points. (*A.*)

Pourania eſt au reſte une très grande ville; car y comprenant les Faubourgs & les villages adjacens, elle s'étend à 2m.½ le long du rivage du *Sonra;* & en a 1½ en largeur. Le *Boumra* traverſe la ville: les deux rivières ont leurs ſources dans les montagnes du *Morang.*

Le canton montagneux appelé *Mórang* par les naturels du pays, confine à celui dont nous venons de parler. Pour y arriver, partant de *Pourania*, on ſe rend à *Báſeti*, diſtant de 10 M. Puis à *Songhar*, même diſtance. Enſuite à *Acbarpour*, encore 10 M. Après cela vient, au bout de la même diſtance, un autre village dont le nom eſt inconnu.

De là il y a 15 milles jusqu'à *Candhár*, ville de marché & réſidence d'un Commandant de Troupes. On trouve entre *Acbarpour* & *Candhar* des forêts très épaiſſes, plantées de *Sakous* & de *Tſchiſchoms.* De *Candhar* il y a 14 M. jusqu'à *Bedjepour:* le chemin eſt difficile; on a des montagnes à paſſer.

Bedjepour eſt un village, dont les habitations ſont conſtruites de roſeaux & de ſouples verges, avec des toits de chaume. La réſidence du Rajah, entourée d'une haie épineuſe, eſt aſſiſe ſur une montagne d'un accès difficile.

Les habitans de ce pays ſont une nation ſauvage (*ſylveſtris*). Ils ſe couvrent la tête d'un morceau de toile; le corps, d'une mante velue; vont pieds nus. Ils ſe fabriquent des boucliers de peau de Rhinocéros, & y figent des poignards, avec lesquels ils préſentent le combat à l'ennemi. Le Rajah de *Morang* eſt de la famille *Siſodienne*, qui, après que la fortereſſe de *Tſchitor* eut été priſe & ruinée par *Akbar*, ſe réfugia dans ces montagnes & y établit ſa demeure.

Ce pays confine au *Tibet* ou *Boutant.*

Amarpour eſt un autre endroit ſitué à l'Oueſt, où réſide un Rajah de la même famille, & qui fait partie du pays de *Morang*. On dit que *Pourania* en eſt éloigné de 8 journées de route. Mais celà demande à être conſtaté par de nouvelles recherches.

Goragàth, réſidence d'un Commandant de Troupes, eſt une ville peuplée & bien entretenue, ſituée au delà du *Gange;* à 25 M. de *Ràdjgans.*

Rad-

Radjgans eſt à *6* journées au Nord de *Ghiria*, diſtante de 2m. ½ de *Mohána Soti.* Celà demande plus ample information.

Le *Mahándi* eſt un fleuve qui deſcend des montagnes de *Morang*, & ſe jette près de *Samda*, vis à vis de *Radjmahal*, dans le troiſième bras du *Gange;* qui forme là une presqu'île (*a*). Mais il reſort de ce bras du *Gange* dans un endroit diſtant d'un demi-mille de *Samda*, ſur la droite, & prend ſon cours vers *Malda;* de là il le continue & va tomber dans le *Gange* entre *Scherpour* & *Hodjrapour.* Le troiſième bras ſusmentionné ſe mêle avec un autre bras, proche de *Tſchandpour*, à l'oppoſite de *Radjmahal.*

Ces choſes ſont tirées d'un livre Perſan.

Bhágbànpour eſt un grand village, diſtant d'un ½ M. de la rive citérieure du *Gange;* 12 M. de *Radjmahal.*

A l'oppoſite de ce village, à 8 M. de la rive ultérieure du *Gange*, eſt ſituée *Gór*, dont le nom ancien eſt *Lacnoti*, aggrandie & entourée de murs épais de terre par *Alexandre* ſurnommé *Tſchohata*, Roi du *Bengale.* On dit que les murs s'élévent à la hauteur de 20 aunes indiennes, & que leur largeur eſt de la même quantité d'aunes: enſorte que les chevaux, les chars & les éléphans peuvent y marcher commodément. Le circuit de la ville étoit de 12 milles. Elle eſt maintenant déſerte; les moiſſons croiſſent, où les tigres demeurent, dans l'emplacement occupé ci-devant par les maiſons. Le palais, la réſidence royale, eſt en dehors des murs; il n'en reſte rien aujourd'hui, qu'un temple Mahométan & un magnifique tombeau, où fut depoſé, à ce que l'on croit, le fondateur de la ville.

On trouve ailleurs que le fondateur de cette ville s'appeloit *Bebálſen.*

Après

(*a*) Voyez ci-deſſus p. 447 la note. (*B*). — (b) 8 milles eſt une faute: *Gor*, n'eſt qu'à une Coſſe & même une ½ Coſſe du *Gange.* (*A*) — Selon M. *Rennell*, (*Memoir* &c. p. 43), aucun endroit de la place occupée par l'ancien *Gor*, n'eſt aujourd'hui à une diſtance moindre que 4m. ½ d'Anglet. du *Gange.* (*B.*)

Après qu'elle fut tombée au pouvoir des Mahométans, on lui donna le nom de *Farhatabad*, ce qui signifie *un lieu délicieux*, & de *Djenatabad*, c'est à dire *Paradis*. Elle fut appelée ainsi par *Houmayoun*, Empereur Mogol, par ironie: car la mauvaise qualité de l'air faisoit périr les hommes & les bestiaux.

Tanda, qu'on appelle encore *Oudenèr*, étoit anciennement une ville fameuse, entourée de murailles, éloignée d'un mille, de la rive ultérieure. Peu s'en faut aujourd'hui que tous les bâtimens ne soient tombés en ruine, le rivage ayant été rongé par les eaux.

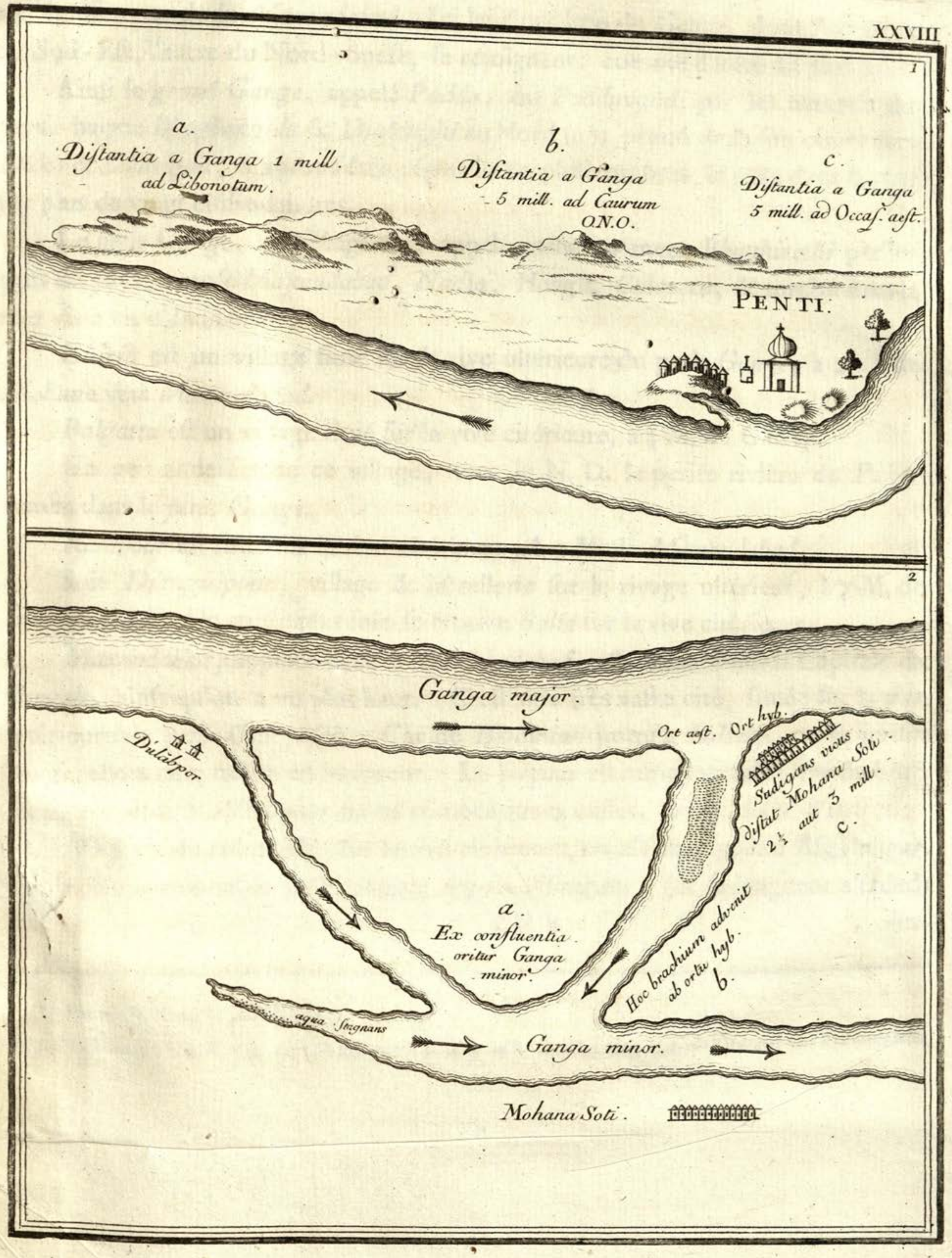
Près du village de *Doulabpour* (*a*), distant d'un quart de mille de la rive citérieure, & à 3 M. des deux embouchures, on voit au Nord-ouest sortir du *Gange*, un bras (*brachium*) qui près de *Mohana Soti* se joint à un autre bras, appelé *Baghirethi* par les gens du pays, & *petit Gange*, par les Européens. Hors la saison des pluies il est à sec, si ce n'est qu'il laisse quelques eaux stagnantes près de *Mohana Soti*. Cependant on ne peut entrer par ce côté là dans le *grand Gange*, parce que les sables obstruent l'embouchure.

Près du village de *Sádigans*, à $2^{m}.\frac{1}{2}$ de *Mohana Soti*, sur la rive citérieure du *grand Gange*, ce fleuve surchargé d'un trop grand volume de ses eaux se divise, & étend deux cornes dans l'intérieur du pays: l'une au Sud-Est, où les bâtimens font le trajet pour arriver à *Daka*, ville très grande & fameuse par son commerce, ancienne résidence du Gouverneur de *Bengale*; l'autre au Nord-Est, sur laquelle on se rend à *Radjmahal*: car les navires sortis de cette embouchure remontent le fleuve au Nord-ouest.

Mohana Sóti est une ville située sur la rive citérieure du *petit Gange*; à $2^{m}.\frac{1}{2}$ du lieu de la division du *grand Gange*; à $1^{m}.\frac{1}{2}$ de l'hôtellerie d'*Aurengabad*; à

14 M.

(*a*) Voyez pour ce qui va suivre, la Planche XXVIII. n. 2. (*B*). — La division des bras du *Gange* n'est pas claire. On ne peut appeler un *bras* du *Gange*, la portion qui remonte Nord-ouest. Dans mon ouvrage j'ai commencé le *petit Gange* à *Doulabpour*, selon le cours naturel du fleuve. (*A*.)


XXVIII
1
a.
Distantia a Ganga 1 mill. ad Libonotum.
b.
Distantia a Ganga 5 mill. ad Caurum O.N.O.
c.
Distantia a Ganga 5 mill. ad Occas. aest.
PENTI.
2
Ganga major
Dulâbpor
Ort aest.
Ort hyb.
Sadigans vicus
distat Mohana Soti 2½ aut 3 mill.
c.
a.
Ex confluentia oritur Ganga minor.
Hoc brachium advenit ab ortu hyb.
b.
aqua stagnans
Ganga minor.
Mohana Soti.

14 M. assez grands de *Maxoudabad.* Ici les deux bras du *Gange*, dont l'un vient du Sud-Est, l'autre du Nord-ouest, se rejoignent: comme il a été dit plus haut.

Ainsi le *grand Gange*, appelé *Padda*, ou *Paddavaudi* par les naturels du pays, baigne *Bhagbangöla* & *Djalanghi* au Nord (*a*); prend de là son cours vers *Dáka* & *Schatigan*, & après s'être répandu en plusieurs bras, se jette dans la mer par plus de vingt embouchures.

Le *petit Gange*, ou *Bhagirthi*, appelé communément *Bhaghirethi* par les gens du pays, arrose *Maxoudabad*, *Nadia*, *Hougli*, *Calcutta*, & tombe dans la mer vis à vis d'*Indjili.*

Ghiria est un village situé sur la rive ultérieure du petit *Gange*, à 2m. ¼ de *Mohana* vers *Maxoudabad.*

Balgatta est un village situé sur la rive citérieure, à ½ M. de *Ghiria.*

Un peu audessus de ce village, vers le N. O. la petite rivière de *Pahar* tombe dans le *petit Gange.*

Rámpour est situé sur la rive ultérieure, à 9 M. de *Maxoudabad.*

Suit *Djanguipour*, village & hôtellerie sur le rivage ultérieur, à 7 M. de *Maxoudabad.* Un mille plus loin se trouve *Balia* sur la rive citérieure.

Maxoudabad, appelée encore *Morschedabad*, est aujourd'hui la Capitale du *Bengale*, ainsi qu'on a vu plus haut. C'est une très vaste cité, située sur la rive ultérieure du *petit Gange* (*b*). Car de *Baminian* jusqu'à *Lallag*, ou le *jardin rouge*, elle a cinq milles en longueur. La largeur est moins grande; car du bord du fleuve jusqu'à *Acbarpour* on ne compte que 2 milles, ou 3, selon d'autres.

Vis à vis de cette ville, sur la rive citérieure, en est une appelée *Mahinagar.* On la fait commencer au Faubourg appelé *Asimgans*, (& sa longueur s'étend)

(*a*) Voyez la Planche XXXII. n. 1.

(*b*) La Planche XXIX. n. 1. représente cette ville & celle de *Mahinagar*, dont l'auteur va faire mention.

jusqu'au tombeau de *Soradj dola*, Gouverneur du *Bengale*, vaincu par les Anglois dans une bataille, fait prisonnier par un Mahométan, & assassiné (*a*).

La largeur sera tout au plus d'un mille & demi.

Ces deux grandes villes ont l'une & l'autre une infinité de maisons, construites en chaux & en brique, & sont ornées d'un grand nombre de jardins & de très beaux édifices. Mais ceux-ci sont entremêlés de chaumières composées de limon, qui surpassent de beaucoup en nombre les maisons des riches. L'une & l'autre ville se divise en divers Fauxbourgs dont chacun a son nom propre.

C'est entre ces deux villes, que le *Gange* porte d'un cours tranquille, ses eaux coupées par un nombre étonnant de barques & de canots.

La Carte géographique dessinée par l'Anglois *Barthelemy Plaisted*, place *Maxoudabad* entre deux rivières à peu près égales pour le volume des eaux: il n'y a cependant qu'un seul fleuve, qui sépare les deux villes l'une de l'autre, étant situées sur les deux rivages. D'ailleurs le bras du *Gange* ne forme qu'une eau dormante bien moindre que le *Gange*, & qui se joint au *Caria*.

La résidence du Gouverneur de *Bengale*, est à l'extrémité de la ville, & s'appelle *Coleria*. A 1 mille environ de là, sur la gauche, est un grand & magnifique palais nommé *Motidjil*, entouré d'étangs (*b*). On en voit un autre sur la rive citérieure, appelé *Hiradjil*.

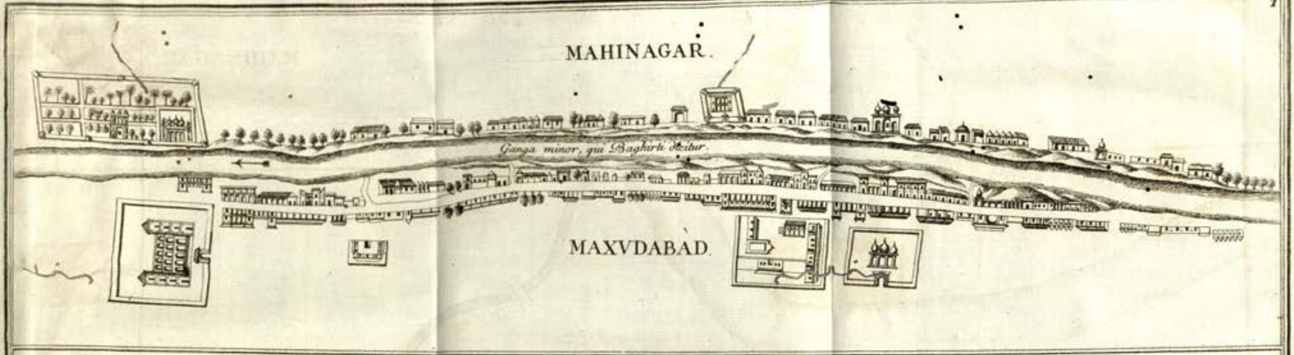
Les Hollandois possédent à *Maxoudabad* une très grande maison peu éloignée de la rive ultérieure.

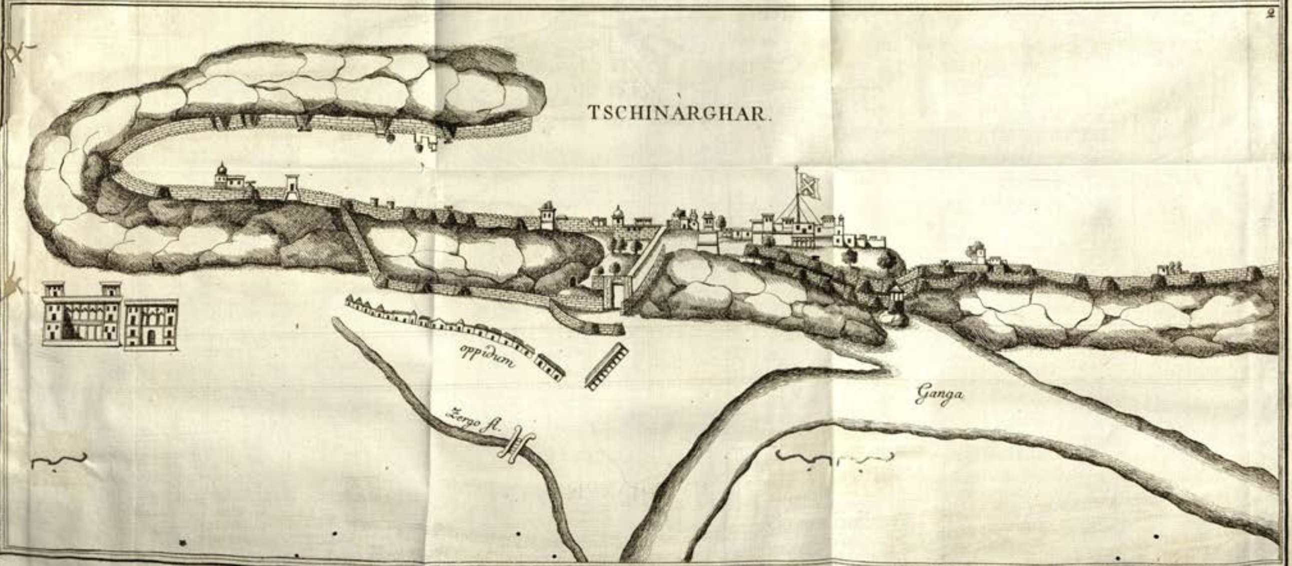
La hauteur du Pôle est selon le P. *Claude Boudier*, de 24°. 11'. La Longitude, de 86°. 41'.

A la

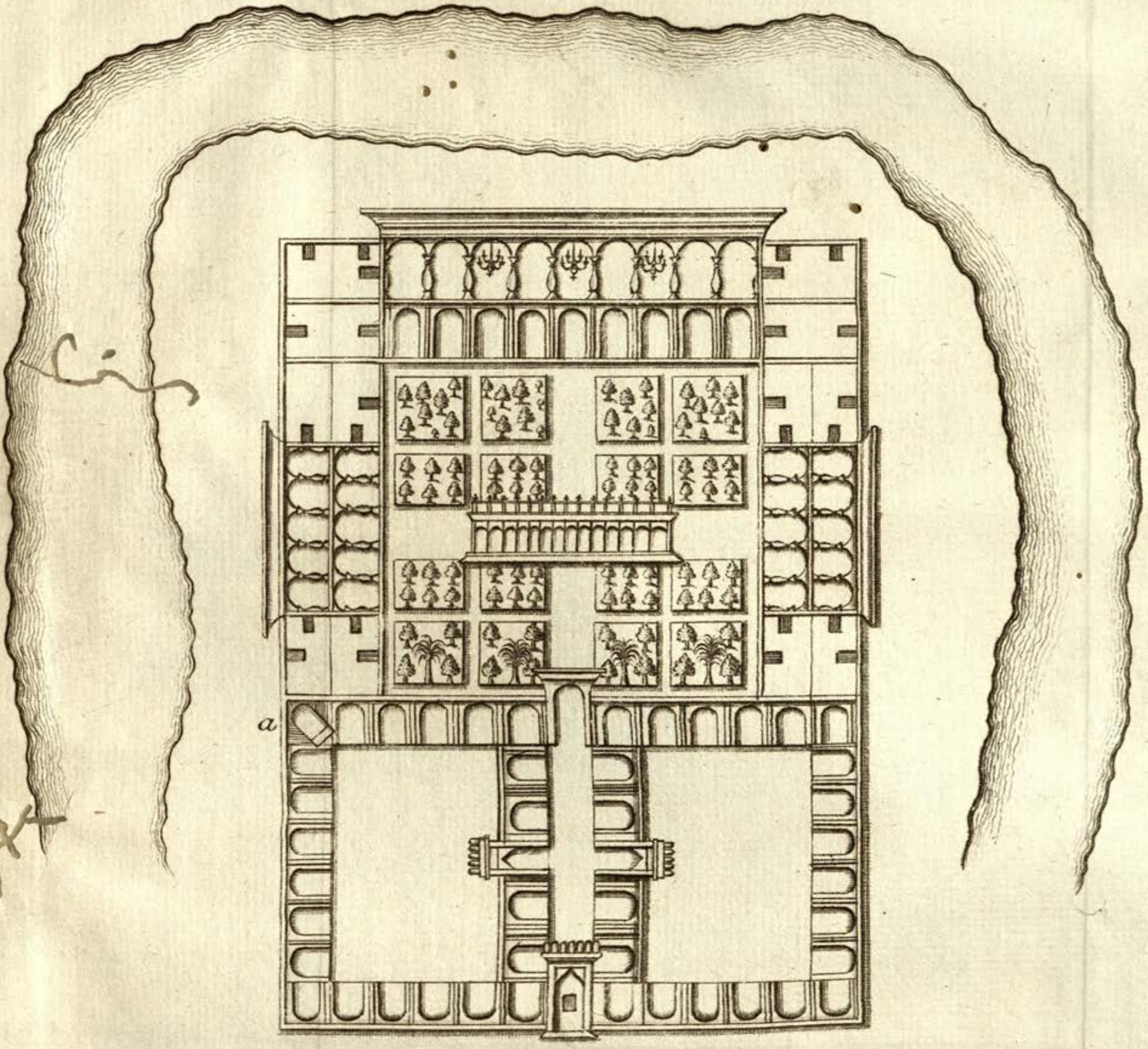
(*a*) Ce Mahométan étoit *Mirmiran*, fils ainé de *Mir djaffer aalikhan*, fait Soubahdar par les Anglois. (*B.*)

(*b*) *Aquis palustribus:* ces eaux sont très claires, & ont fait donner au lieu dont il s'agit le nom de *Motteh djil*, ce qui signifie *lac de perles:* (de *Motteh*, perle, & *djil*, lac ou étang) au rapport de Made. *Kindersley*, qui décrit ce lieu (où demeure le Résident Anglois à la Cour du Nabab) dans ses *lettres de l'île de Teneriffe* &c. Voyez en le plan: Pl. XXX. (*B.*)


1
MAHINAGAR.
Ganga minor, qui Baghirti dicitur.
MAXUDABAD.


2
TSCHINARGHAR.
oppidum
Zergo fl.
Ganga

MOTIZIL.



A la distance de 3 milles Sud-Est de *Maxoudabad*, sur la rive ultérieure, est *Cássem basâr*, place de Commerce; les Anglois y ont une forteresse construite selon les regles de l'Architecture Européenne, où se conservent les marchandises.

Si de là vous allez plus loin, vous rencontrez dans la ville de *Calcapour* des bâtimens vastes & magnifiques des Hollandois, qui font ici le commerce.

Attenant à cette place, au Levant, se trouve *Saidabad*, où un grand nombre de Marchands Arméniens demeurent dans de très belles maisons & y exercent le négoce.

Les François aussi, ont ici des comptoirs situés sur la rive du fleuve. Ces trois villes sont contigues (*a*).

Leur Latitude est, selon le P. *Claude Boudier*, de 24°. 8'. La Longitude, comptée du Méridien de Paris, 86°. 40'. Mais il s'est glissé une erreur dans l'une & l'autre, comme on l'a remarqué ailleurs.

Gounagar est un village sur la rive citérieure; à 7 M. de *Maxoudabad*.

Paláſſi est sur la rive ultérieure. On voit ici sur le rivage même, un jardin avec une maison de campagne.

Catoua (*b*) est une ville peuplée, où l'on fabrique beaucoup d'étoffes de coton & de soye. Elle est à 10 M. de *Palassi*; à 30 d'*Hougli*.

Agardip, ville située sur la rive ultérieure, est à 3 M. de *Catoua*, vers *Nadia*; on y voit un temple consacré à l'obscène *Mahadeo* (*c*).

Belpoucria, grand village sur la rive ultérieure, est à 15 M. de *Catoua*.

Nadia, sur la rive citérieure, est une ville d'un demi-mille en longueur; célébre autrefois, habitée par des *Brahmes*, déchue aujourd'hui de son ancien état (*d*).

 C'est

(*a*) On les trouve toutes sur la même Planche XXXI. Mais à proprement parler ce ne sont que des Aldées. (*A*.)

(*b*) *Cutwa* sur la Carte de M. *Rennell*, Ny. — (*c*) Voy. le 2d. vol. Pl. A. IX. n. 2.

(*d*) ibid. A. X. n. 2.

C'eſt en cet endroit que le bras du *Gange*, appelé *Caria* par les gens du pays, ſe jettant, au Sud-eſt (*a*), dans le *petit Gange*, en augmente & en élargit le volume.

On navigue ſur ce bras aux mois de Février, Mars & Avril, pour ſe rendre de *Radjmahal* à *Hougli*; c'eſt à dire, quand le petit *Gange*, près de *Mohana Soti* n'a pas des eaux ſuffiſantes pour porter les navires.

Un autre bras plus petit, eſt à ½ M. de *Nadia* vers *Caſſembaſar*. On ignore encore d'où vient ce bras, s'il ſort du *Caria*, ou du Petit-*Gange*, ou s'il eſt produit par des eaux ſtagnantes.

Il eſt incertain de même par là, ſi le canton ſitué vis à vis de *Nadia* eſt une île, ou une presqu'île (*b*). Il eſt probable que ce bras ſort du *Petit-Gange*, & qu'il ne s'étend pas plus loin dans les terres.

Le bras du *Grand-Gange* mérite une deſcription plus détailleé.

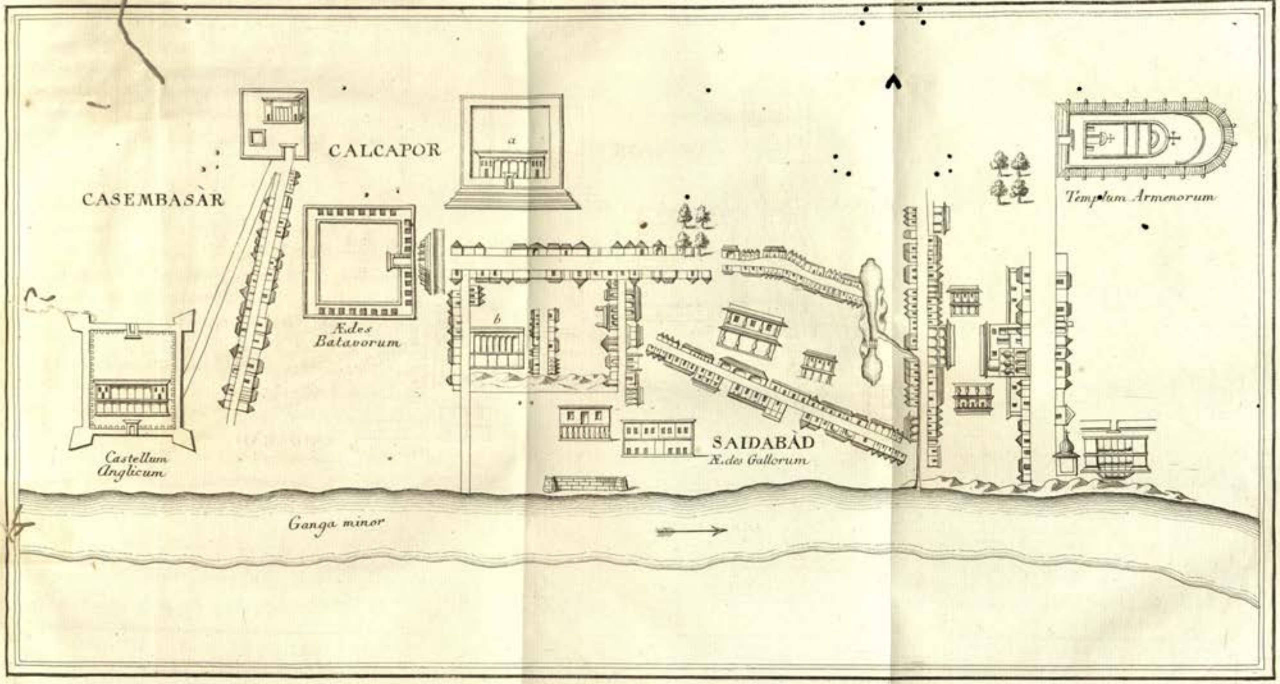
Selon le récit des Navigateurs, le *Grand-Gange*, perçant la rive extérieure près de *Bhagbangola*, à 8 M. de *Maxoudabad*, avance dans les terres un bras appelé *Calcali*, qui prend ſon cours de l'Oueſt vers l'Eſt. Puis ayant, depuis ſon origine, parcouru l'eſpace de 18 coſſes, ce bras ſe rejoint au *Gange* près de *Djalangui*, lequel (village) étoit éloigné, il n'y a que peu d'années, du *Grand-Gange* de 3 milles, environ, & qui aujourd'hui, après que le rivage a été rongé par la violence des eaux, eſt menacé d'une prochaine ruine. Après cette jonction, le *Gange* rompt de nouveau ſon bord, entre dans l'intérieur du pays, & jette vers *Nadia* une maſſe d'eau à laquelle on donne le nom de *Caria*. Son cours eſt dirigé au Sud-eſt.

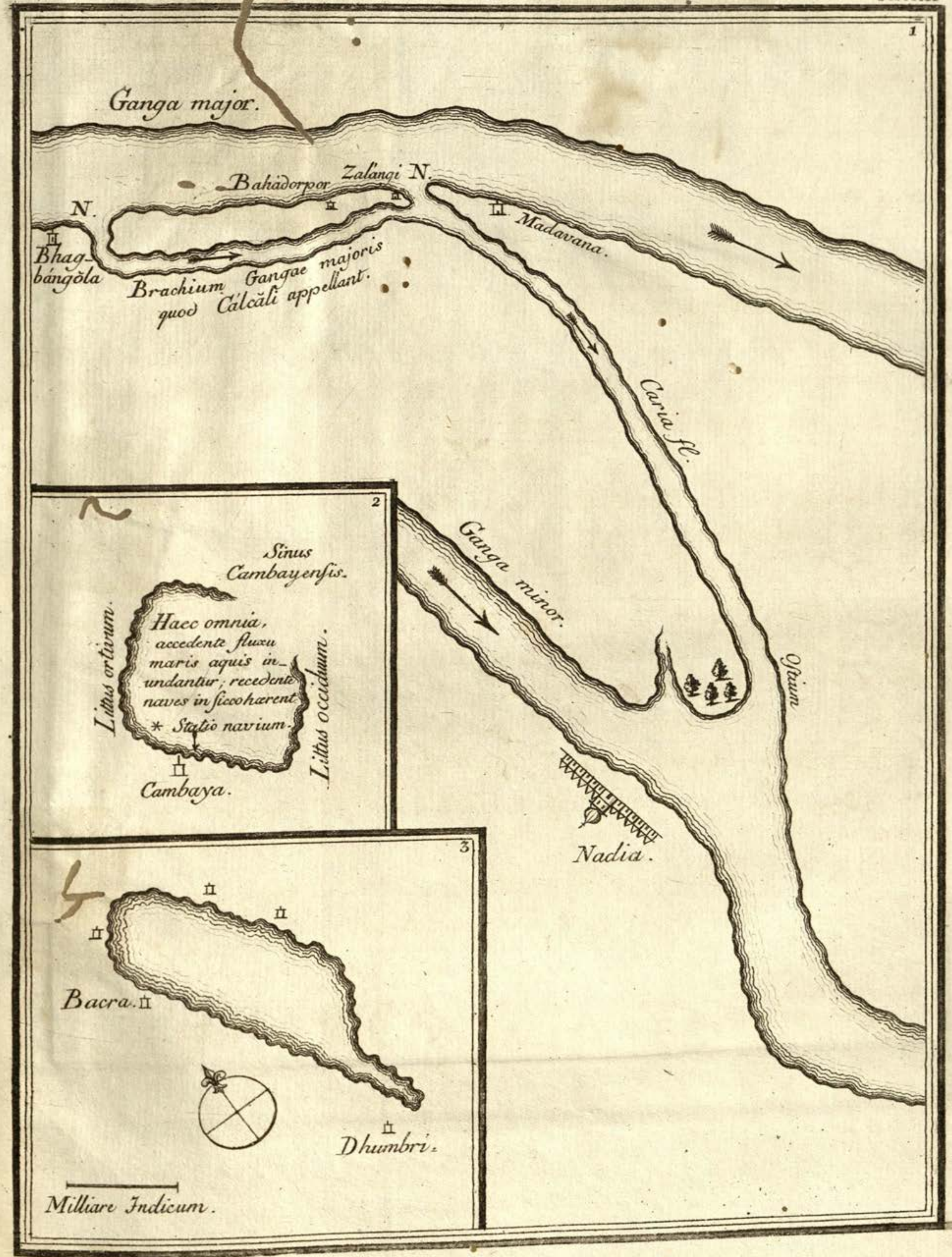
Le *Petit-Gange* ayant donc raſſemblé ſes eaux, deſcend d'un cours doux & paiſible vers le Midi, & décline enſuite au Sud-eſt.

Quand

(*a*) *Notapeliotem*. C'eſt au Sud & Sud-Oueſt que le *Caria* ſe réunit au *Bagrati* (Petit *Gange*), dans la gr. Carte du *Gange*, & non au Sud-Eſt. (*A*.)

(*b*) Il ſemble par le *Bengal-Atlas* de M. *Rennell* Pl. XI. que c'eſt une île. *Nadia* eſt le *Nuddeah* de M. *Rennell*. (*B*.)


CALCAPOR
a
CASEMBASAR
Templum Armenorum
Ædes Batavorum
b
Castellum Anglicum
SAIDABÂD
Æ.des Gallorum
Ganga minor


1
Ganga major.
Bahadorpor
Zalángi N.
N.
Bhag-
bángŏla
Madavana.
Brachium Gangae majoris
quod Cálcăli appellant.
Caria fl.
Ganga minor.
Ostium
Nadia.
2
Sinus
Cambayensis.
Haec omnia,
accedente fluxu
maris aquis in-
undantur; recedente
naves in sicco haerent.
* Statio navium.
Littus ortivum.
Littus occiduum.
Cambaya.
3
Bacra.
Dhumbri.
Milliare Indicum.

Quand vous avez paſſé *Nadia*, vous trouvez à 2 M. environ, plus loin, ſur la rive Oueſt, l'embouchure d'une rivière dont le nom n'eſt pas connu, qui venant de l'Oueſt ſe jette dans le *petit Gange*.

Cálna eſt une ville ſur la rive citérieure, avec un port que baigne le *Gange*, qui forme ici une baie (*a*).

Tilia Camálpour eſt un village bien garni de chaumières, ſur la rive citérieure, à 9 M. de *Calna*, à 3 d'*Hougli*.

Schahgans, ou le Grenier royal, eſt ſitué ſur la rive citérieure, à une coſſe environ de *Hougli*, au N. N. O. (*b*). On voit ſur le rivage une Pagode couverte d'une coupole.

Les deux rivages, jusqu'à *Calcutta*, ſur une étendue de plus de 10 milles, ſont couverts de villages, de champs cultivés, d'arbres, de palmiers portans fruit, de jardins & de maiſons: ce qui offre un aſpect très agréable à ceux qui naviguent ſur le fleuve.

Hougli Bandar (*c*), c'eſt à dire: le Port (de *Hougli*), aſſiſe ſur la rive élevée citérieure, étoit ci-devant une ville peuplée, remplie d'habitans Portugais, remarquable par de beaux Palais & autres Edifices. Maintenant elle eſt presque déſerte (*d*). La forteresſe, aſſez grande, formant un parallelogramme conſtruit ſelon les regles de l'architecture ancienne, eſt aujourd'hui abandonné & ſans garniſon.

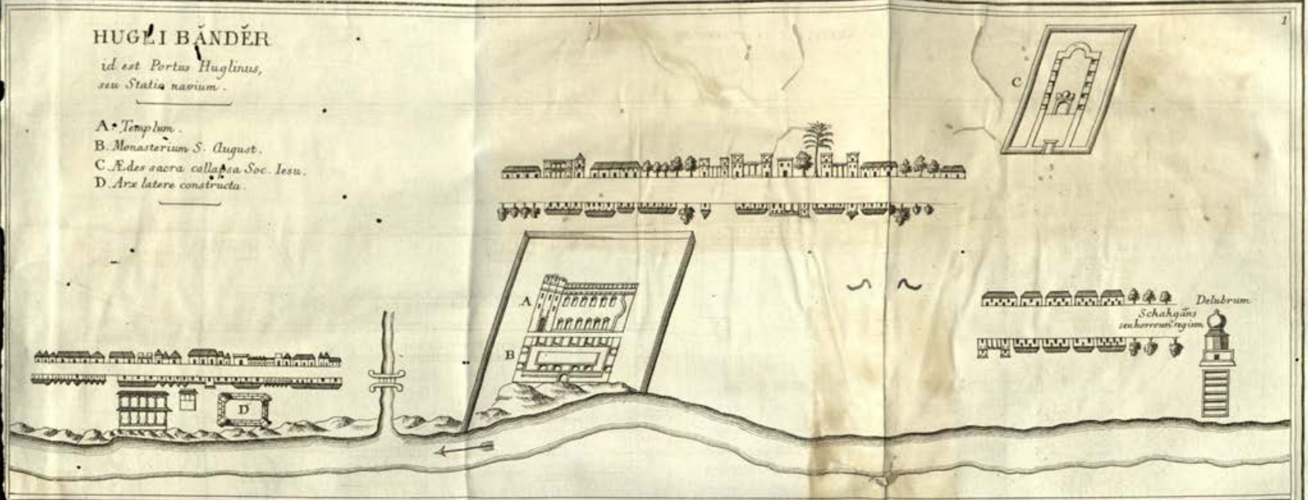
On voit au Nord-oueſt, ſur le bord même du fleuve, une égliſe & un couvent d'*Auguſtins*. Allant de là plus loin, vers le même côté, vous détournant vers l'Oueſt, vous trouvez une autre égliſe, dédiée à la S^e^. Vierge, mais aujourd'-

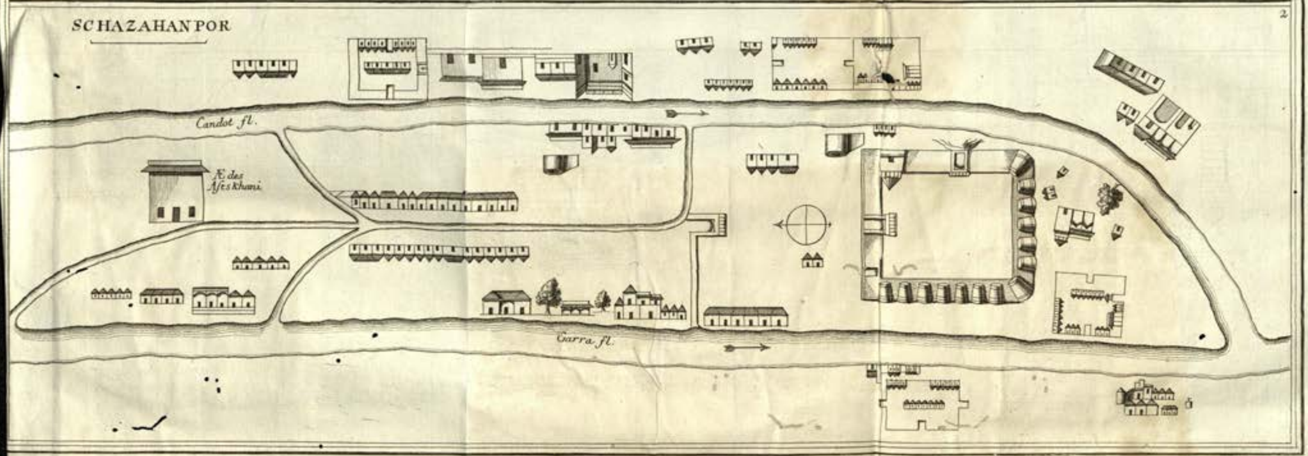
hui

(*a*) Voyez le 2^d^. vole. Pl. A. X. n. 1.

(*b*) Voy. la Planche XXXIII. n. 1. — (*c*) Ou mieux *Hougli Bander*. Voy. la même Planche.

(*d*) Cependant les Portugais y ont encore une *Préſidence* (voy. *Obſervation* &c. *on Mackintoſch Travels*. Lond. 1782. p. 63): & c'eſt à Hougli que la belle *Grammar of the Bengal Language*, de M. *Nath. Braſſey Halhed*, a été imprimée en 1778. (*B*.)


1
HUGLI BĂNDĔR
id est Portus Huglinus,
seu Statio navium.
A. Templum.
B. Monasterium S. August.
C. Ædes sacra collapsa Soc. Iesu.
D. Arx latere constructa.
A
B
C
D
Delubrum
Schahgāns
seu horreum regium


2
SCHAZAHANPOR
Candot fl.
Ædes
Äfts Khani
Garra fl.

hui presqu'entièrement ruinée. Il ne reste rien du tout des bâtimens qu'habitoient les Jésuites.

La marée, ou le flux & reflux de la Mer, s'avance jusqu'à *Hougli*, mais n'est guères sensible. Elle est plus forte à *Tschunsura* & à *Tschandernagor*.

La Hauteur du pôle est (à *Hougli*) de 22°. 56'. la Longitude, de 106°. (*a*)

Sâtgaon, dont dépend un assez grand district de terre, est à 4 M. de *Hougli* à l'Ouest (*b*).

Attenant à *Hougli* est *Tschunsura* (*c*), colonie Hollandoise avec un port; les maisons y sont construites à la manière d'Europe; elle est très peuplée à cause de son commerce. Sa forteresse est munie de 4 bastions & d'un fossé, selon les formes de l'Architecture militaire d'Europe. 24 Canons garnissent le rivage & en défendent l'approche aux navires ennemis.

La maison grande & magnifique, du Gouverneur Hollandois, est dans l'enceinte de la forteresse, & accompagnée d'un beau jardin situé sur le rivage, orné de bâtimens & planté pour la récréation. Les principales rues sont assez larges, pour le pays: celle surtout qui méne à la place du marché.

Vis à vis de *Tschunsura* est située *Louncagola*, ce qui signifie: l'Entrepôt de sel.

La Hauteur du Pôle est de 22°. 54'. La Longitude, de 105°.

Passé *Tschunsura*, vers *Tschandarnagor*, le *Gange*, qui prenoit son cours principalement vers l'Est & le Sud-est, se dirige au Sud-ouest.

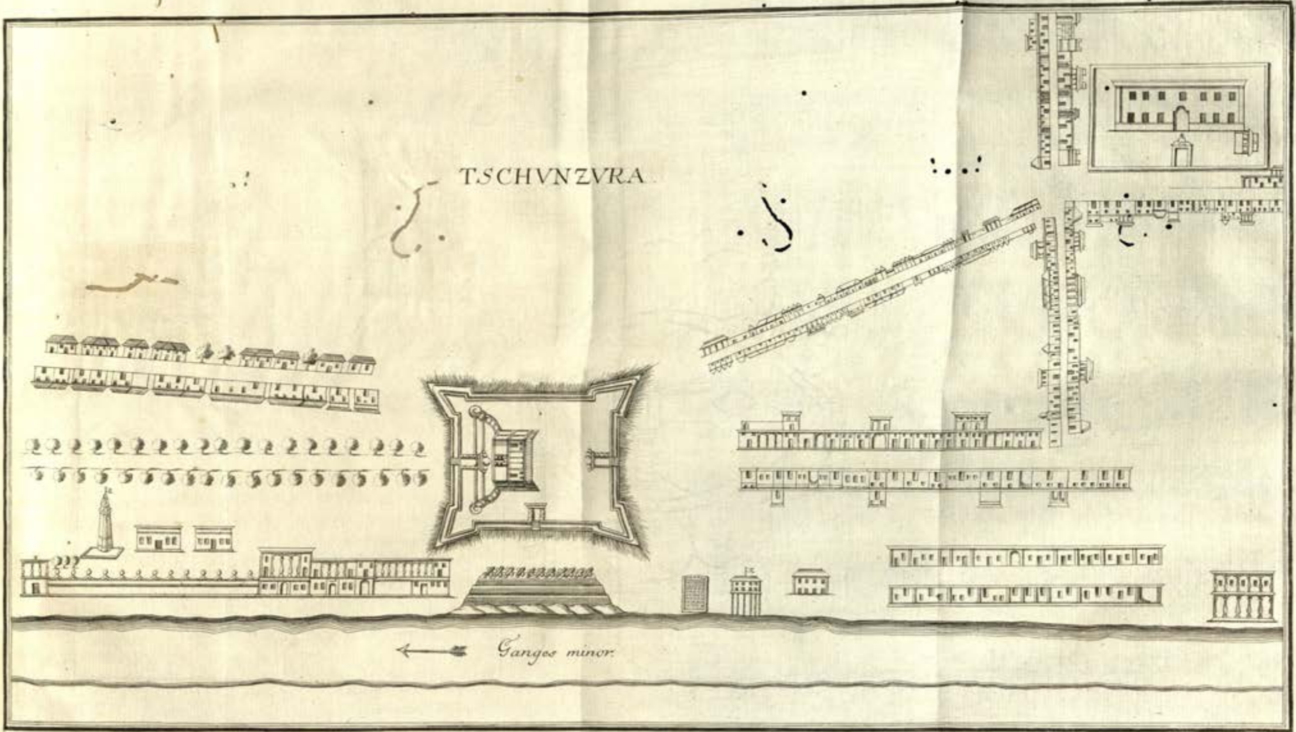
Tschandnagar, que les François appellent *Schandarnagòr*, accommodant ce nom étranger, au génie de leur langue (*d*), est une colonie Françoise, ci-devant très

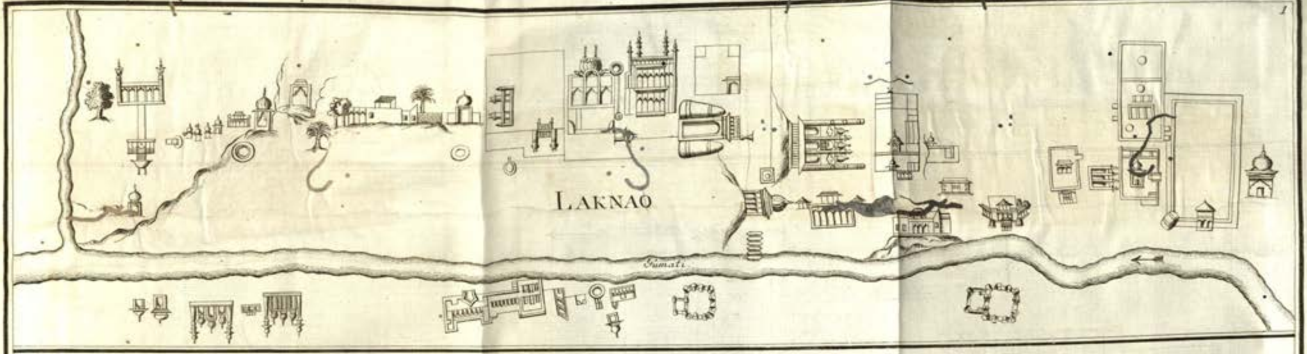
(*a*) Ces latitudes & longitudes sont celles du *P. Boudier*: elles ne s'accordent pas avec ce qui précede. La grande Carte du *Gange* donne 52 à 53 Cosses Ouest & Est de *Radjmohl* à *Calcutta*: ce qui fait dans la Carte générale, un degré, 35 - 37'. de différence. De ces deux points du Nord au Sud, les deux Cartes présentent 65 Cosses, ou 2 degrés passant: l'Auteur ne s'accorde donc pas avec lui-même. (*A*)

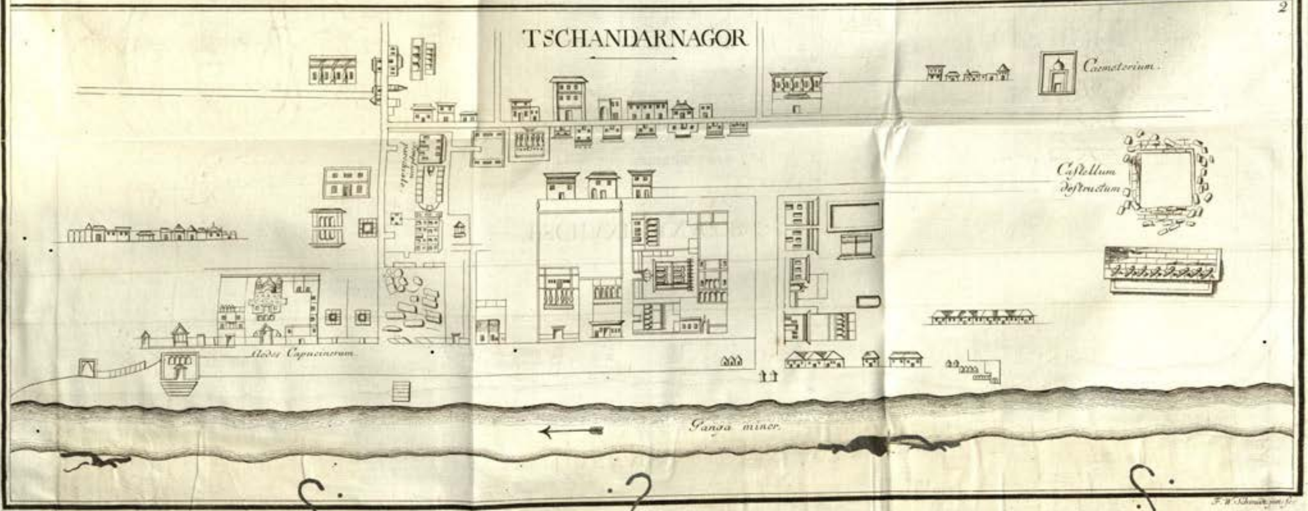
(*b*) *Satgam* (ou *Satgaon*) n'est pas dans la grande Carte du *Gange*. (*A*.)

(*c*) Voy. la Pl. XXXIV.

(*d*) *Tschandnagar* signifie: ville de la Lune. Voyez la Planche XXXV. n. 2.


TSCHVNZVRA
Ganges minor.


1
LAKNAO
Gumati


2
TSCHANDARNAGOR
Cœmeterium.
Castellum
destructum
Templum
parochiale
Aedes Capucinorum
Ganga minor

très floriſſante, ornée de Palais & autres Edifices magnifiques, mais dont un grand nombre aujourd'hui ſont en ruines, les habitans s'étant diſperſés.

On voit ici deux Egliſes, l'une des Jéſuites, l'autre, d'une belle architecture, appartenant aux Capucins. Les maiſons & les cabanes des naturels du pays, ſont éparſes en partie au Nord & au Midi, en partie au Couchant.

La forteresſe, ſituée au Nord-oueſt, avoit quatre baſtions terminés en pointe, & un foſſé ſur les côtés oppoſés au fleuve. Il n'en reſte aujourd'hui que les ruines, après une funeſte guerre.

De grands navires, même à trois mâts, ont coûtume d'aborder à cette colonie & d'y apporter des marchandiſes.

La Hauteur du pôle eſt de 22°. 51'. la Longitude, 105°. 56'.

A l'oppoſite ſe trouve le village de *Djagat tàl.*

Le Jardin des François eſt à 1 M. & ½, de la Colonie, ſur la rive citérieure. Il eſt aujourd'hui ſans culture.

Vis à vis de ce Jardin, déclinant un peu au Sud-eſt, eſt ſituée *Bánki baſàr*, où ſe trouvoit autrefois une colonie (de la Compagnie) d'*Oſtende;* il n'en reſte plus de veſtiges.

Sirampour, ville & colonie Danoiſe, ſur la rive citérieure, eſt à la diſtance de 5 M. environ, de *Tſchandarnagor*. La maiſon du Gouverneur, ſituée dans un très vaſte champ, eſt commode, quoique pas fort ornée. De grands navires ſont ici à l'ancre. Vis à vis eſt le village de *Sandalpour*.

Calcotta (ou *Calcutta*), Colonie Angloiſe ſupérieurement floriſſante, dont la deſcription ſeroit ſuperflue (*a*), eſt ſitué à 9 M. environ de *Tſchandnagar*, au S. S. O. ou ſi vous voulez au Sud-oueſt, mais pas à l'E. S. E. ou au S. S. E., comme l'indiquent la plupart des Cartes géographiques.

La

(*a*) Voyez un Plan de cette ville & de ſes environs dans le troiſième volume, Planche *P*. Je tâcherai d'y ſuppléer auſſi à ce que l'auteur a crû ſuperflu. (*B.*)

La Latitude ſeptentrionale de cette Place, eſt ſelon le P. *Claude Boudier*, de 22°. 33′. La Longitude, comptée du Méridien de Paris, de 85°. 55′.

Le Vend du Sud regne ordinairement dans cette contrée, depuis Avril jusqu'en Octobre. Le reſte de l'année le Vent ſouffle du Nord. Les Vents d'Eſt ſon peſtilents.

Bardbàn (ou *Bourdwan*) eſt une grande ville, avec un vaſte territoire, qui rendoit annuellement 5,500,000 Roupies: aujourd'hui on en retire à peine la moitié.

Elle eſt à 14 M. de *Tſchandnagar*, & à la même diſtance de *Catoua:* car *Balkiſchen-cátra* eſt à 7 M. de *Catoua*, & il y en a autant jusqu'à *Bardban* (*a*).

Rádanagar, ville & place de commerce pour les étoffes de ſoye, eſt à 15 M. de *Bardban*, à 60 environ de *Maxoudabad*.

Ganga Sagar eſt une île, près de laquelle le *Petit-Gange* eſt englouti par les eaux ſalées de la Mer.

Au delà du *Grand-Gange*, ſur la rive Nord, eſt ſituée *Daka*, appelée encore *Djehanghirnagar*. C'eſt une très vaſte cité, & fameuſe place de commerce, où l'on fabrique des toiles de coton de la plus grande fineſſe & de la meilleure qualité, qui s'exporte dans les pays les plus éloignés.

Les maiſons ſe prolongent ſur la rive du *Gange* appelé *Bhouri Ganga*, par l'eſpace de 6. M. Un grand nombre de naturels du pays, attachés au Chriſtianisme ont ici leur demeure. L'égliſe eſt à une certaine diſtance de la ville.

Les *Arméniens* encore, ont ici un temple, dans lequel ils exercent le culte ſacré ſelon le rite Arménien.

Voici la route de *Radjmahal* à *Dáka*. On va par eau à *Totipour*, diſtante de 2 milles. De là à *Hadjrapour*, 25 M.: cet endroit eſt ſitué ſur la rive Nord du

(*a*) Dans mon Voyage (*Zend-Av.* T. I. 1e, Pe, p. 59), je n'ai trouvé que 4 grandes Coſſes, de *Balkeſchem* à *Bordouan*. (*A.*)

du *Gange*. De là on a 17 M. jusqu'à *Douladia ;* puis 16 M. jusqu'à *Dampour*. Ensuite 35 jusqu'à *Djatrapour*, située au commencement d'un bras qui prend son cours vers *Daka :* [car le *grand Gange* se divise en ce lieu en trois bras.]

De *Djatrapour* à *Kasiata* il y a 11 M. De *Kasiata* à *Daka* il en reste 9.

La somme de toute la route de *Radjmahal* à *Daka* est de 115 milles.

Bavàl est une ville distante de 7 M. de *Daka ;* 3 de la rive du *Lakia*. On y voit une église que fréquentent les Chrétiens du *Bengale*.

Tschatigaon (ou *Schatigan*) (*a*) est une ville assise sur des collines, dont la jurisdiction appartenoit ci-devant aux Portugais. Elle est située sur le bras le plus oriental du *grand Gange :* bras que les gens du pays appellent *Caranpoula*. On donne à cette ville 5 milles en longueur. Elle a un Fort considérable, qui sous le règne d'*Aurengzebe* fut enlevé au Roi d'*Arracan*, par le Gouverneur de la Province de *Bengale*. Il est assis sur une hauteur au milieu de la ville.

Silhet, ville située sur la rive Nord du *Sorma*, est distante de 60 M. passant, de *Daka*, à l'Est. N. E.

Rangamáti est une ville ci-devant peuplée, où se trouvoit une église. Elle est située sur la rive septentrionale du *Lakia*, à 2 M. de la rive du *Bremapoutar*, & assez proche du passage appelé *Kountagàt*. Cependant les maisons s'étendent au Nord, presque jusqu'au bord même du *Brema poutar* (*b*). Elle a 5 M. de long, & 2 de large ; est assise sur des collines sablonneuses & dans des vallons ; à 20 M. de *Gohàthi* qui sépare le district de *Daka*, du pays d'*Aschám*.

Navagâthi est situé vis à vis de l'île de *Sondip*.

Singàra, qui est une forteresse, & *Bheloua*, se présentent sur la route de *Daka* à *Schatigan*.

(*a*) C'est le *Islamabad* de M. *Rennell*, dans le district de *Chittigong* : *b* O. (*B.*)

(*b*) Voyez la situation de *Rangamaty* & des endroits voisins sur la seconde Planche, du *Gange*, du *Bourrampouter* &c. de M. *Rennell*, dans mon 3e. vole. (*B.*)

Djougdia eſt une île proche de la Mer, au Nord de *Sondip.*

Siripour eſt à 21 M. de *Siriramghar*, vers *Schatigan.*

Penti eſt une rivière qu'ont à traverſer ceux qui vont de *Daka* à *Schatigan.*

Talàpi, endroit diſtant de 10 M. de *Schatigan* vers *Daka.*

Doumbria, village du diſtrict de *Schatigan.*

Ranéou eſt un Fort aſſis ſur une montagne entre (le diſtrict de) *Tſchatigan* & (le pays de) *Arrakan*, à 4 journées de *Schatigan.*

Moundapàra, village ſur la rive ultérieure du *Bhouriganga;* & *Franguibaſar* ſur la rive citérieure: là où le *Lakia* tombe dans le *Gange.*

Au confluent même eſt un temple conſacré au veſtige déteſtable (*infauſto veſtigio*) de Mahomet: à 6 milles, environ, à l'Eſt de *Daka.*

---

18. *LA PROVINCE D'ORESSA.* (*a*).

La Province d'*Oreſſa*, eſt montagneuſe & ſauvage. Elle produit du ris & une eſpèce de légume qui dans la langue du pays eſt nommée *Ourd.* Le froment n'y vient pas.

On y compte en total 120 places fortes.

Dans les forêts & ſur les montagnes ſe nourriſſent les chevres dans la veſſie deſquelles on trouve la pierre de *Bezoard.*

On exploite des Diamans de la meilleure qualité.

Les Béliers & les Brebis différent des autres: ayant le corps long, les oreilles courtes & la queue petite. Les Béliers portent des cornes médiocres finiſſant en pointe & de moins d'un doigt de long. . Les

---

(*a*) Ou bien *Oureſſa*, *Orixa* &c. Quoique l'Auteur ait deja donné plus haut (p. 442) les diviſions de cette province; qu'il n'ait point mis d'inſcription à ce qui va ſuivre, ni de numéro: ce qu'il n'a fait nulle part j'en fais une province particulière ſous Num. 18. parce que réellement *Oreſſa* eſt une province à part, nonobſtant ſes rapports avec le *Bengale*, & a été indiquée comme telle, par l'Auteur, à la p. 64. (*B.*)

Les habitans de cette Contrée s'appellent *Gadj pati*, c'est à dire *Domteurs d'Eléphans*.

Le dernier Roi des *Oreſſans* a été *Mocànd*, qui montroit une grande bienveillance envers les étrangers, & avoit 400 femmes.

Nous avons rapporté plus haut quels Gouvernemens appartiennent à cette Province.

Les revenus annuels (*a*) font felon *Manouzzi*	de	5707500 Roupies.
Selon le Regiſtre - - - -	de	142821000 Dams.
	ou	1657800 Roupies.

Mais en convertiſſant les Dams en Roupies la ſomme devient beaucoup plus grande.

Medinipour eſt une ville limitrophe, avec une nouvelle forteresſe où réſide un Commandant de Troupes. Elle eſt à 6 M. de *Rádanagar* vers *Catak*, & à 6 Journées de route, de *Tſchandnagar*.

Karcpour, ville diſtante de 7 M. de *Medinipour*, ſe préſente ſur la route qui méne à *Catak*.

Narainpour eſt de même une ville; elle eſt entourée d'un buiſſon de bambous & d'une levée de terre. Dans la ville même ſe trouve un Château quarré, conſtruit en pierre, muni de tours aux 4 angles.

Datòn, ville éloignée de 7 milles de *Narainghar*,

Djeleſſor, grande ville, à 1 M. de *Daton*, vers *Catak*.

A la diſtance d'¼ de mille de *Djeleſſor* eſt le paſſage d'un grand fleuve.

Depuis la rive du fleuve le pays appartient à un Rajah appelé *Morbans*.

Ràmtſchandar ghar eſt un Fort de pierre, ſitué dans une plaine, à 8 M. de *Djeleſſor*.

(*a*) On s'appercevra ici d'une faute qui eſt reſtée à la p. 443 lig. 16 & que je n'ai pas été à portée de corriger à tems: au lieu de, (de *Bengale* & *d'Oreſſa*), il faut lire ſimplement: (de *Bengale*). (*B.*)

Baleſſòr, que les Européens nomment *Balaſòr*, eſt un port de mer & place d'ancrage où demeurent des Pilotes Européens qui conduiſent les grands navires par les bas-fonds & entre les bancs de ſables du *Gange*, dans le *Bengale*. Ce Port eſt à 8 M. de *Ramtſchandar*.

Saròn eſt une petite ville, à 10 M. de *Baleſſòr* ou *Balaſor*, au Sud-Oueſt.

Badrak, grande ville, à 10 M. de *Saron*.

Sádjpour, ville munie d'un Fort conſtruit en pierre, ſituée ſur un fleuve dont le nom n'eſt pas connu.

Lakanpour, village à 7 milles de *Sadjpour*.

Padampour, village à 6 M. de *Lakanpour*, d'où il en reſte 3 jusqu'à *Catak*.

Catak eſt une vaſte ville compoſée de chaumières & de maiſons bâties en pierre. Dans la ville même ſe trouve une fortereſſe d'une aſſez grande enceinte, forte, conſtruite en pierre & enduite de plâtre, munie de tours. Le Gouverneur de la Province y réſide.

Cette ville eſt baignée par le fleuve *Mahnadda*, qui reſtreint par un batardeau de pierre placé à l'angle occidental, rejette vers le Sud une partie aſſez conſidérable de ſes eaux, appelée *Catſchóri*. Une levée conſtruite en pierre ſe prolonge par l'eſpace d'un mille, depuis l'angle jusqu'au rivage de l'un & l'autre fleuve.

Un rempart de terre, garantit la ville à l'Eſt des incurſions ennemies.

(Le mot) *Catak* ſignifie chez les Oreſſans: *Armée*. On a donné ce nom (à la ville), parce que *Ram* aſſembla ici l'Armée, avec laquelle il partit pour tirer ſa femme *Sitha* des mains du Géant *Ravan*.

Cámroup, que l'on appelle *Coudjbahar* & communément *Caunrou*, a le *Bengale* au Sud-eſt; *Aſcham* à l'Eſt; *Morang* à l'Oueſt; *Boutant* ou le *grand Tibet* au Nord.

La Longueur (de ce pays) contient 55 milles d'Arpenteurs; la Largeur, 50. L'eau de cette contrée eſt ſalutaire & de bon goût. Elle a des forêts remplies d'arbres à grand feuillage; eſt ornée de jardins où brillent des fleurs de diverſes couleurs.

Des

Des arbres portant fruits, en produisent en abondance & de plusieurs sortes, par ex. des figues d'Inde, des Ananas, des Oranges. La situation de ce pays est si gaie, si délicieuse, que par ses agrémens elle surpasse toutes les autres contrées orientales. On y cueille aussi une quantité prodigieuse de poivre long & noir.

La route qui conduit dans ce pays passe sur une chaussée haute & large, qui a 24 milles de long. Cette levée entoure *Coudjbahar* & quelqu'une de ses parties.

Quelques Forts munis d'un fossé, sont construits sur la levée: le principal est *Yec doàr*, ce qui signifie: la gorge, (le pas) qui méne dans le pays de *Camroup*.

Le canton situé en dedans de la levée s'appelle *Bithar band*, celui qui est en dehors, *Bahàr band*.

Deux fleuves & deux petites rivières roulent leurs eaux dans l'enceinte de la chaussée, & se joignent au fleuve *Sangosch*, qui descend du pays d'*Ascham* limitrophe de celui de *Coudjbahár*.

Au dehors de la levée se trouvent cinq grandes Seigneuries desquelles dépendent 77 villages. En dedans de la levée il n'y en a que 12. On retire de tous ensemble cent-mille Roupies.

Les Naturels du pays sont de deux Classes: l'une appelée *Medji*, comprend ceux qui habitent en dedans de la levée; l'autre nommée *Coudj* [*Cúz*], comprend ceux qui demeurent au dehors. Cette dernière a fait donner au pays le nom de *Coudj bahàr*.

Le pays d'*Aschàm* s'appelle encore *Coudj-Aschàm*; parce qu'un grand nombre d'habitans de ce canton (de *Coudj*) s'étant transportés dans le pays d'*Aschàm*, y choisirent leur demeure.

On y rend un culte à une Idole désignée par le nom de *Naraín*: ce qui a fait appeler *Naraini* une monnoie d'argent qui s'y frappoit autrefois.

Coudj bahàr est une grande ville, ornée & peuplée. Ses rues sont plantées d'arbres d'une belle venue & donnant de l'ombre, que les Indiens appellent *Catschenàl*. Des lits de fleurs en remplissent les intervalles.

Les

Les habitans sont laids de visage, ayant le teint vert mêlé de jaune, (olivâtre). Quelques uns d'entre les *Medjis* sont blancs.

Les laboureurs de même que les Soldats, sont armés d'un sabre, d'une arbalête de fer (*balista ferrea*) & d'une flèche, que le plus souvent ils trempent dans du poison, qui donne la mort à celui qu'ils blessent. L'antidote contre ce venin est un fruit rond, dont la moelle est blanche, la peau noire & velue. Ils le creusent de la terre, & lui donnent le nom de *Casférou*.

Caribári est un Canton éloigné de 5 journées de *Daka*, arrosé par le fleuve *Benàs*.

Hast Silhet est un endroit voisin de *Caribári*.

Catalbári est un village du domaine de *Camroup*.

Baritela est un endroit appartenant au domaine de *Daka*. Il est situé du côté de *Coudjbahar*.

Les montagnes du Tibet sont éloignées de 15 milles de *Coudjbahar* au Nord. Mais les montagnes de neige qui dans le canton de *Coudjbahar* se présentent à la vue, en sont éloignées de trois journées.

Les indigènes de *Camroup* sont en mauvais renom chez les autres nations, comme empoisonneurs; car on les accuse d'enchanter (ou d'empoisonner) les eaux, ensorte que si quelqu'un en boit, il en meurt.

Il y a 5 Journées de route, de *Coudjbàhar* jusqu'à la rive du *Bremapoutar*.

On célébre dans ce pays, toutes les années, un jour de fête en l'honneur de *Dewaï*. On immole dans ce jour des animaux de toute espèce, & même des hommes en grand nombre, qui s'offrent volontairement pour victimes. Ceux qui sont dévoués à ce sanglant sacrifice, ont entière liberté de tout faire, de commettre impunément l'inceste. Quel sort misérable, quel aveuglement déplorable de ces hommes, qui, trompés par de mauvais génies, se jetent de plein gré dans la perdition éternelle!

Du

Du pays d'Aſchàm.

Le très vaſte pays d'*Aſcham* eſt limitrophe du *Bengale* au Nord-eſt; du diſtrict de *Daka*, au Nord ou au N. N. E.

On le diviſe en deux provinces: celle du Nord & celle du Midi. La premiere eſt appelée *Outtargól;* la méridionale, *Dakangòl.* Celle-là eſt bornée par des montagnes, habitées par les peuples *Mirimahmes;* elle s'étend de *Gôhati* limite du *Bengale*, vers le Nord. La province méridionale eſt bornée d'un côté par *Sidia*, de l'autre par la montagne de *Sirinagar.*

Les montagnes les plus connues de la province ſeptentrionale ſont celles de *Dola* & de *Landa.*

Parmi les montagnes de la Province méridionale on connoit celle qui a le nom de *Námroup*, diſtante de 4 journées, de *Kargaon* réſidence du Roi d'*Aſcham.*

Il y a des montangnes encore dont les habitans s'appellent le *Peuple de Nanek*, parcequ'ils ſuivent la ſecte de *Nanek* (*a*). Ils ménent une vie très miſérable; vendant des bois odoriférans qui croiſſent ſur ces montagnes, aux Aſchamiens, & ſe ſubſtentant du prix qu'ils en retirent. Ils vont nuds, portant ſeulement autour des reins un morceau de toile. Ils ne s'abſtiennent d'aucune eſpèce de nourriture: la diſette d'alimens les engageant même à dévorer les inſectes & les petits animaux les plus dégoûtans.

La Longueur du pays d'*Aſchám* eſt de 200 grands milles, de ceux qu'on meſure par arpens. La Largeur en contient 80, environ: car le voyage eſt de 8 Journées depuis les montagnes du Nord jusqu'à celles du Sud.

On compte 75 milles aſſez grands, de *Ghohati*, limite du *Bengale*, jusqu'à *Kargaon*. Le voyage eſt de 15 Journées, depuis *Kargaon* jusqu'à *Ava.*

Une multitude d'Eléphans habite les forêts de ce pays, enſorte que par année on en prend cinq à ſix cent.

Sur

(*a*) Voyez dans le 2d. vol. la note II. à la fin de la 1e. Partie. (*B.*)

Sur (ou entre) les deux rives du fleuve *Dehingh* eſt une île, qui abonde en productions de toute eſpèce, plantée d'arbres fruitiers, ornée de jardins délicieux. Elle s'appelle *Dacangól*, eſt ſituée entre la fortereſſe de *Schemla* & (la ville de) *Kargaon* & prend un eſpace de 50 lieues Indiennes. Tout ce canton, eſt couvert de jardins & d'arbres, & orné de bâtimens. Les oranges, les citrons, les grenades, les pêches, & les fruits particuliers à l'Inde, tels que les Ananas, les *Catels*, les figues d'Inde y viennent en abondance. Outre celà il y croit une grande quantité de poivre long, noir de couleur; de Gingembre ſans fibres; de la feuille d'Inde (*Tambòl*) mordante au goût; & de Sucre.

Vers *Kargaon* ſe trouvent des arbres qui produiſent des Pêches jaunes (*lutei coloris*) & des Grenades.

Le ſol produit principalement du ris, & l'eſpèce de légume que les gens du pays appellent *Ourd*. Le bled & l'orge n'y viennent pas. Les lentilles n'y croiſſent qu'en médiocre quantité. La ſoye ne manque pas: car on fait pluſieurs ſortes d'ouvrages en ſoye.

On trouve de l'or dans le ſable tiré des ruiſſeaux & paſſé par une étamine. Pluſieurs milliers d'hommes en font leur occupation, pour gagner de cette manière péniblement leur vie.

Il y a dans ce pays une grande diſette de ſel; on n'en trouve qu'au pied de quelques montagnes, encore n'eſt il d'aucun uſage. De façon que la néceſſité à forcé les gens à tirer du ſel des figues d'Inde: mais il eſt amer, & ôte aux alimens le (bon) goût, plus qu'il ne leur ſert d'aſſaiſonnement.

Il croit auſſi du bois odoriférant dans les montagnes de *Namroup*, & dans les cantons de *Sidia* & de *Goulougħar*. Sur ces mêmes montagnes erre la Gazelle, dans l'aine (*inguine*) de laquelle on trouve le Muſc.

Le diſtrict ſeptentrional, ſitué ſur la rive Nord du *Bremapoutar* eſt extrèmement fertile & peuplé. Il s'étend en quelqu'endroit à 15 milles; ailleurs à 40. Les mêmes fruits y viennent, qui croiſſent ordinairement dans les pays froids.

Les

Les Naturels du pays ſont robuſtes; leur teint eſt blanc mêlé de rouge. Ils ne ſont attachés à aucune réligion déterminée; quoiqu'ils ſuivent le culte des Idoles & les ſuperſtitions des gentils, qui leur a été transmiſe par les Brahmes, & embraſſent aiſément telle croyance qui leur agrée; & contre l'uſage des autres Indous ils ne s'abſtiennent pas de viande, pas même de la vache, & ne répugnent point de prendre de la nourriture avec des gens d'autres Religions, par ex: avec les Mahométans. Ils ont cependant de l'averſion pour les alimens accommodés au beurre, & n'y touchent pas.

Ces Indigènes ſont de deux claſſes, les *Aſchamiens* & les *Galtans:* ceux-ci ſurpaſſent les autres en bravoure guerrière & en d'autres points.

Communément ils entretiennent 4 à 5 femmes, qu'ils achêtent pour de l'argent, ou qu'ils ſe procurent par des échanges.

Ils ſe raſent les cheveux & la barbe, mépriſant ceux qui les laiſſent croître.

L' Idiome dont ils ſe ſervent, différe du *Bengali.*

Ils ſont hardis & intrépides: ce qu'annonce leur mine; accoutumés à ſupporter les travaux & les fatigues. Ils vont nuds, ſe couvrant la tête d'un petit chapeau, les épaules avec un voile, & ceignant les reins d'un morceau de toile.

Ils conſtruiſent leurs demeures avec des poutres & des roſeaux ligneux, couvrant les toits avec du gazon. Les temples des Idoles & les portes de la ville de *Kargaon* ſont bâties en brique ou en pierre & enduites de plâtre.

Le Roi d'*Aſcham* s'appelle *Sorg Rádja:* ce qui ſignifie *Roi céleſte;* parce que ſelon leur tradition, le premier de ces Rois deſcendit du ciel dans ce pays ſur une échelle d'or, & cette contrée lui ayant plu extrémement, il y fixa ſa demeure, s'allia avec les habitans & laiſſa des deſcendans qui gouvernerent le pays. — Vous avez-là une imitation de la deſcente du Verbe divin ſur la terre.

Le Roi ſe fait accompagner de 6 ou 7 mille hommes de guerre. Leurs armes ſont l'arc, la fleche & le ſabre.

Dans le canton voisin de *Tschandara*, au Sud, s'élevent les montagnes du *Morangh*. On apporte de cette contrée du musc & de beaux chevaux.

Le pays d'*Ascham* est traversé par divers fleuves dont le principal est le *Brehmapoutar*, qui selon l'écrivain des faits arrivés sous *Aurengzebe*, a sa source dans la Chine septentrionale: mais il est plus probable qu'elle est dans le royaume de *Tibet*, vu qu'il y a un passage de ce fleuve à 4 journées de distance de *Lassa*, Capitale du *Tibet*, vers *Neipàl*. Son cours est rapide, quoique son lit ait un demi-mille en largeur. De là il entre dans le pays d'*Ascham*, & force ses eaux par un espace resserré entre deux hautes montagnes. Son rivage est bordé par des forêts épaisses, le limon & la fange en rendent le trajet difficile. Son cours se dirige ensuite vers le *Bengale*; il passe à 2 milles de *Rangamaty*. Enfin il se mêle avec le *Gange* (*a*).

Le *Dehing* porte une grande quantité d'eau; le sol sur ses deux rives est de très bonne qualité. Il descend des montagnes méridionales, & se joint au *Brehmapoutar* près de *Lakoughar*.

Le *Dekhou* est moins grand que le *Dehing*; il passe au milieu de *Kargaon*, & se mêle avec le *Dehin* près de *Tourmáni*, à 8 milles de *Kargaon*.

La Capitale de cette Province (de ce Royaume) est *Kargaum* (ou *Kargaon*); ville très grande & peuplée; résidence royale. Elle a 4 portes construites en pierre. De deux de ces portes jusqu'au Palais du Roi, situé sur le bord du *Dekhou*, il y a 3 milles. Elle est entourée d'un rempart que coupe le fleuve (*b*). Des habitations construites de roseaux ligneux & de chaume garnissent les deux rives.

La résidence de Roi est ceinte d'un rempart de terre, & d'un fossé: dans lequel sont plantés des roseaux ligneux & épineux qui tiennent lieu de mur. Son circuit est d'un mille & 14 arpens Indiens.

I

(*a*) On trouvera beaucoup de détails sur ce grand fleuve dans la 2e. Partie du second volume, & dans la 1e. du troisième, avec une Carte de M. *Rennell*, en deux feuilles. (*B*)

(*b*) *Cincta est aggere, per cujus fluvius transit.* Il faut deviner; on voit qu'il y a omission d'un ou deux mots. (*B.*)

La Halle où le Roi donne audience eſt longue de 150 aunes, large de 40. Elle eſt portée par 66 colonnes de bois.

Namroup eſt une montagne ſituée dans le canton du Sud, entre trois autres montagnes; à 4 journées de diſtance de *Kargaon*. L'air & l'eau ſont nuiſibles à ceux qui habitent ces montagnes. C'eſt pourquoi on a coûtume d'y envoyer les malfaiteurs & ceux qui ont mérité d'être punis de mort. Tout à l'entour ſe trouvent de très hautes forêts. La route paſſe par une vallée pavée de pierres, remplie d'eau & renfermée des deux côtés entre des montagnes.

Patàm eſt un endroit ſitué entre *Kargaon* & le *Namroup*.

Mathrapour, endroit vaſte & agréable, à 3 m. ¾, S. E. de *Kargaon*.

Salpáni, village ſitué au pied d'une montagne, à l'oppoſite de *Kargaon*, au Sud.

Dewpani, eſt ſitué entre *Kargaon* & *Salpáni*.

L'*Aſcham* a un grand nombre de Forts bien défendus; entr'autres ceux qui ſuivent.

Djogui coupa eſt une haute montagne ſituée ſur la rive citérieure du *Brehmapoutar*. On lui donne ce nom parce que dans quelqu'une de ſes cavernes demeuroit un des Hermites Indous (appelés *Joguis*). De cet endroit jusqu'à *Gohathi*, place frontière du *Bengale*, il y a 40 milles de chemin; mais un mois de route jusqu'à *Kargaon*.

C'eſt au pied de cette montagne, qui eſt lavé par le *Brehmapoutar*, que ſe trouve une des meilleures forteresſes. Les murs ſont épais de 9 aunes au bas; de 5 à la partie ſupérieure. L'enceinte intérieure eſt d'un mille & un quart. Des tours très fortes ſont jointes aux murs. A l'Oueſt un mur a été conduit du pied jusqu'au ſommet de la montagne. Au Sud eſt le *Brehmapoutar*, ce fleuve large & profond. Au Levant la rivière de *Benàs*, qui ſortie du bas des montagnes, ſe joint au *Brehmapoutar* Au Nord ſe trouvent un foſſé, la montagne & une forêt épaiſſe.

Vis à vis du *Djogui Coupa*, ſur la rive ultérieure, s'élève une autre montagne appelée *Pantſch rettèn*, ſur laquelle eſt aſſis encore un Fort de bonne défenſe.

Le ſol eſt riche en eau: il ſuffit de le creuſer à deux palmes de profondeur, pour la voir jaillir.

Sirigáth eſt une fortereſſe éloignée de 9 Journées du *Djogui coupa*, & dont les murs embraſſent cinq montagnes. Elle eſt ſituée ſur la rive citérieure du *Brehmapoutar*.

Une autre eſt aſſiſe ſur le mont *Pando*, au bord ultérieur, vis à vis de la ville de *Kohathi* ou *Gohati*. Proche de cette (ville) eſt une montagne haute, dont la montée cependant n'eſt pas fort difficile: car on monte par mille degrés taillés dans le roc. Au ſommet de la montagne s'élève un temple fameux conſacré à *Khamkia*, à *Louna Tſchamar* & à *Ismael Jogui*.

Catſchli eſt un Fort diſtant de 7 M. Nord, du mont *Pando*. La forêt voiſine a reçu ſon nom de cet endroit.

Doumbria eſt un canton ſitué ſur la rive citérieure du *Bremapoutar*.

La Fortereſſe de *Tſchamdara* eſt une des principales. Elle eſt aſſiſe ſur une haute montagne, & conſiſte en un triple mur très fort, tiré du ſommet au pied de la montagne. Celle-ci eſt tellement eſçarpée de tout côté qu'on la diroit coupée à pic avec un inſtrument. D'un côté le *Bremapoutar* la touche; aux autres ſe trouvent des précipices profonds, qui presque partout forment des creux auſſi amples que le jet d'une flêche.

La rivière d'*Alibarár*, coule près de cette fortereſſe. A l'oppoſite, c'eſt à dire ſur la rive Eſt du *Bremapoutar*, eſt un autre Fort, grand & élevé, appelé *Schemla ghar*. Deux murs épais, hauts & garnis de créneaux entourent cette fortereſſe. Un de ces murs, du côté Sud, s'étend jusqu'à une montagne d rière la fortereſſe. Il y a 4 milles depuis le commencement de ce mur, jusq à la montagne où il ſe termine. L'autre eſt au Nord, & ſe prolonge jusqu'au l

ma

mapoutar, par l'eſpace de 3 milles. Ces deux murs ſont fortifiés encore par cinq très groſſes tours, telles que chacune meſure 430 aunes en circonférence. Des tours moins grandes ont été conſtruites par intervalles de 50 aunes. Un double foſſé ſe trouve en dedans & en dehors des murs.

Coliábar eſt une double fortereſſe, ſituée au delà du fleuve, entourée du mur de la forteresſe de *Schemla*. De là des montagnes ſe prolongent au Nord, le long de la rive Eſt, ſur un eſpace de deux journées de route.

Lakoughar eſt le lieu où le fleuve *Dehing* ſe joint au *Bremapoutar*. Entre *Lakoughar* & *Kargaon* d'autres rivières tombent dans le *Bremapoutar*.

De *Lakoughar* on ſe rend à *Devalgaon*, ſitué ſur un grand fleuve.

Catſchpour eſt un village diſtant de 10 M. de *Kargaon*.

Tourmàni eſt un village ſitué au confluent du *Dikou* & du *Dehing*, à 8 M. de *Kargaon*.

Lámdháng, eſt ſitué entre *Tourmáni* & *Kargaon*, & baigné par une rivière inconnue.

Liſte des Rois gentils qui anciennement ont gouverné le Bengale.

Bhagdant Ketri, de Caſte *Rajepoute*, qui ména des troupes auxiliaires à *Dehli*, il y a quatre mille & cinq cents ans, & qui dans la bataille qui ſe donna près de *Cortſcheter*, périt avec *Djor djodan*, au ſecours duquel il étoit venu, régna - - 218 ans.

Anan bhim	155	*Benot ſingh*	97 ans.
Ranbhim	108	*Schankar sén*	96
Gadj bhim	82	*Schatar djit*	101
Dewdat	95	*Bhopat ſingh*	90
Djagat ſingh	106	*Bhodrik*	91
Bheram ſingh	98	*Djedirk*	102
Mohndat	102	*Oude ſingh*	85
		Baſſou ſingh	88

Simàth

Simàth régna	81 ans.	*Calou dand*	85 ans.
Bikdeo	83	*Çamdeb*	90
Rakpend	79	*Bedjacaran*	71
Djagdjivan	108	*Sath ſingh*	89

De la Famille *Gór*.

	ans.		ans.
Rádja Bhodj regna	75	*Pìrtha Radja*	52
Lalſén	70	*Radja Goror*	45
Rádja Mahdo	68	*Radja Lakan*	50
Samat Bhodj	48	*Radja Ghirdar*	53
Radja Amroud	60		

De la Famille des *Kayetes* ou des Ecrivains (*a*).

	ans.		ans.
Rádja Adſour regna	75	*Rádja Bhodj*	70
Djamni Bhàn	73	*Radja Birbhadar*	68
Radja Djespat	76	*Radja Scheſchdar*	58
Partab Rudder	65	*Radja Parbhácar*	63
Radja Bhoàdat	69	*Radja Djédhar*	23
Rádja Rikdeo	62		

D'une autre Famille.

	ans.		ans.
Radja Bonpàl regna	55	*Radja Bopatpàl*	70
Radja Dirpal	95	*Radja Dalpatpàl*	45
Radja Dewpal	83	*Radja Bikanpàl*	75

Radja

(*a*) *Ex Proſapia Kayetorum ſeu Scribarum.*

	ans.		ans.
Radja Djèpàl - -	98	*Bhogpàl*, frère du précedent -	5
Adjepàl - - -	98	*Djagatpàl*, neveu (*nepos*) du même	74

(Encore) d'une autre Famille.

	ans.		ans.
Souk ſingh régna - -	3	*Mahdoſèn* - -	10
Belàl ſèn - - -	50	*Keſchoſen* - -	15
il fut le fondateur de la ville & fortereſſe de *Gor.*		*Sadaſen* - - -	18
		Radja Nodja - -	3
Lakanſèn - - -	7		

A ces Princes ſuccéderent ſept autres Rois gentils dont les noms ne ſont pas connus: leur gouvernement dura 106 ans.

Suite des Rois Mahométans qui régnerent ſur le Bengale.

Le premier, entre les *Mahométans*, qui tint le *Béngale* ſous ſa domination, & qui poſſeda l'ancienne ville de *Lacnoti*, fut *Mouhammad* ſurnommé *Bachtyàr*, un des principaux Miniſtres de *Cotob uddin*, Roi de *Dehli.*

Après que *Fachar uddin* eût ôté la vie à *Kadarkhan*, qui tenoit, dans le *Bengale*, la place de *Mouhammad* ſurnommé *Toglok* Roi de *Dehli*, il s'empara des rènes du Gouvernement & les garda pendant 2 ans.

Il fut privé de la vie & du Trône par *Mobárak*, Commandant des Troupes, l'an de l'Hégire 741. Celui-ci prit alors le titre de Roi, & ſe fit appeler *Alauv uddin.* Après 1 an & 5 mois de règne, *Elias Ala* le tua, prit poſſeſſion de *Lacnoti* & du *Bengale*, & ſe fit appeler *Schams uddin Bangra.*

Ce Prince envoyoit annuellement des préſens à *Firous*, Roi de *Dehli*, en ſigne de ſujétion. Il mourut en 759 de l'Ere Mahométane, après 16 ans de règne.

Au père ſucceda le fils, *Sicander*, qui régna pendant 9 ans & quelques mois.

Celui-ci fut ſuivi par *Gueas uddin*, ſon fils, qui mourut après un règne de 7 ans.

A *Gueas uddin* ſucceda ſon fils *Sultan Salatin*, qui régna 10 ans.

Les Grands lui ſubſtituèrent *Schams uddin*, qui mourut en 783 de l'Hégire.

Après celà le Gouvernement fut confié à *Câns*, gentil, qui régna pendant 7 ans ſur cette province.

Son fils ſe fit Mahométan, prit le nom de *Djelal uddin* & gouverna le *Bengale* pendant 17 ans.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Ahmad*, qui régna 13 ans.

A celui-ci ſucceda *Náſer*, ſon affranchi. Mais au bout de 7 jours il fut tué par les Grands, & eut pour ſucceſſeur un des frères de *Schams uddin Bangra*, qui ne régna que deux ans.

Il fut ſuivi par ſon fils *Barik Scha*, qui régna 15 ans.

Vint enſuite le règne de *Joſeph*, qui dura 7 ans & demi.

Joſeph eut pour ſucceſſeur ſon fils ainé *Sicandar*, que les Grands firent deſcendre du Trône à cauſe de ſon incapacité, mettant à ſa place ſon frère *Fate Schah*. Celui-ci fut empriſonné & maſſacré par l'Intendant du Harem, après 7 ans & 5 mois de régne, l'an de l'Hégire 896.

Après l'aſſaſſinat du Roi, le chef du Harem prit le titre de Roi & uſurpa le Gouvernement. Mais il n'en tint pas longtems les rènes; car au bout de 2 mois & ½, un Caffre (*Aethiops*) qui étoit un des Grands du Royaume, jeta cet uſurpateur, du Trône, & lui ôta la vie.

Il fit plus: il s'empara du Gouvernement ſous le nom de *Firous Schah*. L'année 899 de l'Hégire fut celle de ſa mort.

Au père ſucceda le fils, *Mahmoud*, qui après un an de règne fut tué par un Cafre appelé *Siribadar*.

Moſa-

Mosafar, le Cafre dont il a été fait mention un peu plus haut, obtint le gouvernement par un parricide. Sa Tyrannie le rendant odieux à ses sujets, ils conjurerent contre lui & le massacrerent.

Les Grands placerent alors sur le Trône, *Scharif*, surnommé *Maki*, qui ayant pris le nom d'*Alauv uddin*, fut le maître des affaires. Il quitta la vie en 927 de l'Hégire.

A *Alauv uddin* succeda son fils *Nasib Scha*, qui avoit pris pour femme la fille d'*Ibrahim Lodi* Roi de *Dehli*. Il commençoit à exercer la Tyrannie, lorsque Dieu le fit sortir de cette vie en 933 de l'Hégire.

Après *Nasib* le Gouvernement tomba entre les mains de *Mahmoud*, du *Bengale*, un des principaux Ministres. Celui-ci ayant été vaincu dans une bataille & chassé du *Bengale* par *Scherkhan*, se retira auprès de *Houmayoun*, Empereur Mogol, & l'engagea à faire passer une armée dans le *Bengale*.

Houmayoun s'y transporta lui-même, & établit sa résidence à *Gor*, que par ironie il appela *Djenatabad*. Mais vaincu & mis en fuite par *Scherkhan*, il passa en Perse.

Scherkhan donna le gouvernement du *Bengale* à *Mouhammad*, Afgan. Le fils de celui-ci y étant parvenu, se révolta (*cornua obvertit*) contre *Salim*, fils & successeur de *Scherkhan*: car ayant pris le nom (titre) de *Bahador Schah*, il fit battre monnoie. Cependant il ne resta pas longtems à la tête des affaires: car *Salim* le chassa, & établit *Solemân*, surnommé *Carsâni*, de nation Afgane, Gouverneur du *Bengale*.

Celui-ci enleva aussi *Oressa* aux Rajahs Indous, & la joignit au *Bengale*. Il mourut l'an de l'Hégire 981, après 25 ans de règne.

A *Soleman* succeda *Bayasid*, son fils, qui fut tué après un mois seulement de règne.

Son successeur fut son frère cadet, *Daudkhan*, Prince noble & courageux, qui osa même se mesurer avec *Akbar*. Mais ayant eu le dessous, il se retira dans

Oreſſa; où il fit la guerre avec fermeté à l'armée Mogole. A la fin il fût battre, & périt ſur le champ de bataille entre *Tanda* & *Gari.* Son fils ſortit bleſſé du combat & mourut 3 jours après de ſes bleſſures.

Ce fut ainſi que le *Bengale,* en même tems qu'*Oreſſa,* tomba au pouvoir d'*Akbar.*

---

19. *LA PROVINCE D'AURENGABAD.*

La très vaſte Province d'*Aurengabad* a été jointe à l'Empire Mogol par *Aurengzebe,* arrière petit fils d'*Akbar.*

Elle contient le pays de *Cocan* (ou *Cuncam*) ſitué ſur la mer de l'Inde, lequel a un grand nombre de ports, dont les principaux ſont *Tſchaul, Daboul, Siſſerdàn, Vingorla.*

Elle eſt montagneuſe en partie, couverte ailleurs de forêts.

Autrefois le canton qui touche à la province de *Bedjapour,* appartenoit à *Adelkhan;* mais la plus grande parte du pays à *Niſâm (el) Molouk.*

Elle a 14 grands Gouvernemens, qui en contiennent 140 plus petits.

La capitale de cette Province eſt *Aurengabad,* une des plus grandes villes de l'Inde & des plus peuplées; car elle fourmille d'habitans, tant Indous que Mahométans. Elle eſt ſituée dans une plaine, entourée cependant de montagnes, presque de tout côté. Elle a été fondée & portée à un ſi haut degré de grandeur & de magnificence par *Aurengzebe,* qui en fit ſa Réſidence, la munit de murs & de baſtions; & en aboliſſant l'ancien nom, [car elle s'appeloit *Kirki*] donna à la nouvelle ville ſon propre nom. Il y fit élever auſſi un Palais conſidérable, qu'il entoura de murs, dans l'enceinte deſquels on entre par quatre portes.

Ce Palais conſiſte (proprement) en un Portique royal ſoutenu (formé) par quatre rangs de très grandes colonnes & arcades. Au milieu s'élève un pavillon, conſtruit dans la forme du Trône ſur lequel l'Empereur Mogol a coûtume de

s'aſ-

s'asseoir, les jambes croisées, selon l'usage de la Nation, entouré des Grands de sa Cour.

On passe de ce Portique royal dans un jardin, maintenant inculte, où se trouve le *Harem.* Tous ces édifices (cependant) ne sont pas à comparer, ni pour la magnificence ni pour l'élégance, avec ceux qui ont été construits par les Empereurs Mogols à *Agra* & à *Dehli.*

Il est difficile de mesurer la longueur & la largeur de cette ville: on employe certainement une heure à aller d'une extrémité à l'autre.

Au milieu se trouvent des boutiques de Marchands, la principale place de marché, & une Mosquée qui, pour une ville si vaste, est d'une grandeur médiocre.

Les maisons ne se distinguent ni par la beauté, ni par la solidité, ni par la hauteur; quoique l'intérieur soit commode & orné. Celles qu'on voit en dehors des murs de la ville, sont construites de limon, couvertes de chaume ou de tuiles.

Les demeures même du Gouverneur, car il en a plusieurs, ne présentent rien de beau ni de manifique (par dehors) à la vue, quoique l'intérieur soit orné.

Mais c'est ainsi l'usage dans ces contrées: que les façades des maisons & des Palais, ne sont ni riches ni élégantes, & que dans l'intérieur au contraire on trouve la magnificence & la commodité réunies.

On puise l'eau en partie de puits, en partie d'un ruisseau, au moyen de canaux soûterrains voutés qui la conduisent dans des tours élevées à certains intervalles, lesquelles servent de réservoirs.

Les habitans ne différent pas des autres par leurs usages (*genius*): si ce n'est qu'ils portent des chaussures fort grandes finissant en pointe.

Les vivres s'achêtent à un prix fort cher, pour les hommes & pour les animaux; quoique les champs voisins produisent du millet, du bled, & d'autres denrées. Car ces alimens ne suffisent pas au nombre immense des habitans, à la lie infinie des goujats (ou manans, *Calonum*).

Des fruits de toute espèce croissent dans les jardins; par exemple, des figues soit de l'Inde, soit d'Europe; des raisins de bon goût; des melons de plusieurs sortes; d'autres racines & herbages; enfin tout ce que l'appetit peut désirer.

On voit au dehors des murs de la ville des Tombeaux Mahométans, dont quelques uns sont très remarquables, construits dans des Jardins. Celui qui se distingue le plus, est le Mausolée de marbre d'une Princesse impériale (*a*): ouvrage magnifique & somptueux.

Le tombeau d'*Aurengzebe* qu'ils divinisent, est à 7 milles de la ville (*b*): celui d'un autre (d'un) Hermite Mahométan y est joint (en fait partie): c'est un édifice magnifique & digne d'être vu. Mais on doit s'étonner encore davantage de la superstition qui a élevé de tels monumens à des imposteurs, & à des hommes vicieux.

Cette ville magnifique est située par 19'. 50' de latitude septentrionale, selon une observation faite le 26 Mars 1750.

Les Revenus annuels (de cette Province) sont selon le Registre - - - - - -	1030049000 Dams
Selon un autre Registre de l'Empire -	1004965000 Dams
Selon *Manouzzi* - - - -	10624750 Roupies
La plus grande somme est - - -	10051000 Roupies
La plus petite - - - - -	9699000 Roupies

Voici les Forts & les Forteresses que contient la Province d'*Aurengabad*.

. *Kalian*.

(*a*) *Filia regia*: Il est incertain si cette Princesse étoit la fille ou la femme d'*Aurengzebe*; j'en dirai davantage dans mon 3e. volume, où je donne deux vues & un plan du superbe tombeau dont il est question. (*B.*)

(*b*) J'ai trouvé le tombeau d'*Aurengzebe*, à 8 Cosses ¾ d'*Aurengabad* (*Voyage* p. 233.) (*A.*)

Kaliàn. Mouctári Sevai. Gohòra. Mànek. Baſſi. Malghar. Manrandjan. Malakghar. Marmar darài. Kasmari. Dhàn Bavàra. Rássef. Dilcàna Kountſch. Arsghir. Dewdèta, communément *Dewtána. Aondbari. Aſſe evar. Macound ghar. Bheroûn ghar. Sorvàri. Parli. Dourg ghar. Radjòri. Rettenghar. Saràdourg. Bhencara. Lounghàr. Sórandourg. Gopála. Górghar. Cocandeh. Calaya. Catóra. Cantdourg. Goſſàla. Mánghar. Manecghar. Madghar. Malghir. Mandan ghar. Merg ghar. Héder ghar. Betàl ghar. Sourghar Alſaghar. Tſchandéri. Dàk. Kelàss. Gangána. Aoddourg. Ràmghar. Bavani Songhar. Padam ghar. Partàb ghar. Torna. Tſchandanghar. Rádj ghar. Radjdourg. Karòd. Khandéri. Kheval ghar. Kaldjeghar. Kámóri. Makrandghar. Didanghar. Darſſòna. Beli. Maſnòna. Renghar. Maſſandghar. Kandjarghar. Maſſoudak Marſèl. Begampour. Dolatabàd. Atſchala. Ahmadnaghar. Aoghar. Eſlamabad*, communément *Tſchakſa. Eslàmghar*, comm. *Rápari. Àſimghar*, comm. *Mòr. Anbór. Oude ghar. Oſſèr. Aonda. Andjerai. Aling. Attki patki. Amóra. Bahadorpour*, commun. *Nandagaon. Touria. Loſſiára. Sarfaràſi. Magaghar. Paniala. Pend. Barbada. Pemghar. Bandeka. Portugal Bári*, ou le Jardin des Portugais. *Djódhi. Djouna. Djavanddòr. Márand. Tſchéval. Dérp. Déra. Ràdjend. Ràdjcótt. Rám Sedj. Dola. Madhòrdourg. Ságarghar. Sounghár. Sevapour. Fateabad*, comm. *Dhárghar. Kandhàr. Kalbarga. Goundána. Khatanghar. Khanòti. Kandjar mandjar. Kandana. Kórand. Koárand. Caléſſora. Kalòlghar. Merghar. Górektſcand. Lohghar. Moſtahoul FatouH. Marcandew. Madmacound. Mahóli. Mănecgans. Mahòr. Naldourg. Harbans. Hartſchand ghar.*

Outre les Places fortes que l'on vient de nommer il y en a encore d'autres; ſavoir: *Eſſaghar. Patki. Tacòta. Róhera. Candagala. Nardourg. Paleskhòl. Mamouni. Bandàr dourg. Roup ghar. Bácat ghar. Seroupghar. Angòla.*

Parmi ces châteaux & ces forteresses, la principale Place eſt *Dolatabàd*, dont le nom ancien eſt *Dewghir* ou *Dhàraghar*. Ce fut *Mouhammad Malac Tſchouna*

Tſchouna, qui voulut qu'elle fut appelée *Doltabad*. Elle eſt à 5 milles de diſtance N. N. O. d'*Aurengabad* (*a*), aſſiſe ſur une montagne qui a la figure d'une borne ou d'un cône, à large baſe, (iſolé) ſéparé des autres montagnes (voiſines). Ce rocher ne s'élève pas jusqu'à ſon haut ſommet à la manière de la plûpart des autres, par terraſſes & pentes médiocres: il eſt dreſſé pour ainſi dire comme une quille, dont le bas eſt le plus large, qui ſe retrécit en s'élevant, & finit par une pointe.

Cette importante forteresſe eſt conſtruite de grandes pierres noires, avec un art admirable: car on n'y remarque aucune jointure ni liaiſon.

Elle conſiſte en 8 enceintes de murs: quatre de ces rangs entourent la partie ſupérieure de la montagne; quatre la partie inférieure.

Le premier rang, celui qui entoure la baſe du cône, s'appelle *Ambar còtt*: ce qui ſignifie, que ce mur a été conſtruit par *Ambar*, Cafre, affranchi de *Niſâm* (*el*) *Molouk*.

Le ſecond rang, *Mâha cott*: c'eſt à dire, la grande Fortification.

Le 3^{e}., *Câla cott*, ou la Fortification noire.

Le circuit de la Montagne eſt de 5000 aunes.

Le rocher ſemble taillé au ciſeau, tant ſa ſurface eſt égale, depuis le pied jusqu'à la hauteur de 140 aunes; le reſte, avançant vers le ſommet, eſt rude & inégal.

Le foſſé eſt taillé dans le roc, large de 40 aunes, profond de 30.

On monte du pied de la montagne à la partie ſupérieure par des degrés égaux taillés dans le roc, étroits & obſcurs, enſorte que ſans flambeau allumé perſonne ne pourroit trouver ce chemin ou le pourſuivre. La tête (ou l'entrée) de cet eſcalier eſt fermée par une porte de fer; l'autre extrémité, par des lames de

(*a*) Dans mon Voyage (p. 250.) *Doltabad* eſt à 4 Coſſes d'*Aurengabad*. (A.) — Dans le même Voyage (*Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 250 & ſuiv.) M. *Anquetil* donne une deſcription intéreſſante de cette forteresſe. On en trouve une vue dans ce volume-ci ſur la Planche XXXVI. (*B.*)

DOLATABAD

de fer (*a*), qu'on allume en y approchant du feu, afin que l'ennemi, quand même il auroit dejà emporté les fortifications inférieures, ne puisse parvenir jusque dans les supérieures.

Il y a quatre portes: la porte *Catschéri*; celle de *Nisampour*; celle de *Patan*, & la porte *Cágasi*.

Une ville habitée est contenue dans l'enceinte même des murs.

Le premier qui emporta cette forteresse (reputée) imprenable, fut le Roi de *Dehli*, surnommé *Toglak* (*b*). Après un long intervalle de tems, elle passa au pouvoir des Mogols.

La route qui des frontières de cette Province conduit à *Aurengabad*, passe par les endroits suivans.

Adjenta est une ville située sur le plateau d'une montagne. *Klitschkhan*, Gouverneur de la Province, la fit entourer de murailles, & construire une grande hôtellerie publique, une des plus commodes que les voyageurs puissent rencontrer: car elle a au moins cent chambres murées en pierre & en plâtre. La figure de cet Edifice est octogone: les côtés cependant, dont chacun est muni d'une tour, ne sont pas égaux. On y entre par deux portes: l'une au Sud, l'autre au Nord. Au milieu est une vaste cour, où l'on place les chariots & autres voitures des Voyageurs.

A peu

(*a*) *Laminæ*. L'auteur n'a pas vu *Doltabad*. Des *tringles* de fer brûlantes n'empêcheroient pas d'entrer: on peut les forcer. J'ai vu à cet endroit une trape de fer, épaisse de 3 pouces, qui rougie au feu, répandroit dans ce passage creusé dans le roc, une chaleur étoufante contre laquelle personne ne pourroit tenir. (*Voyage* p. 253. 254.) (*A.*)

(*b*) L'auteur a oublié sans doute d'écrire le nom principal de ce Roi de *Dehli*. On trouve plus haut, dans la Suite des Rois Mahométans de *Dehli*, un *Gueas uddin* surnommé *Toglak* ou *Kotlag*. Notre Auteur fait mention encore dans la Liste des Rois Mahométans du *Bengale*, d'un *Mouhammad* surnommé *Toglok*, Roi de *Dehli*: c'est apparemment le *Mouhammad*, fils de *Gueas uddin* dans la Suite susdite. Je suppose donc, jusqu'à plus ample information, que c'est un de ces deux Princes qui a pris *Doltabad*. (*B.*)

Cette Place eſt éloignée de 14 milles Sud, de *Djamnera*, village du diſtrict de *Borhampour*.

A peu de diſtance de la ville eſt un pont de pierre, porté par des arches, appuyé ſur deux collines ſéparées.

Silóri eſt un village ſitué dans une plaine fertile, à 10 M. Sud d'*Adjenta*.

Poulmeri eſt à 14 M. Sud de *Silóri*. De là il en reſte 8, dans la même direction, jusqu'à *Aurengabad*.

Voici la route qui d'*Aurengabad* conduit dans le pays de *Cocan* (*Cuncam*). On rencontre d'abord:

Yec bourdja, petit village à 7 M. Oueſt d'*Aurengabad*. (Enſuite)

Bedjapour, ville entourée de murs, partie de limon, partie de pierre; ſituée dans une vaſte plaine, à 13 M. Oueſt de *Yec bourdja*.

A 27 milles, environ, Oueſt de *Bedjapour*, ſe trouve le double village de *Soucna*, ſitué à peu de diſtance de montagnes qui ſe prolongent vers le Sud-Oueſt. C'eſt dans ces environs qu'eſt *Trembak*, bonne fortereſſe que lave le *Ganga* appelé *Godauvari*.

Nàſſek, grande ville dépourvue de murs, compoſée de maiſons de limon qui garniſſent des rues étroites, eſt aſſiſe ſur une colline, non loin des montagnes. La petite rivière *Ganga* ſurnommée *Godauvari* coule à peu de diſtance de la ville à l'Eſt, roulant des eaux claires & ſaines.

La hauteur du Pôle a été obſervée (ici) le 1r. d'Avril, 1750. de 19°. 42'. (*a*).

Mokena eſt un village ſitué entre des montagnes chauves & ſtériles: à 9 milles S. S. O. de *Naſſek*. Ces montagnes préſentent des formes qui étonnent. Quelques

(*a*) *Naſſek-Tirmek* eſt un ſeul endroit, le fort & la ville, ſur le *Ganga*, très grand fleuve: (*Voyage p.* 232) (*A*). — M. *Rennell* en fait de même un ſeul endroit, qu'il nomme *Naſſick Trimuck* dans ſa Carte, Rh. par 19°. 33'. de Latitude. On ne doutera pas au reſte que *Tirmek* & *Trimuck* ne ſoit le *Tremback* de notre Auteur. (*B.*)

ques uns de ces rochers reſſemblent à des colonnes, d'autres à une fortereſſe; d'autres à une ville quarrée; d'autres à un château (*a*).

Le Sol reſte ſans culture, quoiqu'il ſoit fertile; car il manque de villages & de laboureurs.

Pipri eſt un petit village bâti ſur une colline, compoſé de cabanes faites de roſeaux dont les jointures ſont liées avec du limon; les toîts ſont de chaume. Le chemin qui conduit à ce village eſt fort pierreux, reſſerré entre des montagnes. Il croit du ris dans ce canton. Le village dont nous parlons eſt à 6 M. environ de *Mokena*, vers le même côté; il eſt ſitué près d'une gorge étroite par laquelle une deſcente rapide conduit dans une profonde vallée (*b*).

Après ce village vient un vaſte pays de montagnes, de forêts, de vallées, qui s'étend jusqu'au bord de la mer; on l'appelle *Kokan;* les Portugais diſent *Cuncàm.*

A chaque diſtance de 2 milles, ou quelquefois après un intervalle de 4 milles, on rencontre un village, où les gens élèvent une quantité de poules & de poulets, qu'on achête à vil prix. Car le ſol produit d'excellent ris, & la volaille ſe nourrit des grains qui reſtent dans les champs.

Les habitans ſont des eſpèces de ſauvages, élevés dans de très épaiſſes forêts; leur corps eſt noir; ils couvrent ſimplement d'un petit morceau de toile ce que la nature ordonne de cacher; le reſte eſt nud. Pour ſe défendre contre le froid ou la chaleur, ils ſe couvrent la tête d'une étoffe noire velue, formée en capuchon dont ils laiſſent pendre le reſte ſur le dos. Ils ſe raſent la tête, laiſſant ſeulement au ſommet une touffe de cheveux, ſigne de l'idolatrie: laquelle fleurit même dans ces contrées incultes & déſertes. Auſſi voit-on à l'entrée des villages, ſoit la figure en pierre de *Mahadeo*, ſoit celle de *Ram*, ou de *Latſchman* en bois,

 ſous

(*a*) Vraiſemblablement il eſt queſtion ici de colonnes de Baſalte, de reſtes de Volcan &c. (*B.*)

(*b*) C'eſt le *Pipli* de M. *Anquetil,* ſur ſa route d'*Aurengabad* à *Pouna* ou *Ponin.* Voy. *Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 258, & la Carte dans *Orme's hiſtor. fragm.* (*B.*)

ſous quelque hutte de feuilles d'arbres. Le Langage diffère de l'idiome uſité ailleurs & dans les contrées plus ſeptentrionales.

Schahpour eſt un village, ſitué au fond des vallées; ſes cabanes ſont faites de roſeaux.

Titvála eſt une ville *ſituée dans une plaine agréable*; à 14 milles de *Mokena*, à 5 de *Caliani*. On y arrive de *Mokena* par des forêts épaiſſes, *entourées* de montagnes, impraticables pour les voitures.

Caliáni, ville grande & peuplée, dont les maiſons conſtruites de roſeaux ſont couvertes de chaume; elle conſiſte en une longue rue remplie de marchands. On voit dans ce canton, en grand nombre, le palmier ſtérile (*infructifera*) portant un fruit inutile qui conſiſte en fibres. Les gens du pays ſément le ris dans des champs creuſés, & entourés de baſſes levées, afin que l'eau ne s'écoule pas, vu qu'il en faut beaucoup pour faire venir cette denrée. Le ſol s'élève en collines, & deſcend en pente dans des vallons abondans en ris.

La hauteur du pôle Nord a été trouvée de 19°. 5'. par une hauteur méridienne du Soleil priſe le 6 Avril 1750.

Pourandhar & *Lohghar* ſont des forteresses aſſiſes ſur une montagne, à peu de diſtance l'une de l'autre.

Roudar màl eſt un Fort, à deux portées de canon de *Pourandhar*.

Pouna eſt la réſidence du prince des Marates de Caſte Bramane. La ville eſt peuplée; ſes maiſons bâties en partie en brique, en partie de limon. Dans la forteresse, entourée de murs, réſide *Bádjirao*, qui tient en chef les rênes du Gouvernement. Cette place eſt à 7 journées de route d'*Aurengabad*; à 30 milles de *Bombaye* (*a*).

Louni,

(*a*) L'article de *Ponin* (ou *Pouna*), capitale actuelle de l'Empire Marate eſt bien maigre. (A.) — On peut y ſuppléer en quelques points, d'après le voyage de M. *Anquetil* (*Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 227-229); & pour ce qui regarde l'hiſtorique, voyez dans le 2d. Vol. la note I. à la fin de la 1e. partie. (*B.*)

Louni, village à 5 milles de *Pouna*.

Safòr, forteresse assise sur une montagne, à 10 milles de *Pourandhar*.

La principauté de *Sopán* est comprise dans le pays de *Cocan*.

Soupa est un endroit entouré d'une levée de terre.

Vahàl, forteresse située sur la mer, appartenante au district de *Pouna*.

Saròl est une ville distante de 8 milles de *Sevapour*.

Rádjghar, bonne forteresse à 10 M. de *Saròl*: il y a 4 ou 5 Forts dans son voisinage (*a*).

Entre *Sevapour* & *Pouna* est une montagne proche du village de *Caráda*, dont *Sevapour* est éloignée de 3 M. & ½.

Radjoura, village situé sur la route qui méne à *Pouna*.

Le *Beunra* est un fleuve qui fait la limite des districts de *Pouna* & d'*Aurengabad*.

Baglána (ou la *Baglane*) est une étendue de pays située à l'Ouest du district d'*Aurengabad*, longue de 60 milles, ou de 100 milles communs; large de 40, ou de 70 communs. Elle a 34 gouvernemens, dans lesquels sont compris 1000 villages. On y jouït d'un bon air & d'une eau saine; on y trouve une abondance d'arbres fruitiers; & un grand nombre de lacs & d'étangs.

Cette province a au Levant *Tschandór* (*b*); au Couchant, le port de *Surate*; au Nord, *Sultanpour Naderbar*; au Midi, *Nassek* & *Tremak* (*c*).

Les Forts qui sont contenus dans ce Canton sont les suivans: *Salèr*. *Moulèr*. *Mouràd*. *Harghar*. *Salou*. *Bádana*. *Hànghar*. *Balbol*. *Djòrbal*.

(*a* Ce *Radj ghar* n'est pas le même que celui qui *a été* pendant quelque tems la résidence de *Sévagi* (voy. le 2d. vol. 1e. P. p. 181.); mais *Sevapour* a son nom probablement de ce fameux Chef *Marate*, que notre Auteur nomme plus bas simplement *Seva*. (*B.*)

(*b*) Voyez sur la Paragana & la ville de *Tschandor*, le Zend-Av. T. I. 1e. P. p. 258. (*B.*)

(*c*) Voyez ci-dess. p. 482. la note. (*B.*)

Les plus forts de tous ſont *Saler* & *Mouler* (*a*): l'un & l'autre s'étend aſſez conſidérablement en longueur. *Saler* eſt aſſis ſur le ſommet (ou plateau) d'une montagne. *Moulèr* eſt au milieu de la montagne. Tous deux ſont conſtruits avec un art admirable de pierres rapportées (*ſaxorum fruſtis*). A l'un & l'autre conduiſent des degrés taillés dans le roc. Dans l'un & l'autre on voit un ruiſſeau ſortir d'un lac. C'eſt dans la fortereſſe qui eſt au milieu de la montagne que ſe trouvent les maiſons des habitans.

Les revenus annuels de ce pays ſont une ſomme de -	400000 Roupies.
Selon *Manouzzi*, de - - -	885000 Roupies.
Mais cette ſomme eſt dejà compriſe dans la susdite (*b*).	

Djavàr eſt un canton auquel touche au Nord la *Baglane*, au Midi le *Kocan*.

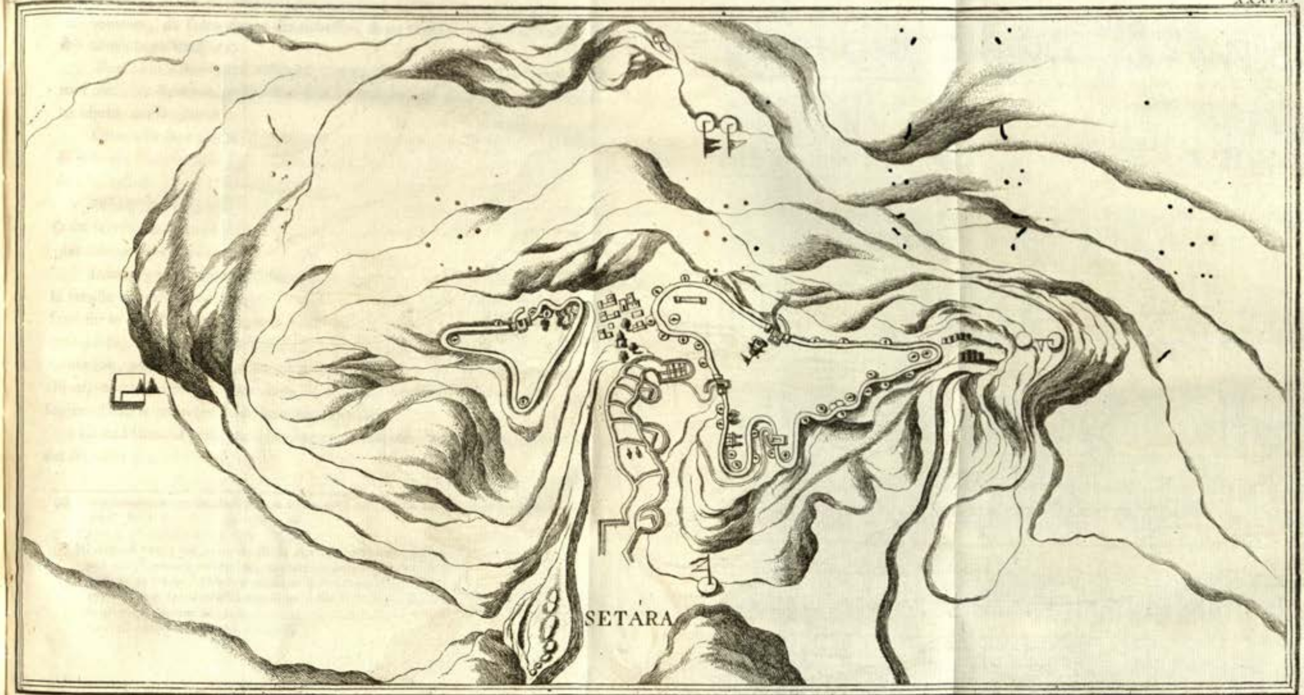
Parénda eſt une forte citadelle, munie d'un foſſé de 3 aunes de large. Le mur eſt épais auſſi de 3 aunes; haut de cinq. Le ſol eſt pierreux.

Eloura eſt un lieu fameux, où une rue longue d'un mille, large de 7 aunes, taillée dans le roc *vif ſe prolonge entre les interſtices des rochers*. De plus on y peut voir & admirer *des chambres & appartemens, & une varieté de figures* d'hommes & de Dieux, taillées avec un art étonnant. Et afin qu'on puiſſe jouir de la vue de ce travail fait avec tant d'art & de peine, on a pratiqué quelques fenêtres dans le rocher même qui ſert de plafond, & quelques unes dans la parois extérieure.

Cette ſcene ſi artiſtement repréſentée eſt ouverte aux yeux de ceux qui traverſent ces cavernes mémes; elle reſte cachée à ceux qui ſe trouvent en dehors. Qui

(*a*) *Saler Moler* eſt un ſeul & même endroit, le Fort & la Place (*Voyage* &c. p. 260.) (*A.*) — Celà paroit auſſi par la Deſcription que l'auteur en donne; voyez encore *Orme's hiſt. fragm.* p. 30. cependant M. *Rennell* en fait deux endroits ſur ſa carte: *Moulèr*, ville, dans Zi, & *Saler* forteresse à plus de 20′ plus au Nord. (*B.*)

(*b*) C'eſt à dire, apparemment, dans celle de toute la province (ci-d. p. 478); mais cela n'explique pas la différence énorme entre les deux ſommes préſentes. (*B.*)


SETARA

Qui pourroit n'être pas ſtupéfait des travaux de l'ancien tems, de la prodigalité des hommes, de l'abondance des richeſſes, & de l'ardeur avide de transmettre ſon nom à la poſtérité! (*a*).

Toute cette montagne reſſemble à un jardin. Des ruiſſeaux deſcendant de tout côté, du ſommet, & ſe répandant ſur une largeur de cent aunes, récréent les eſprits des ſpectateurs.

Cette ville de rochers [ſi je puis me ſervir de cette expreſſion] eſt à 7 milles de diſtance d'*Aurengabad*, ou à 8, ſelon l'auteur de l'Hiſtoire d'*Aurengzebe*. A. 3, de *Dolatabad*.

Moungi patan, grande ville ſituée ſur la rive orientale du *Ganga Godauvari*. (a été la) réſidence du Roi *Salbhán*, qui défit *Bikarmadjit* Roi d'*Oudjen*, & conquit l'Empire de l'Inde.

Setára, grande ville & réſidence du Chef *Marate* de Caſte *Radjepoute*, de la famille appelée *Siſodienne* (*b*). Elle eſt en même tems une bonne fortereſſe ſitué ſur le dos d'une montagne & formant une étoile. Les murs préſentent en quelque façon la figure d'une montagne: car les rochers ont été mis en œuvre en forme (ou, pour ſervir) de mur. Sur ce mur compoſé de rochers & travaillé au ciſeau, on en a élevé un autre haut de 6 aunes, conſtruit en pierres. De riches ſources d'eau ſe trouvent dans l'enceinte du mur.

Cette Place fut priſe par *Aurengzebe*, mais elle retourna ſous l'obéiſſance des *Marates* (*c*).

Nal-

(*a*) *Iloura* demandoit certainement plus de détails. (A.) — On les trouve, & très ſatisfaiſans, dans *Zend-Av. T. I. 1e. P.* p. 233-249. (*B.*)

(*b*) Voyez le 2d. Volume à la p. 178. (*B.*)

(*c*) M. *Anquetil* trouve maigre cet article de *Satara*, comme celui de *Ponin*; mais je n'en ai vu nulle part une plus ample deſcription, quoique cet endroit ſoit cité très fréquemment dans l'hiſtoire moderne de l'Inde. C'étoit la réſidence du Roi nominal des Marates, *Ram-rajah*, décedé en 1777. J'en ai donné un plan d'après un deſſin du P. *Tieffenthaler*, Pl. XXXVII. Après la deſcription que l'auteur fait du local, on ne s'étonnera pas que le deſſinateur & le graveur n'ayent pas réuſſi à le repréſenter plus diſtinctement. (*B.*)

Naldourg, appelée autrement *Schonakdourg*, eſt une fortereſſe aſſiſe ſur une montagne. On la dit éloignée de 9 journées d'*Aurèngabad*.

Calbarga eſt une vaſte ville, réſidence (autrefois) des Rois du *Dékan*. Elle eſt entourée d'un rempart de brique, dans l'enceinte duquel ſe trouvent les maiſons. Elle eſt moins peuplée & cultivée aujourd'hui, n'ayant plus de Roi.

Suite des Rois Mahométans,
qui réſidoient à Calbarga & gouvernoient la province Meridionale
[le *Décan*.]

Haſſan Cángo, ſurnommé *Bheman*, qui adopta le nom d'*Alauvuddin*, prit le premier poſſeſſion des pays du *Décan*. Il mourut l'an de l'Hégire 759, après 11 ans de règne.

Au père ſucceda le fils, *Mouhammad Behman*; qui mourut l'an de l'Hégire 776, après 17 ans de règne.

Madjá hed, fils de *Mouhammad*, fut tué par *Daud khan*.

Daud khan, oncle maternel de *Madjahed*, fut maſſacré au bout d'un mois & 5 jours, & porta la peine de ſon meurtre.

Mahmoud, fils de *Haſſan Bheman*. Il régna 19 ans, 9 mois, 20 jours.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Mahmoud*, dont le règne dura 18 ans.

Gueas uddin, fils de *Mahmoud Bheman*. Son règne fut court; car il fut privé de la vue au bout d'un mois & 20 jours, & enfermé dans la fortereſſe de *Ságar*.

A *Guéas uddin* ſucceda *Mahmoud*. Il régna 50 ans, 7 jours.

Feròs fils de *Daud Scha Behman*, régna 25 ans. Il s'empara de la fortereſſe de *Bancapour* & des principaux endroits de la *Talangane*.

Ahmad, fils de *Daudkhan* fils de *Feròs*, ſoumit la province de *Talang*. Il regna 12 ans & 2 mois.

Alauv uddin, fils d'*Ahmad*, régna 23 ans & 9 mois.

Houmayoun, fils du précédent, fut privé de la vie à cauſe de ſa cruauté. Il avoit régné 3 ans & 6 mois. *Niſám*,

Nisám, fils du cruel *Houmayoun*, étoit âgé de 8 ans lorsqu'il fut placé sur le Trône; il mourut à l'âge de 10 ans.

Mouhammad, (autre) fils de *Houmayoun*, frere de *Nisam*, régna 20 ans.

Mahmoud, fils du précedent, monta sur le Trône à l'âge de 12 ans. Il régna 38 ans.

Ahmad, fils de *Mahmoud* régna 2 ans & 1 mois. Sa résidence étoit à *Bédor*.

Alauv uddin, fils du précedent, fut mis en prison après 2 ans, 3 mois, de règne.

Vali uddin, fils de *Mahmoud Behman*, fut enfermé dans son Harem, comme dans une prison. Il régna 3 ans.

Kalimoulla, fils de *Mahmoud Bheman*, n'eut que le nom de Roi. Il se sauva auprès d'*Ismael*, son oncle maternel, Roi de *Bedjapour*. De là il se transporta à *Ahmadnagar*, où il périt par le poison.

---

20. *LA PROVINCE DE BHALAGATE.*

La Province de *Bhalagate*, appelée encore *Ahmadnagar*, du nom de sa Capitale, avoit autrefois ses propres Rois. Mais ayant été conquise par *Aurengzebe*, Empereur Mogol, elle fut incorporée à la Province d'*Aurengabad*.

Ahmadnagar est une ville fameuse; sa situation est agréable, par les montagnes, les bois, & un grand nombre de jardins dont le principal s'appelle *Farabakschs*. On y voit un bâtiment construit avec un art admirable.

Sur un des côtés de la ville est un Fort, & un château bien muni, difficile à prendre, où demeuroient autrefois les Gouverneurs de ce pays.

Les habitans de cette ville sont d'excellens ouvriers & d'habiles tisserands.

Le peu que nous venons de rapporter est tiré d'un ancien livre Persan, qui contient la description du Monde. Voici une notice un peu plus étendue qu'on trouve dans le Livre des Faits d'*Aurengzebe*.

Ahmadnagar eſt une ville conſidérable, qui a reçu ſon nom d'*Ahmad*, Roi de l'Inde méridionale. Elle eſt ornée de bâtimens magnifiques, arroſée par des eaux que des canaux conduiſent dans les maiſons. Elle eſt très peuplée, fort agréable par ſa ſituation, à cauſe des montagnes, des bois, & d'un grand nombre de jardins dont le principal, appelé *Farabakſch*, a 2000 aunes de circuit. Au milieu eſt un étang (ou vivier) qui a 528 aunes de tour. L'eau y a été conduite des montagnes par des canaux ſoûterrains. Dans l'étang même s'élève un très vaſte & ſuperbe édifice, que ſa haute coupole fait voir (de loin), & qui contient 320 chambres.

Un autre (jardin), qui s'appelle *le Paradis*, a 612 aunes de long. On y voit un reſervoir octogone agréable, au milieu duquel ſe trouve un bâtiment magnifique.

On dit que cette ville à 2 milles & demi de circuit. Elle eſt à 5 journées de chemin d'*Aurengabad*, & à la même diſtance de *Setàra*.

A côté de la ville, à la diſtance d'un quart de mille d'Italie, dans une plaine, eſt une forteresſe conſidérable, conſtruite en pierre ſur des fondemens profonds, difficile à prendre. Elle reſſemble à une montagne, par la hauteur & la ſolidité des murs, qu'entoure un profond foſſé toujours rempli d'eau que deux canaux y portent d'un autre endroit.

Aurengzebe fut le premier qui enleva cette forteresſe aux Rois de *Balagate*. Dans la ſuite, en 1760, les *Marates* s'en ſont emparés.

On appelle *Balagate* un pays de montagnes, & de gorges difficiles à paſſer; car *Bhala*, dans la langue de l'Inde, ſignifie un *endroit élevé*, & *gàt*, un *paſſage*. C'eſt au bas de ces montagnes qu'*Ahmadnagar* eſt ſituée.

Les revenus annuels de cette Province ſont de	-	656500000 Dams.
qui convertis en Roupies ſont	- - - -	16412500 Roupies.

Suite des Rois d'Ahmadnagar.

Houmayoun Nisâm ul Moluk, surnommé *Behri*, de Caste Brahmane. Dans l'âge d'adolescence il fut fait prisonnier dans un combat, & de gentil se fit mahométan. Le Royaume de *Décan* ayant été détruit, il devint Roi de *Bhalaghate*.

Ahmad, son fils, mourut l'an de l'Hégire 914.

Borhàn, fils d'*Ahmad*, régna 47 ans.

Hossèn, fils de *Borhan*, régna 13 ans.

Mortasa, fils de *Hossèn*, régna 24 ans. Il fut tué par son fils.

Hossèn 2e, fils de *Mortasa*, fut tué par ses esclaves, en punition de son parricide. Il avoit régné 1 an.

Ismael, fils de *Borhan* 2e. qui prit les rènes du Gouvernement après son fils.

Borhàn (2e) *Nisàm*, fils d'*Hossèn*, qui étoit fils d'*Ahmad*, mourut l'an 1003 de l'hégire, du tems d'*Akbar*. Il avoit régné 4 ans & 16 jours.

Ibrahim, (autre) fils de *Borhan* 2e, ne régna que 4 mois.

Ahmad, fils de *Schahtáo*, issu d'une autre famille, fut tiré de prison & monta sur le Trône. Après 8 mois de règne, il passa au service du Roi de *Bedjapour* (*Visapour*).

Bahádor, fils d'*Ibrahim* de la famille de *Nisàm*, régna 3 ans. A la prise d'*Ahmadnagar* il fut fait prisonnier & transporté à *Gualiar*.

Mortasa Nisàm, fils d'*Ali*, qui étoit fils de *Borhan* 1r, fut mis à la place de *Bahador*.

Quoique *Akbar*, Empereur Mogol, eut pris possession de la forteresse & de la ville d'*Ahmadnagar* & du district voisin, néanmoins *Ambar*, Caffre, & *Radjou*, les principaux Généraux, soumirent la plus grande partie de cette province à la domination du Roi *Mortasa*. Celui-ci fut étranglé dans la forteresse de *Dolatabad*, par *Fatekhan*, fils d'*Ambar*, qui mit sur le Trône *Hossèn*, fils de *Mortasa*, âgé de 10 ans. *Mortasa* avoit régné 3 ou 4 ans. La forteresse de

Dolatabad ayant été prise sous le Règne de (l'Empereur) *Schah djehan, Hossen Nisam* fut fait prisonnier & transporté à *Gualiar*. C'est ainsi que cette famille s'éteignit l'an de l'Hégire 1045, & que tout cette étendue de pays fut réduite en Province (de l'Empire).

21. *LA PROVINCE DE SAFARABAD OU DE BEDOR* (a).

Les Forts & les châteaux qui suivent, appartiennent à la Province de *Safarabad* ou *Bédor*.

Mouhammadabad, communement *Bédor*. *Ramghir*. *Ferosghar*. *Kaliàn*. *Mosafarnagar*, communément *Balighir*. Lesquels contiennent 54 Gouvernemens plus petits.

Cette Province est limitrophe de la *Talangane*.

Coundenpour étoit la résidence du Roi gentil *Bhicam*, père de *Rocmani* qui fut donnée en mariage à *Krischen*.

Bédor est une ville considérable & d'une grande enceinte, entourée d'un mur dans l'intérieur duquel se trouvent de beaux édifices; en dehors est un Faubourg. Le circuit de la citadelle est de 4500 aunes; elle a 3 fossés construits (revêtus) de pierre, (ou taillés dans le roc, *e Saxo constructas*), larges de 25 aunes, profonds de 15.

Autrefois les Rois de *Talang* & de *Carnate* obéissoient au Gouverneur de cette Province.

Candhàr est une forteresse importante, qu'entoure un fossé large de 48 aunes.

Ossa est une forteresse.

Les

(a) Ou *Bedour*, ou *Bidour*. M. *Rennell* écrit *Bedur*. (*B.*)

Les revenus annuels de cette Province ſont ſelon le
regiſtre (de l'Empire) de - - - - - 372974970 Dams.
qui dans le (même) Regiſtre ſont évalués à - 4242732 Roupies.

Mais faiſant le calcul par l'Arithmétique, on trouve une ſomme (de roupies) beaucoup plus forte, (ſavoir 9324374).

Suite des Rois de Bédor, ſurnommés les Borides (a).

Le premier fut *Káſſem Borid*, un des affranchis des Rois du *Décan*. Il acquit par de hauts faits le Gouvernement de *Bédor*, ayant donné de grandes preuves de valeur dans une guerre avec les *Marates*. Jean de Laët aſſure qu'il étoit Hongrois de nation & Chrétien par ſa religion.

Amir Borid ſuccéda à ſon pere & mit *Ahmad* Roi du *Décan* ſur le Trône de *Bédor*. Bientôt après cependant il l'en fit deſcendre & mit à ſa place *Halim oulla* de la famille des *Bhemans* ou Rois du *Décan*.

Celui-ci ayant péri (ou, ayant fait perir celui-ci) par le poiſon, il lui ſubſtitua *Kalimoulla*, le dernier des *Bhemans*, qui ſe voyant maltraité ſe refugia à *Ahmadnagar*, où il mourut (b).

Amir Borid uſurpa le gouvernement pendant pluſieurs années.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Ali Borid*, qui régna paiſiblement 45 ans.

Après lui *Ibrahim Borid* tint la place de Roi pendant 7 ans.

Il fut ſuivi par *Kaſſem Borid*, 2e. qui régna 2 ans.

Mirſa Ali Borid, fils du précedent, lui ſucceda, mais fut chaſſé du païs par un autre de la race des *Borides*, appelé *Amir Borid*, & ſe réfugia à *Bhágnagar*.

Amir Borid donc réduiſit tout le pays de *Bédor* ſous ſa puiſſance.

Mais l'an 1028 de l'Hégire, une partie lui fut enlevée par *Adelkan*, l'autre par *Niſam molouk*. Enſorte que le nom des *Borides* s'éteignit.

(a) On verra qu'à proprement parler ces *Borides* n'étoient pas Rois, quoiqu'uſurpant le ſouverain pouvoir. (*B.*)

(b) Voyez ce qui eſt dit plus haut de *Kalimoulla* dernier Roi d'*Aurengabad*, (p. 489) qui paroit être le même; mais dans ce cas il reſte d'autre différences à concilier. (*B.*)

22. *LA PROVINCE* D'*HEDERABAD.*

A la Province d'*Héderabad* (*a*) appartiennent les Châteaux & Forts ſuivans: *Mouhammadabad*, communément *Golconda. Scheunagar. Devarghar. Kólàss. Gopàlghar. Ghòra. Mortaſanagar*, commun. *Cotta. Mouſtaſanagar Ghámeli. Mandak. Calancòr. Darnokl. Dancoundar*, *Mauvar. Karòr. Barſapour. Kádernák. Louliauni. Djanglbar. Daràh. Danbág. Barnála. Londambàr. Kalòl. Lodam. Kalva. Hétbálam. Kitſchi coſſand. Ardha camla. Légaum. Bedjìla. Tilighar. Djedjela. Sevar. Héderghar. Djétpat. Devar. Djamteli. Dandoros. Doroddar. Diradj Ràm. Ranòr. Banſidher. Sidham. Alighir patan. Abdulla ghar*, commun. *Ourdghar. Loki balam. Katila dam. Khelna. Kóli. Karôda. Gópi. Cardad. Karanghar. Ghirbàn cali. Kalanòr. Meſſi maca.*

Les Revenus annuels ſont ſelon le Regiſtre
de - - - - - - 1111300000 Dams.
ou de - - - - - - - 27782500 Roupies.

Mais ſi l'on en fait la reduction arithmétique: on trouve une beaucoup plus forte ſomme (de Roupies).

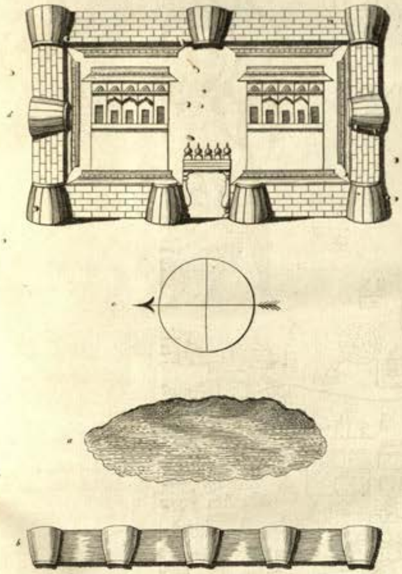
Héderabád eſt une très grande ville entourée de murs, munie de tours, ſituée dans une plaine (*b*). Elle eſt riante, bien bâtie, arroſée d'eaux, ſemblable tout à fait à un jardin. Elle fut fondée par *Mouhammad kouli*, qui lui donna le nom de *Bhagnagar*, d'après celui de ſa femme *Bhágmati*, qu'il aimoit éperdûment. Dans

(*a*) Ou *Heiderabad*, ou *Golconde*, Province fameuſe par ſes mines de Diamants: *W. Methold* & *Tavernier* ont écrit beaucoup de particularités ſur la Capitale, & ſur d'autres endroits remarquables de cette Province: on en trouve la ſubſtance dans l'*Hiſtoire générale des Voyages* T. X. Voyez encore les *Memoires géogr.* & *phys* &c. T. I. p. 37. (*B.*)

(*b*) La planche XXXVIII, n. 2. donne une idée de cette ville & de la fortereſſe de *Golconde* qui en eſt proche.

1.

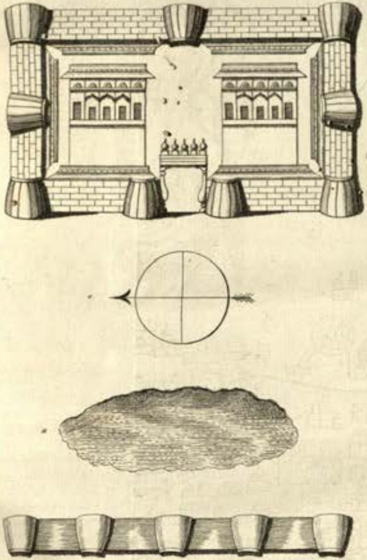
Aedes Dynastae Muhamadini (Muhamadi) ad modum turcis constructa.



2.

1.

Aedes Dynastae Muhamadini (Muhamadi) ad modum arcis constructa.



2.

Dans la ſuite il voulut que ce nom de la ville fut aboli, & la fit appeler *Héderabad*. Le fleuve *Mouſi* la traverſe.

Golconda, à 3 M. d'*Héderabad*, eſt une forteresſe conſtruite en pierre, de plus de 5 milles de circuit: car il comprend 3 milles d'Arpenteurs. Elle eſt très remarquable par la force & la hauteur de ſes murs. On la dit munie de 84 tours. Sa figure reſſemble à la plante d'un pied d'homme. Elle eſt aſſiſe ſur des rochers. Au milieu s'élève une éminence ſur laquelle ſe trouve un édifice.

Cette fameuſe forteresſe portoit anciennement le nom de *Mabcal* & celui d'*Arancal*. Le Prince à qui elle étoit ſoumiſe s'appeloit *Dewray*. Dans la ſuite elle paſſa au pouvoir du Roi de *Décan*; mais lorsque les deſcendans de celui-ci tomberent en décadence & perdirent la ſouveraineté, il arriva du tems de *Mahmoud* Roi de Décan, lequel ſe réfugia auprès du Roi de *Bedjapour*, que ſon affranchi *Kouli*, ſurnommé *Cotob ul molouk*, qui commandoit alors dans cette importante forteresſe, ſe l'appropria. Elle reſta avec ſon diſtrict à ſes deſcendans, jusqu'à ce que *Aurengzebe*, ayant conquis la forteresſe, jeta du Trône le dernier Prince, *Abouhaſſan*, & réduiſit ce diſtrict en Province de l'Empire.

Saidabad eſt une hôtellerie à 8 M. d'*Hederabad*. (a)

Liſte des Rois Mahométans qui tenoient le Talang ſous leur domination.

Le premier a été *Kouli* ſurnommé *Cotob ul molouk*, ou *Cotobſcha*, Turc d'origine, natif d'*Hamadan*; affranchi de *Mahmoud Bheman* Roi du Décan, qui le fit Gouverneur de *Golconde*.

Lors-

(a) L'Auteur avoit compté ſans doute de pouvoir ajouter des détails ſur un plus grand nombre d'endroits de cette Province, qu'il n'aura pas réuſſi à ſe procurer: car il a laiſſé plus de 3 pages en blanc, avant la Liſte qui va ſuivre. Il y a ſouvent de ces lacunes, quoique moins fortes, dans ſon Manuſcrit, qui paroiſſent provenir de la même cauſe; j'en fais mention ici particulièrement, à cauſe de la grandeur du vuide & de la maigreur du ſeul petit article ajouté à celui de la Capitale. (*B.*)

Lorsque les affaires de ce Royaume (de *Décan*) allerent de mal en pis, & que chacun en arrachoit quelque partie, l'affranchi Turc se mit en possession de celle qui lui étoit confiée & prit le titre de *Roi de Golconde.* Au bout de 33 ans de règne, son fils ainé le fit tuer par un affranchi Turc.

Djam Schéd, qui avoit succedé à son pere au moyen de ce parricide, se rendit odieux à ses sujets par sa tyrannie. Il régna 7 ans.

Ibrahim, fils cadet de *Cotob kouli* regna 32 ans.

A *Ibrahim* succeda son fils *Mouhammad kouli*, qui fonda *Héderabad* & l'orna de (beaux) édifices.

Il eut pour successeur le fils de son frere (*a*), appelé *Mouhammad.*

Après celui-ci *Abdoulla* surnommé *Cotob ul molouk* prit les rênes du Gouvernement. Il regna un grand nombre d'années & mourut sans laisser de fils, dans la 2e. année du Règne d'*Aurengzebe* (*b*).

Il eut pour successeur *Abou Hassan*, natif d'*Hamadan*, qui étoit son gendre, lui ayant donné sa 3e. fille en mariage. Ce Prince, adonné aux voluptés & aux plaisirs, fut fait prisonnier à *Golconde* par *Aurengzebe*, qui le fit descendre du Trône l'an de l'Hégire 1098.

C'est ainsi que tout ce pays fut réduit sous la puissance des Mogols.

---

23. *LA PROVINCE DE BEDJAPOUR* (*c*).

Voici les Forteresses & autres Places fortes qui appartiennent à la Province de *Bedjapor.*

Bedja-

(*a*) *Filius ex Fratre:* ainsi plus exactement, *le fils par son frere*: je suppose un Neveu qu'il avoit adopté. Voyez le 2d. Vole. p. 188. 189. (*B.*)

(*b*) *Aurengzebe* monta sur le Trône l'an 1069 de l'Hégire, 1658. de J. C. (*B.*)

(*c*) On verra que l'Auteur comprend sous cette dénomination tout le reste des Provinces de l'Inde sur lesquelles les Empereurs Mogols ont eu des prétentions; & comme son but paroit avoir été de se borner à cette partie de l'Inde, il n'est pas étonnant qu'il ne dise rien du *Tanjaour*,

Bedjapour. Esslàmghar. Aland. Amelpour. Ancalang. Anòli. Bedje rádjdourg. Endòr. Amelghiri. Márvi. Bedjedourg. Bhimghar. Sahôdar ghar. Boundàrghar. Badlòr. Sáldourg. Bàiboráni. Bardjit ghar. Malcau. Bhaou. Djelda. Djancari. Raouli. Rámkha. Ráheli. Sankali. Sidhghar. Lóparghar. Madanghar. Savái. Sitadourg. Kalanki. Langha. Kapàlghar. Lakmèr. Loussighar. Náderghar. Nahàlghar. Bhematghar. Mohibghar. Nandighar. Mandak. Mándarghar. Marand. Dèlpour. Pouharghar. Moukighar. Moukel. Mousseldjera. Malàpour. Nandpàl. Boudand dourg. Koudi loya. Koundanghar. Kólàr. Hakìm cóta. Djeri coh. Soundi cot. Londi cot. Rehoughar. Làlghar. Vasirghar. Valayatghar. Holìa. Makàbalad. Harbansghar. Tschandaghar. Samànghar. Calanedhghar. Gandharpghar. Mourka. Rehimghar. Roìnghar. Sádabandar. Lolpour. Mardànghar. Bhoum Schankar. Kalóra. Làlcoundi. Pendàla. Assadnagar aklódj. Ambàrghar Roudoli. Esslamghar. Schérghar. Márdhari. Banghar. Lessouhan. Baldaghar. Balandghar. Sakàghar. Sobansghar. Mándanbóra. Bánsi. Mahóra. Nourgol. Mangal cotta. Dadharsa. Dévardourg. Rádj sissghar. Rehli. Birpàlghar. Sangòla. Sidhpour. Sodánandlaka. Sirimastghar. Hargovand. Sera. Schah dourg Sarnála. Radjhour, communément *Ferosnagar. Kamar nagar carnoun. Kandourg. Katschandar ghar. Gadak. Nak pour ghar. Mortasabad,* commun. *Mertsch. Mangal ghar. Maoukl. Máheli. Matschandarghar. Mashàn* ou *Mandjan. Masnadghar. Nasirabàd,* comm. *Darbàr. Nasratabàd Bangar. Nandpàl. Dàroughar. Bedjóli. Belidjàl. Mouli ghar. Holipour. Bhoubali.*

La

jaour, de *Travancour* & de quelques autres Etats méridionaux. On peut même tirer de là, ce me semble, un nouvel argument en faveur de *l'indépendance du Tanjaour*, qui fait le principal objet de la 1e. partie du 2d. Volume. Je conviens au reste que toute la description de cette 23e. Province, si considérable, est très foible; le P. *Tieffenthaler* n'avoit pas pour celle-ci autant de matériaux que pour celles du Nord, & n'en avoit vu lui-même, qu'une très petite partie. On ne peut entreprendre, dans ces notes, d'y suppléer. *(B.)*

La Longueur de cette Province se prend depuis le fleuve *Tamira* jusqu'à *Setband ramessor* situé vis à vis de *Ceylon*.

La Largeur, de *Tschaul* & *Daboul* jusqu'aux frontières (*a*) d'*Oressa*.

Bedjapour est une des plus vastes villes de l'Inde méridionale. Munie de murs hauts & solides; autrefois extrèmement peuplée & florissante, & Résidence des Rois de *Bedjapour*. On lui donne 5 milles de circuit. Elle est située sur la rivière de *Mandòa*. A 40 milles de distance de *Daboul*, à 60 de *Goa*.

Les revenus annuels sont de - - - -	995,000,000 Dams
Selon le Registre de l'Empire, de - -	2,355,500,000 Dams
ou de - - - - - - -	98,868,500 Roupies

laquelle somme ne s'accorde pas avec le calcul arithmétique (*b*).

Paltan est une forteresse située à l'extrémité de la Province de *Bedjapour*.

Nerà mahl est une rivière, qu'on rencontre sur la route de *Paltan* vers *Bedjapour*.

Mangal béda est une ancienne forteresse, à 6 M. de *Bedjapour*. Elle est construite de pierre & de plâtre; bien défendue, & munie d'un fossé.

Tathoura est une forteresse à 7 M. de distance de *Paltan*.

Tira est un fleuve qu'on rencontre sur la route de *Mangalbeda* à *Bedjapour*.

Khaun (ou *Khaoun*) est un Fort.

Deughi (ou *Dewghi*) est un endroit du domaine de *Bedjapour*.

Calini

(*a*) *Ad Fines.* J'aimerois mieux dire: *jusqu'à l'extrémité:* car *Oressa* est terminée par la *Mer*, le *Golfe de Bengale.* (*B.*)

(*b*) Ce manque d'accord de la somme des *Dams* avec celle de *Roupies*, revient, comme on a vu, plusieurs fois; & paroit mériter une recherche particulière. Peut-être ne falloit-il pas comme l'Auteur a fait, supposer généralement la *Roupie* équivalente à 40 *Dams*; ou bien qu'il a mal lu le nombre des Dams. (*B.*)

Calini eſt une fortereſſe qui appartient au même diſtrict.

Taldjàpour, endroit qui relève du diſtrict de *Bedjapour*.

Nilang, fortereſſe diſtante de 6 M. & ½ de *Calian*; 10 d'*Oſſa*.

Satſòr & *Ooudan*, ſont des endroits appartenans au diſtrict d'*Oſſa*.

Tir eſt un petit Fort du Domaine de *Deughi*.

Mandjera eſt une rivière, dont *Fateabad* ou *Dhàr* eſt éloignée de 10 milles.

Beunra & *Sèn* ſont des fleuves qui arroſent les cantons de *Scholapour* & de *Dhàr*.

Sikhar eſt un canton du pays ſitué entre *Bedjapour* & *Héderabad*. Il eſt habité par les *Nánec pandes*, qui du tems d'*Aurengzebe* pouvoient raſſembler 12000 chevaux & cent mille fantaſſins. *Aurengzebe* a ſoumis tout ce pays à ſa puiſſance.

Balgaon eſt un Fort bien muni.

Paslé eſt un Fort aſſis ſur une montagne, dont les murs ont en quelque lieu 15, en d'autres 10 aunes de haut. *Ibrahim*, Roi de *Bedjapour*, donna à cette fortereſſe le nom de *Nouraſchtára*.

Raſſoulpour, endroit diſtant de 3 milles de *Bedjapour*.

Hoſàn, fortereſſe aſſiſe ſur une montagne.

Pounghar eſt un château voiſin de *Parnála*, conſtruit en pierre, aſſis ſur une montagne.

Kehlna, bonne fortereſſe aſſiſe ſur une montagne, ne cédant à aucune autre par la ſolidité, & dans l'enceinte de laquelle ſe trouvent des maiſons bien bâties & des jardins agréables. Elle eſt contigue à *Talcocan* & à *Balagáte*. On voit par cette deſcription qu'il ne faut pas la confondre avec celle (du même nom) qui eſt ſituée dans la Province de *Barar*.

Rádjghar eſt un château aſſis ſur une haute montagne de 12 milles de circuit. *Seva* (*a*) l'a muni presque de tout côté de nouvelles fortifications, ce qui n'empêcha pas l'Empereur *Aurengzebe* de s'en rendre maître.

(*a*) Le fameux *Sevagi*. Voyez ci-devant p. 485. la note (*a*). (*B.*)

Dàcanghir est une ville & forteresse.

Dévapour est un château, peu éloigné du fleuve *Kischna;* à 3 M. de *Dácanghir*.

Nassitghar est une bonne Fortification construite sur une montagne, à 1 M. du *Kischna*.

Odeghir, château assis sur une éminence, construit de pierres irrégulieres (ou, de pieces de rocher, *Saxo informi*) bien fortifié; car une tour placée à l'Est a 100 aunes en circonférence. La plus grande porte regarde le Midi; une moins grande le Sud-Ouest. Un fossé entoure les murs. On ignore à quelle Province cette Place appartient. Peut-être à celle de *Bédor*; car *Oudeghir* n'est qu'à 3 journées Nord de *Bédor*.

Bancàpour est un Fort de très bonne défense.

Adóni, forteresse considérable, où gouverne un des fils de *Nisam Molouk* Gouverneur d'*Aurengabad*, maintenant défunt (*a*).

Forteresses situées au de là du fleuve Kischna, dans la province de Bedjapour.

Gadak, assis sur un lieu un peu élevé, est un Fort bien muni; construit de pierre & de chaux. La hauteur du mur varie suivant le local. L'ancien mur est haut de 6 aunes & demie; le nouveau, élevé par le fils du Roi, a une demi-aune de moins. Le circuit intérieur est de 1534 aunes. Il y a 21 tours. Dans l'intérieur de la forteresse est un grand réservoir rempli d'eau de pluye. De plus, deux puits creusés en forme d'étangs, auxquels on descend par des degrés. Trois autres puits, desquels on tire l'eau avec une seille.

Cette Place est à 6 M. Nord-ouest de *Dounbal*; à 9 au Nord de *Sirimastghar*; à 12 Sud-ouest de *Catschandar*; à 15 au Sud de *Badàm*; à 20 au Levant de

(*a*) Ce Nabab d'*Adoni*, fils de *Nisam el Moulk* Soubah du Dékan, s'appelle *Bazalet singue*. (*B.*)

de *Nasirabad*, communément *Davár*; à 16 Nord-ouest de *Counbal*; à 5 au Sud de *Bedjapour*; à 16 milles de *Nargóla*.

Dounbal est une forteresse construite en pierre. Elle est entourée d'un fossé, entre lequel & le mur se trouve un rempart de terre un peu élevé au dessus du sol.

Catschandarghar est assis sur une montagne. Cette forteresse est plus longue que large; deux de ses côtés seulement sont entourés d'un mur; savoir celui qui est vis-à vis de la porte, & celui de la droite. Sur la gauche est une montagne très escarpée coupée à pic comme un mur. La forteresse n'est pas habitée au Couchant. On trouve dans l'intérieur de la forteresse une source d'eau, & un large puits ou une citerne, à laquelle on descend par des degrés. Outre cela deux étangs. Le circuit est de 5290 aunes; mais celui des murs seulement de 1760 aunes, dont une partie construite en pierre & en plâtre est de 520 aunes; une autre, de pierre & de limon, de 580 aunes; la 3e. & derniere, faite simplement de pierres, est de 680 aunes. Le reste de l'enceinte, qui n'a point de mur, contient 3530 aunes.

La hauteur des murs varie; elle est quelque part de 10 aunes; ailleurs de 9; autre part de 8; dans d'autres endroits de 6 & de 5.

La hauteur de la montagne semblable à une parois, est de 40, ailleurs de 30, ailleurs de 20 aunes. Celle de la montagne sur laquelle la forteresse est assise monte à 250 aunes.

La largeur du parapet intérieur de la muraille est de 5, 4 à 3 aunes.

Cette place est à 8 M. au S. S. O. de *Badám*; à 14 Est de *Gadak*; à 12 Nord de *Nargóndi*; 6 Nord de *Counbal*; 8 Nord de *Kacór*.

La forteresse de *Sadánand* est assise sur une éminence, derrière la montagne sur laquelle *Catscandar* est située. Son enceinte est de 390 aunes; la hauteur, de 30. La longueur, de 130; la largeur, de 136, ailleurs de 63, & autre part de 17 aunes. Le parapet intérieur dont le mur est revêtu depuis la tour voisine de la porte jusqu'à l'autre tour, est long de 30 aunes, large d'1½; & haut aussi d'1½ aune.

Sirimaſtghar eſt une fortereſſe ſituée dans la principauté de *Lacmèr*, aſſiſe ſur une montagne; ſes murs ſont de pierres liées avec du limon. La hauteur des murs eſt diverſe: de 12, de 10, de 8 aunes. La porte principale regarde l'Eſt.

Cette fortereſſe a quatre redoutes éparſes dans différens quartiers. A la gauche de la fortereſſe s'élèvent d'autres montagnes, dont quelques unes ſont diſtantes de 2 milles, d'autres de 3 ou de 4 milles. On voit de plus, ſur la droite, deux ou trois collines; & une autre encore, éloignée d'un quart de mille de la fortereſſe.

A l'Oueſt, un mur conſtruit de pierre s'élève des fondemens à la hauteur de 160 aunes. Le parapet intérieur qui garnit le mur & qui eſt pavé de pierres s'étend à 46 aunes. Outre celà il y a de ce côté une montagne haute & eſcarpée: enſorte que ſi l'on avoit tiré un mur, toute la fortereſſe ſeroit munie d'un mur (*a*).

Le mur n'a point de créneaux, mais des trônières par leſquelles on fait partir les traits (ou les bales).

La circonférence des murs contient 1650 aunes; la largeur, ici 5 aunes, là 6, ailleurs 2.

Cette fortereſſe s'étend beaucoup plus en long qu'en large. Le circuit intérieur des murs eſt de 600 aunes; la largeur eſt bien moindre, n'étant que de 90 aunes (*b*).

L'emplacement qu'occupent les maiſons en dedans de la fortereſſe, comprend 16 arpens Indiens, dont chacun tient 60 aunes en long & en large.

La

(*a*) Celà n'eſt ni clair ni élégant; voici le texte: *Lorica interior muro adhærens quadraginta ſex ulnas patet, eaque lapide ſtrata eſt. Porro ex hac parte mons eſt altus et præruptus: ſi igitur murus fuiſſet ductus: tota arx muro foret munita.*

(*b*) Il faut encore deviner: je ſuppoſe un parallelogramme de 600 aunes de longueur, ſur 90 de largeur, ce qui donne un circuit intérieur de 1380 aunes aſſez proportionné à l'extérieur, de 1650. (*B.*)

La place que prennent les maiſons ſituées en dehors de la fortereſſe contient 1850 aunes. Il n'y a point de maiſons au pied de la montagne. Deux ou trois villages ſont diſtans d'un mille & demi de la fortereſſe.

Dans l'intérieur de la fortereſſe eſt une ſource d'eau vive. On y trouve auſſi 3 cîternes.

En dehors de la fortereſſe eſt une autre fontaine, proche de la porte principale.

Cette Place forte eſt à 13 M. Nord de *Bancapour*; 9, Sud, de *Gadak*; 12, Oueſt, de *Counbal*; 18, Nord, de *Nargóla*; à 15 milles communs de *Lakmer*.

Lacnôr eſt une ancienne fortereſſe, qui menace ruine. Son circuit eſt de 1260 aunes; la hauteur des murs, de 8, 7, 4, 3 aunes. La hauteur du parapet intérieur eſt de 3 aunes en quelques endroits; de 1½ en d'autres.

Elle a 2 portes; la principale regarde l'Eſt, l'autre moins grande, le Nord.

Le foſſé eſt large en un endroit de 20 aunes; ailleurs de 9. Dans l'intérieur de la fortereſſe eſt un large puits, ou une cîterne à laquelle on deſcend par des degrés. Il s'y trouve de plus un étang.

Cette place eſt éloignée de 6 M. au Nord-Eſt de *Dounbal*, endroit principal du Diſtrict de *Gadak*. A 10 M. Eſt de *Gadak* même; à 5 au Midi de *Catſchandar*; à 5 auſſi de *Counbal*.

Nagar cót eſt aſſis ſur un lieu un peu élevé, aux frontières du *Carnátak* [appelé *Carnate* par les Européens]; proche de la rive ultérieure du *Kahati*.

Elle a deux portes, l'une au Sud-eſt, l'autre au Nord, vers le fleuve.

Le foſſé ſe prolonge à l'Eſt, juſqu'au bord d'un étang. Il y a deux puits auxquels on deſcend par des degrés. Le mur eſt conſtruit de pierres irrégulières.

Les voyageurs qui de cette fortereſſe vont à *Bedjapour* ont à traverſer le *Kiſchna* & le *Kahati*.

Venant de *Bedjapour*, pour ſe rendre à cette fortereſſe, il y a 30 milles de chemin, ſi l'on paſſe le *Kiſchna* au paſſage de *Badári*. Il n'y en a que 24, ſi on le traverſe à *Goulár*.

La

Le tour des murs eſt de 1475 aunes : garni de 1422 créneaux. Il y a 2 portes, (l'une) ſur la droite & (l'autre) ſur la gauche. Les tours ſont en tout au nombre de 18. Le foſſé n'a point d'eau. Sa largeur près de la porte eſt de 14 aunes. La profondeur de 7. Le parapet intérieur du mur eſt de 3 aunes, ailleurs de $1\frac{1}{2}$.

Carór, (a) eſt une fortereſſe conſtruite en pierre, plus forte que *Nagarcot*. Son enceinte eſt de 1395 aunes. Elle a 2 portes : l'une au Nord, l'autre au Midi ; 24 tours. Le parapet intérieur qui garnit le mur en forme de promenade, eſt de pierre ; large de 5 aunes, ou de 4 ſeulement, en quelques endroits. Un rempart ou mur extérieur, beaucoup plus bas que l'intérieur, élevé ſur le bord extérieur du foſſé, entoure la Place ; il eſt large d'une aune, quelquefois d'une & demie. Il ſert de fortification extérieure, & tient lieu des pieux qu'on a coûtume de planter au bord du foſſé extérieur. Le foſſé manque d'eau ; il eſt long de 989 aunes, large de 9, profond de 5. Le puits contient de l'eau ſalée.

Cette fortereſſe eſt à 5 M. Oueſt de *Badam* ; 6, au Sud de *Nagarcot* ; 13, Oueſt, de *Latſchmandourg*, fortereſſe aſſiſe ſur une montagne ; 6, au S. S. O. de *Sargound* ; 10, Oueſt de *Bhódjbal*, communément *Rándourg* ; à 13, au Sud de *Balcand*.

Counbal eſt un Fort conſtruit en pierre, ſur une montagne. La ville (y appartenante) a été entourée de murs par *Ali*, Roi de *Bedjapour*. Derrière la fortereſſe, à l'Oueſt, eſt une montagne.

Cette Place eſt diſtante de 20 milles, de *Sirimaſtghar*, à l'Eſt ; 16, Eſt, de *Gadak* ; 12, Sud, de *Catſchandar* ; 16, Nord-oueſt, de *Cakor* ; 26, Oueſt, de *Nargóla* ; 60, de *Bedjapour* : en prenant la route qui eſt garnie de villages ; mais 50 ſeulement, en paſſant par le déſert ou *Moundgónda*.

Har-

(a) Très connue ſous le nom de *Carour*, Place frontière des Etats d'*Heider Aali*, vers le *Carnate*. (*B.*)

Harbanbali eſt à 8 M. (de *Counbal*), au Sud. On rencontre ſur cette route le fleuve *Longbadara.* Cet endroit eſt à 12 M. Nord-eſt de *Ganguеſſor;* à ¾ ſeulement, de *Bahadorband*, même direction.

Bahádorband eſt une place fortifiée, ſituée dans une plaine, nommée d'après ſon fondateur.

Kòtcaür, village & forterеſſe appartenant au diſtrict de *Balſar.*

Róhanghar, village avec une forterеſſe de terre, du Diſtrict de *Badam.*

Rika, village muni d'une fortification de terre, relevant du diſtrict de *Lakmer.*

Les Villes (Bourgs) & villages ſuivans, ſitués dans le pays de *Cocan*, qui appartenoient ci-devant à *Niſam molouk*, ont été incorporés par *Aurengzebe* à la Province d'*Aurengabad.*

Caſiàni ou *Caliàn*, ville dont dépendent 499 villages. Ses revenus annuels montent à 94253 Roupies.

Bimbri, ville à laquelle reſſortent 463 villages. Ses revenus annuels ſont une ſomme de 1,018,380 Roupies.

Djanòl, ville & diſtrict dans lequel ſont contenus 170 villages. Les revenus annuels de ce canton ſont de 107053 Roupies.

Aminabad contient 180 villages, qui chaque année rendent 28549 Roupies.

Carnàla eſt un canton duquel relèvent 123 villages; ſes revenus annuels ſont de 9900 Roupies.

Counbhal eſt un canton qui contient 22 endroits, desquels on retire 2088 Roupies.

Nagìna contient 249 villages. Ses revenus ſont de 17726 Roupies par an.

Goſſála eſt un canton qui contient 63 endroits, & dont les revenus annuels ſont de 70528 Roupies.

Countſch eſt un canton qui rapporte annuellement 2806 Roupies.

Vergorna, proche du district de *Goa*, comprend 116 villages qui rendent annuellement 20916 Roupies. Les Européens appellent cette place *Vingorla*.

Nasrapour est un canton dans lequel 50 villages sont contenus. La somme des revenus se monte à 2435 Roupies.

Dángas ne contient que 15 villages, desquels on retire 2345 Roupies.

Vabra contient 31 villages, dont le produit annuel n'est que de 825 Roupies.

Sablak est un district duquel relèvent 151 villages, dont les revenus annuels sont de 11597 Roupies.

Les villages (ou Aldées) & villes, situées dans le pays de *Cocan*, qui appartenoient ci-devant au Roi de *Bedjapour*, sont celles qui suivent.

Còta, communément *Pounda*, place voisine du territoire de *Goa*, a dans le sien 749 villages, desquels on retire 491812 Roupies.

Khelná, comprend 92 villages. Son revenu annuel est de 81226 Rouppies.

On retire annuellement du district de *Tourghod* 18125 Roupies.

Celui de *Solvàla* contient 50 villages, qui rapportent 72500 Roupies.

La Seigneurie (ou Principauté) de *Patschaibèn* contient 50 villages, dont les revenus annuels sont de 71332 Roupies.

Le Gouvernement de *Ragná* contient 100 villages, dont le rapport est de 33750 Roupies.

Barsapour contient 235 villages, qui rendent 186875 Roupies.

A la Seigneurie (enfin, ou Principauté) de *Sàri* appartiennent 72 villages, qui rapportent 45000 Roupies.

A la Province de *Bedjapour* (ou *Visapour*) appartiennent *Goa*, la Presqu'île méridionale de *Salsette*, *Alorna*, *Tschapora*, le château de *Satarén*, *Rári*, *Neuti*,

le

le château de *Molendi*, *Tiracòl*. Il convient maintenant d'entrer dans quelques détails ſur ces places.

Goa.

Au milieu, en quelque façon, de l'Inde en deça du *Gange*, eſt ſitué le Royaume de *Canara*, qui contient l'île & la ville de *Goa*, appelée *Tiſſoári* par les naturels du pays.

Sa Latitude géographique, ſelon des obſervations faites par d'habiles Aſtronomes, monte à 15°. 30′. Nord. Les habitans de *Goa* voyent les Etoiles ſe lever 4ʰ. 9′. plutôt que ceux de Bologne (*a*).

Deux petits bras de mer forment l'île, l'un entre (dans le Continent) du côté du Nord; l'autre au Sud: c'eſt celui qui ſépare l'île de *Goa*, de la Presqu'île de *Salſette*.

La longueur (de cette île) eſt de près de 3 lieues portugaiſes. La Largeur, du Nord au Sud, ne paſſe pas une lieue. Le circuit entier ſera de ſix lieues & demie.

Dans la baye ſeptentrionale tombent, venant des montagnes voiſines, des rivières qui partagent le terrein en diverſes îles: principalement l'île de *Divàr* & la ville de *Tſchoràn*, lieu agréable, planté de palmiers, jouiſſant de beaucoup d'ombre, & conſiſtant en maiſons éparſes. Les Edifices les plus remarquables, ſont le Temple dédié à l'Aſſomption de la Sᵉ. Vierge, & le Collège du Noviciat des Jéſuites.

Partout dans cette île, s'élèvent des montagnes chauves & ſtériles; mais le terrein s'y abaiſſe en vallées délicieuſes, fertiles, couvertes de Palmiers & d'autres arbres portant fruit. Des poiſſons d'un goût excellent s'y trouvent en abon-

 dance,

(*a*) La poſition de *Goa* eſt un des points capitaux de la Géographie de l'Inde; on trouve des détails ſur ce ſujet dans le ſecond volume & dans la 1e. partie du 3e. par M. M. *Anquetil* & *Rennell*; mais j'y vois matière à de nouvelles recherches que je reſerve pour la 2e. partie du 3e. volume. (*B.*)

dance, ainsi que des huîtres. Mais le sol dépourvu de prés & d'herbages ne suffit pas à la nourriture des bestiaux.

On peut juger de l'ancienne grandeur & magnificence de la Ville, par les ruines des Couvens, des Eglises & d'autres Edifices.

Elle est à deux lieues *portugaises*, au *moins*, de distance de l'embouchure du fleuve. Renfermée entre des montagnes, excepté du côté de la mer: ensorte que le passage de l'air n'y est guères libre, que de ce côté là.

Le sol est fertile: produisant en abondance des figues & des noix d'Inde (des Cocos); & d'autres fruits qui différent de ceux d'Europe. Il nourrit des animaux semblables à ceux de l'Europe, par ex: des vaches & des bœufs (des buffles) qui portent une bosse à la naissance du dos; de plus, des chèvres, des brebis & des béliers: mais ceux-ci en petit nombre, & ayant une tête de chien, avec des oreilles pendantes.

Il y a beaucoup de serpens, dont la morsure est mortelle, si on n'y applique promtement un contrepoison. Elle produit aussi beaucoup d'insectes qui incommodent extrèmement les hommes & le bétail. L'air y est mal sain, surtout pour les nouveaux venus. Il est chaud & humide dans la saison des pluyes; sec le reste de l'année.

C'est afin d'éviter l'air pestilentiel (de la ville) & de jouir d'un air plus sain, que les habitans ont transporté leurs domiciles hors de la ville, sur les deux rives du fleuve. Voilà pourquoi la Ville, presque déserte, ressemble à un bois de palmiers sans culture, & que ses rues sont couvertes d'herbe comme des champs.

Les Edifices les plus considérables sont la Cathédrale, le Couvent des Augustins, un Monastere de Religieuses; le College & la maison professe des Jésuites, avec une Eglise superbe dédiée à Jésus; le Couvent des *Théatins*, d'architecture Italienne.

L'Eglise de Se. Marie, voisine du College, a été la première que les Portugais consacrèrent à l'Etre suprême; c'est celle où l'on dit que *S. François Xavier* adressoit ses sermons aux Portugais.

Disons

Disons quelques mots du saint Corps de cet homme qui a si bien mérité de la République Chrétienne, par son zéle & ses travaux pour la Religion & la Propagation de la foi.

Lorsqu'à l'approche de l'invasion des barbares Marates dans l'île de *Goa*, on se prépara à transporter en un lieu plus sûr, le corps du Saint, dans une bière, on pouvoit voir par une ouverture le corps encore entier, & sans corruption; les pieds principalement étoient encore vifs en couleur; selon les paroles d'Isaïe: *quàm speciosi pedes Evangelizantium pacem.* En un mot tout le corps, qui ne passoit pas la stature moyenne d'un homme, étoit entier, excepté seulement qu'il lui manquoit un bras, qu'on avoit transporté à Rome. Les yeux, avec les machoires & les joues présentoient une surface égale: peut-être parce que le sable & la chaux dont on avoit couvert le corps dans l'île de *Sanciano*, étoit resté dans les cavités. Les intestins outre celà avoient été tirés du corps, & conservés en partie; le reste donné à des personnes pieuses.

Le cercueil fut placé au milieu d'un Mausolée de marbre, construit en Italie, & envoyé à *Goa* par le Grand Duc de Toscane, en témoignage de son attachement & respect religieux envers le Saint. En 1743 la Reine de Portugal, dont on connoit universellement la religion & la pieté, y ajouta une décoration de 14 pyramides de fleurs, composées avec beaucoup d'art & d'élégance, de perles, d'amethystes, de topases, de turquoises & d'autres pierres précieuses. Ces pyramides posées dans une caisse, me furent remises, & je les transportai à *Goa*, pour en orner le tombeau de ce Saint.

Le peu que je viens de rapporter de la ville de *Goa*, dont l'état florissant & le commerce est tombé, pourra suffire, vu qu'on trouve beaucoup de détails sur son sujet dans d'autres livres (*a*).

(*a*) *Goa* est à peu près tel que le P. *Tieffent.* le représente; mais par la faute des Portugais uniquement. (A). Voyez sur *Goa* le Voyage de M. *Anquetil*; ceux de *Thevenot*, *Dellon*, *Biervillas* & nombre d'autres. (*B.*)

La Presqu'île méridionale de Salſette.

On connoit deux Presqu'îles ſous ce nom: l'une ſeptentrionale (*a*), près de laquelle ſe trouvent *Baſſaïn* & *Tana;* l'autre méridionale, voiſine de *Goa.* C'eſt ſur celle-ci qu'il ſera à propos d'ajouter quelque choſe.

Cette Presqu'île, à ſon extrémite la plus ſeptentrionale, où l'abord en eſt défendu par un ouvrage de fortification, n'eſt ſéparée que par un détroit fort étroit, du promontoire de *Goa*, là où il s'élève vers l'Oueſt. Elle s'étend en long ſur un eſpace de cinq lieues portugaiſes, du Nord-oueſt au Sud-oueſt (au Sud-eſt); c'eſt à dire, depuis le Fort de *Mormougaon* jusqu au village de *Coucouli* où périrent d'une mort glorieuſe, pour la foi en Jeſus Chriſt, cinq Jéſuites dont le principal étoit *Rodolphe d'Aquaviva*, ci-devant Envoyé auprès d'*Acbar*, Empereur Mogol, pour l'inſtruire dans les élémens de la Religion chrétienne. La Largeur priſe de l'Eſt, d'où la rivière de *Tſchandor* apporte ſes eaux, jusqu'au rivage de la mer, à l'Oueſt, n'eſt, dit-on, que de deux lieues de Portugal.

Vers l'oueſt, elle ſe termine, en deſcendant, par une *marine* délicieuſe, où deux barres entrent dans le Continent, l'une au Nord, l'autre au Sud. Celle-là s'avance par des détours tortueux jusqu'à *Tſchandor* & jusqu'au *Cauri.* Celle-ci, appelée la *rivière ſalée*, ſe replie vers l'Eſt, & avançant un bras (*cornu*) au Nord, pourſuit ſon cours jusqu'à *Coucouli.* Comme les lits de ces deux fleuves ſont à peu près parallèles, & qu'une petite portion de terre, d'un peu moins d'une lieue de France, empêche leur jonction, il eſt évident que *Salſette* n'eſt pas du tout au nombre des îles; ce qui n'incommode que trop la nation Portugaiſe, & fait un grand tort à la tranquillité publique: vu que le paſſage à *Salſette* reſte ouvert aux Barbares Marates. D'ailleurs il n'eſt pas permis de percer les iſthmes, ſur le ſol d'une jurisdiction étrangere.

La

(*a*) On a vu ci-devant que celle-ci n'eſt pas une Presqu'île, mais une Ile; la *Salſette* méridionale feroit auſſi une Ile, ſelon la Carte de M. *Rennell*; mais voyez ce qui va ſuivre. (*B.*)

La Presqu'île est traversée sur sa longueur par une chaine de montagnes, qui ne sont pas fort rudes, ni tout à fait stériles. La plaine produit du ris, mais pas en quantité suffisante pour l'entretien des habitans; elle abonde au contraire en palmiers Cocotiers, qui portent de très grandes noix. Les rivières fournissent du poisson. Elle manque des autres nécessités de la vie. L'air cependant y est sain, & elle est arrosée par beaucoup de sources d'eau vive.

Le nombre des Chrétiens avoit passé 80,000; mais il y en aura aujourd'hui à peine 70 (000).

Le collège des Jésuites est à *Katschol*, endroit muni contre les incursions des ennemis, moyennant un château, un mur, un rempart & un fossé. Outre cet édifice, l'Eglise de Se. Marie aux Neiges mérite d'être vue. La principale Eglise de ce bourg est située sur la rive ultérieure de la rivière. Les maisons se trouvent éparses çà & là comme celles des autres endroits de la Presqu'île.

J'ai trouvé la hauteur du Pôle de cet endroit, de 15°. 10'.

En 1743. le 5. (*a*) à deux heures environ après midi, j'ai vu Mercure passer sur le disque du Soleil, comme un charbon ardent. Mais l'Astronomie ne retirera aucun fruit de cette observation, parce que manquant d'instrumens astronomiques, je n'ai pu observer ni le commencement ni la fin du passage.

Les Cartes géographiques de *Homann*, publiées à Nuremberg en 1733, indiquent exactement la latitude, mais représentent le canton de *Salsette* comme détaché entièrement du Continent (*b*).

Je conviens au reste que les Portugais nomment assez souvent *îles*, l'une & l'autre *Salsette:* celle du Nord & celle du Midi.

Alorna

(*a*) L'auteur a oublié le mois: qui étoit *novembre*, & il falloit dire *le 4*. (*B.*)

(*b*) Il en est de même sur la Carte de M. *Rennell*. Il me semble que le P. *Tieffenthaler* a raison pour ce qui regarde *Salsette méridionale*, & tort, à l'égard de l'autre. (*B.*)

Alorna eſt ſituée près d'une rivière qui, baignant les villages du diſtriĉt *Rári*, coulant à peu de diſtance de *Colloual*, a reçu ſon nom de cet endroit. Elle prend ſon cours de là par une grande étendue de terre & va ſe jeter dans la mer près de *Tſchapora* (*a*). Cette rivière tient lieu de foſſé extérieur à *Alorna;* des murs & des tours empêchent de franchir le foſſé intérieur.

La fortereſſe eſt environnée partout d'une grande plaine, d'où l'on a la vue fort libre tout à l'entour. Le foſſé eſt très large & profond. L'intérieur du mur eſt garni de buiſſons hauts & épais, que les naturels du pays appellent *Bans;* les Portugais, *Bambou.* L'entrée n'eſt ouverte que par un ſeul chemin, même ſi étroit qu'à peine deux hommes peuvent y paſſer de front. La porte eſt défendue en dehors & en dedans par un ouvrage de fortification. Le château, qui s'éléve au deſſus des autres conſtruĉtions, eſt muni de 5 tours, d'un mur qui l'entoure entièrement, & d'un foſſé.

En 1746, au mois de Mai, les Portugais prirent à main armée la fortereſſe & le château, & en reſtèrent les maitres. On trouvera ailleurs l'hiſtoire de la priſe de cette place & de pluſieurs autres.

Tſchapora eſt ſituée ſur le fleuve qui venant des contrées méridionales, & pouvant porter de petits navires, pouſſe ſon cours juſqu'à *Alorna.*

Satarén, eſt un Fort taillé dans le roc & abordable par un ſeul ſentier eſcarpé qu'on y a pratiqué; enſorte qu'on barre aiſément le chemin à ceux qui deſcendent de la chaine des montagnes.

Rari eſt une citadelle très forte appartenante au *Bonſolo*, Rajah gentil (*b*). Le château, dont la vue domine au loin, eſt muni de onze tours, non ſeulement du côté du Continent, mais encore vers la mer. Il eſt de plus entouré d'un foſſé taillé dans le roc. Le Faubourg encore eſt environné d'un foſſé. Cette Place a au

(*a*) Le *Chopra*, ſans doute, de M. *Rennell* dans Wi. (*B.*)

(*b*) Et Marate. On verra dans le 2d. volume p. 184. que *Bonſolo* eſt le nom de la famille de *Sevagi.* (*B.*)

au Sud la baye d'*Arandes*, où de petits navires peuvent rester à l'ancre. La partie septentrionale du Faubourg est baignée par le fleuve *Rári*, qui n'admet que des nacelles & d'autres petites embarcations. Cet endroit est des plus propres pour exercer la piraterie: car les vaisseaux venans soit du Nord, soit du Midi, frisant cette côte, se dirigeant vers les *îles brûlées* [appelées *Ilheos quemados*, par les Portugais] comme vers un promontoire connu, sont exposés sur leur route aux embuches de ce Pirate.

Cette forteresse, avec la ville (qui en dépend) a été prise par les Portugais vers la fin de 1746.

Neuti (ou *Newti*) au bord de la mer, assise sur un rocher fort roide & escarpé, munie de sept tours & d'un fossé, du côté de la terre; est inaccessible du côté de la mer. On voit un fossé encore autour du château, dont l'enceinte est médiocre. Cette place est à une demi-lieue, environ, de Portugal, au Nord des Iles brûlées.

La rivière de *Carli*, limite des Domaines de *Molendi* & du *Bonsolo*, est à la même distance de *Neuti*.

Molendi, au bord de la mer, est un château appartenant à un Prince Marate.

Vergorna, le *Vingorla* des Portugais, est situé entre *Neuti* & *Rari*. Les Hollandois y avoient établi autrefois une factorerie. Un Fortin se trouve à quelque distance du rivage.

Au Midi de *Goa* se présentent (successivement, sur la côte) *Onor*, *Batecala*, *Bassalor* & *Mangalor*, endroits appartenans au Roi de *Canara*.

Ce Prince tient sa résidence à *Bednour* (*a*). Il est attaché à la secte obscène & abominable du *Lingam*, répandue par toute l'Inde méridionale en deçà du *Gange*, & qui a coutume de porter au col les parties honteuses de *Mahadeo*.

Le

(*a*) *Heider aali* a donné à cette ville le nom de *Hydernagar*, après s'être emparé du Royaume de *Canara*. Cette Révolution & celle du Royaume de *Maïssour* usurpé par le même Conquérant est très connue par la vie d'*Heider aali khan*, par M. *le Maitre de la Tour*, & d'autres ouvrages récens. (*B.*)

Le royaume de *Masouria* (c'est à dire *Maïssour*) occupe l'intérieur du pays. Il est borné à l'Ouest par le *Canara*, au Sud par le *Madouri* [appelé *Maduré* par les Portugais] (*a*). La résidence du Roi gentil, de la Caste des Potiers, est *Tschirangapatam* (*b*).

La petite île de *Manàr* est située sur la côté orientale de la mer Indienne, entre *Ceylon* & la *Côte des Pêcheurs*: plus près cependant de celle là. A l'ouest de cette Ile, des rochers pointus se prolongeant sur un espace de dix lieues de Portugal, ferment le passage aux grands vaisseaux, & les obligent de prendre leur cours autour de *Ceylon* pour se rendre à la Côte de Coromandel; tandis que des bâtimens plus petits passent seulement par le bas-fond ou la barre qui sépare *Ramanancor* du pays de *Marava*.

Ramanancòr est une île, que les gens du pays appellent *Ramanan coyl*, ou le temple de *Ram*; d'autres disent *Ramananda Pouran* ou la ville de *Ram* (*c*). Elle n'est éloignée que d'un jet de pierre du Continent. Sa partie la plus méridionale est à neuf degrés environ de l'Equateur, vers le Nord. Elle a une lieue de large, 1½ de long.

Un détroit serré file entre cette île & la Côte maritime (du Continent). On l'appelle *Oudiarou*, c'est à dire le *fleuve des Singes*; en mémoire peut-être de la Victoire que *Ram* aidé d'*Hanouman*, Conducteur des singes, remporta, lorsqu'il mit en liberté son Epouse *Sitha*, enlevée par le Géant monstrueux *Ravan*, & qu'il tua ce ravisseur à 10 têtes (*d*).

Quel-

(*a*) Ou *Madurêi*: voyez des détails sur ce Royaume dans les *Mém. géogr.* &c. Tom. I. p. 39 & suiv. & dans mon 2e. Vol. 1e. P. (*B.*)

(*b*) Ou *Siringapatnam*. Je ne doute pas que ce ne soit le *Patna* du Père *Carpani* dans ses *Mémorie sopra la vita di Hyder aly kan.* &c. *Bassano 1784*. Le *Cavery* est son *Gange* & pour Nabab du *Bengale* il faut lire, du *Carnate*. Après celà on ne sera plus si fort desorienté. (*B.*)

(*c*) M. *Rennell* écrit *Ramiseram*: il vaut la peine de consulter au sujet de cet endroit les *Mém. géogr.* &c. *tirés des Lettres édif.* T. I. p. 23. 24. 32. 69. (*B.*)

(*d*) J'ai trouvé raconté de différentes manières ce trait de l'histoire mythologique des Indous; mais ce n'est pas ici le lieu de s'y arrêter. (*B.*)

Quelques uns donnent à ce Détroit le nom de *Pambouarou*, ou le *fleuve du serpent:* non par rapport aux serpens qui y naissent, mais à cause de ses replis tortueux.

L'Ile a reçu son nom d'un temple de l'Idole, construit sur le côté du Nord-Est. *Ram* est le même que *Vischnou*, ou *Beschan*, qui quoiqu'un Dieu prit la figure humaine, nacquit d'un Pere (appelé) *Teraderan*, d'une mere, *Canouschoul*, à laquelle les Indous septentrionaux donnent le nom de *Sesrate* ou *Dasrate*, & celui de *Consélia*.

Le pays de *Carnatak* [le *Carnate* des Européens] fait partie de la même côte orientale. Il s'étend à 150 milles de Longueur, sur 30 seulement de Largeur. Il contient un grand nombre de bonnes forteresses, & des mines de Diamants (*a*).

Djinsi (ou *Gingi*) a 7 bastions construits sur une montagne. C'est la principale forteresse de la Province de *Carnatak*. *Aurengzebe* s'en rendit maître (*b*). Elle est en mauvaise réputation par l'insalubrité de l'air.

Bedjanagar (ou *Bisnagar*) appelée encore *Carnatak* (& *Narsinga*) est un vaste pays, contigu à la *Côte de Coromandel.*

On appelle aussi de ce nom la résidence du Roi Indou (de ce pays), laquelle est entourée de sept enceintes de murs. La premiere consiste en de très grosses pierres enfoncées en partie dans la terre, en partie s'élevant au dessus du sol, & jointes de façon que ni cavalier ni fantassin ne peut y passer. Elle a 50 aunes Indiennes en largeur (*c*). Suit la 2^{e}. enceinte; après celle-ci la 3^{e}. &

 vous

(*a*) Les *Relations des Missionnaires*, soit Catholiques, soit Protestans; les *Mémoires du Colonel Lawrence*; *l'History of the military Transactions* &c. par M. *Orme*; *l'History and Management of the East Ind. Company* &c. Vol. I. Lond. 1779. &c. &c. sont des ouvrages à consulter pour connoître ce fameux pays. M. *Orme* a donné dans le sien des Cartes, des vues &c. très estimables. (*B.*)

(*b*) Le District de Gingi a eu ses Rois particuliers: *Sevagi* s'en empara en 1677. Voyez le *Canon chronologique* de M. *Anquetil* dans le 2^{d}. vole. de cet ouvrage. (*B.*)

(*c*) *In latitudinem quinquaginta ulnas Indicas patet.*

vous pouvez juger par là des autres. La 7e. contient la demeure du Roi qui autrefois a gouverné cette ville & son district, jusqu'à ce qu'*Aurengzebe* réduisit cette province sous sa puissance en même tems que le *Bedjapour* (*a*).

La 1e. & la 2e. enceinte de murs contiennent un grand nombre de vergers & de bâtimens, & des champs qu'on sême. Dans la 3e. la 4e. la 5e. & la 6e. jusqu'au Palais du Roi se trouvent des boutiques de Marchands. Autour des quatre côtés de ce Palais regne une vaste place de Marché où se vendent toutes sortes de marchandises, entr'autres des Perles, des Diamans, des Emeraudes, des Rubis. A l'entrée de chacune des quatre parties de cette place s'élève une haute porte construite en forme d'Arc de triomphe.

A la droite du Palais est un édifice porté par 40 colonnes, long de 30 aunes, large de 6, sous la coupole duquel sont (étoient) assis les Sécrétaires & les Receveurs (*Scribæ et Quæstores*).

On ignore l'état présent de cette ville (*b*).

Les (peuples de ce pays) employent pour écrire, au lieu de papier, les feuilles de l'arbre qui produit la noix de l'Inde (du Cocotier). Un stile de fer très pointu leur sert de plume.

Suite des Rois de Bedjapour.

Joseph, surnommé *Adel Scha*, c'est à dire le *Roi juste*, de Nation Turque, affranchi de *Mouhammad Bheman* Roi du Décan, devint Roi, de simple affranchi, l'an de l'Hégire 895. Il mourut l'an 916.

Au père succeda le fils, *Ismael*, qui régna 28 ans.

Malou Scha, fils d'*Ismael*, finit son règne en peu de jours.

Ibrahim, fils ainé d'*Ismael*, répandit la secte *Hanifienne* dans cette Province. Il régna 24 ans.

Ali, fils d'*Ibrahim*, régna 23 ans.

Ibrahim, second fils de *Thamàsp*, qui étoit fils d'*Ibrahim* 1r. régna 47 ans.

Mouhammad, fils d'*Ibrahim* 2e. mourut l'an de l'Hégire 1071.

Ali, fils de *Mouhammad*.

Sicander, dernier fils d'*Ali*, fut obligé de se soumetrre à *Aurengzebe* Empereur Mogol, qui prit possession de toute la Province.

(*a*) C'est plutôt le Royaume de *Golconde*, ci-devant Vassal du *Bisnagar*, qu'*Aurengzebe* a conquis (en 1686. 87) en même tems que le *Visapour*. On trouvera ces événemens mieux exposés dans le 2d. vol. 1e. Partie. (*B.*)

(*b*) Elle porte aujourd'hui le nom de *Bassa patnam*: c'est, je crois, tout ce qu'on en fait. (*B.*)

00105768

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 17 May, 2019